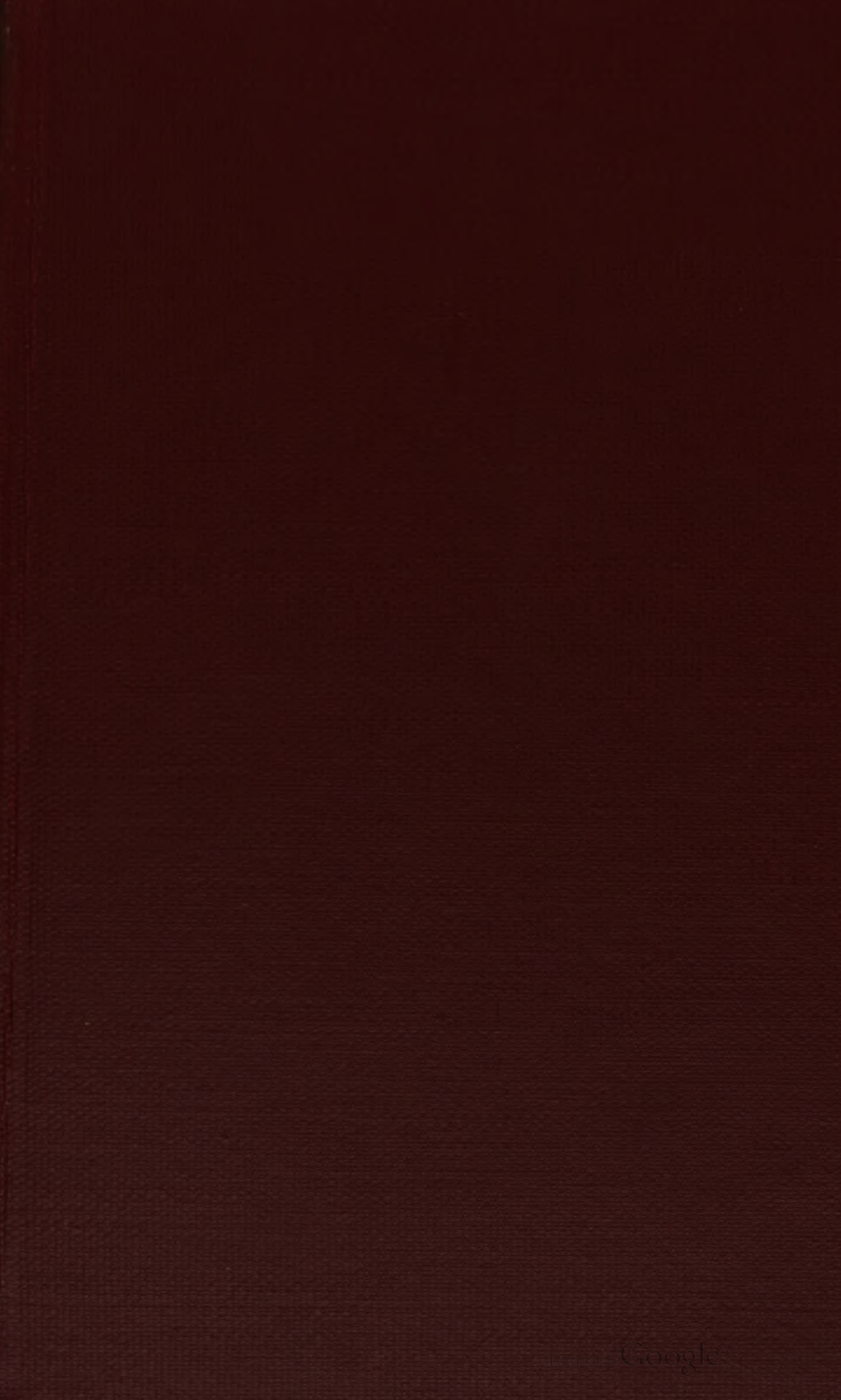


NOUVEAU

DICTIONNAIRE PROVENÇAL-FRANÇAIS,

PAR

ÉTIENNE GARCIN,

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

TOME PREMIER.



DRAGUIGNAN,

CHEZ FABRE, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

1841.

8

PRÉFACE.

Depuis long-temps les Provençaux soupirent après un Dictionnaire complet de leur idiome. Nulle société n'a pu se former encore pour les satisfaire.

Le nouveau Dictionnaire Provençal-Français que nous avons l'honneur d'offrir aux Provençaux, nos compatriotes, contiendra non seulement tout le Dictionnaire Achard, et l'essentiel de celui Avril, avec les corrections que nous avons cru devoir y faire, mais encore le langage du département du Var, et beaucoup de mots de autres parties de la Provence. On n'en sera pas étonné quand on saura qu'il renferme trois ou quatre fois plus de mots que tous les autres Dictionnaires provençaux réunis.

Nous avons quelquefois adopté la prononciation marseillaise connue de tous les Provençaux. C'est surtout dans l'emploi du L au lieu du R dans l'intérieur de certains mots ; aussi au lieu d'écrire *uno paro*, *uno escaro*, *uno taouro*, etc., nous avons préféré dire : *uno palo*, *uno escalo*, *uno taoulo*, etc.; d'ailleurs c'est ainsi que prononcent aujourd'hui les personnes qui tiennent à avoir un bon Dictionnaire Provençal-Français. C'est par la même raison que dans les adjectifs *courcoussoux*, *courcoussoua ; mourboux*, *mourboua ; bavachoux*, *bavachoua*, etc.; nous avons adopté le féminin en *ouso*, *courcoussouso*, *mourbouso*, *bavachouso*, etc.; fort peu de ceux qui prononcent différemment auront recours à notre ouvrage.

Loin d'imiter le Dictionnaire Avril dans la suppression du R aux infinitifs en *ar* et en *ir*, nous le conservons à l'exemple du Dictionnaire Achard, modèle préférable, et des productions de Raynouard et de Diouloufet. Par ce moyen il y aura une distinction entre le substantif, l'adjectif et le verbe.

Lou tourna, *de vin tournat*, *si tournar*.
Lou mousi, *de pan mousit*, *si mousir*.

Nous ferons seulement observer que le R des infinitifs en *ar* ne sa prononce pas plus que celui terminant les infinitifs français de le première conjugaison.

Nous avons renoncé à indiquer la partie de la Provence à laquelle la plupart des mots appartiennent. Le Dictionnaire Avril nous en a dégoûté, en ce qu'il donne au département des Basses-Alpes, des mots connus dans tout le département du Var, et au Var, d'autres mots que nous rejetons sur la rive opposée du Verdon et de la Durance. Au reste, il importe fort peu de savoir à quel pays tels et tels mots appartiennent; l'essentiel est de les trouver à leur place, avec leur équivalent et leurs différentes acceptions.

Comme notre Dictionnaire est fait pour toute la Provence, nous nous sommes attachés à donner beaucoup de termes de marines, et les noms des poissons de mer qui fréquentent nos côtes. Le Dictionnaire d'Achard est le seul qui nous ait été de quelque secours à cet égard. Nous n'avons rien négligé pour satisfaire les bibliophiles qui nous ont engagé à nous occuper de cette nouvelle édition; aussi tout nous fait espérer, qu'à l'imitation de plusieurs, ils se débarrasseront du Dictionnaire qu'ils ont déjà, pour se procurer celui que nous avons écrit à leur sollicitation.

ABRÉVIATIONS.

A........................Actif.
Adj......................Adjectif.
Adv......................Adverbe.
Agr......................Agriculture.
Arch.....................Architecture.
Arith....................Arithmétique.
Art......................Article.
Astr.....................Astronomie.
Conj.....................Conjonction.
Exp. adv.................Expression adverbiale.
F........................Féminin.
Fam......................Familier, familièrement.
Fig......................Figuré, figurément.
Fin......................Finance.
Impr.....................Imprimerie.
Interj...................Interjection.
Iron.....................Ironiquement.
M........................Masculin.
Mar......................Marine.
Méd......................Médecine.
Men......................Menuisier.
Mil......................Militaire.
N........................Neutre.
Pal......................Palais.
Par anal.................Par analogie.
Par ex...................Par exagération.
Par ext..................Par extension.
Par imit.................Par imitation.
Part. p..................Participe passé.
Pop......................Populairement.
Pos......................Possessif.
Prép.....................Préposition.
Pron.....................Pronom.
Prov.....................Proverbialement.
S........................Substantif.
S. et adj................Substantif et adjectif.
S. m.....................Substantif masculin.
S. f.....................Substantif féminin.
S. m. et f...............Substantif masculin et féminin.
T........................Terme.
Tan......................Tannerie.
V........................Voyez.
V. a.....................Verbe actif.
V. mon...................Verbe monopersonnel.
V. n.....................Verbe neutre.
V. pas...................Verbe passif.
V. pron..................Verbe pronominal.

DICTIONNAIRE PROVENÇAL-FRANÇAIS,

2me ÉDITION,

CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

PAR ÉTIENNE GARCIN,

Membre de plusieurs Sociétés savantes.

A

A, s. m. première lettre de l'alphabet; elle a le même son qu'en français; elle exprime la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe avoir; avec l'accent elle est préposition.

À, sorte d'impératif des verbes aller, marcher, cheminer, etc. On ne s'en sert que pour exciter un âne à marcher.

ABADAILLAT, ADO, adj. Tout ouvert, parlant des portes et des fenêtres. V. *Badier*.

ABARDARNAR, v. a. Crevasser, parlant d'un mur.

ABADEIRAT, ADO. v. *Abadaillat*.

ABADO. v. *Dabado*.

ABAISSAMENT *ou* ABEISSAMENT, s. masc. Abaissement, état d'humiliation.

ABAISSAR ou ABEISSAR, v. a. Abaisser, courber, mettre plus bas, incliner, diminuer de la hauteur. *Abeissar lou caquet*, humilier, réprimer. — v. pr. se baisser, se courber, s'incliner.

ABAJOUR, s. m. Contrevent, sorte de volet extérieur, uni ou à persienne; abat-jour, autre volet qui a ses pentures au bas et qui se déverse par le haut.

ABALOOUDIR ou ABALOURDIR, v. a. Abasourdir, étourdir, consterner, accabler.

ABANDEIRAR, v. a. Pavoiser, mettre tous les pavois à un navire.

ABANDOUN, s. m. Abandon, état d'une chose abandonnée. *A l'abandoun*, adv., à l'abandon, au pillage, à la merci du temps, des animaux, des passants, etc. *Faïre l'abandoun*, faire l'abandonnement d'une créance, d'un droit, y renoncer.

ABANDOUNAMENT, s. m. Abandonnement, délaissement entier. Déréglement excessif dans

1

la conduite, dans les mœurs; protestation.

ABANDOUNAR, v. a. Abandonner, quitter, céder, laisser entièrement.

ABAOUVAR, v. a. Quitter, poser doucement une ustensile le creux au-dessous.

ABARBADOU, s. m. Pépinière où l'on fait prendre racine aux plançons.

ABARBAR, v. a. Mettre un plant, une branche, un sarment en terre pour qu'il prenne racine.

ABARBOULAT, ADO, adj. Feudu, entr'ouvert, parlant des noix, des amandes, etc., qui se dépouillent de leur écorce extérieure. v. *Esbarboulat*.

ABARIR, v. a. Garantir, préserver, conserver, mettre à l'abri quelque chose; sauver, échapper, préserver de la mort ce qui a vie.—V. n. paraître, se montrer, se présenter. *Nen poou abarir en luech que noun lou guignoun eme lou det.*

ABAROOUDIR, voyez *Abalooudir*. *(Nota.)* Ce mot ainsi qu'une infinité d'autres, font sonner un R au lieu d'un L. Nous avons adopté cette dernière, comme étant la plus correcte et la plus usitée dans les principales villes de la Provence. Ainsi quand on ne trouvera pas un mot avec le 'R on peut le chercher avec un L.

ABARU, s. m. Bien loin, là où tu ne voudrais pas aller. *Leissar tout à l'abaru*, laisser tout à l'abandon.

ABASANIT, IDO, adj. Pâle, languissant, blême, décrépit, de couleur jaunâtre.

ABASIMAR, v. a. Briser, abimer, mettre en pièces. — Harrasser de fatigues.

ABASTANSO, adv. Assez, c'est assez, il y en a suffisamment, arrêtez-vous.

ABASTAR, v. n. Suffire, être suffisant, y en avoir assez.

ABASTARDIR, v. *Embastardir*.

ABATAILLAR, v. *Affudar*.

ABAOUCAR, v. n. S'apaiser, se calmer.

ABAOUCAT, ADO, adj. Couvert de verdage, de stipe aristée, sorte de plante qu'on nomme *Baouco*.

ABATENT, s. m. Abatant, espèce de volet qui s'élève ou s'abat à volonté.

ABBADIE, s. f. Abbaye, monastère d'hommes ou de filles, gouverné par un abbé ou par une abbesse. Anciennement, cortége de l'abbé de la jeunesse.

ABBAT, s. m. Abbé de la fête, prince d'amour, prince de la jeunesse.

ABBE, s. m. Abesso, s. f. Qui a une abbaye.

ABDICAR, v. n. Abdiquer, renoncer à une dignité.

ABDICATIEN, s. f. Acte par lequel on renonce à une dignité. *(Nota.)* La plupart des mots en *tien* se prononcent en certains pays en *tioun*. Nous avons cru bien faire d'adopter la première orthographe.

ABECE, s. m. Alphabet, première leçon de lecture.

ABECEDARI, s. m. Abécédaire, livre destiné pour apprendre l'alphabet. Celui qui en est encore à cette leçon.

ABEILLAR, v. a. Mettre des essaims dans des ruches, ou des ruches dans un rucher.

ABEILLIER, s. m. Rucher, lieu où l'on tient des ruches à miel. Sorte de raisin qui attire les abeilles.

ABEILLO, s. f. Abeille, mouche à miel.

ABEISSAR, v. *Abaissar*.
ABELETRIR, v. *Apoultrounir*.
ABELLANO ou **Alabano**, s. f. Amande dont la coque est friable. *A leis mans abellanos*, il a les mains toujours prêtes à frapper.
ABEOURADOU, s. m. Abreuvoir, lieu où l'on mène boire les bêtes, lieu où les oiseaux vont boire. Mortier que le maçon coule entre les jointures des pierres de taille.
ABEOURAGE, s. m. Breuvage, boisson, potion médécinale. Petit canal pour arroser les plantes d'un jardin. Abreuvoir des animaux.
ABEOURAR, v. a. Abreuver, faire boire, mener boire. Imbiber la terre. Éteindre la chaux. Couler du mortier dans la jointure des pierres de taille. Faire manger un poisson d'avril.
ABEQUAR, v. a. Abéquer, mettre la nourriture dans le bec d'un oiseau.
ABETAR, v. a. Hébêter, rendre stupide, hébêté.
ABETAT, ADO, adj. s. et p. p. Hébêté, stupide.
ABHOURRAR, v. a. Abhorrer, détester, avoir en horreur.
ABIMAR et **Abime**, v. *Abymar* et *Abyme*.
ABISSAR, v. a. Fatiguer, harasser de fatigue.
ABJURAR, v. a. Abjurer, renoncer à quelque doctrine, à une erreur.
ABJURATIEN, s. f. Abjuration, solennelle renonciation ou rétractation d'une doctrine ou d'une opinion.
ABLADAR, v. a. Semer en blé. Le p. p. *Abladat* signifie erreinté de fatigue, surtout en moissonnant.
ABLASIGAR, v. *Abissar*.
ABLEIGAR, v. a. Accabler, tracasser. — V. n. se tapir, se blottir, se cacher dans un lieu étroit.
ABLESTO, v. *Blesto*.
ABORD, s. m. Abord, action d'aborder quelqu'un. Abord, accès, il se dit proprement des ports où les vaisseaux peuvent mouiller. *D'abord*, adv. D'abord.
ABOUAS, s. m. pl. Abois, être aux abois, à la dernière extrêmité, à deux doigts de sa perte. N'avoir plus de ressource.
ABOUAT, v. *Gaviteou*.
ABOUCAMENT, s. m. Abouchement, action de s'aboucher.
ABOUCAR, v. a. et pr. Aboucher, faire trouver deux personnes ensemble pour qu'elles se parlent. S'aboucher.
ABOUGNAT, ADO, adj. Pommé, parlant d'un chou, d'une laitue. Etre les uns sur les autres, parlant des personnes qui se pressent.
ABOUGRIT, IDO, adj. Mélancolique, de mauvaise humeur.
ABOULIR, v. a. Abolir, casser, annuler.
ABOULISSAMENT, s. m. Abolissement, anéantissement d'une loi.
ABOULITIEN, s. f. Abolition, abolissement.
ABOUMINABLAMENT, adv. abominablement, exécrablement.
ABOUMINABLE, ABLO, adj. Abominable, exécrable.
ABOUMINATIEN, s. f. Abomination, exécration.
ABOUNAMENT, s. m. Abonnement, convention à un prix fixe pour le théâtre, les journaux, la lecture des livres, etc. v. *Candou*.
ABOUNAR, v. a. et pr. Abonner, réduire à une certaine somme

une chose dont le prix est incertain. S'abonner, faire un abonnement.

ABOUNAT, ADO, s. m. et f. ou p. p. Abonné, née, celui ou celle qui a pris un abonnement.

ABOUNDAMENT, adv. Abondamment, avec abondance.

ABOUNDANCI, s. f. Abondance, grande quantité, grande récolte.

ABOUNDANT, ANTO, adj. Abondant, qui abonde.

ABOUNDAR, v. n. Abonder, avoir en abondance. Au fig. abonder dans son sens, être prévenu en faveur de son opinion.

ABOUNDOUS, OUA, adj. Abondant, ante, qu'il y en a beaucoup. Ample, parlant d'un vêtement.

ABOURDABLE, BLO, adj. Abordable, accostable, qu'on peut aborder facilement et sans crainte.

ABOURDAGE, s. m. Abordage, action d'aborder.

ABOURDAR, v. a. Aborder, prendre terre, approcher un vaisseau, monter sur un bord. Accoster une personne.

ABOURIGAT; ADO, adj. se dit des élevures sur la peau qui sont en apostème.

ABOUSSAGE, s. m. Repas de société, goûter où chacun fournit sa portion en nature.

ABOUTIR, v. n. Aboutir, tendre à un but, toucher par un bout.

ABOUTISSENTS, s. m. pl. Aboutissants d'une affaire, d'une terre.

ABOUVIAR, v. a. Dételer les bœufs, les détacher de l'araire ou de la charrue.

ABRAMAT, s. m. ABRAMADO, s. f. Avide, qui travaille et la nuit et le jour, qui se fait faute de tout pour amasser des richesses.

ABRANDAR, v. a. Craindre, redouter quelqu'un ou quelque chose.

ABRAR, v. a. Allumer du feu, embraser, être tout en feu.

ABRASAMAT, v. *Abramat.*

ABRASAR, v. n. Allumer, embraser, être tout en feu, parlant des matières combustibles. Chauffer un métal jusqu'au rouge. v. *Estamar.*

ABRASCAMENT, s. m. Ébranchement, action d'ébrancher les arbres.

ABRASCAR, v. n. Ébrancher, séparer les branches d'un arbre à force de bras. — v. n. il s'emploie en parlant des branches qui se cassent par la quantité de fruits qu'elles portent.

ABRASSAC ou ARBASSAC, s. m. Havre-sac, sac en peau pour militaire.

ABREGEAIRE, s. m. Abréviateur, celui qui abrége quelque chose.

ABREGEAMENT, s. m. Abréviation, retranchement de quelques mots ou de quelques lettres.

ABREGEAR, v. a. Abréger, rendre plus court.

ABREGEAT, s. m. Abrégé, écrit dans lequel on dit en peu de mots une chose qui pourrait être dite plus au long.

ABREGUIAT, ADO, adj. Apostumé, être en apostème.

ABREGUIDURO, s. f. Abcès, tumeur suppurée.

ABREGUIR (s') v. pr. S'abcéder, se couvrir d'apostème.

ABREIGAR, v. a. Accabler, être tout fracassé, meurtri. Casser, Briser une chose. Ruiner, cribler de dettes.

ABREIGAT, ADO, s. m. et f. Se

dit d'une personne ruinée, accablée de dettes.

ABREVIATIEN, v. *Abregeament*.

ABRI, s. m. Abri, lieu où l'on est à couvert, où l'on est garanti du vent et du froid.

ABRIGOUS, OUA, adj. On le dit des lieux exposés au soleil et qui sont à l'abri.

ABRILLANTO, v. *Brillanto*.

ABRIOU, s. m. Avril, 4me mois de l'année.

ABRITAR, v. a. Abriter, mettre à l'abri. — V. pr. s'abriter, v. *soustar*, *assoustar*.

ABRIVAR, v. a. et pr. Tromper, donner un poisson d'avril. Pousser quelqu'un avec force. Précipiter, mûrir trop tôt. — Se précipiter, s'élancer avec précipitation.

ABROUAT, s. m. Touffe d'arbustes dans un terrain mal entretenu.

ABROUGUIR, v. act. Brouter, manger les sommités des plantes, des arbres.

ABROUQUIT, IDO, adj. Abrouti, ie, il se dit des bois dont les bourgeons ont été broutés par les animaux.

ABRUDIR, v. a. Ébruiter, rendre public.

ABRUTIR, v. a. et pr. Abrutir, s'abrutir, se rendre comparable à la brute.

ABRUTISSAMENT, s. m. Abrutissement, action d'abrutir.

ABSENÇO, s. f. Absence, éloignement du lieu de sa résidence. Distraction, manque d'attention.

ABSENT, ENTO, adj. Absent, te, qui n'est pas présent.

ABSENTAR (s'), v. pr. S'absenter, s'éloigner d'un lieu.

ABSINTHO, s.f. Absinthe, plante amère.

ABSOULUMENT, adv. Absolument, d'une manière absolue.

ABSOULUT, UDO, adj. Absolu, ue, qui ne veut que sa propre volonté.

ABSOULUTIEN, s. f. Absolution, bénédiction du confesseur qui absout le pénitent.

ABSOURBAR, v. a. Absorber, engloutir. Consumer entièrement, faire disparaître.

ABSTINENCI ou ABSTINENÇO, s.f. Abstinence, privation qu'on se fait, principalement de manger des viandes, en certains jours.

ABSTRET, ETO, Abstrait, difficile à pénétrer, éloigné des idées communes.

ABSURDE, DO, adj. Absurde, qui est évidemment contre la raison et contre le sens commun.

ABSURDITA, s. f. Absurdité, vice, défaut de ce qui est absurde.

ABUCAR (s'), v. pr. se laisser cheoir, se laisser tomber.

ABUS, s. m. Abus, tromperie, erreur.

ABUSAIRE, s.m. ABUSARELLO, s.f. Abuseur, abuseuse, celui ou celle qui abuse, qui trompe.

ABUSAR, v. a. et pr. Abuser, user mal; tromper, séduire. S'abuser, donner dans l'erreur.

ABUSIOU, IEVO, adj. Abusif, ive, sujet aux abus, contraire aux règles.

ABUSIVAMENT, adv. Abusivement, d'une manière abusive.

ABYMAR, v. a. et pr. Abymer, friper, salir, perdre une chose; Fatiguer, harasser de fatigue; ruiner, réduire à la misère.

ABYME, s. m. Abyme, profondeur dont on ne découvre pas le fond. Les abimes, l'enfer.

ACABADO, s. f. A l'*acabado*, à mon reste, cris de certains marchands de détail qui courent les rues. v. *Acabament*.

ACABAIRE, s. m. Acabarello, s. f. ou Acabeiris, s. f. Gaspilleur, euse, dissipateur, trice, qui mange tout son avoir.

ACABAMENT, s. m. Achèvement, exécution entière, perfection d'un ouvrage.

ACABANIR (s'), v. pr. s'incliner, se courber en forme de toiture.

ACABAR, v. a. Achever, finir, terminer, conclure. Dissiper son avoir, faire banqueroute, être ruiné. — V. passif. Avoir sa santé qui dépérit.

ACACIA, s. m. Acacia, arbre d'agrément.

ACADEMICIEN, s. m. Académicien, membre d'une société de gens de lettres.

ACADEMIE ou Academio, s. f. Académie, compagnie de personnes qui font profession de belles lettres, de sciences ou de beaux arts. Lieu de leur réunion. Maison où l'on donne à jouer. Figure entière dessinée.

ACAGNAR, v. a. et pr. Altérer, envenimer une plaie. S'animer, s'acharner contre quelqu'un.

ACAGNARDIR, v. *Apoultrounir, acanardar, afeniantir*.

ACAMINAR, v. a. et pr. Acheminer, mettre en marche; mettre une affaire en train, préparer l'exécution d'un dessein, être en train à l'exécuter.

ACAMPADOU, s. m. celui ou celle qui entasse des trésors par son travail.

ACAMPAGE, s. m. Charriage, transport d'une chose.

ACAMPAIRE, s. m. Acampeiris, s. f. celui, celle qui transporte sur la tête, sur les épaules ou à dos de mulet, les marchandises, les récoltes, etc. Econome, qui amasse, qui entasse des richesses par son économie ou par son travail.

ACAMPAMENT, s. m. Abord du pus, affluence d'humeurs.

ACAMPAR, v. a. Charrier, transporter une chose d'un lieu à un autre. Amasser, entasser, s'économiser des richesses. Prendre de nouvelles forces. Gagner de l'appétit. Venir en suppuration.

ACAMPAGNARDIR (s'), v. pr. S'ensevelir vivant à la campagne. Prendre les mœurs et les habitudes des gens de la campagne.

ACAÑADOUIRO, s. f. Gaule pour abattre le fruit de certains arbres. Fronde pour lancer des pierres.

ACANAIRE, s. m. Celui qui gaule les arbres pour en faire tomber le fruit. Frondeur, celui qui se sert de la fronde.

ACANAR, v. a. et pr., Gauler les arbres, en abattre le fruit. Fronder, si l'on se sert de la fronde. Poursuivre à coups de pierre, se battre à coups de pierre.

ACANARDAR (s'), v. pr. S'acagnarder, s'acoquiner, mener une vie fainéante.

ACANDOURAR, v. a. et pron. Achalander, procurer des chalands, une réputation, donner des pratiques.

ACANISSAR, v. a. Gauler les arbres. Lâcher les chiens après quelqu'un, les exciter à mordre.

ACANTOUNAR, v. a. et pr. Acculer, pousser dans un coin ou contre quelque chose. Se blottir, se cacher dans un coin.

ACARIATRE, TRO, adj. Acariâtre, bourru.

ACARNAMENT, s. m. Acharnement, opiniâtreté avec laquelle on s'acharne. Animosité, opiniâtre.

AÇARNAR, v. a. et pr. Acharner,

exciter, animer, irriter. Donner aux bêtes le goût de la chair. S'acharner, s'animer contre quelqu'un.

ACARRAMENT, s. m. Confrontation des témoins ensemble ou avec l'accusé.

ACCABLAMENT, s. m. Accablement, surcharge d'affaires. Grande tristesse.

ACCABLANT, NTO, adj. Accablant, ante, qui accable ou qui est capable d'accabler.

ACCABLAR, v. a. Accabler, abattre par la pesanteur, surcharger. Accabler d'injures, maltraiter de coups.

ACÇANT ou ACCENT, s. masc. Accent, élévation plus ou moins forte de la voix. Signe qu'on met sur une voyelle.

ACÇANTUAR, v. a. Accentuer, mettre des accents sur les voyelles.

ACÇANTUATIEN, s. f. Accentuation, position des accents.

ACCAPARRAMENT, s. m. Accaparement, espèce de monopole.

ACCAPARRAR, v. a. Accaparer, acheter ou arrher une quantité considérable de denrées.

ACCAPARRUR ou ACCAPARRAIRE, s. m. ACCAPARRUSO, s. f. Accapareur, euse, celui ou celle qui accapare.

ACCEDIT, s. m. mot latin. La justice a accédé.

ACCELERAR, v. a. Accélérer, augmenter la vitesse.

ACCEPTAR, v. a. Accepter, acquiescer.

ACCEPTATIEN, s. f. Acceptation, action d'accepter.

ACCEPTIEN, s. f. Sorte de préférence. Sens dans lequel un mot se prend.

ACCEPTOUR, ACCEPTAIRE, s. m. Accepteur, celui qui accepte.

ACCES, s. m. Accès, tout le temps que la fièvre dure sans intermission.

ACCESSOUARO, s. f. ou adj. Accessoire, qui suit ou accompagne le principal. Qui n'est regardé que comme la suite ou l'accompagnement.

ACCIDENT, s. m. Accident, cas fortuit, ce qui arrive par hasard.

ACCLAMATIEN, s. f. Acclamation, cri de joie et de félicitation. Manière de donner son suffrage.

ACCLIMATAR, v. a. et pr. Acclimater, s'accoutumer à la température d'un nouveau climat.

ACCLOUTIR, v. *Applanir*.

ACCORD, s. m. Accord, convention, accommodement, proportion. v. *Accourdaillos*.

ACCOUASSAMENT, s. m. Accroupissement. action de s'accroupir.

ACCOUASSAR (s') v. pr. S'accroupir, s'affaisser. v. *Escagassar*.

ACCOUBLAIRE, s. m. Accoupleur, qui accouple.

ACCOUBLAMENT, s. m. Accouplement, action d'accoupler.

ACCOUBLAR, v. a. Accoupler, mettre par couple; joindre ensemble deux animaux pour la génération, pour le labourage ou pour le trait.

ACCOUCHADO, s. f. Accouchée, femme en couche. v. *Paneiris*.

ACCOUCHAMENT, s. m. Accouchement, action d'accoucher.

ACCOUCHAR, v. a. Accoucher une femme. Accoucher, mettre un enfant au monde.

ACCOUCHUR ou ACCOUCHAIRE, s. m. ACCOUCHUSO, s. f. Accoucheur, euse, celui, celle qui exerce la profession d'accoucher les femmes.

ACCOUDAR (s') v. pr. S'accouder, appuyer ses coudes.

ACCOUDOUAR, s. m. Accoudoir,

ce qui est fait pour s'y accouder.

ACCOUFIGNAR (s'), v. pr. S'acculer, s'entasser sans ordre.

ACCOULADO, s. f. Accolade, embrassement. Accolade, trait de plume qui sert à remplir un vide.

ACCOUMENÇAMENT, s. m. ou Accoumençanso, s.f. Commencement, début.

ACCOUMENÇAR, v. a. Commencer, débuter. Agresser. Entamer une chose.

ACCOUMENÇUR ou Accoumençaire, s.m. Accoumençuso, s.f. Agresseur d'une dispute. Entameur d'une chose.

ACCOUMOUDABLE, BLO, adj. Accommodable, qui peut accommoder.

ACCOUMOUDAGE, s. m. Ravaudage des bas. v. *Adoubage*.

ACCOUMOUDAIRE, s. m. Accoumouduso, s. f. Ravaudeur, ravaudeuse de bas. v. *Adoubaire*.

ACCOUMOUDAMENT s.m. Accommodement, accord d'un différent entre plusieurs personnes.

ACCOUMOUDANT, TO, adjec. Accommodant, ante, qui est complaisant, d'un commerce aisé, avec qui l'on peut traiter aisément.

ACCOUMOUDAR, v. a. Être accommodant. Ravauder des bas. v. *Adoubar*.

ACCOUMPAGNAIRE, s. m. Compagnon, guide. Accompagnateur, musicien qui avec son instrument accompagne la voix de quelqu'un.

ACCOUMPAGNAMENT, s. m. Accompagnement, action d'accompagner, musique pour accompagner.

ACCOUMPAGNAR, v. a. Accompagner, faire compagnie à quelqu'un pour aller à quelque endroit. Guider avec son instrument la voix de la personne qui chante.

ACCOUMPLIR, v. a. Accomplir, terminer, finir entièrement. S'acquitter d'un vœu.

ACCOUMPLISSAMENT, s. masc. Accomplissement, terminaison.

ACCOUQUINAR (s'), v. pron. S'acoquiner, s'acagnarder, gueuser, caïmander, faire le fainéant, s'efféminer.

ACCOURCHIR, v. a. Accourcir, rendre une chose plus courte. v. *Escourcho*.

ACCOURDABLE, BLO, adject. Accordable, qu'on peut accorder.

ACCOURDAILLOS, s. fém. pl. Accordailles, fiançailles.

ACCOURDANT, TO, adj. Accordant, ante, qui s'accorde bien.

ACCOURDAR, v. a. Accorder, mettre d'accord. Concéder, octroyer. — V. pr. S'accorder, être d'accord, vivre en bonne intelligence. Être à l'uni-son.

ACCOURDOUAR, s.m. Accordeur, outil pour accorder les instruments de musique.

ACCOURDUR, s. m. Accordeur, celui qui fait profession d'accorder les instruments de musique.

ACCOUSTAR, v. a. Accoster, s'approcher de quelqu'un, aborder.

ACCOUSTUMADO, s. f. coutume. *A l'accoustumado*, adv. A l'accoutumée, à l'ordinaire, comme d'habitude.

ACCOUSTUMAR, v. a. et pr. Accoutumer, habituer, avoir usage de faire quelque chose. S'accoutumer, s'habituer, s'acclimater.

ACCOUTRAMENT, s. m. Accoutrement, habit de parure.

ACCOUTRAR, v. act. et pron. Accoutrer, parer, orner, habiller. Il se dit souvent par

dérision, mal fagoter, se vêtir sans goût.

ACCREDITAR, v. a. et pron. Accréditer, mettre en crédit, en réputation; donner cours ou faveur à quelque chose. S'accréditer, prendre crédit de la réputation.

ACCREIRE, v. n. Accroire. Faire accroire, c'est faire croire ce qui n'est pas.

ACCROC, s. m. Accroc, déchirure que l'on fait en s'accrochant. Accroche des avocats. Voyez *Engambi*.

ACCROUCHAR, v. a. et pron. Accrocher, attacher, arrêter à un clou, à un crochet. Attraper par adresse, gagner par finesse. S'accrocher, s'attacher à quelque chose que ce soit.

ACCUIL, s. m. Accueil, réception gracieuse.

ACCUILLIR, v. a. Accueillir, recevoir favorablement. *S'accuillir*, v. pr. Arriver avec peine, avec difficulté.

ACCULAR, v. a. Acculer, pousser dans un lieu étroit, où l'on est serré, acculer contre un mur. V. pr. S'éculer, en parlant des souliers dont le quartier s'affaisse derrière le talon.

ACCUMULAR, v. a. Accumuler, entasser.

ACCUS, s. m. Point que certains joueurs aux cartes annoncent.

ACCUSABLE, BLO, adj. Accusable, qui peut être accusé.

ACCUSAIRE, s. m. *Accusarello*, s. f. Accusateur, trice, celui ou celle qui forme une plainte.

ACCUSAR, v. a. Accuser quelqu'un, découvrir sa faute, son crime. Accuser la réception d'une chose. Accuser son point. V. pr. S'accuser de ses péchés, de sa faute.

ACCUSAT, ADO, s. m. et f. Accusé, ée, celui, celle qu'on accuse de quelque faute.

ACCUSATIEN, s. f. Accusation, plainte portée contre quelqu'un.

ACCUSATOUR, s. m. *Accusatriço*, s. f. Accusateur, trice, celui, celle qui accuse.

ACHADOU, s. m. Couperet, instrument tranchant de cuisine ou de charcutier pour hâcher la viande. Hâchoir, planche de cuisine sur laquelle on hâche.

ACHALANDAR, v. a. Achalander, donner du crédit, de la réputation, de la vogue.

ACHAPADOU, s. m. Attrappe, piège que l'on tend aux animaux. Attrapoire, poisson d'avril.

ACHAPAIRE, s. m. Trompeur, qui se plaît à blouser les autres.

ACHAPAR, v. a. Tromper, blouser, donner une attrapoire. V. pr. *S'achapar*. Se blouser, trouver chape chûte, trouver quelque chose de désagréable à la place de ce qu'on cherchait d'avantageux. Recevoir un poisson d'avril.

ACHAPATORI, s. m. Attrapoire, pierre d'achoppement, farce que l'on fait pour tromper.

ACHAR, v. a. Hâcher, couper menu, se servir du couperet.

ACHARNAR, v. *Acarnar*.

ACHAT ou ACHET, s. m. Achat, traité par lequel on achète, chose achetée.

ACHETAIRE ou ACHETOUR, s. m. *Achetuso*, s. f. Acheteur, euse, celui, celle qui achète.

ACHETAR, v. a. Acheter, faire une emplette.

ACHIPAR, v. *Achapar*.

ACHIS, v. *Hachis*.

ACIDE, DO, adj. Acide, aigre, sur. Serré, ée, parlant de la mie de pain. Il est aussi s. m.

ACIDITA, s. f. Acidité, qualité de ce qui est acide.

ACIDULAR, v. a. Acidúler, rendre acide.
ACIER, s. m. Acier, fer trempé et purifié. *Mettre d'acier,* acérer.
ACLAPAR, v. a. et pr. Couvrir, enfouir; s'enterrer, tomber sous des décombres.
ACLAPO-MOUART, s. f. Fossoyeur, celui qui ensevelit les morts.
ACO, adj. démonstratif. Cela. *Aco d'aqui*, ceci. *Aco d'eila*, cela. *Aco*, prép., chez.
ACOUASSAR, v. *Escagassar.*
ACOUSSEGRE, v. a. Atteindre à la marche, à la course, au travail, etc.
ACQUERIR, v.a. Acquérir, faire acquisition.
ACQUEROUR, s. m. Acquéreur, celui qui acquiert, qui achète.
AQUIESSAMENT, s. m. Acquiescement, action par laquelle on se soumet à quelque chose.
ACQUIESSAR, v. n, Acquiescer, déférer, céder, se soumettre.
ACQUIS, s. m. Acquis, esprit, connaissance acquise.
ACQUIT, s.m. Acquit, quittance, décharge. Au billard, premier coup pour se mettre en passe. *Acquit à cooutien*, s. m. Acquit à caution.
ACQUITTAMENT, s. m. Acquittement, action d'acquitter.
ACQUITTAR, v. a. Acquitter, rendre quitte, libérer les dettes. Prononcer un arrêt qui met en liberté un accusé.
ACRAPULIR (s') v. pr. Crapuler, être dans la crapule.
ACRE, ACRO, adj. Acre, piquant, mordicant, corrossif, etc.
ACRETA, s. f. Acreté, qualité de ce qui est âcre.
ACROUPISSAMENT, s. f. Action de devenir fainéant.
ACROUPIR (s'), v. pr. Devenir fainéant. v. *Escagassar.*
ACRUSAR, v.a. Démolir, abattre une maison.
ACTE, s. m. Acte, écrit reçu par un notaire. Sorte de prière.
ACTIEN, s.f. Action, tout ce que l'on fait.
ACTIOUNAR, v. a. Actionner, intenter un procès contre quelqu'un. v. *Assiounar.*
ACTIOUNARI, s.m. Actionnaire, celui qui a une ou plusieurs actions dans une compagnie de commerce.
ACTIF, IVO, adj. Actif, ive, qui agit, qui a la vertu d'agir, qui agit avec promptitude. Dettes actives sont celles dont on est créancier.
ACTIVAR, v. a. Activer, mettre en activité.
ACTIVITA, s.f. Activité, faculté active, vertu d'agir. Diligence, promptitude, célérité, vivacité dans l'action, dans le travail. Admission dans une charge, au service militaire.
ACTUEL, LO, adj. Actuel, elle, effectif, réel. Présent, l'état actuel.
ACTUELLAMENT, adv. Actuellement, présentement.
ACUBIER, s. m. écubier, trou par où le cable passe hors de la proue d'un vaisseau.
ACUCHAR, v. *Engarbar.*
ACUERNI, v. *Cuerno.*
ACURNIER, v. *Cuernier.*
ADAMOUN, adv. En haut, là haut.
ADAPTAR, v. a. Adapter, appliquer, ajuster une chose à une autre.
ADARRE, adv. De file, de suite. Directement.
ADAVAOU, adv. En bas, là bas.
ADDITIEN, s. f. Addition, première règle d'arithmétique.
ADDITIOUNAR, v.a. Additionner, ajouter plusieurs nombres.

ADDITIOUNEL, **ELLO**, adject. Additionel, elle, qui est ou doit être ajouté.

ADES, adv. Tantôt, tout-à-l'heure, il n'y a qu'un moment.

ADHERENT, **TO**, adj. Fortement attaché à quelque chose. — S. m. pl. adhérents, partisans.

ADHERAR, v. n. Adhérer, être attaché à ou contre quelque chose; et fig. être du sentiment ou du parti de quelqu'un. Consentir à.

ADHESIEN, s. f. Adhésion, action d'adhérer, acquiescement, consentement.

ADIN, adv. Dedans, là dedans.

ADIOU ou **ADIOUSSIAS**, locution elliptique. Adieu, pour signifier *Dieu vous garde, vous protège*. s. m. Adieu, marque la séparation. *Adiou un, Adiou dous, Adiou tres*. Une fois, deux fois, adjugé à la troisième fois; expressions dont on se sert à une vente à l'encan.

ADJOUGNE, v. a. Adjoindre, donner un adjoint.

ADJOINT, s. m. ADJOINTO, s. f. Adjoint, celui qui est adjoint à un fonctionnaire, à un maître de pension, etc. Il y a aussi des Adjointes dans les pensionnats de demoiselles.

ADJUDANT, v. *Ajudant*.

ADJUDICATARI, s. m. Adjudicataire, celui à qui on adjuge.

ADJUDICATIEN, s. f. Adjudication, acte judiciaire par lequel on adjuge.

ADJUGEAR, Adjuger, déclarer en jugement qu'une chose appartient à une des parties. Délivrer à quelqu'un un objet qui se vend à l'enchère.

ADJURAR, v. a. v. *Escounjurar*.

ADJURATIEN, v. *Escounjuratien*.

ADMETTRE, v. a. Admettre, recevoir; consentir.

ADMINISTRAR, v. a. Administrer, agir, gouverner. Rendre la justice. Produire des témoins. Conférer les derniers sacrements.

ADMINISTRATIEN, s. f. Administration, conduite, gouvernement. Administration des derniers sacrements.

ADMINISTRATIF, **IVO**, adject. Administratif, ive, qui appartient à l'administrat^on publique.

ADMINISTRATOUR, s. m. Administrateur, celui qui administre les affaires d'un hospice ou de toute autre administration.

ADMIRABLAMENT, adv. Admirablement, d'une manière admirable.

ADMIRAR, v. a. Admirer, regarder avec surprise.

ADMIRATIEN, s. f. Admiration, action d'admirer.

ADMIRATOUR, s. m. *Admiratriço*, s. f. Admirateur, trice, celui, celle qui admire.

ADMISSIBLE, **BLO**, adj. Admissible, valable, recevable.

ADMISSIEN, s. f. Admission, action par laquelle on est admis. Réception des moyens proposés, des preuves fournies.

ADOUBADOU, s. m. Tuerie, lieu où les bouchers égorgent les bœufs, les brebis, etc.

ADOUBADURO, s. f. Renouage des membres disloqués. Racommodage d'une chose cassée, dégradée.

ADOUBAGE, s. m. Apprêtage, assaisonnement des mets; racommodage des vêtements ou autres choses; élagage ou émondage des arbres; épluchage des haricots verts qu'on veut faire cuire; castration d'un animal; action de renouer un membre fracturé.

ADOUBAMENT, v. *Adoubage*.

ADOUBAIRE, s. m. émondeur,

élagueur ; renoueur ; celui qui châtre les animaux.

ADOUBAR, v. a. Accommoder ; raccommoder quelque chose de cassée ou de déchirée ; élaguer ou émonder ; renouer un membre fracturé ; châtrer un animal ; apprêter le dîner ; frapper impitoyablement quelqu'un ; radouber un navire ; habiller les peaux dans une tannerie ; adouber, au jeu du tric-trac, des dames et des échecs, toucher une pièce pour l'arranger et non pour la jouer.

ADOUCIR, v. a. Adoucir, rendre doux, calmer, appaiser.

ADOUCISSAMENT, s. m. Adoucissement, soulagement des douleurs, diminution des peines.

ADOUCISSENT, TO. adj. Adoucissant, ante, remède qui adoucit.

ADOULENTIT, v. *Endoulentit*.

ADOULESCENÇO, s. f. Adolescence, l'âge de 14 ans jusqu'à 25. Il ne se dit que des garçons.

ADOULESCENT, s. m. et adject. Adolescent, jeune homme de 14 à 25 ans.

ADOUNAR (s'), v. pr. S'adonner, s'attacher à quelque chose avec chaleur.

ADOUNC, adv. alors, dans ce temps-là, en même temps.

ADOUNISAR, v. a. et pr. Adoniser, ajuster, parer, orner quelqu'un. S'adoniser.

ADOUPTAR, v. a. Adopter, reconnaître quelqu'un pour son fils. Choisir quelque chose de préférence à une autre.

ADOUPTIEN, s. f. Adoption, action d'adopter.

ADOUPTIF, IVO, adj. Adoptif, ive, qui est adopté.

ADOURABLE, BLO, adj. Adorable, digne d'être adoré.

ADOURAR, v. a. Adorer, aimer à l'excès.

ADOURATIEN, s. f. adoration, action d'adorer.

ADOURATOUR, s. m. Adorateur, celui qui adore, qui aime à l'excès.

ADOUSSAR, v. a. et pr. Adosser, mettre le dos contre quelque chose.

ADRAYAR, v. *Endrayar*.

ADRAYAT, DO, adject. et p. p. Frayé, battu, parlant d'un chemin ou d'un sentier.

ADRESSAR, v. a. et pr. Adresser une lettre, un paquet, une personne à quelqu'un. S'adresser à quelqu'un pour lui parler.

ADRESSO, s. f. Adresse, dextérité. Souplesse, finesse. Désignation d'un lieu, de la demeure d'une personne. Suscription qu'on met sur le dos d'une lettre. Dresse, hausse qu'on met à un soulier.

ADRET, TO, adj. Adroit, oite, qui a de l'adresse.

ADRETAMENT ou *Adrechament*, adv. Adroitement, d'une manière adroite.

ADULTE, ULTO, s. m. et fém. Adulte, qui est parvenu à l'âge d'adolescence.

ADULTERIN, INO, adj. Adultérin, ine, qui est né d'adultère.

ADULTERO, s. m. et f. Adultère, qui viole la foi conjugale.

ADURRE, v. a. Amener, apporter, faire venir, faire transporter d'un lieu éloigné à un lieu plus rapproché.

ADVENTIF, IVO, adj. Adventif, ive, biens qui viennent à quelqu'un par succession collatérale, ou par libéralité d'un étranger.

ADVERSARI, s. m. Adversaire, celui qui est d'un avis opposé. Celui contre lequel on joue.

ADVERSO, adj. Adverse, contraire. Partie adverse, celle contre qui l'on plaide.

AERAR, v. a. Aérer, donner de l'air à un appartement, à une cave.
AERIEN, ENNE, adj. Aérien, ne, qui est d'air, qui appartient à l'air.
AFALIOUCAT, DO, adj. Affaibli, abattu par la fatigue.
AFENASSAR, v. *Appradir.*
AFFABILITA, s. f. Affabilité, qualité d'une personne affable,
AFFABLE, adj. affable. qui reçoit et qui écoute avec plaisir ceux qui ont affaire à lui, à elle.
AFFADIR, v. a. Affadir, rendre fade.
AFFADISSAMENT, s. m. Affadissement, effet que produit la fadeur.
AFFADOULIT, IDO, adj. fané, passé, parlant des étoffes.
AFFAIRAT, DO, adj. Affairé, ée, qui a bien des affaires.
AFFAIRE, s. m. Affaire, tout ce qui est le sujet de quelque occupation. Un marché conclu. *N'y avié uno affaire*, il y en avoit beaucoup, en quantité.
AFFALAR, v. a. Affaler, faire baisser une manœuvre.
AFFAMAR ou AFFAMINAR, v. a. et pr. Affamer, causer la faim; être affamé, avoir grand faim.
AFFANAR (s'), v. pr. Travailler avec ardeur et sans relâche.
AFFARAT, DO, adj. Hagard, farouche.
AFFARDOULIT, IDO, adj. Accablé sous le poids, qui succombe sous le poids.
AFFATRASSIT, IDO, adj. Languissant, mou, indolent, lâche.
AFFEBLIR, v.a. et pr. Affaiblir, rendre faible. s'affaiblir.
AFFEBLISSAMENT, s.m. Affaiblissement, état de faiblesse.
AFFECTATIEN, s.f. Affectation, attachement vicieux à dire ou à faire certaines choses.
AFFECTAR, v, a. Affecter, destiner et appliquer une chose à un certain usage.
AFFECTIEN, s. f. Affection, amour, sentiment qui fait qu'on aime une personne.
AFFECTIOUNAR, v. a. Affectionner, aimer, avoir de l'affection pour quelqu'un ou pour quelque chose.
AFFECTUOUSAMENT, adverbe. Affectueusement, d'une manière affectueuse.
AFFECTUOUX, OUSO, adject. Affectueux, euse, plein d'affection.
AFFEGIT, v. *Aisse, ajuffrit.*
AFFENAR, v. a. Affourrager, donner du fourrage aux chevaux, au bétail.
AFFENIANTIR (s') v. pr. S'acagnarder, se paresser, mener une vie oisive, se livrer à la fainéantise.
AFFERAT, ADO, adj. et p. p. Affairé, qui a bien des affaires.
AFFERMAR, v. a. Affermer, donner à ferme.
AFFERMIR, v. a. Affermir, rendre ferme, stable.
AFFESSAMENT, s. m. Affaissement, état de ce qui est affaissé.
AFFESSAR, v. a. Affaisser, succomber sous le faix.
AFFETARIE, s. f. Afféterie, manière affectée de parler ou d'agir par envie de plaire.
AFFETAR, v. n. Affecter, faire ostentation de quelque chose, faire semblant, feindre de faire quelque chose.
AFFETATIEN ou AFFECTATIEN, s.f. Affectation, attachement à faire ou à dire quelque chose d'une manière singulière et ridicule.
AFFETIEN ou AFFECTIEN, s. f. Affection, amour, sentiment de tendresse et d'attachement;

ardeur, chaleur avec laquelle on parle ou on agit.

AFFECTIOUNAR, v. a. Affectionner, avoir de l'affection, de l'attachement pour quelqu'un; s'attacher au travail, à la lecture, etc.

AFFECTUOUX, OUSO, adject. Affectueux, euse, qui marque beaucoup d'affection.

AFFICAR, v.a. Ficher, enfoncer un pieu, un clou, etc.

AFFICHAR, v.a. Afficher, placarder une affiche. Rendre public. — V. pr. S'afficher, faire parler de soi.

AFFICHO, s.f. Affiche, placard que l'on met au coin des rues.

AFFICHUR ou AFFICHAIRE, s.m. Afficheur, celui qui est chargé de placarder des affiches.

AFFIDAT, DO, s.m. et f. et adj. Affidé, qui mérite la confiance, à qui l'on se fie.

AFFIELAR, v.a. Affiler, donner le fil à un instrument tranchant.

AFFILIAR, v.a. Affilier, aggréger à un corps, à une société. — V.pr. S'affiliar, s'impatroniser dans une maison, une société.

AFFILAITIEN, s.f. Affiliation, acte par lequel on affilie.

AFFINADOU, s. m. Affinoir, séran, instrument au travers duquel on fait passer le chanvre pour l'affiner.

AFFINAGE, s. m. Affinage, action d'affiner l'or.

AFFINAR, v.a. Affiner, rendre plus fin, purifier.

AFFINITA, s.f. Affinité, degré de proximité qui s'acquiert par le mariage.

AFFINOUARO, s. f. Pierre à affiler, à donner le fil à un instrument tranchant.

AFFIRMAR, Affirmer, assurer avec serment.

AFFIRMATIEN, s. f. Affirmation, assurance.

AFFIRMATIF, IVO, adj. Affirmatif, ive, qui affirme.

AFFIRMATIVAMENT, adverbe. Affirmativement, d'une manière affirmative.

AFFLATAR, v. a. et pr. Approcher, rapprocher quelque chose. Accoster quelqu'un, s'approcher.

AFFLICTIEN, s. f. Affliction, chagrin, peine d'esprit.

AFFLIGEANT, ANTO, adject. Affligeant, ante, qui afflige.

AFFLIGEAR, v. a. et pr. Affliger, donner du chagrin. S'affliger, se chagriner.

AFFLOURAR, v. n. Défleurir, parlant des arbres dont la fleur tombe à cause du froid, couler, parlant du fruit. — V. a. Effleurer, toucher à peine en passant.

AFFLUAR, v.n. Affluer, se rendre en un même canal, parlant des eaux. Affluer, arriver en abondance, survenir en grand nombre, parlant des personnes et des choses.

AFFLUENÇO, s. f. Affluence, concours et chute d'eaux, d'humeurs, etc. Grand concours de monde, grande abondance de biens.

AFFOUGADURO ou AFFOUGCATIEN, s f. Empressement, action de celui qui s'empresse.

AFFOUGAR ou AFFUGAR, v. a. Incendier; embraser, au propre et au fig. — V. pr. S'embraser de la manière la plus ardente; s'échauffer, s'empresser, se donner du mouvement pour le succès d'une affaire.

AFFOUGASSAT, DO, adj. épaté, épatée; nez épaté, figure épatée, on le dit de tout ce qui s'aplatit comme une fouace, un pâté.

AFFOUGAT, DO, adj. Rapide, violente, impétueuse, parlant des eaux.

AFFOULIT, IDO, adj. Affolé, excessivement passionné.

AFFOURTIR, v. a. Affirmer, assurer, soutenir, prouver avec opiniâtreté.

AFFOUSCAR v. *Affuscar.*

AFFRAIRIR, v.a. Sympathiser, s'aimer comme deux frères.

AFFRANCHIR ou AFFRANQUIR, v. a. Affranchir, décharger, exempter.

AFFRANCHISSAMENT, s. m. Affranchissement, action d'affranchir.

AFFRANCHIMENT, v. *Affranchissament.*

AFFREJOULIR (s'), v. pr. se laisser saisir par le froid. Se refroidir, se décourager.

AFFREJOULIT, IDO, adj. et p.p. Frilleux, euse, refroidi, découragé.

AFFRETAMENT, s.m. Affrétement, convention pour le louage d'un navire.

AFFRETAR, v. a. Affréter, prendre un navire à louage.

AFFRETUR, s. m. Affréteur, celui qui affrète un navire.

AFFRONT, s.m. Affront, injure, outrage, soit de parole, soit de fait.

AFFROUNTAR, v. a. Affronter, injurier, outrager, faire un affront. Affronter un danger, le braver avec hardiesse et intrépidité.

AFFROUNTARIE, s. f. Effronterie, impudence.

AFFROUNTAT, DO, s. m. et f. Effronté, effrontée, qui a de l'effronterie.

AFFROUX, SO, adj. Affreux, se, hideux, horrible, effrayant.

AFFROUSAMENT, adv. Affreusement; effroyablement, beaucoup, en grande quantité.

AFFUBLAMENT, s. m. Affublement, vêtement de religieux.

AFFUBLAR, v.a. et pr. Affubler, vêtir, couvrir, habiller. S'entêter, être prévenu en faveur ou d'une opinion. S'affubler, se couvrir.

AFFUDAR, v. *Esqueiregear.*

AFFUGAR. v. *Affougar.*

AFFUMELIR, v. n. et pr. être efféminé, se passionner pour les femmes.

AFFUN, s. m. Sorte de corde pour fixer des paniers ou des sacs sur un bât.

AFFURAT, ADO, adj. et p. p. Animé, ée, emporté, furieux. qui marche, qui court avec précipitation, comme un furieux.

AFFUST. s. m. Affut, charpente sur laquelle on place une pièce de canon pour la faire rouler.

AFFUSTAGE, s. m. Tous les outils d'un ménuisier, le banc compris.

AFFUSTAR, v, a. Affuter un canon, le mettre sur son affut.

AFFUTIAOUX, s.m pl. Affiquets, atours, ornements de mode, bijoux, tout ce qui sert à la parure des femmes.

AFIN, conj. Afin, afin de...afin que...

AFRIQUO, s.f. Afrique, l'une des cinq parties du monde.

AGAÇAR, v.a. Agacer les dents, leur causer un sentiment désagréable. Agacer, picoter, exciter par quelques paroles, par quelques actions, par des regards, par des manières attrayantes.

AGAÇARIE, s.f. Agacerie, petites manières dont les femmes se servent pour s'attirer l'attention de quelqu'un qui ne leur déplait pas.

AGACHAIRE, s.m. AGACHARELLO, s. f. Badaud, qui s'arrête à tous pas pour badauder, pour musarder.

AGACHAR, v.a. Regarder, examiner. Badauder, musarder.

AGACHO, AGACHORO, s. f. AGACHOUN, s. m. Lieu élevé d'où l'on découvre une grande étendue de pays. Trou, lucarne par où l'on peut épier quelqu'un. Cabane, tonnelle faite à la hâte avec des branches d'arbre, d'où le chasseur épie les oiseaux de passage.

AGACIN, s. m. Cor, durillon qu'une chaussure étroite occasionne aux pieds. Agacin, pousse du sous-œil de la vigne.

AGAFFAR, v. a. Défigurer, dévisager, blesser au visage.

AGALOUPAR, v.a. Envelopper, entortiller.

AGAMOUTIR ou AGRAMOUTIR (s') v.pr. S'empaqueter, se tenir au lit dans une posture resserrée.

AGANTAR, v.a. et pr. Prendre, saisir, empoigner, atteindre, attrapper quelqu'un ou quelque chose. Donner la main à quelqu'un. Se saisir, se prendre aux cheveux, se battre.

AGARANCIER, s. m. églantier, rosier sauvage.

AGARRIR, v.a. Saisir, se rendre maître.

AGASSO, s.f. Agace, pie, (oiseau).

AGAST, s. m. érable champêtre, (arbre).

AGATO, s.f. Agate, pierre fine, demi-transparente. Agathe, nom de femme.

AGAVOUN ou AGOUN, s. m. Arrête-bœuf ou Bugrande, (plante).

AGE, s.m. Age, la durée ordinaire de la vie. Grain de raisin ce qui contient le jus et la graine.

AGEAT, ADO, adj. Agé, ée, qui a un certain nombre d'années.

AGENÇAMENT, s. m. Agencement, manière d'arranger, de mettre en ordre.

AGENÇAR, v.a. et pr. Agencer, ajuster, arranger. S'agencer, se parer, se fagoter.

AGENÇO, s.f. Agence, la charge, l'emploi d'agent.

AGENT, s. m. Agent, celui qui est chargé de faciliter une affaire.

AGERBIT, IDO, v. *Agermit.*

AGERMIT, IDO, couvert de germe.

AGGLOUMERAR, v. pr. S'agglomérer, s'assembler, se grossir par pelotons.

AGGLUTINAR, v.a. Agglutiner, réunir les chairs, les consolider.

AGGRANDIR, v. *Regrandir.*

AGGRAVANT, ANTO, adjectif. Aggravant, ante, qui rend plus grief.

AGGRAVAR, v. a. Aggraver, rendre plus grief.

AGIBASSIR, v.a. et pr. Bossuer, se bossuer, parlant d'une cloison, où se forment des bosses.

AGIBIS, adj. épithète que l'on donne aux raisins séchés sur la plante.

AGIBIT, IDO, p. p. d'*Agibassir.*

AGILAMENT, adv. agilement, d'une manière agile.

AGILE, ILO, adj. Agile, léger, dispos.

AGILITA, s.f. Agilité, souplesse.

AGINOUILLAR (s'), v. pr. S'agenouiller, se mettre à genoux.

AGINOUILLOUAR, s. m. Prie-Dieu, sorte de meuble. Marche-pied, petit banc sur lequel on se met à genoux.

AGIO, s. m. Agio, spéculation faite sur les effets de commerce.

AGIOUTAGE, s. m. Agiotage, profit que l'on fait sur les effets publics.

AGIOUTAR, v.n. Agioter, faire l'agiot.

AGIOUTUR, s. m. Agioteur, celui qui fait l'agiot.

AGIR, v.n. Agir, faire quelque chose, se donner du mouvement.

AGISSENT, ENTO, adj. Agissant, ante, qui agit, personne officieuse qui se donne du mouvement.

AGITAR, v. a. et pr. Agiter, ébranler, secouer, remuer en divers sens. Discuter de part et d'autre. Déjeter, parlant d'un mur, d'un ais, d'un ouvrage de ménuisier.

AGITATIEN, s. f. Agitation, trouble produit par les passions. Secousse d'un navire, d'une voiture.

AGITATOUR, s. m. Agitateur, celui qui excite du trouble, de l'agitation.

AGLANAGE, s. m. Glandée, récolte du gland. Panage est le droit ou la permission de mettre des porcs dans une chênée pour les nourrir de glands.

AGLANAR, v. a. Distribuer des glands aux pourceaux.

AGLAND, s.m. Gland, fruit du chêne. Gland de mer, sorte de coquillage.

AGLEIO ou Agloio, s.f. Eglise, temple des fidéles catholiques.

AGNELAR, v. n. Agneler, il se dit de la brebis qui met bas.

AGNELET ou Agneloun, s. m. Agnelet, petit agneau.

AGNEOU ou Aineou, s.m. Agneau, le petit de la brebis.

AGNIN, s. m. Agneline, laine des agneaux. Agnelins, peau des agneaux que préparent les mégissiers en y laissant la laine.

AGNUS-CASTUS, v. *Pebrier*.

AGOOUREGNADIR (s'), v. pr. S'acoquiner, mener une vie oisive, efféminée. Fréquenter des femmes de mauvaise vie et dans le commun.

AGOUBILLO, s. f. Pacotille de petite quincaillerie.

AGOULOUPAR ou Aloupar, v.a. Envelopper, couvrir, cacher sous un manteau. Avoir l'esprit bien déguisé, bien dissimulé.

AGOUMOUTIR, v. *Agramoutir*.

AGOUN, s.m. Bugrane épineux, anonis épineux (plante).

AGOUNIE ou Agoni, s.f. ou m. Agonie, état d'une personne qui va mourir.

AGOUNISANT, ANTO, s.m. et f. Agonisant, ante, celui, celle qui est à l'agonie.

AGOUNISAR, v. n. Agoniser, être à l'agonie.

AGOURINIR ou Agouregnadir, v. *Agoouregnadir*.

AGOUSTIN, nom propre d'homme. Augustin.

AGOUTADO, s.f. Oter l'eau d'un canal, d'un gord, d'un vivier pour en prendre le poisson.

AGOUTAR, v.a. Epuiser un puits, tarir une source, mettre à sec.

AGOUTAT, v. *Sanso*.

AGRADAR, v.n. Agréer, plaire, avoir des charmes qui plaisent.

AGRAFAR, v. a. Agrafer, attacher avec une agrafe.

AGRAFO, v. *Courchet*, *Crouchet*.

AGRAMOUTIR, v. *Agamoutir*.

AGRANAR. v.a. Donner du grain à la volaille. — v.n. Se procurer du grain ou de la graine pour semer.

AGRANDIR, v. a. Agrandir, rendre plus grand.

AGRANDISSAMENT, s. masc. Agrandissement, accroissement, action d'agrandir.

AGRAPIR, v. *Agamoutir*.

AGRATOUNIT, v. *Agroutounit*.

AGREABLAMENT, adv. Agréablement, d'une manière agréable.

AGREABLE, BLO, adj. Agréable, qui plait.

AGREAR, v. a. Agréer, trouver

agréable. Fournir un vaisseau de ses agrès.

AGREAT, DO, adj. Se dit des figues couvertes de tartre, et des tonneaux garnis de tartre.

AGREGATIEN, s.f. Agrégation, association.

AGREGEAR, v.a. Agréger, associer quelqu'un à une société. complanter une terre.

AGREMO, s. m. Houx (arbre).

AGRENAS, v. *Agrunier*.

AGRENO, v. *Agruno*.

AGREO, s.f. Tartre qui vient sur les figues ou qui se forme dans les tonneaux.

AGREOUGEAT, DO, adj. Piqué, irrité, qui a sujet à se plaindre.

AGREOUGES, s.m. pl. Griefs, chagrins, sujet de plainte.

AGRES, s.m.pl. Agrès, tout ce qui est nécessaire pour agréer un navire.

AGRESSAR, v. a. Attaquer le premier.

AGRESSIEN, s. f. Agression, action de celui qui attaque le premier.

AGRESSOUR, s. m. Agresseur, celui qui attaque le premier.

AGRICOLO, adj. Agricole, qui concerne l'agriculture.

AGRICULTOUR, s.m. Agriculteur, celui qui cultive les terres.

AGRICULTURO, s.f. Agriculture, art de cultiver les terres.

AGRIFFAR, v. a. Prendre avec les griffes, donner des coups de griffes, égratigner.

AGRIFFIEN, AGRUFFIEN ou GRAFFIEN, s.m. Sorte de cérise que l'on nomme Bigarreau ou Guigne.

AGRIFIN, s.m. Aigrefin, homme qui vit d'industrie.

AGRIMOUANO, s.f. Aigremoine, (plante).

AGRIPAR, v.a. Prendre, dérober subtilement, en cachette, avec finesse.

AGROMUOURIER, s. m. Grand houx (arbre).

AGRONOMO, s. m. Agronome, homme versé dans l'art de l'agriculture.

AGRONOMIE, s. f. Agronomie, art de l'agriculture.

AGROUAGNO, v. *Grouagno*.

AGUOUAR, v.n. Couver, engendrer. v. *Agamoutir*.

AGROUEGNAR, v. *Agamoutir*.

AGROUFIEN, v. *Agriffien*.

AGROUFIOUNIER, AGRIFIOUNIER s.m. sorte de cérisier, bigarreau.

AGROUMANDIR, v. a. et pr. Afriander, aimer les bons morceaux, les friandises.

AGROUMOULIAR, v. n. Se dit des personnes que le froid force à se blottir.

AGROPUMOUTIR, v. *Agamoutir*.

AGROUNCHAR, v. *Agamoutir*.

AGROUPIR (s'), v. pr. Se blottir de manière à ce que les talons touchent au derrière.

AGROUTOUNIR (s'), v. pr. Se cacher dans une grotte, sous un rocher, dans un lieu obscur.

AGRUE, s. f. Grue, oiseau de passage qui vole en troupe et en ordre.

AGRUETTO, s. f. Griotte ou Aigriotte, sorte de cérise aigrelette.

AGRUFFIEN, v. *Agriffien*.

AGRUNIER, s. m. Prunelier ou prunier sauvage.

AGRUNO, s.f. Prunelle ou prune sauvage.

AGRUPIR, v. *Agroupir*.

AGRUTTIERO, s.f. Griottier ou aigriottier, arbre qui porte la griotte.

AGUAR, v. a. Redresser, refaire la pointe d'une pioche.

AGUERRIR, v.a. et pr. Aguerrir, s'accoutumer à la guerre.

AGUEIAR, v. *Accueillir*.

AGUFIER, v. *Agarancier*.

AGUIET, s. m. Cartahu, manœuvre que l'on passe dans une poulie au haut d'un mât de vaisseau, et qui sert à hisser quelque chose.

AGUILLAT, s.m. Sanglier, sorte de poisson de mer.

AGUILLADO, s. f. Aiguillée de fil, de soie, etc. La quantité qu'il en faut pour enfiler à une aiguille. Aiguillade, gaule dont le laboureur se sert pour piquer les bœufs et les faire marcher.

AGUILLETO, s. f. Aiguillette, cordon ferré par les deux bouts et qui sert d'ornement aux gendarmes. Dégorgeoir pour nettoyer la lumière d'une arme à feu.

AGUILLIER, s. m. Aiguillier, étui propre à renfermer des aiguilles.

AGUILLO, s.f. Aiguille, broche d'acier dont on se sert pour coudre ou pour tricoter. Petite verge placée sur un cadran pour indiquer l'heure. Pointe d'un clocher, d'une pyramide, d'une obélisque. Outil pour percer la pierre. Poisson, genre du cheval marin, etc. *Aguillo*, peigne de Vénus, bec de grue, érodium à fleur de cygne (plante) Argot, petite buche de bois mort aux extrémités des branches de certains arbres.

AGUILLOUN, s. m. Aiguillon, le piquant des mouches, des abeilles. Ce qui insiste à faire quelque chose. Pointe qui est au bout de l'aiguillade du laboureur. Peigne de Vénus ou bec de grue.

AGUILLOUNAR, v.a. Aiguillonner, piquer avec l'aiguillon. Au fig. Presser, rappeler continuellement à quelqu'un son devoir et sa promesse.

AGUINCHAR, v. *Esqueiregear*.

AH! sorte d'interjection marquant la surprise. Cri que l'on fait pour exciter un âne à marcher.

AHIE! sorte d'interjection qui marque la douleur. *Est plen de haie et de oui*, il est tout chagrin, accablé d'inquiétude.

AHOURO, s. m. Vieux mot qui signifie le vent. Adv. à présent, à cette heure, maintenant.

AI, s.m. Ane, animal domestique. Fig. Ignorant grossier.

AIDANÇO, s. f. Assistance, secours, protection, aumône.

AIDO, s.m. et f. Aide, personne qui aide à une autre.

AIGLO, s. f. Aigle, le roi des oiseaux.

AIGLOUN, s.m. Aiglon, le petit de l'aigle.

AIGNOÇO, s. f. Meurtrissure, contusion, poche, coup reçu à la tête avec violence.

AIGRAS, s. m. Verjus, raisin vert, suc qu'on en retire.

AIGRASSIERO, s. f. Verjus, raisin vert.

AIGRE, s.m. Aigre, ce qui est acide. *Aigre*, levier, point d'appui pour le levier. *Faire aigre*, appuyer sur le levier pour soulever un lourd fardeau ou une pierre qu'on veut arracher. *Aigre, aigro*, adj. Aigre, sur, acide, qui a de l'aigreur.

AIGREGEAR, v. n. Avoir un goût acide. Soulever une pierre un lourd fardeau avec le levier pour lui donner du jour. — v.a. Aigrir quelqu'un, le pousser à bout.

AIGRETTO, s.f. Oseille, plante potagère.

AIGRINEOU, ELLO, adj. Aigrelet, aigret, un peu aigre.

AIGRIR, v. a. Aigrir, rendre aigre, faire devenir aigre. Fig. Rendre plus sensible au sentiment pénible, douloureux;

irriter. — v. pr. *S'aigrir*, se gâter en devenant aigre. On le dit au propre et au fig.

AIGUADIERO, s. f. Aiguière, vase dans lequel on sert de l'eau à table, mais d'une forme différente que la carafe. v. *Eiguardiero*.

AIGUADO, s.f. Aiguade, provision d'eau douce et fraiche pour un vaisseau. Lieu où l'on fait cette provision.

AIGUAGNAS, s. m. Augmentatif du mot *Aigagno*.

AIGAGNIER, s.m. v. *Aigagno*.

AIGAGNO, s.f. Rosée du soir et du matin.

AIGAGNORO, s. f. Petite pluie.

AIGUAGNOUX, OUA, adj. Couvert de rosée, mouillé par la rosée, sujet à conserver la rosée.

AIGUAR, v.a. Mouiller, baigner, aigayer, jeter de l'eau pour arroser. Arranger, accommoder, raccommoder, réparer. Frapper, maltraiter.

AIGUARDENT, s.m Eau-de-vie, liqueur artificielle du vin. — Guildive est celle tirée du sucre.

AIGUARDIERO ou AIGUADIERO, s.f. Aiguière, gargoulette, pot à l'eau.

AIGUASSOUX, OUA, adjectif. Aqueux, euse, qui a le goût de l'eau, qui est de la nature de l'eau, qui est sujet à l'eau, qui est imbibé d'eau.

AIGUO, s.f. Eau, élément liquide, *Aiguo segnado*, eau bénite; *Aiguo quetto*, eau croupie; *Aiguo de marlusso*, trempis; *Aiguo saou*, soupe à l'eau salée, (manière d'apprêter le poisson); *Aiguo mouarto*, une eau morte, eau qui n'a point de mouvement, au fig. personne sombre, taciturne, mélancolique, qui montre peu de vivacité; *Aiguo-nafro*, eau de fleur d'orange; *Aiguo-neou*, verglas, bruine, *Aiguo pouncho* ou *espouncho*, nerbrun, bourg-épine, rhampoïde fructifère (plante); *Aiguo visso*, versant d'une colline, d'un côteau.

AIGUORO, s. f. Petite pluie. Bouillon ou sauce sans liaison et qui n'a que le goût de l'eau. Vin dans lequel on a mis beaucoup d'eau.

AILA, AILATE, v. *Eila*.

AILASSO, v. *Hailasso*.

AILLET, s.m. Ail, et au pluriel Aulx, (plante potagère). v. *Ailloli*.

AILLET-FER, s.m. Ail de montagne (plante).

AILLOLI, s. m. Pommade à l'ail, faite avec de l'ail pilé et d'huile d'olive. Quelques-uns le nomment *Beurre de Provence*; mais cette dénomination n'a pas été adoptée.

AILLURS, adv. Ailleurs, dans un autre lieu; d'un autre côté. *D'aillurs*, d'ailleurs, de plus, outre cela.

AIMAR, pour ce mot et ses dérivés, v. *Eimar*.

AINE, pour ce mot et ses dérivés, v. *Einé*.

AINET, s.m. Anon, petit âne.

AINIER ou ASINIER, s.m. Anier, celui qui conduit ou loue des ânes; gardien établi pour les ânes.

AIO, s. f. Sorte de corde pour attacher la charge d'une bête de somme.

AISADAMENT, adv. Aisément, facilement.

AISAT, DO, adj. Aisé, aisée, facile. v. *Eisat*, *Eisadament*, *Eisanço*.

AISE, s. m. Tonneau, futaille. Aise, contentement. Commodité, aisance, état commode et agréable.

AISINO, v. *Eisino*.

AISSE, SO, adj. Epithète que l'on donne au pain qui est aigre, pour avoir laissé trop lever la pâte, ou pour y avoir mis une trop grande quantité de levain.

AISSELLO, s. f. Aisselle, le dessous du bras, à l'endroit où il se joint à l'épaule.

AISSETTO, s.f. Aissette, essette, hachereau, outils de charpentier, de tonnelier.

AISSO, s. f. Herminette, sorte de hâche de charpentier.

AIUL, s.m. AIULO, s.f. Aïeul, aïeule, grand-père, grand'mère, bisaïeul, trisaïeul, quatrième aïeul, cinquième aïeul, etc. Aïeux, signifie les ancêtres en général.

AJAPROUN, expression des gens de la montagne, et qui signifie il y a quelque temps.

AJASSAR, v.a. Coucher. Verser les blés.— v. pr. Se coucher, se gîter, se mettre au lit.

AJOUCADOU.s.m.AJOUCADOUIRO, s.f. Juchoir, bâton sur lequel les oiseaux se juchent. *Toumbar de l'ajoucadou*, être extrêmement étonné.

AJOUCAR, v.a. et pr. Jucher, mettre sur le juchoir. Se jucher, parlant des oiseaux qui veulent dormir.

AJOUGNE, v.a. Atteindre, attraper. v. *Accoussegre*.

AJOURNAMENT, s. m. Ajournement, assignation à comparaître à certain jour.

AJUDAIRE, s.m. aide, bienfaiteur. Paysan qui travaille à la journée.

AJUDAR, v. act. et pr. aider, soulager, donner secours ou assistance. Travailler à la journée aux travaux de l'agriculture. S'aider, s'entr'aider, se secourir mutuellement.

AJUDO, s. f. aide, secours, assistance, renfort. *Ajudo!* interjection pour appeler au secours.

AJUFFRIT, IDO, adj. Massif, ive.

AJUGASSIT, IDO, p.p. Enjoué, passionné pour le jeu.

AJUST, s. m. Ajoût, alonge, addition. Mulet ou bœuf qu'on se prête pour l'accoupler avec celui d'un autre.

AJUSTADOU, s. m. Jonction d'un ruisseau ou d'une rivière à une autre.

AJUSTAMENT, s.m. Ajustement, manière de s'ajuster, de s'agencer.

AJUSTAR, v. a. et pr. ajouter, joindre, additionner. Ajuster, parer, agencer. Raccorder un mariage rompu. Rendre un poids, une mesure juste. Prêter son mulet ou son bœuf pour l'accoupler à un autre.

AJUSTIER, s. m., alonge, pièce mise pour alonger un rideau, une robe, une table, etc. aboutissement. Addition.

AJUSTORUM ou AJUSTORIUM, v. *Ajustier*.

ALABARDO, s. f. Hallebarde, sorte d'arme en forme de pique.

ALABASTRO, s. f. albâtre, matière calcaire très-blanche.

ALABRE, s.m. Glouton, goulu, qui mange à l'excès.

ALABROUN, v. *Cabrian*.

ALAPHAN, v. *Elephan*.

ALAMBIC, s.m. alambic, vaisseau qui sert à distiller.

ALAMBIQUAR (s'), v.pr. S'alambiquer l'esprit, se fatiguer par une trop grande application.

ALAMOUN, s.m. Cep de charrue ou d'un araire.

ALANT, TO, s. m. et f. Charlatan, chervendeur, trompeur, effronté, hableur, goinfre, qui garde tout pour lui, qui veut

tout le bénéfice de son côté.
ALANDAR, v.a. Tromper, charlataner, surfaire par le mensonge et la fourberie, principalement dans un prêt ou dans un marché.
ALANGOURIT, IDO, adj. Langoureux, languissant, transi d'amour ou de maladie.
ALANGUR, USO, adj. Raisonneur, euse, qui se rebèque.
ALAOUGEAR, v.a. et pr. alléger, soulager d'un fardeau, d'un souci. Se vêtir légèrement.
ALAOUSO ou ALACHO, s. fém. Poisson de mer qui remonte dans les rivières.
ALAPEDO ou ARRAPEDO, s. f. Lepas ou patelle, coquillage univalve fort commun.
ALARGANT, TO, adj. Généreux, euse, qui donne largement.
ALARGAR, v.a. et pr. alarguer, éloigner, écarter, se tenir au large, à l'écart, quitter la côte, l'éviter.
ALARGIR, v. a. Élargir, rendre plus large; mettre hors de prison.
ALARMAR, v. a. et pr. alarmer, donner l'alarme, donner de l'inquiétude, de l'émotion. S'alarmer, s'épouvanter.
ALARMO, s.f. alarme, émotion causée par une frayeur subite, cris d'alarme, sonner l'alarme, sonner le tocsin.
ALASSAR, v. a. et pr. Lasser, fatiguer, importuner, vexer quelqu'un. Se lasser, se fatiguer soi-même.
ALCOVO, s, f. alcove, enfoncement pratiqué dans une chambre pour y placer un lit.
ALCYOUN ou BLURET, s. masc. Alcyon, martin-pêcheur (oiseau).
ALE, v. *Rapugo*.
ALEGRE, v. *Allegre*.
ALEIRAR (s') v.pr. S'étendre par côté.
ALEN, v. *Halen*.
ALENO ou ARENO, s. f. alène, espèce de poinçon, dont on se sert pour percer le cuir, pour le coudre.
ALENTOUR, adv. et s.pl. à l'entour, les alentours.
ALEOU, adv. Bientôt, tout de suite, vite, promptement.
ALERTO, s.f. alerte, trouble, qui force à se tenir sur ses gardes.
ALESCAR, v.a.et pr. Parer avec élégance et propreté. S'ajuster, se parer, s'endimancher.
ALESTIR, v. a. et pr. Disposer, préparer, tenir prêt. Dépêcher, débarrasser quelqu'un, lui gagner son argent. Apprêter le dîner. *S'alestir*, se tenir prêt.
ALETO, s. f. *Faire aleto*, se dit d'un oiseau qui, en battant des ailes, se tient en l'air sans avancer. Aileron d'une grande roue de moulin. v. *Lego-lego*.
ALEVINAR, v.a. aleviner, jeter de l'alevin dans un étang.
ALEVO, v. *Arçoun*.
ALGEBRO, s.f. algèbre, science de calcul représentée par les lettres de l'alphabet.
ALIBIE, s. m. alibi, mot latin pour exprimer la présence d'une personne dans un lieu éloigné de celui où l'on prétend.
ALIBI-FOURANS, subst. m. pl. alibi-forains, mauvaise excuse, mauvais prétexte.
ALIBOUFIER, ALIGOUFIER ou ALIBOUTIER, s.m. Storax (arbre).
ALICHAR, v. n. et pr. aliter, être au lit, garder le lit, être malade. Verser, parlant des blés couchés par la pluie.
ALIELAR ou ALIOURAR, v. a.

ajuster une balance, la mettre au poids juste.

ALIENAR, v. a. et pr. aliéner, transférer à un autre la propriété d'un bien. S'aliéner, devenir fou.

ALIENAT, DO, s. m. et f. adj. et p. p. aliéné, née, insensé, fou, qui a perdu la raison.

ALIENATIEN, s. f. aliénation, action d'aliéner.

ALIGNAMENT, s. m. alignement, ligne que l'on tire pour qu'on ne la dépasse.

ALIGNAR, v. a. et pr. aligner, ranger, dresser sur une ligne. S'aligner, se mettre en ligne. — Au fig. Se mesurer avec quelqu'un, faire assaut.

ALIGOUFIER, v. *Aliboufier.*

ALIMENT, s. m. aliment, nourriture du corps, de l'esprit, etc.

ALIMENTAR, v. a. et pr. alimenter, nourrir, fournir les aliments. S'alimenter, se substanter.

ALIMENTARI, adj. alimentaire, qui est destiné pour les aliments.

ALIN, adv. Dans, dedans, là-dedans.

ALIQUANT, nom propre. Aliquante, pays d'Espagne, renommé par son vin.

ALISCAMPS, s.m.pl. Les Champs Elisées.

ALISCAR (s'), v. pr, S'adoniser, se parer comme un damoiseau.

ALISSANDRIE, nom propre de ville, Alexandrie.

ALISSANDRO, nom propre d'homme, Alexandre.

ALITAR, v. *Alichar.*

ALIZIER, s.m. alizier, arbre à fruit.

ALIZO, s. f. alize, fruit de l'alizier.

ALLACHAMENT, s. m. allaitement, action d'allaiter.

ALLACHAR, v. act. allaiter, nourrir un enfant de son lait, lui donner à têter.

ALLEGAR, v.a. alléguer, avancer, citer une autorité, donner un prétexte.

ALLEGOURIE, s.f. allégorie, discours ou tableau qui fait entendre ou voir quelque autre chose.

ALLEGOURIQUAMENT, adv. allégoriquement, d'une manière allégorique.

ALLEGOURIQUE, QUO, adject. allégorique, qui renferme une allégorie.

ALLEGRAMENT, adv. avec gaîté, d'une manière dégagée.

ALLEGRE, GRO, adj. alègre, réjoui, alerte, d'un esprit éveillé, agile, dispos, qui est vif, enjoué. *Endrech allegre*, lieu prétendu fréquenté par des sorciers.

ALLEGRESSO, s. f. alégresse, joie, contentement.

ALLEOUGE, s. m. allége, petit bâtiment, sorte de tartane.

ALLEOUGEAR, v.a.et pr. alléger, décharger d'une partie de son fardeau, soulager l'esprit ou le corps; se vêtir à la légère.

ALLEYOS ou ALLEOS, s. f. pl. allées, promenade garnie de plusieurs rangs d'arbre.

ALLIAGE, s. m. alliage, union de métaux par la fusion.

ALLIANÇO, s. f. alliance, union par le mariage. Confédération qui se fait entre des états pour leur intérêt commun.

ALLIAR, v. a. et pr. allier des métaux, mêler, incorporer ensemble, faire un alliage. S'allier par le mariage, faire une alliance.

ALLIOURAR, v. *Alielar.*

ALLISQUAR, v.a.et pr. Nettoyer, rendre propre, ajuster, agencer. Se parer proprement et élégamment.

ALLOURO, adv. alors, en même temps.

ALLOUAR, v. *Allougar*.

ALLUMAIRE, s. m. allumeur, celui qui est chargé d'allumer régulièrement des cierges, des reverbères, etc.

ALLUMAR, v.a. allumer, mettre le feu à quelque chose de combustible; faire du feu; allumer la lampe, la chandelle, les cierges, les reverbères, etc. éclairer le salon, la chambre, l'escalier, etc. au fig. allumer la discorde, exciter le trouble, la dispute, etc.

ALLUMAT, **DO**, s. m. et f. emporté, qui ne peut se contenir. Personne d'une grande avidité.

ALLUQUAR, v. a. Regarder attentivement, fixement.

ALLURO, s. f. allure, démarche, façon de marcher, tournure.

ALLUSIEN, s. f. allusion, figure par laquelle on fait sentir le rapport d'une personne ou d'une chose à une autre.

ALLUVIEN, s. f. alluvion, accroissement de terrain formé par les eaux.

ALMANACH, s. m. almanach, calendrier qui marque les mois, les jours, les lunaisons. — au fig. L'homme qui s'occupe d'astrologie ou de toute autre science ridicule.

ALMANAQUARIE, s. f. Sciences et occupations ridicules ou inutiles, projet chimérique.

ALMANAQUIAIRE, s. m. Celui qui s'occupe à des inutilités ou à des projets illusoires.

ALO, s. f. aile, ce qui sert aux oiseaux pour voler; aile d'une maison, d'une armée; portique d'une église; porche, lieu couvert auprès d'une chapelle champêtre. Halle où l'on vend le poisson, la viande, etc.; bord d'un chapeau. *Si prendre en paou troou d'alo*, prendre un peu trop de permission, se permettre un peu trop de licence.

ALOFI, v. *Vessino*.

ALONGUI, s. m. Chemin plus long, chemin de l'école, chemin de détour. Circuit, retard, longueur, délai pour amuser, pour gagner du temps.

ALOUCHAR, v. *Louchar*.

ALOUNGAMENT ou **Aloungage**, s. m. Alongement, augmentation de longueur.

ALOUNGAR, v.a. alonger, étendre, faire qu'une chose soit plus longue, faire durer plus long-temps; alonger le bouillon, y ajouter de l'eau. S'alonger, s'étendre de tout son long. au fig. Travailler avec ardeur; se mettre en ligne avec quelqu'un, faire assaut ensemble.

ALOUES ou **Aloua**, s. m. aloës, plante qui produit un suc qui porte le même nom.

ALOURO, v. *Allouro*.

ALOUVETTO, s. f. Sorte d'alouette (oiseau).

ALOUVIT, **IDO**, adj. affamé, qui a toujours faim. On le dit des enfants qui ont toujours le pain à la main.

ALOUYEOU, s.m. aloyau, pièce de bœuf coupée le long du dos.

ALOY ou **Aroy**, nom propre d'homme, Eloi.

ALPHABET v. *Abece*.

ALPHABETIQUE, **QUO**, adj. alphabétique, qui appartient à l'alphabet. *Per lettros alphabétiquos*, par ordre alphabétique, parlant d'un dictionnaire.

ALTERABLE, **BLO**, adj. altérable, qui peut être altéré.

ALTERATIEN, s. f. altération, grande soif. Détérioration des marchandises ou des denrées. Changement dans l'état des choses.

ALTERAR, v.a. altérer, gâter, frauder, frelater.—v. n. Occasionner une grande soif.

ALTERNAR, v.a. alterner, placer, mettre l'un après l'autre. Se servir des mêmes terres alternativement en blé, en foin, en légumes.

ALTERNATIVAMENT, adv. alternativement, tour-à-tour, l'un après l'autre.

ALUCAR, v.a. Regarder, guetter, épier, lorgner, surveiller de loin.

ALUENCHAR, v. a. Eloigner, écarter, placer loin, renvoyer une affaire assez loin. — v. pr. s'éloigner, quitter la place où l'on se trouve.

ALUGAIRE, s. m. Renoueur, bailleur, chirurgien de campagne qui, sans le moindre apprentissage, remet les os disloqués.

ALUIN, s. m. alevin, petit poisson que l'on met dans un étang ou dans un réservoir pour le peupler.

ALUINAGE, v. *Aluin*.

ALUINAR, v.a. Mettre de l'alevin dans un étang.

ALUN, s. m. alun, sel fossile d'un goût acide.

ALUNAR, v. a. aluner, tremper dans de l'eau d'alun.

AMABILITA, s. f. amabilité, caractère d'une personne aimable.

AMADOU, v. *Esquo, Basano*.

AMADOUAIRE, s.m. amadoueur, fabricant d'amadou. Flatteur qui calme, humanise.

AMADOUAR, v. a. amadouer, calmer, humaniser, désarmer la colère.

AMAGADOUR, s. m. Cachette.

AMAGAIRE, s. m. **Amagarello**, s. f. amasseur, euse, celui, celle qui entasse, qui amoncelle, qui cache son argent.

AMAGAR, v, a. Entasser, faire le magot. Entasser le feu et le couvrir de cendre. Cacher une chose, une somme. *S'amagar*, v. pr. se cacher, se blottir ; se mettre au lit.

AMAI, conj. ainsi que, de même que, v. *Abado*.

AMAIGRIR, v. act. amaigrir, rendre maigre. v. n. Maigrir, devenir maigre.

AMAIGRISSAMENT, s. m. amaigrissement, état d'une personne qui maigrit.

AMALGAMAR, v. a. amalgamer, mêler les métaux. Mêler les soldats d'un corps dans un autre.

AMALGAMO, s. f. amalgame, mélange de choses différentes.

AMALISSIADO, s. f. Petit vent frais et bruineux qui ne dure que quelques instants.

AMALISSIAR, v. a. Exciter, inspirer de la malice aux gens et aux bêtes — v. pr. *S'amalissiar*, se dit du temps qui se met à un petit vent frais et bruineux.

AMALUGS, s.m. pl. Les hanches du corps humain et de celui des quadrupèdes.

AMALUGAR, v. a. et pr. Démantibuler, froisser, détraquer, briser les os.

AMANES, expression adverbiale. Sous la main, à portée d'être saisi par la main.

AMANT ou **Emant**, s.m. aimant, pierre qui attire le fer.

AMANT, **TO**, v. *Amouroux*.

AMAR, v. a. v. *Eimar*.

AMAR, **RO**, adj. amer, amère, qui a de l'amertume. — au fig.

Douloureux, désagréable, déchirant.

AMARAR, v. a. Risquer, hasarder, lâcher, exposer au danger. v. *Avarar.*

AMARANTO, s. f., amarante, fleur d'automne qui ressemble à un panache. Sa couleur.

AMAREGEAR, v. *Amariar.*

AMARIAR, v. n. avoir un goût amer.

AMARINAR, v. a. amariner, mettre des matelots dans un vaisseau qu'on a pris; amadouer, rendre docile et obéissant. — v. pron. *S'amarinar*, donner dans un piége, se hasarder.

AMARINIER, v. *Ooumarinier.*

AMARINO, v. *Ooumarino.*

AMARMAR, v. *Amermar.*

AMARAOUTIR ou AMALAOUTIR, v. a. et pr. abimer, rendre malade. S'abimer, se fracasser.

AMAROUN, s. m. Macarron, sorte de pâtisserie qui a un goût amer. Espèce de gesse qui, mêlée avec le blé, communique de l'amertume au pain.

AMAROUR, v. *Amarzour.*

AMARRAR, v. a. amarrer, lier, attacher avec une amarre. — au fig. Garrotter, lier fortement avec une corde quelconque.

AMARRO, s.f. amarre, cordage, servant à attacher un vaisseau ou quelqu'un de ses agrès.

AMARSI, s. m. Terrain foulé.

AMARUCS, v. *Amalugs.*

AMARZOUR, s. f. amertume, qualité de ce qui est amer. — au fig. Douleur, peine, inquiétude, affliction, désagrément, souci, etc.

AMASSAGNO, s. f. Violent coup sur la tête.

AMASSAIRE, AMASSEIRIS, s. m. et f. Celui, celle qui cueille des feuilles de mûriers, ou qui ramasse des olives, des châtaignes ou des glands.

AMASSAR, v. a. amasser, accumuler, entasser, faire le magot. Ramasser, cueillir. Asséner, assomer, porter un coup rude et violent sur la tête.

AMATAR, v.a. amater, humilier, terrasser, abattre, avoir un air triste et abattu.

AMATIT, IDO, adj. Massif et pesant parce que la pâte n'a pas levé.

AMATOUR, OUA, s. m. et fém. amateur, celui, celle qui a beaucoup d'attachement pour quelque chose. Quelques-uns donnent un féminin au mot *Amateur* et disent *Amatrice*; mais ils n'ont pas été imités par la généralité.

AMAZOUNO, s. fém. amazone, femme d'un courage guerrier. Certain vêtement de femme.

AMBERGEO, s. f. alberge, sorte de pêche jaune et ferme.

AMBERGIER, s. m. albergier, sorte de pêcher.

AMBITIEN, s. f. ambition, désir de gloire, d'honneur, de grandeur, de richesse.

AMBITIOUNAR, v. a. ambitionner, rechercher avec ardeur.

AMBITIOUX, OUSO, adj. ambitieux, euse, qui a de l'ambition.

AMBLADO, s.f. Emblée, prendre d'emblée, tout-à-coup et comme d'assaut.

AMBLAIRE ou AMBLUR, s. m. AMBLUSO, s. f. Cheval, jument qui va l'amble.

AMBLO, s. f. amble, sorte de pas de cheval qui ne fatigue pas le cavalier. On dit *Aller l'amble*, et non pas *Aller à l'amble.*

AMBLUR, USO, s. m. et fém. Hableur, euse, celui, celle qui

n'a que de paroles trompeuses. v. *Amblaire*.

AMBO, s.f. ambe, combinaison de deux numéros.

AMBOUCHOUAR, s.m. ambouchoirs ou embouchoirs, moule d'une botte.

AMBOURIGOU, s. m. Ombilic, nombril; agaric, champignon.

AMBOUTISSOUAR, s. m. Emboutissoir, plaque de fer sur laquelle le ferblantier emboutit et estampe.

AMBRETTO, s.f. ambrette, fleur du grand seigneur, elle a l'odeur de l'ambre.

AMBRICOT, s.m. abricot, fruit qui tient de la prune et de la pêche.

AMBRICOUTIER, s.m. abricotier, arbre qui produit l'abricot.

AMBRO, s.f. ambre, substance odoriférante. *Ambro*, s.f. manoli, grosse bouteille.

AMBROSI ou AMBROUASO, nom propre d'homme, Ambroise. *Estre ambrosi*, manger de tout avec un égal plaisir.

AMBROUSIER ou AMBROUASO, s. m. et f. ambroisie, genre de plante dont la feuille est découpée comme celle de l'absinthe.

AMBULANT, TO, adj. ambulant, ante, être en marche, changer continuellement de lieu. voyez *Embulant*, *Embular*.

AME ou EME, prép., avec, ensemble, conjointement.

AMEIGRIR, v. *Amaigrir*.

AMEINAR, v.a., amener, hisser les voiles. Il se dit aussi du vent lorsqu'il a un peu calmé.

AMEIRIR (s'), v.pr., n'être bien qu'avec sa mère.

AMELE, s.f., amande, fruit de l'amandier. *Amele en chadento*, amande à coque tendre. *Amele passo gaoudo*, amande folle, qui n'est ni douce, ni amère.

AMELIAR (s'), v. p., se blottir, se cacher dans un coin d'une manière resserrée.

AMELIER, s. m., amandier, arbre qui porte l'amande.

AMELIOURAR, v. a. et pr., améliorer, bonifier, rendre une chose meilleure.

AMELIOURATIEN, s. f.; amélioration, progrès vers le bien, meilleur état.

AMELIR (s'), v.pr., se détériorer, parlant du blé dont le grain n'a presque plus que le son.

AMENDAR, v. act., amender, condamner à une amende. — Rendre meilleur, corriger. — Améliorer les terres.

AMENDIER, v. *Amelier*.

AMENDO, s. f., amende, peine pécuniaire. Amande, fruit de l'amandier.

AMENDOUN, s.m., amande verte et tendre.

AMENDRIR, v. a., amoindrir, amincir, rendre mince ou moindre.

AMENITA, s.f., aménité, agrément, agrément dans les manières.

AMERIQUEN, QUENO, s. m. et f. Américain, caine; natif, habitant ou venant de l'Amérique.

AMERIQUO, s. f., Amérique, une des cinq parties du monde.

AMERMAR ou MEINAR, v. n., diminuer le prix.

AMI, AMIGO, s. m. et f., amie, celui, celle avec qui on est lié d'amitié réciproque.

AMIABLAMENT, adv., amiablement, d'une manière amiable.

AMIABLE, BLO, adj., amiable, doux, gracieux.

AMICALAMENT, adv., amicalement, d'une manière amicale.

AMICAOU, ALO, adj., amical,

amicale, qui part de l'amitié.

AMIDOUN, s. m., amidon, pâte faite avec la fleur de la farine de froment. v. *Empes*.

AMIDOUNIER, s.m., amidonnier, fabricant d'amidon.

AMIGNARDIR (s'), v.pr., s'habituer à faire des mignardises.

AMINÇAR, v. a., amincir, amenuiser, rendre plus délié.

AMIRAIL ou AMIRAOU, s. m., amiral, commandant en chef des armées navales, grand amiral, vice-amiral, contre-amiral, vaisseau amiral.

AMIRAOUTA, s. f., amirauté, état ou office d'amiral.

AMIRAR, v.a., mirer, viser à quelque chose avec une arme à feu. v. *Admirar*.

AMISTADOUX, DOUA, adject. affable, caressant, affectionné, aimable, doucereux.

AMISTANÇO, v. *Amitie*.

AMITIE, s. f., amitié, affection que l'on a pour quelqu'un.

AMNISTIAR, v. a., amnistier, accorder une amnistie.

AMNISTIE, s.f. amnistie, pardon général aux rebelles et aux déserteurs.

AMOULAIRE, v. *Amouraire*.

AMOULAR, v. *Amourar*.

AMOULOUNAR, v.a., amonceler, entasser, mettre en un tas, en un monceau.

AMOUN, v. *Adamoun*.

AMOUNDAOU, DAMOUN, DAMOUNDAOU, v. *Adamoun*.

AMOUMEDAT, DO, adj., pécunieux, qui a beaucoup de numéraire, de monnoie.

AMOUR, s.m., amour, sentiment par lequel le cœur se porte vers un objet qui lui paraît aimable.

AMOURACHAR, v. *Amourrachar*.

AMOURAGE, s.m., aiguisement, action d'aiguiser un instrument tranchant.

AMOURAIRE, s.m., émouleur, aiguiseur, gagne-petit.

AMOURAR, v. a. émondre, aiguiser un instrument tranchant. Affûter un outil de ménuisier.

AMOURÇAR, v. a., amorcer, mettre l'amorce à une arme à feu; amorcer, attirer le poisson avec de l'amorce.

AMOURENT, ENTO, adj., en diminuant, en formant la pointe, devenant toujours plus étroit et moins large.

AMOURE, v. *Amouraire*.

AMOURETTO, s.f., amourette, diminutif d'amour; se marier par amourette, c'est faire un mariage inégal.

AMOURETTO, s. fém., réséda, plante odoriférante; *Amouretto fero*, v. *Rampochou*.

AMOURIER, s.m., mûrier, arbre dont la feuille sert de nourriture aux vers-à-soie.

AMOURO, s. f., mûre, fruit du mûrier. *Amouro de malaou* ou *amouro de present*, mûre noire; *Amouro de roumias* ou *de rouais*, mûre de roco, sorte de framboise.

AMOUROUN-FRISAT, s. m., plante.

AMOUROUSAMENT, adverbe, amoureusement, avec amour.

AMOUROUX, OUA, adj., amoureux, euse, qui a de l'amour pour une personne d'une autre sexe, ou qui est envieux d'un objet quelconque.

AMOURRACHAR (s') v.pr., s'amourracher, devenir amoureux, se prendre d'amour.

AMOURRADURO, s. f., action de provigner la vigne.

AMOURRAR (s'), v. pr., boire sans le secours des mains et sans gobelet, boire à la fontaine, à une cruche, à un tonneau, à la bouteille, dans un ruisseau,

etc.; buffeter, se dit des charretiers qui percent les futailles qu'ils voiturent pour boire du contenu; *S'amourrar*, donner du visage contre terre ou contre toute autre chose.

AMOURSEIRE, s. m., celui qui éteint les lampes, les cierges, le feu, etc.

AMOURSIR, v. a. et pr., éteindre les lampes, les cierges, le feu, les passions, les querelles, la chaux-vive, etc.

AMOURSOUAR, s. m., éteignoir, instrument en forme de cône servant à éteindre les lampes, les cierges, etc.

AMOURTEIRAR, v. a., garnir de mortier.

AMOURTIR, v. a., amortir, faire perdre la force, affaiblir les passions; *Amourtir*, jeter une boule en un endroit où l'on tâche de la faire arrêter sur place.

AMOURTISSAMENT, s. masc., amortissement, rachat, extinction d'une rente, d'une pension.

AMOUSSEIRE, v. *Amourseire*.

AMOUSSIR, v. *Amoursir*.

AMOUSSOUAR, v. *Amoursouar*.

AMOUTASSIR (s'), v. pr., se mettre en motte, se grumeler.

AMOUVIBLE, BLO, adj., amovible, qui peut être ôté d'une place, d'un poste; qui peut être destitué.

AMPANOUN, s. m., empanon, bout postérieur d'un brancard de charrette.

AMPERI, s. m., ton d'autorité, empire; *Faire l'amperi*, faire mons et merveille, faire plus qu'on ne pouvait espérer.

AMPEROUR, s. m., empereur, celui qui règne dans un empire; sorte de poisson, v. *Pey espaso*.

AMPHIBIE, adject., amphibie, animal qui vit sur la terre et dans l'eau.

AMPHITHEATRE, s. m., amphithéâtre, lieu élevé par gradins.

AMPLAMENT, adv., amplement, d'une manière ample.

AMPLE, PLO, adject., ample, étendu en long et en large.

AMPLIFIAR; v. a., amplifier, étendre, augmenter par le discours.

AMPLIFICATIEN, s. f., amplification, discours par lequel on étend le sujet qu'on traite.

AMPLIFICATOUR, s. m., amplificateur, celui qui amplifie.

AMPLOUR, s. f., ampleur, étendue d'une chose ample.

AMPOULETTO, s. f., ampoulette, horloge à sable dont on se sert dans la marine.

AMPOULO, s. f., petite vessie qui se fait sur la peau; calus qui vient aux pieds et aux mains des gens de travail.

AMUBLAMENT, s. m., ameublement, assortiment de meubles.

AMUBLAR, v. a., meubler, garnir de meubles.

AMURAR, v. a., amurer, bander des cordages.

AMUSAIRE, AMUSARELLO, s. m. et fém., amuseur, euse, divertissant, plaisant, qui divertit, qui réjouit, qui amuse.

AMUSAMENT, s. m., amusement, joujou, amusoire, ce qui amuse, ce qui sert à amuser.

AMUSANT, ANTO, adj., amusant, ante, qui amuse.

AMUSAR, v. a. et pr., amuser, faire perdre le temps; divertir, réjouir, faire passer agréablement le temps; repaître de folles espérances; s'amuser, se divertir, se désennuyer.

AMUSOUARO, s. fém., ce qui amuse, ce qui distrait.

AMUTAR, v. a. et pr., ameuter, attrouper et animer plusieurs personnes pour les faire agir

de concert ; s'ameuter, se soulever contre l'autorité.

AN, s.m., an, année, assemblage de douze mois.

ANAGRAMO, s. m., anagrame, transposition de lettres d'un nom, en sorte qu'il en résulte un autre nom.

ANALOUGIE, s. f., analogie, rapport, proportion, ressemblance.

ANALOUGIQUE, QUO, adject., analogique, qui a de l'analogie.

ANALOGUO, adj., analogue, qui a de l'analogie avec une autre chose.

ANALYSAR, v. a., analyser, faire l'analyse.

ANALISO, s. f., analyse, réduction d'une chose dans ses parties principales.

ANANTS, s. m. pl., les allants, ceux qui vont.

ANAR, v. n., aller, partir d'un lieu pour se rendre dans un autre, errer, se mettre en mouvement, faire son chemin ; cadrer, faire un bon effet ; couler de source, aller bien, ne pas choquer.

ANARCHIE, s. f., anarchie, état sans chef et sans aucune sorte de gouvernement ; confusion générale, désordre porté à l'excès.

ANARCHIQUE, QUO, adject., anarchique, qui tient de l'anarchie.

ANARCHISTO, s.m., anarchiste, partisan de l'anarchie.

ANATOUMIE, s. f., anatomie, art de disséquer les parties solides des animaux.

ANATOUMISAR, v. a., anatomiser, faire l'anatomie.

ANATOUMISTO, s. m., anatomiste, qui est versé dans l'anatomie.

ANATS, v. *Anants*.

ANCETROS, voy. *Devanciers*, *Anciens*.

ANCHO, s. f., anche, petite machine que l'on adopte à des instruments à vent pour les faire resonner. Hanche, partie du corps de l'homme, du cheval, etc., où s'emboîte la cuisse ; partie du flanc d'un vaisseau depuis le grand cabestan jusqu'à l'arcasse.

ANCHOUA, s. m., v. *Anchoyo*.

ANCHOYO, s. f., anchois, petit poisson que l'on sale ; sillon, marque que fait un coup de gaule sur la chair ; *Ave leis huils bourdats d'anchoyos*, avoir les yeux éraillés.

ANCIEN, NO, s. m. et f. et adj. ancien, enne, qui est depuis long-temps, ancêtre, voy. *Devanciers*.

ANCIENAMENT, adv., anciennement, autrefois, en temps jadis.

ANCIENETA, s. f., ancienneté, temps reculé.

ANCO, prépos., chez, dans la maison de.

ANCOUAS, v. *Encouas*.

ANCOULO, s.f., contre-fort, si c'est en pilier ; arc-boutant, s'il est fait en arc ; ouvrage en maçonnerie pour soutenir un mur.

ANCOUNO, s. f., coin, cachette, lieu étroit, resserré.

ANCRAGE, s. masc., ancrage, mouillage, lieu propre pour mettre un vaisseau à l'ancre.

ANCRAR, v. a., ancrer, jeter l'ancre, mouiller dans un port, une rade ; au fig., s'affermir dans une place, dans un emploi, dans une maison, dans l'amitié de quelqu'un ; avoir de la fortune ; encrer, mettre de l'encre à un rouleau d'imprimerie.

ANCRIER, s. m., encrier, ta-

blette sur laquelle un imprimeur étend l'encre; petit vase dans lequel on met de l'encre pour écrire.

ANCRO, s. f., ancre, grosse pièce de fer, dont les deux extrêmités se terminent à deux branches, formant un arc : elle sert à fixer les vaisseaux; encre, liquide noir ou de quelque autre couleur, dont on se sert pour écrire ou pour imprimer.

ANDANO, s. f., andain, étendue qu'un faucheur peut couper à chaque pas qu'il avance; suite, rangée de plusieurs choses sur une même ligne.

ANDES, s. m. pl., sortes de manivelles en fer pour tordre les grosses cordes.

ANDIVO, s. f. endive, chicorée des jardins (plante potagère).

ANDOURETTO, v. *Handouretto*.

ANDROUNO, s. f., ruelle, mauvaise rue; endroit propre à se cacher ou à cacher quelque chose.

ANDOUILLO, s. f., andouille, hachis de boyaux de porc, entonné dans un plus gros boyau.

ANDUECHO, v. *Andouillo*.

ANDUOU, nom propre d'homme, Andiol.

ANEANTIR, v. a. et pr., anéantir, réduire au néant; s'anéantir, s'abaisser, s'humilier.

ANEANTISSAMENT, s.m., anéantissement, action d'anéantir.

ANECDOTO, s. f., anecdote, particularité, secrète histoire.

ANECOURIMENT, s. m., exténuation, inanition.

ANECOURIR (s'), v. pr., s'exténuer, s'amaigrir, tomber d'inanition.

ANELET, s. m., petit anneau; boucle de cheveux frisés par anneaux.

ANEMOUNO, s. f., anemone, sorte de fleur printanière.

ANEOU, s. m., anneau, bague, cercle rond qui sert à attacher quelque chose; anneau de rideau, chainon d'une chaîne; vertevelle des verroux, entravon d'une entrave, bilière qui tient le battant d'une cloche; boucle de cheveux frisés.

ANERIE, s.f., ânerie, grande ignorance de ce qu'on devrait savoir.

ANETH, s. m., anet, plante qui ressemble au fenouil.

ANEVACHIR (s'), v. pron., se mettre à la neige, parlant du temps.

ANGE, s.m., ange, esprit céleste; *Ange bouffareou*, ange à figure bouffie; *Pey ange*, ange, sorte de poisson, dont la peau sert à polir le bois.

ANGELIQUO, nom propre de femme, Angelique; s. m., angélique (plante); adj. angélique, qui appartient, qui est propre ou qui ressemble à l'ange.

ANGLE, s.m., angle, rencontre de deux lignes qui se coupent.

ANGOUISSO, s. m., angoisse, peine d'esprit, anxiété, affliction, douleurs, infirmités.

ANGUILO ou ANGUIELO, s. f., anguille, poisson d'eau douce en forme de serpent.

ANGUILOUN, petit vent froid qui souffle du nord, et qui est très-sensible.

ANGULARI, adject., angulaire, qui a un ou plusieurs angles.

ANICROCHO, s. f., anicroche, difficulté, embarras.

ANIMAOU ou ARIMAOU, s. m., animal, être composé d'un corps organisé et d'une âme sensitive; le cochon domestique; homme stupide, grossier, nigaud.

ANIMAR, v. a. et pr., animer, mettre l'âme dans un corps,

donner de l'action, de la vivacité, de la vie; s'échauffer, s'irriter, s'animer.
ANIMATIEN, v. *Afouscatien*.
ANIMOUSITA, s. f., animosité, haine que l'on conserve contre quelqu'un.
ANIOURIR (s'), v. pr., se couvrir de nuages.
ANIS, s. m., anis, plante qui ressemble au persil; fruit de cette plante.
ANISADO, s. f., anisette, eau-dé-vie anisée, dans laquelle on a fait infuser de l'anis.
ANISAR, v. a., aniser, mettre une couche d'anis; mettre, infuser de l'anis dans l'eau-de-vie.
ANISSAR (s'), v. pr., s'animer, se laisser emporter à la colère.
ANNADO, s. f., année, le temps que le soleil emploie à parcourir les douze signes du zodiaque.
ANNALOS, s. f. pl., annales, rapport historique rédigé par ordre d'années.
ANNIVERSARI, s. m., anniversaire, service que l'on fait une fois chaque année.
ANNOUBLIR, v. a., anoblir, rendre noble.
ANNOUNÇAR, v. a., annoncer, faire savoir quelque chose. — v. pr., s'énoncer, faire savoir son arrivée; parler sans timidité et avec connaissance, haranguer.
ANNOUNCIATIEN, s. f., annonciation, fête de la S[te].-Vierge.
ANNOUNÇO, s.f., annonce, sorte d'avis.
ANNOUNO, s. f., froment; voy. *Nouno*.
ANNUARI, s. m., annuaire, sorte de calendrier.
ANNUEL, ELLO, adj., annuel, elle, qui dure pendant un an, ou qui revient tous les ans.
ANNUELLAMENT, adv., annuellement, par chaque année.
ANNUITA, s. f., annuité, paiement qui se fait chaque année.
ANNULAR, v. act., annuler, casser, abolir, rendre nul.
ANOUGE, s. m., agneau de six mois à un an.
ANOUIT, s. f., terre non encore labourée; blé maigre qui se dessèche sur la plante.
ANOUNIMO, s. m. et adj., anonime, qui cache son nom, qui est sans nom, sans signature.
ANQUO, v. *Ancho*.
ANSIN ou ENSIN, adv., ainsi, de cette manière.
ANSOUBLO, s. f., ensouple, rouleau de bois sur lequel le tisseur roule le tissu en le fabricant.
ANTAN, adv., autrefois, jadis; l'année dernière, l'an passé.
ANTE, s.m., place, marge, large, étendue à pouvoir se mouvoir, v. *Espai*.
ANTECEDANT, s. m. et adj., qui est auparavant, qui précède en temps.
ANTENO, s.f., antenne, vergue.
ANTERIOUR, OURO, adjectif, antérieur, eure, qui précède en ordre et en temps.
ANTERIOURAMENT, adv., antérieurement, précédemment.
ANTHIAS, s.m., anthias, poisson de mer dont le *Capelan* est une espèce.
ANTICHAMBRO, s. f., antichambre, pièce qui précède la chambre.
ANTICIPAR, v. a., prévenir, dévancer.
ANTICIPATIEN, s. f., anticipation, action par laquelle on anticipe.
ANTIDATAR, v. a., antidater, mettre une antidate.
ANTIDATO, s. f., antidate, date

d'un ou de plusieurs jours avant.

ANTIENO, s. f., antienne, sorte de verset que l'on chante à l'église.— Au fig., triste nouvelle.

ANTIFLO, *battre l'antiflo*, s.f., fuir la poursuite, garder les champs.

ANTIMOUANO, s.m., antimoine, sorte de métal.

ANTIPATHIE, s. f., antipathie, inimitié naturelle, aversion pour une personne ou une chose.

ANTIPODOS, s.m.pl., antipodes, points de la terre diamétralement opposés.

ANTIQUAILLOS, s. f. pl., antiquailles, choses surannées et de peu de valeur.

ANTIQUARI, s. m., antiquaire, celui qui est savant dans les connaissances des monuments antiques, des médailles, etc.

ANTIQUE, QUO, adj., antique, vieux, ancien.

ANTIQUITA, s. f., antiquité, les siècles les plus éloignés.

ANTO, s.f., pièce de bois attachée avec des liens de fer aux ailes des moulins à vent.

ANTONI, nom propre d'homme Antoine.

ANTORCHO, s.f., torche, grand flambeau que l'on porte allumé.

ANUECHAR (s') v.pr., s'anuiter, se retirer de nuit, s'exposer à être surpris par la nuit.

AOU, article composé, au, il est formé par *à le*.

AOU, s. f., toison d'une brebis, d'un mouton, la laine qu'on a tondue sur ces animaux.

AOUBADO ou OOUBADO, s. f., aubade.

AOUBANS, v. *Haoubans*.

AOUBARESTIER, s. m., arbalétrier, celui qui se sert de l'arbalète.

AOUBARESTO, s. f., arbalète, sorte d'arme de trait; taupière, piége pour prendre les taupes, v. *Esperenquo*.

AOUBEN, v. *Oouben*.

AOUBENO, s. f., aubaine, revenant bon, profit que l'on retire fortuitement.

AOUBEQUO, s.f., aubier, partie blanchâtre et molle qui est entre l'écorce et le bois de l'arbre.

AOUBERGEO, s. f., auberge, hôtellerie; alberge, sorte de pêche.

AOUBERGIER, s. m., albergier, arbre qui porte l'alberge.

AOUBERGISTO, s. m. et f., aubergiste, celui, celle qui tient auberge.

AOUBERO, v. *Aoubro*.

AOUBEROUN, s. m., aubron, ou auberon, espèce de cramponnet à peu près en fer à cheval qui reçoit les pênes et les gachettes d'une serrure à pêne en bord.

AOUBETTO, s. f., petite aube du jour.

AOUBLADO, v. *Ooublado*.

AOUBLIGEAR, v. *Ooubligear*.

AOUBO, s.f., aube, aurore, le point du jour; aube de prêtre, sorte de tunique blanche que le prêtre met avant la chasuble.

AOUBRADO, s. f., tout ce que porte l'arbre, de fleurs, de fruits, d'oiseaux, etc.

AOUBRAN, v. *Ooubran*.

AOUBRAR (s'), v.pr., se mettre, se percher sur un arbre.

AOUBRE, s. m., arbre, le plus grand des végétaux; mât de vaisseau; arbre d'une roue de moulin; montant ou jumelle d'un pressoir. *Aoubre espin*, aubépin ou aubépine (arbrisseau épineux. *Aoubre drech*,

cul-sur-tête, sorte de jeu d'enfant, qui consiste à se tenir la tête à terre et les jambes en l'air; *Faire l'aoubre drech*, faire l'impossible, mons et merveille.

AOUBRET, s. m., petit arbre; arbrot, branche d'arbre dépouillée de ses feuilles, sur laquelle on chasse à la pipée.

AOUBRILLOS, s. f. pl., touffe d'arbustes.

AOUBRILLOUN, s. masc., petit arbre.

AOUBRO, s. f., peuplier blanc (arbre).

AOUBROUN, v. *Aoubrilloun.*

AOUCASIEN, v. *Ooucasien.*

AOUCIDENT, v. *Ooucident.*

AOUCIPRES, s.m., cyprès, (arbre funèbre).

AOUCO, s.f., oie, sorte d'oiseau aquatique et domestique; outarde, oie sauvage.

AOUDACIOUSAMENT, adv., audacieusement, avec audace.

AOUDACIOUX, OUSO, adject. audacieux, euse, qui a de l'audace.

AOUDAÇO, s. f., audace, hardiesse excessive.

AOUDIENÇO, s. f., audience, séance dans laquelle les juges écoutent parler.

AOUDITIEN, s.f., audition, action d'entendre, principalement les témoins.

AOUDITOUARO, subst. fém., auditoire, s.m., lieu où l'on plaide; assemblée de tous ceux qui écoutent parler en public.

AOUDITOUR, s. m., auditeur, celui qui écoute.

AOUFEGUE, s. m., nom que l'on donne à une espèce de blé.

AOUFETO, s. f., fille ou femme qui fait des cordes de sparte.

AOUFIER, s. m., marchand de sparterie; ouvrier qui travaille le sparte.

AOUFO, s. f., sparte, sorte de graminée dont on fait des cabas, des nattes et des cordes.— au fig. *Faire ou filar l'aoufo*, être oisif, être sans travail, faire le fainéant.

AOUGO, s. f., algue, bauque, zostère de la Méditerranée, plante qui croît dans la mer et que les vagues jettent sur le rivage.

AOUGURAIRE, s.m., celui qui fait une augure.

AOUGURAR, v. act., augurer, tirer une conjecture, un présage.

AOUGURO, s. f., augure, présage, conjecture.

AOUJAR, v. n., oser, avoir la hardiesse, la témérité de faire quelque chose, se hasarder, entreprendre hardiment.

AOUJOURD'HUI, v. *Encui.*

AOULIVAR, Aoulivier, aoulivo, v. *Ooulivar, ooulivier, ooulivo.*

AOUMARINIER, s. m., osier, franc-osier, arbrisseau qui vient le long des eaux, et qui pousse des rameaux grêles et flexibles dont on fait des liens et des paniers; v. *Veze.*

AOUMARINO, s. f., rameaux de l'osier.

AOUMENT, s. m., augment, augmentation, la valeur ou la quantité en sus; *Aoument,* adv., au moins.

AOUMENTAR, v. a., augmenter, accroître, rendre plus copieux; devenir plus cher, plus grand, plus gros, plus haut, plus fort, plus nombreux, plus impétueux, plus riche; obtenir un grade, un emploi plus élevé.

AOUMENTATIEN, s. f., augmentation, action d'augmenter.

AOUMOUERNO ou AOUMOUINO, s. f., aumône, don que l'on fait aux pauvres par charité ; *ce que t'arribo es uno aoumouerno toou sies serca*, ce qui t'arrive est un don de Dieu, tu l'as mérité.

AOUMOURNIER, s. m., aumônier, celui qui distribue les aumônes ; ecclésiastique attaché à la personne d'un évêque, d'un prince, à un régiment, etc.

AOUNAGE, s. m., aunage, quantité d'aunes voulues.

AOUNAR, v. a., auner, mesurer avec l'aune.

AOUNO, s. f., aune, sorte de mesure de longueur.

AOUPARAVANT, adv., auparavant.

AOUPILAR, v. *Oupilar.*

AOUPILATIEN, v. *Ooupilatien.*

AOUPINAR, v. *Ooupinar.*

AOUPINATIEN, v. *Ooupinatien.*

AOUQUO, v. *Aouco.*

AOUQUOUN, s. m., oison, le petit de l'oie.

AOURADO, s. f., dorade, spare (poisson).

AOURAILLO, v. *Oouraillo.*

AOURAR, v. n., voler, prendre l'essort, la volée, parlant des oiseaux qui s'envolent.

AOURATORI, v. *Oouretori.*

AOUREILLAR, v. n., oreiller, prêter l'oreille, écouter attentivement.

AOUREILLETO, v. *Ooureilleto.*

AOUREILLO D'AIS s. f., grande consoude (plante), voy. *Ooureillo.*

AOUREILLUT, v. *Ooureillut.*

AOURETILLO, s. f., toutes sortes de petits oiseaux.

AOURIN, v. *Oourin.*

AOURIPEOU, v. *Ouripeou.*

AOURIVELAIRE, s. m., batteur d'or.

AOURO, s. f., vent.

AOUROUN, s. m., volée que fait un oiseau sans s'arrêter.

AOUROUX, OUA, adj., venteux, euse, qui est exposé au vent ; au fig. Qui se vante, qui se glorifie de son rang, de sa fortune.

AOURRE, s. m., autre, autre chose.

AOURRIAS, nom propre d'homme, Elzéard.

AOURUELLO, v. *Oouruello.*

AOURUOU, v. *Oouruou.*

AOUSIDO ou AOUVIDO, s. fém., ouïe, sens par le moyen duquel nous entendons.

AOUSIR ou AOUVIR, v. a., ouïr, entendre.

AOUSSAR, v. *Haoussar.*

AOUSSELIERO, s. f., volière, cage dans laquelle on serre des oiseaux.

AOUSSEOU, v. *Oousseou.*

AOUSSET, s. m., troussis, pli, couture qu'on fait à une étoffe pour la rendre plus courte.

AOUSSETTO, v. *Haoussetto.*

AOUSSI, adv., aussi, pareillement, de même.

AOUSSIN, v. *Ooussin.*

AOUSSO, v. *Haousso.*

AOUSSOULAMENT, adv., absolument.

AOUTA, s. masc., autel, table carrée sur laquelle on offre le sacrifice de la messe.

AOUTANT, adv., autant, telle quantité.

AOUTAR, v. *Haoussar.*

AOUTEROUX, v. *Haouteroux.*

AOUTOBRE, v. *Octobre.*

AOUTOUNADO, s. f., saison de l'automne, fruit de l'automne qui n'a pas mûri sur l'arbre.

AOUTOUNO, s. m., automne, quatrième saison de l'année.

AOUTOUR, s. m., auteur, celui ou celle qui a composé un ouvrage, celui qui est la cause

d'une chose, d'un événement, v. *Haoutour* et *Ooutour*.
AOUTOURISAR, v. a., autoriser, donner autorité, donner pouvoir.
AOUTOURITA, s. f., autorité, puissance législative, à laquelle on doit être soumis.
AOUTRADAMENT, v. *Aoutrament*.
AOUTRAMENT, adv., autrement, d'une autre manière; sinon, sans quoi.
AOUTRE, AOUTRO, pron. et adj. autre, l'autre, *Aoutro fes*, *aoutre coou*, autrefois, en temps jadis; v. *Naoutre*.
AOUTRUCHO, v. *Destrussi*.
AOUTURIER, v. *Haouturier*.
AOUTURO, v. *Haouturo*.
AOUVERNI, s. f., Auvergne, province de France.
AOUVERNIA, s.m., auvergnac, habitant de l'Auvergne.
AOUVIDO, v. *Aousido*.
AOUVIR, v. *Aousir*.
AOUZIAS, v. *Aourrias*.
APAILLAGE, s. m., action de mettre de la litière ou de la jonchée.
APAILLAR, v. a., faire la litière aux chevaux, au bétail; faire la jonchée dans la rue, dans la basse-cour, etc.
APAILLUN, s. m., paille, herbage, jonc ou feuillage pour faire la litière ou la jonchée.
APANAGE, s. m., apanage, on le dit figurément des choses qui sont les suites et les dépendances des autres.
APANOUIL, s. m., fane du blé, talle.
APANOUILLAR, v. a. et pron., taller, v. *Calouillar*.
APANOUN, s. m., jeune pousse de la vigne.
APAOURIR, v.a. et pr., appauvrir, rendre pauvre; se ruiner, devenir pauvre; v. *Apoourir*.
APARAR, v. a., tendre la main, le tablier; recevoir des coups.
APAREILAMOUN, adv., de par là haut.
APAREISSOUN, s. m., échalas pour la vigne; rame pour ramer les légumes.
APAREISSOUNAR, v. a., échalasser la vigne; ramer les légumes.
APARIAIRE, s.m., appareilleur, ouvrier qui donne de l'apprêt aux chapeaux, aux bas, aux bonnets, etc.
APARIAR, v.a.et pr., apparier, accoupler, joindre, unir ensemble, associer, rendre égal; s'accoupler, se comparer, se mesurer, se rendre égal, se croire égal à...
APARTENENÇOS, s. fém. pl., appartenances, dépendances.
APARTENIR ou APARTOUQUAR, v.n., appartenir, être de droit à quelqu'un.
APATHIE, s. f., apathie, état d'une âme qui n'est susceptible d'aucune émotion.
APATHIQUE, QUO, adj., apathique, qui est insensible à tout.
APEIRAR, v.a.et pr., apaiser, calmer; assouvir sa faim, étancher sa soif, tarir ses larmes; il se dit aussi d'une source qui tarit, et d'une terre qui consomme toute l'eau dont elle a été inondée.
APEISANIR, v.a.et pr., prendre les mœurs, les manières et les usages des paysans.
APEISAR, v. a. et pr., apaiser, calmer la colère; s'adoucir; ne plus pleurer.
APENSATIF, IVO, adj., pensif, ive, rêveur, qui songe, qui réfléchit, qui médite.
APEOU, s. m., appeau, sifflet

d'oiseleur ; oiseau servant à appeler les autres.
APEOUN, s.m., fondement d'un mur, fosse que l'on fait pour commencer à bâtir.
APARAMOUN, v. *Adamoun*.
APARAVAOU ou APAREILAVAOU, v. *Adavaou*.
APERAQUI, adv., là, tout près, pas bien loin de là ; tout doucement, passablement, ni bien ni mal.
APERCEBRE ou APERCEVRE, v. a., apercevoir, commencer à voir, découvrir quelqu'un ou quelque chose.
API, s. m., céléri, plante potagère. *Api-fer*, ache (plante). *Api*, s. f., hâche, instrument tranchant.
APIELAR, v. a. et pr., appuyer, accoter, soutenir par le moyen d'un appui ; s'appuyer.
APIER ou ABEILLIER, s. masc., rucher, lieu où l'on tient une quantité de ruches à miel.
APIOUN, voy. *Destraou, destrarounet, picoussin, api, picossso*.
APITOUAYAR, v.a. et pr., apitoyer, s'apitoyer, affecter de pitié.
APLANAR, v.a., aplanir, rendre uni ce qui était inégal ; aplanir, surmonter les obstacles et les difficultés ; planir, avec la plane ; manger tout son bien, dissiper son avoir.
APLANTAR, v. a., arrêter quelqu'un, le faire arrêter, le faire taire ; s'arrêter, discontinuer ; cesser d'être volage et libertin.
APLATIR, v. a., aplatir, rendre plat.
APLOUMB, s.m., aplomb, ligne verticale ; qui ne penche ni d'un côté ni de l'autre.
APLUGIR (s'), v. pron., devenir pluvieux, se disposer à pleuvoir.
APOOURIR, v. a. et pr., appauvrir ; rendre pauvre ; affriter une terre, la rendre moins fertile, rendre une langue moins abondante.
APOTRO, s. m., apôtre, un des douze disciples. *Bouan apôtro*, hypocrite, tartufe.
APPOUINT, s. m., appoint, la monnaie que l'on donne pour compléter une somme.
APOUINTAMENT, s.m., appointement, gages, salaires, honoraires, pension que le roi accorde.
APOUINTAR, v.a., appointer, viser à un point, envoyer sa boule près du but ; donner un appointement.
APOULOUGIE, s. f., apologie, discours pour l'éloge de quelqu'un.
APOULOUGISTO, s. m., apologiste, celui qui fait l'apologie de quelqu'un.
APOULTROUNIR (s'), v. pron., s'acagnarder, se caliner, s'accoutumer à l'oisiveté.
APOUNCHAIRE, s.m., celui qui fait la pointe à un outil, à un instrument.
APOUNCHAR, v. act., rendre pointu, faire la pointe.
APOUNCHEIRAR, v. a., étayer un mur, étançonner un plancher.
APOUNTELAR (s'), v. pr. s'accoter, s'appuyer, s'efforcer avec les mains ou avec les jambes d'ébranler une chose ou de la soutenir.
APOUNTILLAR (s'), v. pron., se camper sur ses jambes.
APOUPLEXIE, s. f., apoplexie, sorte d'accident.
APOURTAR, v. *Adurre*.
APOUSTASIAR, v. n., apostasier, commettre le crime d'apostasie.

APOUSTASIE, s. f., apostasie, renoncement au christianisme.

APOUSTAT, s. masc., apostat, celui qui renonce au christianisme, ecclésiastique qui renonce à ses vœux.

APOUSTILLAR, v.a., apostiller, mettre une apostille.

APOUSTILLO, s. f., apostille, petite note mise en marge ou au bas d'un écrit.

APOUSTOULAT, s.m., apostolat, ministère des apôtres, sa durée.

APOUSTOULIQUE, QUO, adj., apostolique, qui vient des apôtres.

APOUSTROUPHAR, v. a., apostropher, adresser la parole à quelqu'un pour lui dire quelque chose de désagréable.

APOUSTUMIR, v.a.et pr., apostumer, s'abcéder, venir en suppuration.

APOUTICARI, s.m., apothicaire, aujourd'hui pharmacien.

APPAOURIR, v. *Apoourir*.

APPARAMMENT, adv., apparemment, selon les apparences, vraisemblablement.

APPAREIL, s. m., appareil, apprêt, préparatif; onguent, emplâtre qu'on applique sur une plaie.

APPAREILLAR, v.a., appareiller, joindre à une chose une autre chose qui lui soit pareille; donner des mesures justes pour tailler les pierres; mettre un bâtiment à la voile.

APPARENÇO, s. f., apparence, extérieur, ce qui paraît au-dehors; vraisemblance.

APPARENT, TO, adj., apparent, ente, qui est véritable, évident, manifeste.

APPARENTAR (s'), v.pr., s'apparenter, s'allier à quelqu'un.

APPARITIEN, s. f., apparition, présence sensible et subite d'un objet invisible par lui-même; action d'apparaître; séjour d'un moment.

APPARTAMENT, s. m., appartement, toutes les pièces nécessaires à un ménage, un étage; le peuple entend par appartement une seule pièce, pour petite qu'elle soit, principalement une chambre à coucher.

APPARTENIR, v.n., appartenir, être de droit à quelqu'un.

APPAS, s.m.pl., appas, charmes, attraits d'une femme; et fig., de la gloire, du pouvoir, etc.

APPEISAR, v. a. et pr., apaiser, adoucir, calmer la colère d'une personne, calmer l'agitation, la violence de certaines choses.

APPEL, s. m., appel, recours à un juge supérieur; défi, cartel; appellation à haute voix des personnes.

APPELANT, ANTO, adj., appellant, ante, qui appelle d'un jugement.

APPELAR, v. a. et pr., appeler, nommer une chose par son nom; faire venir; s'appeler, se nommer un tel. — v. n., former appel.

APPEOU, s.m., appelant, oiseau qui sert à en appeler un autre.

APPESANTIR, v. a. et pron., appesantir, rendre pesant, lourd; punir sévèrement.

APPESANTISSAMENT, s. m., appesantissement, état d'une personne appesantie.

APPETISAR, v. a., donner de l'appétit.

APPETISSENT, TO, adj., appétissant, qui donne de l'appétit.

APPETIT, s. m., appétit, désir ou besoin de manger.

APPLANAR, v. *Aplanar*.

APPLANTAR, v. *Aplantar*.

APPLAOUDIR, v. a., applaudir.

approuver ce que quelqu'un a fait ou a dit, battre des mains pour marquer son approbation.

APPLAOUDISSAMENT, s. m., applaudissement, action d'applaudir.

APPLICABLE, BLO, adj., applicable, propre à être appliqué à quelque chose.

APPLICATIEN, s.f., application, action d'appliquer; attention, application, action de s'appliquer.

APPLIQUAR, v. a. et pr., appliquer, coller une chose sur une autre; donner, sangler un coup à un autre; employer à propos une expression; s'appliquer, porter attention.

APPOUINT, v. *Apouint.*

APPOUINTAMENT, v. *Apouintament.*

APPOUINTAR, v. *Apouintar.*

APPOUINTAT, v. *Apouintat.*

APPOURTAR, v. *Adurre.*

APPRECIAR, v. a., apprécier, mettre à prix, faire d'une chose le cas qu'elle mérite.

APPRECIATIEN, s. f., appréciation, estimation de la valeur ou du mérite d'une chose.

APPREHAR, v. *Appreciar.*

APPREHANDAR, v. a., appréhender, craindre, avoir peur, avoir à redouter.

APPREHANSIEN, s. f., appréhension, action d'appréhender.

APPRENDIS, ISSO, s. m. et f., apprenti, ie, celui, celle qui fait son apprentissage.

APPRENDISSAGE, s. masc., apprentissage, temps que l'on reste apprenti chez un maître.

APPRENDRE, v. a., apprendre, acquérir des connaissances; enseigner aux autres ce que l'on sait.

APPREST, s. m., apprêt, préparation.

APPRESTAGE, s. m., apprêt des viandes, assaisonnement.

APPRESTAR, v. a., apprêter, préparer un repas; assaisonner des mets; mettre de l'apprêt.

APPRESTUR, v. *Aprestur.*

APPRIMAR, v.a., faire la pointe à quelque chose, amincir, rendre plus mince.

APPRIVADAIRE, s. m., apprivoiseur, celui qui apprivoise.

APPRIVADAMENT, s.m., apprivoisement, action d'apprivoiser.

APPRIVADAR, v. a. et pr., apprivoiser, rendre doux, accoutumer un animal à ne s'en point aller, à s'approcher quand on l'appelle; affaiter un oiseau de proie, habituer une personne, s'habituer soi-même.

APPROCHE, s.f., approche, il se dit de tout ce qui avance : à l'approche des fêtes.

APPROUBAR, v. *Approuvar.*

APPROUBATIEN, s. f., approbation, agrément, jugement favorable.

APPROUBATOUR, TRIÇO, s.m. et f., approbateur, trice, celui, celle qui approuve par quelque témoignage d'estime.

APPROUCHABLE, BLO, adj., abordable, accessible.

APPROUCHANT, ANTO, approchant, ante, qui a quelque ressemblance, quelque rapport.

APPROUCHAR, v. a. et pron., approcher, mettre une chose proche d'une autre; s'approcher, se rendre auprès.

APPROUFOUNDIR, v.a., approfondir, rendre plus profond, creuser plus avant. — Fig., examiner, étudier à fond.

APPROUPRIAR, v. a. et pr., approprier, proportionner, faire cadrer, rendre propre à sa destination; s'approprier, usurper la propriété de quelque chose.

APPROUVAIRE ou APPROUBAIRE, v. *Approubatour*.
APPROUVAR, v. a., approuver, agréer, donner son approbation; trouver bien, autoriser.
APPROUVISIOUNAMENT, s.m., approvisionnement, fourniture des choses nécessaires à une armée, à une ville, etc.
APPROUVISIOUNAR, v. a. et pr., approvisionner, faire un approvisionnement, s'approvisionner, faire son approvisionnement.
APPROUXIMATIEN, s. f., approximation, opération par laquelle on approche de la quantité cherchée.
APPROUXIMATIF, IVO, adj., approximatif, ive, par approximation.
APPROUXIMATIVAMENT, adv., approximativement, d'une manière approximative.
APPUI, s. m., soutien.
APPUYAR, v. a. et pr., appuyer, accoter; prêter son appui.
APPUYO-MAN, s. m., appuyemain, espèce de canne dont les peintres se servent.
APRES, adv., après, l'opposé d'avant.
AQUEDUC, s. masc., aqueduc, conduit en maçonnerie pour transporter les eaux.
AQUEOU, AQUELLO, AQUELEIS, pron. démonstratif, celui, celle, ceux.
AQUI, AQUITO, adv. de lieu, là, en cet endroit.
AQUIPAGE, v. *Equipage*.
AQUIPAMENT, v. *Equipament*.
AQUIPAR, v. *Equipar*.
AQUO ou AQUO D'AQUI, pron. démonstr., cela, cette chose-là.
ARABANO, s.f., amande à coque friable.
ARABE, s. m., Arabe, qui est de l'Arabie, ou originaire de l'Arabie.
ARABESQUO, s. f., arabesque, dans le genre des Arabes.
ARABIQUAT, v. *Agibis*.
ARABIE, nom propre, Arabie, pays considérable de l'Asie.
ARABRENO ou ALABRENO, s. f., Salamandre, reptile du genre des lezards, et qui vit dans les lieux humides.
ARAGAN, s. m., avare, qui veut tout s'approprier; ouragan, sorte de tempête; v. *Arrougant*.
ARAGNADO, v. *Taragnino*.
ARAGNAN, v. *Aragnoou*.
ARAGNO, s.f., araignée, insecte qui vit de mouches et d'autres petits animaux; faucheux, sont celles qui ont le corps petit et les jambes fort longues; vive ou araignée de mer, poisson qui a des aiguillons noirs au bout des ouïes, dont la piqûre est vénimeuse.
ARAGNOOU, s. masc., sorte de raisin qu'on nomme aussi *Aragnan*; sorte de filet pour la pêche; deux petits filets pour prendre des oiseaux.
ARAGNOUX, OUA, adj., hargneux, gneuse, grogneur, homme de mauvaise humeur qui querelle tout le monde.
ARAIRE, s. m., araire, instrument pour labourer la terre et que l'on fait traîner par des bœufs ou des bêtes de somme.
ARAMOUN ou ALAMOUN, s. m., armon, deux pièces de bois qui aboutissent au timon d'une voiture; cep d'un araire ou d'une charrue.
ARAMBAGE ou ARRAMBAGE, s.m. arambage, abordage d'un vaisseau ennemi.
ARAMBAR ou ARRAMBAR, v. a., aramber, aborder un vaisseau ennemi; accoster, s'approcher de quelqu'un; se tirer à l'écart pour ne pas être heurté.

ARAN, s. masc., airain, cuivre rougeâtre. *Faire d'aran*, faire de partialité. *Aran est aussi* la vive ou araignée de mer; v. *Aragno*.

ARANCAT, ADO, adj., qui a l'air maladif.

ARANGE, s. m., orange, fruit de l'oranger.

ARANGEADO, s.f., orangeade, eau dans laquelle on a exprimé du jus d'orange.

ARANGEAT, s. m., orangeat, sorte de confiture d'orange.

ARANGEARIE, s.f., orangerie, lieu planté d'oranger, serre où l'on enferme des orangers; dans quelques communes on dit *Arangearie* pour un seul oranger.

ARANGIER ou ARANGELIER, s.m. oranger, arbre qui porte l'orange.

ARANGUI, s.m., serpent orvet.

ARAPEDO, v. *Alapedo*.

ARARI, v. *Harari*.

ARASAMENT, s.m., arasement, pièces égales en hauteur et sans saillie.

ARASAR, v. a., araser, mettre de niveau au mur.

ARASSAR, v. *Harassar*.

ARASSO, *Faire arasso*, écarter la foule, faire éloigner la populace.

ARASTO, s. f., grappe de raisin desséchée sur la plante et dégarnie de ses grains.

ARATOUARO, adj., aratoire, qui sert pour l'agriculture.

ARBARESTO, v. *Aoubaresto*.

ARBASSAC, s.m., havresac, sac que le militaire porte sur le dos.

ARBITRAGE, s. m., arbitrage, jugement d'une affaire par arbitres.

ARBITRAR, v. a., arbitrer une affaire, la juger en qualité d'arbitre.

ARBITRE, s. m., arbitre, celui qui a été choisi pour juger un différend en dernier ressort.

ARBOURAR, v. a., arborer, planter un mât, hisser un pavillon, arborer un drapeau.

ARBOURIAIRE, v. *Arbourier*.

ARBOURIAR, v.a., marauder, ravager la campagne pour voler et manger des fruits.

ARBOURIER, s.m., maraudeur, ravageur de campagne pour manger des fruits.

ARBOURILLO, v. *Harbourillo*.

ARBOURISAR, v.n, herboriser, aller dans la campagne à la découverte des plantes.

ARBOURISTO, s.m., botaniste, qui s'attache à la connaissance des plantes; herboriste, qui vend les plantes médécinales, les racines.

ARBRISSEOU, s.m., arbrisseau, petit arbre.

ARBUSTE, s.masc., arbuste ou sous-arbrisseau, plus petit que l'arbrisseau.

ARBUTANT ou ARBOUTANT, s.m., arc-boutant, pilier qui finit en demi-arc, et qui sert à soutenir une voûte; pièce de fer qui sert pour la fermeture des portes d'entrée.

ARC, s. m., arc, sorte d'arme qui sert à jeter des flèches. *Arc d'Aoubaresto*, s.m., arrière voussure, terme de maçon. v. *Arescle*.

ARCADO, s.f., arcade, ouverture faite en arc; arche d'un pont.

ARCANCIEL, s. m., arc-en-ciel, météore lumineux qui paraît dans les airs en forme d'arc et de diverses couleurs.

ARCANGE, s. masc., archange, ange d'un ordre supérieur.

ARCELAR, v. *Harcelar*.

ARCEOU, s. m., arceau, petit arc, arc d'une voûte, v. *Arescle*.

ARCHET, v. *Arquet.*

ARCHEVESQUE, s.m., archevêque métropolitain.

ARCHIPOUA, s. m., hachis de viande.

ARCHITECTO, s.m., architecte, qui exerce l'art de bâtir, qui donne le plan des édifices.

ARCHITECTURO, s. f., architecture, art de bâtir.

ARCHIVERO, v. *Archivisto.*

ARCHIVISTO, s. m., archiviste, gardien des archives.

ARCHIVOS, s.f.pl., archives, lieu où l'on garde les anciens titres, les papiers d'une commune, etc.

ARCHO, s. f., arche, partie d'un pont sous laquelle l'eau passe; v. *Margoun.*

ARÇOUN, s. m., courbet d'un bât; arçon, se dit d'une pièce de bois faite en arc qui donne à la selle sa forme; arçon, archet auquel est attaché une corde de boyau, et qui sert aux chapeliers; v. *Margoun.*

ARÇOUNAR, v. act., arçonner, battre le poil avec l'arçon.

ARÇOUNUR, s. m., arçonneur, ouvrier chapelier qui arçonne.

ARDAMMENT, adv., ardemment, avec ardeur.

ARDENO, s.f., rhinanthe glabre, *ou* pédiculaire des marais, (plante).

ARDENT, ENTO, adj., ardent, ente, qui est en feu, qui a de l'ardeur.

ARDOS, v. *Hardos.*

ARDOUASO, s.f., ardoise, pierre argileuse, bleuâtre ou grise, qui se divise en lames minces.

ARDOUR, s. f., ardeur, chaleur extrême, grande vivacité.

AREN, v. *Halen, Harenc.*

ARENADOU, s.m., arenoir; sorte de bâton attaché au devant d'un bât, qui sert à accrocher les rênes de la bride ou la longe du licou.

ARENCADO, v. *Harencado.*

ARENO, s. f., arène, colisée ou amphithéâtre, lieu où combattait les gladiateurs; terrain couvert de sable; alène d'un cordonnier; haleine, air attiré et repoussé par les poumons.

ARES, s.m., archet de berceau, sorte de cercle que l'on place pour soutenir la couverture.

ARESCLE, v. *Ares.*

ARESTO, s. fém., arête, os de poisson; angle ou tranchant que font deux surfaces d'une pierre; la barbe du blé.

ARET, s.m., bélier, mouton non châtré; sorte de filet pour prendre des oiseaux, des poissons.

ARETIF, IVO, adj., rétif, ive, on le dit des bêtes de somme qui s'arrêtent au lieu d'avancer.

ARFAR, v. a., prendre, saisir, enlever par force.

ARGAIGNO, s. f., vieux fers.— au fig., chose qui est hors de service.

ARGANEOU, s.m., ou CIGALO, s.f., organeau, anneau placé à l'extrêmité de l'ancre.

ARGEIRAS, s.m., genêt épineux (plante).

ARGEIROLO, s.f., azérole, fruit aigret, de la couleur et de la grosseur d'une cérise, et qui a plusieurs petits noyaux.

ARGEIROULIER, s. m., azérolier, arbre qui porte l'azérole.

ARGEIROUX ou ARGILOUX, OUA, adj., argileux, euse, qui contient de l'argile.

ARGENSAOU, s.m., légère terre d'alluvion.

ARGENT, s. m., argent, métal précieux, blanc, fin, pur et durable; toute sorte de monnaie. Argens, rivière.

ARGENT-VIOU, s. m., vif-argent ou mercure, sorte de métal liquide.
ARGENTAR, v. act., argenter, couvrir de feuilles d'argent.
ARGENTARIE, s. f., argenterie, vaisselles et autres meubles d'argent.
ARGENTIER, s. m., orfèvre, ouvrier qui fabrique de l'argenterie.
ARGENTIN, INO, adj., argentin, ine, qui a le son ou la couleur de l'argent.
ARGENTINO, s.f., tirelire, petit vase en terre dans lequel les enfants jettent leur argent.
ARGENTIOUX ou ARGENTOUX, OUA, adj., argenteux, euse, pécunieux, qui a beaucoup d'argent.
ARGIELAS, v. *Argeilas*.
ARGIELO ou ARGIERO, s. fém., argile, terre compacte, grasse, glissante et pesante, terre glaise.
ARGIELOUX, v. *Argeiroux*.
ARGOT, s. masc., ergot, sorte d'ongle pointu qui vient au derrière du pied de certains animaux, tel que le coq.
ARGOUSIN, s. m., argousin, bas officier des galères, qui garde les forçats.
ARGUE ou ARGUI, s. m., cabestan, sorte de tourniquet dont le mouvement sert à rouler et à dérouler un cable.
ARGUMENT, s.m., argument, conjecture, indice, etc.
ARGUMENTAR, v. n., argumenter, prouver par des arguments.
ARGUMENTATIEN, s. f., argumentation, manière de faire des arguments.
ARGUMENTATOUR, s. f., argumentateur, celui qui argumente.
ARGUS, subst. masc., argus, espion domestique très-clairvoyant.
ARIDE, IDO, adj., aride, sec ou stérile.
ARIDELLO, v. *Haridello*.
ARIDITA, s. f., aridité, sécheresse.
ARIGUIER, s. m., alisier, arbre qui porte l'alise.
ARIGO, s. f., alise, fruit de l'alisier.
ARISTOCRATIE, s. f., aristocratie, sorte de gouvernement dont le pouvoir est entre les mains des nobles.
ARISTOCRATIQUE, QUO, adj., aristocratique, qui appartient à l'aristocratie.
ARISTOCRATO, s.m. et adject., aristocrate, partisan de l'aristocratie.
ARITHMETICIEN, s.m., arithméticien, qui sait l'arithmétique.
ARITHMETIQUO, s.f., arithmétique, science des nombres.
ARJAOU, s.m., mancheron d'un timon ou d'un gouvernail.
ARJOOU, v. *Orjui*.
ARLATENQ, QUO, s.m. et f., arlésien, arlésienne, habitant d'Arles.
ARLEBATRIER, s.m., martinet noir (oiseau).
ARLEQUIN, s. masc., arlequin, bateleur, farceur, bouffon.
ARLEQUINADO, s.f., bouffonnerie d'arlequin, soit dans le jeu, soit dans les paroles.
ARLEQUINO, s. f., arlequine, sorte de danse propre au personnage d'arlequin.
ARLERI, s. m. et f., nigaud, homme sans jugement; au propre, Fretin, étoffe de rebut et de peu de valeur.
ARLETENQ, v. *Arlatenq*.
ARMADO, s.f., armée, grand nombre de troupes sous

la conduite d'un général.
ARMAMENT, s. f., armement, appareil de guerre; ce qui sert à armer un vaisseau.
ARMAR, v. a. et pr., armer, fournir des armes; s'armer, prendre les armes; armer, équiper, agréer un vaisseau.
ARMARI, s.f., armoire, buffet d'une salle à manger.
ARMARIES, s.f. pl., armoiries, armes d'une nation, d'une province, d'une ville ou d'une famille.
ARMATOUR, s. m., armateur, celui qui arme un vaisseau en course; propriétaire d'un vaisseau, celui qui le commande.
ARMENTELO, s. f., pimprenelle, sanguisorbe (plante).
ARMETTOS ou ARMOS, s.f.pl., âmes du Purgatoire.
ARMISTICO, s. f., armistice, suspension d'armes.
ARMO, s.f., arme, instrument qui sert à attaquer ou à se défendre.
ARMOOU, s.m., arroche, folettes ou bonnes-dames (plante).
ARMOUN, s.m., ansérine verte, (plante).
ARMURIER, s. m., armurier, celui qui fabrique ou raccommode des armes.
ARNAR, v.a., ronger, percer, piquer par la teigne, artisonner, bois vermoulu rongé par l'artison.
ARNAVEOU ou ARNAVES, s.m., paliure, arbrisseau épineux.
ARNES, s.m., harnais, tout ce qui sert à harnacher un cheval.
ARNESCAMENT, s.m., harnachement, action d'harnacher.
ARNESCAR, v. a., harnacher, seller, brider un cheval, lui mettre ses harnais. — Au fig., habiller splendidement.
ARNIER, BLURET OU MARTIN-PESCARET, s. m., martin-pêcheur, quelques personnes l'appellent Alcyon; oiseau.
ARNO, s. f., teigne ou gerce, sorte d'insecte qui ronge les habits, les livres, les figues, etc., artison, qui ronge le bois.
ARO, adv., à présent, maintenant, à l'heure qu'il est.
AROI, nom propre d'homme, Eloi.
AROUMATIQUE, QUO, adject., aromatique, qui a l'odeur des aromates.
AROUMATO, s. m., aromate, drogue odoriférante.
ARPAILLAN, s.m., déguénillé, va-nu-pieds, maraudeur.
ARPAILLAR, v.n., chercher à se prendre des mains; voler, marauder.
ARPANT, s.m., arpent, certaine étendue de terre; sorte de mesure de longueur.
ARPANTAGE, s.m., arpentage, action de mesurer les terres avec l'arpent.
ARPANTAIRE ou ARPANTEGEAIRE s.m., arpenteur, celui qui mesure une terre, soit avec l'arpent, soit en la compassant. Fig., qui fait de grands pas, qui a de longues jambes.
ARPANTAR ou ARPANTEGEAR, v.a., arpenter, mesurer par arpent; marcher vite, faire de grands pas.
ARPANTUR, V. ARPANTAIRE.
ARPATEGEAR ou ARPEGEAR, v. n., étendre, envoyer ses griffes pour se défendre; se débattre, envoyer les pieds et les mains pour se tirer d'un péril; v. *Harpegear*.
ARPIE, s.m., harpon de batelier, v. *Ganchou*.
ARPO ou HARPO, s. f., griffe d'un animal carnassier.—Fig., les doigts, les mains d'un es-

cogriffe, de celui qui prend hardiment sans demander.

ARPOUN, v. *Harpoun*.

ARPOUNO, s.f., agaric, espèce de champignon en forme de houpe; il est bon à manger.

ARQUAR, v. a., arquer, plier en arc.

ARQUEMI, ARQUEMISO OU ARTEMISO, s.f., armoise (plante).

ARQUET, s.m., archet de violon, de basse; outil qui sert à faire marcher le foret; perche suspendue sur la tête du tourneur.

ARQUIFOUX, s.m., alquifoux, mine de plomb ou plomb minéral.

ARRACHAMENT, s. m., arrachement, action d'arracher.

ARRACHAR, v. a., arracher, v. *Arrancar, derrabar, traire*.

ARRAMBAGE, s.m., action d'arramber un vaisseau.

ARRAMBAR, v. *Arambar*.

ARRAMBLAR (s'), v.pr., se ranger contre une personne ou une chose qui puisse défendre ou préserver.

ARRANCAGE, v. *Arrancament*.

ARRANCAIRE, s.m., arracheur, celui qui arrache.

ARRANCAMENT, s. m., arrachement, action d'arracher.

ARRANCAR, v. a., arracher, déraciner, enlever de dedans la terre ou d'entre les mains de quelqu'un; extirper, faire l'extirpation.

ARRANGEAMENT, s.m., arrangement, ordre; accommodement, état de ce qui est arrangé.

ARRANGEAR, v. a. et pron., arranger, mettre dans l'ordre, en bon ordre; frapper, rosser, mettre à la raison; s'arranger, prendre une situation plus commode; se mettre tranquille, faire un bon accommodement; renouer un membre disloqué.

ARRAPADOUIRO, s.f., rampe, et tout ce qui sert à se tenir par la main; accroche des avocats.

ARRAPAMENT, v. *Arrapadouiro*.

ARRAPAR, v.a., prendre, saisir. — v.pr., s'accrocher, se tenir par la main. — v.n., prendre feu, s'allumer; s'attacher au fond de la casserole, de la marmite, etc.; prendre racine, germer, parlant d'une plante qu'on a mis en terre.

ARRAPO-FERRE, s. m., manique, ce qui sert au chapelier, et à la repasseuse de linge pour tenir le fer à la main.

ARRAPO-MAN, s. m., gaillet, sorte de grateron (plante); glouteron ou bardane (plante); manique, paquet de chiffon dont on se sert pour saisir le crémaillon ou l'anse du chaudron qui est sur le feu.

ARRARIR, v.a. et pr., éclaircir, s'éclaircir, diminuer le nombre, rendre plus rare; être clairsemé; devenir plus liquide.

ARRASAMENT, v. *Arasament*.

ARRASAR (s'), v.pr., se blottir, parlant du gibier que l'on poursuit; v. *Arasar*.

ARRASSAR, v. *Harrassar*.

ARRATOUNIT, IDO, adj., rabougri, grie; qui ne peut se développer. — Fig., le temps qui ne peut se mettre au beau.

ARREIRAGE, s. m., arrérage, ce qui est dû ou échu d'une rente, d'une pension.

ARREIRAR (s'), v.pr., s'arriérer, demeurer derrière, tarder d'arriver.

ARREIRO, adv., bientôt, tout-à-l'heure.

ARREIROUGE, GEO, ou ARREIRAT, ADO, adj. et p. p., tardif à payer, lent à paraître,

qui arrive après les autres.
ARRENADOU, v. *Arenado*.
ARRENTAMENT, s.m., arrentement, location, action de donner ou de prendre à rente; on dit aussi *Amodiation* pour signifier bail à ferme d'une terre, en grains ou en argent.
ARRENTAR ou ARRENDAR, v.a., arrenter, affermer, amodier une terre; louer, arrenter une maison, un appartement.
ARRES, v. *Res*.
ARRESOUNAMENT, subst. m., raisonnement, action de raisonner.
ARRESOUNAR, v.a., arraisonner, chercher à amener quelqu'un à son avis.
ARREST, s.m., arrêt, jugement d'une cour souveraine; chien d'arrêt, qui s'arrête quand il voit le gibier.
ARRESTAMENT, s.m., arrêtement, action d'arrêter, de saisir quelqu'un ou quelque chose; défense à un débiteur de payer; étanchement du sang.
ARRESTAR, v. a., arrêter, empêcher d'aller plus avant; saisir quelqu'un ou quelque chose; arrêter, dévaliser quelqu'un sur le chemin; arrêter, ce chien arrête fort bien le gibier; s'arrêter, v. pron., cesser de marcher, quitter ce que l'on avait commencé; mener une vie plus régulière; étancher le sang, ne plus couler.
ARRESTAT, subst. m., arrêté, décision d'une autorité.
ARRESTATIEN, s.f., arrestation, action d'arrêter, de saisir quelqu'un.
ARRET, subst.m., sorte de filet d'oiseleur.
ARRHAR, v. a., arrher, donner des arrhes.
ARRHOS, s.f.pl., arrhes, somme que l'on donne pour assurer un marché.
ARRI, s.m., erreur, mécompte, faute de calcul; bévue, cacade; *Arri*, sorte d'impératif des verbes marcher, cheminer; on s'en sert pour exciter un âne à marcher.
ARRIBADO, subst. f., arrivée, moment qu'on arrive ou qu'on est arrivé.
ARRIBAGE, s.f., arrivage, abord des vaisseaux dans un port; arrivage, arrivée des marchandises par les voitures d'eau.
ARRIBAR, v.n., arriver, approcher de la rive, aborder, parvenir au lieu où l'on veut aller, il se dit aussi de tous les événements de la vie.
ARRIE, adv., arrière, en arrière, rester en arrière, en demeure, retourner en arrière, commandement que l'on fait à une bête de somme de reculer.
ARRIERA, s.m., arriéré, terme des finances.
ARRIERAR, v. *Arreirar*.
ARRIERO, s.m. ou POUPE, s.f., arrière, c'est la partie du vaisseau qui en fait l'arrière; prép., arrière, qui est derrière, v. *Arrié*.
ARRIERO-MAN, s. f., revers de main, coup que l'on donne avec le revers de la main; dernière main, dernières cartes que l'on donne en jouant.
ARRIERO-SESOUN, v. *Reire-sesoun*.
ARRIMAGE, s. m., arrimage, action d'arrimer un vaisseau.
ARRIMAR, v. act., arrimer, arranger la cargaison d'un navire.
ARRIMUR, s. m., arrimeur *ou* arrumeur, officier établi dans un port pour arranger la cargaison des vaisseaux.
ARROS, v. *Arrhos*.

ARROUGAMMENT, adv., arrogamment, avec arrogance.

ARROUGANDISO ou **ARROUGANÇO** s.f., arrogance, fierté, orgueil, présomption qui fait qu'on s'attribue un mérite, un droit, une autorité qu'on n'a pas.

ARROUGANT, **TO**, s. m. et f. et adj., arrogant, hautain, fier, superbe.

ARROUGEAR (s'), v. pron., s'arroger, s'attribuer mal à propos quelque chose.

ARROUINAR, v.a. et pr., ruiner, causer la perte des biens; se ruiner, manger son avoir; ruiner, délabrer sa santé.

ARROUNDIR, v. a. et pron., arrondir, rendre rond; s'arrondir, devenir rond.

ARROUNDISSAMENT, subst. m., arrondissement, action par laquelle on arrondit; arrondissement communal, grande division d'un département, etc.

ARROUSAGE ou **ARROUSAN**, s.m., arrosage, canaux pratiqués pour conduire les eaux d'irrigation; terres arrosables.

ARROUSAMENT, s. m., arrosement, action d'arroser les plantes.

ARROUSAN, v. *Arrousage*.

ARROUSAR, v. act., arroser, humecter, jeter de l'eau pardessus; *S'arrousar*, v. pr., se mouiller, recevoir une averse.

ARROUSOUAR, s. m., arrosoir, vase fait pour arroser les plantes.

ARSENAOU, subst. m., arsenal, grand bâtiment près d'un port, où le roi entretient ses vaisseaux et les choses nécessaires pour les armer.

ARSENIC, s.m., arsenic, poison violent.

ARSICOUN, s.m., sorte de petite fourmi dont la piqûre est violente.

ARSIDOU, subst. m., écurie où l'étalon fait sa monte.

ARSIER, v. *Acier*.

ARSINET, s.m., crochet servant au verrier pour soutenir le fêle.

ART, s. m., art, méthode de bien faire une chose selon certaines règles.

ARTEMISO, v. *Arquemiso*.

ARTEOU, s.m., orteil, les doigts du pied.

ARTICHALIER, s. masc., plant d'artichaut.

ARTICHAOU ou **ARQUICHAOU**, s.m., artichaut.

ARTICLE, s.m., article, petite partie d'un compte, d'une facture, clauses et conditions d'un marché, d'un mariage fait sans le secours d'un notaire.

ARTICULAR, v. a., articuler, déduire par articles; affirmer positivement et circonstancier un fait; prononcer distinctement les mots syllabes par syllabes.

ARTICULATIEN, s. f., articulation, jointure des os; action d'articuler.

ARTIFICI, s. m., artifice, art, industrie, fraude, ruse, déguisement; feu d'artifice, feu préparé avec art, en signe de réjouissance.

ARTIFICIEL, **ELLO**, adject., artificiel, elle, qui se fait par art; il est opposé à naturel.

ARTIFICIER, s. m., artificier, celui qui fait des feux d'artifice.

ARTIFICIOUX, **OUSO**, adject., artificieux, euse, rusé, plein d'artifice et de finesse.

ARTILLARIE, s.f., artillerie, tout l'attirail de guerre qui comprend les canons, les mortiers, les obusiers, etc.; le corps des officiers qui servent dans l'artillerie.

ARTILLUR, s. m., artilleur,

celui qui sert dans l'artillerie.

ARTIMO, s.f., le dernier point qu'on fait à certains jeux de cartes.

ARTIMOUN, s. m., artimon, mât d'un vaisseau le plus près de la poupe.

ARTISAN, ARTISANNO, s.m. et f., artisan, artisane, homme de métier, sa femme et ses enfants; chambrelan est celui qui travaille en chambre.

ARTISANOT, subst. m., jeune, pauvre ou faible artisan.

ARTISTAMENT, adv., artistement, avec art et industrie.

ARTISTO, s.m., celui qui cultive les arts libéraux.

ARUDAR, v.a., mettre de l'appas à la marchette d'une répuce; gagner, vaincre, rosser, fustiger quelqu'un.

ARUDO, s.f., fourmi ailée qu'on met à la marchette d'une répuce pour attirer les rouges-gorges.

ASCENDENT, s.m., ascendant, pouvoir, autorité, supériorité qu'on a sur l'esprit, sur la volonté de quelqu'un.

ASCENSIEN, s. f., ascension, élévation, action de s'élever.

ASCLAR, v.a,, fèler, crevasser, fendre un corps solide, sans en séparer les parties.

ASCLAT, ADO, s m. et f. et p. p., fou, timbré; fèlé, fendu.

ASCLE, s.m., ASCLO, s.f., partie d'une grosse bûche qu'on a fendue en long.

ASCLO, s.f., fêlure, fente d'un corps dur; v. *Ascle*.

ASE ou AZE, v. *Ay*.

ASILO, s.f., asile, lieu de sûreté.

ASINIER, s.m., ânier, celui qui conduit ou qui loue des ânes.

ASMATIQUE, QUO, s. m. et f. et adj., asthmatique, qui est sujet à l'asthme.

ASMO, v. *Asthmo*.

ASPECT, s. m., aspect, vue d'un objet; perspective que présente un lieu.

ASPERGE ou ASPERGEO, s.m., asperge, plante potagère; *Asperge-fer*, orobanche vulgaire; v. *Ramorouniou*.

ASPERGEAR, v. a., asperger, jeter de l'eau avec un goupillon ou avec un rameau.

ASPERSIEN *ou* ASPERGE, aspersion, action d'asperger.

ASPERSOUAR, s.m., aspersoir, goupillon, instrument avec lequel le prêtre fait l'aspersion.

ASPETRO, s.m., spectre, fantôme. — Fig., homme long, maigre, décharné et extrêmement laid; chose hideuse, effroyable.

ASPIRANT, s.m., aspirant, celui qui aspire à quelque chose; aspirant de marine.

ASPIRAR, v. n., aspirer, prétendre à quelque chose; voyez *Haspirar*.

ASPRE, PRO, adj., âpre, désagréable au goût par sa rudesse; terrain ou chemin escarpé, raide.

ASPROUR, s. f., âpreté, qualité de ce qui est âpre; raideur d'un sol escarpé.

ASSA, interj., oh çà! marque l'étonnement, ou sert à commander, à encourager; à propos! c'est une sorte de transition qui sert à passer d'un sujet à un autre.

ASSADOULAGNO, s. f., voyez *Ventrado*.

ASSADOULAR, v. a. et pron., rassasier, assouvir sa faim. — Fig., satisfaire ses désirs, se rassasier, manger à son soul; être fatigué, ennuyé, lassé, vexé de quelqu'un ou de quelque chose.

ASSAGEAIRE, s. m., essayeur,

qui essaye, qui fait des essais.
ASSAGEAR, v.a. et pr., essayer, tenter, hasarder, faire un essai, éprouver une chose pour en connaître la qualité ; s'essayer, s'éprouver, voir si on est capable.
ASSAI, s.m., essai, épreuve qu'on fait d'une chose ; première production d'esprit.
ASSAILLIR, v. *Encoubir*.
ASSANAR ou ASSANIR, v. act., assainir, rendre une chose saine.
ASSARIAGE, s. m., action de donner le sel au menu bétail.
ASSARIAR, v. a. et pr., donner du sel au menu bétail ; rosser, frapper quelqu'un, se battre à outrance.
ASSAS, v. *Asses*.
ASSASSIN, s. m., assassin, celui qui commet un meurtre ; par le mot *Assassin*, le peuple entend *Assassinat*.
ASSASSINAR, v.a., assassiner, commettre un assassinat, un meurtre.
ASSASSINAT, s.m., assassinat, meurtre d'une personne.
ASSASSINUR, s. m., assassin, il se dit particulièrement des mauvais médecins ou de celui qui se fait surpayer.
ASSAOUT, s.m., assaut, attaque d'un camp, d'une place forte dans le dessein de l'emporter ; assaut, exercice qu'on exécute pour mesurer sa force.
ASSEGURAIRE, v. *Assuraire*.
ASSEGURANÇO, v. *Assuranço*.
ASSEGURAR, v. *Assurar*.
ASSEMBLADO, s.f., assemblée, réunion de plusieurs personnes en un même lieu pour le même dessein.
ASSEMBLAGE, s m., assemblage, action d'assembler, de réunir.
ASSEMBLAR, v. act. et pron., assembler, réunir plusieurs personnes ou plusieurs choses ; accoupler deux objets semblables ; marier deux personnes ; s'assembler, se réunir.
ASSENTIT, IDO, v. *Chapat*.
ASSERMENTAR, v. a., assermenter, assujettir, obliger sous la foi du serment.
ASSES ou ASSAS, adv., assez, suffisamment ; v. *Proun*.
ASSESOUNAMENT, subst. m., assaisonnement, ingrédients nécessaires que l'on met à un ragoût, à une salade, etc.
ASSESOUNAR, v.a., assaisonner, accommoder un mets avec les ingrédients nécessaires.
ASSETAR, v.a., asseoir, mettre dans un siége. *Assetar la bugado* encuver le linge, le mettre dans un cuvier pour le lessiver. — v. pr., s'asseoir, se mettre dans un siége ; prendre son faix, parlant d'une voûte.
ASSETI, s.m., siége sur lequel on s'assied ; les trois pieds pour supporter le cuvier de la lessive.
ASSETOUN, s.m. *Anar d'assetoun*, se traîner sur son cul.
ASSIDU, UDO, adj., assidu, ue, qui a une application continuelle à quelque chose, qui rend des soins continuels à quelqu'un.
ASSIDUITA, s. fém., assiduité, conduite, soins d'une personne assidue. Assidûment est son adv.
ASSIEGEANT ou ASSIEGEAIRE, s. m., assiégeant, celui qui assiége une place forte ; importun qui vexe par ses demandes réitérées.
ASSIEGEAR, v. act., assiéger, faire le siége d'une ville ; importuner quelqu'un.
ASSIETADO, s.f., assiétée, plein une assiette.

ASSIETO, s.f., assiette, manière d'être assis, couché, posé; état, disposition de la santé, de l'esprit; assiette, vaisselle plate, etc.

ASSIGNAR, v. act., assigner, donner une assignation; indiquer, faire connaître.

ASSIGNATIEN, s.f., assignation, exploit par lequel on assigne; rendez-vous, indication d'une place.

ASSIMILAR, v. a., assimiler, présenter comme semblable.

ASSIOUNADURO, s. f., ajustement, arrangement fait avec propreté.

ASSIOUNAR, v. a. et pr., parer, arranger, adoniser, ajuster, agencer.

ASSIP, s.m., v. *Assipado*.

ASSIPADO, s. f., choc, heurt, coup que l'on donne en heurtant, en bronchant; la chose qu'on heurte.—Fig., rencontre heureuse ou malheureuse.

ASSIPADOUIRO; v. *Assipado*.

ASSIPADOUR, s. m., celui qui est sujet à broncher en marchant.

ASSIPAR, v. a. et pr., heurter, se heurter contre quelque chose, broncher, rencontrer quelqu'un sans s'y attendre.

ASSISO, s. f., assise, rang de pierres de taille qu'on pose horizontalement.

ASSISOS, subst. f. pl., assises, assemblée du jury dans une cour de justice pour y connaître des affaires criminelles.

ASSISTAIRE, s. m., personne charitable qui donne assistance.

ASSISTANÇO, s. f., ou ASSISTAMENT, s.m., assistance, secours, aumône.

ASSISTANT, **ANTO**, s.m. et f., assistant, ante, personne présente.

ASSISTAR, v.a., assister, prêter secours, aider quelqu'un de ses conseils, de son appui, de son argent; faire l'aumône; être présent, assister.

ASSOUCIAR, v.a. et pr., associer, admettre dans un corps, dans une société; s'associer pour une opération commerciale, etc.

ASSOUCIAT, **DO**, s. m. et fém., associé, ée, qui fait partie de la même société.

ASSOUCIATIEN, s.f. association, action d'associer ou de former une société.

ASSOUIDAR, v.a., terminer un travail, une entreprise.

ASSOUIDO, v. *Souido*.

ASSOULAMENT, s. m., assolement, action ou manière d'assoler.

ASSOULAR, v.a., assoler, diviser les terres labourables en différentes soles pour les ensemencer ou les laisser reposer; apaiser, calmer, tranquilliser.— v. pr., se consoler, cesser de pleurer.

ASSOUMAR, v. a., assommer, asséner, tuer d'un coup de masse sur la tête.—Figur., abattre, incommoder, accabler, vexer.

ASSOUPIMENT ou ASSOUPISSAMENT, s. m., assoupissement, état d'une personne assoupie.

ASSOUPIR, v.a. et pr., assoupir, endormir à demi, causer une indisposition prochaine au sommeil; s'assoupir.

ASSOUPISSAMENT, v. *Assoupiment*.

ASSOURAR, v. act., presser, appuyer fortement, enfoncer. *Dourmir assourat*, dormir profondément. *La dent es assourado*, la dent est raffermie, la douleur de la dent est calmée.

ASSOURTIMENT, s. m., assortiment, convenance; amas de

certaines choses qui conviennent ensemble.

ASSOURTIR, v. a. et pr., assortir, mettre plusieurs choses qui se conviennent ensemble ; s'assortir, compléter les marchandises de son magasin ; se marier avec son égale ; v. *Ensourtir*.

ASSOURTISSENT, ENTO, adj., assortissant, ante, qui convient, qui assortit bien.

ASSOUSTAR, v. a. et pr., mettre à l'abri, à couvert ; cacher une action criminelle ; s'abriter ; chercher à tenir à toutes les couleurs, parlant de certains jeux de cartes.

ASSOUSTO, s. f., abri, où l'on est à couvert de la pluie ; carte qui seconde un roi, une dame, etc. à certains jeux ; protecteur, protection.

ASSUJETTIR, v. a. et pr., assujettir, soumettre, ranger sous sa domination ; s'assujettir aux caprices de quelqu'un.

ASSUJETTISSAMENT, s. m., assujettissement, état de celui qui est assujetti.

ASSUJETTISSENT, ENTO, adj., assujettissant, ante, qui rend extrêmement sujet.

ASSUMAGE, s. m., assaisonnement, action d'assaisonner.

ASSUMAR, v. a., assaisonner, mettre l'assaisonnement à une salade cuite ou crue.

ASSURAIRE *ou* ASSURUR, s.m., assureur, celui qui assure, qui affirme ; assureur, celui qui répond des marchandises, d'un navire, d'un domaine, etc.

ASSURAMENT, adv., assurément, certainement, sûrement.

ASSURANÇO *ou* ASSURENÇO, s.f., assurance, manière de parler ; action d'assurer, bureau où l'on assure.

ASSURAR, v. a., assurer, rassurer quelqu'un, affirmer ; affermir une chose ; assurer un navire, un domaine, une récolte, etc.

ASSURAT, ADO, adj., assuré, ée, celui, celle qui a fait assurer sa maison, son navire, sa récolte.

ASTE, s. m., broche, ustensile de cuisine long et pointu, où l'on passe la viande qu'on veut faire rôtir.

ASTELADO, v. *Brouchado*.

ASTHMO *ou* ARMO, s. f., asthme, maladie qui gêne la respiration.

ASTHMATIQUE, IQUO, adject., asthmatique, qui est sujet à l'asthme.

ASTIERO, s.f., hâtier et contre-hâtier, sortes de longs chenets qui soutiennent la broche dans les grandes cuisines.

ASTIQ, s. m., astic, sorte d'instrument dont le cordonnier se sert pour lisser les semelles.

ASTRE, s. m., astre, corps lumineux, tels que les étoiles, le soleil, etc.

ASTROLOQ *ou* ASTROLOGUO, s.m. astrologue, celui qui s'adonne à l'astrologie.—Fig., charlatan, un ignorant qui veut faire le beau diseur.

ASTRONOMO, s.m., astronome, celui qui étudie le mouvement des astres.

ASTROUNOUMIE, s.f., astronomie, science qui enseigne la marche des astres.

ASTUCIOUX, OUSO, adject., astucieux, euse, qui a de l'astuce.

ASTUÇO, s.f., astuce, mauvaise finesse.

ATASSAT, ADO, adject., qui marche d'un pas solide et sans trop se presser.

ATELADOUIRO, s.f., attéloire, cheville que l'on met au timon

d'une charrette, pour engager et arrêter les traits des chevaux.

ATELAGE, s.m. attelage, nombre de chevaux ou de bœufs qui sont nécessaires pour tirer la charrette, la voiture, la charrue, etc.

ATELAR, v. a., atteler, mettre des chevaux à une charrette, à une charrue, à un araire, etc. — v. pr., s'atteler, se mettre au travail.

ATELIER, s.m., atelier, lieu où les artisans font leur ouvrage.

ATERRAGE, s. m., atterrage, lieu où un vaisseau peut prendre terre.

ATHEO, s. m., athée, celui qui ne reconnaît point Dieu.

ATIAR, v. a., allumer, parlant de la lampe; battre la pierre, faire du feu, l'allumer.

ATIOUNAR, v. a. et pr., vêtir, se vêtir proprement.

ATIQ, IQUO, adj., éthique, qui est attaqué de consomption.

ATIUM, s.m., matières combustibles, faciles à enflammer, telles que copeau, paille, papier, etc., et servant à en allumer d'autres.

ATO ! sorte d'interject., certes ! ô Dieu !

ATOU, conj., aussi, de même, pareillement, également.

ATOUT, v. *Triounflo.*

ATRAPAR, v.a., attraper, atteindre en courant, en travaillant, en lisant, etc.; tromper, surprendre; gagner, contracter une maladie; v.pr., s'attraper, trouver chape-chute, trouver quelque chose de désagréable à la place de ce qu'on cherchait d'avantageux; se tenir par la main.

ATROCE, OÇO, adj., atroce, qui révolte.

ATROUCITA, subst. f., atrocité, énormité.

ATTAGOUS, s. m., petit troupeau de brebis qui ont récemment agnelé.

ATTAQUAGNO, s. f., batterie à coups de pierre des enfants.

ATTAQUAIRE, s.m., agresseur, celui qui attaque, qui commence le combat.

ATTAQUAR, v. act., attaquer, assaillir, être agresseur; commencer le combat, entamer un travail, une affaire, un objet; attaquer, citer en justice.

ATTAQUO, s.f., attaque, action par laquelle on attaque un ennemi, un adversaire; jouer le premier; attaque de goutte, d'apoplexie et de certaines autres maladies.

ATTEINTO, s.f., atteinte, coup dont on est atteint; porter atteinte, nuire.

ATTELAGE, v. *Atelage.*

ATTELAR, v. *Atelar.*

ATTENDRE, v. *Espérar.*

ATTENDRISSAMENT, s. m., attendrissement, sentiment par lequel on s'attendrit.

ATTENDRISSENT, ENTO, adj., attendrissant, ante, qui attendrit.

ATTENIR, v. a., croire facilement une chose; trouver bon ce qui a été fait.

ATTENTAR, v. n., attenter, former une entreprise contre les lois dans une chose capitale.

ATTENTAT, subst.m., attentat, entreprise contre les lois.

ATTENTIEN, s. f., attention, application d'esprit.

ATTENTIF, IVO, adj., attentif, ive, qui a de l'attention.

ATTENTIOUNAT, ADO, voyez *Attentif.*

ATTENTO, s. f., attente, état de celui qui attend; temps pendant lequel il a à attendre; pierres d'attentes qui avancent

d'espace en espace à l'extrémité d'un mur, pour faire liaison avec un autre mur.
ATTENUAR, v. a., diminuer les forces, l'embonpoint; rendre moins grave.
ATTENUENTO, adj. atténuante, qui diminue la faute.
ATTERRAR, v. act., atterrer, abattre, renverser par terre; accabler, affliger; ruiner entièrement.
ATTESTATIEN, s.f., attestation, certificat, témoignage donné par écrit.
ATTESTAR, v. act., attester, assurer, certifier.
ATTIEDIR, v.a., attiédir, rendre tiède; diminuer le zèle, la ferveur.
ATTIEDISSAMENT, s.m., attiédissement, diminution de zèle, de ferveur.
ATTIRAIL, subst. m., attirail, terme collectif qui désigne la quantité de choses.
ATTIRANT, TO, adj., attirant, ante, qui attire.
ATTIRAR, v. a., attirer, tirer à soi.—Fig., séduire, gagner, charmer, enchanter; s'attirer, obtenir, gagner, mériter le bien ou le mal qu'on reçoit.
ATTITRAT, DO, adj., attitré, attitrée, chargé d'un emploi.
ATTITUDO, subst. f., attitude, position du corps, de la tête, etc., etc.
ATTRAPAR, v. *Atrapar*.
ATTRAPATORI, s.m., attrapoire, piége pour attraper des animaux, attrape, tromperie, surprise pour les personnes.
ATTRAPOUN, s. m., diminutif d'*Attrapatori* ou d'*Achapatori*.
ATTRAVARIR (s'), v. pr., sommeiller, s'endormir légèrement.
ATTRET, s.m., attrait, ce qui attire agréablement.
ATTRIBUAR, v. act. et pron., attribuer, donner une qualité; s'attribuer, s'arroger, s'emparer.
ATTRIBUTIEN, s. f., attribution, concession de quelque prérogative.
ATTRISTAR, v. act. et pron., attrister, rendre triste, devenir triste.
ATTROUPADISSO, s. f., attroupement, réunion de personnes sur la voie publique.
ATTROUPAMENT, s. m., voyez *Attroupadisso*.
ATTROUPAR (s'), v.pr., s'attrouper, s'assembler en troupe.
ATTRUYAR (s'), v. pron., se gorger d'eau.
ATUPIR, v. a. et pr., calmer, éteindre une querelle, un grand bruit; se calmer.
ATUPISSAMENT, s. m., calme, cessation d'un vacarme.
ATUVELIR (s'), v. pr., se pétrifier, devenir comme tuf.
AVAISSO, v. *Raisso*.
AVALAIRE, s. m., **Avaluso**, s. f., avaleur, euse, qui avale, qui mange goulument, qui dissipe son bien en mangeant.
AVALANCADO, s. f., terrain, fumier affaissé après une pluie.
AVALANCAR (s'), verbe pron., s'affaisser, parlant de la terre, du fumier qui s'affaissent après une forte pluie; faiblir par le mal, le jeûne, le travail, le chagrin, etc.
AVALAR, v. a., avaler, faire passer par le gosier; gober une attrapoire; souffrir, endurer une mortification; lancer un vaisseau à la mer, le mettre à flot.
AVALIR, v.a., envahir, usurper, se rendre maître.—v. n., disparaître, s'éclipser.
AVALOUAR, s. m., choc, outil de chapelier; v. *Avalouaro*.

AVALOUARO, subst. m. et f., avaloire, pièce du harnais des chevaux qui leur descend derrière les cuisses ; avaloire, grand gosier, goulu, en parlant d'un homme d'un grand appétit.

AVALUR, s. m., avaleur, celui qui avale ; glouton, gourmand, goulu.

AVANAOU, v. *Retenaou*.

AVANÇADO, subst. f., avancée, ouvrage avancé, qui est en avant des autres et les couvre ; c'est un terme de fortification.

AVANÇAMENT, s. m., avancement, ce qui avance ; progrès dans une science ; établissement de fortune.

AVANÇAR, v. act., avancer, pousser en avant.— v. n., faire des progrès.— v. pr., s'avancer, s'approcher.

AVANCIOU, IEVO, adj., qu'on peut travailler ou ouvrer aisément ; qu'on peut parcourir sans entrave.

AVANÇO, s. f., avance, espace de chemin qu'on a devant quelqu'un ; ce qui est déjà fait ou préparé ; paiement qu'on fait avant terme ; témoignage d'amour ou d'affection que l'on fait avant d'en avoir reçu.

AVANCUR, s. m., charbon des bêtes (maladie).

AVANIE, s. f., avanie, injure, affront, insulte, outrage.

AVANT, prép., avant. *Avant-veillo*, s. f., avant-veille, le jour qui précède la veille.— *Avant-hierasso*, un des jours qui précèdent l'avant-veille, naguère, il y a peu de temps ; la proue d'un vaisseau, aller à l'avant.

AVANTAGE, s. m., avantage, profit ; supériorité au jeu, en talent, en force, en connaissance, etc.

AVANTAGEAR, v. a. et pron., avantager, donner des avantages à quelqu'un ; s'avantager, prendre plus qu'il ne nous revient.

AVANTAGEOUSAMENT, adv., avantageusement, avec avantage.

AVANTAGEOUX, OUA *ou* **OUSO**, adj., avantageux, euse, qui apporte de l'avantage.

AVANTURAR, v. act. et pron., aventurer, hasarder, risquer.

AVANTURIER, IERO, s.m. et f., aventurier, ière, personne sans fortune qui vit d'intrigues ; coureur d'aventures.

AVANTURIOUX, OUSO, adj., aventureux, hasardeux, qui tient du hasard, qui a de la hardiesse.

AVANTURO, s. f., aventure, accident, ce qui arrive inopinément.

AVAOU, adv., là-bas, en bas.

AVAOUS, s.m., petit chêne vert.

AVAOUSSE, s. m., chêne au kermès, ou chêne à cochenille ; v. *Garrus*.

AVARAR, v. a., débuter, hasarder, commencer ; envoyer quelque chose ; se décider ; donner l'eau à un moulin ; lâcher quelque chose ; parler sans réflexion et sans peser ses paroles.

AVARAS, ASSO, s. m. et f., gros avare.

AVARE, s. m., Avaro, s. f., avare, qui a de l'avarice.

AVAREGEAR, v. n., vaciller, chanceler, n'être pas ferme sur ses jambes.

AVARER, v. n. *S'en poou pas avarer*, il ne peut pas s'en défendre, s'en garantir, s'en préserver, s'en débarrasser.

AVARIAT, ADO ; adj., avarié, avariée, marchandises qui ont

été endommagées.

AVARICI *ou* **Avariço**, s. fém., avarice, vice qui donne trop d'attachement aux richesses.

AVARICIOUX, **OUSO**, adject., synonime d'avare, mais bien plus expressif.

AVARIE, s.f., avarie, dommage arrivé à un vaisseau ou aux marchandises dont il est chargé.

AVARIR, v. a., perdre, égarer, dissiper une chose.

AVARIT, **IDO**, adj., être exténué, parlant d'une personne.

AVE, s.m., menu bétail.

AVELANIER, s.m., avelinier, coudrier, noisetier.

AVELANO *ou* **avulagno**, s. f., noisette, aveline, fruit du noisetier et de l'avelinier.

AVEN, s. m., abîme, trou dans la terre où se perdent les eaux qui y tombent.

AVENAR, v. a. et pr., alimenter les petites sources; les pluies continuelles font que les sources s'alimentent. *Lou pous es avenat*, le puits a source.

AVENAT, s. m., gruau d'avoine, avoine brisée et mondée.

AVENENT, **ENTO**, adj., avenant, qui a l'abord gracieux, qui a bon air, bonne grâce. *Tout d'un avenent*, tout de file, tout d'un venant.

AVENGEAR, v. a. et pr., protéger, défendre quelqu'un; se venger, se protéger mutuellement.

AVENGUDO, subst. f., avenue, endroit par où l'on arrive dans un lieu.

AVENGUT, **UDO**, adj., élevé, d'un âge à se passer de sa mère.

AVENI, v. *Veni*.

AVENIR, s. m., avenir, temps futur.

AVENO, s. fém., folle avoine (plante); aulne (arbre).

AVENT, s.m., avent, les quatre semaines qui précèdent la Noël.

AVENTIS, v. *Adventifs*.

AVER, verbe auxiliaire, avoir, posséder. *Vai l'oourai*, va je l'aurai, je l'attraperai, je le rosserai, je me vengerai de lui.

AVERAGE, s. m., troupeau de menu bétail; dans certains lieux, le droit de pâturage.

AVERAR, v. act., aveindre, tirer une chose d'un lieu élevé; avérer, faire voir qu'une chose est vraie.

AVERNO, s. fém., aulne (arbre).

AVERSIEN, subst. f., aversion, haine, antipathie.

AVERSO, v. *Raïsso*.

AVERTIR, v. a., avertir, donner avis; prévenir, instruire, informer.

AVERTIS, s. m., avertis; celui qui est prévenu de ce qui doit lui arriver.

AVERTISSAMENT, s. m., avertissement, avis que l'on donne à quelqu'un.

AVERTIT, **IDO**, adj., se dit d'un enfant qui est déjà un peu élevé pour son âge.

AVESINAR, v, act., avoisiner, être proche, être voisin.

AVETTO, s. f., jeune abeille.

AVIAMENT, s. m., acheminement, action de se mettre en chemin; ce qui est propre à faire atteindre à un but.

AVIAR, v. a. et pr., congédier, envoyer au travail; se mettre en chemin, partir, se rendre au travail.

AVIDAMENT, adv., avidement, d'une manière avide.

AVIDE, **IDO**, adj., avide, qui désire la fortune avec ardeur.

AVIDITA, s. f., avidité, désir ardent et insatiable.

AVIECH, v. *Ajaproun*.

AVILIR, v. a. et pron., avilir,

rendre vil, méprisable; s'avilir.
AVILISSAMENT, s. f., avilissement, état d'une chose avilie.
AVILISSENT, **ENTO**, adjectif, avilissant, ante, qui avilit.
AVINAR *ou* AVINACHAR, v. act., aviner, imbiber de vin une outre, un tonneau, etc.
AVIS, s.m., avis, avertissement; opinion, sentiment. *M'es d'avis* ou *M'es adavis*, il me semble. *Anar d'avis*, prendre garde; v. *Vis*.
AVISAR, v. a. et pr., aviser, avertir, donner avis; s'aviser, faire attention, garder, prendre garde; s'apercevoir de quelqu'un ou de quelque chose.
AVISAT, **ADO**, s.m. et f. et adj., avisé, sage, prudent, circonspect.
AVIT, s. m., cordon ombilical.
AVITAILLAR, v. a., avitailler, mettre des vivres dans une place qui court risque d'être assiégée.
AVIVAR, v. a., aviver, donner de l'éclat aux ouvrages, leur rendre leur première fraîcheur. *Tems avivat*, temps au vif, un peu froid.
AVOUAR, v. a., avouer, confesser, reconnaître qu'une chose est.
AVOUCAT, s. m., avocat, celui qui plaide et défend en justice les causes des particuliers. — Au fig., celui qui veut en savoir plus que les autres, un ignorant.
AVOURTAMENT, s. m., avortement, accouchement avant terme; projet évanoui.
AVOURTAR, v. n., avorter, accoucher avant terme; n'avoir plus lieu, parlant de certain projet.
AVOURTOUN, s. m., avorton, animal né avant terme.
AVOUT, s. m., août, le huitième mois de l'année.
AVU, s.m., aveu, reconnaissance verbale ou par écrit d'avoir fait ou dit quelque chose.
AVUGLAMENT, s. m., aveuglement, trouble, obscurcissement de la raison. — Adverb., aveuglément, à l'aveugle, sans rien examiner.
AVUGLAR, v. act., aveugler, rendre aveugle, priver de la vue; éblouir, ôter l'usage de la raison et du discernement. — v. pr., s'aveugler, se laisser préoccuper.
AVUGLE, **UGLO**, s. m. et f. et adj., aveugle, privé de la vue; privé de la raison et du discernement.
AY, v. *Aze*.
AY! interj. qui marque la douleur; aïe!
AYO, s. f., corde qui sert, à l'aide des garrots, à fixer la charge d'une bête de somme.
AZARD, v. *Hasard*.
AZARDAR, v. *Hasardar*.
AZE, s.m., âne, bête de somme qui a de fort grandes oreilles. — Figur., stupide, ignorant, esprit lourd et grossier.
AZENADO, v. *Rastegagno*.
AZEROLO, subst. fém., azérole, petit fruit rouge et acide.
AZEROULIER, subst. mascul., azérolier, arbre qui porte l'azérole.
AZILO, v. *Asilo*.
AZINIER, v. *Asinier*.
AZUR, substant. mascul., azur, sorte de couleur bleue.
AZURAR, verbe act., azurer, peindre en bleu couleur d'azur; donner une légère teinte d'azur linge.
AZURIN, **INO**, adj., azuré, ée, de couleur d'azur.

B

B, s. m., deuxième lettre de l'alphabet, consonne.
BA, terme enfantin qui signifie un baiser.
BABARICOT, v. *Baricot.*
BABAROT, subst.m., cuceron, petit insecte qui ronge les légumes.
BABAROTO, s. f., espèce d'animal noir, gros comme un escarbot, qui vient dans les lieux humides, chauds et sombres.
BABAROUCHOUN, subst. m., babouin, nom que les bohémiennes donnent aux petits enfants.
BABAROUTOUN, diminutif de *Babarot.*
BABEOU *ou* BABET, nom propre de femme, Elizabeth.
BABI, s. m., crapaud (animal); petit enfant, babouin.
BABILLAR, v. n., babiller, caqueter, bavarder, jaser, parler beaucoup et sans sujet.
BABILLARD, ARDO, s.m. et f., babillard, arde, qui babille.
BABILLO, s. f., babil, caquet, bavardage, superfluité de paroles.
BABINO, s. f., babine, lèvre des vaches, des singes, etc.; lèvres saillantes d'un homme.
BABIOLOS, BABOYOS *ou* BABOLOS, s. f. pl., babioles, sornettes, choses de peu d'importance.
BABOCHO, s. f., masque, faux visage.
BABOCHOU, terme inventé pour exprimer la peur que l'on fait à un enfant, en paraissant tout-à-coup sans qu'il s'y attende. *Faire babochou*, paraître tant soit peu, se cacher ensuite pour reparaître encore.
BABOLOS, v. *Babiolos.*
BABOOU, s.m., terme enfantin pour exprimer un animal, un pou; le moine bourru, animal imaginaire. *Gros baboou,* homme à grand pouvoir, à grande connaissance, à grande fortune; v. *Babochou.*
BABORD, s. m., babord, le côté gauche du navire.
BABOUCHO, s. f., babouche, sorte de pantoufle.
BABOUE. s. f., souci, peine, chagrin, sollicitude.
BABOUI, s. m., babil, hablerie, caquet.
BABOUINAR, v. a., tromper, séduire par ses paroles.
BABOUINUR, s. m., hableur, qui trompe par des paroles séduisantes.
BABUIRAS, s. m., brouillard qui couvre la campagne.
BACAILLAOU, s. m., bacaliau, merluche, morue sèche.
BACANALO, BACANARRO, BACANAOU, s. m. et f., bacchanal, vacarme, grand bruit.
BACARRA, s. m., jeune forcé; n'avoir rien à manger.
BACELAR, BACELAIRE, v. *Barcelar, Barcelaire.*
BACEOU, s.m., soufflet sur la joue; battoir, morceau de bois dont les lavaudières se servent pour battre le linge.
BACHACOUN, s. m., valet qui sert aux jeux de paume et de mail; goujat, bouffon; celui, celle qui sert de jouet à tout le monde.
BACHAS, s.m., marre, gâchis, flaque, margouillis, trou d'eau sale, lagune, garouillas; auge

d'un pressoir ; cavité qui se trouve sous un rodet ; les enfers d'un moulin à huile.

BACHETO, s. f., bacchanale. *Faire bacheto*, rester long-temps à table à boire et à faire grand bruit.

BACHIQUELO, subst. f., lâche, poltron, poulle mouillée ; bagatelle. On donne aussi ce nom à une sorte de beignet léger.

BACHIQUE, QUO, adject., bachique, qui appartient à Bacchus.

BACHOQUO, s. f., loupe du bois, excroissance qui s'élève sur l'écorce des arbres ; tumeur qui se forme sur le corps à la suite d'un coup.

BACILLO, s.f., bacile, fénouil de mer, perce-pierre (plante).

BACLAR, v. a., bacler, finir, terminer une affaire ; fermer, barricader une ouverture.

BACOUN, s. m., porc gras ; lard d'un porc salé.

BACOUNAR, v. act., saler du cochon.

BADADIN, s. m., noyaux de toutes sortes de fruits.

BADAFO, s.f., rame sur laquelle on fait monter les vers-à-soie pour faire les cocons.

BADAILLAR, v. n., bailler, ouvrir la bouche involontairement, ce qui annonce l'approche du sommeil.

BADAILLOUN, s. fém., baillon, morceau de bois que l'on met à travers dans la bouche pour empêcher de mordre ou de crier ; derniers mouvements de la bouche d'un animal qui se meurt ; sorte de pincette propre à remuer les grosses bûches du feu.

BADAILLOUNAR, v. a., baillonner, mettre le baillon.

BADAILLUN, subst. mascul., baillement, besoin de bailler.

BADAIRE, s. m., **BADARELLO**, s. f., badaud, aude, niais qui s'amuse à tout, qui admire tout ; musard, arde, qui s'arrête, qui s'amuse partout ; bayeur aux corneilles, bayeuse, celui ou celle qui regarde avec avidité.

BADAOUD, AOUDO, v. *Badaire*.

BADAOUT, s. m., baillement, action de bailler. *Faire leis badaouts*, agoniser, être à l'agonie, ouvrir la bouche avant de rendre le dernier soupir.

BADAR, v. n., ouvrir la bouche pour manger, pour parler, etc. ; badauder, musarder, bayer aux corneilles. *Pas badar*, tenir bouche close, ne dire mot, ne savoir quoi répondre.

BADAREOU, v. *Badaire*.

BADASSO, s. f., plantain des chiens, herbe aux puces (plante).

BADIER, IERO, adj., ouverte entièrement, parlant d'une porte ou d'une fenêtre.

BADIN, INO, adj., badin, folâtre, qui se plaît à s'amuser à des bagatelles ou à des plaisanteries.

BADINAGE, s. m., badinage, action d'un homme badin.

BADINAR, v. n. ; badiner, folâtrer, plaisanter ; dire un petit mensonge pour tâcher de le faire accroire.

BADINO, s.f., badine, baguette servant de bâton, sorte de gaule.

BADOC, s. m., moissonneur, celui qui coupe le blé.

BADOQUO, s. f., gosse verte des légumes ; gaule pliée en arc et servant d'étui à une faucille ; trou fait à la tête par contusion.

BADUQUAR, v.n., badauder, musarder, niaiser, faire le badaud.

BAFRAIRE, v. *Brafaire*.
BAFRAR, v. *Brafar*.
BAFRO, v. *Brafo*.
BAFOUAR, v.a., bafouer, traiter injurieusement et avec mépris.
BAGAGE, s.m., bagage, équipage des voyageurs, des soldats. *Plegar bagage*, plier bagage, déloger, décamper. *Perdre soun bagage*, perdre son avoir.
BAGANAOUDO, s. f., baguenaude, propos vide de sens.
BAGANARRO, v. *Bagarro*.
BAGARRO, s. f., bagarre, tumulte, querelle avec grand bruit.
BAGASSAR, v. n., mener une vie débauchée.
BAGASSO, s. f., luron, bon grivois; femme de mauvaise vie. — Interj., certes! peste! diantre!
BAGATELLO, s. f., bagatelle; chose de rien, de peu de valeur; choses obscènes.
BAGNADO, s. f., lavée, tout ce qu'on lave à une seule fois; action de laver.
BAGNADURO, s.f., mouillure, action de mouiller; état d'une chose mouillée.
BAGNAGE, s. m., mouillure, action de mouiller.
BAGNAR, v.a. et pr., mouiller, tremper, imbiber d'eau; se mouiller, se baigner, prendre un bain, recevoir une averse; plinger, donner la première trempe à la mèche lorsqu'on fait la chandelle; tremper une mèche dans l'huile avant que de l'allumer. *Bagnar la bugado*; essanger le linge.
BAGNIER, subst. m., messier, homme commis à la garde des fruits de la terre au temps des moissons ou des vendanges.
BAGNOUAR, s. m., lieu public où l'on va prendre les bains; mouilloir des fileuses.
BAGNOUARO, s. f., baignoire, vaisseau dans lequel on prend les bains; mouilloir, petit vase dans lequel les fileuses mouillent leurs doigts.
BAGNOURLIAR (si), v. pron., recevoir une légère humidité.
BAGNUM, s. m., sauce ou tout autre liquide dans lequel on trempe le pain.
BAGNUR, s.m., baigneur, celui qui tient des bains publics.
BAGOUL, s.m.. babil, volubilité de langue, facilité de parler.
BAGOUN, s. m., dentelaire, (plante).
BAGUIER, subst. m., laurier d'Apollon (arbre); baguier, écrin, coffre pour y serrer des bagues.
BAGUO, s. f., bague, anneau que l'on porte aux doigts.
BAGUETTO, s. f., petite bague; baguette, verge, houssine; juchoir d'une cage; gluau, baguette enduite de glu pour prendre des oiseaux; baguette d'un tambour; petite moulure ronde.
BAILAR, v. *Beilar*.
BAILAGE *ou* BEILAGE, s. masc., jeune nourrisson confié à une nourrice.
BAILE, s. m., maître berger, chargé du soin de plusieurs troupeaux.
BAILLI-BAILLA, terme burlesque, bredi-breda; on s'en sert pour marquer un grand flux de bouche.
BAILO, s. fém., accoucheuse, sage-femme; nourrice.
BAIME *ou* BAOUME, s.m., baume, substance odoriférante.
BAIO, s. f., baies; baliverne, sornette, faribole; baille, vaisseau de bois dans lequel on

lave la vaisselle ; petit fruit mou et charnu de certains arbres.

BAIOQUO, v. *Bayoquo*.

BAIOUNETTO, s.f., baïonnette, sorte de dague qu'on met au bout d'un fusil.

BAISA, s. m., baiser, caresse qu'on se fait avec la bouche.

BAISADURO, s. fém., baisure, l'endroit où le pain a été touché par un autre dans le four.

BAISAR, BAYAR *ou* BEISAR, v. a. et pr., baiser, se baiser, faire des caresses en appliquant sa bouche ; se toucher, avoir une face contre l'autre.

BAISAREOU, v. *Bajareou*.

BAISETTO *ou* BEISETTO, s. f., petit baiser, c'est un terme enfantin.

BAISOUNIAR, v. a., baisotter, donner beaucoup de baisers.

BAISSAIRE, s. m., aplaigneur, terme de fabricant de drap.

BAISSAR *ou* BEISSAR, v. a., n. et pr., baisser, mettre plus bas, devenir plus bas, se baisser, s'incliner.

BAISSIERO *ou* BEISSIERO, s. f., bas-fond, terrain bas ; le reste du vin qui est dans un tonneau.

BAISSO, s. f., baisse, plaine, terre au bas d'une colline, d'une montagne ; baisse, déchet, diminution des effets publics ; diminution de prix des denrées ou marchandises.

BAISUR *ou* **BEISUR**, s. masc., baiseur, celui qui se plaît à baiser, qui a l'habitude de baiser.

BAJANADO, s. f., saugrenée, salade de haricots et autres légumes cuits.

BAJANET, s. m., niais, simple d'esprit.

BAJANO, s. f., hélice, peson, sorte de limaçon gros et plat ; v. *Bajanado*.

BAJAR, subst. m., caisse pour transporter les matières pour verrerie ; v. *Baisar, beilar*.

BAJAREOU, **ELLO**, adj., qui aime à donner ou à recevoir des baisers.

BAL, s.m., bal, assemblée pour danser.

BALAFRO, s.f., balafre, grande blessure au visage ; cicatrice qui reste après la blessure.

BALAIRE, **LUSO**, s.m. et fém., danseur, euse, celui, celle qui danse ou qui aime à danser.

BALAN *ou* BARAN, s.m., branle, balancement, mouvement d'un corps qui se balance. — En terme de marine, mouvement d'une manœuvre qui n'est point amarrée.

BALANÇADOU, s. m., escarpolette ; branloire ou bascule ; le premier est une espèce de siége suspendu par des cordes, sur lequel on se met ponr être repoussé en l'air ; les deux derniers sont un ais ou toute autre pièce de bois soutenue par le milieu d'un essieu, de manière qu'en baissant un bout l'autre se relève.

BALANÇAMENT, s. m., balancement, hésitation ; action de se balancer.

BALANÇAR, v. n., balancer, hésiter, être en balance ; compenser une chose par une autre.

BALANÇAR, BALANTAR, BALOUNTAR, BINDOUSSAR, v. a. et pr., se balancer, se hausser et se baisser alternativement ; balançer, être en équilibre ; pencher tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.

BALANCETTO, s.f., petite balance.

BALANCIER, s. m., balancier, ouvrier qui fait les balances; balancier, pièce qui par le balancement règle les mouvements d'une horloge, d'une montre, d'un danseur sur la corde tendue, etc.

BALANÇO, subst. f., balance, incertitude, irrésolution; balance d'un compte, état final de compte; excédant de l'actif et du passif; v. *Escandaou*.

BALANTAR, v. *Balançar*.

BALAR, v.n., danser, sauter, faire des pas réglés et en cadence.

BALAREOU, ELLO, v. *Balaire*.

BALBUTIAR, v. a., balbutier, exprimer d'une manière peu intelligible, annoncer. — Au fig., parler confusément, sans connaissance.

BALCOUN, s. masc., balcon, saillie pratiquée en dehors des fenêtres, sur laquelle on peut se promener.

BALDAQUIN, s. m., baldaquin, sorte de dais au-dessus d'un lit, d'un trône, d'un autel, etc.

BALENO, s.f., baleine, le plus gros de tous les poissons; corne pliante et élastique que l'on retire des barbes de la baleine.

BALENOUN, s. m., baleineau ou petite baleine.

BALET, s.m., ballet, diminutif de bal; danse figurée à plusieurs personnes; troupe qui exécute cette dernière.

BALI, s.m., fleur de la giroflée, fleur du marronnier et du châtaignier.

BALICOT *ou* BARICOT, subs. m., basilic, plante odoriférante.

BALIN-BALAN, adv. qui exprime les mouvements des bras d'un homme qui se balance; marcher les bras ballants.

BALIVEOU, subst.m., baliveau, jeune arbre réservé lors de la coupe d'un taillis; chêne au-dessous de quarante ans.

BALIVERNO, s. f., baliverne, sornette, discours frivole.

BALO, s. f., balle, petite boule de plomb pour mettre dans un fusil ou dans un pistolet; pelotte ronde, petite boule élastique pour jouer à la paume; paquet de marchandises lié et enveloppé; balle, tampon des imprimeurs; escamotte d'un escamotteur.

BALOUARO, v. *Chamberro*.

BALOT, subst. m., ballot, petite balle de marchandises; tapotte qu'on donne à quelqu'un.

BALOTO, s. f., pillule, composition médécinale réduite en petites boules; boule de neige; escamotte d'un joueur de gobelet.

BALOUN, s.m., ballon, grosse balle de cuir que l'on remplit d'air; ballon ou aérostat.

BALOUNTAR, v. *Balançar*.

BALOURD, OURDO, s. m. et f. et adject., balourd, gauche, homme grossier et stupide.

BALOURDAS, subst. m., gros balourd.

BALOURDISO *ou* BALOURDARIE, s. f., balourdise, gaucherie.

BALOUTAGE, s.m., ballotage, action de balloter.

BALOUTAMENT, v. *Baloutage*.

BALOUTAR, v. act., ballotter, donner ses suffrages; discuter, délibérer; ballotter quelqu'un, se jouer de lui, le renvoyer de l'un à l'autre sans avoir envie de rien faire pour lui; tapotter quelqu'un; se tapotter les uns les autres.

BALOUTIN, s. m., ballotin, petit ballot.

BALUN, s.m., danse.

BALUR, USO, v. *Balaire*.

BALUSTRADO, s.f., balustrade, assemblage de balustre ; toute clôture basse et à jour.

BALUSTRE, subst.m., balustre, petit pilier façonné qui sert d'appui.

BALUTAR, v. *Barutar*.

BALUTEOU, v. *Baruteou*.

BAMBOCHO, s. f., débauche, frairie, repas d'amis ; au pl., fredaines.

BAMBOU, s.m., bambou, canne de ce bois.

BAMBOUCHAR, v. n., faire la débauche.

BAMBOUCHUR, USO, s.m.et f., bambocheur, euse, celui, celle qui fait ses fredaines.

BAN, s. m., bain, lieu public où l'on prend les bains ; baignoire ; action de se baigner ; ban, publication de mariage dans une paroisse.

BANALITA, subst. f., bannalité, droit d'entretenir des fours et des moulins bannaux.

BANAREOU, ELLO, adject., bannal, alle, en état de bannalité.

BANARUT, s.m., bête portant cornes ; capricorne, un des plus grands insectes écailleux et volants ; cornard, ce dernier est un terme de mépris.

BANARUT, UDO, adj., cornu, cornue, qui a des cornes.

BANASTAR, v. a., mettre de gros paniers sur une bête de somme ; surcharger quelqu'un de marchandises.

BANASTIER, v. *Banestounier*.

BANASTO, s. f., gros panier pour porter à dos de mulet ; grande corbeille d'osier que des femmes portent sur la tête, en revenant du marché aux herbes ou aux fruits ; sorte de grand cornet fait avec des perches et des branches qu'on remplit de pierres pour resserrer les torrents.

BANASTOUN, diminutif du mot *Banasto*.

BANASTOUNIER, subst. masc., mannier, ouvrier qui fait des mannes et des paniers.

BANC, s.m., banc, long siége sur lequel on s'assied ; établi sur lequel les tailleurs, les ménuisiers et autres artisans travaillent ; banc ou œuvre des marguilliers ; tato d'une chaloupe, etc.

BANCAOU *ou* BANQUET, s. m., banc de pierre. *Bancaou*, bancal, sabre de cavalier.

BANCOUN, s. masc., petit banc ; tréteau pour supporter quelque chose.

BANDEIROUN, s. m., diminutif de *Bandiero*.

BANDIERO, s. f., bannière, enseigne, drapeau ; bannière d'une procession ; pavillon d'une nation. *Virar bandiero*, abandonner une cause, tourner casaque.

BANDINELLO, s. f., enveloppe de toile dont on couvre les pièces de drap ; toilette, espèce de toile de couleur dans laquelle quelques artisans plient et portent leurs ouvrages. — *Virar bandinello*, perdre la tête, l'esprit, la raison.

BANDIR, v. a., bannir, exiler, chasser d'un pays, d'une société, exclure.

BANDISSAMENT, s. m., bannissement, exclusion, exil.

BANDIT, IDO, s.m. et f., bandit, homme sans aveu, vagabond, malfaisant, dangereux.— Adj., banni, ie, celui, celle qui a été chassé d'un lieu.

BANDO, s.f., bande, troupe de gens ou d'animaux, multitude ; coquinaille ; bandes d'un billard ;

Traoucar de bando en bando, percer de part en part. *Mettre en bando*, mettre en pièces, en lambeaux. *Mettre à la bando*, coller la bille sous la bande du billard; pencher un vaisseau d'un côté pour le nettoyer de l'autre.

BANDOOU, subst. m., espèce de branle qu'on exécute en dansant la mauresque.

BANDOULIER, s.m., bandoulier, brigand qui vole dans les montagnes; gueux, fripon.—Au fig., écervelé, étourdi, sans jugement, sans prudence.

BANDOULIERO, s. f., bandoulière, baudrier des garde-terres.

BANEGEAR, v. n., montrer ses cornes; dosser. Il se dit aussi des coiffes et des chapeaux affectés par l'humidité.

BANESTIER, v. *Banastounier*.

BANESTOUN, v. *Banastoun*.

BANETTO, s. f., petite corne; haricots en gosses.

BANLUE, s. f., banlieue, étendue de pays autour d'une ville, et qui en dépend.

BANNALITA, s. f., bannalité, droit qu'avait un seigneur d'assujétir ses vassaux à l'usage de son moulin, de son four, etc.

BANNAOU, ALO, adj., bannal, ale, qui sert, qui est à tout le monde.

BANO, s. f., corne, partie dure et saillante qui croît sur le front de certains animaux.

BANQUET, s. m., banc en pierre sur lequel on s'assied; banquet, festin, repas magnifique.

BANQUETAR, v. n, banqueter, assister à un banquet.

BANQUETTO, s.f., chaufferette, sorte de boîte dans laquelle on met de la cendre chaude pour se chauffer les pieds; banquette, sorte de canapé sans dossier.

BANQUIER, s. m., banquier, celui qui tient la banque ou qui tient les cartes à certains jeux.

BANQUO, s. f., grande maison de jeu; lieu où un homme qui fait commerce d'argent, exerce sa profession; grand banc dans une église; faillite, banqueroute.

BANQUOROUTIER, subst. m., banqueroutier, celui qui fait banqueroute.

BANQUOROUTO, s. f., banqueroute, insolvabilité feinte ou véritable d'un négociant.

BAOU, s.m., vaux, rocher taillé à pic; falaise, rocher qui sort de la mer. *Faire lou baou*, tirer les filets de l'eau; solive qui affermit les bordages et soutient les tillacs des vaisseaux.

BAOUCH, CHO, s.m. et f., niais, sot, nigaud, imbécile.

BAOUDANO, s. f. grosse toupie; tripaille, boyaux des animaux.

BAOUDRE (à), adv., à foison, abondamment.

BAOUDROI, subst. f. baudroi, grenouille de mer, sorte de poisson à grande bouche.

BAOUDROUN, s. m., boulin, trou de l'intérieur d'un pigeonnier; boulin, soliveau.

BAOUMIAR, v. *Booumiar*.

BAOUQUIERO, subst. f., terrain inculte qui ne produit que du verdage.

BAOUQUO, s. f. stipe-aristée ou verdage, plante qui vient ordinairement sur les vieux talus. *Baouquo à plumet*, stipe-empennée.

BAOUJAR, v.n. s'élever, se tenir en l'air, se gonfler. On le dit des poches qui sont trop remplies. Bouger, remuer, s'agiter; souffler à la forge.

BAOUJOS, s. f. pl., poches trop pleines ; gros soufflet de forge.

BAOUJOUS, subst. m. pl., gros soufflet de forgeron.

BAOUTHESAR, nom propre d'homme, Balthasar.

BAQUET, s. m., baquet, cuvier petit et bas.

BARAFRO, v. *Balafro*.

BARAGNAR, v. act., clôturer d'épines, former une haie.

BARAGNO, *ou* BARAGNADO, s. f. clôture d'épines, haie vive ou morte.

BARAI, subst. m., blé bas qu'on balaie du tas.

BARAILLAR, v. act., balayer, principalement le blé. Au fig., entraîner, emporter, enlever.

BARANDRANO, s. m., manteau de berger.

BARAQUAR, v. a., baraquer, faire des baraques.— v. pr., se baraquer, s'enfermer dans des baraques.

BARAQUO, s. f., baraque, petite hutte ; échoppe, petite boutique en bois appuyée à un mur.

BARAT, s. m., baraterie, tromperie, fraude, marché fait avec fourberie.

BARATAR, v. a., changer, troquer. Il signifie aussi tromper, séduire.

BARATARIE, v. *Barat*.

BARATO *ou* BULO, s. f., melon, et tout ce qui a une apparence de bonté à l'exterieur, et qui est mauvais dans l'intérieur.

BARBAN, s. m., mot imaginé pour épouvanter les enfants ; v. *Baboou*.

BARBANO, subst. f., galbanum (plante).

BARBARA, sorte de huement qu'on fait aux enfants pour leur faire vergogne.

BARBARE, ARO, s. m. et f. et adj., barbare, qui est de la Barbarie ; barbare, cruel, inhumain.

BARBARESQ, ESQUO, adject., barbaresque, qui est du nord de l'Afrique.

BARBARIE *ou* BARBARIO, s. f., Barbarie, nord de l'Afrique ; barbarie, inhumanité, cruauté.

BARBARISME, s. m., barbarisme, faute contre la pureté du langage.

BARBAROUS, s. m., épithète que l'on donne à une sorte de raisin de couleur cérise.

BARBEGEAR, v. a. et pron., barbifier, raser, faire la barbe ; se raser, se barbifier.

BARBEIROOU, s. m., martinet noir (oiseau) ; petit barbier, garçon perruquier.

BARBEOU, subst. m. barbeau (poisson).

BARBET *ou* CHIN-CANARD, s. m., barbet, sorte de chien qui a le poil long et frisé, et qui va à l'eau ; barbet est aussi le nom du guérillas piémontais en temps de guerre.

BARBETTO, s. f., bosse, amarre, de la chaloupe d'un vaisseau ; petite barbe.

BARBIER, s. masc., barbier, artisan qui fait la barbe ; barbot, celui qui rase les forçats.

BARBIFIAR, v. *Barbegear*.

BARBILLOUN, s. m., envie, petite peau qui se détache du côté de l'ongle.

BARBO, subst. f. barbe, poil du menton, des joues, du visage. Il se dit de plusieurs autres choses. Faire la barbe, raser.— Au fig., détruire les espérances à quelqu'un, être plus habile, plus adroit que lui. Sainte-Barbe, lieu destiné, dans tous les vaisseaux, à enfermer la poudre.

BARBOCANO, corbeau, grosse

pierre ou pièce de bois mise en saillie pour soutenir une poutre; barbacane, ouvertures qu'on laisse aux murs de terrasse, pour l'écoulement des eaux; petites ouvertures pratiquées dans les murs des forteresses, pour pouvoir tirer à couvert sur les ennemis.

BARBOT, s.m., barbote (poisson de rivière).

BARBOUILLADO, s. f., œufs brouillés avec des truffes noires; macédoine, fricassée qu'on fait avec des artichauts, des fèves, etc.

BARBOUILLAGE, subst. masc., barbouillage, mauvaise peinture; griffonnage, vilaine écriture. — Au fig., discours embrouillé.

BARBOUILLAIRE, subst. m., barbouilleur, griffonneur, méchant peintre, mauvais écrivain.

BARBOUILLAR, v.a. et n., barbouiller, peindre grossièrement, salir, gâter; barbouiller, parler hors de propos, ne savoir ce que l'on dit.

BARBOUILLUR, v. *Barbouillaire*.

BARBOUN, s.m., barbon, vieux barbon, homme à barbe grise.

BARBOUTIAIRE, s. m., celui qui balbutie.

BARBOUTIAR, v.n., balbutier, parler avec difficulté, soit par le défaut des organes, soit faute d'esprit ou de mémoire.

BARBOUTINO, v. *Bourboutino*.

BARBUT, UDO, adj., barbu, ue, qui a de la barbe.

BARCADO, subst. f., batelée, navée, plein un bateau, une barque ou un bac.

BARD, v. *Bardat*.

BARDAQUO *ou* BARDACHO, voy. *Bourracho*.

BARDAR, v. act., paver avec des dalles; barder la volaille.

BARDAT, s. m., dalle, large pierre carrée et plate dont on pave les églises, les vestibules, etc.; vide qu'un escalier entoure.

BARDIS, s.m., bardis, batardeau qui empêche que l'eau entre dans un vaisseau que l'on carène, et qui est couché sur le côté.

BARDO, s. f., barde, longue selle qui n'a ni fer, ni bois, ni arçon, et qui est faite de grosse toile piquée et bourrée; v. *Bastiero*.

BARDOT, s. m., bardot, petit mulet.

BARDOUCHOUN, diminutif de *Bardot*.

BARDOUILLO, s. f., brédouille du jeu de tric-trac; bavard impitoyable qui parle sans principe.

BAREC, ECO, adject., étourdi, stupide.

BARGAMOTO, s.f., bergamotte, sorte de poire; sorte d'orange à très-bonne odeur; boîte ou bonbonnière faite avec l'écorce de la bergamotte.

BARGEIRETTO, s.f., bergerette, jeune bergère; bergeronnette, sorte de hochequeue (oiseau).

BARGIER, IERO, s. m. et f., berger, ère, celui, celle qui garde du menu bétail.

BARGOUNEGEAR, v. a., jargonner, parler imparfaitement.

BARGUIGNAGE, s. m., barguignage, difficulté à prendre un parti.

BARGUIGNAR, v.n., barguigner, avoir de la peine à se déterminer; marchander quelque chose qu'on ne veut pas acheter.

BARICOT *ou* BABARICOT, s. m., basilic (plante odoriférante.

BARJACAS, augmentatif de *Barjaire*.

BARJAIRE, s. m., BARJUSO *ou* BARJARELLO, s. f., celui, celle qui bavarde volontiers; celui, celle qui travaille à briser le chanvre.

BARJAR, v. act., caqueter, bavarder; briser le chanvre.

BARJELADO, s. f., trémois, menus grains que l'on sème en mars; mélange d'orge, de seigle et d'avoine que l'on sème pour nourrir les bestiaux.

BARJOLO, s. f., brouette, petit chariot à une roue qu'un homme pousse devant lui.

BARJOULADO, v. *Barjelado*.

BARLAN, s. m., brelan, sorte de jeu de cartes.

BARLANDIER, s. m., joueur de brelan.

BARLIC ET BARLOC, expression qui signifie à peu près; de côté et d'autre.

BARLINGAOU, s. m., osselet, petit os à quatre faces, avec lequel les enfants jouent en guise de dé.

BARLINGOT, s. m., sucre fondu et parfumé; on le vend par petite tablette.

BARLOQUO, s. f., berloque, sorte de batterie de tambour.

BARNABEOU, nom d'homme, Barnabé.

BARNAGE, subst. m., désordre, confusion, trouble, dissention; grande quantité de choses, grand nombre de personnes ou d'animaux.

BARNIGAOU, s. masc., sibille, grosse échuelle de bois propre à puiser le vin pour en remplir les barils de transport.

BARNIS, v. *Vernis*.

BARNISSOTTO, s. fém., bourgessotte ou bourjassotte, sorte de figue de couleur violette.

BARNISSOUAR, v. *Brunissouar*.

BAROUMETRO, s. m., baromètre, instrument qui indique les variations de l'air.

BAROUN, **OUNO**, s. m. et f., baron, baronne, celui, celle qui a une baronie.

BAROUNIE, s. f., baronie, fief d'un baron.

BAROUNTAR, v. *Bindoussar*.

BARQUADO, v. *Barcado*.

BARQUEJAR, v. n., sauter d'une barque à l'autre.

BARQUEIROLO, s. f., barquette ou barquerolle, bâtiment médiocre de voiture, qui va sans mât, et de beau temps, sans jamais se hasarder loin de la côte.

BARQUEIROUN, v. *Barquier*.

BARQUETTO, subst. f., petite barque, barquette ou barquerolle, sorte de biscuit long et creux en forme d'une barque; manière de nager le ventre en l'air.

BARQUIER, s. m., batelier, celui dont la profession est de conduire un bateau ou un bac; nautonier est le nom poétique.

BARQUIOU, s. m., bassin d'une fontaine, vivier d'un réservoir où l'on tient des poissons; fosse de savonnerie.

BARQUO, s. f., barque, petit bâtiment de mer; bac pour traverser les rivières.— Au fig., personne sur la promesse de qui l'on ne peut se fier.

BARRACAN, s. m., bourracan, sorte d'étoffe; sorte de long boudin qu'on vend par tronçon.

BARRADO, s. fém., embargo, défense aux navires de sortir du port; tour qu'on fait faire à la vis d'un pressoir à l'aide d'une barre.

BARRAGE, s. m., barrage, sorte de jetée en maçonnerie

à travers d'une rivière pour en faire refluer l'eau ou l'exhausser; barrière pour empêcher la circulation.

BARRAGOUIN, s.m., baragouin, langage corrompu et inintelligible; langage difficile à comprendre.

BARRALET, s. m., muscari, espèce de jacinthe (plante), muscari à grappe est le petit; muscari a toupet est le grand.

BARRANQUO, s.f., personne qui marche avec peine, c'est un terme de mépris. *Vieillo Barranquo*, vieille dégoûtante, ennuyeuse.

BARRAOU, s. m., baril pour y mettre du vin qu'on transporte; barillet est son diminutif, on s'en sert de flacon ou de bouteille pour boire.

BARRAQUO, subst. f., baraque, hutte en bois; v. *Baraquo* et ses dérivés.

BARRAR, v. a., barrer, fermer avec une barre; tirer des barres; bâtonner des lignes d'écriture.

BARRATIN, s. m., bonnet pour homme et pour enfant; béguin pour enfant à la mamelle.

BARRATO, v. *Barato*.

BARREGAIRE, ARELLO, s. m. et f., celui, celle qui agite les portes, les fenêtres, etc.

BARREGAR ou BARREGEAR, v.a., agiter les cloches; ouvrir, fermer et faire frapper les portes et fenêtres, etc.

BARREIROUN, s. m., baquet d'un moulin à huile.

BARRELIAIRE, s. m., celui qui transporte des barils sur les épaules.

BARRELIER, s. m., boisselier, ouvrier qui fait des barils, des boisseaux, etc.

BARREOU, s. m., barreau, le corps des avocats; espèce de barre qu'on met à une fenêtre, à une porte à claire voie; barreau d'une presse d'imprimeur.

BARRETTO, s. f., barrette, petite barre; bâton et dossier des chaises; rais d'une roue; capiton, coque des vers-à-soie; v. *Barratin*.

BARRI, s.m., rempart, muraille qui enferme une ville, une place forte.— Fig., gros nuage qui s'élève de l'horizon. *Escaro barri*, se dit d'une personne qui a la passion d'escalader les murs.

BARRICADAR, v. a. et pr., barricader, faire des barricades, mettre derrière une porte, derrière une fenêtre, tout ce que l'on peut, pour empêcher qu'on les enfonce; se barricader, s'enfermer.

BARRICAR, v. *Barricadar*.

BARRICHEOU, s. m., sorte de baril dans lequel on tient de goudron.

BARRIELO, s. fém., barrique; barate pour faire le beurre.

BARRIEN, v. *Berri*.

BARRIERO, subst. f., barrière, assemblage de pièces de bois ou de fer qui sert à fermer un passage; ligne de démarcation qui sépare les villes ouvertes de la campagne.

BARRILLAT, s. m., barrillat, boisselier, tonnelier, artisan qui fait des futailles.

BARRILLO, s. f., cendre de soude servant aux lessives des savonneries.

BARRIOU, v. *Barraou*.

BARRIOULAGE, s.m., bariolage, assemblage bizarre de couleurs.

BARRIOULAR, v. a., barioler, peindre de diverses couleurs et sans règle.

BARRIOULURO, s.f., bariolure,

bariolure, moucheture.
BARRIOUN, v. *Berri.*
BARRIQUO, s. fém., barrique, sorte de tonneau d'un grand volume; caque pour les harengs.
BARRO, s. fém., barre, longue pièce de bois ou de fer; lieu où les avocats plaident; tiret, ligne faite avec la plume; juchoir du poulailler; branloire du soufflet des forgerons; levier pour soulever un corps dur; jouer aux barres.
BARROQUO, adject., barroque, bizarre, irrégulier.
BARROUADO, s. f., quantité, multitude, grand nombre.
BARROUILLO, s. f., fanfaron, éventé, qui ne s'amuse qu'à des étourderies; sur le raisonnement de qui l'on ne peut se fier.
BARROULAIRE, v. *Barrouliaire.*
BARROULAR, v. *Barrouliar.*
BARROULIAIRE, s. m., rodeur, vagabond.
BARROULIAR, v. n., roder, vagabonder, n'être jamais chez soi.
BARROUN, s. m., barreau en bois, bâton de chaise, échelon d'une échelle, ranche d'un rancher, juchoir d'une cage.
BARRUGO, s. f., verrue, poireau, sorte de durillon ou d'excroissance qui vient aux mains ou au visage.
BARRULIAIRE, v. *Barrouliaire.*
BARRULIAR, v. *Barrouliar.*
BARSELAIRE, s. m., celui qui a la passion de frapper; vent impétueux, le Maëstral.
BARSELAR, v. a., battre, frapper à coups redoublés; battre par l'agitation du vent.
BARTALAI, subst. m., sorte de chardon.
BARTAVELLO, s. f., bartavelle, grosse perdrix rouge.
BARTHOUMIOU, s. m., sorte de poire des plus mauvaises; v. *Bourthoumiou.*
BARTOLO *ou* BARTORO, s. m., brocantage, marché du tout; échange de marchandises.
BARTOULIAIRE, s. m., brocanteur, teuse, qui brocante.
BARTOULIAR, v. a., brocanter, vendre ou échanger une marchandise.
BARTOUNEGEAR, voy. *Bletounegear.*
BARUSCLAR, v. a., hâler par le soleil, brûler par le froid.
BARUT (à), adv., en désordre, çà et là. *Mandar à barut*, envoyer bien loin, au diable, aux antipodes.
BARUTAR, v. a., bluter, passer la farine au bluteau.
BARUTEOU *ou* BALUTEOU, s. m., bluteau, sorte de moulin pour séparer la farine d'avec le son.
BAS *ou* BASSE, s. m., bas, vêtement qui couvre la jambe et le pied.
BAS, BASSO, adj., bas, basse, profond, creux. — Au figur., bas, vil, méprisable. — S. m., bas, opposé de haut.
BASANAR, v. n., acheter toute une partie, sans peser ni mesurer.
BASANAT, ADO, adj., basané, qui a le teint noirâtre, hâlé par le soleil.
BASANO, s. f., basane, peau de mouton pour relier les livres; amadou pour battre du feu.
BASAR, s. m., bazar, cloître servant de marché public; voy. *Bartoro.*
BASAR (si), v. pron., se baser sur, se fonder sur; prendre pour base.
BAS-FOUND, s. m., endroit de

la mer ou de la terre entouré d'élévations.
BASILIC, s. m., benjamin, enfant gâté ; de basilicon, parlant d'un certain onguent.
BASIN, s. m., basin, sorte d'étoffe croisée.
BASO, s. f., base, tout ce qui contient un corps par-dessus.— Fig., principes, fondements, appui.
BASSAC, s. masc., sac, grande poche de toile dans laquelle on met des denrées.
BASSAMENT, adv., bassement, d'une manière basse.
BASSAQUET, s. m., petit sac, sachet.—Fig., petit enfant.
BASSAQUETTO, s. fém., sachet, petit sac ; poche de revendeuse suspendue au-devant de la ceinture ; sac à ramasser les feuilles pour les vers-à-soie ; petite paillasse.
BASSAQUIER, s. m., olivier qui peut produire un sac d'olive.
BASSAQUO, subst. f., gros sac ; grande paillasse.
BASSEGUE, subst. m., mouton d'une cloche.
BASSELAR, v. *Barselar*.
BASSEOU, subst. m., battoir, palette de bois avec laquelle on bat le linge qu'on lessive ; soufflet appliqué sur la joue.
BASSES, v. *Bas*.
BASSESSO, s. f., bassesse, action basse et méprisable.
BASSET, adj. m., basset, se dit dit d'un chien qui a les jambes courtes ; il se dit également de l'homme ; v. *Rebasset*.
BASSIAIRE, v. *Debassiaire*.
BASSIN, s. m., bassin, plaine entourée de collines ; réservoir. Il se dit de plusieurs choses.
BASSINAR, v. act., bassiner, fomenter une plaie ; bassiner le lit, le chauffer.
BASSINET, subst. m., bassinet d'une arme à feu ; petit bassin.
BASSINO, s. f., bassine, bassin large et profond dont se servent les chimistes, les confiseurs ; cuvette d'une fontaine ; chaudron où l'on fait chauffer les cocons pour en tirer la soie ; tonne d'un moulin à huile.
BASSINOUARO, v. *Escaouffo-lit.*
BASSO, s. f., basse ou violoncelle, sorte d'instrument de musique ; basse ou basse-taille, partie d'une pièce de musique.
BASSO-COUR, s. f., basse-cour d'une maison de campagne ; cour d'une maison.
BASSOCULO, s. fém., bascule, machine dont un bout s'élève quand on pèse sur l'autre.
BASSOMANT, s. fém., basse condition, gens du commun.
BASSO-TAILLO, v. *Basso*.
BASSOUN, s. m., basson, sorte d'instrument à vent ; celui qui en joue.
BAST, s. m., bât, harnais de mulet. *Pourtar lou bast*, expression figurée, avoir tout le souci du ménage, supporter seul la dépense.
BASTADO, s. f., charge d'un mulet à bât.
BASTANÇO, adv., assez.
BASTAR, v. a., bâter, mettre le bât sur une bête de somme.
BASTARD, ARDO, s. m. et f. et adj., bâtard, arde, né hors légitime mariage ; adultérin, adultérine.
BASTARDEOU, s.m., batardeau, digue, cloison faite avec des pieux, des planches, de la terre pour détourner l'eau.
BASTEJAR, v.n., charrier avec le bât.
BASTIEN, nom propre d'homme, Bastien, Sébastien.
BASTIDAN, ANO, s. m. et f.,

contadin, dine, campagnard, arde, celui, celle qui habite la campagne.

BASTIDAS, subst. m., masure, maison de campagne tombée de vétuste; ruines d'un vieux château, d'une maison de templier, d'un monastère, d'une grange, d'une champarteresse.

BASTIDO, s.f., bastide, maison de plaisance des Provençaux, maison de campagne.

BASTIDOUN, s. m., BASTIDOUNO *ou* BASTIDETTO, s. f., cassine, petite bastide.

BASTIER, s. m., bâtier, ouvrier qui fait des bâts.

BASTIERO, subst. f., bardelle, sorte de selle garnie de bourre.

BASTIMENT, s. m., bâtiment, maison bâtie; navire et tous vaisseaux qui naviguent.

BASTIOUN, subst. m., bastion, ouvrage en saillie à deux flancs et à deux faces d'une forteresse.

BASTIR, v. a., bâtir, édifier, construire un édifice quelconque, le réparer; bastir, former le chapeau avec des capades.

BASTISSEIRE, s.m., bâtisseur, qui fait bâtir, qui aime à faire bâtir.

BASTISSO, subst. f., bâtisse, maçonnerie.

BASTO, s.f., troussis qu'on fait au bas d'une robe, d'un rideau, etc.—Adv., assez, tout au plus. *Basto que*, conjonct., pourvu que.

BASTOUN, s.m., bâton, morceau de bois rond et long, servant à divers usages; juchoir d'une cage.

BASTOUNADO, subst. f., bastonade, coups de bâton.

BASTOUNAR *ou* BASTOUNEGEAR, v. a., donner la bastonade, bastonner, bâtonner.

BASTOUNET, s. m., bâtonnet, petit bâton.

BASTOUNIER, s. m., bâtonnier, chef de l'ordre des avocats; celui qui dans les confréries de pénitents porte le bâton.

BASTOUNISTO, s.m., bâtoniste, celui qui sait jouer du bâton.

BASTRINGO, s.m., bastringue, bal de guinguette.

BATADIS, s. m., battement, coups redoublés, claquement des mains; nombreuses empreintes des pieds dans un terrain.

BATADOU, s. m., batte, sorte de maillet au bout d'un long manche pour briser le plâtre, le gravois, etc.; hie ou demoiselle des paveurs de rue; assemblage de bâtons et de cordes avec lesquels on bat la bourre; sorte de panier ou de mannequin qu'on attache au bât d'un mulet; ficelle dont on se sert pour faire claquer un fouet.

BATAILLAR, v. n., batailler, guerroyer; disputer long-temps sur une chose.

BATAILLO, subst. f., bataille, combat entre deux adversaires.

BATAILLOUN, s.m., bataillon, plusieurs compagnies de soldats sous un même chef.

BATAILLUR, s.m., batailleur, qui aime à batailler.

BATAREOU, s. m., cliquet ou plutôt claquet d'un moulin à farine.

BATARIE, s. fém., batterie, les canons placés sur une même ligne; batterie de cuisine; batterie d'un fusil, la feuille qui couvre le bassinet; action de ceux qui se battent; action de battre la caisse.

BATEGEAR, v. a., baptiser,

conférer le sacrement du baptême ; ondoyer un enfant ; bénir une cloche ; tremper le vin ; inonder quelqu'un, lui jeter de l'eau sur la tête, le qualifier.

BATELADO, subst. f., batelée, navée, la charge d'un bateau.

BATELAR, v. act., bateler, conduire un bateau.

BATELET, s. m., batelet, petit bateau.

BATELIER, IERO, s. m. et f., batelier, ière, celui, celle qui conduit un bateau ou un bac de rivière.

BATELUR, subst. m., bateleur, acteur de tréteau, escamoteur, jongleur, etc.

BATEMO, s. m., baptême, premier sacrement des chrétiens.

BATENT, s. m., battant, partie d'une porte qui s'ouvre en deux ; battant, partie essentielle des métiers de tisseurs.

BATEOU, s. m., bateau, petite barque.

BATISMAOU, ALO, adj., baptismal, qui concerne le baptême.

BATISTERI, s. m., extrait de baptême ; baptistère, sorte de chapelle dans laquelle se trouvent les fonts baptismaux.

BATISTO, s. f., batiste, sorte de toile très-fine. Nom propre d'homme, Baptiste.

BATO, s. f., sabot, corne du pied des bêtes de somme ; le devant de la selle qui est de liége.

BATOUAR, s. m., aileron de certaines roues mues par l'eau ; timballe, sorte de raquette, couverte de parchemin, pour jouer à la balle ; battoir, espèce de palette à manche court qui sert au même jeu ; battoir de lavandières.

BATTRE, v. a. et pr., battre, frapper, donner des coups ; baguetter un habit ; se battre, faire la guerre ; battre la campagne, chercher de faux fuyants ; radoter, être dans le délire ; battre, mêler les cartes ; battre le pavé, marcher vîte ou beaucoup ; n'avoir d'autre occupation qu'à se promener dans les rues.

BATUDO, s. f., battude, sorte de filet de pêcheur ; battue, assemblée de chasseurs qui bat les bois et les taillis pour en faire sortir les loups, les sangliers, etc. ; battue, action de fouetter les cocons avec un balai dans la bassine ; battée, ce qu'un relieur bat à la fois.

BATUM *ou* BATUN, s. m., ciment fait avec des briques, de tuiles ou de la pouzzolane.

BATUMAR, v. act., cimenter, mettre du ciment.

BATUMAS, s. m., brouillard, vapeur humide qui s'exhale dans l'air ou qui couvre la campagne.

BAVACHIAIRE *ou* BAVACHOOU, BAVACHARELLO, s. m. et fém., baveux, baveuse, celui, celle qui jette de la bave.

BAVACHIAR, v. *Bavar*.

BAVAIRE, BAVARELLO, voyez *Bavachiaire*.

BAVAR, v. n., baver, jeter de la bave.

BAVARD, ARDO, subst. et adj., bavard, arde, qui parle sans discrétion, sans ménagement.

BAVARDAR, v. n., bavarder, avoir le défaut de trop parler.

BAVARDARIE *ou* BAVARDISO, s. f., bavarderie, bavardise, caractère du bavard ; balivernes, fausseté.

BAVARDEGEAR, v. *Bavardar*.

BAVARELLO, subst. f., blénie (poisson).

BAVAREOU, subs. m., bavette, linge qu'on met sur la poitrine des enfants qui sont à la mamelle, partie d'un tablier de femme, d'enfant ou d'artisan qui de la ceinture s'élève sur la poitrine.

BAVO, s. f., bave, salive qui découle de la bouche; bourre cotonneuse qui entoure le cocon.

BAVOUX, OUA, adj., baveux, euse, qui jette de la bave par la bouche; enduit de bave. *Bavoua*, baveuse, sorte de poisson sans écaille.

BAVURO, s. f., bavure, trace que laissent les joints des pièces d'un moule; bavochure, trace des traits, des contours qui ne sont pas nets.

BAYAR, s. m., bard, sorte de civière pour porter les grosses pierres.

BAYAR, v. *Baisar*.

BAYAREOU, ELLO, adj., qui a la passion de donner et de recevoir des baisers.

BAYETTO, s. f., petit baiser.

BAYO, s. f., baie, sorte de rade ou de petit golfe; baile, sorte de baquet dont se servent les matelots dans un vaisseau; baille, sorte de lavoir de cuisine.

BAYOUNETTO, v. *Baiounetto*.

BAZANTAR *ou* MAZANTAR, v.a., tirailler, secouer, pousser et repousser.

BAZAR, v. *Basar*.

BAZARUETTO, s. f., femme qui veut se mêler de toutes les affaires, celle qui fait de faux rapports.

BAZAT, v. *Coutoun*.

BAZOCHO, s. f., basoche, anciennement corps des clairs des procureurs du parlement.

BAROFI, s. f., stupide, sot, niais, qui a peu de jugement.

BEALAGE, s. masc., éclusée, quantité d'eau qui passe dans un biez; le biez lui-même.

BEALIERO, s. f., bée, trou par où passe l'eau qui fournit à un biez.

BEAOU, s. m., biez, canal qui conduit l'eau pour faire tourner un ou plusieurs moulins.

BEASSO, s.f., besace, panetière d'un paysan, d'un berger ou d'un ermite.

BEAT, ATO, s. et adj., béat, bienheureux, homme ou femme qui mène une vie exemplaire; tartufe, quand c'est par dérision.

BEATIFIAR, v. a., béatifier, annoncer, déclarer que quelqu'un doit être honoré comme saint.

BEATIFICATIEN s.f., béatification, cérémonie, acte par lequel le pape annonce qu'un mort est au nombre des bienheureux.

BEATILLOS, v. *Betillos*.

BEATITUDO, s. f., béatitude, bonheur des Saints.

BEATOUN, diminutif de *Beat*.

BEBE, s. m., colique, mal de ventre; terme enfantin.

BEBO, s.f., grosse lèvre.— Au fig., moue, faire la moue, en avançant les lèvres, comme les enfants qui boudent.

BEC, s. m., bec, la partie qui tient lieu de bouche aux oiseaux. — Au figuré, babil, caquet; bec de plume, la partie la plus aigue de la taille. *Bec de pan*, tête de pain. *Bec de passeroun*, globulaire turbit (plante).

BEC-CROUASAT, s. m., bec-croisé, espèce de gros bec (oiseau).

BECADO, s. fém., becquée, ce qu'un oiseau donne avec le bec à ses petits. *Dounar la becado*, abecquer un oiseau.
BECAR, v. a. et n., becqueter, manger en se servant du bec; parler, babiller.
BECARUT, UDO, adject., qui se rebèque, qui replique à tout propos, grand parleur; flamant (oiseau aquatique).
BECASSINO, s. f., bécassine, bécassot, oiseau de la forme d'une bécasse.
BECASSO, s. f., bécasse, sorte d'oiseau à long bec; bécasse de mer ou éléphant, poisson fort petit qui a un long bec et une sorte de scie du côté de la queue.
BECASSOUN, v. *Becassino*.
BECHARD, s. m. hoyau, instrument à deux fourchons pour cultiver la terre.
BECHET, subst. m., brochet (poisson).
BECO-FIGO, s. m., bec-figue (oiseau).
BECORO, s. f., crottin de menu bétail, de lièvre, de lapin, de rat, etc.
BECOS, v. *Becoro*.
BECUN *ou* BECU, v. *Bechard*.
BECUT, UDO, adj., qui a un bec; chiche parlant d'une qualité de pois.
BEDANE, s.m., bec-d'âne, sorte d'outil de ménuisier pour faire des mortaises.
BEDE *ou* BEDELAS, s. m., benêt, imbécile, niais.
BEDEOU, v. *Budeou*.
BEDENO, s.f., bédaine, panse, gros-ventre.
BEDIGAS, ASSO, s. et adject., bon enfant, bonne personne.
BEDOT, s.m., bédeau, homme de peine qui sert dans une église catholique. *Bedoto*, la femme du bédeau.
BEDOUFO, adj., faible, paresseux, fainéant.
BEDOUIN, s. m., bédouin, arabe du désert. — Au fig., personne brune, dont le visage paraît avoir été noirci par le soleil.
BEDOURIDO, s. f., mauviette, sorte d'alouette hupée, alouette des bois (oiseau).
BEDOURIE, subst.m., sédiment d'une liqueur.
BEDOUVIDO, v. *Bedourido*.
BEDUALO, s. f., niaise, imbécile, femme qui manque de jugement.
BEELAGE, v. *Bealage*.
BEELAMENT, s. m., bêlement, cri des moutons, chèvres, agneaux, etc.
BEELAR, v. n., bêler, jeter un cri, parlant des moutons, brebis, agneaux, etc.; crier, pleurer, parlant des personnes et surtout des enfants à la mamelle.
BEFFE, BEFFO, adj., lipeux, euse, qui a la lipe, la lèvre inférieure saillante.
BEGIN, s. m., goret, pourceau, cochon, c'est un terme enfantin; colère, inquiétude.
BEGNADO, subst. f., plein une arate, la charge d'un cheval harnaché d'une arate ou d'une échelette.
BEGNOS, s.f. pl., arate, sorte de paniers jumeaux dans lequel on transporte à dos de mulet de la poterie ou des verres travaillés; échelette, harnais d'un bât pour y accrocher à un tour des fagots de gerbes, de paille, de foin, etc.
BEGOUMAR, s. masc., premier lait après l'accouchement.
BEGUDO, subst. f. méprise, faute commise par mégarde;

bouchon ou petit cabaret de campagne ; abreuvoir pour les mulets le long d'une route.
BEGUE, GUO, adject., bègue, qui bégaie.
BEGUEYAMENT, subst. masc., bégaiement, action de bégayer,
BEGUEYAR, v. n., bégayer, articuler mal les mots.
BEGUIN, s. m., béguin, sorte de bonnet d'enfant.
BEGUINO, s. f., béguine, dévote superstitieuse.
BEGULO, s. fém., bégueule, femme qui parle à tout propos et impertinemment.
BEILAGE, s. m., nourrisson qu'on confie à une nourrice.
BEILAIRE, s. masc., celui qui donne; bailleur de fonds.
BEILAR, v. act., donner, remettre, faire passer quelque chose d'une main à l'autre.
BEILETO, s.f., nourrice, celle qui se charge d'un nourrisson.
BEIS *ou* BELEIS, pluriel du mot *Beou*.
BEISADURO, s. f., biseau ou besure du pain, endroit par où il se touche dans le four.
BEISAR; v. a., baiser, donner des baisers. *Beisar patin*, baiser le babouin, ramper auprès de quelqu'un.
BEISAREOU, *v. Baisareou.*
BEISETTO *ou* BAIETTO, s. f., petit baiser, c'est un terme enfantin.
BEISHUILS, subst. m., acarne (poisson).
BEISOUNIAR, v. a., baisotter, baiser à différentes reprises.
BEISSAIRE, v. *Baissaire.*
BEISSAR, v. *Baissar.*
BEISSIERO, v. *Baissiero.*
BEISSO, s. f., bâtonnet, sorte de petit bâton amenuisé par les deux bouts et qui sert à un jeu d'enfants.
BEL, v. *Beou.*
BEL-OOUSSEOU, s. masc., loriot (oiseau).
BELAR, v. *Beelar.*
BELAS, ASSO, adj., bellissime, très-beau, très-belle, d'une figure agréable.
BELEIME (à), adv., à prorata, à vue d'œil, à l'à peu près; sans choix, en sorte, tel quel.
BELEOU; v. *Bessai.*
BELET, s. m., blueau (oiseau).
BELHUI, s.m., benjamin, enfant gâté, personne qu'on aime plus que toutes les autres.
BELIER, s.m., bélier; mâle de la brebis.
BELIERME, v. *Beleime.*
BELIERO, s.f., plusieurs jours de beau temps.
BELIGAS, ASSO, voy. *Berigaoudas.*
BELITRARIE, s.f., coquinerie, action d'un bélitre.
BELITRE, TRO, adj., bélitre, mot injurieux que l'on applique aux gueux, aux coquins.
BELLAS, v. *Belas.*
BELLESSO, s. f., chose qui fait beau voir, principalement une récolte pendante.
BELLIQUOUX, OUSO, adject., belliqueux, euse, guerrier, martial.
BELLO-ESTELO, s. f., Vénus, étoile du matin.
BELLO-FILLO, s. f., belle-fille, bru, femme du fils.
BELLOMENO, s. fém., maladie des plantes légumineuses occasionnée par le ver appelé *Courteliero* qui ronge les racines.
BELLO-MERO, s.f., belle-mère, mère de la femme ou du mari, seconde femme du père.
BELLO-DE-NUECH, s.f., belle-de-nuit, plante de parterre.
BELLOS, s. f. pl., figures des cartes, rois, dames et valets.

Bello-sur *ou* **bello-sorre**, s.f., belle-sœur, celle dont on a épousé le frère ou la sœur, femme du frère ou du beau-frère.

Bello-viando, s. f., sorte de vesce (plante).

BELLOYO, s. f., fanfreluche, affiquets, petite chose de rien qui sert pour la parure des femmes.

BELLURIS *ou* **belluros**, voyez *Beloyo.*

BELOUSAR, v. a. et pr., blouser, faire aller la bille du billard dans la blouse. — Au figuré, tromper, se blouser, s'attraper, se méprendre.

BELOUSO, s. f., blouse, trous pratiqués autour de la table d'un billard; sorte de blaude pour les enfants et pour les voyageurs.

BELUGAN, s. m., milan de mer, (poisson).

BELUGAR *ou* **beluguegear**, v. n., étinceler, répandre des étincelles, des bluettes de feu. — Au fig., briller, éclairer, donner un grand éclat de lumière.

BELUGO, s. fém., étincelle, bluette; flamèche est celle que fait une lampe, une chandelle; fausse variole ou petite vérole; fanfreluches, affiquets qui servent à la parure des femmes; vanités. *A touto belugo*, à outrance. *S'amusar en de belugos*, vétiller, employer son temps à de vaines et légères occupations.

BELUGUEGEAR; v. *Belugar.*

BELUGUET *ou* **bezuguet**, **eto**, adj., alerte, éveillé, ée.

BELVEDERE, s. m., belvéder, terrasse, pavillon, tour sur une maison, lieu d'où l'on a une belle vue.

BENAILLO, s.f., bien, fortune, richesse; faveur, avantage, profit, préférence.

BEN, s. m., bien, le contraire du mal; propriété rurale, possession, richesse. — Adv., bien, beaucoup. — Interject., bien, très-bien, fort bien. — S.m., bain, v. *Ban.*

Ben-aise, **ben-aiso**, adj., bien-aise, content, satisfait; être de l'avis, être dans l'intention.

BENAS, v. *Benaillo.*

BENC, s.m., picot, petite pointe qui demeure sur le bois qui n'a pas été coupé nettement.

BENCADO, subst. f., accroc, déchirure qu'on se fait en s'accrochant.

BENDAGE, s. masc., bandage, bandes appliquées sur les parties d'un corps malade; brayer, suspensoir; bandes de fer ou d'autre métal qui entourent des roues ou autres machines.

BENDAR, v. a., bander, tendre un arc, une corde; armer ou apprêter un fusil, un pistolet; bander, couvrir les yeux.

BENDEOU, s. m., bandeau, linge qu'on met autour du front, sur les yeux.

BENDIRE, subst. m., messe de défunt.

BENDO, s. f., bande, sorte de lien plat et large; barde, flèche de lard que l'on applique sur les volailles qu'on fait rôtir sans les barder.

BENECHIER, s. m., bénitier, vase où l'on met de l'eau bénite.

BENEDICITE, s.m., bénédicité, prière avant le repas.

BENEDICTIEN, s. f., bénédiction, action de bénir, recevoir la bénédiction; aller au salut, ou aller recevoir la bénédiction du St-Sacrement.

BENEDUC, s. m., orpin, reprise

ou joubarbe de vignes (plante).

BENEFICI, s.m., bénéfice, gain, profit, émolument, exception favorable accordée par la loi; bénéfice naturel, évacuation naturelle.

BEN-EIMAT, ADO, s.m. et f., bien-aimé, aimée, fort chéri, préféré.

BENESIR, v. a., bénir, donner la bénédiction, asperger, donner ou recevoir de l'eau bénite; louer Dieu.

BENESIT, IDO, s. m. et f., bon enfant, bon homme, bonne personne, bienheureux. — Adj., bénit, bénite, c'est la personne ou la chose qui a reçu la bénédiction; béni, ie, se dit dans tous les autres cas.

BEN-ESTRE, s. m., bien-être, fortune, richesse. *Ben-estre vous siech*, bien vous en soit.

BENESTRUAR, v. act., complimenter, féliciter, faire la bienvenue.

BENET, s. m., benêt, idiot, niais. *Benet*, s. m., diminutif de *Benestre*.

BENFACH, s. masc., bienfait, service reçu ou rendu.

BENFACTOUR, BENFACTRIÇO, s. m. et f., bienfaiteur, trice, celui, celle qui fait des dons, qui accorde des bienfaits.

BENFASENÇO, s.f., bienfaisance, inclination à faire le bien; libéralité.

BENFASENT, ENTO, adject., bienfaisant, ante, qui aime à faire du bien.

BEN-FOUND, s. m., bien-fond, immeuble.

BENHURANÇO, s. f., quantité prodigieuse, grande abondance.

BENHUROUX, OUSO, s. m. et f. et adj., bienheureux, euse, qui a du bonheur; prédestiné.

BENIN, INO, adj., bénin, igne, doux, humain, bienfaisant.

BENJAMIN, s. m., benjamin, enfant préféré.

BENLEOU, adv., bientôt, dans peu.

BENVENGUT, UDO, adject., bienvenu, venue; faire la bienvenue.

BEOU *ou* BEL, BELLO, BELLEIS, adj., beau, belle, beau; se dit de tout ce qui plaît à la vue. *Belleis gens*, parents de la femme ou du mari. *Belleis gens de Diou!* certes!

BEOU. *Faire lou beou-beou*, faire la sainte-nitouche, faire la patte de velours.

BEOU-FIOU, s. m., beau-fils, gendre, mari de la fille.

BEOU-FRERO, FRERE *ou* FRAIRE, s. m., beau-frère, celui dont on a épousé le frère ou la sœur, mari de la belle-sœur. *Belleis gens*, beau-père et belle-mère.

BEOU-HOLI, s. m., chat-huant, (oiseau nocturne).

BEOU-L'AIGO, s. masc., buveur d'eau, abstème, hydropote, qui ne boit pas le vin.

BEOU-DERNIER, s. m., tout-à-fait le dernier, après tous les autres.

BEOU-JOUOU, s. m., beau bijou.

BEOU-BOOUDRE, s.m., sans ordre, sans goût ni arrangement.

BEOU-PERO, PAIRE *ou* PERE, s.m., beau-père, celui dont on a épousé le fils ou la fille; second mari de notre mère.

BEOUPRAT, s. m., beaupré, mât de la proue d'un vaisseau.

BEOURE, v. a., boire, avaler un liquide, trinquer. — Subst. masc., boire, ce qu'on donne à boire; moment destiné pour boire aux moissonneurs; buvée que l'on donne aux cochons.

BEOUSSO, s. f., corbeille, ouvrage de mannier.

BEOUTA, s. f., beauté, ce qui

est agréable à la vue, belle femme et d'une figure angélique.

BEOUTIER, s. masc., bouvier, pâtre qui garde les bœufs.

BEOUVEDERE, v. *Belvedere*.

BEQUET, s. m., béquet de la plume; un petit bec; manche d'un gigot.

BEQUETAR, v. a., becqueter, donner des coups de bec. *Fruit bequetat*, fruit cautérisé.

BEQUILLO, subst. f., béquille, bâton court qui a une traverse sur laquelle on s'appuye de la main.

BEQUO-FIGUO, v. *Beco-figo*.

BERBI, s. m., dartre, maladie de la peau.

BERCHO, s. f., petite guerre de deux troupes d'enfants à coups de pierre.

BERDUGO, v. *Barrugo*.

BERENGUIER, s. m., bérenguière, gros pot de chambre à une ou à plusieurs anses; par extension, toutes sortes de vases inutiles; vase en terre dans lequel on lessive le linge.

BERGAMOTTO, v. *Bargamotto*.

BERGE, s. f., terrasses qu'on forme dans les terres en amphithéâtre.

BERGEIROTTO, v. *Bargeirotto*.

BERGIER, v. *Bargier*.

BERICLES, s. m. pl., bésicles, lunettes à branches qui s'attachent à la tête.

BERIGAOUDAS, v. *Bedigas*.

BERIGOULO *ou* BOURIGOULO, sf., sorte d'apprêt pour les artichauts.

BERLE, s. m., berle, plante qui vient au-dessus de l'eau douce; lenticule, petite plante qui flotte sur les eaux tranquilles.

BERLINO, s.f., berline, sorte de carrosse entre deux brancards pour quatre personnes; division d'une diligence, entre le coupé et la rotonde.

BERLO, v. *Berle*.

BERLUE, subst. f., berlue, éblouissement passager, bluette dans les yeux.—Au fig., jugement de travers.

BERLUGAMENT, s. m., tournoiement, indisposition du menu bétail.

BERNAR, v. a., berner, faire sauter sur un drap tendu, par amusement ou par malice.

BERNARD, nom d'homme, Bernard.—S.m. *Bernard l'ermito*, sorte d'écrévisse qui se niche dans les coquilles qu'il trouve vides.

BERNARDO, s. f., tonne d'un moulin à huile.

BEROU-BEROU, terme dont les bergers se servent pour appeler les moutons, les brebis.

BEROUE, s. m., agneau faible ou infirme qui ne peut suivre le troupeau.

BERRI, s. m., crochet de bois que les paysans attachent à un panier pour le suspendre; croc avec lequel les serruriers ouvrent les serrures; bélier, mâle de la brebis.

BERRIS, s. fém. pl., filets de corde dans lesquels on transporte les gerbes, la paille ou le foin.

BERRO, s. f., bonnet de laine des gens de la montagne.

BESC, s. m., sorte de traîneau en bois.

BESCLE *ou* BESCLIN, s. m., la rate des animaux.

BESCOUA, s. m., bout saigneux, col de mouton, d'agneau, etc.

BESCOUIRE, v. act., recuire, cuire de nouveau, cuire une seconde fois.

BESCUECH, s. masc., biscuit,

pâtisserie faite avec des œufs battus, de la farine et du sucre, v. *Galetto.*

BESOUGNO, s. f., besogne, affaire que l'on doit terminer; ouvrage d'un artisan.

BESOUN, s. m., besoin, manque, disette. *Faire seis besouns,* faire ses nécessités.

BESSAI, BULEOU, PENTURO, adv., peut-être, il est possible; ce n'est pas sûr.

BESSOUN, OUNO, adject., jumeau, jumelle, nés d'une même grossesse; d'une même ventrée; fruits renfermés dans la même enveloppe.

BESSOUNADO, s. fém., deux jumeaux.

BESTI, s. fém., bête, animal irraisonnable.—Figur., bête, sot, idiot; bête ou remise, faute que l'on fait en jouant à certains jeux de carte, et qui est cause qu'on double l'enjeu.

BESTIALITA, s. f., bestialité, commerce avec les bêtes.

BESTIARI *ou* BESTIAOU, s. m., bétail, au plur. bestiaux, se dit de toutes sortes de bêtes; aumailles, ce mot désigne toutes les bêtes à cornes.

BESTIAS, BESTUOU, BESTIASSO, s. m. et fém., ignare, bestiasse, ignorant, grosse bête. — Adject., bestial, ale, qui tient de la bête.

BESTIOUNO, s. f., bestiole, petite bête.—Au fig., jeune fille sans esprit, sans intelligence.

BESTISI *ou* BESTISO, subst. f., bêtise, défaut d'intelligence; ânerie, défaut de conduite.

BESTUOU, v. *Bestias.*

BESTIMENT, adv., bêtement, sottement, stupidement.

BETILLOS, s. f. pl., béatilles, abatis, toutes sortes de petites choses qu'on met dans un pâté.

BETORABO, s. fém., betterave, sorte de blette à grosses racines.

BETOUANO, s. fém., bétoine (plante).

BEVEDOU, s. m., BEVEDOUIRO, s. f., auget, petit vase que l'on met dans les cages pour faire boire les oiseaux.

BESUGNET, ETTO, s. m. et f. et adject., bigle, louche, qui regarde de travers, qui a la vue basse; minutieux, vétilleur.

BIAI *ou* BIAY, s. m., biais, tournure, manière dont une chose est faite; adresse, esprit, talent, génie. *De tous biais,* de tous côtés, de toutes les façons. *De biai,* à travers, de côté, en biaisant.

BIALAR; v. *Beelar.*

BIAOU, v. *Beaou.*

BIASAR, v. n., biaiser, détourner; aller en biaisant; passer par côté sans toucher; se servir de mauvaise finesse, ne pas agir sincèrement, chercher de faux fuyants.

BIASSO, v. *Beasso.*

BIASUR, s. m., biaiseur, celui qui biaise.

BIBEROUN, OUNO, s. m. et f., biberon, one, bon buveur, qui aime le vin et qui en boit souvent et beaucoup.

BIBLIOUTHECARI, s. masc., bibliothécaire, celui qui est chargé du soin des livres d'une bibliothèque.

BIBLIOUTHEQUO, s. f., bibliothèque, lieu destiné à conserver des livres.

BIBLO, s. f., bible, livre par excellence qui renferme l'ancien et le nouveau testament.

BICHO, s. f., biche, femelle du cerf; fan est le petit de la biche.

BICOQUO, s. fém., bicoque, très-petite maison, petit réduit, petite ville, petite place mal fortifiée.
BIDAOUSSAR, v. *Bindoussar*.
BIDET, s. masc., bidet, cheval de petite taille; bidet, meuble pour femme.
BIDOUN, s. m., bidon, vase en fer blanc pour l'eau.
BIERRO, s. f., bierre, cercueil sorte de caisse dans laquelle on porte les corps morts à la sépulture. *Bierro* ou *tey*, brancard sur lequel on porte les corps morts; bière ou bierre, boisson faite avec de l'orge et du houblon.
BIESAR, v. *Biasar*.
BIEVRE, s. m., bièvre, barle, (oiseau de rivière).
BIFFADURO, s. f., chose biffée; biffage, rature.
BIFFRAR, v. *Braffar*.
BIGARRADO, s. f., bigarrade, orange aigre et amère.
BIGARRADURO, s.f., bigarrure, diversité, variété choquante dans les couleurs.
BIGARRAT, ADO, adj., bariolé, peint de différentes couleurs.
BIGARRURO; v. *Bigarraduro*.
BIGNET, s. m., beignet, sorte de pâtisserie.
BIGNO *ou* BEGNO, adj., lâche, poltron.
BIGO *ou* BIGUO, s. f., bigue, sorte de perche pour soutenir un échafaudage ou pour servir de guide à la bifurcation d'un chemin.
BIGORNO, s. f., bigorne, sorte d'enclume à cornes.
BIGOT, s.m., maie d'un pressoir de vendange; fosse au fond d'une cave ou d'une jarrerie, pour recevoir le contenu des tonneaux ou des jarres qui se cassent.— Adj., bigot, bigote, faux dévot.
BIGOURELO, s. f., sorte de couture à gros points faite sans adresse ni mesure.
BIGOUTARIE, s.f., bigoterie, vice du bigot.
BIGOUTIAR, v. n., faire l'hypocrite, le faux dévot.
BIGOUTISME, s. m., bigotisme, caractère du bigot.
BIJARRARIE *ou* BIJARRIE, s. f., bizarrerie, quelque chose de bizarre.
BIJARRE, ARRO, adj., bizarre, fantasque, capricieux; extraordinaire.
BIJOU, s. m., bijou, ouvrage de bijoutier pour la parure d'une personne.— Fig., bijou, très-jolie personne, très-joli ouvrage.
BIJOUN, s.m., benjoin ou bijon, sorte de baume résineux; la térébenthine.
BIJOUTARIE, s. f., bijouterie, ouvrages du bijoutier, profession de celui qui les vend.
BIJOUTIER, s. m., bijoutier, ouvrier qui fait de la bijouterie, celui qui la vend.
BIJOUTIERO, s. f., vitre; sorte de coffre couvert d'une vitre, et dans lequel on étale de la bijouterie.
BILAN, s. m., bilan, registre d'un commerçant, et qui contient l'état de ses dettes actives et passives.
BILIOUX, OUSO, adj., bilieux, euse, qui abonde en bile.— Au fig., colérique.
BILLAR, v. act., lier, serrer des balles ou autres marchandises sur une charrette à l'aide d'un garrot; serrer la charge d'un mulet; garrotter quelqu'un.

BILLARD, s. m., billard, jeu d'adresse; sorte de table sur laquelle on fait rouler les billes; local où se trouve cette table.

BILLARDAR, v. n., billarder, pousser les deux billes en même temps avec la masse.

BILLET, s. m., billet, promesse faite sous seing privé; petit écrit que l'on envoie à quelqu'un.

BILLETAR, v. a., assigner par billet.

BILLETO, s. f., billet de logement pour militaire; billet d'avertissement du receveur des contributions directes.

BILLO, s. fém., bille, boule d'ivoire pour jouer au billard; chique ou gobille pour amusement des enfants; garrot pour serrer les cordes d'une charrette ou de la charge d'un mulet.

BILLO-VIANDO, s. f., espèce de vesce (plante).

BILLOTO, s. f., bâton dont on se sert pour commencer de faire tourner la vis d'un pressoir à huile.

BILLOUN, subst. m., billot, tronçon d'arbre qu'on scie au long; bâton qu'on pend quelquefois au cou d'un chien; coin qu'on pose sous le levier quand on veut relever quelque chose de lourd.

BILO, s. f., bile, humeur dont la sécrétion se fait dans le foie. — Au fig., colère.

BIMO, s. f., brebis d'un an accompli.

BINDOUSSAR, v. a. et pron., se brandiller, se balancer, remuer par secousses.

BINDOUSSO *ou* **BINDOUSSOUAR**, s. m. et f., escarpolette, quand elle est suspendue; balançoire ou bascule, quand elle est à terre, appuyée sur quelque chose.

BINGASSIOU, s. m., faux corail blanc.

BINAGE, s. m., binage, action de biner.

BINAR, v. act., biner, donner un second labour à la terre; biner, dire deux messes en un jour.

BIOU, s. m., buccin, coquillage univalve. *Biou-doou pourpre*, nantille, autre coquillage. *Biou harput* ou *cambut*, buccin dans lequel se loge le bernard l'ermite. *Biou de luno*, cul-de-lampe nacré, autre coquillage.

BIRBAR, v. neut., gueuser, mendier.

BIRDAR, v. *Patuar*.

BIROUSTO, s. f., chose de peu de valeur.

BISAIUL, **ULO**, s. m. et f., bisaïeul, père de l'aïeul; bisaïeule, mère de l'aïeule.

BISBIS, s. m., bisbille, querelle, discussion.

BISCAIRE, s. m., inquiet, emporté, sujet à se fâcher; homme qui marche tout de côté.

BISCANT, s. m., pouvoir de biner, de dire deux messes en un jour. *De biscant*, adv., de côté, de travers, manière de marcher.

BISCAR, v. n., se fâcher, bisquer, se lamenter, se mettre en colère.

BISCO, s. f., fâcherie, inquiétude.

BISCOTO, adject., cuite deux fois, en parlant des châtaignes.

BISCOU, s. m., biseau, c'est un terme de coutelier. *Prendre un biscou*, prendre ou manger un morceau.

BISCOUIL, **BISCOUAL** *ou* **BESCOUAL**, s. m., bout saigneux, cou d'un

mouton, d'un agneau, etc.
BISCOURNUT, UDO, adject., biscornu, ue, qui n'a pas de sens.
BISCOUTIN, s. m., biscotin, sorte de petit biscuit dur et rond.
BISCUCHELO, subst. f., sorte de biscuit non encaissé.
BISEGLE, subst. m., biseigle, outil de cordonnier.
BISEOU, s. m., biseau, petit talus pratiqué à la meule ou à la lime, sorte d'outil de tourneur et autres ouvriers sur bois; morceau de bois long et étroit en forme de talus servant à l'usage des imprimeurs.
BISET, s. m., biset, sorte de pigeon plus petit que le ramier.
BISET, ETTO, adject., couleur mélangée de brun et de blanc.
BISNAGO, s.f., bisnague, sorte de fénouil sauvage.
BISO, s.f., bise, vent du nord; brise, petits vents frais et périodiques dans certains parages.
BISOUAR, s. m., bise violente, vent du nord très-froid.
BISOUTAR, v. n., prendre avec une carte en dessous de la supérieure; ne pas vouloir surmonter la carte jouée.
BISSAR, v. a., corrompre un cuir, le ployer.
BISSEST, s. m., année bissextile, année qui a 366 jours.
BISSEXTILO, adject., bissextile, année qui a un jour de plus.
BISTANFLU, s. m., sorte de croquante, la même que *Cassodent*.
BISTOUART, ARTO, adject., tordu, tors, qui est de travers.
BISTOUARTO, s. f., bistorte, plante et corde doublement tordue.
BISTOUNORTO, v. *Beaou*.
BISTOURIN, s. m., bistouri, instrument de chirurgie qui sert à faire des incisions.
BISTOURNAR, v.a., bistourner, tordre violemment les testicules; méthode de construction.
BISTOURNAT, ADO, adj., qui est tordu; personne mal bâtie.
BISTOURTIER, s.m., bistortier, sorte de pilon en bois. On s'en sert pour jouer au ballon; rouleau de pâtissier.
BIVAC, s. m., bivouac, bivac, garde extraordinaire dans un camp, la nuit et en plein air.
BIVACAR, v. n., passer la nuit au bivouac, en plein air. — Au figur., coucher à la belle étoile.
BIZARRAMENT, adv., bizarrement, d'une manière bizarre.
BIZARRARIÉ, s. f., bizarrerie, caractère de ce qui est bizarre.
BIZARRE, ARRO, adj., bizarre, extraordinaire, capricieux, fantasque; hors de l'usage ou hors de l'ordre commun.
BLACAS, s. m., chêneau, baliveau, jeune chêne. — Fig., sot, imbécile, niais.
BLACASSOUN, diminutif du mot *Blacas*.
BLAD, s. m., blé, grain dont on fait du pain, froment cultivé dont on compte plusieurs espèces. *Blad de Turc*, maïs ou blé de Turquie. *Blad Sarrasin*, sarrasin ou blé sarrasin. *Blad de couguou*, espèce d'égilops (plante).
BLADIER, s. m. et adj., blatier, marchand de blé. *Terren bladier*, terrain propre à produire beaucoup de blé.
BLADO, subst. f., vergadèle, (poisson).
BLAGAIRE, v. *Blagur*.
BLAGAR, v. n., bavarder, parler mal à propos.

BLAGO, s. f., babil, mauvais babil; blague ou blaque, sorte de bourse à tabac, vessie à tabac.

BLAGUR, USO, s. m. et fém. et adj., babillard, arde, qui ne sait point garder un secret.

BLAI, s. m., érable, plane, (arbre).—Nom propre d'homme, Blaise.

BLAMABLE, BLO, adj., blâmable, qui est digne de blâme.

BLAMAR, v. a., blâmer, reprendre, corriger, désapprouver une action.

BLAME *ou* BLAIME, s.m., blâme, sentiment ou discours par lequel on désapprouve une action.

BLANC, s. m., blanc, une des couleurs des corps naturels; un homme blanc, par opposition aux hommes de couleur.

BLANC, ANCO, adj., blanc, blanche. Il signifie aussi propre par opposition à ce qui est sale.

BLANCADO, v. *Rouado*.

BLANCASTRE, TRO, adject., blanchâtre, tirant sur le blanc.

BLANCHARIE, s.f., blancherie, lieu où l'on blanchit la cire; blanchisserie, lieu où l'on blanchit les toiles.

BLANCHET, s. m., blanchet, gros drap qui sert à garnir le tympan d'une presse d'imprimerie.

BLANCHIER, s. m., mégissier, artisan qui prépare les peaux blanches.

BLANCHIMENT, *ou* BLANCHISSAGE, s. m., blanchiment, action de blanchir quelque chose.

BLANCHIR, v. *Blanquir*.

BLANCHISSAGE, s. m., blanchissage, action de blanchir le linge; blanchisserie, lieu où l'on blanchit; blancherie, lieu l'on blanchit la cire.

BLANCHISSUR, USO, s.m. et f., blanchisseur, euse, celui, celle qui blanchit.

BLANCOUR, s. m., blancheur, qualité d'une chose blanche; propreté du linge.

BLANQUEGEAR, v. n., paraître blanc, tirer sur le blanc.

BLANQUET, s. m., blanc-raisin ou cérat (onguent).

BLANQUETTO, subst. f., herniole, turquette, herniaire, glabre (plante); sauce blanche.

BLANQUIAR; v. *Blanquegear*.

BLANQUIER, s.m., ferblantier, ouvrier qui fait des ouvrages en fer blanc.

BLANQUINEOU, ELLO, adj., blanchâtre, qui tire sur le blanc.

BLANQUIR, v. a. n. et pr., blanchir, devenir blanc; devenir propre; vieillir, parlant d'une personne; blanchir, faire devenir blanc ou propre; se blanchir, se justifier.

BLANCO, nom propre de femme, Blanche.

BLASAR, v.a., blaser, émousser, affaiblir les sens.

BLASPHEMAR, v. *Blastemar*.

BLASPHEMATOUR, v. *Blastemaire*.

BLASPHEMO, v. *Blastemo*.

BLASTEMAIRE, s. m., blasphémateur, celui qui profère des blasphèmes.

BLASTEMAR, v.n., blasphémer, jurer contre le ciel, parler avec mépris de Dieu ou des choses saintes.

BLASTEMO, s. f., blasphème, imprécation, paroles contre les choses saintes.

BLAVEIROOU, s. m., bouton, élevure, furoncle, toutes sortes de tumeurs qui ne sont point abcédées.

BLAY, v. *Blai*.

BLED, s.m., mèche d'une lampe,

d'une chandelle ; mèche de cheveux mouillés ; blette, herbe qui approche de la poirée, poirée sauvage ; arroche des jardins ; babil, hablerie, rage de parler.

BLED, DO, adj., coti, ie, parlant de certains fruits trop mûrs qui commencent à se pourrir ; blet, blette, se dit des fruits à pepin qui sont trop mûrs.

BLEME, EMO, adject., blême, très-pâle.

BLEMIR, v. n., blémir, pâlir.

BLEOUGE, adj., net, éblouissant, éclatant de blancheur.

BLENUCHIAR, v. n., tomber de petites gouttes d'eau, commencer à pleuvoir.

BLESQUIN, s. m., rate de l'animal.

BLESSAR, v. act. et pr., blesser, faire une blessure. — Au fig., offenser quelqu'un. Se blesser, se faire une blessure ; avorter, faire une fausse couche.

BLESSEGEAR ; v. *Bletounegear*.

BLESSIAIRE, v. *Bletoun*.

BLESSIAR, v. *Bletounegear*.

BLESSURO *ou* BLESSADURO, s.f., blessure, plaie, impression faite sur la chair à la suite d'un coup ; fausse couche.

BLEST, v. *Bletoun*.

BLESTO, s. fém., quenouille de chanvre, mateau de chanvre ou de lin dont on garnit la quenouille avant de filer ; ablais, dépouille du blé ; fane, premières feuilles du blé.

BLESTOUN, s. m., partie d'un mateau de chanvre.

BLETO, s. f., gaule, houssine, petite verge dont on se sert pour faire marcher un cheval.

BLETOUN, NO, s. et adj., bègue, celui qui bégaye, qui grasseye.

BLETOUNIAR, v. n., bégayer, grasseyer, avoir la langue embarrassée pour parler.

BLEZIDURO, s. f., élimure, état d'une étoffe usée par le frottement.

BLEZIR, v. act., élimer, user du linge, une étoffe, un habit par le frottement.

BLIN, s. m., goutte d'eau qui tombe du ciel ; blin, sorte de pièce de bois qu'on place sous la quille d'un vaisseau.

BLINACHORO, s. fém., petite pluie, petites gouttes qui tombent du ciel.

BLOC, s. m., bloc, gros morceau de marbre ou de pierre, tel qu'il sort de la carrière ; vendre un bloc, c'est vendre en masse et sans choix ; bloqué d'une bille, la faire entrer dans la blouse, sans qu'elle touche aux bandes.

BLODO, s. fém., blaude, surtout de toile, blouse.

BLOU, s. m., brou, écorce verte de la noix, écale des amandes, bogue des châtaignes.

BLOUND, DO, adj., blond, de, qui a les cheveux blonds ; qui est myope.

BLOUNDET, v. *Bloundin*.

BLOUNDIN, DINO, s. m. et f. et adj., blondin, ine, qui a les cheveux blonds.

BLOUNDIR, v. n., blondir, devenir blond.

BLOUNDO, s. f., blonde, sorte de dentelle.

BLOUQUAR, v. act., boucler, mettre ou serrer une boucle ; mettre des cheveux en boucles ; bloquer, faire le blocus d'une place de guerre ; bloquer une lettre, la renverser, terme d'imprimerie ; bloquer une bille, la faire entrer dans la blouse sans qu'elle touche aux bandes du billard.

BLOUQUO, s. f., boucle, sorte d'anneau à ardillon pour serrer une bretelle, une courroie, etc.; boucle, anneau formé par les cheveux; sorte d'anneau pour les oreilles.

BLUR, URO, adj., bleu, bleue, de la couleur du firmament.— s. m., le bleu de Prusse, etc.

BLURASTRE, TRO, adject., bleuâtre, qui approche de la couleur bleue.

BLUREGEAR, v. n., tirer sur le bleu.

BLURET, s. m., bluet, barbeau, blavéole, aubifoin, plante à fleur bleue qui croît ordinairement dans les blés; martinet-pêcheur (oiseau).

BLURIR, v. act., bleuir, donner la couleur bleue.

BLUTEOU, v. *Baluteou.*

BLUVET, s. m., mésange bleu (oiseau).

BO! interjection qui marque, tantôt l'étonnement: que me dites-vous là! est-il bien vrai! et tantôt le commandement: alte-là! arrête-toi! ce dernier ne s'adresse qu'à un mulet.

BOCHO, s. fém., boule, corps solide et sphérique, dont on se sert pour jouer.

BOFFIS, s. m. pl., poches qu'on fait faire aux joues en mangeant goulument.

BOFFO, s. f., bosse, contusion, enflure qui survient à l'endroit où l'on a reçu un coup; copeau, ce que le rabot enlève du bois; bernique, pas du tout.

BOGO, s. fém., bogue, petit poisson de mer.

BOLI, s. m., bol, sorte de terre grasse argileuse.

BOLO, s. f., bol, petit vase qui a remplacé l'échuelle; le contenu de ce vase: j'ai pris un bol de thé.

BOLUS, s. m., bol, sorte de médicament.

BOMI, s. masc., vomissement, besoin ou action de vomir.

BON, adv. et interj., bon, bien, à merveille.

BONO, s. f., bonbon, c'est un terme enfantin; gouvernante d'enfants.

BOOU, s. m., bœuf, taureau châtré; bœuf marin; bol, terre grasse argileuse; bonne pêche. — Au fig., capture, butin, profit.

BOOUBECHO, v. *Boubecho.*

BOOUDANO, v. *Booudufo.*

BOOUDRE (à), adv., à bauge, en abondance, à foison. *Tenir tout à booudre,* tenir tout en désordre, en confusion. *Menar tout à booudre,* vivre sans économie.

BOOUDROI, s. m., diable de mer, (poisson).

BOOUDROUN, s. m., boulin, soliveau que le maçon emploie pour soutenir les planches d'un échafaudage.

BOOUDUFO, s. f., toupie, sorte de petit sabot que les enfants font tourner; fille de joie.

BOOUFIGAR, v. *Boufigar.*

BOOUFIGO, v. *Boufigo.*

BOOUJAR, v. a., souffler le charbon pour qu'il s'allume.

BOOUJOU, s. m., gros soufflet de forgeron.

BOOUMIAN, IANO, s. m. et f., bohémien, ienne, habitant de la Bohème; vagabond qui courait les pays pour deviner la bonne aventure.

BOOUTHAZAR, nom d'homme, Balthazar.

BOQUI, s. m., image, dessein grossier et mal fait.

BORD, s. m., bord, partie qui termine une largeur, une étendue; berge est le bord escarpé

d'une rivière ; pince est le bord d'une cloche ; bord, signifie aussi un navire : aller à bord.

BORNI, s. et adj., borgne, qui n'y voit que d'un œil ; quelques provençaux se servent du mot *borni* au lieu d'*avugle*.

BORNO, s. f., borne, terme, limite d'un champ ; borne, grosse pierre qui sert à empêcher les roues des voitures de frotter au coin des maisons ou de sortir du chemin.

BOTTO, s. f., botte, chaussure de cuir qui couvre la jambe ; ration de foin ; dessus d'une voiture ; estocade, coup porté par un escrimeur.

BOUA, s. m., balise, signe pour indiquer les écueils.

BOUADI, expression qui signifie grâce ; grâce à moi, à lui, à eux, etc.

BOUAILLO, s. fém., aumaille, troupeau de bêtes à cornes.

BOUAMO, s. f., bohémienne. — Au fig., cher vendeur, femme qui, en vendant, ne fait ni le poids ni la mesure.

BOUAN, ANO, adj., bon, bonne, qui n'est point mauvais, qui n'est point méchant. — S. m., bon, écrit qui ordonne de délivrer une somme ou une quantité de marchandises.

BOUANADI, v. *Bouadi*.

BOUAN-DE-DIOU (doou), adv., tout de bon, réellement, en vérité.

BOUAN-DIOU, s. m., Dieu ; crucifix ; bondieu, gros coin d'un scieur de long.

BOUANHOME, s. masc., bonhomme, celui qui a de la bonhomie. *Herbo de bouanhome*, bonhomme, bouillon-blanc, ormin, sauge des prés, vervaine (plantes).

BOUANHOMIE, s.f., bonhomie, bonté de cœur et simplicité de manières. — Au plur., propos simples.

BOUAN-JOUR, s. m., bon jour, jour où l'on fait sa communion.

BOUANAMENT, adv., bonnement, de bonne foi, naïvement, avec simplicité.

BOUAN-MOT, s. m., bon mot, répartie fine, facétie.

BOUAN-PROUN, sorte de souhait, grand bien vous fasse.

BOUAN-RIBLE *ou* BOUAN-RUBI, v. *Rubi-bouan*.

BOUAN-VISCLE, s. m., altias ou guimauve (plante).

BOUANO, s. f., *Estre en bouano*, être en goguette, de bonne humeur. *Aver la bouano*, être plus gai qu'à l'ordinaire.

BOUANO-BRUISSO, s. f., crapaudine (plante).

BOUANO-SALUT, sorte de souhait, grand bien vous fasse ; tant mieux, tant pis pour vous.

BOUANO-VOIO, s.f., bon avoglie, terme ironique.

BOUANOS-HERBOS, s. f. pl., persil (plante potagère) ; toutes sortes de plantes potagères.

BOUARDO, s. fém., écharde ; petit brin d'un corps étranger qui entre dans la chair ou dans l'œil ; chènevotte menue qui tombe sous le peigne ; balayure.

BOUAS, s.m., bois, corps ligneux ; une forêt.

BOUASAGE, s. m., boisage, le bois d'une boiserie.

BOUASAR, v. a., boiser, garnir de bois.

BOUASARIE, s. f., boiserie, menuiserie qui recouvre un mur.

BOUASSOT, s. m., boisseau, mesure pour le grain, le sel, etc., etc.

BOUASSOUN, s. f., boisson, liqueur à boire ; ce qu'on boit.

BOUATIER, s. m., muletier, celui qui conduit habituellement des mulets, v. *Bouchier*.

BOUATIERO, s.f., botte de foin que le muletier porte en voyage.

BOUBECHO, s. fém., bobèche, binet qui reçoit la cire qui coule d'une bougie.

BOUBINO, s. f., bobine, petit cylindre sur lequel on dévide le fil, la soie, etc.

BOUBOS, s. fém. pl., bubon, tumeur qui vient aux glandes des aines ou des aisselles; boutons qui viennent aux lèvres.

BOUBOU, s. m., bobo, terme enfantin qui signifie mal, coups, contusions, fièvre, etc.

BOUBOUN, v. *Boubos*.

BOUC, s. m., bouc, mâle non châtré de la chèvre; une outre, peau de bouc dans laquelle on met du liquide pour le transporter.

BOUCADO, s. f., bouchée, plein la bouche; aliments suffisants pour emplir la bouche; quantité de bois qu'un faïencier met à la fois dans le four.

BOUCAN, s. m., bruit, tapage, occasionné par le tumulte des voix; boucan, lieu de débauche.

BOUCANAR, v. act., gronder, quereller quelqu'un; boucaner, faire grand bruit dans la maison.

BOUCANEGEAR, v. *Boucanar*.

BOUCAOU, s. m., bocal, grosse bouteille à long cou, servant aux chimistes; vaisseau de terre dont on se sert sur mer pour distribuer la boisson; boucant, tonneau servant à transporter des marchandises.

BOUCASSIN, s. m., boucassin, sorte de toile.

BOUCELANO, s. f., porcelaine, coquille univalve.

BOUCERLO, s. f., ampoule, élevure sur la peau occasionnée par la piqûre de quelque insecte.

BOUCHAR, v.a., boucher, fermer un trou, un passage, une ouverture; heurter quelque chose avec le pied et la faire changer de place.

BOUCHARD, s.m., mouton qui a le museau noir.

BOUCHARDAR, v.a., boucharder, se servir de la boucharde.

BOUCHARDO, s. f., boucharde, ciseau de sculpteur; marteau de tailleur de pierre gravé en relief d'une quantité de pointes.

BOUCHARIE, s. f., boucherie, lieu où l'on abat les bestiaux destinés à notre nourriture; lieu où l'on vend la viande. Fig., grand carnage, champ de bataille.

BOUCHEYO, s. f., barbuquet, écorchure ou petite gale qui vient sur les bords des lèvres.

BOUCHIER, IERO, s. m. et f., boucher, ère, celui, celle qui fait métier de tuer des bestiaux et de vendre la viande en détail.

BOUCHOUN, s.m., ce qui sert pour boucher les bouteilles, les dames-jeannes, etc.; tampon pour boucher le trou du dessus d'un tonneau ou celui du fond d'un réservoir; bouchon, boule d'étoupe ou de toute autre chose pour couvrir la poudre ou le plomb d'une arme à feu; bouchon, sorte de cabaret; boule d'un bilboquet; but ou cochonnet pour jouer aux boules.

BOUCO, s.f., bouche, principale ouverture de la tête, par où sort la voix et par où se reçoivent les aliments. *Bouco de l'estoumac*, creux de l'estomac. *Bouco brulado*, bouche gercée

par le froid. *Bouchos sourtidos,* lèvres enlevées.
BOUCONI, s. masc., boucon, morceau ou breuvage empoisonné.
BOUCOUN, NO, s. m. et fém., diminutif de *Bouco.*
BOUDAIRE, USO, subst. et adj., boudeur, boudeuse, qui boude.
BOUDAR, voy. *Fouguar.*
BOUDARIE, s. f., bouderie, action de bouder.
BOUDENFLE, FLO, adject., enflé, ée, qui a de l'enflure. Il se dit aussi des figues qui approchent de leur maturité. — Au figur., enflé d'orgueil, enflé de sa fortune; avoir la figure, le ventre, bouffi.
BOUDIN, s. m., boudin, boyau rempli de sang de porc. Il se dit de bien des choses qui ont une forme semblable à celle du boudin.
BOUDINAR, v. *Bourgar.*
BOUDINIERO, s. f., boudinière, entonnoir pour faire des boudins.
BOUDIOU! interj., certes! peste!
BOUDISSOUN, OUNO, s. m. et f., polisson, onne, morveux, euse, petit bout d'homme; un marmot, un enfant.
BOUDOLI, s. m., petit homme, gros et joufflu, pansard, ventru.
BOUDOUAR, s. m., boudoir, petit cabinet où l'on se retire pour être seul.
BOUDOUGNO, v. *Agnoquo.*
BOUDOUIRE, v. *Boudoli.*
BOUDOURENO, s. f., chiffon, qu'on roule à une corde qui doit servir de sous-queue à une bête de somme. Tout vieux chiffon.
BOUDOUSCLAR, v. a., vider les ruches à miel.
BOUDOUSCLO *ou* BOUDOUSQUO, s. f., ce qu'on enlève d'une ruche à miel; mélange confus de miel et de cire.
BOUDRIER, s. m., baudrier, large bande en écharpe pour porter l'épée.
BOUDROGO, v. *Boudroi.*
BOUDROI, s. m., crasse, sédiment d'une liqueur; apostème; sauce très-liquide et sans goût.
BOUDROYO, s. f., vermillets, petits verts.
BOUFFADO, s. fém., bouffée, halenée de vent, de vin, de fumée, etc., coup de vent; boutade ou bouffée de colère.
BOUFFAIRE, USO, s. m. et f., souffleur, euse; gros mangeur, gastromane; piafeur, celui qui veut se donner un air d'importance, en enflant ses joues avec le souffle de sa bouche.
BOUFFANTO, s. f., bouffant, vêtement du cou.
BOUFFAOU, s. masc., souffleur, gros souffleur, celui qui, dans une verrerie, est chargé des grosses pièces.
BOUFFAR, v. a. et n., souffler avec la bouche ou avec un soufflet; bouffer; manger voracement et goulument; n'oser souffler, n'oser parler, n'oser répliquer, n'oser se plaindre.
BOUFFAREOU, adject., bouffi, joufflu, boursoufflé, parlant des personnes.
BOUFFET, s. m., soufflet pour allumer le bois ou le charbon; bouffoir de boucher.
BOUFFETAR, v. a., souffleter, donner plusieurs petits soufflets.
BOUFFETI, s. m., gras et joufflu.
BOUFFETO, subst. f., houppe de laine qui pend à côté d'un mourau ou de la bride d'un mulet.
BOUFFETOUN, s. masc., petit soufflet que l'on donne sur la joue.

BOUFFIGADURO, s. f., bouffissure, enfflure dans les chairs ; défaut d'un style ampoulé.

BOUFFIGAR, v. n. et pron., bouffir, enffler, devenir enfflé ; s'enffler, se boursouffler.

BOUFFIGO, s.f., vessie, vésicule d'un animal ; ampoule qui fait enlever la première peau.

BOUFFIN, s.m., poche provenant d'un coup violent reçu à la tête ; lopin, goulée, gros morceau qu'on met dans la bouche et qui fait saillir les joues.

BOUFFINAR, v.n., manger voracement et goulument.

BOUFFIT, **IDO**, adj., enflé, ée, bouffi, ie.

BOUFFOUN, **OUNO**, s.m. et f., bouffon, onne, plaisant, farceur qui divertit le public par ses plaisanteries ; celui qui sert d'amusement et de risée aux autres.

BOUFFOUNADO, s. f., bouffonnerie, goguenarderie.

BOUFFOUNAR, v.a., bouffonner, se jouer de quelqu'un par de mauvaises plaisanteries.—V.n., bouffonner, plaisanter, faire le bouffon.

BOUFFOUNARIE, v. *Bouffounado*.

BOUFFOUNIE, s. f., bruit d'un ouragan, d'un vent impétueux.

BOUFFRE, **FRO**, adj., enflé, bouffi, boursoufflé.

BOUGEAR, v.n., bouger, remuer, se mouvoir, changer de place.

BOUGIE *ou* BOUGIO, s. f., bougie, sorte de chandelle de cire pour éclairer dans un appartement.

BOUGNETO, s. fém., beignet, tache d'huile ou de graisse.

BOUGNETOUX, **OUA**, adject., taché d'huile ou de graisse.

BOUGNO, subst. f., glande, enflure ; bosse, élevure. — Fig., poche trop pleine.

BOUGNOUN, s. m., pomme d'un chou, d'une salade. — magot, faire un magot.

BOUGNOUNAR ; v. *Abougnar*.

BOUGNOURUT, **UDO**, adject., pommé, parlant d'une salade, d'un chou qui forme la pomme ; une figure pommée, bien portante, joues bien arrondies.

BOUGRARIE, s.f., ruse, artifice.

BOUHIER, s. m., bouvier, celui qui garde les bœufs ; laboureur, celui qui conduit un araire.

BOUIGAIRE, s. m., museau de cochon. — Figur., celui qui mange salement, qui parle en grognant, qui travaille grossièrement, qui laboure mal la terre.

BOUIGAR, v. a., boutir, vermiller, soulever la terre et le fumier pour trouver de quoi manger, parlant du cochon et du sanglier.— Figur., parler en grognant ; labourer mal la terre.

BOUIGOUN, subst. m., groin du cochon, bouttoir du sanglier. — Au fig., visage sale d'un enfant.

BOUIL, subst. m., bouillon, onde, mouvement du liquide qui bout.

BOUILLENT, **ENTO**, adject., bouillant, ante, qui bout.— Au fig., vif, ardent, bouilonnant de colère ; cuisant, pénible. — S. m. pl., chagrins, inquiétudes, sollicitudes ; massacre de gens.

BOUILLENTS, s.m.pl., trouble, carnage entre armées.

BOUILLIDO, s. fém., cuvée, tout le raisin que contient une cuve.

BOUILLIDOU, s. m., bouillon, bouillonnement, eau qui sort de terre en bouillonnant.

BOUILLIMENT, s. m., bouillonnement, effroi, crainte,

surprise qui fait bouillonner le sang dans les veines.

BOUILLIR, v. n., bouillir, jeter des bouillons; il se dit proprement des liqueurs qui, par la chaleur ou par quelque fermentation, sont mises en mouvement et s'élèvent en petites bouteilles; il se dit aussi des choses que l'on fait cuire dans l'eau ou dans quelque autre liqueur.—Au fig., bouillonner, être dans l'impatience, dans la crainte, dans l'effroi; éprouver une chaleur étouffante.

BOUILLOBAISSO, s. f., sorte de ragoût qui consiste à faire bouillir du poisson dans de l'eau de la mer ou dans de l'eau salée. Nous pensons que le mot *bouillebaisse* sera un jour adopté par l'académie.

BOUILLOUN, s. m., bouillon, décoction de la chair des animaux qui sert à faire les potages; peson d'une balance; figue tardive; bouillon, effet de l'eau qui sort de terre en formant des bulles.

BOUILLOUN-BLANC, s.m., bouillon-blanc (plante).

BOUILLOUNAMENT, s. masc., bouillonnement, mouvement d'un liquide qui bouillonne.

BOUILLOUNAR, v.a., bouillonner, qui commence à bouillir, qui jette des bouillons; fermenter avec force.

BOUIMENC, ENCO, s. m. et f., au sens fig., homme ou femme de mauvaise foi dans les affaires.

BOUIMENCUN, s. m., ladrerie, sordide avarice, mauvaise foi.

BOUIMIAN, v. *Booumian*.

BOUIN, s. m., bouchon d'une bouteille, d'une dame-jeanne, d'un huisset de tonneau, d'une arme à feu; bondon, ce qui sert à boucher la bonde d'un tonneau ou d'un réservoir; tampon, bouchon de bois, de linge, de papier; figue tournée.

BOUINAR, v. n., bourdonner, faire entendre des bourdonnements, avoir la démangeaison de faire ou de dire quelque chose.

BOUINGNAR, v. act., boucher avec force, enfoncer un bouchon, une bonde, un tampon; tamponner, boucher hermétiquement.

BOUIROUN, s. m., masse de vers enfilés pour pêcher les anguilles dans l'eau trouble. *Faire bouiroun*, marauder, aller à la maraude.

BOUIS, s. m., buis, sorte d'arbrisseau toujours vert.

BOUISSELIER, s.m., boisselier, ouvrier qui fait des boisseaux.

BOUISSO, s. fém., bonde d'un bassin, d'un réservoir; bouis, morceau de bois concave servant aux cordonniers; long mortier en bois dans lequel on hache le tabac; pièce de bois percée dans laquelle tourne l'arbre du rouet d'un moulin à huile; gros paquet de chanvre brisé.

BOUISSOUN, s. m., buisson, nom générique des arbrisseaux épineux.

BOUISSOUNADO, v. *Baragno*, *Cebisso*.

BOUITAR *ou* BOUITEGEAR, v.n., boiter, être boiteux, marcher en boitant.

BOUITIER, s.m., écrin, baguier, boite aux lancettes d'un chirurgien.

BOUITO, s. f., boite, sorte de petit coffre rond ou carré, servant à divers usages; tabatière; boîte de réjouissance, tirer les boîtes.

BOUITOUX, v. *Goi, goyo.*

BOUJACAN, BOUJANCOUN, BOUJARROUN, OUNO, s. m. et fém., grivois, luron, finot, rusé, hardi, etc.

BOUJARRAR, v. n., frapper, rosser quelqu'un, maltraiter à outrance.

BOUJARROUN, v. *Boujacan.*

BOUJOU, s. m., sceau, sorte de vaisseau de bois ou de métal pour puiser ou pour porter de l'eau et autres liquides; voyez *Pouaire.*

BOUL, s. m., sceau, sorte de cachet; trace, piste du gibier.

BOULADIS, ISSO, s. m. et f., terrain foulé aux pieds par les gens et les bêtes.

BOULANGEARIE, s. fém., boulangerie, lieu où se fait le pain.

BOULANGIER, IERO, s. m. et fém., boulanger, ère, artisan qui fait du pain et le vend au détail.

BOULEGAIRE, s. m., homme qui n'a point de repos, qui s'agite continuellement; personne intrigante; tisonneur, celui qui remue à chaque instant les tisons du feu.

BOULEGAR, v. a., n. et pr., remuer, bouger de place; s'agiter, se mouvoir, être mobile, se hâter, se dépêcher.

BOULEGOUN *ou* BOULEGUET, sm., celui qui s'agite continuellement jusqu'à importuner ses voisins.

BOULET, s. masc., sorte de champignon; agaric délicieux; boulet, grosse balle pour le canon.

BOULETTO, subst. f., boulette, petite boule.

BOULEVAR, s. m., boulevard, promenade plantée d'arbres autour d'une ville.

BOULEVERSAMENT, s. m., bouleversement, renversement avec désordre. — Au figur., dérangement, désordre dans les affaires.

BOULEVERSAR, v. a., bouleverser, renverser entièrement, ruiner, abattre, mettre en désordre.

BOULIE, s.f., lie du vin.

BOULIGOULO, s. f., le meilleur des champignons; manière d'apprêter les artichauts.

BOULINETTO, v. *Buletto.*

BOULINO, s. f., sorte de corde. *Faire courre la boulino,* châtiment qu'on fait subir aux matelots qui ont volé; c'est tout comme si on les passait par les verges. *Anar à la boulino,* c'est prendre le vent par côté.

BOULO, sf, boule, corps sphérique, la boule de la terre; la tête d'une personne.—Fig., perdre la boule, c'est perdre l'esprit, la raison.

BOULOUN, s. m., boulon, bout de fer rond ou carré, dont le bout est taraudé ou percé.

BOULOUNAR, v. a., boulonner, arrêter avec un boulon.

BOUMBAMENT, s. m., bombement, état de ce qui est bombé.

BOUMBANCI, s. f., bombance, chère abondante, somptueuse, extraordinaire.

BOUMBAR, v. n., bondir ou rebondir, parlant d'un corps élastique; bondir, parlant du saut des moutons, des agneaux, etc.; s'élancer avec précipitation; bomber, rendre convexe.

BOUMBARDAMENT, s. masc., bombardement, action de jeter des bombes.

BOUMBARDEGEAR, v. a., bombarder, lancer une quantité de bombes.

BOUMBARDAR, voy. *Boumbardegear.*

BOUMBARDELIER, voy. *Sambuquier.*

BOUMBARDELO, s. f., canonnière, petit bâton de sureau dont on a ôté la moëlle et dont les enfants se servent pour chasser, par le moyen d'un piston, de petits tampons de filasse ou de papier.

BOUMBARDIER, s. m., bombardier, celui qui jette des bombes.

BOUMBARDO, s.f., bombarde, vaisseau destiné à porter des mortiers pour jeter des bombes. — Au fig., grosse boule à jouer.

BOUMBEGEAR, v. n., bondir, faire des bonds comme un corps élastique.

BOUMBINO, v. *Boubino.*

BOUMBO, s. f., bombe, gros boulet creux que l'on remplit de poudre et d'artifice; flacon en terre.

BOUMBOUN, s. m., le boire, la soif des enfants.

BOUMBOUNEGEAR *ou* BOUMBOUNIAR, v. n., bourdonner, faire des bourdonnements; imiter le bruit que font les bourdons, les abeilles; corner à l'oreille. Il signifie aussi bouillonner.

BOUMIDURO, s. f., vomissure, ce qu'on a vomi.

BOUMIR, v. act., vomir, regorger par la bouche; vomir des injures.

BOUMISSAMENT, s. m., vomissement, action de vomir.

BOUNAÇO, s. fém., bonace, calme de la mer.

BOUNAS, ASSO, v. *Bounias.*

BOUNAVANTURO, nom propre d'homme, Bonaventure.

BOUNBOUNIERO, s. f., bonbonnière, petite boîte à bonbons; jolie petite maison.

BOUND, s.m., bond, saut, action d'un corps qui rejaillit.

BOUNDAIRE, s. masc., celui qui envoie la balle ou le ballon; emporté, qui se laisse entraîner à la colère.

BOUNDAR, v.n., bondir, saillir, rejaillir, rebondir, faire un ou plusieurs bonds, effet d'un ballon, d'une balle, etc.; s'emporter, se laisser à la colère.

BOUNDISSAMENT, s. m., bondissement, mouvement de ce qui bondit.

BOUNDOUNAR *ou plutôt* DEBOUNDOUNAR, v. n. — Au figur., sanglotter, pousser des sanglots, répandre des larmes.

BOUNDOUNIERO, s. f., bonde qu'on met au fond d'une cuve.

BOUNET, s. m., bonnet, sorte de coiffure pour homme ou pour femme. *Bounet de granadier*, cabochon, sorte de coquille. *Bounet de capelan*, bonnet de prêtre, fusain (arbre).

BOUNETADO, s. f., bonnetade, révérance, salut de bonnet.

BOUNETARIE, s.f., bonneterie, ouvrage de bonnetier.

BOUNETIER, s. m., bonnetier, faiseur ou vendeur de bonnets, de bas, de tricots, etc.

BOUNETTO, s. f., petit bonnet.

BOUNIAS, ASSO, adj., bonasse, simple et sans aucune malice.

BOUNIFACI, nom propre d'homme, Boniface.

BOUNIFIAR, v. a. et pr., bonifier, rendre meilleur; s'abonnir.

BOUNIFICATIEN, s. fém., bonification, amélioration, augmentation de valeur, de produit.

BOUNIQUET, ETTO, adject., légèrement bon, parlant des choses; boniasse, parlant des personnes.

BOUNITOUN, subst. mascul.,

bouiton (poisson de mer).
BOUNJOUR, s. m., bonjour, salut du matin.
BOUNSOUAR, s. masc., bonsoir, salut du soir.
BOUNTA, s. f., bonté, caractère ou qualité de ce qui est bon.
BOUQUET, s. m., bouquet, paquet de fleurs.
BOUQUETIERO, s.f., bouquetier, vase dans lequel on conserve des fleurs; bouquetière, femme qui vend des fleurs ou des bouquets.
BOUQUETTO, s. fém., petite bouche, bouche mignonne. *Faire bouquetto*, sourire, jeter de petits sourires.
BOUQUIN, s. m., bouquin, vieux livre de peu de valeur; porte cigare; embouchure de pipe.
BOUQUINEGEAR, v. n., bouquiner, chercher de vieux livres, feuilleter de vieux livres.
BOUQUINISTO, s. m., bouquiniste, marchand de vieux livres.
BOURAI, s.m., poignée d'étoupe.
BOURBIER, s. m., bourbier, lieu creux plein de boue.— Au fig., la crapule; fange du vice; mauvaise affaire dont il est difficile de se tirer.
BOURBO, s.f., bourbe, fange, boue.
BOURBOUI, s.m., gâchis, fange, boue; bisbile, confusion, rumeur.
BOURBOUILLAR, v.a., brouiller, tracasser.
BOURBOUILLOUN, s. masc., brouillon, tracassier, qui sème le désordre.
BOURBOUTINO, s. f., barbotine ou semen-contra, sorte de poudre pour les vers.
BOURBOUX, OUSO, adject., bourbeux, euse, mêlé de bourbe.
BOURDADO, s.f., bordée, route que fait un vaisseau qui louvoie. bordée, tous les canons d'un côté du navire.
BOURDAGE, s. masc., bordure, tout ce qui sert à border; bordailles, planches qui couvrent l'extérieur d'un vaisseau; bordage, revêtement extérieur d'un vaisseau, en planches.
BOURDAR, v. a., border, garnir l'extrémité d'une chose par une bordure; amborder un tableau; dire des bourdes, des sornettes.
BOURDAREOU, s.m., bordereau, livret de commis; mémoire en plusieurs articles; extrait d'un compte.
BOURDEGEAR, v. n., bordayer ou bordager, courir des bordées; roder aux environs.
BOURDELESO, s. f., bordelaise, bouteille de la même forme que celles où l'on met du vin de Bordeaux.
BOURDELIERO, s. fém., bordelière, petit poisson de rivière. — Adj. f., bordelière, se dit d'une terre qui borde un territoire.
BOURDELIO, v. *Bourdillo*.
BOURDIGAOU, v. *Bourdillo*.
BOURDIGO, v. *Bourdigou*.
BOURDIGOU, s. m., bordigue ou borigue, filets pratiqués avec des roseaux et des joncs pour arrêter le poisson.
BOURDILLIER, s. m., caisse où l'on met les balayures.
BOURDILLO, s. f., balayure des maisons, des appartements.
BOURDO, s. f., bourde, attrapoire, sornette.
BOURDOUN, s. m., bourdon, frelon, grosse mouche; bourdon, jeu de l'orgues; bâton de pélerin; omission d'un ou de plusieurs mots dans la composition d'un imprimeur.

BOURDOUNAMENT, s. masc., bourdonnement, bruit que font les bourdons, les mouches; bruissement, bruit continuel dans les oreilles.—Au fig., bruit sourd et confus.

BOURDOUNAR, v. act., bourdonner, bruire comme les bourdons, les mouches, etc.—Au fig., faire un bruit sourd, confus et de désapprobation.

BOURDOUNET, s. m., bourdonnet, rouleau de charpie que l'on introduit dans les plaies.

BOURDOUNIERO, s. f., pantoquières, cordes qui sont entrelacées avec les haubans.

BOURDURO, s. f., bordure, ce qui sert à border.

BOURG, s. m., bourg, gros village avec marché.

BOURGADO, s. f., bourgade, petit bourg; faubourg d'un lieu.

BOURGAR, v. neut., tourner, commencer à mûrir, parlant des figues.

BOURGEOUAS, ASO, s. m. et f., bourgeois, oise.

BOURGEOUASAMENT, adv., bourgeoisement, d'une manière bourgeoise.

BOURGEOISIE, s. f., bourgeoisie, corps de bourgeois.

BOURGEOUN, s. m., bourgeon, bouton des arbres; jeune pousse de l'année; élevure au visage, bube, pustule.

BOURGEOUNAR, v. n., bourgeonner, produire, pousser des bourgeons.

BOURGES, v. *Bourgeouas*.

BOURGIN, s. m., bourgin ou bregin, sorte de filet pour la pêche.

BOURIGEOLO, s. f., centaurée étoilée (plante).

BOURIGO, BOURIGLO *ou* BOURIGOULO, s. fém., champignon, agaric délicieux.

BOURJAIRE, s. m., chaufournier, ouvrier qui fait des fours à chaux.

BOURJOUNAIRE, s. m., attiseur, celui qui attise le feu, une querelle.

BOURJOUNAR, v. act., attiser le feu; attiser, exciter une querelle.

BOURLAR, v. act., railler quelqu'un.

BOURNAGE, s. m., bornage, plantation de bornes.

BOURNAR, v. a. et pr., borner, mettre des bornes; se borner.

BOURNAT, ADO, p. p. et adj., limité, ée, parlant d'une terre. —Au fig., borné, bouché, parlant de l'esprit d'une personne, d'un idiot.

BOURNEGEAIRE, s. m., bournoyeur, celui qui bournoie.

BOURNEGEAR, v. n., bournoyer, regarder d'un seul œil une surface pour juger de son alignement; regarder quelqu'un avec une lorgnette; v. a., dégrossir, dresser le parement d'une pierre, aplanir une pièce de bois.

BOURNELAGE, s. m., action de renfermer l'eau dans les boisseaux ou tuyaux en terre.

BOURNELAR, v. a., placer des boisseaux ou tuyaux pour le passage de l'eau.

BOURNEOU *ou* EMBOURNEOU, s. m., boisseau, sorte de tuyau en terre pour conduire les eaux d'une fontaine, d'un évier, etc.

BOURNICLET, ETO, adject., myope qui a la vue basse; louche, bigle, qui regarde de côté.

BOURNIGOUN, s. masc., petit réduit mal éclairé.

BOUROUSCLAT, ADO, adject.,

légèrement brûlé par le froid.

BOURRACHO, s. f., gros flacon en terre ; asphodèle (plante).

BOURRADO, s. f., bourrade, coup donné avec la crosse d'un fusil.

BOURRAGE, s. m., bourrache (plante).

BOURRAIRE, s. m., chargeoir pour les mines; baguette dont on se sert pour bourrer; celui qui bourre; chien qui forlance le gibier.

BOURRAR, v. act., bourrer, rembourrer un meuble; bourrer, mettre la bourre dans une arme à feu, l'enfoncer avec la baguette; bourrer, forlancer le gibier, bien manger.

BOURRAS, s. m., borax, sorte de sel qu'on emploie pour souder l'or et l'argent; drap de toile grossière qui sert aux travaux de la campagne; sorte de confrérie de pénitents; plus de deux enfants dans une famille.

BOURRASQUO, s.f., bourrasque, orage passager. — Au figuré, vexations imprévues, caprices d'une personne.

BOURRELAR, v. *Bourrelegear*.

BOURRELEGEAR, v. act., brutaliser, malmener.

BOURRELET, s. m., bourrelet, sorte de coussinet qu'on remplit de bourre; enflures qui viennent sur les fleurs et qui sont pleines d'eau; extrémité de l'écorce d'un arbre qui, après avoir été fendue, se colle sur le bois.

BOURRELIER, s.m., bourrelier, artisan qui fait les harnais des bêtes de somme ou de trait.

BOURREOU, s. m., bourreau, exécuteur de la haute justice; celui qui maltraite cruellement les autres; bourrelle est le féminin.

BOURRET, adj. m., se dit du vin clairet, douçâtre, qui n'a pas assez cuvé.

BOURRETIAIRE, s. m., cardeur de filoselle.

BOURRETTO, s. f., fleuret, fil de soie grossier; étoffe faite de ce fil; bourre pour les bâts.

BOURRIDO, s. fém., bourride, manière d'apprêter le poisson; floraison des oliviers. *Courre bourrido*, être poursuivi par la justice ou par des ennemis.

BOURRIGAI-FER, s.m., buglosse d'Italie (plante).

BOURRILLOUN, s. m., durillon d'une étoffe.

BOURRIOUX, OUSO, adject., laineux, euse, parlant d'une étoffe; cotonné, née, parlant de certains fruits, tels que pêche, abricot.

BOURRISQUET, s. m., bourriquet, diminutif de bourrique.

BOURRISQUOU, s. m., bourrique, âne, baudet, sorte de bête de somme.

BOURRO, s. f., bourre, poil de certains animaux dont on se sert pour rembourrer des meubles, des bâts. *Bourro de paradou*, laveton, quand elle est grossière; bourre lanisse, quand elle est fine. *Bourro de sedo*, bourre de soie, partie de la soie qu'on rebute au dévidage des cocons; bourre, fleur des oliviers; bourgeons, bouton de la vigne; bourre., sorte de jeu de carte; v. *Masso-peiriero*.

BOURROU, v. *Bourrisquou*.

BOURROULAR, v.a., brouiller, mettre pêle-mêle; retourner la salade.

BOURRUT, UDO, s. m. et fém. bourru, ue, qui a l'humeur

brusque et chagrine.

BOURSEILLAR, v. n., boursiller, délier les cordons de la bourse, payer, financer.

BOURSO, s. f., bourse, petit sac dans lequel on tient l'argent qu'on veut porter sur soi; encouragement pour faciliter l'instruction de certains enfants; bourse, vaste local dans lequel les négociants se réunissent pour traiter affaires de commerce. *Boursos*, s.f.pl., abdomen, partie du bas-ventre qui contient les intestins.

BOURSOUNADO, voy. *Boussounado.*

BOURTHOUMIOU, nom propre d'homme, Barthélemy.

BOURTOULAIGO, s. f., pourpier, plante que l'on mange en salade.

BOUSCAGE, s. masc., bocage, bosquet, petit bois; boisage, menu bois, bois coupé.

BOUSCAR, v. act., busquer, chercher fortune; attraper, filouter, escroquer, prendre par ruse ou par adresse.

BOUSCARLO, s. fém., fauvette, petit oiseau; bouscarde, fauvette grise.

BOUSCATIER, IERO, v. *Bousquatier, iero.*

BOUSCOUX, v. *Bousqus.*

BOUSILLAGE, s.m., bousillage, ouvrage mal fait.

BOUSILLAR, v. a., bousiller, faire mal un ouvrage.

BOUSILLUR, USO, s. m. et f., bousilleur, euse, se dit d'un mauvais ouvrier.

BOUSIN, s. m., maison de débauche et de prostitution; petaudière se dit d'une société sans ordre, d'un lieu où chacun veut commander; grand bruit, grand vacarme.

BOUSINAIRE *ou* BOUSINUR, s.m., tapageur. — Il signifie aussi homme qui se plait à tourmenter les autres.

BOUSINAR, v.a., fâcher, tourmenter quelqu'un, le gronder, le quereller, ne lui donner aucun repos.

BOUSQUATIER, s. m., bûcheron, celui qui travaille à abattre du bois dans une forêt, ou qui le refend ou qui le charrie.

BOUSQUATIERO, s. f., bûcher, hangar où lieu où l'on serre le bois à brûler; magasin de bois de charpente.

BOUSQUET, s. m., bosquet, petit bois.

BOUSQUETO, s. f., auzée conifère (plante).

BOUSQUIAR, v.n., partir, s'évader, prendre la fuite.—Fig., se laisser aller à l'emportement.

BOUSQUIN, s. m., bâtard, enfant naturel.

BOUSQUS, USO, adj., boisé, ée, garni de bois, touffu d'arbres, de branches, etc.

BOUSSEGEAR, v. a., égrener le chanvre; boursiller, payer, délier les cordons de la bourse.

BOUSSELANO, subst. f., buccin, sorte de coquillage. *Bousselano viranto*, cornet, autre coquillage.

BOUSSEOU, s. masc., nom générique de toutes les parties d'un navire.

BOUSSERLO; v. *Boucerlo.*

BOUSSOLO, s. fém., boussole, instrument de marine pour diriger la route du vaisseau.

BOUSSOUAR, s. m., bossoir ou bosseur, poutres mises en saillies à l'avant du vaisseau pour tirer l'ancre.

BOUSSOUN, s. masc., bourson, petite poche du pantalon ou du gilet.

BOUSSOUNADO, s. f., scrotum,

testicules, terme de médecine.
BOUSSUCULAR, v.a., bousculer, fatiguer, lasser, vexer quelqu'un jusqu'à l'importunité.
BOUSTACAOU, s. m., luron, grivois, éveillé, qui n'est pas étourdi.
BOUSTEOU, s. masc., fagot de javelle.
BOUSTIGAIRE, s.m., tisonnier, instrument pour attiser le feu, celui qui l'attise; celui qui dérange quelque chose du jeu avec le pied.
BOUSTIGAR, v. act., attiser le feu; remuer, bouleverser, déranger quelque chose; inquiéter, tourmenter quelqu'un.
BOUSTIGOUN, v. *Boustigaire*, *Boustacaou*.
BOUT, s. m., bout, fin, extrémité, conclusion, définition. *Bout de fiou*, brin de fil. *Bout de courdelo*, ferret d'un lacet, d'une aiguillette. *Bout de fourreou d'espaso*, bouterolle.
BOUTANIQUO, s. f., botanique, science sur la connaissance des plantes.
BOUTANISAR, v. n., botaniser, chercher des plantes.
BOUTANISTO, s. m., botaniste, celui qui s'applique à la botanique.
BOUTANISUR, s.m., botaniseur, chercheur de plantes.
BOUTAR, s.m., tonnelier, artisan qui fait des futailles.
BOUTAR, v. a., mettre, poser, placer quelque chose en un lieu.
BOUTARGO, s. f., boutargue, caviar, œufs de poissons confits dans du vinaigre en saucisse.
BOUTAS *ou* BOUTO, interj., allez! va! ne crains rien. Allez! va! tu me la paieras.
BOUTEILLAN, s.m., sorte de raisin.
BOUTEILLAR, v. n., mettre le vin en bouteille; chopiner, boire bouteille.
BOUTEILLETTO, s. f., diminutif de *Bouteillo*.
BOUTEILLO, s. fém., bouteille, vaisseau de verre à cou long et étroit.
BOUTEILLOUN, s.m., biberon, vase propre à faire boire les malades qui ne peuvent se dresser.
BOUTEILLOUNO; v. *Bouteilleto*.
BOUTEOU, s. m., mollet, le gras de la jambe.
BOUTIAIRE, s. masc., celui qui charrie du liquide dans des outres; boudeur, celui qui boude.
BOUTIAR, v. a. et n., charrier du liquide dans des outres; bouder, faire la moue.
BOUTICARI, s.m., apothicaire, pharmacien, celui qui prépare et compose les remèdes.
BOUTIER, subst. m., bottier, cordonnier qui fait des bottes; tonnelier; bouvier.
BOUTIFARO, s.m., espace entre la chemise et le sein.
BOUTIGO, s. fém., boutique d'un marchand en détail.
BOUTIGOUN, s. m., petite boutique; un toit à cochon.
BOUTIGUIER, IERO, s.m. et f., marchand en détail, marchand regrattier.
BOUTINCANSO, s. f., médicament, article de pharmacie.
BOUTINO, s.f., bottine, petite botte.
BOUTIS, s. m., boutis, piqûre à l'aiguille.
BOUTIS, ISSO, adj., cotonné, ée, parlant de certaines racines potagères.
BOUTO, s. f., tonneau, gros vaisseau de bois dans lequel on conserve le vin, et l'on transporte l'huile; boute, vaisseau dans lequel on conserve

l'eau pour boire; barrique dans laquelle on conserve le tabac; v. *Boutas*.

Bouto-en-trin, s. m., boute-en-train, celui qui met en train.

Bouto-fuech, s. m., boute-feu, celui qui excite une querelle.

BOUTOUN, s. masc., bouton, bourgeon, germe des arbres; fleur non encore épanouie; petit rond de métal, d'os ou de bois pour attacher ensemble les parties d'un vêtement; tout ce qui en a la forme; bouton, bulbe, élevure sur la peau; moyeu d'une roue de charrette ou de voiture.

BOUTOUNAR, v. act. et pron., boutonner son habit, se boutonner, passer les boutons; v. n., aboutir, se couvrir de boutons, parlant des arbres.

BOUTOUNAT, ADO, adj., se dit de celui ou de celle qui cache bien ses desseins, qui sait dissimuler.

BOUTOUNIERO, s. fém., boutonnière, ouverture dans laquelle on passe un bouton.

BOUTURO, s. fém., bouture, branche que l'on fiche en terre pour lui faire prendre racine.

BOUVEIROOU, v. *Bleveiroou*.

BOUVET, s. m., bouvet, sorte d'outil de menuisier; insecte qui dévore les prés.

BOUVINO, v. *Boubino*.

BOUVOUN, s.m., on ne l'emploie que dans cette phrase : *Anar de bouvoun*, marcher courbé, aller le corps baissé, se coucher sur le ventre.

BOUYEOU, s. masc., boyau, conduit sinueux des excréments; conduit de cuir pour l'eau ou le vin; lieu long et étroit.

BOUZAR, v. *Boujarrar*.

BOVIRE, s. masc., nigaud, bon enfant.

BRAC, ACO, s.m. et f., braque, un étourdi.

BRACO, s.f., chienne, femelle du chien.— S. m., braque, sorte de chien de chasse.

BRACOUNAR, v. n., braconner, chasser furtivement sur les terres d'autrui.

BRACOUNIER, s.m., braconnier, celui qui braconne.

BRAGOS, s. f. plur., braque, drague, corde pour retenir un canon. *Bragos doou bras*, dormant d'une manœuvre.

BRAGOUL, OUA, s. m. et f. et adject., sale, mal propre, couvert de taches sur sa peau, son vêtement ou sur son travail.

BRAGOUN *ou* **dragoun**, s. m., globulaire (plante).

BRAGUETIAN *ou* **braguetin**, s.m., bateleur, qui monte sur des tréteaux pour amuser le public; marchand d'orviatan, marchand de remède, dentiste de place.

BRAGUETTO, *Faire bragueto*, s. f., faire le bateleur.

BRAILLADO, subst. f., plein la culotte.— Au fig., grande lassitude.

BRAILLAIRE, ARELLO, s. m. et f., braillard, arde, brailleur, euse, qui fait grand bruit en parlant, qui crie beaucoup et mal à propos.

BRAILLAR, v. neut., brailler, crier, parler beaucoup et mal à propos.

BRAILLASSI, s. m., qui perd la culotte, celui dont la culotte descend au-dessous de la ceinture.

BRAILLETI, v. *Braillassi*.

BRAILLETO, s.f., petite culotte; fente au-devant de la culotte.

BRAILLIER, subst. m., brayer, ceinturon à poche pour porter une bannière, un drapeau; braie, sorte de poche qu'on met au derrière des petits enfants; v. *Braillassi*.

BRAILLO, s. f., culotte, vêtement qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux.

BRAILLOUN, s. m., la moitié d'une culotte.

BRAILLOURIER, v. *Braillassi*.

BRAM, s. masc., cri, effort de la voix.

BRAMADIS, ISSO, s. m. et f., grand cri, criaillerie.

BRAMAIRE, ARELLO, s. m. et fém., brailleur, gueulard, criailleur.

BRAMAR, v.n., brailler, braire, parlant d'un âne, et au fig. parlant des personnes. On dit aussi, crier, gueuler.

BRAME, v. *Bramadis*.

BRAMO, s. f., brame ou brême, poisson d'eau douce; cresson d'eau ou de fontaine.

BRAMO-FAN, s. m., cresson sauvage (plante); v. *Maou-plen*.

BRAMO-PAN, s. masc., affamé, vorace, goulu, gastromane.

BRAMO-VAQUO, s. f., colchique d'automne (plante).

BRANCADO, s. f., banc d'une galère auquel l'on attache les forçats; quantité de fruits qui se trouve à la même branche.

BRANCAGE, s. m., branchage, les branches d'un arbre; bras des melons, pastèques et concombres, etc.

BRANCAN, s. m., brancard, bras d'une charrette, d'une voiture.

BRANCASSI, nom propre d'homme, Pancrace.

BRANCUT, UDO, adj., branchu, ue, qui a beaucoup de branches.

BRANDADO, s. f., branlement, agitation, remuement, secousse; v. *Branlado*.

BRANDAMENT, subst. masc., branlement, remuement.

BRANDAR, v. act., branler, remuer, mouvoir, bouger; hucher la tête; n'être pas solide au poste; v.pr., se brandiller; v.n., locher, le fer du cheval ou la dent loche.

BRANDEGEAR, v. n., mettre le feu à la cheminée.

BRANDIUM, s. m., mauvais cuisinier.

BRANDO, s. f., branle ou hamac, lit des matelots; cloison, muraille de division mince, en bois ou en bâtisse.

BRANDOU, s. m., branle en rond; balancement ou rangage d'un vaisseau.

BRANDOULAR *ou* BRANDOULEAR, v. n. et pr., brandiller; se dandiner, se balancer.

BRANDOUN, s.m., guidon d'une procession; d'une compagnie de soldats; brandon, paille tortillée à un bâton, servant d'indice.

BRANDOUNAR, v. act., brandonner, planter des brandons dans un champ saisi.

BRANLAR, v. *Brandar*.

BRANLADO, s. f., brandade, ragoût de merluche fait avec de l'huile et de l'ail.

BRANLO, v. *Brando*.

BRANQUETTO, s. f., petite branche, petite buche.

BRANQUO, s. f., branche, jet de bois, bras du tronc d'un arbre, branche d'un flambeau à girandole, bras d'une rivière, etc., etc.

BRANTADOU, v. *Balançadou*.

BRANTAR, v. *Brandar*.

BRAOU, s.m., taureau, le mâle de la vache.

BRAQUAR, v. act., braquer,

mirer un canon, un mortier, une lunette.

BRAS, s. m., bras, partie du corps qui descend de l'épaule à la main; mère du rodet ou de la roue d'un moulin; timon d'une charrette, etc.

BRASAR, v. n., braser, souder une pièce au feu.

BRASCO, v. *Couradouiro.*

BRASIER, s. m., brasier, quantité de braise.

BRASIERO, s. f., braisier, bassin de métal où l'on met de la braise.

BRASILLAR, v. n., éparpiller la braise.

BRASO, s. fém., braise, charbons ardents.

BRASSADEOU, v. *Chaoudeou.*

BRASSADO, s. fém., embrassement, baiser que l'on fait en se pressant entre les bras; brassée, autant que les deux bras peuvent contenir; brasse, mesure des marins.

BRASSADOU, v. *Brassarie.*

BRASSAOU, s. m., brassard, sorte de gant en bois pour jouer au ballon.

BRASSAR, v. a., brasser, remuer à force de bras.

BRASSARIE, s. f., brasserie, lieu où l'on fait la bière.

BRASSEGEAR, v. n., gesticuler, agiter les bras en parlant; tendre les bras pour tâcher d'accrocher quelque chose.

BRASSELET, s. m., bracelet, ornement que les femmes portent au bras.

BRASSETO (en), s. f., sous le bras l'un de l'autre.

BRASSIERO, s. f., bras d'une rivière.

BRASSO, s. f., brasse, mesure de cinq à six pieds; bras, cordage amarrée au bout de la vergue pour la gouverner suivant le vent.

BRASSUR, USO, s. m. et fém., brasseur, euse, celui, celle qui fait la bière ou qui la vend en gros.

BRAVACHOU, s.m., bravache, faux brave, fanfaron.

BRAVADAIRE, s.m., celui qui participe à faire des décharges de mousqueterie dans une fête patronale.

BRAVADAR *ou* BRAVADIAR, v.n., faire des décharges de mousqueteries.

BRAVADO, s.f., bravade, action de braver quelqu'un; fête patronale accompagnée de décharges de mousqueterie et de certains jeux qui ont rapport à l'histoire du lieu.

BRAVAMENT, adv., beaucoup, en quantité; avec bravoure; habilement.

BRAVAR, v. a., braver, affronter, ne pas craindre.

BRAVE, AVO, s. et adj., brave, vaillant, courageux; gros, grand, vigoureux; honnête, sage, gentil, ille.

BRAVET, ETTO, adj., diminutif de *Brave.*

BRAVO, interject., bravo! fort bien, à merveille.

BRAVOURO, s. fém., bravoure, fermeté éclatante.

BRAYASSO, v. *Braillassi.*

BRAYER, s. m., bandage pour les hernieux.

BRAYETTO, v. *Braillctto.*

BRAYO, v. *Braillo.*

BRECHO, s, f., brèche, ouverture faite à une clôture, à un mur, à un rempart. — Fig., tort, dommage; brèche, sorte de marbre.

BREGAND, v. *Brigand.*

BREGANDAGE, v. *Brigandage.*

BREGAR, v. a., frapper, rosser quelqu'un; briser, maquer le chanvre, le lin.

BREGO, s. f., lèvre, bord, partie extérieure de la bouche; voyez *Bregouiro*.

BREGOUIRO *ou* BREGOUARO, s.f., BREGOUN, s. f., maque, broie ou brisoir, instrument pour briser et teiller le chanvre.— Au fig., les dents, la machoire.

BREGOULEGEAR, v. act., grignoter, manger à chaque instant des friandises.

BREGOUNAR, BREGOUIRAR *ou* BREGAR, v. act., maquer le chanvre, le lin.—Fig., manger avec bon appétit.

BREGUETIAN, BRAGUETI *ou* BREGUETIN, s. masc., charlatan, marchand d'orviétan, celui qui vend des remèdes sur une place publique.

BREGUETO, s. f., rôle du charlatan; petite lèvre.

BREGUIERO, v. *Brussiero*.

BREIDO, v. *Brido*.

BREIDOUN, v. *Bridoun*.

BREIGO, s. f., parcelle, brin d'une chose; un peu, pas beaucoup; bribes de pain.

BREIME, v. *Brume*.

BRELOQUO, s. fém., breloque, bijoux suspendus à un cordon de montre; batterie de tambour.

BREN, s. m., berceau, première couche d'un enfant; son, partie grossière du blé.

BREQUAR, v. n., broncher, faire un faux pas; v. a., ébrécher, faire une brèche à un instrument tranchant.

BREQUO, v. *Dequo*.

BRES, s. m., berceau, lit d'un enfant nouveau-né.

BRESCAN, v. *Bresquo*.

BRESQUO, s. f., gaufre, rayon de miel, gâteau de miel; bresque, les as et les dix au jeu de carte appelé le *mariage*.

BRESSAIRE, ARELLO, s. m. et f., celui, celle qui remue un berceau pour endormir un enfant.

BRESSAR *ou* BRENSAR, v. act., bercer, remuer le berceau d'un enfant.

BRESSIERO, s.f., table ou pieds en bois pour supporter le berceau d'un enfant.

BRET, TO, adj., bègue, qui a peine à parler.

BRETELLO, v. *Bricolo*.

BRETOUN, NO, v. *Bletoun*, *bret*.

BRETOUNEGEAMENT, s. m., bégaiement, difficulté de parler.

BRETOUNEGEAR, v. n., bégayer, articuler mal les mots, répéter souvent les mêmes syllabes.

BREVET, s. m., brevet, expédition non scellée, acte sous seing privé, etc.

BREVETAR, v. a., bréveter, donner, accorder un brevet.

BREVIARI, s. m., bréviaire, livre d'église.

BRI, v. *Brieou*, *saveou*.

BRIA, v. n., dépouiller le liége de sa partie raboteuse.

BRIC-EN-BROC, adv., se prendre de grippe, être toujours en contestation.

BRICK, s.m., brick, petit navire armé.

BRICOLO, s. f., bretelle, tissu pour soutenir la culotte ou le jupon; longe de cuir dont se servent certains porteurs.— Au jeu de paume et de billard, bricole, est lorsque la balle frappe au mur ou que la bille donne contre la bande. Aller par bricole, c'est aller indirectement.

BRICOUALO, s. fém., besace, panetière.

BRICOULAR, v. n., bricouler, jouer de bricole.

BRID, **DO**, adject., trempé, ée, imbibé d'eau; qui a reçu une ondée.

BRIDAR *ou* BREIDAR, v. act., brider, mettre une bride; serrer étroitement.—Au fig., ôter à quelqu'un la faculté de se dédire.

BRIDEOU, v. *Brid.*

BRIDIER, s.m., bridier, ouvrier qui fait des brides.

BRIDISSURO, s.f., tranche-file, petite chaînette de fil blanc que l'on fait sur les brides, les selles, etc.

BRIDO, subst. f., bride, partie du harnais des bêtes de somme; arrêt, se dit de plusieurs points que les couturiers font à l'extrémité d'une ouverture; archet est l'étui d'une faucille.

BRIDOUN, s. m., bridon, bride légère sans branches, petit mors brisé.

BRIEOU, s. m., recoupe, ce qui s'emporte des pierres en les taillant.

BRIFFAR, v. *Braffar.*

BRIFFAOUD, **DO**, s. m. et f., grand mangeur.

BRIFFO-SAOUSSO, s. masc., grippe-sauce, galavard, goulu.

BRIGADEOU *ou* BRIGANDEOU, s. m., grumeau qui se fait dans la bouillie ou dans la colle de farine; la bouillie elle-même.

BRIGADIER, s. m., brigadier, sous-officier qui commande une brigade.

BRIGADO, s. fém., brigade, troupe de cavalerie sous un même chef; poste de quatre à cinq gendarmes.

BRIGAND, s. m., brigand, voleur sur les grands chemins; soldat révolté.

BRIGANDAGE, subst. m., brigandage, vol sur le grand chemin; déprédation, mauvaise administration, gaspillage.

BRIGAR, v.a., briguer, rechercher par brigue; égruger, passer quelque chose à l'égrugeoir.

BRIGNOLO, s.f., brignole, sorte de prune sèche qui vient de Brignoles, ville de Provence.

BRIGO, s. f., brigue, poursuite vive qu'on fait par le moyen de plusieurs personnes pour obtenir quelque chose; voyez *Breigo.*

BRIGOULIER, s. m., micocoulier, (arbre).

BRIGOULO, s. f., micocoulon, fruit du micocoulier.

BRIGUETO, s. f., diminutif de *Brigo*, très-petit morceau; machemourre, est le débri des galettes.

BRILLANDO, s. f., brillante, sorte de constellation; les trois premiers jours d'avril.

BRILLANT, s. m., brillant, éclat, lustre; diamant taillé à facettes dessus et dessous.

BRILLANT, **TO**, adj., brillant, ante, qui a de l'éclat, qui brille.

BRILLAR, v. n., briller, jeter une lumière étincelante; avoir de l'éclat; avoir de l'esprit dans son raisonnement; essuyer du beau temps; être victorieux.

BRIMBALAR, v. act., branler de côté et d'autre; brimbaler, agiter par une branle réitérée, principalement les cloches.

BRIMBALO, s. fém., brimbale, levier d'une pompe.

BRIMBORIUM, s. m., brimborion, colifichet, babiole; chose facile.

BRIN, s. m., brin, ce qu'une graine pousse d'abord hors de terre; premier jet d'un végétal, etc.; chose menue,

longue et fluette.

BRINDAIRE, s. m., hotteur, celui qui porte la hotte; les ferblantiers ambulants et autres.

BRINDO, s. f., hotte, sorte de panier qu'on porte sur le dos à l'aide de bretelles.

BRINDOU, s. m., brinde, toast, santé, ce que l'on boit à la santé.

BRINO, s. f., bruine, petite pluie très-froide.

BRIOCHO, s. f., brioche, espèce de gâteau.

BROUINO, v. *Aoubovis*.

BRIQUET, s. m., briquet, petite pièce de fer qui sert à tirer du feu d'une pierre; petit sabre de fantassin; peson, crochet, petite balance; corruption de *bourriquet*, nom d'un méchant sujet.

BRIQUO, s. fém., brique, sorte de carreau en terre de forme carré-long. On s'en sert pour les ouvertures des portes et fenêtres, ou pour paver les quais, etc.

BRIQUOU, v. *Escaoufaire*.

BRIS, ISSO, v. *Brid, ido*.

BRISARELLO, s. f., poire cramoisine.

BRISO, s. f., grosse carde pour la laine; petits vents frais et périodiques; v. *Breigo*.

BRISUR *ou* BRISAIRE, s. m., gros mangeur.

BROCHO, s. f., broche; se dit des outils longs et menus qui servent à soutenir certaines choses qu'ils traversent; voyez *Aste*.

BROCOLI, s. m., brocoli, sorte de choux.

BROQUO, s. f., jet d'un arbre nouvellement planté; bouture, marcotte pour greffer un arbre; gluau pour prendre des oiseaux; baguette dévinatoire; broche qui entre dans une fiche à la française; pince en fer pour cordier. *Marrido broco*, mauvais garnement, personne ou chose de peu de valeur.

BROSSO, s. fém., brosse, planche garnie de faisceaux de crin, etc., pour nettoyer; gros pinceau.

BROU, s. m., brin d'une plante; sommité d'une branche; trochet de fruits; bouquet de fleurs tenant au même brin.

BROUA, s. f, touffe d'arbrisseaux, arbustes, aubépines, paliures, etc., etc.

BROUCADOU, s. m., brochoir, marteau propre à ferrer les chevaux.

BROUCANTAR, v. act. et n., brocanter, acheter, vendre, troquer.

BROUCANTUR, USO, s. m. et f., brocanteur, euse, celui, celle qui brocante.

BROUCARD, s. m., brocard, étoffe précieuse; raillerie grossière, maligne, insultante.

BROUCATELLO, s. f., brocatelle, sorte d'étoffe pour meubles.

BROUCHADO, s. f., brochée, quantité de viande ou d'oiseaux qu'on fait rôtir à une broche.

BROUCHAGE, s. m., brochure, action de brocher des livres.

BROUCHAR, v. a., brocher, nuancer des objets de plusieurs couleurs sur une étoffe; brocher un livre, le coudre et le couvrir de papier.

BROUCHET, s. m., brochet, sorte de poisson de rivière.

BROUCHETADO, v. *Brouchado*.

BROUCHETO, s. f., brochette, petite broche; viande ou petits oiseaux qu'elle contient.

BROUCHUR, USO, s. m. et f., celui, celle dont le métier est de brocher les livres.

BROUCHURO, s. f., brochure, livre broché.

BROUDAR, v. a., broder, faire de la broderie.—Fig., mentir, embellir ce qu'on dit en y ajoutant du sien.

BROUDARIE, s. f., broderie, ouvrage brodé, action de broder.

BROUDUR, USO, s. m. et f., brodeur, brodeuse, celui, celle qui brode; menteur qui embellit un narré en y ajoutant du sien.

BROUETTO, s. f., brouette, petit tombereau à une seule roue.

BROUFFAR, v. a., repousser avec force et à petites gouttes un liquide qu'on a dans la bouche; faire un éclat de rire.

BROUI, s. m., brouet, bouillon, sauce liquide.

BROUILLADURO, s. fémin., brouillerie, mésintelligence.

BROUILLAMINI, subst. m., brouillamini, brouillerie, mésintelligence; affaire embrouillée.

BROUILLAR, v. a., brouiller, mettre mal ensemble; broyer, mettre en poudre, réduire en pommade; mettre pêle-mêle.

BROUILLARD, s. m., brouillard, sorte de vapeur dans l'air; brouillon, ce que l'on écrit d'abord et qu'on met ensuite au net; registre d'un négociant; papier brouillard, papier gris sans colle.

BROUILLARIE, subst. fém., brouillerie, dissention, fâcherie, bouderie.

BROUILLASSARIE, v. *Brouillarie*.

BROUILLIDURO, v. *Brouillo*.

BROUILLO, s. fém., fane du blé naissant, ainsi que de toutes les céréales; tanne du visage, petites taches rousses qui viennent sur la peau.

BROUILLOUN, s. m., brouillon, celui qui se plaît à brouiller le monde; broyon, molette pour broyer les couleurs ou l'encre d'un imprimeur; livre, papier sur lequel on écrit ses premières idées.

BROUIRE, v. *Broui*.

BROUMET, s. masc., marmelade de viande ou de poissons très-cuits; pâte de poissons corrompus pour appâter.

BROUMO, s. fém., gourme de cheval, humeur épaisse que jette un cheval; brume ou brouillard dans l'air; ver qui perce obliquement les bordages d'un navire.

BROUNDIGAILLO, v. *Broundillo*.

BROUNDILLO, s. f., broutille, brin qu'on a retranché des branches d'un arbre.

BROUNDO, s. fém., bourrée, broussaille, élagure d'un arbre; rame pour ramer les légumes ou pour y faire grimper les vers-à-soie.

BROUNQUADO, s. f., bronchade, faux pas que fait un cheval.

BROUNQUAR, v. *Brequar*.

BROUNZAR, v. act., bronzer, appliquer ou donner la couleur du bronze; rendre velouté le dessus du maroquin.

BROUNZE, s. masc., bronze, métal de cuivre, d'étain et de zinc.

BROUNZIR, v. a., brouir, le froid ou le soleil brouit les fleurs et les jeunes bourgeons; v. n., bruit, sifflement que fait la balle ou la pierre jetée avec force.

BROUQUET, s. masc., broc, vaisseau pour recevoir le vin ou l'huile du pressoir; tuyau qui conduit l'huile dans le broc.

BROUQUETAR, v. a., mettre un

fausset à un tonneau, pour en tirer une petite quantité du liquide qu'il contient.

BROUQUETO, s. f., brochette ou fausset, petite cheville qui sert à boucher un petit trou qu'on fait à un tonneau; allumette, brin de chènevotte soufré par les deux bouts; broquette, sorte de petit clou à tête pour garnir des meubles, des soufflets, etc.

BROUQUIER, s. m., boisselier, ouvrier qui fait des boisseaux, des brocs; etc.

BROUS, v. *Rebrous*.

BROUSQUIAIRE, s. m., emporté, homme colère.

BROUSQUIAR, v. n., s'emporter facilement.

BROUSSAILLO, s. f., broussaille, menu bois.

BROUSSAR, v. a., dosser, parlant des bêtes à cornes qui donnent des coups de tête; brosser, frotter avec la brosse; v. n., tourner, parlant du lait ou d'une sauce qui se grumelle.

BROUSSIN, v. *Rebrous*.

BROUSSO, s. f., sorte de caillebotte, à laquelle les provençaux donnent le nom de *recuite* en attendant qu'il soit adopté par l'académie.

BROUSSOUN, s. m., tuyau de fontaine, de biberon.

BROUT, v. *Brou*.

BROUTAR, v. neut., brouter, manger l'extrémité des plantes, des branches, des bois taillis.

BROUTAT, ADO, adj., abrouti, tie, se dit des bois dont les bourgeons ont été détruits par les bestiaux.

BROUTURO, s. fém., bouture, plançon, plantard que l'on met en terre pour lui faire prendre racine.

BROUYAR, v. a., broyer, réduire en poudre, en pommade, sous la dent, sous la molette; voyez *Brouillar*.

BROUYUR, s. masc., broyeur, celui qui broie des couleurs.

BRUC, v. *Brugas*.

BRUCH *ou* BRUT, s. m., bruit, tapage, amas de plusieurs sons confus; bourdonnement des abeilles, bruissement des oreilles, cliquetis des armes, hiement des portes, bonne ou mauvaise renommée, gazouillement des oiseaux, aboiement des chiens, hurlement des loups, rugissement des lions, mugiment des bœufs, croassement des grenouilles ou des crapauds, grognement des pourceaux, murmure des eaux, son des cloches ou de la musique, etc.; démêlé, querelle, contestation; sédition.

BRUG, v. *Brugas*.

BRUC-FER, s. m., osyris blanc (plante).

BRUGAR, v. act., flamber une volaille, la mettre sur la flamme dès qu'elle a été plumée.

BRUGAS, s. m., bruc, bruse, bruyère, arbuste dont on fait des balais communs.

BRULA, v. *Rim, rima*.

BRULADURO, s. f., brûlure, action de brûler, plaie qui se fait par le feu; incendie.

BRULANT, ANTO, adj., brûlant, ante, qui brûle. — Fig., vif, animé, plein de chaleur; dévoré par un violent désir.

BRULAR, v. a. et pr., brûler, réduire en cendres. — Au fig., enflammer, échauffer; se brûler, se consumer.

BRULAT, ADO, adject. trop cuit, calciné, qui a l'odeur du brûlé. — Au figuré, cerveau brûlé.

BRULOT, s. m., brûlot, vaisseau

chargé d'artifice; bouchée de pain garnie de poivre.
BRULOUAR, s.m., rotissoire pour le café.
BRULURO, s. fém., brûlure, action du feu, sa trace, sa marque.
BRUME, s. m., sparton, corde de sparte assez mince; bruine, brume, brouillard, vapeur de l'air.
BRUN, NO, s. m., f. et adj., couleur brune, tirant sur le noir, teinte entre le blond et le noir; brunet, ette, diminutif de brun, brune, jeune garçon, jeune fille de couleur brune.
BRUNELO, s. f., jument de couleur grisâtre.
BRUNIDO, s. f., vase de grés en forme de petite jarre.
BRUNIR, v. a., brunir, rendre brun; c'est aussi polir un corps, le rendre luisant.
BRUNISSOUAR, s. m., brunissoir, outil propre à brunir.
BRUYANT, TO, adj., bruyant, ante, qui fait grand bruit.
BRUSC, s. m., ruche à miel faite avec l'écorce du liége; voyez *Brugas*.
BRUSCAMBILLO, s. f., sorte de jeu de cartes; homme qui prête à rire par sa démarche.
BRUSCAMENT, adv., brusquement, d'une manière brusque.
BRUSCAR, v. *Brusquar*.
BRUSQUARIE, s. f., brusquerie, action de l'homme brusque.
BRUSQUAR, v. act., brusquer, offenser par des paroles rudes, inciviles; brûler la superficie d'un navire; se fâcher facilement.
BRUSQUE, QUO, adj., brusque, prompt, qui s'offense de peu de chose, qui parle toujours en insultant.
BRUSQUET, s. m., petite caisse en liége, dans laquelle on tient les châtaignes bouillies ou le sel de cuisine.
BRUSQUIAR, v. *Brusquar*.
BRUSIMENT, s. m., bruissement, bruit qu'on entend dans les oreilles, dans la tête.
BRUSIR, v. n., bruire, rendre un son confus.
BRUSSIERO, s.f., champ couvert de bruyère.
BRUSTI, s. m., barbon dégété, plante graminée dont la racine est employée pour faire des brosses; vergette, brosse.
BRUSTIAR, v.a., brosser, vergetter, frotter avec une brosse; brûler l'étoupe avant de goudronner ce qu'on a calfaté. — Au fig., gagner l'argent à quelqu'un, le rosser, le rabrouer.
BRUSTIE, s.m., brosse, vergette.
BRUT, v. *Bruch*.
BRUT, UTO, adject., sale, malpropre; brut, ort, poids de la marchandise avec son emballage; brut, brute, âpre et raboteux, qui n'est pas poli et achevé; qui manque de politesse.
BRUTALAMENT, adv., brutalement, avec brutalité.
BRUTALISAR, s. f., brutaliser, traiter quelqu'un avec rudesse, avec brutalité.
BRUTALITA, s. f., brutalité, action brutale, vice d'un homme brutal.
BRUTAOU, ALO, s. m. et fém. et adj., brutal, ale, féroce, emporté, qui tient de la brute.
BRUTAR, v. a., salir, enduire de malpropreté; salir le raisin avec de la chaux ou du plâtre; salir le sel avec du rouge ou du noir.
BRUTAS, ASSO, adject., salope, malpropre.

BRUTICI, s. m., saleté, malpropreté, ordure, vilainie; expression obscène.

BRUTIER, s. m., butor, héron paresseux (oiseau aquatique).

BRUTO-BESTI *ou* BRUTO, s. f., homme ignorant et grossier, une bête; brute, animal irraisonnable.

BRUSIR, v. a. et n., ébruiter, donner de la publicité; démanger, causer des démangeaisons.

BRYOUINO, subst. f., bryone, couleuvrée, vigne blanche.

BUAS, s. m., monceau, magot d'argent, v. *Bue*.

BUBOUN, v. *Bouboun*.

BUDEOU, s. m., boyau, intestin; chute du rectum (indisposition).

BUDGET, s. m., budget, état de l'actif et du passif d'une grande administration financière.

BUE, s. f., bouse de bœuf ou de vache; crottin des bêtes de somme.

BUEIRO, s. f., noise, querelle, grabuge.

BUFFET, s. m., buffet, armoire pour enfermer la vaisselle, le linge de table, etc.

BUFFETAR, v. n., buffetter, fouiller dans le buffet; boire au tonneau.

BUFFETARIE, subst. f., buffleterie, partie de l'équipement du soldat faite en buffle ou en cuir.

BUGADAR, v. act., lessiver le linge; combuger une barrique en l'emplissant d'eau.

BUGADIER, s. masc., vase de grès dans lequel on lessive le linge.

BUGADIERO, s. f., buanderie, local où l'on fait journellement la lessive; buandière, femme qui lessive le linge.

BUGADO, s. fém., lessive, eau chaude faite avec de la cendre pour blanchir le linge. *Coular* ou *faire la bugado*, lessiver le linge.— Fig., faire une bevue, une ânerie, une grande perte.

BUGADOUN, s. m., petite quantité de linge qu'on lessive.

BUGLO, s. f., bugle, sorte de plante.

BUGLOSSO, subst. f., buglosse, (plante).

BUGNO, voy. *Rasquetto*.

BUGO, s. f., bogue (poisson).

BUIRO, v. *Bueiro*.

BUISSO, s. f., gros paquet de chanvre commun.

BUISSOUN, s. masc., buisson, touffe d'arbrisseaux sauvages et épineux.

BUJET *ou* BUGET, s. m., cloison, mur de division.

BULLETIN, s. m., bulletin, petit billet, suffrage par écrit; sorte de journal.

BULLO, s. f., bulle, expédition de lettres du pape; happelourde, chose mauvaise et qui cependant a l'extérieur bon, tel que le melon; c'est une injure, lorsqu'on le dit des personnes.

BULLEGAN *ou* BOULEGAN, s. m., poisson de mer; v. *Gallinetto*.

BUOU, sm., bœuf, taureau châtré; bouvillon, quand il est jeune.

BUQUET, s. m., manche d'un gigot; fenton, morceau de bois que l'on fixe par un bout dans un mur pour soutenir une planche, une tablette.

BURALISTO, s. m., buraliste, celui qui tient un bureau de recette, de paiement; débitant de tabac, de poudre salpêtre.

BURATO, s. f., bure, burate, grosse étoffe de laine.

BURBO, s. f., bulbe, oignon des fleurs; tripaille des poissons; fesses des olives.

BURCHOU, s.m., libage, grosse pierre mal taillée qu'on emploie dans les fondements d'un édifice.
BUREOU, s. m., bureau, lieu où se font les recettes et les paiements; grande table pour écrire, pour serrer des papiers; secrétaire.
BURETTO, s. f., petit vase où l'on met de l'eau ou du vin pour la messe.
BURIN, s. m., burin, instrument d'acier propre á graver.
BURINAR, v. a., buriner, graver avec le burin.
BURLESQUE, QUO, adject., burlesque, bouffon, plaisant, risible; extravagant, bizarre, outré.
BURLO, s. f., tromperie, moquerie, sornette, mensonge, bourde, conte en l'air.
BURMI, s. m., terrain aqueux, terre molière.
BURMOUX, OUSO, OUA, adj., v. *Mourboux*.
BURREO *ou* BURREYO, s. fém., beurrée, sorte de poire.
BURRI, s. m., beurre, substance grasse que l'on retire du lait. *Foundre* ou *mangear soun burri*, dissiper son avoir.
BUSCAIL, s. m., petit linceul qui sert à porter du fourrage à un mulet; v. *Buscaillos*.
BUSCAILLAR, v. n., bucherer, ramasser du petit bois.
BUSCAILLOS, s. fém. pl., *ou* BUSCAILS, s. m. pl., broutilles, petites bûches.
BUSQUEILLAR, v. *Buscaillar*.
BUSQUETTO, s. f., bûchette, petite bûche, petit bois; touche pour faire lire les enfants ou pour toucher un âne. *Roumpre busquetto*, rompre la paille, se brouiller avec quelqu'un. *Tirar eis busquettos*, jouer à la courte paille.
BUSQUICHELLO, s. f., petit biscuit qu'on vend collé sur du papier blanc.
BUSQUO, s. f., bûche, partie d'une branche coupée, éclat de bois que fait un bùcheron; bûchette; brin d'herbe. *Levar la busquo*, poser verticalement un tison du feu, ce qui annonce la rupture d'un mariage qu'on avait accordé.
BUSSO-DEIS-PALUMS, s. f., busard des marais (oiseau).
BUST, s. m., buste, ouvrage de sculpture représentant une figure humaine qui n'a que la tête, les épaules et la poitrine, sans bras.
BUT, s. m., but, point où l'on vise; cochonnet des joueurs de boulles. *De but en blanc*, sans réflexion.
BUTADO, s. f., secousse, heurt, choc; butée, massif de pierres aux deux extrémités d'un pont.
BUTAR, v.a., pousser rudement; pousser la porte; buter, soutenir un mur avec un pilier.
BUTAREOU, s. m., étrésillon, pièce de bois qu'on met entre deux murs pour soutenir celui qui déverse.
BUTETO, s. f., poussette, jeu d'enfants qui consiste à pousser deux épingles.
BUTEYO, s.f., contrefort, mur, contre-boutant servant d'appui à un mur.
BUTIN, s. m., butin, ce qu'on a dans la maison, ce qu'on a pris à l'ennemi.
BUTINAR, v. n., butiner, faire du butin.
BUTINEGEAR, v. *Butinar*.
BUTO, s. f., bute, outil de maréchal pour couper la corne.
BUTO-FOUARO, s. fém., défense, pièce de bois qui empêche les passants d'approcher contre un

mur qu'on démolit, ou contre un vaisseau, pour empêcher l'approche des brûlots.

BUTO-RODO, s. fém., boute-roue, borne qu'on met au coin des rues, au bord des chemins.

BUTOR, s. m., au fig., sot, stupide, grossier, maladroit.

BUVABLE, BLO, adj., buvable, potable, qui peut être bu.

BUVEIRE, USO, s. m. et fém., buveur, euse, qui boit bien.

BUVEIROT, s. m., petit buveur.

BUVENDO, s. f., vin de buvende, vin qui vient du pressoir; breuvage, boisson.

BUVENO, s. f., *Avalar uno buveno*, avaler le bocon. — Fig.. avaler un affront.

BUVOUNIAR, v. n., buvotter, siroter, boire à petits coups et à chaque instant.

C

C, s. m., troisième lettre de l'alphabet, consonne.

CABALAIRE, v. *Cabalur*.

CABALAR, v. n. cabaler, former une cabale; intriguer, tâcher de réussir.

CABALO, s. f., cabale, intrigue, complot de plusieurs personnes; société ou chambrée de plusieurs personnes.

CABALUR *ou* CABALAIRE, s. m., cabaleur, intrigant, celui qui cabale.

CABAN, s. m., manteau de berger ou de pêcheur.

CABANIER, s. m., celui qui chasse à la pipée, et qui se tient dans une petite tonnelle; ignorant, sot, niais, stupide.

CABANO, s. f., cabane, petite maison grossièrement construite; tonnelle, treillage couvert de verdure; poste pour faire la chasse à la pipée; chenil, sorte d'abri pour les chiens; atelier des vers-à-soie.

CABANOUN, s. m., cabanon, petite cabane mal ou pas du tout fermée; petite tonnelle.

CABARET, s.m., cabaret, taverne, maison où l'on donne à boire et à manger aux gens du commun et aux ouvriers; cabaret, plateau en tôle ou en bois vernis, sur lequel on sert des tasses ou des verres; espèce d'aristoloche (plante).

CABARETIER, TIERO, s. m. et f., cabaretier, tière, celui qui tient un cabaret.

CABAS *de boutigo*, s. m. et f.. fond de boutique *ou* de magasin.

CABASSUDO, s, f., chardon Nôtre-Dame; artichaut sauvage, (plante.)

CABEDE, s. m., chabot, petit poisson d'eau douce qui a la tête plus grosse que le reste du corps.

CABES, s. m., chevet du lit, le côté où l'on met la tête; traversin, oreiller long.

CABESSO, s. f., caboche, tête; au fig. mémoire, idée, pénétration, esprit, jugement.

CABESTRAN, s. m. cabestan, machine qui sert à rouler un cable pour enlever de gros fardeaux; c'est une sorte de tour qui se trouve sur un vaisseau, sur un moulin à farine, etc. Au fig., *virar cabestran*, perdre l'esprit, devenir fou.

CABESTRE, s. m., corde pour la poulie d'un fenil, ou pour augmenter l'alonge du licou d'une bête de somme qu'on attache en pleine campagne.

CABISCOU *ou* CABISCOOU, s. m..

Capiscol, doyen dans quelques Chapitres.

CABLAS, s. m., cabelas, petit palan d'un navire.

CABLE, s. m., cable, grosse corde d'un navire, gros cordon de passementier ; traille, grosse corde qui traverse une rivière pour retenir un bac ; cableau, petit cable.

CABOSSO ou CABOCHO, s. f., tête d'une personne, fam.; clou à grosse tête.

CABOUESSO, s. fém., ognon, bulbe des plantes.

CABOUILLAR, v. neut., taller, pousser plusieurs tuyaux, plusieurs tiges, parlant des céréales.

CABOUILLO, s. fémin., talle, pousse enracinée, rejeton, jet au pied d'une plante de blé, etc.

CABOUTAGE, s. m., cabotage, navigation le long des côtes.

CABOUTAR, v. neut., caboter, naviguer de côte en côte.

CABOUTUR, s. m., caboteur, navigateur le long des côtes.

CABRAIRO, s. fém., troupeau de chèvres.

CABRAR (si), v. pr., se cabrer. On le dit d'un cheval qui se dresse sur ses pieds de derrière. — Au fig., s'emporter de dépit, s'entêter, se mettre en colère.

CABRARAOU, s. m., chat-huant, oiseau nocturne.

CABRARET, v. *Cabraraou*.

CABREIRET, v. *Cabraraou*.

CABREIRETTO, s. f., psoralier bitumineux (plante).

CABRETO, s. f., petite chèvre ; chevrette, cruche de faïence de pharmacie ; chevrette, sorte de chenet sans branche.

CABRID, s. masc., cabri, chevreau, le petit d'une chèvre ; chèvre, machine composée de trois perches liées par le haut, et que l'on écarte par le bas, pour y suspendre et peser des colis, des marchandises, ou pour vanner les grains.

CABRIDAN, s. m., frelon, sorte de mouche qui ressemble à la guêpe.

CABRIDAR, v. n., chevroter. Se dit de la chèvre qui fait le chevreau.

CABRIER, IERO, s. m. et fém., chevrier, ière, celui, celle qui mène paître des chèvres.

CABRILLAOU, s. m., engoulevan, tête-chèvre, oiseau nocturne dont le chant imite le bellement de la chèvre.

CABRIME (à), s. m., à la chèvre-morte, se faire porter sur les épaules de quelqu'un.

CABRIOLO, s. fém., cabriole, saut léger d'un danseur ; saut du cheval, en un temps, qui montre ses quatre fers.

CABRIOULAR, v. n., faire une ou plusieurs cabrioles.

CABRIOULET, s. m., cabriolet, voiture légère à deux roues.

CABRIOULUR, s. m., cabrioleur, feseur de cabrioles.

CABRIOUN, s. m., chevron, pièce de bois sur laquelle appuyent les tuiles d'une toiture.

CABRIOUNADO, v. *Trevado*.

CABRIT, v. *Cabrid*.

CABRO, s. f., chèvre, femelle du menon ; épissoir, sabot, toupin, outil de cordier pour cabler le cordage en plusieurs fils ; machine de maçon propre à élever de lourds fardeaux ; indisposition causée pour avoir bu du vin en mangeant du raisin fraîchement cueilli.

CABRO-MOUTO, s. f., sorte de jeu d'enfant.

CABRORO, s. f., chevreuil, sorte de chèvre sauvage.

CABRUN, s. m., mot collectif qui sert à désigner les chèvres en général.

CABUDEOU, s. m., peloton; fil, laine, soie, coton dévidés en rond; manchot sauteur (oiseau). *Es lourd coumo un cabudeou*, il a un grand mal de tête; il est un gros lourdaud.

CABUS, s. m., provin, marcotte, branche de la vigne que l'on met dans la terre, afin qu'elle y prenne racine et qu'elle y forme une autre souche; souche mère que l'on couche pour servir de principale racine à plusieurs sarments. *Caoulet* ou *coouret cabus*, chou pommé ou cabus.

CABUSSAR, v. a., provigner, marcotter la vigne, mettre un cep de vigne dans la terre et ne laisser sortir que deux ou plusieurs sarments.— Au fig., étendre mort quelqu'un, le tuer, le faire rester sur le carreau.

CABUSSELAR, v. act., mettre le couvercle, couvrir avec le couvercle.— Au fig., inonder quelqu'un de la tête aux pieds.

CABUSSELO, s. f., couvercle d'une marmite, d'une casserole, etc.; culture mal faite à la campagne, fraude que le paysan fait lorsqu'il n'est pas surveillé; lit mal fait, qu'on n'a pas pris la peine de défaire.

CABUSSEOU, s. m., couvercle d'une boîte, d'une tabatière, d'un coffre, d'une caisse, d'un pétrin.

CACAI, s. m., caca, excrément, terme enfantin.

CACAN, s. m., homme riche, opulent, gros richard; châtaigne, ce dernier est un terme d'enfant.

CACARA *ou* CASCARA, chant de la perdrix.

CACARACA, s.m., chant du coq; coquelicot, fleur rouge qui ressemble à la tête d'un coq; noix dépouillée de sa coquille, parlant puérilement.— Fig., stupide, lourdaud. *Es un paoure cacaraca*, c'est un pauvre hère, un pauvre sire, un petit sujet, un mauvais garnement.

CACARELETO, v. *Guinguisselo, riz de parets*.

CACARELIAR, v. n., coqueliner, se dit du chant du coq.— Au fig., crier, babiller, charrer, bavarder.

CACAROUCHOU, s. m., bout de certaines choses.

CACASSIAIRE, s. m., acheteur de lie d'huile.

CACASSO, s. f., lie de l'huile, sédiment de cette liqueur.

CACAY, s. m., besoin pressant de faire ses nécessités; caca, excrément humain; on le dit aussi de toute vilainie, saleté, malpropreté.

CACHADURO, v. *Quichaduro*.

CACHAR, v. a. et pr., cacher; mettre une chose en un endroit que personne ne la voie; se cacher, se mettre en un lieu qu'on ne puisse vous découvrir. *Faire cachar lou froumage* ou *lou froumai*, faire affiner le fromage.

CACHAT, ADO, adj., dissimulé, lée, qui ne fait pas connaître sa pensée; affiné, parlant du fromage; v. *Escoundut, udo*.

CACHELO, s. f., coup que l'on donne avec la pointe du pouce, ayant le poignet fermé.

CACHET, s. m., cachet, petit sceau pour les missives, son empreinte. *Cachet*, pain à cacheter.

CACHETAR, v. a., cacheter, appliquer le cachet.

CACHEYO, s. fém., rhubarbe du fromage, v. *Broussin.*

CACHIEROS, s. f. pl., caresses, flatteries.

CACHIMBAOU, s. m., pipe de marin.

CACHO, s. f., cache, lieu où l'on cache ce qu'on ne veut pas qu'il soit vu ou trouvé. *Estar cacho,* demeurer caché, paisible, retiré.

CACHOFLO *ou* **CARCHOFLO**, s. f., artichaut, fruit du *Cachoufflier* ou *Artichalier.*

CACHO-FUECH, s. m., soir de la veille de Noël; collation de ce soir; grosse bûche qu'on met au feu et qui doit durer pendant les trois fêtes qui suivent; feu de joie qu'on fait à cette occasion.

CACHO-INTRADO, s. fém., cache-entrée, pièce de fer qui couvre l'entrée d'une serrure.

CACHO-MAILLO, voy. *Argentino.*

CACHO-MUSEOU, s. masc., petit biscuit léger et délicat.

CACHOT, s.m., cachot, lieu d'une prison, étroit, bas et obscur.

CACHOUFLIER, s. m., plant d'artichaut.

CACHOURLIAR, v. act., cajoler, faire la patte de velours.

CACO *ou* **CAQUO**, s. fém., lie de l'huile, sédiment que cette liqueur dépose dans les jarres.

CACOFOUNIE, s.f., cacophonie, rencontre de sons de voix, d'instruments discords.

CADABRE, s.m., cadavre, corps mort. — Fig., corps languissant. *Tirassar soun cadabre,* traîner sa vie languissante. *Long cadabre,* personne d'une haute stature, pâle et décharnée.

CADAI, s. m., chas, colle de pain ou de farine pour les tisérands.

CADANÇAR, v. n., cadencer, faire des cadences.

CADANÇO, s. f., cadence, mesure du son qui règle la danse.

CADAOULAR, v. a., fermer une porte au loquet.

CADAOULO, s. f., cadole, loquet, fermeture simple qui s'élève au moyen d'une petite bascule. — Fig., serrure ou personne toute détraquée.

CADASTRE, s. masc., cadastre, registre qui contient la qualité, l'estimation et l'étendue de chaque immeuble.

CADE, s. m., genevrier oxindre ou grand genevrier (arbrisseau); pron. indéfini, chaque.

CADEBIOU, **CADEDIOU**, **CADEDIENO**, juron qui revient au pardieu des Français.

CADEIRAIRE, s. m., tourneur ou fabricant de chaises.

CADEIRAN, v. *Cadeiraire.*

CADEIRETO, s.f., petite chaise pour enfant.

CADELADO, s. f., laitée, portée. ventrée d'une chienne.

CADELAR, v. n., chienner, mettre bas, parlant des chiennes.

CADELAS, s. m., jeune et gros chien. — Fig., blanc-bec, jeune garçon, grand pour son âge.

CADELO *ou* **CADENELLO**, s. f., calandre, charanson, ver qui ronge les blés.

CADELOUN, s. m., diminutif de *Cadeou.*

CADENAOU, s. m., cadénas, petite serrure mobile et portative.

CADENAR, v. *Encadenar.*

CARENELLO, s. fém., graines, baies du grand genevrier; lieu planté de cet arbrisseau.

CADENETO, s. f., chaînette,

petite chaîne; tresse de cheveux.

CADENO, s. f., chaîne, suite de plusieurs chaînons entrelacés les uns dans les autres; épine du dos des animaux; mamelle, petite chaîne qui tient au collier des chevaux de charrette; alganon, chaîne qu'on met aux forçats; chaîne de fil qui reçoit la tissure, etc.

CADENOUN! interject., est-il possible.—Adv., certainement.

CADEOU, s. masc., jeune chien, jeune garçon; vomissure d'un ivrogne; matière crasse qui vient au-dessus des tonnes d'un moulin à huile.

CADET, CADETO, s. m. et fém., cadet, cadette, puiné, celui, celle qui est né après un autre.

CADETO, s. f., cadette, petite queue de billard.

CADIERO, s. f., chaise pour s'asseoir; chaire à prêcher.

CADIS, s. m., cadis, sorte d'étoffe commune pour vêtement de paysan.

CADIT *ou* CANDIT, IDO, adject., candi, stupéfait, tout étonné, émerveillé, ébahi, etc.

CADOT, s. masc., cadeau, présent, don.

CADRAN, s. m., cadran, surface divisée par heures; horloge solaire.

CADRAR, v. n. et a., cadrer, avoir de la convenance, du rapport, assortir; cadrer, faire un carré proportionné.

CADRAT, s. m., morceau de caractère servant à l'usage des imprimeurs.

CADRE, s. m., cadre, bordure qu'on met autour d'un tableau, d'un miroir, etc.

CADUC, UQUO, adject., caduc, uque, vieux, cassé. *Maou caduc*, mal caduc, épilepsie, haut mal.

CADUCITA, s. f., caducité, état d'un homme caduc.

CADUN, UNO, pron. indéfini, chacun, chacune.

CAFARD, v. *Bigot*.

CAFARDARIE, s. f., cafarderie, cafardise, caractère, astuce de l'hypocrite, du cafard.

CAFARDEOU, diminutif du mot *Cafard*.

CAFET, s. m., café, graine du cafier; boisson faite avec cette graine; local dans lequel on donne à boire du café et autres boissons.

CAFETIER, IERO, s. m. et f., cafier, arbre qui produit le café; cafière, lieu planté de cafier; cafetier, ière, celui, celle qui tient café.

CAFETIERO, s. f., cafetière, pot dans lequel on fait infuser du café.

CAFIR, v. act., remplir, rendre plein, presser, serrer. Il signifie aussi gorger de viande, de boisson, de richesse. Dévorer par les vers, les insectes, en fourmiller.

CAFORNO *ou* CAFOUCHOU, voyez *Cafourno*.

CAFOURNEIAR *ou* CAFOURNIAR, v. n., fouiller dans tous les enfoncements.

CAFOURNO, s. f., enfoncement, coin, lieu retiré d'une maison, lieu étroit, cachette, petit cabinet peu éclairé, antre ou crevasse d'un rocher, etc.

CAFOURNUT, UDO, adj., creux, creuse, profond, enfoncé, étroit, serré, etc.

CAFUECH, s. masc., chenet, ustensile de cheminée, sur lequel on met le bois à brûler: landier, est celui sur le montant duquel on peut placer une assiette; chevrette, est celui sans montant, ou qui n'a

qu'une pomme ; marmouset, est celui qui a pour ornement une figure humaine ou d'animal ; feux, ne se dit que de l'ornement en cuivre ou en bronze ; hâtier et contre-hâtier, ne sert qu'aux grandes cuisines ; voy. *Astiero.*

CAGADO, s. f., cacade, bévue, équipée, fausse spéculation, imprudence, lâcheté.

CAGADOU, s. masc., latrine, lieu d'aisance.—Fig., maison mal entretenue, ruine, masure.

CAGADURO, s. fém., chiure de mouches, piqûre de puces.

CAGAGNO, s. f., diarrhée, dévoiement, courante, flux de ventre. — Au fig., lâcheté, effroi, grande peur.

CAGAIRE, ARELLO, s. m. et f., chieur, euse, qui chie.

CAGANDRE, v. *Cagandri.*

CAGANDRI, s.m., culot, le dernier sorti de l'œuf ou du nid ; le dernier né d'une famille ; par extension, le dernier venu, celui qui occupe la queue des classes, de la promenade, d'une course, etc.

CAGAR, v. n., chier, rendre les gros excréments ; il est plus honnête de dire : aller à la selle, aux lieux, faire ses nécessités. *Cagar*, ébouler, parlant d'un mur ou d'un terrain qui s'éboule ; fusée, bobine, volue, toupie dont le fil n'a pas été pelotonné assez serré, et qui s'éboule.

CAGAREL, s. masc., mandole, (poisson).

CAGARELETO, s.f., mercuriale, plante qui vient sur les murs, et dont la feuille a la forme d'un champignon, et le fruit, du grain de riz.

CAGARELO, subst. fém., lieux d'aisance, latrine, lieux ; femme qui chie, chieuse ; diarrhée, foire ; v. *Cagarel.*

CAGIER, s. m., cahier, feuilles de papiers réunies et fixées.

CAGNAR, s. masc., abri, lieu bien exposé au soleil et abrité des vents.

CAGNARDISO, s. fém., paresse, fainéantise.

CAGNIN, INO, adj., malicieux, taquin dans ses propos jaloux, poussés jusqu'à l'injure. Caïn, celui qui possède les vices de ce fils d'Adam, meurtrier de son propre frère. *Cagnin*, se dit aussi du temps froid à cause d'un petit vent qui perce et de la bruine ou verglas qu'il donne.

CAGNO, s. f., langueur, nonchalance, baillement, malaise occasionné par les fortes chaleurs et qui ôte l'envie de travailler ; outil de tonnelier qui sert à tenir les cercles.

CAGNOUX, OUA, adj., cagneux, cagneuse.

CAGO-NIS ou NIOU, voy. *Cagandri.*

CAGOSANG ou CAGOSANGO, s. m. et f., dissenterie, flux de sang.

CAGOT, OTO, adj., cagot, ote, faux dévot, hypocrite.

CAGOTROUAS ou CALOUS, s. m., tronc ou trognon d'un chou.

CAGOUTARIE, s. f., cagoterie, action, manière d'agir du cagot ; cagotisme, caractère, esprit, pensée du cagot.

CAGUEGNO, s. f., épreinte, besoin de faire ses nécessités.

CAHOUTAMENT, s. m., cahot, saut d'une charrette ou d'une voiture ; cahotage, mouvement causé par les cahots.

CAHOUTAR, v. a. et n., cahoter, causer des cahots ou en éprouver.

CAHUTTO, s. f., cahutte, petite loge, hutte, cabane, maisonnette.

CAI, s. m., balle de l'avoine, sorte d'épi qui ne produit pas de grain et qui pique les vêtements, v. *Cailla*.

CAIKOU, s. m., caïc ou saïque, petite barque destinée au service d'une galère.

CAILLAOU, s. m., caillou, petite pierre.

CAILLA *ou* CAI, s. et adject., caillé, lait coagulé.

CAILLAR, v. a. et pr., cailler, figer, coaguler; se cailler, se coaguler; faire enrager, impatienter quelqu'un. *Ounte papiers parlount, barbos caillount,* où il y a des écrits, la chicane reste muette. — Subst. masc., caillé, lait ou toute autre matière caillée; caillot, sang caillée.

CAILLASTRAS, v. *Flandrin*.

CAILLASTRE, s. masc., caillot de sang, sang caillé en petites masses.

CAILLASTROUN, diminutif de *Caillastre*.

CAILLETIERO, v. *Brunido*.

CAILLETO, s. f., pomme de porc, balotte qu'on fait avec le mou ou le foie du cochon. Le mot *Caillette* finira par être adopté.

CAILLO, s. f., caille, oiseau de passage; cailleton ou cailleteau, petite caille.

CAIRE, s. m., côté, le côté. *Si virar de tout caire*, se tourner de tous les côtés, dans tous les sens; endroit, coin et recoin.

CAIROUN, s. m., pavé, pierre à bâtir; v. *Queiroun*.

CAISSE, s.m., graine de bromos.

CAISSELA, s.m., dent molaire.

CAISSETIN, s. m., caisson servant de panier pour transporter à dos de mulet; petite caisse.

CAISSIER, s. masc., caissier, ouvrier qui fait des caisses; commis qui tient la caisse d'un banquier.

CAISSO, s. f., caisse, sorte de coffre de bois propre à mettre des hardes ou à transporter des marchandises. *Caisso de mouar,* bierre ou cercueil, coffre dans lequel on met les morts, etc.

CAISSOUN, s. m., caisson, sorte de grande caisse sur des roues pour les vivres, les munitions; petite caisse d'une voiture.

CAJOULAR, v. a., cajoler, flatter, louer pour obtenir, pour séduire.

CAJOULARIE, s. f., cajolerie, action de cajoler.

CAJOULUR, s. m., cajoleur, celui qui use de cajolerie.

CALADAGE, s.m., pavage, ouvrage du paveur.

CALADAIRE, s. m., paveur, ouvrier qui pave les rues.

CALADO, s. fém., chemin pavé; pavé, pierre dont on se sert pour paver les rues; cadette, pierre carrée qui s'enfonce assez profondément.

CALADOUN, s. m., chemin assez raide.

CALAFAT, s. m., calfat, ouvrier qui calfate les navires.

CALAFATAR, v. a., calfater, radouber un navire, en bouchant les joints des bordages avec de la poix et de l'étoupe; calfeutrer les portes et les fenêtres pour empêcher l'air de pénétrer; calfater l'huisset d'un tonneau avec du mastic et de l'étoupe.

CALAMAN, s. m., arrêtier, faîtage, la plus haute poutre qui soutient les chevrons d'une toiture. Les Marseillais donnent le nom de *Calaman* à toutes sortes de poutre. C'est aussi

le nom d'une plante.

CALAMANDRIER, s. masc., *ou* CALAMANDRINO, s. fém., germandrée ou petit chêne (plante).

CALAMANDRO, s. fém., calamande, étoffe lustrée d'un seul côté comme le satin.

CALAMBOUR, s. m., calembourg, mauvais jeu de mots, ridicule équivoque à l'aide d'homonymes.

CALAMITA, s. fém., calamité, malheur public, malheurs réunis sur un ou plusieurs individus.

CALAMITOUX, OUA, adj., calamiteux, euse; il se dit des temps des malheurs publics, des calamités.

CALAMUE, v. *Carlamue*.

CALANÇO, s. f., temps que l'on reste sans rien faire, t. d'imp.

CALANDRAR, v. a., calandrer, passer les étoffes à la calandre.

CALANDRIER, s. m., calendrier, ordre des jours de l'année, livre ou tableau qui les contient.

CALANDRO, s. f., calandre, machine qui sert à polir et à cacher les défauts de certaines étoffes; v. *Caliandro*.

CALANQUO *ou* CARANQUO, s. f., calangue ou carangue, petite baie entourée de terres élevées.

CALAPITO, s. f., ivette, faux pin, plante amère et fébrifuge.

CALAR, v. a., donner, appliquer; caler, mettre une cale sous un meuble; baisser les voiles; descendre. Ne rien faire, t. d'imprimerie.

CALBOT, s. m., mulet (poisson).

CALCINAR, v. a. et pr., calciner, réduire un minéral en chaux, en poudre par le feu; oxider; se calciner, passer à l'état d'oxide, par l'action du feu; se brûler; v. *Escarcinar, escatunar*.

CALCARI, s. m. et adj., calcaire, qui contient de la chaux, que le feu change en chaux.

CALCINATIEN, s. f., calcination, action et effet de calciner.

CALCITO, v. *Caranquo*.

CALCUL, s. m., calcul, compte, supputation.

CALCULAIRE, s. m., calculateur, qui calcule.

CALCULAR, v. a., calculer, compter, supputer, faire un calcul. — Fig., réfléchir, méditer, peser, juger.

CALECHO, s. fém., calèche, carrosse léger; coupé.

CALEGNAIRE, v. *Caregnaire*.

CALEGNAR, v. *Caregnar*.

CALEGNEIRIS, v. *Caregneiris*.

CALEN, s. m., lampe en fer ou tôle à laquelle on joint un long crochet pour le suspendre. *Bal de calen*, bal de la crapule. lèchefrite, ustensile de cuisine; ableret. sorte de filet

CALENDRO, v. *Cadello*.

CALENO, s. f., petit houx, arbre dont le fruit s'appelle canelle; jour de Noël. *Es pas tout l'an caleno*, ce n'est pas toujours fête.

CALIANDRO, s. f., calandre, sorte de grosse alouette.

CALIBRE, s. m., calibre, diamètre d'un corps, instrument qui sert à le mesurer; ouverture des armes à feu; moule pour pousser les moulures.

CALICI, s. m., calice, coupe qui sert à la messe pour la consécration du vin; enveloppe extérieure des fleurs.

CALICOT, s. m., calicot, toile de coton moins fine que la percale.

CALIGNAOU, v. *Kalignaou*.

CALIOURNO, s. f., caliorne, sorte de cordage d'un navire.

CALMANT, s. masc. et adj.,

calmant, ce qui calme les douleurs.

CALMAR, v. a. et pr., calmer, rendre calme, apaiser, se calmer, s'apaiser.

CALME, s. m. et adj., calme, bonace.—Figur., tranquillité, repos. Calme, tranquille, sans agitation.

CALO, s.f., cale, le lieu le plus bas d'un vaisseau; lieu où les vaisseaux sont à l'abri; cale, punition qui consiste à élever le coupable par des cordes et le laisser ensuite tomber dans la mer; forme d'un chapeau pour y mettre des appâts pour poisson.—Pron.relat., laquelle.

CALOBRO *ou* CALOBRE, s. fém., couleuvre, sorte de serpent.

CALOT, s. m., affaire bonne ou mauvaise, ce qui plaît, ce qui convient.

CALOTO, s. f., calotte, petit bonnet d'enfant; calotte d'un prêtre; taloche, se dit d'un coup de plat de main sur la tête de quelqu'un.

CALOUAS, s. m., bâton, tricot; trognon de choux; sot, stupide, niais.

CALOUMNIAR, v. a., calomnier, attaquer; blesser la réputation, l'honneur par des calomnies.

CALOUMNIATOUR, TRIÇO, s. et adj., calomniateur, trice, celui, celle qui calomnie.

CALOUMNIO, s. f., calomnie, imputation fausse, injurieuse, qui blesse la réputation, l'honneur.

CALOUMNIOUSAMENT, adv., calomnieusement, avec calomnie.

CALOUMNIOUX, OUSO, adject., calomnieux, euse, qui contient des calomnies.

CALOUR, s. m., chaleur, effet du principe calorique.—Fig., ardeur, feu, véhémence, activité; une chienne, une chatte, une jument, etc. sont en chaleur; une vache est en chas; les bêtes fauves sont en rut.

CALOURENT, ENTO, adject., chaleureux, reuse, qui est chaud, qui a de la chaleur, qui est ardent, actif.

CALOUS, v. *Calouas*.

CALOUSSADO, s.f., bastonnade, volée de coups de bâton.

CALOUSSAR, v. act. et pron., bâtonner quelqu'un, se battre à coups de bâton.

CALOUTAIRE, s. m. et fém. et adj., celui qui donne volontiers des taloches.

CALOUTAR, v. a. et pr., tapoter, donner des tapes, des taloches.

CALOUTUR, v. *Caloutaire*.

CALQUAR, v. a., calquer, contre-tirer un dessein, le copier trait pour trait.

CALQUESO, s. fém., fourneau pour dessécher; plateau en tôle pour y recuire les ouvrages en verre.

CALQUO, s. m., calque, trait léger d'un dessein qui a été calqué; copie sur un transparent.

CALSOUN, s. m., caleçon, sorte de vêtement qu'on met au-dessous de la culotte.

CALUC, adj., louche, bigle, qui y voit de côté; v. *Lusquet*.

CALUGE, s.m., étourdissement, vertige.

CALUSTRADO, s. f., mercuriale, réprimande, reproches qu'on fait à quelqu'un.

CALUSTRAR, v.a., réprimander, faire des reproches à quelqu'un.

CALVERO, s.m., calvaire, élévation sur laquelle est plantée une croix.

CAMAIL, s. m., camail, sorte

de petit manteau que les évêques, chanoines, portent sur le rochet.

CAMAMIERI, CAMOUMIDO *ou* CAMOUMILLO, sub. f., camomille, (plante et sa fleur).

CAMARD, ARDO, adject. et s., camard, arde, qui a le nez plat et écrasé.

CAMBADO, s. f., gambade, saut que l'on fait sans art et sans cadence; jambée, liste de terre qu'un cultivateur bêche; enjambée, tout ce que l'on compasse avec les jambes.

CAMBAGE, s. m., jambage.

CAMBAILLOUN, v. *Cambilloun*.

CAMBARADO, s. m. et fém., camarade, compagnon de chambre, de lit, de fortune, de malheur; compagne, ami, amie, avec qui l'on vit familièrement et avec intimité.

CAMBAROT, s. m., sorte de crabe (crustacée).

CAMBARUT, UDO, adj., qui a de longues jambes; qui a beaucoup de jambes.

CAMBE. v. *Canebe*.

CAMBET, s. m., chevalier, sorte de pluvier (oiseau).

CAMBETTO, s. f., petite jambe. *Faire la cambetto*, faire le croc-en-jambe.

CAMBI (à), s. m. *A cambi de panoucho*, à vil prix.

CAMBIAR, v. a., changer, troquer, brocanter.

CAMBILLOUN, s. m., manche d'un gigot.

CAMBIS, s. m., bois qu'on met au cou du menu bétail, pour y suspendre une sonnaille.

CAMBO, s. fém., jambe, partie de l'animal depuis le genou jusqu'au pied. *Cambo lasso*, course inutile.

CAMBOOU, s. m., pièce de bois qui sert à suspendre un cochon mort et épilé.

CAMBOY *ou* CAMBROI, s. m., cambouis, graisse qui sort de l'essieu d'une voiture et qui est devenue noire par le frottement.

CAMBRAR, v. act., cambrer, doubler en arc; cambrer un soulier, une planche qui se déjette.

CAMBRAY, s. m., cambresine, sorte de mousseline.

CAMBRETO, s. fém., cabinet, petite chambre.

CAMBRO, s. fém., chambre à coucher.

CAMBROUSO *ou* CAMBROUA, s. f., femme de chambre, domestique qui range les chambres et fait les lits.

CAMBUSO, s. f., lieu sur les vaisseaux où l'on tient les provisions de bouche.

CAMELOT, s. m., camelot, sorte d'étoffe.

CAMEOU, s. m., chameau, grand quadrupède qui a une grosse bosse sur le dos; chevron, chameau, poil pour fabriquer des chapeaux.

CAMIADO, s. f., plein la chemise.

CAMIARDO, s. f., blaude de vigneron ou de pressureur d'olives.

CAMIE, v. *Camiso*.

CAMIN, s. m., chemin, voie, route, endroit par où l'on passe pour aller d'un pays à l'autre. *Camin de Sant-Jacques*, voie lactée, galaxie, chemin de St-Jacques.

CAMINAIRE, s. m., CAMINEIRIS, s. f., marcheur, cheuse, qui marche beaucoup. *Caminaire*, lisière, charriot pour apprendre les enfants à marcher.

CAMINAR, v. n., cheminer,

marcher, s'acheminer, faire route. — Subst. m., manière de marcher.

CAMINET, s. m., petit chemin, sentier.

CAMISADO, s. f., grande sueur, grande fatigue d'une personne.

CAMISARD, DO, s. m. et f., déguénillé, illée.

CAMISETTO, s. f., petite chemise.

CAMISO, s. f., chemise, vêtement qu'on porte sur la peau.

CAMISOLO, s. fém., camisole, souquenille, veste longue en grosse toile pour paysan.

CAMISOUN, v. *Camisetto*.

CAMOMIDO *ou* CAMOUMILLO, s. f., camomille (plante et fleur).

CAMOUFLET, s. m., camouflet, affront.

CAMOUSINO, s. f., cramoisine, sorte de poire.

CAMP, s. masc., camp, lieu où une armée campe; champ, terre labourable, non plantée ni fermée de muraille. *Fichar lou camp*, partir, déguerpir, prendre la fuite par des motifs de crainte.

CAMPAGNARD, ARDO, s. m. et f., campagnard, arde; contadin, dine, qui demeure à la campagne.

CAMPAGNO, s. f., campagne, ce qui est hors d'uue habitation agglomérée.

CAMPAMENT, s. m., campement, action de camper.

CAMPANEGEAR, v. n., sonner les cloches.

CAMPANETO, s. f., clochette, petite cloche ou clocheton; clairine, sonnaille pour les bestiaux; anneau bâti dans un mur, où l'on attache les bêtes de somme; campanule ou clochette, plante qu'on appelle aussi narcisse; grand liseron, campanelle; campanette.

CAMPANIER, s. m., sonneur, celui qui sonne les cloches; carrillonneur, celui qui carrillonne.

CAMPANO, s. fém., cloche d'une église; timbre d'une horloge. *Adiou marteou la campano es routo*, adieu panier vendanges sont faites.

CAMPAR, v. n. et pr., camper, s'arrêter en un lieu; se camper, se placer en un lieu. *A campa long-temps*, il a vécu longtemps. *Mi vaqui ben campat*, me voilà bien campé, me voilà dans une belle position, expression ironique.

CAMPAS, s. m., lande, terre vague, fraîche; varenne, terre inculte d'une vaste étendue.

CAMPES, s. m., campêche, bois dur, employé pour la teinture noire et rouge.

CAMPESTRE, ESTRO, adject., champêtre, qui a rapport à la campagne.

CAMPIAIRE, ARELLO, s. m. et f., celui qui charrie, qui court les champs, qui va à la maraude, maraudeur, euse.

CAMPIAR, v. a. et n., charrier les choses du champ; marauder, courir les champs.

CAMPIER, s. m., messier, celui qui garde les fruits à la campagne; garde-champêtre; voy. *Campiaire*.

CAMUS, USO, adject., camard, arde, nez camard ou épaté. — Fig., s. f., la mort.

CAN, s. masc., chien, animal domestique, il y en a de plusieurs espèces. — Adv., quand, quand est-ce. — Prép., quant. — Conj., lorsque.

CANADELO, v. *Cadelo*.

CANADOUIRO, v. *Acanadouiro*.

CANAGE, s. mas., cannage, mesurage par cannes.

CANAILLO, s. fém., canaille, vile populace, lie du peuple.

CANALISATIEN, s.f., canalisation, établissement d'un ou de plusieurs canaux.

CANAOU, s. m., canal, conduite des eaux. — Subst. f., *canaou*, auge, dans laquelle on met la buvée pour les cochons.

CANAPE, s. m., canapé, sopha, paphos, siége à dossier sur lequel plusieurs personnes peuvent s'asseoir; banquette, est celui sans dossier,

CANARD, s.m., oiseau aquatique, albran, jeune canard sauvage; cane est la femelle du canard; v. *Canat*.

CANARDAR, v.n., s'acoquiner, vivre dans la fange comme les canards. — Verbe pr., se battre avec acharnement.

CANARDEGEAR, v. *Canardar*.

CANARDIERO, s. f., canardière, long fusil pour chasser aux canards.

CANARI, s. m., canari, serin de l'île Canarie, oiseau tout jaune.

CANASTELO, CANASTO, s. fém., v. *Banasto*.

CANAT, s. m., écrille, sorte de claies en roseau pour arrêter le poisson, ou pour y mettre dessus des figues à sécher.

CANAVAS, s. masc., canevas, dessin d'un ouvrage; grosse toile fort lâche.

CANAVETTO, s. f., cantine, petite caisse divisée en compartiments pour y placer une bouteille pour le transport; caisse dans laquelle on met des bouteilles d'huile; petite bouteille carrée pour y mettre de l'huile destinée pour les colonies.

CANCAN, s. masc., cancan, quanquan, bruit, éclat pour une bagatelle; récit plein de médisance, rapport indiscret.

CANCELLAR, v. a., canceller, biffer, barrer un écrit par raies tirées à différents sens.

CANCEOU, s. m., courbet d'un bât.

CANCER, s. masc., cancer, v. *Chancre*.

CANCES, s. m., petit parterre que la charrue n'a pu labourer, et qu'on cultive à la pioche.

CANCRE, s. m., cancre, écrévisse d'étang et de rivière qui marche en tous sens.

CANDELABRE, subst. masc., candelabre, grand chandelier à plusieurs branches. *Faire lou candelabre*, faire l'arbre fourchu.

CANDELETO, s. fém., petite chandelle, petit cierge. *Candeleto de glaço*, glaçon. Corde garnie de crampon pour accrocher l'anneau de l'ancre, lorsqu'elle sort de l'eau.

CANDELIAIRE *ou* CANDELIER, fabricant de chandelles, chandelier.

CANDELIER, s.m., chandelier, ustensile pour mettre la chandelle, la bougie, le cierge; flambeau pour bougie, on s'en sert dans les appartements; lampe à huile, le pied de la lampe.

CANDELO, s. f. chandelle en suif; cierge pour autel; bougie, sorte de chandelle en cire pour appartements.

CANDELOUA, *ou* CANDELOUSO, s. fém., chandeleur, Notre-Dame la chandeleur.

CANDEOU, s.m., allume, flambard, bûche desséchée au four. — Fig., jambe qui n'a presque pas de mollet.

CANDIR, v. act., n. et pron., candir, faire fondre et réduire du sucre jusqu'à ce qu'il soit candi; faire geler quelqu'un;

le rendre stupéfait, tout étonné. le faire enrager.

CANDIT, IDO, adj., candi, ie, qui a pris consistance de glace; du sucre candi. *Aver leis mans candidos*, avoir les mains gelées, aussi froides que de la glace. *Ai resta candit*, j'ai resté stupéfait.

CANDIAR (si), v. n., s'émerveiller.

CANDIDAT, s. m., candidat, celui qui aspire à quelque dignité ou grade.

CANDIDATURO, subst. f., candidature, prétention à une dignité.

CANDOU *ou* CANDO, s. masc., abonnement, convention à un prix fixe.

CANDOUR, s. fém., candeur, pureté d'âme, simplicité née de mœurs pures.

CANDOURIER, s. m., abonné, chez un chirurgien, un barbier, un maréchal ferrant, etc.; jour ordinairement très-froid.

CANEBAS, s. m., alcée, mauve sauvage; guimauve à fleur de chanvre.

CANEBE, s. m., chanvre, plante dont on distingue le mâle et la femelle, qui porte le chènevis; chanvre, filasse qu'on retire de son écorce.

CANEBIER, IERO, s. m. et f., chènevière, terre où l'on sème du chènevis.

CANEGEAGE, v. *Canage*.

CANEGEAR, v. act., canner, mesurer avec la canne ou avec toute autre mesure.

CANELAR, v. act., canneler, former des cannelures.

CANELAT, s. m., canelas, sorte de dragée faite avec de l'écorce de citron ou de cédra.

CANELO, s. f., canelle, écorce intérieure du cannelier.

CANELURO, s. f., cannelure, petit canal le long du fut des colonnes, des pilastres, etc.

CANEOU *ou* CANELURO, s. fém., cannelure, petit canal le long du fut des colonnes, des pilastres, etc.

CANEPIN, s. m., canepin, épiderme des peaux de chèvre ou de mouton.

CANESTELO, s. f., corbeille; manne, lorsqu'elle sert à y mettre du linge de table.

CANESTEOU, diminutif de *Canestelo*.

CANETTO, s. f., petite canne, petit roseau, v. *Aouquetto*.

CANFRAT, ADO, adject., camphré, phrée, qui contient du camphre.

CANFRE, s. m., camphre, substance odorante.

CANICULO, subs. f. canicule, sorte de constellation; jours caniculaires du 24 juillet au 23 août.

CANIER, s. m., lieu planté de roseaux.

CANIN, INO, adj., canine, qui tient du chien; faim canine, excessive, désordonnée; dents canines, angulaires; rire canin, sardonique, moqueur.

CANISSO, s. f., claie faite avec des roseaux servant à la sèche des fruits, pour y placer du pain dessus dans un ménage et à plusieurs autres choses.

CANNEOU, s.m., roseau sauvage.

CANO, s. f., roseau cultivé du pays; canne à sucre; canne, mesure de longueur; jonc duquel on se sert pour s'y appuyer dessus en marchant; fêle, outil avec lequel on souffle le verre; cane, femelle du canard; canepetière, sorte d'outarde.

CANOT, s.m., canot, petit bateau

déstiné au service d'un gros vaisseau.

CANOUN, s. m., canon, arme à feu pour jeter des boulets; canon de fusil; tube de porte-vue; manteau de cheminée; canelle d'un tonneau; tuyau de fontaine, d'orgues, de roseau; tuyère d'un soufflet. *Mettre canoun*, mettre un tonneau en perce.

CANOUNADO, s. f., canonnade, décharge réitérée de canons.

CANOUNAR, v. act., canonner, tirer du canon, contre une place, un vaisseau, etc.

CANOUNGE, s. m., chanoine, celui qui possède un canonicat.

CANOUNICAMENT, adv., canoniquement, selon les canons.

CANOUNICAT, s. m., canonicat, dignité d'un chanoine.

CANOUNIER, s. m., canonnier, soldat qui sert le canon.

CANOUNIQUE, QUO, adject., canonique, conforme à la disposition des canons de l'église.

CANOUNISAR, v. act. canoniser, déclarer quelqu'un au nombre des saints.

CANOUNISATIEN, s. f., canonisation, action de canoniser.

CANSI, plantation de vignes dans un champ clos, le long des murailles.

CANSOUN, s. masc., chanson, petite pièce de poésie que l'on chante.

CANSOUNEGEAR, v. a., chansonner, faire des chansons contre quelqu'un.

CANSOUNETTO, s. f., chansonnette, petite ou courte chanson.

CANSOUNIER, s. m., chansonnier, celui qui s'occupe à faire des chansons; livre ou recueil de chansons.

CANTADIS, ISSO, s. m. et fém., homophonie, concert à l'unisson de plusieurs voix.

CANTAIRE, TUSO, s. m. et f., chanteur, euse, celui, celle qui chante; cantatrice de l'opéra; chantre d'église.

CANTAR, v. act., chanter, faire différentes inflexions de voix; louer, célébrer en vers la gloire, les hauts faits de quelqu'un; craquer, faire craquer ses doigts ou ses dents; grincer les dents, grelotter de froid.

CANTARELLO, s. f., chanterelle, la plus fine des cordes de violon; v. *Cantaire*.

CANTARIE, v. *Cantadis*.

CANTARIDO, s. f., cantharide, mouche pour vésicatoire.

CANTAT, s. m., grande messe de mort.

CANTEOU, s. masc., chanteau, gros morceau de pain; côté en général, aller de côté, pencher de côté.

CANTINIER, IERO, s. m. et f., cantinier, ière, celui, celle qui tient une cantine.

CANTINO, s. f., cantine, lieu où l'on vend du vin dans une caserne.

CANTIQUO, s. fém., cantique, chant en couplets à l'honneur de la divinité ou des saints.

CANTOBREMO, s. f., cannette, sorte de chalumeau pour humer le vin des futailles.

CANTOUN, subst. m., canton, petite contrée, certaine étendue de pays, juridiction d'une justice de paix; coin, recoin ou petit coin, enfoncement ou angle; carne, angle extérieur d'une table, d'une caisse, etc.

CANTOUNADO, s. f., refend, pierres de taille qui forment le coin des maisons; toute la partie du coin; coin de théâtre.

CANTOUNAMENT, s. masc., cantonnement, séjour des troupes cantonnées, lieu où on les cantonne.

CANTOUNAR, v. *Acantounar*.

CANTOUNIAR, v. n., chanter sans goût et quelquefois par dépit.

CANTOUNIER, v. n., cantonnier, homme de peine employé par le génie à l'entretien des routes.

CANTOUNIERO, s. fém., pierre de coin, ce qui forme un coin; tenture d'un lit sur les rideaux.

CANUDO, v. *Roucaou*.

CANUGI, s. masc., odeur de chien; faguénas, odeur qui s'exhale des personnes malades ou malpropres.

CANULAR, v. a., importuner, vexer quelqu'un.

CANULO, s. fémin., canule, tuyau de séringue; importun, ennuyeux.

CAOU, s. m., chaud, chaleur, saison de l'été. — Subst. fém., chaux, pierre calcaire calcinée; corde pour remorquer un navire.

CAOU, CALO, pron. relatif, lequel, laquelle, duquel, de laquelle, qui.

CAOU, CAOUDO, adject., chaud, chaude, opposé de froid; chaleureux, euse, qui a du tempérament.

CAOUBRE, v. *Caoupre*.

CAOUCADIS, ISSO, s. m. et f., état d'un terrain sur lequel on a marché.

CAOUCADO, s. f., airée, quantité de gerbes qu'on foule en même temps; saison à laquelle on foule les gerbes.

CAOUCADOUIRO, s. f., fouloir, dans lequel on foule le raisin.

CAOUCAGE, s. masc., foulage, action de fouler les gerbes ou le raisin.

CAOUCAIRE, s. m., fouleur du raisin, éventeur du blé.

CAOUCAR, v. act., fouler aux pieds, fouler les gerbes, les raisins, etc.; plomber la terre lorsqu'on plante un arbre.

CAOUCARREN, pron. indéfini, quelque chose.

CAOUCINIER, s. m., chaufournier, ouvrier qui fait des fours à chaux.

CAOUD, v. *Caou*.

CAOUDET, ETO, s. m. et fém., chaud, chaude.

CAOUDO, s. f., chaude, feu violent d'une forge, point de cuisson.

CAOUDOLO, s. fém., sorte de gâteau sans levain, pain azime des juifs.

CAOUFAGE, s. m., chauffage, action de se chauffer; bois qu'on brûle en se chauffant.

CAOUFAIRE, s. m., chauffeur, celui qui souffle le feu d'une forge.

CAOUFAR, v. a., chauffer, rendre chaud, donner de la chaleur; v. pr., se chauffer; bassiner le lit; chauffer, souffler le feu dans une forge.

CAOUFO-LIECH, v. *Escaoufo-lit*.

CAOULAT, s. m., plançon de choux.

CAOULET, v. n., chou, plante potagère.

CAOUMO, s. fém., chamuse, chaumière, ramée pour mettre le bétail à l'abri du soleil; crone, enfoncement sous des racines ou des pierres, où le poisson se cache.

CAOUMOU, s. m., comble, volume; qui a beaucoup de place, de volume.

CAOUNO, s. f., caverne, antre, grotte; réduit obscur et souterrain d'une certaine étendue;

trou dans lequel le poisson se cache.
CAOUP, s. m., cap, partie de terre qui s'avance dans la mer.
CAOUPRE, v. act., contenir, comprendre.
CAOUQUADIS, v. *Caoucadis*.
CAOUQUADO, v. *Caoucado*.
CAOUQUADOUIRO, v. *Caoucadouiro*.
CAOUQUAGE, v. *Caoucage*.
CAOUQUAIRE, v. *Caoucaire*.
CAOUQUAR, v. *Caoucar*.
CAOUQUEIRAN, s. m., tanneur, celui qui tanne les cuirs.
CAOUQUETREPO, s. f., chardon étoilé, chausse-trappe (plante).
CAOUQUIERO, s. f., tannerie, fabrique de tanneur; pelin, réservoir dans lequel on met les cuirs dans l'eau de chaux.
CAOURILLAT ou CHAOURILLAT, ADO, adj., on le dit du pain qui est bien levé et qui a de grands trous dans l'intérieur.
CAOUSAR, v. a. et n., causer, être cause d'une chose; causer, s'entretenir de quelque chose, parler ensemble.
CAOUSE ou CAOUVE, mot provençal dont on se sert pour désigner une personne ou une chose dont on ne se rappelle pas le nom.
CAOUSO ou CAOUVO, s. f., cause, chose.
CAOUSSA, s. m., chaussure, action de chausser.
CAOUSSAGE, s. m., chaussage, entretien de la chaussure.
CAOUSSANIER, v. *Caoucinier*.
CAOUSSANO, s. f., licou, lien de cuir que l'on met à la tête d'une bête de somme pour l'attacher.
CAOUSSAR, v. a. et pr., chausser, mettre une chaussure; faire des souliers pour quelqu'un; se chausser, mettre ses bas, ses souliers, ses bottes.
CAOUSSETIER, IERO, s. m. et f., celui, celle qui vend des habillements d'hommes confectionnés.
CAOUSSETO, s. fém., bas sans pieds dont les paysans se servent; marque que l'on met à la patte d'une poulle pour la reconnaître.
CAOUSSIDO, s. f., chardon aux ânes (plante).
CAOUSSIGAGNO, s. fém., empreinte des pieds sur la partie foulée.
CAOUSSIGAR, va., fouler, marcher dessus le pied de quelqu'un.
CAOUSSINIER, v. *Caoucinier*.
CAOUSSO-PED, s. m., corne, chausse-pied, ce qui aide à chausser facilement un soulier.
CAOUSSO-TRAPO, voyez *Caouquotrapo*.
CAOUSSOS, s. f. plur., culottes des paysans de la montagne.
CAOUSSOUN, s. m., chausson, semelle de bas.
CAOUTERO, s. m., cautère, ouverture dans la chair pour y déterminer une suppuration.
CAOUTIEN, s. f., caution, celui qui répond, qui s'engage pour un autre.
CAOUTIOUNAMENT, s. masc., cautionnement, acte par lequel on s'oblige pour un autre.
CAOUTIOUNAR, v. n., cautionner, s'engager par écrit pour un autre.
CAOUVAS, CAOUVASSIER, CAOUVASSO, s. m. et f., fainéant, sans souci, qui n'est bon à rien; v. *Gaourcgnado*.
CAOUVE, v. *Caouse*.
CAOUVETTOS, s. f. pl., layette, trousseau des enfants à la mamelle.
CAOUVO, v. *Caouso*
CAOUVOUN, OUNO, s. m. et f.,

jeune personne, enfant à la mamelle, ou en bas âge.

CAP, s.m., tête, partie de l'animal; chas, trou d'une aiguille; grande voile d'un vaisseau; cap, promontoire; grosse corde de charrette pour fixer le chargement; derrière d'une douille de hache, de pioche ou de tout autre instrument et outil.

CAPABLE, BLO, adj., capable, qui a la faculté de faire quelque chose.

CAPACITA, s.f., capacité, largeur et profondeur, étendue d'une chose qui contient, peut contenir; contenant d'un vase, d'un vaisseau, etc. — Fig., capacité, intelligence; étendue et portée de l'esprit; habileté, étendue de talents.

CAPADO, s. f., capade, laine arçonnée pour un chapeau.

CAPARRAÇOUN, s. m., émouchette, sorte de filet dont on couvre un cheval pour le préserver de la piqûre des mouches; caparaçon, couverture pour préserver les chevaux de l'air ou de la poussière.

CAPARRAÇOUNAR, v. a., caparaçonner, mettre un caparaçon à un cheval; le couvrir d'une émouchette.

CAPEIROUN, s. m., épervier, sorte de filet pour la pêche; chaperon, faux fourreaux dans lesquels le cavalier porte les pistolets à l'arçon de la selle; quantité de feuilles à imprimer en sus du nombre convenu.

CAPELADO, s.f., plein un chapeau, salutation faite avec le chapeau à la main.

CAPELAN, s. m., prêtre, ecclésiastique; capelan, mauvais prêtre; chapelain, prêtre qui dessert une chapelle; caplan, capelan, gadex, petit-cœur, (sortes de poissons.

CAPELANIE, s. f., chapellenie, terre, bénéfice d'un chapelain.

CAPELET, s.m., petit chapeau, sorte de jeu d'enfant qu'on fait avec le chapeau; calotte du gland; le fruit de la paliure.

CAPELETO, s.f., petite chapelle; enfoncement dans un mur renfermant un pressoir.

CAPELIER, s. m., chapelier, artisan qui fait ou qui vend des chapeaux.

CAPELLO, s.f., chapelle, partie d'une église où il y a un autel; petite église servant à une confrérie de pénitents; église rurale; cage d'un moulin renfermant un pressoir; partie intérieure ou extérieure d'un four qui est faite en arc; caisse renfermant les ornements et vases pour dire la messe; copeau, morceau de bois qui tombe sous la scie d'un ménuisier.

CAPELUT, UDO, adj., huppé, ée, on le dit des oiseaux qui ont une huppe sur la tête.

CAPEOU, s. m., chapeau, couverture de tête.

CAPIAR, v.a., entendre, comprendre, concevoir; éplucher, dépouiller le coton filé de tout corps étranger.

CAPILERO, s. m., capillaire, adiante, plante qui sert à faire un sirop. *Capilero doourado*, cétérac (plante).

CAPILOUTADO, s.f., capilotade, ragoût fait de morceaux de viande déjà cuite. — Au fig., *Mettre en capiloutado*, briser, casser, mettre en pièces, en morceaux.

CAPIOUN, s. m., panetière de berger.

CAPITALISTO, s.m. et f., capi-

taliste, celui, celle qui possède des capitaux.

CAPITALO, s. f., capitale, ville principale d'un royaume, d'une province. *Lettro capitalo*, lettre capitale, majuscule, celle plus grande et d'une autre forme que la minuscule.

CAPITAN, v. *Capitani*.

CAPITANI, s. m., capitaine, chef d'une compagnie de soldats; celui qui commande un vaisseau.

CAPITAR, v.n., déviner, réussir, bien choisir, arriver, se trouver.

CAPITAOU, s. masc., capital, somme que l'on doit rembourser avec les intérêts; prêt que l'on fait à un berger sous la condition qu'il ira passer le quartier d'hiver avec son troupeau dans la bergerie du bailleur. — Adj. capital, ale, principal, ale.

CAPITE, v. *Capitou*.

CAPITOU, s. m., chapitre, lieu où les chanoines tiennent leurs assemblées.

CAPITOUX, OUA, adj., capiteux, euse, qui porte à la tête, qui enivre facilement.

CAPITULAR, v. n., capituler, traiter des conditions pour la reddition d'une place.

CAPITULARI, adj., capitulaire, qui appartient à un chapitre.

CAPITULATIEN, s. f., capitulation, action de capituler; traité pour la reddition d'une place.

CAPO, s. f., chape d'un prêtre, d'un berger; cape, la grande voile d'un vaisseau, mettre à la cape, ne se servir que de cette voile.

CAPOCHOU, v. *Capouchou*.

CAPOT, s. m., chaperon de la chape d'un berger; capot, toutes les levées au jeu de piquet. — Fig., demeurer capot, être confus en voyant ses espérances frustrées.

CAPOTO, s. f., capote, espèce de manteau à manche pour soldat.

CAPOU, s. m., poche de la chape d'un berger; chef principal.

CAPOUCHIN, s. m., capucin, sorte de religieux; sorte de palanquin ou de petit palan, servant à divers usages dans la marine; pied d'alouette (plante et fleurs).

CAPOUCHINADO, s. f., capucinade, plat discours de morale, de dévotion.

CAPOUCHINARIE, s. f., hypocrisie, fausse dévotion.

CAPOUCHINO, s. f., pied d'alouette (plante et fleurs); capucine, religieuse de l'ordre de St-François; pièce de fusil; fleur potagère; couleur qui ressemble à cette fleur.

CAPOUCHOU *ou* CAPOUCHOUN, s. m., capuce ou capuchon, pièce d'étoffe qui fait partie d'une chappe, d'un manteau, pour se couvrir la tête.

CAPOUIRE, s. m., marteau de faucheur.

CAPOULIE, v. *Capourie*.

CAPOUN, s. m., chapon, poulet châtré; capon, machine composée d'une poulie, d'une corde et d'un gros croc en fer pour lever l'ancre; crossette, aventin, sarment de la vigne qu'on veut planter; croûte de pain frottée d'ail qu'on met dans la salade. *Capoun fer*, petit vautour, jean-le-blanc (oiseau).

CAPOUN, OUNO, s. m. et fém., capon, gueux, galopin, polisson, onne.

CAPOUNAILLO, s. fém., gueusaille, les polissons en général.

CAPOUNAR, v. a., chaponner, châtrer un poulet; caponner,

mettre le capon à une ancre ; v. n., user de finesse au jeu, faire le capon, se plier, se soumettre à tout, prendre toutes sortes de formes pour parvenir à ses fins ; faire le lâche, le poltron ; rapporter, faire le rapporteur, dévoiler les secrets.
CAPOUNARIE, s. f., polissonnerie, action d'un gueux, d'un capon, de celui qui caponne.
CAPOUNAS, ASSO, s. m. et f., grand capon, grand polisson, gueuse, femme de mauvaise conduite.
CAPOUNASSAS, ASSO, v. *Capounas*.
CAPOUNEGEAR, v. n., caponner, faire le capon.
CAPOUNOT, OTO, diminutif de *Capounas*.
CAPOURAOU, s. m., caporal, chef d'escouade, soldat à haute paie.
CAPOURIE, s. m., chef d'une troupe de moissonneurs.
CAPRICI, s. m., caprice, idée, fantaisie, penchant, goût.
CAPRICIAR (si), v. pr., prendre du caprice, s'entêter à quelque chose.
CAPRICIOUX, OUSO, adject., capricieux, euse, sujet à caprices ; fantasque, qui ne fait les choses que par boutades, par idée.
CAPSULO, s. fém., capsule, amorce pour les fusils à piston.
CAPTIVAR, v. act., captiver, se rendre maître, s'attirer l'estime, la confiance, les bonnes grâces ; capter, se gêner de bien des choses, s'en priver.
CAPTIVITA, s. fém., captivité, servitude, esclavage, perte de la liberté.
CAPTURAR, v. act., capturer, faire capture, saisir, butiner.
CAPTURO, s. f., capture, saisie que l'on fait d'un homme ou de marchandises.
CAPUTAGE, s. m., écarriage, action d'écarrir avec la hache.
CAPUTAIRE, s. masc., écarrisseur ou plutôt équarrisseur, celui qui équarrit une pièce de bois ; bûcheron, celui qui fait du bois à brûler.
CAPUTAR, v. act., charpenter, dégauchir, équarrir, tailler le bois avec la hache ; faire du bois à brûler, couper des branches et en faire des bûches.
CAQUARELETO, v. *Cacareleto*.
CAQUARELIAR, v. n., coqueliner, imiter le chant du coq ; caqueter ; imiter le chant de la poule. — Au fig., caqueter, babiller, bavarder.
CAQUET, s. m., caquet, babil. — Au pl., rapports indiscrets, médisance, propos malin.
CAQUETAR, v. n., caqueter, babiller, parler beaucoup, v. *Charrar*.
CAQUETARIE, s. f., caqueterie, action de caqueter ; v. *Charro*.
CAQUETUR, v. *Charraire*.
CAR, conj., car. — Subst. f., chair, viande. *La car fino*, le teint délicat. *Car, caro*, adj., cher, chère ; on s'en sert encore pour qualifier le mot ami.
CARABIN, s. m., inquiet.
CARABASSO, s. f., calebasse, gourde, sorte de citrouille servant de bouteille, cougourde. *Testo de carabasso*, tête folle, écervelée ; v. *Escarabasso*.
CARABINAR, v. a., carabiner, tracer dans le canon d'un fusil des lignes en long ou en rond.
CARABINIER, s. m., carabinier, cavalier armé de carabine ; gendarme sarde.
CARABINO, s. f., sorte de petit mousquet.
CARABOUQUIER, s. m., rossi-

gnol de rochers, de murailles, de montagnes.

CARABRUE *ou* CARABRUI, s. m., débri de chènevotte qui tombe sous le brisoir ; chanvre grossier qui n'est bon que pour faire des cordes ; merdaille, troupe de petits enfants.

CARACOLO, s. fém., caracole, mouvement en rond que fait un cheval au manége ; saut d'un cheval fougueux.

CARACOULAR, v. n., caracoler, sauter, faire des caracoles.

CARACTERO, s. m., caractère, signe représentatif pour l'écriture, l'impression ; naturel, mœurs, inclination, disposition naturelle de l'âme ; fermeté, constance, etc.

CARAFO, v. *Garafo*.

CARAFOUN, v. *Garafoun*.

CARAGE, s. m., visage d'une personne. — Par extension, façade d'une édifice.

CARAGOOU, s. m., escargot, sorte de limaçon dont les Provençaux sont friands ; petit pot de terre dans lequel on fait la bouillie pour les enfants nouveaux-nés.

CARAMANDRIE, s. fém., germandrée (plante).

CARAMANTRAN, s. m., , voy. *Caremantran*.

CARAMBOLO, s. f., carambole, action de caramboler.

CARAMBOT, s. m., crevette, petit poissòn crustacé, sorte d'écrévisse.

CARAMBOULAGE, subst. masc., carambolage, action de caramboler.

CARAMBOULAR, v. n., caramboler, au jeu de billard, toucher d'un même coup deux billes avec la sienne.

CARAMI, s. f., chafoin, qui a le visage refrogné ; inquiet, grognard, qui se fâche facilement.

CARANQUO, s. f., crique, calanque, petite baie, anse, petit port naturel ; petite rue, petit chemin en pente ; caranque, poisson blanc et plat qui se pêche vers les Antilles.

CARAR, v. a. et n., descendre.

CARAR-FUECH, v. n. et a., mettre feu, incendier.

CARAQUO, s. fém., cacao de Caraque.

CARAT, s. m., carat, poids qui exprime le degré de finesse, de perfection de l'or.

CARAVANO, s. f., caravane, troupe de marchands qui voyagent ensemble dans le désert ; nombre de vaisseaux qui vont de conserve. *Faire seis caravanos*, voyager beaucoup ; faire ses bamboches, mener une vie déréglée.

CARAVELO, s. f., caravelle, sorte de bateau à quatre voiles.

CARAVEOU, s. m., creux, vide qu'on trouve dans le bois mort.

CARAVIOU, s. m., charivari, bruit tumultueux à l'occasion du mariage d'un veuf ou d'une veuve ; mauvaise musique ; querelle de petites gens.

CARAYBOU, s. masc., caraïbe, nom de certains sauvages d'Amérique, qui mangent la chair humaine.

CARBE, v. *Canebe*.

CARBOUN, s. m., charbon, morceau de bois entièrement embrasé, qui ne jette plus de flammes ; le même étant tout éteint ; sorte de tumeur qui attaque les animaux ; maladie des graminées, carie, nielle, viceron, sorte de blé noir qui vient dans les blés ; charbon de pierre, sorte de charbon minéral très-dur ; charbon de terre minéral

fossile formé par la décomposition des végétaux mêlés au bitume ; lumignon d'une lampe, d'une chandelle : c'est la partie de la mèche entièrement carbonisée.

CARBOUNADO, s. f., étuvée, morceau de viande, principalement de mouton, cuit dans son jus ; haricot, s. m., lorsqu'on y ajoute une garniture de navet, de carrotte, de pomme de terre, de riz, etc. ; *faire uno carbounado*, préparer un haricot ; dans quelques pays on appelle *carbounado* une rouelle de mouton ou une tranche de gigot dont on veut faire une étuvée ou un haricot ; *carbounado* ou *chouillo* ; carbonnée, grillade de porc, de bœuf ou de mouton.

CARBOUNARI, s. m., artisan de la prétendue liberté en Italie.

CARBOUNAT, ADO, adj., charbonné, née, attaqué du charbon, blé charbonné.

CARBOUNCLE, *ou* CARBOUN, s. charbon, tumeur maligne, brûlante et qui approche de la nature du bubon pestilentiel.

CARBOUNERET, s. m., grimpereau, sorte de petit oiseau.

CARBOUNFLE, v. *Carbouncle.*

CARBOUNIAR, v. *charbouniar.*

CARBOUNIER, IERO, s. m. et f. charbonnier, celui qui fait, qui apporte et qui vend du charbon ; femme de charbonnier ; mineur, ouvrier qui travaille à l'exploitation d'une mine de charbon ou de houille.

CARBOUNIERO, s. f., charbonnière, lieu où l'on fait du charbon dans une forêt ; lieu où l'on extrait le charbon d'une mine ; *Carbouniero*, en parlant d'un magasin à charbon ; prison dont on menace d'enfermer les enfans.

CARBOUNILLO, s. f., poussier, menu charbon ; blé charbonné, poussière en provenant.

CARBOUNISAR, v. a., carbonniser, réduire en charbon.

CARBOUNISATIEN, s. f, carbonnisation, action de réduire en charbon.

CARBOUNOUX, OUA, adj., charbonné, ée, attaqué du charbon, parlant des blés ; charbonillé, se dit de l'effet que la nielle produit sur les blés ; charbonné, sali, noirci par le charbon ; être imprégné de charbon.

CARCAGNAR, v. n. inquiéter, fatiguer, tourmenter, importuner, chatouiller, chagriner. Il se dit surtout des vieillards ; ris excessif que produit le chatouillement.

CARCAGNAS, s. m., augmentatif du mot *Carcagnoro.*

CARCAGNO, s. f., vieille femme grognarde.

CARCAGNORO, s. f gros crachat, matière épaisse et gluante que l'on expectore, v. *Escaragoou.*

CARCAGNOU, s. m. ergot, dureté qui vient aux jambes des coqs, avec laquelle ils se défendent.

CARCAISSOUX, OUA, adj., inquiet, qui ne se trouve bien nulle part. Il se dit particulièrement des vieillards.

CARCAN, s. m. carcan, sorte de collier de fer que l'on met au cou des criminels.

CARCASSO, s. f. carcasse, ossement du corps d'un animal ; charpente d'un vaisseau, d'un édifice, etc.

CARCHOFLO, v. *Cachoflo.*

CARCHOUFLIER, v. *Cachouflier.*

CARDACHOU, s. m., ami de cœur, camarade intime, v. *Sossi.*

CARDAIRE, s. m., CARDUSO *ou* CARDEIRIS, s. f., cardeur, cardeuse ; ouvrier, ouvrière qui carde la laine, le coton ; etc. ;

fabricant de draps communs.
ÇARDALINO, v. *Cardelino*.
CARDAMOUNO, v. *poumo de Paradis*.
CARDAR, v. a., carder, peigner avec des cardes.
CARDEIRIS, v. *Cardaire*.
CARDELINO, s. f., chardonneret, oiseau agréable par son chant, et de la famille du canari; grivet, jeune chardonneret qui n'a pas encore pris son rouge et son jaune vif.
CARDELLO, s. f., laiteron *ou* laitron, sorte de plante qui rend un suc laiteux.
CARDENILLO, v. *Cardelino*.
CARDIER, s. m., cardier, ouvrier qui fait les cardes.
CARDILAGO, s. m. sorte de poisson de mer.
CARDINAOU, s. m., cardinal, prince ecclésiastique; cardinal, sorte d'oiseau; adj., cardinal, cardinale, principal, ale, premier, ère.
CARDO, s. f., cardes, peigne d'un cardeur; cardon, variété d'artichauts, dont on mange les côtes; carde, variété de la bête, côte bonne à manger de la bête et d'une variété d'artichauts.
CARDOUN, s. m., chardon, plante dont la tête et les feuilles sont garnies de piquants. Il y en a de plus de cent espèces, dont la principale est le chardon à bonnetier.
CARDOUNAR, v. a., chardonner, carder les draps avec le chardon.
CARDOUNIERO, s. f. champ semé de chardon à bonnetier. v. *Cardelino*.
CARDUSO, v. *Cardaire*.
CAREGNAGE, s. m., action de faire l'amour, ou de caresser pour obtenir.
CAREGNAIRE, CAREGNEIRIS, s. m. et f., garçon ou demoiselle qui fait l'amour; personne bonne à marier; fig. jeune personne qui commence à grandir; convoiteur, celui qui caline.
CAREGNAR, v. a., faire l'amour, courtiser une personne d'un autre sexe; caliner, convoiter ce qu'on désire obtenir, caresser pour obtenir.
CAREGNUN, v. *Caregnage*.
CAREMANTRAN, s. m. Carême-prenant; les trois derniers jours de Carnaval; mannequin qu'on promène dans les rues pendant ces trois jours. *Vieil caremantran*, être chargé d'années.
CAREMANTRETO, s. f., carême-prenant dans sa double acception; ceux qui courent masqués par les rues; cadeaux qu'ils reçoivent en mendiant par maisons
CAREMO, s. m., carême, les six semaines qui précèdent la fête de Pâques; *estre long coumo caremo*, être un lendore, un lambin. Au fig. être ennuyeux par sa lenteur ou par sa longueur.
CARENAGE, s. m, carénage, lieu où l'on carène les vaisseaux; action de caréner.
CARENAR, v a., caréner, donner la carène à un vaisseau, le mettre sur le côté pour le radouber.
CARENO, s. f., carène, quille et flanc d'un vaisseau jusqu'à fleur d'eau; travail pour radouber un vaisseau.
CARENOS, v. *Calenos*.
CARESSAIRE, CARESSUSO, s. m. et f., celui, celle qui fait des caresses, des flatteries.
CARESSANT, ANTO, qui aime à caresser, qui est naturellement porté à faire des caresses.
CARESSAR, v. a. caresser, faire des caresses; cajoler, v. pr. se faire des amitiés; se régaler de quelque bon morceau à table.

CARESSO, s. f., marque d'amitié; cajolerie, flatterie ; bon morceau dont on se régale à table.
CARESTIE, CHARESTIE, s. f., cherté, disette, rareté des denrées ; *mettre la carestie*, faire renchérir, faire renchérir les denrées.
CARFUECH, v. *Cafue*.
CARGADOU, s. m., lieu dans un vignoble où l'on entrepose le raisin qu'on vient de cueillir, et où l'on va le charger pour le transporter dans la cuve.
CARGADOUIRO, v. *Affun, aillo, tiros*.
CARGAIRE, CARGUSO, s. m. et f., chargeur, euse, celui, celle qui charge.
CARGAMENT, s. m., chargement, marchandises suffisantes pour charger un vaisseau, une charrette, etc.
CARGAR, v. a., charger, mettre du poids sur une personne, une bête de somme, une charrette ou un navire; charger une arme, y mettre les projectiles nécessaires; charger l'ennemi, marcher sur lui; charger quelqu'un de faire quelque chose, le prier de faire une commission.
CARGAT, ADO, adj. chargé, ée, qui porte une charge ; yeux chargés, enflés, pleins d'humeurs ; couleur chargée, trop forte.
CARGO, s. f., charge, tout ce qu'on met dans une arme à feu ; action de marcher sur l'ennemi; navée se dit de la charge d'un bateau ; charge est une mesure de capacité pour les grains. Elle est composée de dix panaux qui équivalent à huit doubles décalitres ; charge, est aussi une mesure agraire.
CARGUET, s. m., chargeoir, pulverin, mesure de la charge d'un fusil, d'un pistolet.
CARIANDRO, v. *Caliandro*.
CARIAR, v. a., carier, pourrir ; v. pr. se carier, se gâter, se pourrir par l'effet de la carie.
CARICATURO, s. f., caricature, charge en peinture, en dessin ; et fig., personne d'un air, d'une tournure ridicule.
CARIE, s. f., carie, pourriture des os, des dents, des arbres et des blés.
CARILLOUN, s. m., carillon, battement de cloches à coups précipités, avec mesure et accord ; ces cloches ; l'horloge qui joue des airs ; airs exécutés sur des cloches ou par une horloge à carillon ; fam., crierie, tapage.
CARILLOUNAR, v. a., carillonner, sonner en carillon.
CARILLOUNUR, s. m., carillonneur, celui qui carillonne.
CARITA, s. m., charité, aumône que l'on fait ; pain béni qu'on distribue à la messe à l'occasion de certaines fêtes ; fig. charité; compassion, commisération, pitié.
CARITABLAMENT, adv., charitablement, par charité, par compassion.
CARITABLE, BLO, adj., charitable, qui fait l'aumône, qui a de la charité pour son prochain.
CARIVENT, ENTO, adj. cher, chère : on le dit de celui qui vend fort cher., v. *Cherivendi*.
CARLAMUE s. f. chalumeau, tuyau dont les enfants font de sortes de flageolets.
CARLEMUSO, s. f., cornemuse, sorte d'instrument de musique.
CARLE, s. propre d'homme, Charles.
CARLINO, s. f., carline, sorte de plante.
CARMANTRAN, v. *Caremantran*.
CARME, s. m., carme, religieux.
CARMELITO, s. f., carmélite,

sorte de religieuse ; couleur châtain-clair.
CARMIN, s. m., carmin, matière colorante rouge, de la cochenille.
CARMO, s. m., carme, double quatre, au jeu du trictrac.
CARN, s. f., chair, viande, pulpe.
CARNAGE, s. m., carnage, massacre d'hommes à la guerre ; tuerie de bêtes à la chasse.
CARNAMUE, v. *Carlamue.*
CARNASSIEN, s. f., carnation, couleur de la peau du visage, des chairs.
CARNASSIER, IERO, adject., carnassier, ière, qui se nourrit de chair, qui mange volontiers la viande ; carnivore.
CARNASSO, s. f., échancrure, recoupe, rognure de tannerie.
CARNAVAL, s. m., carnaval, temps depuis les Rois jusqu'au carême ; temps destiné aux divertissements.
CARNAVELO, subst. f., cervelle, il ne se dit qu'en plaisantant. *Aver lou diable eis carnavelos*, avoir le diable dans le corps ; cuire excessivement, parlant des oignons crus.
CARNET, s. m., carnet, livre en blanc sur lequel on prend des notes.
CARNETTO, diminutif de *Carn.*
CARNIER, s.m., carnier, carnassière, sac en peau que le chasseur porte à la chasse.
CARNILLET, s. masc., béhen-blanc (plante).
CARNILLO, subst. f., viande de boucherie.
CARNO, s. fém., fruit à pépin séchés au soleil par tranches.
CARO, s. f., visage. *Si levar la caro*, se défigurer, se meurtrir le visage.
CAROBRO, v. *Coulobri.*
CAROGNO, s. f., charogne, bête morte ; bête qui n'est plus bonne à travailler ; carogne, personne qui n'est capable de rien faire ; femme méchante, débauchée.
CARPAS, s. m., le dessus de la tête.
CARPENADO, s. f., bataille où l'on se tiraille les cheveux.
CARPENAILLO, v. *Carpenado.*
CARPENAR *ou* CARPIGNAR, v.a. et pr., tirailler les cheveux à quelqu'un ; se battre en se tiraillant les cheveux ; se désespérer, s'arracher les cheveux.
CARPO, s. fém., carpe, poisson d'eau douce ; carpeau ou carpillon, petite carpe.—Adject., meuble, parlant de la terre ou de la pâte, lorsqu'elle se travaille facilement ; v. *Escarpo.*
CARPOURAOU, voy. *Capouraou.*
CARRABIN, v. *Carabin.*
CARRABINIER, v. *Carabinier* et ses dérivés par une *r.*
CARRACO, s. fém., coqueluche, gros rhume des enfants, moisissure des oignons en terre.
CARRACOUS, OUA, adject., phthisique, étique.
CARRAFETO, s. f., petite carafe.
CARRAFO, voy. *Carafo* et ses dérivés par une *r* seulement.
CARRAFOUR, s. m., carrefour, endroit où des rues, des chemins se croisent.
CARRAIRO, subst. f., carraire ; ce mot quoique non encore approuvé, est très-nécessaire pour désigner un chemin affecté aux troupeaux de menu bétail.
CARRAMENT, adv., carrément, en carré, à angles droits.
CARRAR, v.a., pr. et n., carrer, donner une figure carrée, rendre carré. *Si carrar*, se carrer, faire le fier, se montrer avec arrogance. Piaffer, faire piaffe, ostentation. Se caver, se dit

d'un joueur qui met de l'argent ou des fiches devant lui, voy. *Quarrar*.

CARRAT, ADO, adj., carré, ée, qui a quatre côtés et quatre angles droits.

CARRATÉOU, v. *Carreteou*.

CARRE, s. masc., char d'Orion, constellation formée par trois étoiles; pressoir pour les vendanges; v. *Carri*.

CARREGEAGE ou CAREGEAGE, s. m., charroi, charriage, action de charrier, de transporter; prix du charroi.

CARREGEAIRE, s. m., celui qui charrie, qui transporte.

CARREGEAR, v. act., charrier, voiturer, transporter; traîner avec soi.

CARREIROOU, s. m., petite rue, ruelle; sentier.

CARREJOOU, s. m., petit ruisseau, v. *Courrejoou*.

CARRELAR, v. act., carreler, mettre des carreaux, orner, diviser en carreaux; v. *Malounar*, *malounage*, *maloun*.

CARRELET, s. m., carrelet, grosse aiguille carrée; partie d'une balle coupée en plusieurs morceaux.

CARRELO, s. f., poulie; petite roue qui tient dans une chape par le moyen d'un bouton; on s'en sert pour élever de lourds fardeaux; mouffle, est celle à deux roues, v. *Palan*. — Fig., *uno vieillo carrelo maou ouncho*, se dit d'une personne toujours maladive.

CARREOU, s. m., carreau, une des couleurs du jeu de cartes; grand oreiller carré; fer à repasser des tailleurs; brique ou mallon carré; case d'un damier; carreau de vitre, etc.

CARRET, s. m., curoir, instrument pour nettoyer le soc d'une charrue; ornière d'un chemin. — Adj., *Camin carret*, chemin roulier.

CARRETADO, s. f., charretée, la charge d'une charrette.

CARRETÉOU, s. m., quartaut, petite pièce qui contient le quart d'un tonneau de vin; tierçon, lorsqu'il contient de la bière.

CARRETIER, s. m., charretier, celui qui conduit une charrette et qui en fait profession.

CARRETO, s. fém., charrette, sorte de voiture à deux roues pour le transport des marchandises; binard, est celle à quatre roues égales; haquet, celle sans ridelle; chartil, celle plus longue que les charrettes ordinaires.

CARRETOUN, s. m., camion; diminutif de charrette.

CARRI, s. m., éfourceau, sorte de charrette à hautes roues, pour charrier sur des chaînes de grosses pierres ou de grosses pièces de bois; chariot, planche ou châssis qui sert à assembler les tourons pour en faire de grosses cordes ou des cables; chariot sur quatre roues qui, dans une scierie, tient le billot qu'on scie; char d'Orion, sorte de constellation.

CARRIAGE ou CARRUAGE, voyez *Carreage*.

CARRIERO, s. f., rue, chemin, entre deux lignes de maisons; ruelle, petite rue. *Carriero veiriero*, barres, jeu de course auquel s'exercent les jeunes-gens.

CARRINCARRA, s. m., cresselle, sorte de moulinet.

CARRIOLO, s. f., carriole, sorte de charrette couverte.

CARRO, s. f., cave, carre, argent ou fiches qu'un joueur

met devant lui.
CARROSSO, s. f., carrosse, sorte de voiture suspendue pour le voyage.
CARROUBI, s. f., carroube ou carrouge (fruit).
CARROUBIER, s. m., carroubier, arbre qui porte la carroube.
CARROUNAR, v. a., briqueter une muraille, contrefaire la brique avec un enduit de la couleur.
CARROUSSIER, subst. masc., carrossier, ouvrier qui fait des carrosses.
CARRUAR, v. *Carregear*.
CARRUBI, v. *Carroubi*.
CARRUOU, s. m., espèce de chariot pour apprendre les enfants à marcher.
CARRURO, s. fém., carrure, la largeur du dos par les épaules et un peu au-dessous.
CARSALADIER, v. *Charcutier*.
CARSALADO, s. f., chair salée, chair de porc.
CARTABLE, s. m., grand portefeuille, pour y serrer des desseins, des gravures, etc.
CARTAOU, s. m., canne, sorte de mesure.
CARTEIRADO, s. f., carterée, sorte de mesure d'étendue.
CARTEIROUN, v. *Quarteiroun*.
CARTEOU, s. m., cartel, défi à un homme pour un duel.
CARTIER, s. m., cartier, celui qui fait ou qui vend des cartes à jouer; bloc de pierre; quatrième partie de certaines choses, d'agneau, de mouton; derrière d'un soulier; phase de la lune; ce qu'on paye tous les trois mois; certaine étendue d'une ville, d'un territoire, etc.
CARTO, s. f., carte à jouer, carte routière, carte géographique, carte marine ou nautique; contrat de mariage.
CARTOUCHO, s. f., cartouche, charge en rouleau d'une arme à feu. — Subst. m., voleur rusé, tel qu'un nommé Cartouche.
CARTOUN, s. m., carton, carte grosse et forte, faite de papier hâché et collé; volume de cartes hydrographiques; chevron, solive, soliveau; fragment d'une carte à jouer; quartier de la lune.
CARTOUNADO, v. *Trevado*.
CARTOUNAR, v. a., cartonner, revêtir d'un carton.
CARTOUNIER, s. m., cartonnier, celui qui cartonne, qui fait ou qui vend des cartons.
CARTULARI, s. masc., cartulaire, recueil de papiers d'un monastère, d'une église; recueil de chartes anciennes.
CARVI, s. masc., carvi, sorte de plante.
CAS, s. masc., cas, accident, aventure, conjoncture, occasion; fait arrivé ou supposé; chas, trou d'une aiguille, tête d'une épingle. — Subst. f., *cas*, tac, clavelée, maladie des moutons et des brebis.
CASANIER, IERO, adject., casanier, ière, qui ne sort presque pas de son logis.
CASAOU, s. m., lieu d'aisance, latrine; vieille masure.
CASAQUIN, s. m., casaquin, sorte de casaque. — Au fig., l'échine d'une personne.
CASAQUO, s. f., casaque, sorte d'habit long et large; partie du vêtement de la femme. — Fig., *Virar casaquo*, tourner casaque, changer d'opinion, de parti, trahir quelqu'un, son roi, sa patrie.
CASAR, v. act., caser, mettre en case; au fig., emprisonner; v. pr., se caser, s'établir, se

placer ; v. n., au trictrac, remplir une case avec deux dames ; on dit aussi faire une case.

CASCADO, s. fém., cascade, chute d'eau.

CASCAILLAR, v. a., secouer fortement une personne ou un arbre.

CASCAILLO, v. *Cascaveou.*

CASCAILLOUN, s. m., tique, insecte qui attaque le menu bétail ; groseiller épineux, plante.

CASCAIRE, s. masc., celui qui secoue ; gauleur, lorsqu'il gaule les arbres pour en détacher les fruits.

CASCAR, v. a., secouer le linge, un sac, un panier, etc., pour en faire tomber la poussière et tout ce qu'ils peuvent contenir ; secouer un arbre, le gauler pour en détacher le fruit ; défleurir, parlant de la fleur des arbres ; passer, couler, parlant des autres fleurs. *Faire cascar*, faire tomber quelqu'un ou quelque chose,

CASCARELET, ETTO, s. m., f. et adj., fréluquet, esprit léger.

CASCARIAR, v. n., cacaber, parlant du chant de la perdrix.

CASCARILLO, s. f., cascarille ou charril, écorce ligneuse qui nous vient du Pérou.

CASCARO, MIOOU, MIAOU, mots inventés pour exprimer le chant de la caille.

CASCAVELAR, v. n., jaser, babiller, bavarder, ébruiter ce qu'on devrait tenir secret.

CASCAVELO, s. f., vampire des champs.

CASCAVEOU, s. m., grelot, sorte de sonnette ronde. — Au fig., fréluquet, qui n'a que de folies en tête ; femme coquette, volage, d'une grande légèreté ; tapageur, qui fait plus de bruit que de besogne.

CASCOU, s. m., casque, armure défensive qui couvre la tête.

CASCUN, pron. indéfini, chacun, chacune ; v. *Cadun.*

CASERNAMENT, s. m., casernement, action de caserner.

CASERNAR, v. a., caserner, loger dans des casernes.

CASERNO, s. f., caserne, local affecté au logement des soldats.

CASI, v. *Quasi.*

CASO, s. f., case, demeure, habitation, maison ; case, carré de l'échiquier, du damier ; flèche d'un trictrac ; deux dames sur la même flèche.

CASOMATO, s. f., casemate, lieu voûté sur terre, pour défendre la courtine et les fossés d'une fortification.

CASPI, adv. qui marque la surprise, certes ! peste !

CASPITELO ou CASPITENO, voy. *Caspi.*

CASQUETO, s. f., casquette, coiffure pour homme.

CASQUILLOUN, v. *Lingasto.*

CASQUOU, v. *Cascou.*

CASSADO, s. fém., cassade, propos vrais, mais insultants, qu'une personne masquée dit à quelqu'un pour le mortifier.

CASSAFU, s. m., fronde à plusieurs mailles pour lancer des pierres.

CASSAIRE, s. m., chasseur, celui qui aime on qui va à la chasse.

CASSAIROT, s. masc., mauvais chasseur.

CASSANT, TO, adject., cassant, fragile.

CASSAR, v. a., chasser, poursuivre, aller à la chasse ; casser, rompre, abolir, annuler, rendre nul.

CASSATIEN, s. f., cassation, acte juridique qui annule un jugement, une procédure, un acte.
CASSEROLO, s. f., ustensile de cuisine; v. *Poualoun*.
CASSEROUN, v. *Cassouleto*.
CASSETADO, s. f., poêlonnée, plein un poêlon.
CASSETIN, s. m., cassetin, chacun des carrés de la casse d'imprimerie.
CASSETO, s. f., cassette, petite caisse.
CASSI ou CANEFICI, s.m., casse, gousse longue et boiseuse dont on fait usage dans les pharmacies.
CASSIAN, nom propre d'homme, Cassien.
CASSIER ou CASSILLIER, s. m., acacia des jardiniers, arbre qui porte la cassie.
CASSIO ou CASSILLO, s.f., cassie, fleur jaune odoriférante.
CASSO, s.f., chasse, action de chasser, gibier provenant de la chasse; poêlon en airain à long manche; grande cuiller en fer pour transvaser le verre; casse, action de casser, de briser; casse, caisse partagée en divers petits carrés, dont chacun contient une sorte de lettre d'un même caractère.
CASSODENT, s. m., craquelin, espèce de pâtisserie qui craque sous les dents en la mangeant.
CASSOLO, s. f., grande terrine plate dans laquelle on fait cuire au four différents mets; petit auget qui tient au cliquet d'un moulin à farine, et qui reçoit le grain de la trémie.
CASSOU, rien du tout, voyez *Caspi*.
CASSOUARO, s. f., pièce de bois en arc d'un araire.
CASSOULETO, s. f., cassolette, vase dans lequel on brûle des parfums; v. *Cassouloun*.
CASSOULOUN, s. m., couvet, petit vase en tôle dans lequel on met de la cendre chaude, et que l'on met ensuite dans une chaufferette.
CASSOUNADO, s. f., cassonade, sucre qui n'est pas raffiné.
CASTAGNADO, s. fém., régal qu'on fait avec des châtaignes.
CASTAGNETOS, v. *Castagnolos*.
CASTAGNIER, s. m., châtaigner, grand arbre qui porte des châtaignes. *Castagnier fer*, marronnier d'Inde, arbre qui donne un fort ombrage.
CASTAGNO, s. f., châtaigne, fruit du châtaignier; les plus belles s'appellent des marrons. *Castagno biscoto*, châtaigne cuite deux fois dans le vin blanc. *Castagno pisto*, châtaigne blanche, séchée sur la peau.
CASTAGNOLOS, s. fém. pl., castagnettes, instrument de percussion, en usage chez les Espagnols.
CASTAGNOUS, s. m., castagneux, oiseau aquatique.
CASTAN, adj., châtain, couleur châtain.
CASTANIERO ou CASTAGNIERO, s.f., poêle percée, dans laquelle on fait rôtir des châtaignes.
CASTEGEAR, v. n., acheter des brebis pour les revendre, après les avoir engraissées.
CASTELARAS, v. *Castelas*.
CASTELAS, s. m., ruine d'un vieux château, d'un vieux monastère, d'une maison de templier, etc.
CASTELEGEAR, v.n., cousiner, aller d'une bastide ou d'un château à l'autre pour escroquer
CASTELET, s.m., petit château;

la rangette, jeu d'enfants.
CASTEOU, s.m., château, maison de plaisance d'un seigneur.
CASTETA, v. *Chasteta.*
CASTIAR, v. *Castigar.*
CASTIGAMENT, s. m., châtiment, peine, punition.
CASTIGAR, v.a., châtier, punir, corriger, faire subir un châtiment.
CASTO, s. f., caste, race, famille, lignée. *Marrido casto*, mauvaise race; enfant mal né, qui a reçu une mauvaise éducation.
CASTOR, s.m., castor, chapeau très-fin fait avec du poil de castor; castor, animal amphibie; v. *Vibre.*
CASUEL, s. m., casuel, revenu d'une charge, d'une terre. — Adj., casuel, elle, qui échoit fortuitement.
CAT, CATO, s. m. et f., matou, chat, chatte, femelle du chat.
CATACAN, adv., tout de suite, sur le champ, à l'instant.
CATAR, voy. *Crubir.*
CATECHIERME, s. masc., catéchisme, instruction sur les dogmes de la foi catholique.
CATAFALQUO *ou* CATAFARCOU, s. m., catafalque, représentation d'un tombeau.
CATAGAN, s. masc., catogan, touffe que l'on faisait jadis des cheveux de la queue.
CATALANAT, adj. m., aile du chapeau relevée.
CATALOGO, s. m., catalogue, liste, énumération faite avec ordre.
CATAPLAME, PLATACAMUS *ou* CATAPLAMUS, s. m., cataplasme, médicament externe.
CATARACTO *ou* CATARASSO, s.f., cataracte, maladie des yeux; chute d'eau qui se fait avec violence.
CATARINETTO, s.f., coccinelle, bête-à-Dieu, petit insecte rouge.
CATARINO, nom de femme, Catherine.
CATAROT, s. m., homme lunatique, sujet à des folies, à des *Catarris*, voyez ce mot.
CATARRI, s.m., catarrhe, fluxion qui tombe sur une partie du corps; apoplexie, carus, maladie soporeuse.
CATARROUX, OUSO, adject., catarrheux, euse qui est sujet au catarrhe.
CATAS, s. m., gros matou, gros chat. — Fig., sournois, caché, dissimulé, rusé, fin matois.
CATASTROPHO, s. f., catastrophe, fin malheureuse, événement funeste.
CATECHISAR, v. a., catéchiser, fig. et fam., tâcher de persuader; exhorter, endoctriner, instruire.
CATEGOURICAMENT, adv., catégoriquement, d'une manière catégorique.
CATEGOURIE, s. f., catégorie, ordre, rang, classe dans laquelle on range des choses de différentes espèces, du même genre et de même nature; sorte, nature, qualité.
CATEGOURIQUE, QUO, adj., catégorique, dans l'ordre précis, à propos, celon la raison, clair, sans équivoque.
CATELAN, s. m., nom d'une espèce de raisin noir.
CAT-FER, s.m., chat sauvage, chat putois, ainsi nommé à cause de sa puanteur.
CATHEDRALO, s.f., cathédrale, principale église où est le siége d'un évêque.
CATHOULIQUE, QUO, adject., catholique, qui appartient à la religion suivant l'église romaine. Fig. qui se conduit avec

conscience; qui n'est pas fraudé, de bon aloi.

CATIGOU, s.m., châtouillement, action de châtouiller.

CATIGOURAR, v.a., châtouiller, faire du châtouillement.

CATIN, s. f., catot, mot injurieux qui désigne une femme de mauvaise vie; nom propre de femme, diminutif de Cathérine.

CATIOU, CATIOUVO, s. m. et f., et adject., fin, rusé, malin, méchant comme un chat; adroit, dissimulé.

CATO, s.f., c'est le même que *Catin*.

CATO, s.f., chatte, femelle du chat.

CATO-CENDROULETO, s. f., cendrillon, demoiselle qui ne quitte jamais le coin du feu, qui s'amuse avec la cendre.

CATO-MIAOURO, *ou* CATO-MOUISSO, s. f., chattemite, hypocrite qui affecte, pour tromper, un air doux, humble et flatteur.

CATO-SOURNO *ou* CATO-SOURNETTO, s.f., sournois, dissimulé, hypocrite.

CATOULICAMENT, adv. catholiquement, d'une manière conforme aux principes de l'église catholique.

CATOULICISME, s. m., catholicisme, la religion catholique.

CATOULICITA, s.f., catholicité, tous les pays catholiques.

CATOULIQUE, v. *Cathoulique*.

CATOUN, s. mascul., chaton, jeune ou petit chat; follesfleurs des noyers, coudriers, saules, etc.; trou à un vêtement de femme, occasionné par la brûlure d'une bluette.

CATOUNIERO, s. f., chatière, trou du chat, trou par où le chat passe.

CATRAN, s.m. *Holi de catran*, huile de cade.

CAVALAR, v. *Encavalar*.

CAVALARIE, s.f., cavalerie, troupe de soldats à cheval.

CAVALAS, s.m., gros cheval, vieux et maigre.

CAVALCADO, s.f., cavalcade, promenade d'un certain nombre de gens à cheval.

CAVALET, s. m., chevalet, machine dont la plupart des artisans se servent pour soutenir leur besogne; chevalet d'un violon, ce qui tient les cordes relevées; trémie des mesureurs de grains; représentation, tombeau figuré, couvert d'un drap mortuaire, dans une église.

CAVALIER, s.m. et f., cavalier, soldat de cavalerie; cavalier, ière, écuyer, ère, qui se tient bien à cheval; danseur.

CAVALIERAMENT, adv., cavalièrement, lestement, librement; sans égard, avec hauteur, brusquerie, hardiesse.

CAVALO, s.f., cavale, jument; poisson, sorte de maquereau.

CAVALOT, CAVALOTO, s. m. et f., diminutif de cheval et de jument.

CAVALOUN, OUNO, v. *Cavalot*.

CAVALUN, s.m., bêtes chevalines, chevaux et cavales.

CAVAOU, s.m., cheval, animal domestique; fil que les dévideuses à l'aspe placent sur une autre broche; pièce de bois qui traverse la meule d'une huilerie.

CAVAOUCADURO, s. f., voyez *Cavaoucament*.

CAVAOUCAMENT, s.m., enchevauchement d'une chose sur l'autre.

CAVAOUCAR, v.a. et pr., chevaucher, surmonter les uns sur les autres, se mettre à cheval.

CAVAOUCOUN (à) adv., à califourchon, jambe de-çà jambe de-là, à cheval.

CAVAR, v. a., creuser, caver, miner, effondrer, fouir profondément; crever les yeux; v. pr., se caver, faire sa cave, à certains jeux, mettre devant soi de l'argent ou des fiches pour faire face aux paiements.

CAVERNO, s.f., caverne, espace creux dans des montagnes ou dans des rochers; fig. retraite des voleurs.

CAVERNOUX, OUA, adjectif, caverneux, euse, rempli de cavernes; fig., qui renferme de petites cavités.

CAVESSOUN, s.m., caveçon *ou* cavesson, petit cercle de fer que l'on met sur le museau d'un cheval fougueux pour le contenir.

CAVIGNEGEAR, v.a., fouiller, chercher avec le doigt dans le nez, dans les oreilles, etc.

CAVILLAIRE, s. m., celui qui enfonce des chevilles; planteur de salades ou autres plantes en se servant du plantoir; celui qui trafuge un écheveau de coton; au fig., chicaneur, vétilleur.

CAVILLAR, v. act., cheviller, enfoncer des chevilles; planter, se servir du plantoir; trafuger un écheveau de coton.

CAVILLIER, s. masc., portemanteau, morceau de bois garni de chevilles auxquelles on suspend des robes, des habits, des manteaux.

CAVILLO, s.f., cheville, morceau de bois amenuisé, servant de clou pour fixer les mortaises; plantoir, morceau de bois pointu pour planter des salades; attéloire, cheville ronde qu'on met dans le timon des charrettes ou d'un araire; chicane, vétille; par extension, chicaneur, vétilleur; accroche d'un avocat.

CAVILLOUN, s. m., surmulet, poisson qu'on nomme aussi barbarin ou moil.

CAVITA, s. f., cavité, creux, vide dans un corps solide.

CAVOUNIAR, v. *Cavar*, *Cavignegear*.

CAVURNI, v. *Cavita*.

CAYETIERO, v. *Brunido*.

CAZERNAR, CAZERNO, voy. *Casernar*, *Caserno*.

CEAC, s.m., la moindre discussion, le moindre désaccord.— Interj., tais-toi! tu m'hébêtes!

CEBETO, s. f., jeunes oignons avec la queue verte; petit oignon.

CEBILLOUN, subst. m., oignon.

CEBILLO, voy. *Baragno*.

CEBO, s.f., oignon *ou* ognon, plante potagère. *Cebo!* interj., assez! c'est assez, je ne puis lutter.

CEBOULAT, s. masc., plant d'ognon.

CECAIL, CECAILLOUN, v. *Secail*, *Secailloun*.

CECANÇO, CECAR, v. *Secanço*, *Secar*.

CEDAR, v. n., céder, se soumettre; v. a., lâcher, donner, se désemparer de ce qu'on possède.

CEDOUN *ou* CETOUN, s. m., fil qu'on passe dans les chairs qu'on veut mettre en suppuration.

CEDRAT, s. m., cédrat, sorte de citron.

CEDRO, s. m., cèdre, grand arbre.

CEDULAR, céduler, v.a, donner une citation devant un tribunal.

CEDULO, sf, cédule, billet portant citation devant un tribunal.

CEGARES, v. *Neblo*.

CEILLO, v. *Cillo.*

CEIRO, s. f., grive-drienne, oiseau.

CEIROUN, s.m., ancienne petite monnaie de Provence.

CELET, CELO, v. *Scelet*, *Scelo.*

CELEBRANT, s.m., célébrant, prêtre qui officie.

CELEBRAR, v. act., célébrer, rendre célèbre; officier, dire la grand'messe.

CELEBRATIEN, s. f., célébration, action de célébrer.

CELEBRE, BRO, adj., célèbre, qui a de la célébrité.

CELEBRITA, s. f., célébrité, réputation, renommée favorable.

CELERITA, s. f., célérité, vitesse, diligence; promptitude d'exécution.

CELESTE, TO, adj., céleste, de Dieu, qui vient de Dieu, qui appartient au ciel.

CELIBAT, s. m., célibat, état d'une personne non mariée.

CELIBATARI, s.m. et adj., célibataire, qui vit dans le célibat.

CELLIER, s. m., cellier, lieu au rez-de-chaussée où l'on serre le vin et les provisions.

CELLULO, s.f., cellule, petit logis d'un religieux ou d'une religieuse.

CEMENAIRE, s. m., semeur, celui qui sème; temps propre aux semailles.

CEMENAR, v.a., semer, ensemencer la terre; v.n., essaimer, parlant d'un essaim qui est chassé de la ruche par les jeunes abeilles, ou de la larve de certains insectes qui crèvent et donnent naissance à un grand nombre d'individus; v.pr., se laisser cheoir, tomber par terre.

CEMENCIER, s. m., sac dans lequel on porte le blé pour semence.

CEMENÇO, s.f., semence, grains propres pour être semés; semailles, époque à laquelle on sème.

CEMENOUAR, s. m., semoir, instrument avec lequel on sème.

CEMENTERI, s.m., cimetière, lieu où l'on enterre les morts.

CEMO, s.f., déchet, diminution, vide d'un tonneau de vin qui n'a pas été bien rempli.

CEN, v. *Sen.*

CENADO, s. f., souper, repas du soir. *Faire cenado*, courir la nuit dans les champs et y voler des fruits. *Cenado*, tout ce que l'on peut placer entre le sein et la chemise.

CENCHAR, v. a., ceindre, entourer d'une bande pour serrer le ventre ou toute autre chose; sangler, donner un coup de fouet; serrer fortement avec un lieu; cerner, couper en rond l'écorce d'un arbre pour le faire mourir; v. pron., se ceindre le corps, se mettre une ceinture.

CENCHO, s.f., enceinte, sorte de pêche qu'on fait en poussant le gros poisson dans une calanque.

CENCIE, s.m., récipient des essences.

CENDRADO, s.f., lessive qu'on fait aux olives ou aux pois chiches.

CENDRE, s.m., cendre, f.. le débris des choses que le feu a consumées; charrée, se dit de celle qui a déjà été lessivée.

CENDRIER, s.m., lieu où l'on dépose la cendre.

CENDRILLOUX, OUA, adject., cendreux, euse, couvert de cendre.

CENDROULIAR, v.n., tisonner les cendres par désœuvrement.
CENDROULIER, **LETO**, s.m. et f., tisonnier, celui qui remue les tisons; il signifie aussi celui qui est toujours dans la cendre.
CENDROUX, **OUA**, v. *Cendrilloux*.
CENILLO, s.m., poussière de la cendre ou des balayures.
CENO, s.f., cène, cérémonie qui se fait le Jeudi-Saint.
CENS, s.m., cens, revenu nécessaire pour prendre part aux affaires publiques, et être électeur ou éligible.
CENSALLAGE, s.m., courtage, entremise et salaire d'un courtier; censurage du liquide.
CENSARIE, s.f., censarie, tout ce qui est du courtage.
CENSAROTI, s.m., ceux qui font le courtage sans y être autorisés.
CENSAT, **ADO**, adj., censé, ée, estimé, respecté.
CENSO, s.f., cens, rente que certains biens devaient au seigneur; cens, revenu nécessaire pour prendre part aux affaires publiques; chiffon qu'on brûle pour étouffer les abeilles.
CENSOUR, s.m., censeur, celui qui censure un ouvrage; celui qui inspecte et surveille l'enseignement dans un collége.
CENSUEL, **ELLO**, censuel, elle, qui a rapport au cens.
CENSURAIRE, v. *Censour*.
CENSURAR, v. a., censurer, faire la critique d'un ouvrage ou de la conduite de quelqu'un.
CENSURO, s.f., censure, action de censurer.
CENT, adj. numéral, cent; il est quelquefois s.m., un cent.
CENTAOURI, s.m., centaurée, (plante).
CENTENARI, s.m., centenaire, personne qui est âgée de cent ans.
CENTENAOU, CENTANIER, CENTENIER, s. m., centaine, un cent environ.
CENTENO, s.f., sentène, lien d'un écheveau, v. *Centenaou*.
CENTIEME, **EMO**, s.m. et f. et adj., centième, nombre d'ordre de cent.
CENTIMO, s. m., centime, la centième partie d'un franc.
CENTRAL, **ALO**, adj., central, ale, qui est dans le centre.
CENTRALISAR, v. a., centraliser, réunir au centre, dans un centre commun.
CENTRALISATIEN, s.f., centralisation, réunion au centre; par extension, réunion de pouvoir de l'autorité dans un petit nombre de personnes.
CENTRE, s.,m., centre, le milieu.
CENTUPLAR, v.n., centupler, rendre cent fois plus grand.
CENTUPLE, s. m., centuple, cent fois autant.
CENTURO, s. f., ceinture, le tour du milieu du corps; partie du vêtement qui s'attache au milieu du corps.
CENTUROUN, s. m., ceinturon, sorte de ceinture en peau ou en cuir.
CEOU, s. m., ciel. *Ceou-fin*, ciel clair, terme de marins.
CEOU, v. *Seou*, *Sceou*.
CEOUCLAGE, s.m., action de relier un tonneau, d'y mettre des cercles; sarclage du blé, etc.
CEOUCLAIRE, **CEOUCLUSO**, s.m. et f., sarcleur, euse, celui, celle qui sarcle.
CEOUCLAR, v.a., cercler, relier un tonneau, y mettre des cercles; sarcler le blé, le pré, etc.
CEOUCLE, s.m., cercle en fer,

cerceau en bois, tout ce qui entoure une futaille, etc. ; au fig., degré de folie; vergettes d'un tambour.

CEOUCLET, s.m., petit poisson de mer.

CEPEYOUN, s. m., souchet, partie brisée de la souche d'un arbre.

CEPO, s.f., souche d'un arbre; s.m.pl., sorte de lien qu'on met aux jambes d'un criminel dans un cachot.

CEPOUN, s.m., billot court et épais servant de siége, ou pour y écarrir le bois ou pour y couper la viande; chouquet, est celui sur lequel le bourreau tranchait la tête à un criminel; mouton; bois d'une cloche.

CEQUO, s.f., cayes, roches à fleur d'eau. *Faïre une cequo*, dormir, demeurer trop longtemps en un lieu.

CERAS, s.m., fromage frais salé qui tire sur le jaune.

CERAT, s.m., cérat, pommade dont la cire et l'huile font la base.

CERCAR et ses DÉRIVÉS, v. *Cerquar* et ses dérivés.

CERCLE, s.m., cercle, réunion d'amis, de sociétaires.

CEREMOUNIE, s.f., cérémonie, démonstration extérieure de politesse; culte extérieur.

CEREMOUNIOUX, OUSO, adj., cérémonieux, euse, qui fait beaucoup de cérémonie.

CERENTO, s.f., guissier, oiseau qui niche dans la terre.

CERF, s.m., cerf, bête fauve dont la biche est la femelle; cerf-volant, machine de papier tendu sur des baguettes, qu'on élève en l'air au moyen d'une ficelle.

CERIEYO, v. *Grafioun*.

CERISIER, s.m., cérisier, arbre qui porte la cérise.

CERNI, s. m., assortiment de certaines marchandises venues du Levant.

CERNISSAGE, s.m., action de faire du *cerni*.

CERO, v. *Cerento* et *Sciro*.

CERQUAIRE, **CERQUSO**, s.m. et f., chercheur, chercheuse, celui, celle qui cherche; hydroscope, est celui qui se sert de la baguette pour découvrir les sources.

CERQUAR, v.a., chercher, se donner du mouvement pour trouver; chercher dispute.

CERQUO-POUS, s.m., croc-à-puits, croc à une ou plusieurs branches pour retirer quelque chose du fond d'un puits.

CERTEN, s.m., certain, chose certaine; adject., certain, ne, vrai, sur-indubitable.

CERTENAMENT, adv., certainement, assurément, sans aucun doute.

CERTIFIAR ou CERTIFICAR, v.a., certifier, assurer, attester la vérité.

CERTIFICAT, s.m., certificat, attestation par écrit.

CERTITUDO, s. f., certitude, assurance pleine et entière.

CERTOS, adv., certes, certainement, en vérité.

CERUSO, s. f., céruse, oxide blanc de plomb.

CERVELAS, s.masc., cervélas, saucisse grosse et courte.

CERVELLO, s.f., cervelle, voy. *moualo*.

CERVEOU, s. m., cerveau, ce qui est renfermé sous le crâne.

CERVOULANTO, s.f., cerf-volant, sorte d'escarbot; on donne aussi ce nom à un châssis garni de papier que les enfants font voltiger en l'air.

CESARI, nom propre d'homme, Césaire.

CESSAR, v.n., cesser, discontinuer; laisser une chose commencée; se taire.

CESSATIEN, s. f., cessation, discontinuation.

CESSIEN, s.f., cession, acte par lequel on cède ses droits.

CESSIOUNARI, s. m., cessionnaire, celui à qui on a fait une cession.

CESSO, SANS CESSO, expression adverbiale, sans cesse, toujours, sans interruption.

CETERAC, s.m., cétérac (plante).

CEVADILLO, s. f., cévadille, petite orge du Sénégal.

CEZE, s. m., cicérole, pois-chiche (légume); seize, nom de nombre.

CHABAOUD, s.m., chabot, petit poisson d'eau douce.

CHABENSO, s.f., le bien qu'on possède; débit aisé d'une marchandise. *Bouscar chabenso*, chercher fortune; il signifie aussi s'approvisionner.

CHABESTRE, s.m., longe pour une bête de somme.

CHABIR, v. a., vendre, se défaire de certaines marchandises; établir, marier une fille, s'en débarrasser.

CHABLOT, s.m., cableau, chableau, cincenelle, corde qui sert à remonter les bateaux sur les rivières.

CHABRACO, s. f., chabraque, sorte de caparaçon.

CHABRILLANT, s.m., frelon, sorte de grosse mouche.

CHABRO, s.f., chèvre, femelle du bouc.

CHABROOU, s. m., chevreau, petit de la chèvre.

CHACELAS, s. m., chasselas, sorte de raisin blanc.

CHACHARAS, s.m., se dit d'une femme ou d'une fille qui se tient mal et qui n'a pas plus de bon sens qu'un enfant.

CHAFAOU, voy. *Echaffaou.*

CHAGRIN, s.m., chagrin, peine, inquiétude, affliction; adject., chagrin, chagrine, triste, mélancolique.

CHAGRINAR, v. a. et pr., chagriner, inquiéter, causer de l'affliction; se chagriner.

CHAINE, s. m., chêne, arbre qui porte le gland.

CHAITO, s.f., caquet, babil.

CHAJO, v. *Graillo.*

CHALAND, s. m., pratique qui vient acheter.

CHALANDAR, v. *Achalandar.*

CHALAR, v. a., regarder avec un porte-vue; jeter la vue sur un objet avec admiration; v.pr., se délecter, se réjouir, s'ébattre.

CHALEMIE, v. *Carlamue.*

CHALOTO, s.f., échalotte, sorte d'oignon ou plutôt d'ail.

CHALOU, s.m., plaisir, contentement, régal; lunette d'approche, porte-vue; un schall, grand mouchoir de cou pour femme.

CHALOUPO, s. f., chaloupe, bateau léger pour le service des vaisseaux.

CHALUMEOU, v. *Charlamue.*

CHAMADO, s.f., chamade, son de trompette pour appeler ou pour annoncer.

CHAMADURO, s. f., action de demander qu'on joue une couleur, à certains jeux de cartes.

CHAMAILLAR (si), v. pr., se chamailler, disputer, contester sur les objets de peu d'importance, se chapitrer.

CHAMAR, v. a., appeler, faire venir quelqu'un; demander, en jouant une carte qu'on joue de la même couleur.

CHAMARRAR, v.a., chamarrer; au fig., couvrir, charger d'ornements.

CHAMARRURO, s. f., chamarrure, manière de chamarrer.

CHAMAS, nom propre d'homme, Amant.

CHAMATAN, s. m., chamaillis, vacarme, criaillerie, grande querelle.

CHAMATAR, v. *Chamaillar*.

CHAMBARD, DO, adj., cagneux, bancroche, bancal, qui a les jambes torses en dedans ou en dehors.

CHAMBEIROUN, s. m., voyez *Chamberro*.

CHAMBERLAN, s.m., chambrelan, ouvrier qui travaille en chambre.

CHAMBERRO, s. f., baloire *ou* talonnière, morceau de vieux chapeau ou de chiffon dont les paysans qui piochent enveloppent leur pied; c'est aussi un soulier de corde.

CHAMBRADO, s.f., chambrée, quantité de personnes ou de choses qui remplissent une chambre; société d'amis, lieu de leur réunion.

CHAMBRAN, s.m., chambranle, ornement en bois formant le cadre qu'on met à une porte intérieure.

CHAMBRO, s.f., chambre, pièce d'un appartement, pièce où l'on couche; v. *Chambrado*.

CHAMBREIROUN, s. m., petite servante, celle qui fait les emplois les plus vils.

CHAMBRETTO, v. *Cambretto*.

CHAMBRI, s. masc., écrevisse, poisson crustacé.

CHAMBRIERO, s.f., chambrière, servante de petite condition; épontille, support d'une charrette; main, ce qu'on accroche au crémaillon pour descendre, sans se brûler, la marmite de dessus le feu; petit ruban pour tenir la quenouille en état pendant qu'on file.

CHAMBRISTO, s. m., membre d'une chambrée.

CHAMBRO, v. *Cambro*.

CHAMBROUN, OUNO, s. m. et f., diminutif de chambre.

CHAMECISSO, s. f., lierre terrestre (plante).

CHAMETTO, s.f., carte qu'on joue et qui sert à demander qu'on attaque de sa couleur; action de jouer cette carte.

CHAMIE, v. *Camie*.

CHAMINEYO, s.f., cheminée, endroit où l'on fait le feu dans les maisons.

CHAMOUA, sm, chamois, animal sauvage; peau préparée de cet animal; sa couleur.

CHAMP, s. m., champ, espace de terre cultivée; au pl., les champs, la campagne.

CHAMPAGO, v. *Quitarro*.

CHAMPEIRAR, v.a., rechercher avec avidité; aller chercher quelqu'un dans les lieux pierreux; v. *Esqueiregear*.

CHAMPESTRE, adj., champêtre, éloigné des villes, des habitations; qui appartient aux champs.

CHAMPIGNOUN, voy. *Bouriglo*, *Pignen*, *Ambourigou*.

CHAMPIEN, s. m., champion, celui qui est ferme à son travail, qui ne recule jamais.

CHAMPORNI, s. fémin., sotte, nigaude, bestiasse.

CHANÇO, CHANCELAR, v. *Chanso*, *Chanselar*.

CHANCRE, s.m., chancre, humeur maligne et dangereuse.

CHANFRAN, s.m., allure gauche et grossière, qui annonce toujours une personne du peuple.

CHANFRIN, s. m., chanfrein;

la partie du devant de la tête du cheval, qui va depuis le front jusqu'au nez.

CHANGE, s. m., change, troc d'une chose contre une autre; banque; lieu d'escompte, commerce, local du changeur; fig. donner, prendre le change, tromper, se tromper; rendre le change, raillerie pour raillerie.

CHANGEAIRE, USO, s.m. et f., changeur, euse, brocanteur, euse, échangeur; une personne changeante, qui aime changer.

CHANGEAMENT, s. m., changement, action de changer, de brocanter, de renouveler.

CHANGEANT, TO, adj., changeant, ante, variable, muable, qui change aisément.

CHANGEAR, v. act., changer, troquer, brocanter, se défaire d'une chose pour en prendre une autre; changer de maison, déménager, déloyer. *Si changear*, v. pr., changer de linge, de vêtement, s'endimancher.

CHANGEUR, s. m., changeur, celui qui échange les vieilles monnaies ou les monnaies étrangères contre celles de cours.

CHANGI *ou* CHANGE, s. masc., échange, troc; bureau où l'on fait le change des monnaies.

CHANSELANT, TO, adj., chancelant, lante, qui chancelle, qui vacille; au fig., irrésolu, mal assuré, chancelant.

CHANSELAR, v.n., chanceler, n'être pas ferme sur ses pieds, vaciller, n'être pas ferme dans sa résolution, ne savoir quel parti prendre.

CHANSELIAIRE, LUSO, s. m. et f., celui, celle qui est toujours en balance et ne sait jamais à quoi se déterminer.

CHANSO, s.f. chance, heureuse fortune qui arrive à quelqu'un; fig. et fam., disgrâce, malheur, déplaisir.

CHANSOUS, OUSO, adj., chanceux, euse, heureux ou malheureux, qui est en chance, en bonheur, qui est favorisé du sort; dont le résultat est incertain.

CHANT, s.m., chant, élévation et inflection de voix sur différents tons et avec modulations; ramage des oiseaux; division d'un poëme.

CHANTEOU *ou* CHANTEL, s.m., coin d'une pièce carrée; le côté d'une chose, passer de côté, poser de côté.

CHANTIER, s.m., chantier, lieu où l'on construit un vaisseau, une bâtisse, etc.; magasin de bois en pile.

CHANTILLOUN, s. m., échantillon, montre d'une chose; au fig., aperçu du savoir, du caractère.

CHANTOUNIAR, v. n., chantiller, frédonner une chanson.

CHANTOURNAR, v. n., chantourner, couper ou vider en rond.

CHANTRE, s.m., chantre, qui chante au lutrin; un poëte; le chantre d'Enée, Virgile; chanteurs qui sont à l'opéra ou courant les rues.

CHAOU, s.m., chaud, chaleur; il faut, c'est un terme des montagnes.

CHAOUCHAR, v.n., patouiller, mettre le pied dans l'eau, avoir touché l'eau avec ses vêtements; saucer, tremper dans la sauce.

CHAOUCHOLO, s.f., soupe au vin; fadaise, niaiserie, sornettes.

CHAOUDEOU, s. m., échaudé, espèce de pâtisserie faite en rond.

CHAOUFO ; *voy.* CAOUFFO.
CHAOUMAR, v. n., chaumer, attendre quelqu'un avec impatience, ne rien vendre faute de chaland, ne point agir, rester oisif, manquer de travail, n'avoir rien à faire ; faire reposer le menu bétail pendant la chaleur ; vieillir sans pouvoir se marier.
CHAOUMIERO, s.f., chaumière, lieu où l'on fait reposer le bétail ; maison rustique couverte de chaume.
CHAOUMILLO, s.f., marmaille, grand nombre d'enfants.
CHAOUMO, s.f., heures où les troupeaux se reposent pendant le jour.
CHAOUPET, s.f., bisbille, querelle, batterie, désordre, rumeur.
CHAOUPIN, s.m., manie de se disputer, colère qui porte au désespoir. V. *Chagrin*.
CHAOUPINAGE, s.m., action de se disputer, de se battre ; travail mal fait.
CHAOUPINAR, v.a., chiffonner, éparpiller ; tirailler par les cheveux ; v.pr., se battre, se prendre aux cheveux, se tirailler les cheveux ; v.n., chopiner, boire chopine.
CHAOURE, v.pr., se soucier, falloir, importer que l'on fasse quelque chose ; v. *Cooulet*.
CHAOURILLAR, v.n., prêter l'oreille, écouter sans se montrer.
CHAOUSIR, v. *Choousir*.
CHAOUVE, VO, adj., chauve, dégarni de cheveux.
CHAOUVURO, s.f., chauveté, calvitie.
CHAPADURO, s. f., fêlure, fente d'un vase fêlé ; au fig., folie, aliénation d'esprit.
CHAPAIRE *ou* ESCLAPAIRE. s.m., bûcheron, celui qui fend le bois à brûler.
CHAPAR, v.a., refendre du bois, fêler quelque chose.
CHAPAT, ADO, adj., fêlé, ée ; fou, folle.
CHAPEL, s.m., v. *Capeou*.
CHAPELET, s.m., chapelet, prières qu'on récite à l'aide d'un chapelet, certain nombre de grains enfilés ; *grano de chapelet*, larme de Job, fruit d'une plante de ce nom.
CHAPELIER, v. *Capelier*.
CHAPEOU, v. *Capeou*.
CHAPITAR, v. *Chapitrar*.
CHAPITEOU, s.m., chapiteau, le haut d'une colonne ; la pièce supérieure de l'alambic.
CHAPITAR, v.n. et pr., contester, disputer avec acharnement.
CHAPITRE, s m., chapitre, assemblée de chanoines, lieu de l'assemblée ; une des parties qui divisent certains livres ; sujet dont on parle dans une versation.
CHAPLADIS, s.m., dégat, abattu, ce qui a été coupé ; au fig., grand carnage.
CHAPLAIRE, s.m., celui qui taille en pièces ; celui qui hâche des plantes pour être jonchées ; bûcheron qui refend le bois ; *chaplaire, chapluso*, celui, celle qui déchire la réputation d'une personne absente ; marchand de cuir en détail.
CHAPLAR, v.a., couper, hâcher, réduire en petits morceaux ; chapeler, se dit du pin qu'on coupe pour mettre dans la soupe ; v.pr., se couper, se faire des entailles ; *si chaplar*, se déchirer, parlant des étoffes.
CHAPLE, v. *chapladis*.
CHAPLUN, s.m., quantité de ce qui a été hâché, abattu ; cha-

rançon des oliviers, insecte qui ronge la feuille.

CHAPOLI, s. propre d'homme, Hypolite; s.m., rhapoutie *ou* rhubarbe des moines (plante), au fig., fou, écervélé.

CHAPOUIRE, v. *Capouire*.

CHAPORNI, v. *Chapat*.

CHAPUTAIRE, CHAPUTARELLO, s.m. et f.; celui, celle qui se plaît à couper par petits morceaux; au fig., qui médit d'une personne absente, qui détracte.

CHAPUTAR, v. a., écarrir le bois; couper à petits morceaux; au fig., détracter, médire d'une personne absente; bousiller un ouvrage.

CHAR, s. m., char, sorte de voiture.

CHARAMELIAR, v.a., charmer, enchanter, rendre joyeux; goûter la plus grande volupté, le plus grand plaisir.

CHARAMOULAT, voy. *Cheroucoulat*.

CHARAVARIN, CHARIVARI, CHARAVIOU *ou* CARAVIOU, s.masc., charivari, bruit confus de poêles, de chaudrons, de sonnailles, etc., avec cris et huées, lors du second mariage d'une personne; fam., mauvaise musique.

CHARAVIRAR, v.n., culbuter, faire la culbute, tomber à la renverse.

CHARBOUNIAR, *ou* CHARBOUNEGEAR, v.a., noircir avec du charbon; v.n., tisonner; faire cuire des châtaignes, pommes de terre, etc. sur les charbons ou sous la cendre chaude.

CHARBOUNIAIRE, CHARBOUNIARELO, s.m. et f., celui, celle qui se plaît à faire cuire des choses sous la cendre chaude ou le charbon; v. *Carbouh* et ses dérivés.

CHARCUTARIE, s.f., charcuterie, état, commerce de charcutier.

CHARCUTIAR, v. a., charcuter, couper en petits morceaux; mutiler, parlant d'une personne, d'un cheval, etc.

CHARCUTIARE, s.m., celui qui se plaît à couper en petits morceaux; fig., mauvais chirurgien.

CHARCUTIER, ERO, s.m. et f., charcutier, ère, celui qui vend de la charcuterie, de la chair de porc frais, du cochon salé, etc.

CHARGEAR, v.a., charger, imposer une charge, une condition; donner le soin, la conduite, la charge de..confier à.. de charger, prendre le soin, la conduite, s'obliger, s'engager à.

CHARGEO, s.f., charge, emploi, office, dignité; soin, garde, commission, ordre donné.

CHARGEOTO, s. f., diminutif de *Chargeo*.

CHARGEUR, s. m., chargeur, propriétaire d'une cargaison.

CHARITA, v. *Carita*.

CHARITE, s.f., charité, maison, hôpital pour les enfants trouvés.

CHARITOUN, CHARITOUNO, s.m.f., enfant trouvé, qui a été reçu dans une maison de charité.

CHARLATAN, ANO, s.m. et f., babillard, arde, hableur, euse, v. *Breguetian*.

CHARLATANARIE, s.f., charlatanerie, charlatanisme, vice du babillard, du hableur.

CHARLATTO, s.f., chanlatte, pièce de bois qu'on attache vers l'extrémité des chevrons, pour soutenir deux ou trois rangs de tuiles placées afin d'écarter la pluie d'un mur de façade.

CHARMAIRE, MUSO, s.m. et f., charmeur, euse, celui qui charme, sorcier.

CHARMANT, ANTO, charmant, ante, agréable, qui plaît, qui

fait plaisir à voir; s.f. et fam., femme de mauvaise vie.

CHARMAR, v. a., charmer, faire beaucoup de plaisir, satisfaire, séduire, enchanter, humaniser; v. pr., se délecter.

CHARME, s. m., charme, appas, attrait, séduction.

CHARNEL, ELLO, adj., charnel, qui appartient à la chair, aux sens matériels.

CHARNIERO, s. f., charnière, deux pièces enclavées par une broche et mobiles.

CHARNIGAIRE, s. m., homme qui court les femmes, qui fréquente les lieux de débauche.

CHARNIGOU, s. m., charnaigre, sorte de chien de chasse.

CHARNUT, UDO, adj., charnu, qui a beaucoup de chair.

CHAROSPO, s.f., femme de mauvaise vie, prostituée.

CHARPAIRE, s. m., celui qui endêve; endêvé, impatient, emporté.

CHARPANTARIE, s. f., charpenterie, ouvrage de charpentier.

CHARPANTIER, s. m., ouvrier qui travaille à la charpente.

CHARPANTO, s.f., charpente, ouvrage fait de grosses pièces de bois assemblées.

CHARPAR, v. n., endêver, avoir grand dépit de quelque chose.

CHARPIN, s. m., pelade, gratelle, maladie qui fait tomber le poil aux animaux; inquiétude, mauvaise humeur, rage qui livre l'homme à l'emportement.

CHARPINAR (si), v. pr., se désespérer de ne pouvoir venger sa colère, pester, jalouser.

CHARPINOUX, OUA, adj., qui est attaqué de la pelade ou gratelle; qui est sujet à se fâcher avec rage.

CHARRADIS, s.m., CHARRADISSO, s.f., bisbille, grande conversation entre plusieurs personnes; bavardage, babil, caquet; long discours, paroles superflues.

CHARRADO, s. f., causette, conversation; charrade, sorte d'énigme, jeu de mots.

CHARRAIRE, USO, s.m. et f., babillard, jaseur, bavard, grand parleur, qui caquette; olibrius, qui veut faire l'entendu, tandis qu'il n'est qu'un ignorant; alarmiste, celui qui sème de fausses nouvelles alarmantes.

CHARRAR, v. n., parler beaucoup, caqueter, babiller, causer, s'entretenir avec quelqu'un.

CHARRIOT, s. masc., chariot, voiture à quatre roues, propre à charrier; char; planche montée par le cordier.

CHARRO, s.f., babil, mauvais babil, rage de parler, qui n'est bon à se défendre qu'avec la langue.

CHARROUN, s. m., charron, artisan qui fait des charrettes.

CHARROUNIAR, v. n., babiller, bavarder.

CHARRUE, s.f., charrue pour labourer, elle est plus lourde que l'araire.

CHARRUN, v. *Charro*.

CHARTO, s.f., charte, constitution qu'on donne à une monarchie; chartre, titres anciens; papiers relatifs à l'histoire; lois constitutionnelles.

CHARTROUSO, s. f., chartreuse, couvent de chartreux.

CHARTROUX, OUSO, s. m. et f., chartreux, chartreuse, religieux, euse, de l'ordre de Saint-Bruno.

CHARUP, adj., hideux, laid, horrible, qui cause l'épouvante, la terreur.

CHASCUN, chacun, v. *Cadun.*

CHASPAIRE, s. m., ARELLO, s. fém., celui, celle qui aime palper; tâtonneur, lambin, qui est difficile à se décider.

CHASPAR, v. a., toucher légèrement, manier, patiner; fouiller dans les poches; tâtonner, réfléchir long-temps avant de se décider; aller à tâton.

CHASPOUN, s.m. *Anar de chaspoun*; aller à l'aveuglette, en tâtonnant.

CHASPOUNIAIRE, v. *Chaspaïre.*

CHASPOUNIAR, v. a., manier sans délicatesse ni retenue; v. *Mastrouillar*, *Chaspar.*

CHASSAR, v.a., chasser, faire sortir d'un lieu par violence, mettre dehors par force, congédier, renvoyer; mener, faire marcher devant soi; enfoncer, faire entrer par force en frappant, etc.

CHASSIS, s. m., châssis, tout assemblage de fer ou de bois destiné à environner un corps et à le contenir; partie mobile d'une croisée, qu'on garnit de verre ou de papier; feuille d'un parevent.

CHASSO, s.f., ficelle qu'on attache au bout d'un fouet; chasse, sorte de reliquaire; chasse, ligne sur laquelle on arrête une bale, un balon au second bond.

CHASSOUAR, chassoir, outil pour faire descendre les cerceaux (terme de tonnelier).

CHASTAMENT, adv., chastement, avec chasteté.

CHASTE, TO, adject., chaste, qui vit chastement.

CHASTETA. s.f., chasteté; vertu morale, par laquelle nous modérons tous les désirs déréglés de la chair.

CHASTRO, v. *Turgo.*

CHASUBLO, s.f., chasuble, ornement du prêtre lorsqu'il dit la messe.

CHAT, CHATO, s. m. et fém., jeune garçon, jeune fille.

CHATIMENT, s.m., châtiment, punition, correction, peine infligée, soufferte par une faute.

CHATTO, s. f., chatte, femelle du chat; chatté, barque qui sert à charger ou à décharger les vaisseaux; jatte, sorte de plat dans lequel on sert les mets sur une table.

CHAVIRAR, v.n., chavirer, on le dit d'un bateau qui se renverse.

CHAVOU, Chavo, s.m. et f.et. adj., chauve, qui n'a pas de cheveux.

CHECHIER, s.m. jujubier, arbre qui porte la jujube.

CHECHOU, s.m., jujube, fruit du jujubier; coup d'arrière-main, terme de jeu de mail.

CHEF, s. m., chef, celui qui a la supériorité sur les autres.

CHEF-D'UVRO *ou* chef-d'obro, s.m., chef-d'œuvre, ouvrage supérieur aux autres.

CHEF-LUE, s. masc., chef-lieu, lieu principal d'un département, d'un arrondissement, d'un canton.

CHEINAOU, s.m., sorte d'anneau fermé par une clavette pour l'araire nommé *Frachis.*

CHEMINEYO, s. f., cheminée, endroit dans une pièce d'appartement où l'on fait du feu; tuyau de cheminée, vide dans un mur par où la fumée s'élève jusque sur le toit.

CHEMISO, v. *Camiè.*

CHEMISETTO, s.f., diminutif de chemise, chemisette.

CHENAOU, s.m., écheno, bassin de terre très-sèche, où le fondeur fait couler le métal, pour aller de là dans le moule.

CHENEC *ou* CHENECUN, s. m., consomption d'une personne ou d'une arbre qui dépérit. En parlant des enfants, on dit, tomber en chartre.

CHENEQUIAR, v. n., tomber en consomption ; chémer, tomber en chartre ; dépérir.

CHENUT, adj. m., excellent, de première qualité, excellentissime.

CHER, sf., chair. *Cher de pouarc*, viande de cochon, porc frais. *Cher de gallino*, chair de poule, effet que produit le frisson ou l'effroi sur la peau d'une personne.

CHERFUIL, s. masc., cerfeuil, plante potagère.

CHERIR, v. a., chérir, aimer tendrement, beaucoup.

CHERIVENDI, s. m. et f., chervendeur, euse, survendeur.

CHEROMOULAT, s. m., voyez *Amoulaire*.

CHERPO, s. f., écharpe, large bande d'étoffe servant à plusieurs usages. *Aver lou bras en cherpo*, avoir le bras en équerre et soutenu par une suspensoire.

CHERUBIN, s. masc., chérubin, ange du second ordre.

CHERUBINADO, s. f., cirure, sorte de mélange de cire et de suif dont le cordonnier frotte les bottes et les souliers.

CHERUI, s. m., plante dont la racine est bonne à manger.

CHEVELURO, s. f., chevelure, les poils de la tête ; petites racines, filaments ; rayons d'une comète.

CHEVU, sm, cheveu, poil de la tête.

CHEZ, prép., chez ; en la maison de, à la demeure, au pays de.

CHIANVRI, s. m., cigale de mer.

CHIC, s. m., chic, oiseau du genre buant. *Lou fusiou a fa chic*, le fusil a raté, a fait crac.

CHIC-JAOUNE, s. masc., bruant ; (oiseau).

CHIC-PERDRIX, s. m., proyard *ou* broyard (oiseau).

CHICADO, s. f., ramage, chant ; de quelques oiseaux ; fig ; caquet, babil, longue conversation.

CHICAIRE, s. masc., oiseau qui chante comme le buaut ; sorte de grive ; mâcheur de tabac ; au fig., babillard, bavard, blagueur. qui n'a que du caquet.

CHICANAIRE, USO, s. m. et f., chicaneur, euse, qui chicane, vétilleur, euse ; ergoteur, pointilleux.

CHICANAR, v. n., chicaner, ergoter, pointiller, disputer sans cesse, critiquer mal à propos, se servir de détours et de subtilités captieuses.

CHICANARIE, s. f., mauvaise chicane, ergoterie, subtilité captieuse, abus des procédures ; fam., petites difficultés, petites objections.

CHICANUR, v. *Chicanaire*.

CHICAR, v. a., mâcher du tabac ; v. n., se dit du chant d'une sorte de grive ; au fig., chiquer, manger, faire son repas ; jaser, babiller, caquetter.

CHICHIRIBELLI, s. m., chiffon qu'on suspend à l'habit de quelqu'un pour le faire servir de risée aux enfants et aux sots.

CHICHOU, adj., échars, écharse ; chiche, qui dépense le moins qu'on peut, être avare.

CHICHOUNAIRE, s. m., homme chiche, qui lésine.

CHICHOUNAR, v. n., lésiner, être chiche, trop épargnant.

CHICHOUNARIE, s. f., lésinerie, vice de l'homme chiche, avare.

CHICHOUNET, diminutif du mot *Chichou*.

CHICHOUNEYAR, v. *Chicounar*.

CHICHOURLIER, s.m., jujubier, arbre qui porte la jujube.
CHICHOURLO, s.fém., jujube, fruit du jujubier.
CHICO, s.f., mâchicatoire, pincée de tabac qu'on mâche; au fig., babil, blague, caquet.
CHICOT. s. masc., chicot, reste d'une dent.
CHIÇOUTAIRE, USO, s.m. et f., qui chicote, qui trouve à redire à tout.
CHICOUTAR, v. n. et pr., chicoter, ballotter, combattre, vétiller, discuter; critiquer une personne, se disputer; festonner, couper en festons; déchiqueter des étoffes; ruiner une pièce de bois à coups de hâche.
CHICOUTARIE, s.f., chicoterie, action de chicoter.
CHIER, Chiero, adj., cher, qui coûte beaucoup, qui est tendrement aimé; adv., cher, à un prix très-haut.
CHIERAMENT, adv., chèrement, tendrement; à haut prix.
CHIERO, s.f., chère, régal bon ou mauvais; manière dont on est servi à table.
CHIERTA, s. f., cherté, prix excessif.
CHIFFOUN, v. *Estrasso.*
CHIFFOUNAR, v.a., chiffonner, bouchonner, froisser du linge, une étoffe; fig., inquiéter, tourmenter; chiffonné, née, irrégulier, mais agréable en parlant du visage d'une femme.
CHIFFOUNIER, sm., chiffonnier, celui qui ramasse des chiffons.
CHIFFOUNIERO, s. f., chiffonnière, meuble pour les chiffons.
CHIFFRAIRE, USO, s.m. et f., chiffreur, arithméticien, qui sait chiffrer; au fig., qui endève, qui jure, qui gronde.
CHIFFRAR, v.n., chiffrer, faire une règle d'arithmétique; au fig., s'inquiéter, s'impatienter.
CHIFFRO, s.m., chiffre, caractère dont on se sert pour marquer les nombres; premières règles d'arithmétique; chiffre, lettres initiales des noms entrelacées.
CHILAIRE, s. m., chasseur qui se sert du pipeau.
CHILAR, v.a., piper, se servir du pipeau pour attirer les oiseaux, principalement les grives.
CHILET, s.m., pipeau, sorte de sifflet qui appelle les oiseaux en imitant leurs ramages; courcaillet est celui qui sert pour attirer les cailles.
CHILO, s.f., pipée, chasse aux oiseaux qu'on attire sur un arbrot à l'aide d'un pipeau.
CHIMAIRE, s.m., buveur, qui boit bien et beaucoup.
CHIMAR, v.n., lamper, boire à long trait, boire beaucoup.
CHIMARRAIRE, s. m., griffonneur, barbouilleur de papier.
CHIMARRAR, v.a., chamarrer, orner un habit de galons de différentes couleurs; charbonner un mur, griffonner en écrivant, barbouiller du papier.
CHIMARRURO, s.f., chamarrure, manière de chamarrer, de griffonner en écrivant.
CHIMERIQUAMENT, adv., chimériquement.
CHIMERIQUE, QUO, adjectif, chimérique, qui se repaît de chimères; sans fondement.
CHIMERO, s.f., chimère, imagination vaine et sans fondement.
CHIMIE, s. f., chimie, science qui apprend à connaître l'action intime des corps.
CHIMIQUE, QUO, adj., chimique, qui appartient à la chimie.
CHIMISTO, s. m., chimiste,

celui qui fait des opérations de chimie; adj., chimique, qui concerne la chimie.

CHIN, s.m., chien, animal domestique. *Chin courant*, clabant. *Chin lebrier*, levrier. *Chin basset*, basset. *Chin d'un fusiou*, chien d'un fusil. *Estre chin et cat*, être en castille, n'être jamais d'accord. Voyez *Beis hueils*.

CHINAR, v.a., chiner, donner des couleurs différentes à une étoffe.

CHINETTO, s.f., petite chienne.

CHINCHOURLINO, s.f., bergeronnette, oiseau blanc et noir qui suit les troupeaux de menu bétail.

CHINO, s. f., chienne, femelle du chien; une lice est la chienne destinée à faire race pour la chasse; Chine, grand royaume dans l'Asie.

CHINQUAR, v. n., chinquer, boire du vin en débauche, chopiner.

CHIPOUTADURO, CHIPOUTARIE, CHIPOUTAGE, s. m., vétille, barguignerie.

CHIPOUTAR, v. a., chipoter, faire peu à peu et lentement; vétiller, barguigner.

CHIPOUTUR, USO, s. m. et f., chipotier, celui qui chipote, qui aime à chipoter.

CHIQ, s.m., sorte d'oiseau dont le nom vient du son de sa voix.

CHIQUAR, v.a., chiquer, mâcher du tabac; v.n., manger, style pop. appeler par son chant.

CHIQUET, s.m., chiquet, petite parcelle; un petit coup de vin qu'on boit après le repas. *Mettre soun chiquet à tout*, se mêler de ce qui ne nous regarde; mot qu'on avance sans être demandé.

CHIQUETO, s. f., modèle pour former un baril; pas du tout, sorte de locution enfantine.

CHIQUO, s. fém., chiquenaude; chique, cocon défectueux; chique, espèce de tabac à mâcher; machicatoire, drogue à mâcher.

CHIRIVENDI, v. *Cherivendi*.

CHIROUN, s.m., ciron, artison ou artuson, ver qui ronge le bois; fig., chiron, remord, inquiétude, ver rongeur de la conscience.

CHIROUNAT, ADO, adj., rongé par le ciron, par l'artison, vermoulu.

CHIVALETTO, s. fém., cheval fendu, sorte de jeu d'enfants sautant sur le dos d'un d'entr'eux.

CHIVALIER, s. m., chevalier, qui est d'un ordre de chevalerie.

CHIVAOU ou CAVAOU, s. masc., cheval, animal domestique servant à porter son maître.

CHIVAOU-FRUS, s.m., cheval-frux ou cheval fringant, représentation d'un cheval que le cavalier porte suspendu à sa ceinture dans certains divertissements.

CHOC, s.m., choc, heurt de deux corps; choc ou choque, outil de cuivre qui sert à donner au feutre la forme du chapeau.

CHOCOLAT ou CHICOULAT, s.m., chocolat, composition alimentaire faite avec le cacao, le sucre, la canelle et la vanille.

CHOCOLATIER ou CHICOULATIER s.m., fabricant de chocolat.

CHOCOLATIERO ou CHICOULATIERO, s.f., chocolatière, vase dans lequel on fait dissoudre du chocolat.

CHODE, v. *Chooudeou*.

CHOOUCHOLO, s.f., bagatelle, vétille, niaiserie.

CHOOUDELIER, IERO, s.m. et fém., fabricant d'échaudés.

CHOOUDEOU, s. m., échaudé,

sorte de pâtisserie de forme ronde et vide au milieu.

CHOOURET, v. *Cooulet.*

CHOOUSIR, v a., choisir, faire choix, donner la préférence.

CHASPO, v. *Charospo.*

CHOSSO, s.f., poule qui a des poussins.

CHOOUCHOURAR, v. a., garder un enfant au bras; garder un cochon, un âne ou tout autre animal qu'on laisse divaguer.

CHOUAS, s. m., choix, action de choisir, préférence, ce dont on a fait choix; marchandise de première qualité.

CHOUCANT, ANTO, adj., choquant, ante, offensant, désagréable, déplaisant, il se dit surtout des choses.

CHOUCAR, v.a., choquer, offenser, déplaire.

CHOUCARIE, s.f., ce qui choque, qui offense, qui déplait, paroles insultantes, offensantes.

CHOUILLO, s.f., émincée, charbonnée, morceau coupé mince de chair maigre qu'on fait griller.

CHOUN *ou* Chou, goret, petit cochon; on se sert aussi de ces mots pour l'appeler.

CHOUNAR, v. *Pounar.*

CHOUNCHOUN, s.m., jeu de la vendôme (terme vulgaire).

CHOUNET, diminutif de *Choun.*

CHOUNO, s.f., plongeon forcé qu'on fait faire à quelqu'un en le poussant au fond de l'eau.

CHOUPLAR, v.a., détendre un piége, abattre une embûche; au fig., v.pr. *Si chouplar leis degts*, se compromettre, tomber dans un piége; v. a., saisir quelqu'un, le prendre en flagrant délit.

CHOUPLO, p. p. f., détendu, abbattu, parlant d'un piége ou d'une attrape.

CHOUQUAR, v. act., choquer, blesser la vue; offenser, déplaire par de mauvais propos; choquer le verre, toucher les verres en portant une santé.

CHOUQUET, s masc., hoquet, mouvement convulsif du diaphragme avec bruit; hoquet de la mort, hoquet qui survient aux mourants; chouquets, billot plat et presque carré qui couvre la tête d'un mât; on l'appelle aussi chuquet, bloc, tête de mort.

CHOURIAR, v.a. *Faire chouriar*, jeter, faire envoler une chose, pour qu'on ne puisse plus l'avoir.

CHREMO, s.m., le Saint-Chrême, huile sacrée qui sert à l'administration des sacrements.

CHRESTIAN, ANO, s.m. et f., chrétien, enne, qui est baptisé et qui professe la religion de Jésus-Christ.

CHRESTIANAMENT, adverbe, chrétiennement, d'une manière chrétienne.

CHRESTIANTA, s.f., chrétienté, tous les chrétiens répandus sur la terre; tous les pays où la religion chrétienne est professée

Bon-Chrétien, s.m., bon-chrétien, sorte de grosse poire.

CHRIST, s. masc., Jésus-Christ; crucifix, image du Christ crucifié.

CHRISTIANISME, s. m., christianisme, religion qui reconnaît N.-S.-J.-C. pour son fondateur.

CHRISTOOU, s. propre d'homme, Christophe.

CHRISTOU, v. *Christ.*

CHROUNIQUO, s.f., chronique, mémoire qui contient ce qui s'est passé dans tel temps ou dans tel lieu; chronique scandaleuse, mauvais bruits, discours diffamatoire, médisance.

CHUCHAR, *voy. Churlar.*
CHUCHOUNIAR, v.n., chuchoter, parler bas à l'oreille en présence de quelqu'un.
CHUCHOUNARIE, s.f., chuchoterie, action de chuchoter.
CHUCHOUNIAIRE, s.m., chuchoteur, celui qui a l'habitude de chuchoter ; f. chuchoteuse.
CHUCHUT, à la chuchut, adv., en cachette, en secret, avec peu de bruit, clandestinement.
CHURLAR, v.a., fumer, boire, trinquer avec excès.
CHURLOU, s.m., la churge, oiseau.
CHUSCLAR (s'en), v.pr., se soûler pour avoir trop bu.
CHUT, CHUTOU, CHUTÈS, interj., chut ! paix ! silence ! taisez-vous ! tais-toi !
CHUTIR, v.n., se taire, garder le silence, rester secret, ne dire mot ; finir, ne plus agir.
CHUTO, s.f., chute, action de tomber, mouvement de ce qui tombe ; fig. passage subit d'un état supérieur à un état inférieur ; décadence, malheur, ruine, disgrâce, etc.
CHUTOU, s.m., rancune, désir de se venger, attendre le moment favorable pour se venger.
CIBLO, s.f., cible ou cibe, planche ou but contre lequel on tire.
CIBOUARO, ou CIVOUARO, s.m., ciboire, vase dans lequel on garde les hosties consacrées.
CICAOU, CICAOU, CIGAOU, voyez SICAOU.
CICATRICO, s.f., cicatrice, marque des plaies ou des ulcères ; fig. d'une injure, d'une calomnie.
CICATRISAR, v.n. et p. cicatriser, faire des cicatrices, se cicatriser, se former en cicatrice.
CICERO, cicéro, caract. d'impr.
CICORI, s.m., chicorée, plante un peu amère que l'on mange en salade.
CIEL, ou CEOU, s.m., ciel, paradis, l'empirée, le firmament ; *Ciel-ouvert.* V. *Salibert.*
CIERGE, s.m., cierge, chandelle de cire qu'on brûle dans les églises ; cierge-pascal, etc.
CIERGIER, s m., cirier, ouvrier qui fait des cierges et des bougies.
CIERO, s.f., cire, matière molle et jaunâtre qui reste du travail des abeilles, après qu'on a exprimé le miel.
CIETTO, voy. *Siètto.*
CIGALASTRE, mâle de la cigale, celle qui a la voix rauque.
CIGALOUN, LETTO, diminutif de cigalastre et de cigalo.
CIGALO, s.f., cigale, insecte qui chante pendant les fortes chaleurs de l'été ; organeau de l'ancre, anneau par lequel l'ancre est suspendue ; sorte de langoûte ; croquinole, ou chiquenaude qu'on donne sous le nez.
CIGARO, s.m., cigare, ou cigarre, tabac roulé propre à fumer.
CIGARUSO, s. f., femme qui fait des cigares.
CIGNE ou CIGNO, s.m., cygne, oiseau aquatique, blanc, qui a le cou fort long.
CIGOUAT, s m., chicot, morceau d'une dent rompue ; argot, petit rejeton d'un arbre.
CIGOUGNO, s.f., cigogne (oiseau) cigogneau, est le petit de la cigogne.
CIGOUTAR, v.a., argoter, couper les argots à un arbre.
CIGUO, s.f., ciguë, plante vénéneuse ; son suc.
CILICI, s.m., cilice, vêtement fait de crin que l'on porte en esprit de pénitence.

CIMEOU, s.m., cime, partie supérieure d'une tige d'arbre; arbrot, lorsqu'elle est dépouillée de ses feuilles et sur laquelle les oiseaux viennent se percher; il en est qu'on garnit de gluots; au fig., attrapoire, happelourde, ce qui sert à attirer un homme dans un panneau, dans une tromperie.

CIMENT, s.m., ciment, sorte de mortier liant; sorte de brique, morceaux de tuile ou de brique pulvérisés.

CIMENTAR, v.a., cimenter, lier avec du ciment; au fig., lier solidement, lier d'amitié.

CIMO, s.f., cime, la partie la plus élevée d'une montagne, d'un clocher, d'un arbre, etc.

CIMOOU, s.m., chanvre le plus grossier.

CIN, s.m., nœud du bois.

CINABRE, s.m., cinabre, combinaison de soufre et de mercure.

CINAS, s.m., aubépine, arbuste épineux.

CINDRAR ou CINTRAR, v.a., cintrer, faire un cintre.

CINDRE ou CINTRE, s.m., cintre, fig. en arcade, charpente qui soutient la maçonnerie d'une voûte, d'un arceau avant que l'on pose la clef.

CINIER, voy. *Cinas*.

CINO, s.f., pommette, fruit de l'aubépine.

CINOUX, OUA, adj., noueux, euse, en parlant du bois qui a beaucoup de nœuds.

CINQ, adj. num., cinq, le nombre qui est entre quatre et six; s.m., cinq de cœur, de pique, de carreau, etc.

CINQUANTENO, s.f., cinquantaine, le nombre de cinquante.

CINQUANTIEME, EMO, adject. num. d'ordre, cinquantième.

CINQUANTIERS, s.m.pl., entraves en fer qu'on met aux pieds d'un criminel dans une prison.

CINQUANTO, adj. num., cinquante, cinq dixaines.

CINQUIEMAMENT, adv., cinquièmement, en cinquième lieu.

CINQUIEME, MO, adj.num., cinquième; s.f., la cinquième partie.

CINSAIRE, s.m., furet, sondeur, se dit particulièrement de celui qui fait demander en mariage toutes les demoiselles au-dessus de sa portée.

CINSAR, v.a., fureter, sonder, chercher dans tous les coins et recoins, frapper à toutes les portes, ne rien négliger pour découvrir, pour rencontrer, pour obtenir ce que l'on désire.

CINSO, voy. *Sinso*.

CINTRAGE, s.m., cintrage, action de former un cintre.

CINTRAR, v.a., cintrer, faire un cintre.

CINTRE, s.m., cintre, forme demi-circulaire, courbure d'une voûte, règle pour cintrer, arcade de bois pour bâtir en voûte.

CIRAGE, s.m., cirage, action de cirer; cire appliquée sur quelque chose, préparation qu'on applique sur la chaussure.

CIRAMPO, s.f., bise, bisoir, petit vent très-frais; vent coulis.

CIRAR, v.a., cirer, appliquer le cirage.

CIRCOUNFERANÇO, s.f., circonférence, ligne qui fait le tour d'un cercle.

CIRCOUNSPECT, ECTO, adject., circonspect, ecte, qu'il prend garde à ce qu'il dit, à ce qu'il

fait, discret, prudent, retenu.
CIRCOUNSPECTIEN, s.f., circonspection, prudence, retenue, discrétion.
CIRCOUNSTANCIAR, v.a., circonstancier, marquer, détailler les circonstances.
CIRCOUNSTANÇO; s.f., circonstance, époque, événement; particularité qui accompagne un fait, une nouvelle.
CIRCOUNVESIN, INO, adj., circonvoisoin, ine, qui est auprès, autour, proche, environnant.
CIRCUIT, s.m., circuit, enceinte, tour; au fig., préambule, tout ce qu'on dit avant d'en venir au fait.
CIRCULARI, adjectif, circulaire; rond, qui va en rond, qui a rapport au cercle; et subst. fém.; lettre-circulaire, une circulaire, par laquelle on informe plusieurs personnes d'une même chose.
CIRCULAR, v.n., circuler, se mouvoir circulairement; avoir cours, passer d'une main à l'autre, de bouche en bouche.
CIRCULATIEN, s.f., circulation, mouvement qui circule.
CIRO, s.f., cire, partie molle et jaunâtre qui reste du travail de l'abeille, après qu'on a extrait le miel; chassie des yeux.
CIROUX, voy. *Lagagnoux*.
CIRURGIE, voy. *Cirurgio*.
CIRURGIEN, s.m., chirurgien, celui qui professe la chirurgie; *Cirurgienno*, s.f., femme du chirurgien.
CIRURGIO, s.f., chirurgie, art de traiter les maladies par l'opération de la main.
CISAILLOS, s.f.pl., cisailles, grands ciseaux pour couper la tole, le fer, le cuivre en feuille.
CISELAR, v.a., ciseler, former sur le métal de dessins, se servir du ciseau, travailler avec le ciseau.
CISELET, s.m., ciselet, diminutif de ciseau.
CISELUR, s.m., ciseleur, ouvrier qui cisèle.
CISELURO, s.f., ciselure, ouvrage du ciseleur.
CISEOU, s.m., instrument plat et tranchant d'un bout, pour travailler le bois, la pierre, le marbre, les métaux.
CISEOUX, s. m. pl., ciseaux, instrument à deux branches et à deux mobiles sur une axe; forfe, forces, forcettes, sont ceux pour tondre les bêtes ou raser les draps.
CISOUAROS, s. f. pl., cisoirs, pour couper le métal en feuille, espèces de gros ciseaux montés en pied.
CISSAR, v.a., baudir un chien, l'exciter à se battre, à sauter sur une personne.
CISTRE, s.m., méum, pied de griffon, plante.
CISTRO, s.f., manne, berceau en osier, pour y coucher les nourrissons.
CITA, s.f. cité, ville murée; partie plus ancienne de quelques villes.
CITADELO, s.f., citadelle, forteresse qui domine la ville et la campagne.
CITADIN, INO, s.m.et f., citadin, qui habite dans la ville.
CITAR, v.a., citer, alléguer un passage; assigner de comparaître devant un juge.
CITATIEN, s.f., citation, allégation; exploit d'assignation.
CITERNO, s.f., citerne, réservoir, souterrain d'eau de pluie; citerneau est une petite citerne.
CITISO, s. f., citise, arbrisseau.
CITOUYEN, ENNO, s.m.et f.,

citoyen, enne, habitant d'une ville, d'un pays libre.

CITROUN, s.m., citron, fruit du citronnier; adj., citron, citrin, citrine, qui est de couleur de citron.

CITROUNELLO, s.f., mélisse, citragon, citronnelles, vulnéraire qui a l'odeur du citron.

CITROUNIER, s.m., citronnier, arbre qui produit le citron.

CIVADIER, s.m., sorte de mesure pour l'avoine; dans les hôtelleries, taxe que l'on donne à un cheval; le mot *Civadier* ne portant pas un caractère de proscription, pourrait être adopté.

CIVADIERO, s.f., terrain semé d'avoine; voile qu'on met au mât de beaupré.

CIVADILLO, s.f., cévadille, sorte de grain qui, réduit en poudre, tue le pou.

CIVADO, s.f., avoine, plante fromentée dont les chevaux sont très-friands; civade est une variété d'avoine; *Civado-fèro*, fausse-avoine ou folle-avoine.

CIVARIOU, s.m., civelle, poisson de rivière.

CIVIER, s.m., civet, sorte de ragoût fait avec du lièvre.

CIVIERO, *ou* Eissiviero, s.f., civière, machine à porter des fardeaux.

CIVIL, ILO, adj., civil, qui regarde les citoyens; opposé à militaire, à criminel; honnête, poli, bien élevé.

CIVILAMENT, adv., civilement, en matière civile; avec civilité, politesse.

CIVILISATIEN, s.f., civilisation, action de civiliser; ses effets; état de ce qui est civilisé.

CIVILISAR, v.a., civiliser, rendre civil, honnête, sociable, polir les mœurs.

CIVILITA ou CIVILITE, s.f., civilité, politesse, honnêteté, manières civiles.

CIVIQUE, QUO, adj., civique, qui concerne le citoyen.

CLABAOUDAIRE, s.m., clabaudeur, celui qui clabaude, qui criaille.

CLABAOUDAR, v.n., clabauder, criailler; faire comme le chien de chasse qui aboie fréquemment en poursuivant le gibier.

CLAFIR, v.a., emplir comme une fourmillière; au p.p., couvert de poux, de gales; chargé de fruits, etc.

CLAIRANO, s.f., éclaircie, endroit du ciel qui, dans des nuages, paraît un peu clair ou serein.

CLAMOUR, s.f., clameur, grand cri, cri ridicule, cri public.

CLANDESTIN, INO, adj., clandestin, qui se fait en cachette.

CLANDESTINAMENT, adv., clandestinement, d'une manière clandestine.

CLAOU, s.f., clef, instrument de fer ou d'acier pour ouvrir ou fermer une serrure, pour monter une montre; pierre pour fermer une voûte, etc.; *lou quichar de la claou*, coup décisif, moment périlleux; s. m., clos, terre cultivée, entourée de murailles; bois taillis, tirant, barre de fer pour tenir une poutre.

CLAOUSO, s.f., clause, partie d'un acte, qui contient une disposition particulière.

CLAOUSOUN, s.f., cloison, ce qui entoure le plâtre d'une serrure; *Peiro claousoun*, boutisse, pierre qu'on place dans un mur suivant sa longueur, de sorte que sa largeur paraît en dehors.

CLAOUVISSO, s.f., came, coquille bivalve; toutes sortes de coquillages; bivalves.

CLAP, s. m., blocaille, éclat de pierre.

CLAPASSILLO, s. f., petites blocailles.

CLAPIER, s. m., tas, amas, monceau de pierres, de blocailles; par extension, amas de bois, de terre, de tout ce qui est entassé.

CLAPOUIRO, s. f., clapier, trou où les lapins se retirent.

CLAQUAMENT, s. m., claquement, bruit des dents, des mains qui s'entrechoquent.

CLAQUAR, v. n., claquer, donner une ou des claques; applaudir des mains.

CLAQUO, s. f., claque, coup de plat de main.

CLAQUR, ou CLAQUAIRE, s. m., claqueur, individu payé pour applaudir au spectacle; fig., louangeur, servile et vénal.

CLAR, ARO, adj., clair, éclairant, lumineux; sérein; clair, facile à comprendre; s. m., clair, opposé de l'obscur; s. m. pl., glas, sonnerie pour les morts.

CLARAMENT, adv., clairement, d'une manière claire.

CLARET, ETTO, adj., clairet, épithète du vin rouge, dont la couleur n'est pas foncée.

CLARETTO, s. f., clarette, sorte de raisin blanc dont on fait un vin du même nom.

CLARIFIAR, v. a., clarifier, rendre clair un liquide.

CLARIFICATIEN, s. f., clarification, action de clarifier.

CLARINETTO, s. f., clarinette, sorte d'instrument de musique.

CLARO, s. f., glaire, blanc d'œuf.

CLARTA, s. f., clarté, effet de la lumière, splendeur transparente; fig., effet du choix et de l'emploi des termes.

CLAIRVOUYENÇO, s. f., clairvoyance, sagacité, pénétration d'esprit dans les affaires.

CLAIRVOUYENT, ENTO, adj., clairvoyant, ante, qui a de la clairvoyance; éclairé, intelligent, pénétrant.

CLAS, s. m., glas, sonnerie mortuaire.

CLASSAMENT, s. m., classement, action de classer, distribution par ordre.

CLASSAR, v. a., classer, ranger, distribuer par classe.

CLASSIFICATIEN, s. f., classification, ordre, distribution par classe.

CLASSIQUE, QUO, adj., classique, qui a rapport aux classes.

CLASSO, s. f., classe, rang, nombre de jeunes gens qui subissent leur sort pour la conscription; terme relatif à genre ou à espèce; différentes salles et différentes études dans un collége, etc.

CLASTRO, s. f., presbytère, maison curiale.

CLATIR, v. *Glatir*.

CLAVAR, v. a., fermer, serrer avec la clef, fermer à clef, parlant d'une serrure; claver une voûte, y mettre la clef.

CLAVARI, s. f., longue et grosse dent.

CLAVELADO, s. f., raie bouclée, poisson de mer plat.

CLAVELAR, v. a. clouer, attacher avec des clous; clouter, mettre beaucoup de clous pour ornement.

CLAVEOU, s. m., clou à planche; rivet, gros clou à tête forme de champignon; clou à ferrer, pour bêtes de somme; clous pour souliers; clou ou furoncle, sorte de tumeur; claveau, sorte de petite vérole des moutons.

CLAVETTO, s.f., clavette, petit morceau de fer plat qui sert à fixer un boulon; esse, ou cheville de fer qui retient la roue d'une charrette.

CLAVICULO, s.f., clavicule, terme d'anatomie.

CLAVIER, s.m., clavier, rangée de touches d'un orgue, d'un forte-piano, etc., clavier, chaîne d'acier, d'argent ou d'or, servant à tenir plusieurs clefs ensemble.

CLAVIERO, s.f., cloutière, instrument propre à former la tête des clous; ferrière, sac dans lequel on porte tout ce qui est nécessaire pour ferrer un mulet ou un cheval.

CLEDAS, ou CLEDAT, s.m., barreaux de fer, grillage que l'on met aux fenêtres; claire-voie, barres de fer qui servent de portes aux campagnes.

CLEDIS, v. *Cledas*.

CLEDO, s.f., claie d'un parc à brebis, voy. *Clédas*, *Canisso*, *Greisso*.

CLEIOUN, CLEISOUN, CLERGEOUN, s.m., enfant de chœur, clerc d'église.

CLEMENÇO, s. f., clémence, vertu qui porte à pardonner; c'est aussi un nom de femme.

CLEMENT, ENTO, adj., clément, ente, qui a de la clémence.

CLER, s.m., clerc de procureur, de notaire, d'église.

CLERGÉ, s.m., clergé, le corps des ecclésiastiques.

CLEROUN, s.m., clairon, sorte de trompette à son aigu et çant.

CLIC-CLAC, s.m., cliquetis, bruit des armes tranchantes.

CLICHAR, voy. *Clicher*, t. d'imprimerie, tirer sur le métal en fusion, avec ou sans moule, une empreinte de caractères mobiles ou déjà stéréotypés.

CLICHE, s.m., cliché, format, matrice, planche obtenue en clichant, terme d'imp.

CLICHUR, s.m., clicheur, ouvrier qui cliche.

CLICLETTOS, ou CLIQUETTOS, s.f.pl., cliquettes, instrument fait avec de petites planches et dont on se sert en guise de cascagnettes.

CLICLO, voy. *Cliquo*.

CLIANT, s.m., client, celui que défend un avocat.

CLIENTELLO, s.f., clientelle, tous les clients d'un avocat.

CLIMAT, s.m., climat, température, degré de froid ou de chaleur propre à un pays.

CLIN, CLINO, ou CLINQUO, adj., courbé, baissé; penché; marcher courbé, aller en tapinois.

CLIQUETO, ou CLIQUET, s.f. et m., cliquet, battant d'un moulin à farine.

CLIQUO, s.f., clique, coterie, société de gens mal famés.

CLOCHO, voy. *Campano*.

CLOOUVISSO, voy. *Claouvisso*.

CLOT, s.m., terrain en plaine; adj., *Clot*, *Cloto*, plain, uni, meuble qui ne vacille pas.

CLOUASOUN, v. *Budget*.

CLOUAT, voy. *Clot*.

CLOUATRAR, v. a., cloîtrer, enfermer dans un cloître.

CLOUPIN-CLOUPAN, exp.adv., clopin, clopan, en clopinant.

CLOUATRO, s.f., cloître, galerie carrée d'un monastère; couvent, vie monastique.

CLOUCHAR, v.n., sonner, appeler quelqu'un avec la clochette; clocher, boîter; clocher, choquer, ne pas s'assortir.

CLOUCHIER ou CLOUQUIER,

s. m., clocher, lieu où l'on pend les cloches d'une église.

CLOUPINAR, v. n., clopiner, marcher avec peine et en clochant un peu.

CLOUTURAR, v.a., clôturer, clore, fermer.

CLOUTURO, s.f., clôturer, action de clore, enceinte de murs, de haies; arrêté d'un compte; fin d'une discussion, d'une séance; dernière représentation d'un spectacle.

CLUGAR, v.a., fermer les yeux; jouer à cligne musette.

CLUGOUN, s.m., les yeux bandés.

CLUIS, s.m., glui, paille longue du seigle.

CLUMASCLE, s.m., crémaillère, pièce de fer à anneaux ou à crans, à laquelle on suspend la marmite.

CLUSSIR ou CLUISSE, v.n., glousser, faire des gloussements, en parlant de la poule qui veut couver ou appeler ses petits.

CO, prép., chez, à la maison de, au pays de, etc.,

COCHOU, s.m., coche, sorte de gros bateau qui navigue sur le Rhône.

COCO, s.m., coco, fruit du cocotier; coque du Levant, sorte de graine qui empoisonne le poisson et qui tue les poux; tablette d'osier où les paysans tiennent leurs verres; *A ni coco ni moco*, il n'a ni sou ni maille.

COCODRIL, s.m., crocodile, animal amphibie; fig., personne d'une grande vivacité.

CODOU, s. m., code, recueil des lois, constitutions, etc.

COFFO, s.f., forme d'un chapeau; garniture intérieure de la forme.

COFFRE, s.m., coffre, meuble en forme de malle.

COLERA, s.m., choléra-morbus, maladie quelquefois épidémique.

COLERINO, s.f., cholérine, diminutif de choléra.

COLERIQUE, QUO, s. m. et f., cholérique, qui est atteint du choléra-morbus.

COHABITATIEN, s.f., cohabitation, état des époux vivant ensemble.

COHABITAR, v.n., cohabiter, vivre ensemble comme mari et femme.

COHERITIER, s.m., cohéritier, tière, celui, celle qui hérite avec un ou plusieurs autres.

COLIS, s.m., colis, balle, caisse ou barrique qu'on embarque.

COLO, s.f., liaison d'amitié; s'entendre, se protéger au jeu de billard; le contre de la bande du billard; colle, matière factice et tenace pour coller.

COLORETTO, s. f., colerette, espèce de collet dont les femmes et les enfants se servent.

COLOPHANO, s.f., colophane, résine dont les musiciens frottent leurs archets.

COME, s.m., comite, officier des chiourmes.

COMPTE, s.m., compte, calcul, supputation.

COMTE, s.m., comte, celui qui possède un comté.

CONQUO, s.f., coquille, auge ou bassin d'une fontaine.

CONSOU, s.m., consul, officier dans une place maritime qui représente un souverain étranger.

CONTE, s.m., conte, histoire fabuleuse ou fausse.

CONTOROLE, s.m., contrôle, enregistrement.

CONTOROULAR, v. a., contrôler, enregistrer.
CONTOROULUR, s. m., contrôleur, celui qui contrôle.
CONTRO, prép., contre, à l'opposé, vis-à-vis de, auprès, tout près; s. m., concurrence, faire la concurrence.
CONTROBANDO, s. f., contrebande, contravention aux droits; au fig., enlever clandestinement des denrées à ses parents pour les vendre en cachette; violer les lois conjugales.
CONTROBANDUR, s. m., contrebandier, celui qui fait la contrebande par profession.
CONTROBASSO, s. f., contrebasse, sorte d'instrument de musique.
CONTRO-COOU, s. m., contre-coup, répercussion d'un corps sur un autre; au fig., suite, effet, influence pour quelqu'un, d'un événement malheureux arrivé à un autre.
CONTRODANSO, s. f., contredanse, danse à figures qui s'exécute ordinairement à huit personnes.
CONTRODIRE, v. a., contredire, contester, dire le contraire; v. pr., se contredire, dire ou écrire des contradictions.
CONTRODISENT, ENTO, contredisant, ante, qui contredit, qui aime à contredire.
CONTRODIT, s. m., contredit, réponse contre ce qui a été dit; adv., sans contredit, certainement, sans difficulté.
CONTROFACH, ACHO, adject., contrefait, aite, imité; falsifié; malfait, difforme.
CONTROFACIEN, ou CONTROFAÇOUN, s. f., contrefaçon, fraude en contrefaisant, imprimant, fabricant, etc., au préjudice de celui qui en a le droit.
CONTROFACTOUR, s. m., contrefacteur, celui qui contrefait un livre, une gravure, etc.
CONTROFAIRE, v. act., contrefaire, imiter, représenter en imitant; copier les autres pour les ridiculiser; v. pr., se rendre difforme; déguiser son caractère, dissimuler, feindre.
CONTRO-FENESTRO, s. fém., contrevent, volet qui s'ouvre en dehors d'une fenêtre.
CONTRO-JOUR, s. m., contre-jour, lumière opposée à quelque objet.
CONTRO-MESTRE, s. m., contre-maître, officier de marine, qui est l'aide du maître.
CONTRO-MARQUO, s. f., contre-marque, seconde ou troisième marque; billet qu'on donne en échange d'un billet d'entrée.
CONTR'ORDRE, s. m., contre-ordre, contre-mandement, ordre contraire.
CONTRO-PES, s. m., contre-poids, poids qui sert à contre-balancer d'autres poids.
CONTRO-PEOU, s. m., contre-poil, sens contraire à celui dont le poil est couché; au fig., à rebours, à contre-sens.
CONTRO-POUISOUN, s. masc., contre-poison, antidote, remède contre le poison.
CONTRO-SIGNAR, v. a., contre-signer, signer au-dessus d'un supérieur, signer l'adresse d'une lettre.
CONTRO-TEMPS, s. m., contre-temps, accident imprévu qui dérange un projet.
CONTRO-VENT, voyez *Contro-fenestro.*
CONTROVERSO, s. f., controverse, dispute sur des articles de foi.
COOU ou COP, s. m., coup, choc

plus ou moins violent d'un corps qui nous frappe.
COOUCADIS, ISSO, s m. et f., étendue de terre ou de plantes foulées aux pieds.
COOUCAGNO ou COUCAGNO, s.f., cocagne, pays imaginaire où tout abonde, où rien ne manque. *Est coucagno*, il est facile, il est commode, il est aisé; mât de cocagne, flèche d'un arbre au haut de laquelle on attache un prix.
COOUDEIROUN, s. m., petit chaudron.
COOU-D'HUEIL, s. m., coup-d'œil, regard, clin-d'œil, petit instant.
COOUDIERO, s.f., chaudière, sorte d'ustensile en airain.
COOUMOUR, s.m., grand volume, grand tumulte, grand nombre ou grande quantité de choses.
COOUQUILLADO, voyez *Caouquillado*.
COOURET, s.m., choux, plante potagère. *Coouret flori*, choux-fleur.
COOUSSIDO, s.f., serratule des champs, ciron des champs, chardon crépu.
COOUSSIGADURO, s.f., foulure, empreinte des pieds sur la partie foulée.
COOUSSIGAR, v. act., fouler, appuyer, mettre le pied dessus.
COOUTAOU, s. m., fléau, gauche, sans adresse, sans bon sens, qui ne donne que des désagréments, parlant d'une personne; v. *Capitaou*.
COOUTERISAR, v.a., cautériser, brûler les chairs avec un caustique.
COOUTERO, s. masc., cautère, ouverture dans la chair, pour y déterminer une suppuration.
COOUTIEN, s. f., caution, garantie; celui qui s'oblige pour un autre.
COOUTIOUNAMENT, s. masc., cautionnement, somme, bien qui sert de cautionnement.
COOUTIOUNAR, v. a., cautionner, se rendre caution pour quelqu'un, répondre quelque chose.
COOUTO, s.f., cotisation, quotité que l'on paye.
COOUVASSO, s. fém., bête de somme qui n'est plus bonne à travailler; par extension, personne qui n'est bonne à rien, un fainéant.
COP, v. *Coou*.
COQUETTO, s. fém., coquette, femme qui a de la coquetterie.
COQUO, s. f., coque, faux pli qui se fait à une corde qui est trop tordue; en terme enfantin, une noix.
COR-DE-CHASSO, s. masc., cor dont on se sert à la chasse; cor, instrument de musique en cuivre.
CORMARIN, s. m., cormoran, oiseau aquatique.
CORNO, s.f., corne, partie dure qui sort de la tête de certains animaux; chausse-pied, morceau de corne pour chausser les souliers; corne du pied des chevaux.
CORP, s. masc., corp, corbeau, sorte de poisson.
CORPOU, s. m., grande poche d'un filet, compartiment d'une madrague.
CORPS, s.m., corps, partie matérielle de l'homme ou de l'animal; il se dit de plusieurs autres choses.
CORSOU, s. m., vesce blanche, plante et légume.
COSTO, s.f., soie plate qui sert à faire de la broderie sur les étoffes.

COTO, v. *Coouto*.

COUA, s. f., queue, prolongement de la colonne vertébrale chez les quadrupèdes ; partie du corps qui suit l'anus, extrémité du corps des oiseaux ; partie alongée des fleurs et des fruits, etc. etc.

Coua-de-sartan, s. f., tétard, nymphe de la grenouille.

COUADAI! interj., certes! peste!

COUADENO, v. *Couadai*.

COUADIR (si), v. pr., se blossir, parlant d'un fruit à pépin qui commence à se gâter ; cotir, blesser le fruit.

COUADIS, ISSO, adj., coti, ie, parlant d'un fruit qui se gâte, couvi, parlant d'un œuf qui se gâte.

COUADO *ou* Couagno, s. fém., quantité d'œufs qu'on met à couver ; couvée, quantité d'oiseaux de basse-cour nés à la fois sous la même mère.

COUAL, s. m., cou d'une personne ou d'un animal ; gouleau d'une bouteille ; col d'une chemise et de tout autre objet de toilette.

COUALEVO, s. f., *faire coualèvo*, faire la bascule, entraîner la balance.

COUALO, s. f., colline, petite montagne, colle, matière factice et tenace pour coller.

COUAL-VERT, s. m., col-vert, cerelle, sorte de petit canard sauvage.

COUALISAR (si), v. pr., se coaliser, se réunir pour s'opposer à..., pour former un parti.

COUALISATIEN, s. f., coalisation, ligue de diverses puissances, réunion de partis.

COUANCHO, s. f., bergeronnette jaune, oiseau.

COUAR, s. m., chœur, ensemble des personnes qui chantent, morceau de chant qu'elles chantent, endroit dans une église où elles chantent ; cœur, organe conoïde, principal agent de la circulation du sang ; force, vigueur, courage, valeur, bravoure, intrépidité ; affection, faculté d'aimer, etc., grande caisse de charcutier, dans laquelle on épile les cochons morts ; cœur, une des quatre couleurs d'un jeu de cartes ; v. a., couver, faire éclore des poulets, des dindons et autres oiseaux.

COUARCHO, s. f., couveuse, poule qui couve.

COUARDO, s. f., corde, tortis de substances flexibles et allongées, telles que chanvre, lin, soie, etc. ; gros fil de boyau pour certains instruments de musique ; tabac roulé et lié ; huniers, cordages qu'on jette aux vaisseaux qui veulent en aborder un autre ; chabots, menus cordages dont les maçons se servent pour attacher les échasses et les baliveaux qui leur servent à s'échafauder ; long morceau de saucisse ; douze douzaines de moules de boutons passés à un fil.

COUARELLO, voy. *Couancho*.

COUARROU, s. m., malotru, paysan grossier.

COUAS, s. m., petite cabane de chaume qu'on établit pour garder les fruits de la campagne ; maison basse et écrasée.

COUASSO, s. f., sébille en bois ou en liége, quelquefois la moitié d'une courge vide ; on s'en sert pour jeter de l'eau sur de jeunes plantes.

COUASTO, s. f., côte, os long, courbé et plat sur les parties latérales de la poitrine ; ce qui en a la forme, penchant d'une

montagne, d'une colline; terres qui s'étendent le long de la mer; prolongation du Pédencule, nervure d'une feuille.

COUAT, ATO, adj., coi, coite, se tenir coi, demeurer coi, tranquille, paisible; être stupéfait, étonné, candi, tout interdit, émerveillé.

COUATAR, *ou* CALOUTAR, v.a. et pr., talocher, donner des taloches.

COUATO, s. f., occiput, le derrière de la tête, taloche, coup de plat de main à la tête ou à l'occiput.

COUBLET, s.m., couplet, strophe d'une chanson; couplet, sorte de charnière en fer.

COUBLO, s. f., couple d'animaux, tous les chevaux qu'on attèle à une charrette, tresse d'oignons ou d'aulx. V. *Rés*.

COUCADOUIRO, s.f., lit, couche. V. *Liech*.

COUCAGNO, voy. *Cooucagno*.

COUCAR, voy. *Couchar*.

COUCHADO, *ou* COUCADO, s.f., couchée, lieu ou l'on couche en voyageant; retraite, tanière; gîte du lièvre; accouchée, femme en couche.

COUCHANT, s. m., couchant, ouest, endroit de l'horizon où le soleil paraît se coucher.

COUCHAR, v a. et pr., coucher, mettre au lit, se coucher, étendre quelqu'un ou quelque chose à terre ou sur un plan uni, écrire ses pensées, ses accords sur un papier; *Couchar quóouqun*, chasser, faire partir d'un endroit, mettre dehors, chasser devant soi, poursuivre; *couchar fouaro*, découcher; coucher, faire une masse au jeu; *couchar lei mouscos*, émoucher un cheval; *couchar la pásto*, quitter, cesser, discontinuer de pétrir.

COUCHEIROUN, s.m., pâte du levain que l'on rafraîchit en y ajoutant de la farine.

COUCHETTO, s. f., couchette, bois de lit ou petit lit.

COUCHIER, s.m., cocher, celui qui conduit une voiture, une diligence, un carosse.

COUCHIERO, adj., *pouarto couchiero*, porte cochère, dans laquelle il peut entrer une voiture, une diligence, une charrette, etc.

COUCHO, s. f., couche, enduit que l'on étend, soit au pinceau, soit de toute autre manière, couche de terre, couche de fumier; adv., *anar de coucho*, marcher, agir d'une manière très-pressée; accouchement, bon ou mauvais, être encore en couche, fausse couche.

COUCHO-CAREMO, s.m., creselle, si c'est une sorte de moulinet; mail, si c'est un maillet.

COUCHO-MOUSCO, s. m., volette, émouchoir.

COUCHOUIRE, UIRO, adj., qui file vite, qui va avec presse, qui se vend facilement, qui consume avec rapidité.

COUCHOUIRO, s.f., légume que l'on cuit facilement.

COUCHOUNAILLO, s. f., du porc frais; gens sales, parlant salement et sans retenue.

COUCHOUNAR, v. *Pourqueyar*.

COUCHOUNARIE, s.f., vilainie, cochonnerie, saleté.

COUCHOUS, OUA, adj., qui est pressé, qui fait tout à la hâte, qui agit promptement.

COUCOUMAR, s.m., coquemar, pot en airain ou en terre pour faire chauffer l'eau.

COUCOUMASSO, *ou* COULOUROUMASSO, s.f., concombre sauvage, plante qui vient dans les lieux incultes; on l'appelle aussi monordique élastique.

COUCOUMBRASSO, v. *Coucoubrasso.*

COUCOUMBRE, s. m., concombre, plante potagère; *Councoumbre maou fach*, molette; cornichon, se dit des petits qu'on met confire dans du vinaigre; *Sies un councoumbre*, tu est un sot, un nigaud, etc.

COUCOUMEOU, CASSOUN, CAS, s.m., bouton, mamelon d'une toupie.

COUCOUN, s.m., cocon, sorte de coque qui enferme le ver-à-soie quand il a achevé de filer; *coucoun*, œuf de poule, terme enfantin.

COUCOUNAT, ADO, adj., gâté par de petits soins, on le dit des enfants qu'on dodine trop.

COUCOUNEGEAR, v.a., dodiner quelqu'un, le conserver avec une attention gênante.

COUCOUNET, s.m., enfant gâté, qui fait tout avec lenteur, qui n'a pas de santé pour avoir été conservé avec trop de précaution; homme efféminé, mou, délicat.

COUCOUNIER, s.m., coquetier, celui qui va vendre les œufs dans les villes, aux marchés.

COUCOUNIERO, s.f., coquetier, vase dans lequel on met l'œuf qu'on mange à la coque.

COUCOUREOU, s.m., niais, imbécile; adj., se dit du soleil quand il ne brille pas comme à l'ordinaire.

COUCOUROUNASSO, voy. *Coucoumasso.*

COUCOURELETTO, v. *Escudo.*

COUCOURROUS, s. m., trole d'Europe, plante.

COUCOURUCHAT, ADO, adj., avec le comble, parlant d'une mesure.

COUCOURUCHOU, *ou* COUCOUROUCHOU, s.m., comble d'une mesure, pointe, sommet d'une montagne, cime d'un arbre qui aboutit en pointe; en général tout ce qui se termine en pointe; coqueluche, sorte de toux à laquelle les enfants sont assujétis.

COUCUILLADO, s. f., huppe, touffe de plumes sur la tête de certains oiseaux; v*Couquillado.*

COUDAR, v.a., couder, plier en coude.

COUDE, s.m., coude, la partie extérieure du bras à l'endroit où il se plie, un angle obtus.

COUDEGEAR, v.n. et a., coudoyer, donner des coups de coude, heurter avec le coude.

COUDENO, s.f., couenne, peau épaisse du cochon et du marcassin; au fig., échine d'une personne.

COUDIE, s. m., étui qu'un faucheur porte à sa ceinture et dans lequel il tient dans l'eau la pierre à aiguiser; au fig., personne qui ne quitte jamais quelqu'un, qui le suit partout.

COUDOUELO, s.f., niais, imbécile.

COUDOUITRE, s. m., assemblage de pièces mises les unes sur les autres et cousues à gros points.

COUDOULET, s. m., caillou, petite pierre, blocaille; pomme de pin qui n'a pas encore atteint tout son développement; *Coudoulet*, *Coudouliano*, s. m. et f., niais, imbécile, bon enfant.

COUDOUN, s.m., coing, fruit du cognassier; au fig., peine, chagrin, serrement de cœur, grand chagrin; *Coudoun fez*, un cognasse, coing sauvage; sot, imbécile, bon enfant.

COUDOUNAR, v. a., attraper quelqu'un, tromper.

COUDOUNAT, s. m., cotignac, sorte de confiture de coing avec du moût de raisin.

COUDOUNIER, s. m., cognassier, arbre qui porte le coing ; coudonnier, en est une espèce.

COUEDE *ou* COUEDOU, voy. *Manquan.*

COUEL, v. *Coual.*

COUELO, v. *Coualo.*

COUER, v. *Couar.*

COUET, v. *Couat.*

COUFFADO, s. f., plein une manne.

COUFFIN, s.m., cabas, sorte de panier de sparte fait en rond, avec deux anses, pour y serrer des marchandises ou pour transporter des choses ; scoufin, dans lequel on pressure la pâte des olives ; couffin, panier de feuilles de palmier noir.

COUFFO, s. f., manne, panier d'osier fait en rond avec deux poignées, servant à transporter de la terre, des pierrailles, du fumier sur la tête ; cofin, sorte de sac long et large, fait de feuilles de palmier ; gros panier d'osier dans lequel les boulangers portent le pain à leurs pratiques ; panier dans lequel les marins tiennent les galettes et les biscuits ; *Couffo* est encore un mot injurieux qui signifie sot, imbécile ; fille de mauvaise vie.

COUFFOURUS, USO, adject., creux, euse, concave, profond.

COUFFRAR, v.a., coffrer, saisir, emprisonner.

COUFFRET, s. m., petit coffre, coffret.

COUFFRETIER, s.m., coffretier, artisan qui fait et vend des coffres.

COUGNAC, s.m., Cognac, eau-de-vie de Cognac.

COUGNAR, v.a., caler, mettre une cale sous le pied d'un meuble qui vacille ; se presser, frapper pour enfoncer, faire entrer, faire joindre, cogner un clou, une cheville, etc.

COUGNAS, ASSO, s.m. et fém., cognat, beau-frère, belle-sœur, surtout du côté des femmes.

COUGNET, s.m., coin, morceau de fer qui sert à refendre le bois ; ébuard, lorsque ce coin est en bois ; cale, ce que l'on met sous le pied d'un meuble sur un plancher inégal ; partie d'un bas qui touche à la partie de la jambe.

COUGNIERO, s. f., cognée, sorte de hâche pour refendre le bois ; entaille faite à une pierre qu'on veut briser ; recoin où le vent entasse de la neige.

COUGOUMAS *ou* COUGOUMASSO, voy. *Coucoumasso.*

COUGOURDAT, ADO, adject., cordé, voy. *Boutis.*

COUGOURDETO, s. f., COUGOURDOUN, s.m., diminutif de *Cougourdo.*

COUGOURDIER, s.m., citrouiller, plante qui porte la citrouille ou la courge.

COUCOURDO, s. f., citrouille est celle bonne à manger, courge, celle dont le fruit sert à y serrer de la graine ou autres objets ; Cougourde *ou* Gourde, est une calebasse dans laquelle on met du vin pour boire ; *Cougourdetto*, courge à limbe droit.

COUCOURDOUN, v. *Cougourdeto.*

COUGUOU, s.m., coucou, oiseau qui pond dans le nid d'un autre.

COUGUYADO, v. *Coucuillado.*

COUHIER, ERO, adj., étonné, sot, attrapé.

COUHUE, s.f., cohue; figur. et fam., assemblée tumultueuse; grande foule.

COUI, Coui-grizard, s. masc., espèce de canard sauvage. *Coni*, petite fourmie vénimeuse.

COUIENT, p. pr., cuisant, piquant; subtil, pénétrant; vif, parlant du froid.

COUIFFAGE, s. m., coiffure, action de coiffer.

COUIFFAR, v.a. et pr., coiffer, ranger la coiffure; coiffer une bouteille, mettre une enveloppe sur le bouchon; se coiffer; au fig., s'amouracher, se prévenir en faveur de quelqu'un.

COUIFFO, s. f., coiffe, couverture de tête pour femme; doublure de la forme d'un chapeau pour homme ou pour femme.

COUIFRE, s. m., souche d'un arbre.

COUIFFUR, USO, s.m. et fém., coiffeur, euse, celui ou celle qui coiffe.

COUIFFURO, s.f., coiffure, tout ce qui sert à couvrir, à orner la tête, surtout d'une femme, manière de l'orner; arrangement des cheveux, les cheveux eux-mêmes.

COUIMAR, v. n. et pr., mûrir, mitonner; il se dit principalement des olives entassées.

COUIN, s. m., opinion, parti. *Sian doou meme coin*, nous pensons de la même manière.

COUINAR, v.a., cuisiner, cuire, apprêter, préparer les aliments par le moyen du feu.

COUINO, v. *Coudeno*.

COUIRE, v.a., cuire, faire cuire, donner un degré de cuisson; v.n., donner des douleurs cuisantes, piquantes, donner des cuissons.

COUIS, ISSO, adj., coti, cotie, parlant de certains fruits dont la maturité ressemble à celle de la corme.

COUISOUN, s.f., cuisson, sensation piquante et douloureuse.

COUISSE, s. m., grosse fourmi noire.

COUISSIN, s. m., coussin, sac qui contient des plumes, de la laine, du crin, etc., sur lequel on se repose; carreau qu'on met sur le pied d'un lit, sur le traversin, sur un canapé, etc.

COUISSINET, s.m., coussinet, petit coussin.

COUISSINIERO, s. f., fourreau d'un coussin.

COUJOUNGLO, s. f., corde qui passe sur le cou du bœuf pour le tenir sous le joug.

COULABOURATOUR, s.m., collaborateur, celui qui travaille de concert avec un ou plusieurs autres, à un ouvrage, un livre.

COULADO, s.f., Coulat, s.m., coulé, pas de danse; révérence, salut. *Coulado*, morceau d'un mur tombé; muraille ou terre éboulée.

COULADURO, s.f., eau sale dans laquelle on a cuit des légumes; eau qui s'est enfuie par une fente.

COULADOU, s.m., pissot, bout de linge ou de rame que l'on met au fond d'un cuvier de la lessive; pissote est le tuyau en roseau qu'on y met.

COULAIRE, s.m., sorte de tamis pour passer le lait.

COULANCHO, s.f., avalanche, chute des neiges qui se détachent des montagnes.

COULAR, v. a., couler, filtrer, passer à travers un linge, un filtre; couler, glisser, se mouvoir comme l'eau et le liquide; couler dans un moule. *Coular la bugado*, lessiver le linge. *Coular lou fiou*, décruer le fil; voy. *Coullan*.

COULAS, s.m., collier des chevaux d'attelage ; un long cou.
COULATERAOU, ALO, adject., collatéral, ale, qui concerne la parenté hors de la ligne directe; s.m., collatéral, parent hors de la ligne directe.
COULATIEN, s.fém., collation, repas léger qui se fait le soir.
COULATIOUNAR, v. a., collationner, conférer une copie avec l'original, deux écrits semblables; examiner, vérifier si un livre est complet.
COULECTO, s.f., collecte, quête pour les pauvres.
COULECTIEN, s.f., collection, recueil de passages, etc.; compilation; recueil de choses analogues.
COULEGE, s.m., collége, maison publique où l'on enseigne les sciences et les langues.
COULEGIAOU, s. m., écolier d'un collége.
COULEGO, s. masc., collègue, compagnon en dignité, en magistrature, en fonction, en mission.
COULERETTO, s.f., collerette, partie du vêtement autour du cou, sorte de collet de mousseline qui couvre la gorge et les épaules.
COULERIQUE, QUO, cholérique, atteint du choléra, v. *Couleroux*.
COULERO, s. f., colère, vice qui porte l'homme à s'inquiéter, à s'impatienter.
COULEROUX, OUA, adj., colère, colérique, qui se met en colère aisément.
COULET, s.m., monticule, petite élévation de terre, diminutif de colline.
COULETAR, v. act., colleter, saisir au collet.
COULETOUN, dimin. de *Coulet*.
COULIER, s. m., collier, ornement du cou des personnes ; voy. *Coulas*.
COULINO, v. *Coualo*.
COULIQUO, s.f., colique, douleur que l'on ressent dans l'intestin.
COULIS, s.m., coulis, jus tiré par expression qu'on répand sur les ragoûts.
COULISSO, s. f., coulisse, rainure faite dans un dormant pour y faire courir un volet ; volet dans cette rainure ; décorations mobiles sur les côtés d'un théâtre ; etc.
COULLAGE, s. m., collage, action de coller ; ses effets.
COULLANT, ANTO, adjectif ; collant, ante, qui colle, un pantalon collant, fort étroit, qui semble collé sur la chair ; gluant, ante.
COULLAR, v.a., coller, joindre deux choses, les lier par le moyen de la colle ; placer la bille contre la bande d'un billard.
COULLET, s.m., collet, rabat, ornement du cou des prêtres, des gens de robe.
COULLETAR, v.a. et pr., colleter, prendre au collet pour terrasser, se battre en se prenant au collet.
COULLUR, s.m., colleur, celui qui fait des cartons, qui colle du papier.
COULOBRI, s. fém., couleuvre, reptile vénimeux ; petit serpent d'eau douce.
COULLOUCAR, v.a., colloquer, ranger les créanciers par ordre de paiement.
COULLOUCATIEN, s. f., collocation, action par laquelle on range des créanciers dans l'ordre suivant lequel ils doivent être payés.
COULOUMAR, verbe actif, pré-

cipiter, jeter du haut en bas.

COULOUMBAOUDO, s.f., sorte d'oiseau semblable au bec-figue.

COULOUMBET, s. masc., petite pierre longue que l'on place aux angles d'une bâtisse. *Jugar oou couloumbet*, jouer à cloche-pied, sauter sur un seul pied.

COULOUMBIER, v. *Pigeounier*.

COULOUMBIERO, s. fém., combrière, filet pour prendre des thons et autres gros poissons.

COULOUMBIN, s.m., colombin, rouleau de terre glaise pétrie que le faïencier met sur le bord d'une assiette, pour la rendre plus solide.

COULOUMBINO, s.f., colombine, fiente des pigeons, des poules et autres oiseaux.

COULOUMBO, s. f., colombe, pigeon blanc, pigeon ramier.

COULOUMBRINO, *ou* COULOUBRINO, s.f., couleuvine, sorte de canon fort gros et qui envoie le boulet bien loin; canonnière, morceau de bois de sureau ou autre percé en long, dans lequel les enfants mettent deux bouchons qui, à l'aide d'un repoussoir et de la compression d'air, font sortir avec explosion le premier mis.

COULOUN, s.m., colon, cultivateur, habitant des Colonies.

COULOUNADO, s.f., colonade, suite, rangée de colonnes servant d'ornement à un grand édifice.

COULOUNIAL, ALO, adjectif, colonial, ale, qui concerne les colonies, qui vient des Colonies.

COULOUNIE, s. fém., Colonie, nombre de personnes des deux sexes envoyées dans un pays pour l'habiter, le peupler; ce pays; peuplade d'émigrés, lieu où ils se sont établis.

COULOUNISAR, v. a., coloniser, établir une ou plusieurs colonies.

COULOUNISATIEN, s. f., colonisation, action de coloniser.

COULOUNO, s.f., colonne, sorte de pilier rond; division d'une armée en ligne; fig., appui, soutien d'un état.

COULOUQUINTO, s. fém., coloquinte, pomme très amère dont la pulpe est un violent purgatif.

COULOUR, s. f., couleur, impression sur l'organe de la vue, produite par la lumière; drogues que les peintres emploient dans la peinture.

COULOURAR, v. act., colorer, donner la *ou* de la couleur; figur., donner une belle apparence à ce qui est mauvais, répréhensible, criminel; v. pr., se colorer, prendre de la couleur, en recevoir.

COULOURIAR, v. a., colorier, donner les couleurs; employer les couleurs dans un tableau; mettre les couleurs à une estampe.

COULOURIS, s.m., coloris, mélange, fonte de couleurs; leur effet, leur contraste, leur ensemble, leur harmonie; fig., il se dit aussi du stile, des pensées, etc.

COULOURISTO, s.m., coloriste, peintre qui entend bien le coloris.

COULOUSSADO, s.f., sorte d'alouette, oiseau.

COULOUSSAOU, ALO, adject., colossal, ale, qui surpasse de beaucoup los proportions ordinaires; de grandeur démésurée.

COULOSSO, s. masc., colosse, statue d'une grandeur démésurée; figur. et fam., homme d'une grandeur et d'une grosseur extraordinaire.

COULPOURTAGE, s.m., colportage, état, métier du colporteur.

COULPOURTAR, v.a., colporter, porter çà et là pour vendre; fig. et fam., débiter, raconter partout.

COULPOURTUR, s. m., colporteur, celui qui fait métier de colporter.

COUMAIRE, s. fém., commère, celle qui a tenu un enfant sur les fonts de baptême, elle est la commère du père et de la mère de l'enfant, elle l'est aussi du parrain; la mère nourrice; en certains pays, commère se dit d'une demoiselle qui a assisté au mariage d'une de ses camarades, et est la commère du jeune homme qui l'a conduite sous son-bras; une fine commère est celle qui sait bien diriger ses affaires, qui ne se laisse pas tromper; protectrice.

COUMANDAMENT, s. m., commandement, ordre donné par celui qui commande.

COUMANDANT, s.m., commandant, chef de bataillon, celui qui commande dans une place; fig. et fam., celui qui, dans une réunion, dans une société s'arroge le droit de commander; dans ce dernier cas il se prend de mauvaise part; fam., commandante, femme d'un commandant.

COUMANDAR, v.a., commander, ordonner, prescrire.

COUMANDO, s. f., commande, commission pour envoyer des marchandises. *Caouvo de coumando*, chose faite pour une pratique autrement confectionnée qu'une chose de pacotille.

COUMANDOUR, s.m., commandeur, chevalier pourvu d'une commanderie.

COUMBAT, s.m., combat, action de combattre, de se battre, d'attaquer, de se défendre; figur., dispute, contestation; lutte, opposition; état d'agitation, de trouble, de souffrance; efforts que l'âme est obligée de faire pour résister aux peines, aux chagrins, etc.

COUMBATTANT, s.masc., combattant, soldat faisant partie d'une armée en campagne.

COUMBATTRE, v.a. et n., combattre, attaquer, se défendre en portant des coups; lutter; figur., s'opposer, résister à..., disputer, réprimer, etc.

COUMBEN, adv., combien, quelle quantité, quelle durée: de quel prix, quel degré; à quel point.

COUMBINA, s.m., combiné, mélange, composition chimique; entendu, convenu, machination, calcul fait d'avance.

COUMBINAIRE, ARELLO, s.m. et f., combineur, euse, calculateur, trice.

COUMBINAR, v. a., combiner, calculer, bien prendre ses mesures, faire, opérer une combinaison; associer selon un certain ordre.

COUMBINEGEAIRE, v. *Coumbinaire*.

COUMBINEGEAR, v. *Coumbinar*.

COUMBINESOUN, s. f., assemblage et disposition de plusieurs choses d'après un plan; talent, action de combiner; t. de mathém., manière de prendre des données; t. de chimie, union intime des parties qui forment un composé.

COUMBLAR, v. act., combler, remplir un vide, un creux; au fig., combler, prodiguer de bien et d'honneur.

COUMBLE, s.m., comble, ce qui

peut tenir au-dessus des bords d'un vase, d'une mesure pour les solives, et en dépasse le contenu; faîte d'un bâtiment, d'un édifice; fig., dernier surcroît, dernière période; le plus haut degré, le plus haut point; pour surcroît.

COUMBO, s.f., COUMBAOU, s.m., vallon, petite vallée, gorge qui se trouve entre des montagnes et des collines.

COUMBOURIR, v.n., consumer, brûler à force de trop bouillir.

COUMBUSTIBLE, s.m. et adj., combustible, tout ce qui sert à entretenir le feu; qui a la propriété de brûler.

COUMBUSTIEN, s. f., combustion, action de brûler entièrement; entière décomposition d'une chose par l'action du feu; figur., grand désordre, grand tumulte dans le peuple, dans une assemblée, etc.

COUMEDI *ou* COUMEDIO, s. f., comédie, pièce de théâtre; lieu où l'on joue la comédie, théâtre; salle de spectacle; au fig., action plaisante ou ridicule; fig., hypocrisie; feinte.

COUMEDIEN, ENO, s.m. et f., comédien, ienne, celui ou celle dont la profession est de jouer la comédie; charlatans qui font des farces sur des tréteaux; figur., celui qui feint avec art des sentiments, des passions qu'il n'a pas.

COUMEIRAGE, s. m., commérage, conduite, propos de commère.

COUMEMOURESOUN, s. fém., commémoraison, mémoire d'un Saint.

COUMENÇAMENT, subs. masc., commencement, principe, origine, action de commencer.

COUMENÇANT, s.m., commençant, celui qui est aux premiers éléments d'une science, d'un art.

COUMENÇANSO, v. *Coumençament.*

COUMENÇAR, v.a., commencer, entreprendre, entamer, ébaucher, faire ce qui doit être fait d'abord, attaquer le premier, être l'agresseur; débuter; naissance, origine.

COUMENÇOUN, s. m., chose commencée autrefois et qui peut encore servir; le haut d'un vieux bas auquel on veut refaire la partie du pied.

COUMENTARI, s.m., commentaire, observations et éclaircissements sur un livre pour en faciliter l'intelligence.

COUMERÇANT, v. *Négouciant.*

COUMERCIAL, ALO, adjectif, commercial, ale, au pl. commerciaux, qui appartient au commerce.

COUMERÇO, s.m., commerce, négoce, trafic de marchandises.

COUMERO, v. *Coumaïre.*

COUMESTIBLE, s.m., comestible, aliment solide; au plur., vivres.

COUMETTANT, s.m., commettant, celui qui a confié ses intérêts à quelqu'un; celui qui charge un autre d'une affaire.

COUMETO, s.f., comète, corps lumineux qui paraît au ciel avec une traînée de lumière que l'on nomme barbe, chevelure, queue.

COUMIÇO, s. m., comice, on donne aujourd'hui ce nom à celui ou à ceux qui s'attachent généreusement à propager les meilleurs procédés d'agriculture; les comices agricoles.

COUMETTRE, v.n., commettre, faire, commettre un péché, un crime, une sottise; compro-

mettre, exposer ; donner commission pour une chose de quelque importance.

COUMIQUAMENT, adv., comiquement, d'une manière comique, plaisante.

COUMIQUE, QUO, adj., comique, qui regarde la comédie ; par extension, plaisant facétieux ; s.m., comique, genre, style, auteur, acteur comique.

COUMIS, s.m., commis, employé subalterne et amovible dans une administration, chez un financier, un homme de loi, un négociant, etc.

COUMISERATIEN, s.f., commisération, vif intérêt que l'on prend au sort des malheureux ; pitié, compassion.

COUMISSARI, s.m., commissaire, celui qui est commis par le roi ; celui qui est chargé de la police d'une ville, d'une société, d'un bal, etc.

COUMISSIEN, s.f., commission, charge que l'on donne à quelqu'un de faire quelque chose. *Aver l'esprit en coumissien*, être préoccupé, parlant de l'esprit.

COUMISSIOUNAR, v. a., commissionner, donner commission.

COUMISSIOUNARI, s.m., commissionnaire, celui que l'on charge d'une commission ; négociant qui achète ou vend des marchandises pour le compte de son correspondant.

COUMITE, s.m., comité, réunion de quelques membres d'une assemblée ; commis pour l'examen d'une affaire ; fam., société peu nombreuse.

COUMO, adv. et conj., comme, de même que, ainsi que, dans le temps que ; comment, de quelle sorte, de quelle manière.

COUMODE, DO, adj., aisé, qui vit dans une certaine aisance.

COUMODO, s. fém., commode, meuble à tiroir pour y serrer du linge.

COUMOU, s.m., comble, volume.

COUMOUDAMENT, adv., commodément, d'une manière facile, aisée ; accommodement, transaction.

COUMOUDAR, v.a, terminer, transiger, finir une affaire à l'amiable ; raccommoder une chose dégradée, un vêtement déchiré ; apprêter les mets, cuisiner, etc.

COUMOUDITA, s.f., commodité, facilité, aisance ; au plur., les latrines.

COUMOULUN, s.m., petit monceau, petit tas.

COUMOUTIEN, s.f., commotion, secousse, agitation ; ébranlement violent ; fig., agitation vive et soudaine des esprits.

COUMPAGNIE, s.f., compagnie, assemblée de plusieurs personnes ; société entre marchands ; troupe de gens de guerre, de perdrix, etc. *Faïre coumpagnie*, faire compagnie.

COUMPAGNO, s.f., compagne, épouse, fille ou femme qui fait compagnie à une autre ; association de plusieurs troupeaux en un seul pour le mener paître au lointain ; en terme de marine, est la soute au pain, retranchement fait à fond de cale pour y serrer le biscuit.

COUMPAGNOUN, s.m., compagnon, celui qui accompagne, camarade, ouvrier qui a fini son apprentissage, et qui travaille sous un maître, compagnon du devoir.

COUMPAGNOUNAGE, s. masc., compagnonnage, le temps qu'on est compagnon dans un métier ; société d'ouvriers.

COUMPAIRE *ou* COUPAIRE, sm.,

compère, celui qui remplit les mêmes fonctions de la commère; v. *Coumaïre*.

COUMPAIRAGE, s.m., compérage, action semblable à celle du commérage; v. *Coumeirage*.

COUMPAN, **Coumpanso**, s. m. et fém., nom que se donnent ceux qui ont été marguilliers ensemble ou qui ont appartenu à la même confrérie.

COUMPANAGE, s. m., portion que l'on donne aux membres d'une communauté, aux pensionnaires d'un collége. *Est de coumpanage*, on ne peut ni on ne doit en manger beaucoup.

COUMPANEGEAR (si), v. pron., ménager sa viande, son fruit avec le pain, en sorte que l'un dure autant que l'autre.

COUMPARABLE, BLO, adj., comparable, qui peut être comparé.

COUMPARANT, s. m., comparant, acte par lequel on comparait devant un juge.

COUMPARAR, v.a., comparer, mettre en comparaison.

COUMPARATIVAMENT, adv., comparativement, par comparaison à...

COUMPAREISSE, v.n., comparaître; en terme de pratique, comparoir.

COUMPARESOUN, s.f., comparaison, action de comparer, ressemblance, similitude, conformité.

COUMPARTIMENT, s.m., compartiment, assemblage symétrique de figures, de choses pour orner.

COUMPARUTIEN, s.f., comparution, action de comparaître.

COUMPAS, s m., compas, instrument propre à tracer, à décrire des cercles; mesure des cordonniers; boussole des vaisseaux.

COUMPASSAR, v.a., compasser, mesurer avec le compas : par extension, mesurer à grands pas un terrain.

COUMPASSIEN, s.f., compassion, pitié, commisération.

COUMPATIBILITA, s. f., compatibilité, qualité de ce qui est compatible; convenance, harmonie.

COUMPATIBLE, BLO, adjectif, compatible, qui peut compatir; qui peut convenir, s'accorder avec un autre.

COUMPATIR, v. n., compatir, avoir pitié, compassion d'une personne.

COUMPATISSENT, ENTO, adj., compatissant, sensible, qui compatit; indulgent.

COUMPATRIOTO, s.m. et adj., compatriote, qui est du même pays.

COUMPEIRAGE, v. *Coupeirage* et ses dérivés.

COUMPENSAR, v.a., compenser, faire une compensation, dédommager, balancer le désavantage, la perte.

COUMPENSATIEN, s. f., compensation, action de compenser, chose compensée, dédommagement.

COUMPETAR, v. n., revenir, concerner, peser, être à la charge.

COUMPETENÇO, s. f., compétence, droit de connaître d'une affaire : concurrence, prétention d'égalité.

COUMPETENT, ENTO, adjectif, compétent, ente, qui est dû, suffisant, convenable.

COUMPETITOUR, s.m., compétiteur, celui qui brigue une dignité, un emploi, etc. avec un ou plusieurs autres; concurrent.

COUMPILATIEN, s.m., compilation, passage, morceaux

d'auteurs pris çà et là et réunis en corps d'ouvrage.

COUMPILATOUR, COUMPILAIRE, s. m., compilateur, celui qui a l'habitude de compiler; auteur d'une compilation.

COUMPILAR, v.a. et n., compiler, faire une compilation, des compilations.

COUMPLAIRE, v. n. et pron., complaire, se conformer au goût des autres.

COUMPLANTAR, v. act., complanter, planter une terre en complant.

COUMPLEMENT, s.m., complément, ce qui s'ajoute à une chose pour la rendre complète.

COUMPLENTO, s.f., complainte, lamentation, chant d'une personne qu'on va faire mourir.

COUMPLESENÇO, s.f., complaisance, facilité de caractère; condescendance outrée ou honnête aux volontés d'autrui.

COUMPLESENT, ENTO, adj., complaisant, ante, qui a de la complaisance; s.m., celui qui se prête à tout par intérêt.

COUMPLET, ETTO, adj., complet, parfait, achevé, à quoi il ne manque rien; accompli.

COUMPLETAMENT. adv., complètement, entièrement, d'une manière complète.

COUMPLETAR, v a, compléter, rendre complet; accomplir.

COUMPLEXIEN, s. fém., complexion, constitution du corps. tempérament.

COUMPLICAR, v.a., compliquer, rendre embrouillé, mêler, réunir ensemble plusieurs choses.

COUMPLICATIEN, s.f., complication, assemblage de plusieurs choses de différente nature.

COUMPLICI, s. m., complice, qui a pris part au crime d'un autre.

COUMPLICITA, s.f., complicité, participation au crime d'un autre.

COUMPLIMENT, s.m., compliment, félicitation, paroles obligeantes.

COUMPLIMENTAR, v. a., complimenter, faire un compliment à quelqu'un.

COUMPLIMENTUR, USO, s.m. et f., complimenteur, euse, qui fait trop de compliments.

COUMPLIOS, s f.pl., complies, dernière partie de l'office divin.

COUMPLIT, v. *Coumplet*.

COUMPLOT, s. m., complot, mauvais desseins projetés entre plusieurs personnes.

COUMPLOUTAIRE, voy. *Coumploutur*.

COUMPLOUTAR, v.a., comploter, faire un complot.

COUMPLOUTUR, s.m., comploteur, celui qui complote.

COUMPOSTO, s. f., compôte, sorte de confiture préparée sur le champ avec des fruits de la saison.

COUMPOURTAR, v.a. et pr., comporter, permettre, souffrir; se comporter, se conduire, vivre de telle ou de telle manière.

COUMPOUSA, s. m., composé, résultat de l'union, du mélange de plusieurs parties; adj., formé de plusieurs parties; *Homme composé*, qui a ou qui affecte d'avoir un air froid, grave, sérieux, réservé, circonspect.

COUMPOUSAR, v.a., composer, faire un ouvrage; en t. d'imp., ranger les lettres pour former des mots.

COUMPOUSITO, s. m. et adj., composite, ordre d'architecture, composé du corinthien et de l'ionique.

COUMPOUSITIEN, s.f., composition, action de composer quel-

que chose, ses effets; mélange, et incorporation de drogues; action de composer un ouvrage d'esprit; t. d'imp. arrangement des caractères.

COUMPOUSITOUR, s. m., compositeur, ouvrier imprimeur qui compose.

COUMPOUSTIER, s.m., compôtier, vase élégant dans lequel on sert de la compôte.

COUMPOUSTUR, s.m., composteur, instrument de fer dans lequel on range les lettres pour former des mots et des lignes.

COUMPREENSIEN, s. f., compréhension, facilité de comprendre.

COUMPRENDRE, v. a., comprendre, concevoir; contenir, renfermer.

COUMPRESSO, s.f., compresse, linge plié en plusieurs doubles que l'on applique sur les plaies.

COUMPRIMAR, v.a., comprimer, presser avec violence, resserrer; fig., empêcher d'éclater, d'agir.

COUMPROUMES, s.m., compromis, soumission à l'arbitrage, acte qui le contient.

COUMPROUMETTRE, v.a. et pr., compromettre, mettre dans l'embarras, exposer à des désagréments, à des chances fâcheuses; se compromettre, exposer son crédit ou son honneur; outrepasser ses pouvoirs, sa mission.

COUMPTABILITA, s. f., comptabilité, art d'établir, de rendre ses comptes; état du comptable, etc.

COUMPTABLE, ABLO, adjectif, comptable, qui est tenu de rendre compte; fig., qui doit compte de....

COUMPTANT, s. m., comptant, espèces sonnantes; argent comptant, réel, effectif, qu'on donne, qu'on reçoit sur-le-champ.

COUMPTAR, v. a., compter, assembler des comptes, calculer, supputer; solder, payer; réputer, estimer, regarder comme... v. n., faire nombre, être de nombre; faire fond sur...etc.

COUMPTUR, USO, s. m. et f., compteur, euse, celui, celle qui compte.

COUMPTOUAR, s.m., comptoir, longue table à tiroir chez un marchand, pour peser, montrer, détailler les marchandises; bureau d'un caissier, d'un financier; par extension, établissement, bureau général européen pour le commerce dans les Indes.

COUMPULSAR, v.a., compulser, lire un écrit pour voir s'il est conforme à l'original.

COUMPULSOUAROS, s. f. pl., compulsoires, acte qui compulse.

COUMUAR, v. a., commuer, changer, adoucir une peine.

COUMUN, UNO, adj., commun, dont l'usage appartient à plusieurs; qui n'est pas rare, qui est de bas prix, peu recherché; il est aussi s.m., ce qui appartient à plusieurs.

COUMUNAMENT, adv., communément, ordinairement, généralement.

COUMUNAOU, ALO, adj., communal, ale, qui appartient à la Commune.

COUMUNAOUTA, s. f., communauté, société religieuse des personnes qui vivent ensemble; société de biens entre deux ou plusieurs personnes.

COUMUNICABLE, ABLO, adj., communicable, qui peut se communiquer, dont on peut faire part.

COUMUNICAR, v. a., communiquer, rendre commun à.... transmettre: donner connais-

sance, faire part de...; v.n., avoir relation, commerce; aboutir l'un dans l'autre, en parlant des appartements, des chemins, des rivières, etc., v.p., se communiquer, entrer volontiers en conversation, être familier, communicatif.

COUMUNICATIEN, s.f., communication, action de communiquer.

COUMUNICATIF, IVO, adject., communicatif, ive, qui aime à se communiquer, à faire part aux autres de ses sentiments, de ses lumières.

COUMUNIAR, v.n. communier, recevoir la communion, le sacrement de l'Eucharistie.

COUMUNIEN, s.f., communion, action de communier, réception de l'Eucharistie; union de plusieurs dans une même foi.

COUMUNO, s. f., assemblage d'habitants d'un même pays, local; maison où s'assemblent les autorités d'une commune.

COUMTAT, s.m., comtat, comté.

COUMTESSO, s. f., comtesse, femme d'un comte.

COUNCAVE, VO, adj., concave, creux et rond.

COUNCAVITA, concavité, ce qui est concave.

COUNCEBRE, v. a., concevoir, devenir enceinte; concevoir, comprendre, saisir, penser, imaginer une chose; v.pr., se concevoir, être facile à comprendre.

COUNCEDAR, v. a., concéder, accorder, octroyer une grâce, des droits, des priviléges.

COUNCENTRAR, v.a., concentrer, réunir au centre, à un centre, réunir sur un seul point; fig., concentrer sa douleur, sa colère, la cacher, n'en rien faire paraître; v.pr., se concentrer, être triste, mélancolique, méditatif, être à soi, penser trop à soi.

COUNCENTRATIEN, s.f., concentration, action de concentrer.

COUNCEPTIEN, s.f., conception, facilité de concevoir, de comprendre.

COUNCERNANT, p. pr., concernant, qui concerne; sur, touchant, au sujet de...

COUNCERNAR, v.a., concerner, regarder, appartenir, avoir rapport à...

COUNCERT, s.m., concert, harmonie de voix, d'instruments; lieu où l'on entend un concert; fig., intelligence de personnes, union de choses qui concourent avec ordre et précision à une même fin; adv., de concert, d'intelligence.

COUNCERTAR, v.a., concerter, conférer ensemble pour l'exécution d'un projet; v. pr., se concerter, s'entendre, convenir de la manière dont on agira.

COUNCESSIEN, s.f., concession, action de concéder; don que fait un souverain d'une terre.

COUNCESSIOUNARI, s.m. et f., concessionnaire, celui, celle qui a obtenu une concession.

COUNCEVABLE, BLO, adj., concevable, que l'on peut comprendre, concevoir.

COUNCHAR, v.a., salir, se salir.

COUNCIERGE, s.m., concierge, garde d'un hôtel, d'un château, d'un palais, d'un édifice, d'une prison.

COUNCIERGARIE, s.f., conciergerie, charge, fonction, logement de concierge; prison.

COUNCILO, s.m., concile, assemblée légitime de prélats catholiques pour délibérer.

COUNCILIAR, v. a., concilier,

accorder ensemble des personnes ou des choses qui étaient ou paraissaient être contraires ; v.pr., se concilier, s'acquérir, se gagner, s'attirer, s'accorder ensemble sur un différend.

COUNCILIATOUR, TRIÇO, adj. et s., conciliateur, trice, qui concilie les personnes, les lois.

COUNCILIATIEN, s.f., conciliation, action de concilier des personnes, de mettre fin à leurs contestations.

COUNCIS, ISO, adj., concis, ise, court, serré.

COUNCISIEN, s.f., concision, qualité du style concis.

COUNCITOUYEN, ENO, s.m. et f., concitoyen, enne, citoyen d'une même nation, d'une même ville qu'un autre.

COUNCLUANT, ANTO, adject., concluant, ante, qui prouve évidemment ce qu'on a avancé.

COUNCLURRE, v.a. et n., conclure, achever, terminer, venir à la conclusion ; convenir de... arrêter ses conditions, déterminer, inférer de..., tirer une conséquence; prouver, proposer la fin de ses demandes, donner des conclusions.

COUNCLUSIEN, s.f., conclusion, action de conclure, fin d'une affaire, résumé, fin d'un discours, conséquence d'un raisonnement ; adv., enfin, bref, conclusion.

COUNCOURDANÇO, s. f., concordance, rapport, convenance.

COUNCORDO, s.f., concorde, conformité de volontés, union, paix, bonne intelligence.

COUNCOURDAR, v.n., concorder, être d'accord, tendre au même but.

COUNCOURIR, v. n., concourir à..,coopérer, produire un effet, conjointement avec une autre cause, s'unir pour une fin ; être en concurrence.

COUNCOURS, s.m., concours, action de concourir ; affluence de monde.

COUNCUBINAGE, s.m., concubinage, état d'un homme et d'une femme qui vivent ensemble comme époux sans être mariés.

COUNCUBINO, s.f., concubine, celle qui, sans être mariée avec un homme, vit avec lui comme si elle l'était.

COUNCURRENÇO, s.f., concurrence, action de concourir à un but ; prétention de plusieurs personnes à la même chose ; jusqu'à la concurrence de..., jusqu'au nombre, jusqu'à la valeur de...

COUNCURRENT, s. m., concurrent, celui qui concourt pour la même chose, qui est en concurrence avec une ou plusieurs personnes.

COUNCUSSIEN, s.f., concussion, vexation, exaction commise par un homme revêtu d'une charge publique.

COUNCUSSIOUNARI, s.m., concussionnaire, celui qui est coupable de concussion.

COUNDANABLE, BLO, adject., qui mérite d'être condamné.

COUNDAMNA, s.m., condamné, celui qui a subi une condamnation.

COUNDAMNAR, v.a. et pr., condamner, désigner, reconnaître coupable un accusé ; blâmer, désapprouver ; condamner une porte, une fenêtre, la fermer de manière qu'on ne puisse plus l'ouvrir ; se condamner, avouer sa faute.

COUNDAMNATIEN, s.f., con-

damnation, jugement qui condamne, peine qu'il inflige.

COUNDESCENDENÇO, s. f., condescendance, complaisance qui fait qu'on se rend aux sentiments, aux volontés n'autrui.

COUNDESCENDRE, v. n., condescendre, se rendre aux volontés d'autrui, compatir aux faiblesses.

COUNDISCIPLE, s. m., condisciple, compagnon d'étude.

COUNDITIEN, s. f., condition, clause, charge, obligation moyennant lesquelles on fait une chose, personne de condition, de basse condition, domesticité.

COUNDITIOUNAR, v. a., conditionner, emballer une chose avec soin et précaution.

COUNDITIOUNELLAMENT, ad., conditionnellement, avec condition, sous la condition.

COUNDOUIR, v.a., assaisonner et retourner la salade.

COUNDOULEANÇO, s.f., condoléance, témoignage de douleur, d'affliction, de regrets.

COUNDRIOU, DRIEVO, adj., dangereux, euse, parlant d'un mauvais pas, d'un mauvais jour, d'une mauvaise saison.

COUNDUCH, s. m., aqueduc, canal par lequel passe une grande quantité d'eau, conduit, quand la quantité est moindre; évier, celui qui conduit les eaux sales d'uue auge de cuisine; égout, qui conduit les eaux d'une rue ou d'un chemin.

COUNDUCHAR, v. *Coundurre*.

COUNDUCHO ou COUNDUITO, s. f., conduite, manière d'agir, de se comporter; action de conduire.

COUNDUCTOUR, s. m., conducteur, celui qui conduit.

COUNDUIRE, v. *Condurre*.

COUNDURRE, v.a. et pr., conduire, mener, guider; accompagner l'eau par un conduit, un canal; se conduire, se comporter.

COUNEISSE, v. *Counouisse*.

COUNEISSENÇO, s.f., connaissance, action de connaître; connaissance, jugement; au pl., connaissances, amis, personnes avec qui l'on est en relation.

COUNEISSEIRE, v. *Couneissur*.

COUNEISSUR, SUSO, s. m. et f., connaisseur, euse, qui se connaît aux choses.

COUNFECTIEN, s. f., confection, achèvement, action de faire, d'achever.

COUNFECTIOUNAR, v.a., confectionner, faire, fabriquer, achever.

COUNFEDERA, s.m., confédéré, allié par confédération.

COUNFEDERAR (si), v. pr., se confédérer, se liguer ensemble, se former en confédération.

COUNFEDERATIEN, s.f., confédération, alliance, ligue.

COUNFERANÇO, s. f., conférence, entretien de plusieurs sur une affaire; discussion, assemblée pour conférer; instruction ecclésiastique.

COUNFERAR, v.a., comparer, collationner; donner, accorder des honneurs, des dignités; raisonner, parler ensemble d'une affaire.

COUNFESSAR, v.a. et pr., confesser quelqu'un, se confesser, faire l'aveu de ses fautes.

COUNFESSIEN, s.f., confession, aveu de ses fautes.

COUNFESSIOUNAT, s. m., confessionnal, sorte d'armoire dans laquelle le prêtre se place pour confesser.

COUNFESSO, s.f., confession, action de confesser. *Estre en counfesso*, être au confessionnal.

COUNFESSOUR, s.m., confesseur, celui qui confesse.

COUNFIANÇO, s.f., confiance, assurance qu'on a de la probité d'une personne, espérance ferme d'un bien que l'on attend.

COUNFIANT, **ANTO**, adj., confiant, ante, disposé, porté à la confiance; présomptueux, hardi.

COUNFIAR, v.a.et pr., confier, soumettre à la garde, au soin, à la fidélité, à la discrétion; se confier, se lier, se faire mutuellement des confidences, etc

COUNFIDAMMENT, adv., confidemment, en confidence.

COUNFIDANÇO *ou* COUNFIDENÇO, s.f., confidence, action de découvrir un secret à quelqu'un.

COUNFIDENT, **ENTO**, s.m. et f., confident, ente, celui à qui l'on confie ses secrets.

COUNFIDENTIEL, **ELLO**, adj., qu'on dit ou qu'on écrit en confidence.

COUNFIDENTIELLAMENT, adv. confidentiellement, d'une manière confidentielle.

COUNFINAR, v.a., confiner, réléguer, bannir, rester comme en prison.

COUNFINS, s.m.pl., confins, limites, extrémités d'un pays, d'une contrée.

COUNFIR, v.a., confire, assaisonner les fruits avec du sucre, du miel, du vinaigre; ne point quitter sa chambre, ses appartements, rester trop sédentaire.

COUNFIRMAR, v.a., confirmer, donner le sacrement de la Confirmation, assurer une nouvelle.

COUNFIRMATIEN, s.f., confirmation, un des sept Sacrements; assurance d'une nouvelle.

COUNFISCAR, v.a, confisquer, adjuger au fisc, pour cause de contravention; s'emparer d'une chose pour punir quelqu'un.

COUNFISCATIEN, s.f., confiscation, action de confisquer.

COUNFISSUR, s.m., confiseur, celui qui confit, qui fait et vend des confitures, des dragées; confiturier, celui qui vend des confitures.

COUNFIT, **IDO**, adj., très-mur, confit, ite, des figues confites.

COUNFITURO, s.f., confiture, fruits confits.

COUNFIZAR, v.n., familiariser, être familier, vivre familièrement et sans gêne avec une personne.

COUNFIZUR, s.m., homme familier, qui parle avec familiarité.

COUNFORME, **MO**, adj., conforme, qui a la même forme, semblable, analogue, en harmonie.

COUNFOUNDRE, v.a., confondre, mêler, brouiller plusieurs choses ensemble, prendre une personne ou une chose pour une autre.

COUNFOURMAMENT, adv., conformément, d'une manière conforme à....

COUNFOURMAR, v.a. et pr., conformer, rendre conforme, se conformer, s'assujétir à la façon de penser à la volonté des autres, aux usages d'un lieu; *Homme ben counfourmat*, homme bien conformé, dont le corps est suivant les proportions ordinaires de la nature.

COUNFOURMATIEN, s.f., con-

formation, manière dont un corps est conformé.

COUNFOURMITA, s.f., conformité, rapport, ressemblance entre deux choses conformes; soumission; adv., conformément à....

COUNFOURTAR, v.a, conforter, fortifier, corroborer.

COUNFRERO, s.m., confrère, membre d'une association religieuse, d'une même compagnie, d'une même profession; travaillant à une même opération.

COUNFRONT, s. m., tenant, aboutissant d'un champ, d'une propriété rurale.

COUNFROUNTAR, v. a., confronter, conférer une chose avec une autre; confronter des témoins, une pièce avec l'échantillon; deux pièces d'écriture, etc.; *Counfrountar*, confiner, être limitrophe.

COUNFROUNTATIEN, s.f., confrontation des témoins avec l'accusé, ou de tout autre chose.

COUNFUS, USO, confus, honteux, embarrassé; confondu, brouillé.

COUNFUSAMENT, adv., confusément, d'une manière confuse.

COUNFUSIEN, s.m., confusion, mélange, confus; honte, désordre, trouble.

COUNGEDIAR, v.a., congédier, renvoyer quelqu'un, lui donner son congé.

COUNGIE, s.m., congé, permission d'aller, de se retirer.

COUNGOUSTAR (si), v.pr., se délecter, savourer le plaisir, siroter la boisson.

COUNGREAIRE, s. m., corroyeur, celui qui donne la préparation aux cuirs.

COUNGREAR, *ou* COUNGRUAR, v.a., engendrer les poux, la vermine, etc., corroyer les peaux.

COUNGREGANISTO, s.m. et f., congréganiste, celui, celle qui est d'une congrégation laïque.

COUNGREGATIEN, s. f., congrégation, corps de personnes vivant sous une même règle; espèce de confrérie dirigée d'après certains statuts; salle, chapelle des congréganistes.

COUNGRES, s.m., congrès, assemblée de souverains, d'ambassadeurs pour traiter des questions de haute politique.

COUNILLIERO, s. f., rabouillères, trous ou terrier que les lapins creusent peu profondément pour y faire leurs petits.

COUNILLOUN, diminutif de *Couniou*.

COUNIOU, s.m., lapin; on l'appelait autrefois conil.

COUNJECTURAR, v.a., conjecturer, former des conjectures, inférer sur des probabilités.

COUNJECTURO, s. f., conjecture, jugement probable, opinion fondée sur des apparences ou vraisemblances dans les choses incertaines, obscures.

COUNJOINTAMENT, adv., conjointement, de concert.

COUNJOINTS, s.m. pl., époux.

COUNJUGAR, v.a., conjuguer, marquer les inflexions et les terminaisons des verbes.

COUNJUGUESOUN, s.f., conjugaison, arrangement suivi de toutes les terminaisons d'un verbe.

COUNJURA, s. masc., conjuré, membre d'une conspiration.

COUNJURAR, v.a., et n., conjurer, conspirer, former un complot, une conjuration;

prier instamment, supplier avec instance.

CONJURATIEN, s.f., conjuration, conspiration, complot contre l'état, le souverain.

COUNOUISSABLE, BLO, adj., connaissable, aisé à connaître.

COUNOUISSE, v.a. et pr., connaître, avoir connaissance.

COUNOUISSENÇO, s.f., connaissanee, exercices des facultés de l'âme ; idée, notion, savoir, faculté de bien juger; personne que l'on connaît, relation de société.

COUNOUISSUR, USO, s.m. et f. et adj., connaisseur, euse, qui se connaît à...., ou en quelque chose, qui s'y entend.

COUNQUERANT, s.m., conquérant, celui qui fait, qui a fait des conquêtes, de grandes conquêtes, qui a conquis beaucoup de pays.

COUNQUERIR, v.a., conquérir, acquérir par les armes; figur., gagner, conquérir l'estime, les cœurs.

COUNQUETO, diminutif du mot *Conquo*.

COUNQUETO, s. fém., conquête, ce qu'on a conquis.

COUNSACRAR, v.a., consacrer, prononcer les paroles sacramentelles sur le pain et le vin, à la messe; dédier à Dieu avec certaines cérémonies; dévouer un individu à Dieu par analogie, dévouer, destiner, sacrifier; v.pr., se consacrer, se dévouer tout entier à...

COUNSACRATIEN, s.f., consécration, action de consacrer.

COUNSANGUIN, INO, adjectif, consanguin, ine, il se dit des frères et des sœurs de père seulement.

COUNSCIENCIOUSAMENT, adv., consciencieusement, en conscience, de bonne foi.

COUNSCIENCIOUX, SO, adj., consciencieux, euse, qui a la conscience délicate.

COUNSCIENÇO, s.f., conscience, sentiment intérieur par lequel on se rend témoignage du bien ou du mal qu'on fait; poitrinière, outil en forme de plaque que certains artisans mettent sur leur estomac pour le préserver d'une blessure.

COUNSCRIPTIEN, s.f., conscription, enrôlement fixé par la loi; levée des jeunes gens appelés au service militaire.

COUNSCRIT, s. m., conscrit, celui qui est sujet à la conscription; celui que le sort appelle au service militaire; soldat récemment incorporé.

COUNSECUTIF, IVO, adjectif, consécutif, ive, qui se suit immédiatement dans l'ordre des temps.

COUNSECUTIVAMENT, adv., consécutivement, sans interruption.

COUNSEGAOU, s.m., méteil, froment et seigle mêlés ensemble.

COUNSEILLAR, v.a., conseiller, donner conseil.

COUNSEILLIER, s. masc., conseiller, officier d'une grande cour; celui qui donne conseil, en ce dernier cas, on dit également *Counseillaire*, *Counseillur*.

COUNSEILLURS, subst. m. pl., conseilleurs; fam., celui qui a la manie de donner des conseils.

COUNSEILLAIRES, voy. *Counseillurs*.

COUNSENT, ENTO, adjectif, consentant, ante, qui consent, qui est consentant, qui acquiesce; complice; qui a part à un crime.

COUNSENTAMENT, s.m., consentement, acquiescement à une chose.

COUNSENTIR, v.n., consentir, donner son consentement.

COUNSEOU, s.m., conseil, avis que l'on donne à quelqu'un sur ce qu'il doit faire; assemblée des conseillers municipaux.

COUNSEQUAMMENT, adverbe, conséquemment, par conséquent.

COUNSEQUANÇO, s f., conséquence, conclusion tirée de quelques principes; les suites d'une affaire; de conséquence, considérable, importante.

COUNSEQUANT, ANTO, adject., conséquent, ente, qui agit, qui raisonne conséquemment, d'une manière juste et raisonnable, relativement aux principes qu'on s'est formé. *Un ben conséquant*, considérable, sous le rapport de l'étendue, important, sous le rapport du produit. *Uno soumo consequanto*, une somme considérable.

COUNSERVAR, v. a. et pron., conserver, garder soigneusement, préserver de danger.

COUNSERVATIEN, s.f, conservation, action et effet de conserver, état de ce qui est conservé.

COUNSERVATOUARO, s. m., conservatoire, école gratuite pour l'enseignement de la musique, de la déclamation, etc.

COUNSERVATOUR, TRIÇO, s. et adj., conservateur, trice, qui conserve, protège.

COUNSERVO, s. f., conserve, sorte de confiture; lunettes pour conserver la vue. *Anar de counservo*, aller de compagnie, t. de marine. *De counservo*, qui se conserve long-temps, qui n'est pas sujet à se gâter.

COUNSIDERABLAMENT, adv., considérablement, beaucoup.

COUNSIDERABLE, BLO, adj., considérable, remarquable; d'une grande étendue.

COUNSIDERANT, s. m., considérant, motifs énoncés d'un jugement, d'un arrêté, d'une loi.

COUNSIDERAR, v.a., considérer, regarder avec attention; estimer, avoir égard.

COUNSIDERATIEN, s f., considération, attention, importance, poids et autorité.

COUNSIGNAR, v.a., consigner, mettre en dépôt, mettre sur jeu; donner une consigne, un ordre à une sentinelle, mettre sous la consigne.

COUNSIGNATIEN, s. f., consignation, dépôt public d'argent ou d'autres choses.

COUNSIGNO, s. fém., consigne, ordre donné à une sentinelle, défense de laisser passer par tel ou tel autre endroit; consigne, petite maison à l'entrée d'un port, pour recevoir les dépositions des navires qui arrivent.

COUNSISTANÇO, s. f., consistance, épaississement; état d'un fluide épaissi; état de stabilité, de solidité au physique et au moral.

COUNSISTAR, v.n.. consister à, être composé de, formé de; être de telle ou telle nature.

COUNSOLO, s. f., console, pièce saillante qui soutient quelque chose.

COUNSORTS, s.m.pl., consorts, ceux qui ont un même intérêt dans une affaire.

COUNSOULAR, v. a. et pron., consoler, donner de la consolation, du soulagement à l'affliction.

COUNSOULATIEN, s. f., conso-

lation, soulagement; reconnaissance qu'on paye à certains jeux de cartes.

COUNSOULATOUR, TRIÇO, s. et adj., consolateur, trice, qui console.

COUNSOULIDAR, v. a., consolider, rendre solide; au fig., affermir; assigner un fonds au paiement d'une dette publique.

COUNSOULIDATIEN, s.f., consolidation, action par laquelle une chose est consolidée.

COUNSOUMA, v. *Counsuma.*

COUNSOUMATIEN, s. f., consommation, action de consommer, ce que l'on consomme habituellement, grand usage que l'on fait de certaines denrées.

COUNSPIRAR, v.n., conspirer, s'unir d'esprit et de volonté pour un même dessein, faire une conspiration contre l'état.

COUNSPIRATIEN, s.f., conspiration, conjuration, entreprise secrète de plusieurs contre l'état; fam., trame contre des particuliers.

COUNSPIRATOUR, s.m., conspirateur, celui conspire ou qui a conspiré contre l'état.

COUNSTAMMENT, adv, constamment, avec constance, fermeté, persévérance; invariablement.

COUNSTANÇO, s.f., constance, fermeté d'âme; persévérance dans ses résolutions.

COUNSTANT, ANTO, adject., constant, ante, qui a de la constance, persévérant, invariable.

COUNSTATAR, v.a., constater, établir la vérité d'un fait.

COUNSTELLATIEN, s.f., constellation, assemblage d'étoiles fixes.

COUNSTERNAR, v.n., consterner, causer, produire la consternation.

COUNSTERNATIEN, s.f., consternation, étonnement avec abattement de courage; frayeur muette.

COUNSTIPAR, v.a., constiper, causer la constipation.

COUNSTIPATIEN, s.f., constipation, état d'une personne qui ne peut aller librement à la selle.

COUNSTITUAR, v.a., constituer, composer un tout, faire consister en..., établir, mettre en prison; v.pr., se constituer, se mettre, s'établir; se donner une constitution, une organisation.

COUNSTITUAT, ADO, adject., constitué, ée, de telle complexion, homme bien ou mal constitué; autorités constituées, établies par la constitution, par les lois de l'état.

COUNSTITUTIEN, s.f., constitution, statuts, ordonnances, réglements, fixation du pouvoir, lois fondamentales, pacte social; établissement, création d'une rente; manière d'être de tous les organes du corps humain; tempérament.

COUNSTITUTIOUNEL, ELLO, s. et adj., constitutionnel, elle, partisan de la constitution; qui est conforme, qui a rapport à la constitution de l'état.

COUNSTITUTIOUNELLAMENT, adv., constitutionnellement, d'une manière conforme à la constitution d'un état.

COUNSTREGNE, v.a., contraindre, obliger par violence; v. *Coustrech*, *Coustregne.*

COUNSTRENTO, s. fém., contrainte, sorte d'exploit pour payer les contributions; ordre

de saisir forcément quelqu'un pour le forcer à payer.

COUNSTRUCTIEN, s.f., construction, action de construire, arrangement des parties d'un édifice, des membres d'une phrase, etc.

COUNSTRUCTOUR, s.m., constructeur, celui qui construit.

COUNSTRUIRE, v.act., construire, bâtir, élever un palais, un édifice; faire, construire un vaisseau; fig., arranger les mots, les phrases selon les règles et l'usage.

COUNSULAT, s.m., consulat, dignité, charge de consul.

COUNSULTAR, v.a., oonsulter, prendre avis, conseil ou instruction de..., v. pr., se consulter, examiner ce qu'on doit faire, délibérer.

COUNSULTATIEN, v. *Counsulto.*

COUNSULTO, s.f., consultation, d'un médecin ou d'un avocat.

COUNSUMAR, v.a., consommer, finir, user des denrées, consumer, dissiper, détruire, ébouillir, réduire à rien, brûler.

COUNSUMA, s. m., consumé, bouillon succulent d'une viande extrêmement cuite.

COUNSUMATIEN, v. *Counsoumatien*

COUNSUMI, s.m., chagrin, sollicitude, souci, rongement d'esprit.

COUNTACT, s. m., conctact, attouchement de deux corps; fig., conformité, ressemblance d'opinion, etc.

COUNTADOU, s.m., comptoir, table sur laquelle les marchands comptent l'argent qu'ils reçoivent.

COUNTAGIOUX, OUSO, adj., coutagieux, euse, qui se prend, se communique par contagion; fig., qui gâte l'esprit, les mœurs, en parlant des erreurs, des vices.

COUNTAGIOUN, s. f., contagion, communication d'une maladie par le conctact ou les miasmes, fig., communication d'un vice, d'une hérésie, d'un préjugé, d'un mauvais goût, etc.

COUNTAIRE, COUNTUSO, s.m.

COUNTAMPOREN, ENO, s. et f., contemporain, aine, du même temps, historien contemporain, qui a écrit l'histoire de son temps.

et f., conteur, narrateur, celui qui raconte; compteur, celui qui compte, qui calcule, qui forme des projets.

COUNTAR, v.a., conter, raconter des nouvelles, débiter des faussetés; compter, calculer, supputer; épeler les mots en lisant.

COUNTEMPLAIRE, s.m., contemplateur, trice, admirateur, personne qui regarde ce qui se passe devant elle.

COUNTEMPLAR, v.a., contempler, considérer avec admiration; méditer, être en contemplation.

COUNTEMPLATIEN, s.f., contemplation, action par laquelle on contemple.

COUNTENENCI, s. f., contenance, posture, maintien; capacité d'un vase, d'un vaisseau.

COUNTENENT, s. m., contenant, ce qui contient, renfermé en soi, l'opposé de contenu; adj., la partie contenante.

COUNTENGUDO, s. f., étendue d'une terre, d'un territoire, etc.

COUNTENGUT, s.m., contenu, tout ce qui est contenu, tout ce qu'un vase, un vaisseau contient.

COUNTENIR, v. *Tenir.*

COUNTENT, ENTO, adj., content, satisfait, qui ne demande rien au-dessus, qui est content de son sort; c'est aussi une sorte de jeu de cartes où l'on change jusqu'à ce que l'on soit content.

COUNTENTAMENT, s.m., contentement, satisfaction, état d'une personne contente.

COUNTENTAR, ACCOUNTENTAR, v. a., contenter, satisfaire, rendre content; v.pr., se contenter, se satisfaire; assouvir sa colère ou sa rage.

COUNTESTABLE, BLO, adj., contestable, qui peut être contesté.

COUNTESTAR ou COUNTRESTAR, v.n, contester, disputer, contrarier, être d'un avis différent.

COUNTESTATIEN, s.f., contestation, dispute, altercation, querelle.

COUNTESTO, v. *Countestatien*.

COUNTIER, s.m., *leis countiers* sont les douze jours qui précèdent la Noël.

COUNTINENT, s.f., continent, grande étendue de terre renfermant plusieurs états; adv., incontinent, tout de suite, d'abord, sans interruption.

COUNTINENTAOU, ALO, adj., continental, ale, qui concerne le continent.

COUNTINGEANT, s.m., contingent, part que chacun doit fournir ou recevoir.

COUNTINUAR, v.a., continuer, poursuivre une chose commencée; prolonger, durer.

COUNTINUATIEN, s.f, continuation, action de continuer.

COUNTINUEL, ELLO, adj., continuel, elle, qui ne cesse pas, suite de ce qui est commencé.

COUNTINUELLAMENT, adv., continuellement, sans interruption.

COUNTOUAR, v. *Countadou*.

COUNTOUR, s. m., contour, circuit, enceinte; tours en divers sens; trait, ligne qui renferme une figure.

COONTOURNAR, v.a., contourner, marquer le contour.

COUNTOURSIEN, s f., contorsion, mouvement violent des muscles et des membres, grimace, attitude, gestes forcés.

COUNTRACTANT, ANTO, s. et adj., contractant, ante, qui contracte.

COUNTRACTAR, v.a., contracter, faire un contrat, une convention; former des liaisons, acquérir des habitudes, gagner une maladie; contracter des dettes.

COUNTRADICTIEN, s.f., contradiction, opposition d'opinions, de sentiments, d'idées, etc.; paroles qui l'expriment.

COUNTRADICTOUR, s.m., contradicteur, celui qui contrarie.

COUNTRADO ou INCOUNTRADO, s.f., contrée, certaine étendue de pays.

COUNTRARI, s.m. et adj., contraire, opposé. *Faïre de countrari*, faire des dégâts, briser, casser, dégrader quelque chose; contrarier, fatiguer par de petites malices.

COUNTRARIAR, v.a, contrarier, contredire, parler, agir contre les idées, le désir d'autrui; traverser dans les desseins; faire obstacle, en parlant des vents et des courants qui s'opposent à la marche d'un navire; v. pr., se contrarier, être opposé, se contredire.

COUNTRARIETA, s.f., contrariété, opposition entre deux

choses contraires ; obstacle, empêchement, difficulté.

COUNTRARIOUX ou COUNTRARIVOUX, VOUA, adjec., contrariant, qui a un esprit de contrariété.

COUNTRASTAR, v.n., contraster, être en opposition.

COUNTRASTO, s.m., contraste, différence des caractères, de l'esprit, des sentiments, des passions.

COUNTRAT, s.m., contrat, convention faite entre deux ou plusieurs personnes.

COUNTRATTAR, v.n., contracter, passer un contrat; contracter, acquérir une habitude.

COUNTRAVENTIEN, s.f., contravention, infraction à une loi, à un arrêt.

COUNTREFAIRE, v. *Refaire*.

COUNTRENTO, s.f., contrainte, violence qu'on exerce envers quelqu'un pour le faire agir contre son gré; retenue par crainte, respect, bienséance; contrainte, acte judiciaire pour contraindre.

COUNTRESTAR, v. *Countestar*.

COUNTRIBUABLE, BLO, s.m. et f., contribuable, celui qui est soumis à payer une contribution.

COUNTRIBUAR, v. n., contribuer, avoir part au paiement, à l'exécution d'une chose.

COUNTRIBUTARI, s. et adj., contributaire, qui paiera sa part d'un impôt, d'une charge.

COUNTRIBUTIEN, s.f., contribution, imposition, levée d'impôt.

COUNTRISTAR, v.a., contrister, donner du chagrin, rendre triste.

COUNTRIT, ITO, adj., contrit, ite; qui a un grand regret d'avoir offensé Dieu.

COUNTRITIEN, s.f., contrition, regret et douleur d'avoir offensé Dieu.

COUNTUGNO, v. *Counluni*.

COUNTUNI, s. f., continuité, durée du temps; adv., *à la countuni* ou *à la longo*, à la longue, à force de continuer.

COUNTUGNIAR, v. *Countinuar*.

COUNTUMAÇO, s.f., contumace, refus de répondre, défaut de comparaître d'un accusé; s.m. et adj., accusé qui ne comparaît point.

COUNTUSIEN, s.f., contusion, blessure sans solution de continnité; meurtrissure.

COUNVALESCENT, ENTO, adj. convalescent, ente, qui est en convalescence.

COUNVALESCENÇO, s.f., convalescence, état d'une personne qui sort de maladie.

COUNVENABLAMENT, adverbe, convenablement, d'une manière convenable.

COUNVENABLE, BLO, adject., convenable, qui convient.

COUNVENCRE ou COUNVINCRE, v.a. et pr., convaincre, persuader.

COUNVENENÇO, s.fém., convenance, rapport, conformité.

COUNVENENT, ENTO, adj., convenant, ante, conforme, sortable, bienséant.

COUNVENIR, v. n., convenir, être au gré, rester d'accord; v.pr., se convenir, se plaire.

COUNVENTIEN, s. f., convention, accord, engagement verbal ou par écrit.

COUNVENTIOUNEL, ELLO, adj. conventionnel, elle, en vertu d'une convention.

COUNVENTIOUNELLAMENT, adv., conventionnellement, sous ou par convention.

COUNVERSAR, v.n., converser, s'entretenir familièrement avec quelqu'un.

COUNVERSATIEN, s. f., conversation, entretien familier.

COUNVERSIBLE, BLO, convertible, qui peut être converti.

COUNVERSIEN, s.f., conversion, changement de croyance, renoncement à une fausse religion.

COUNVERTIR, v. act. et pron., changer une chose en une autre; convertir, ramener au sein de l'église; se convertir.

COUNVERTIT, IDO, s.m. et f., converti, tie, celui, celle qui a abjuré une fausse religion.

COUNVEXO, adjec., convexe, courbe à l'extérieur; l'opposé, le dessus de concave.

COUNVICTIEN, s.f., conviction, preuve incontestable, son effet sur l'esprit.

COUNVIDAR, v.a., prier, inviter quelqu'un à un diné ou à toute autre partie de plaisir.

COUNVIDAT, s. masc., convié, convive, celui qui a été invité à un festin.

COUNVINCANT, ANTO, adj., convaincant, ante, qui a la force ou les qualités pour convaincre.

COUNVINCRE, v.a., convaincre, réduire par le raisonnement, par des preuves évidentes, à demeurer d'accord d'une vérité, d'un fait; v.pr., se convaincre, s'assurer de la vérité, de la réalité.

COUNVOUA, s. masc., convoi, transport de provisions pour un camp, une place; ces provisions, leur escorte; flotille de mer, sa charge, son escorte; flotte marchande escortée; transport d'un corps mort; cortége qui l'accompagne à la sépulture.

COUNVOUATAR, v.a., convoiter, désirer avec avidité, avec une passion déréglée.

COUNVOUATISO, s. f., convoitise, désir ardent, immodéré de la possession; cupidité.

COUNVOUCAR, v.a., convoquer, inviter les membres d'un corps à se réunir.

COUNVOUCATIEN, s.f., convocation, ordre de se réunir, de s'assembler.

COUNVULSIEN, s.f., convulsion, perversion quelconque des mouvements animaux; fig., mouvements violents causés par les passions.

COUNVULSIF, IVO, convulsif, ive, adj., qui est accompagné de convulsions.

COUORP, v. *Courpatas*.

COUOUPERAR, v.n., coopérer, opérer conjointement avec un autre, participer à une action.

COUOUPERATIEN, s f., coopération, action de coopérer.

COUOUPERATOUR, s. m., coopérateur, celui qui coopère à une action.

COUOURDOUNAR, v.a., coordonner, combiner l'arrangement, les rapports, les disposer convenablement pour un but.

COUP, s. m., mortier en métal pour égruger des matières pour verrerie.

COUPABLE, BLO, s. m. et f. et adj., coupable, qui a commis quelque faute, quelque crime.

COUPADURO, s.fém., coupure, effet d'un instrument qui coupe; écorchure d'un enfant à la mamelle; gerçure des lèvres; déchirure d'un vêtement, du linge, du papier, etc.

COUPAIRE, s.m., coupeur, découpeur, celui qui coupe ou qui découpe; v. *Coumpaire*.

COUPAR, v.a., couper, trancher, séparer avec un instrument tranchant, diviser un jeu de cartes en deux paquets; couper une maladie, l'arrêter; couper chemin, prendre un chemin plus court; v. pr., se couper, se faire une entaille; s'écorcher, parlant des enfants à la mamelle.

COUPAT, s. masc., bastarêche, cabriolet au devant d'une voiture; on l'appelle aussi le coupé.

COUPET, v. *Coupat*, *Coutet*.

COUPETEGEAIRE, s.m., déchiqueteur, celui qui a la manie de couper par petits morceaux.

COUPETEGEAR, *ou* Coupetelegear, v.act., déchiqueter, couper en petits morceaux.

COUPIAIRE, **ARELLO**, sm.et f, copiste, celui, celle qui copie.

COUPIAR, v. act., copier, faire une copie, tirer une copie.

COUPIE *ou* Coupio, s.f., copie, écrit transcrit d'après un autre, imitation des originaux en peinture ou en sculpture; citation à témoin; manuscrit qu'on donne à un imprimeur pour être imprimé.

COUPIOUSAMENT, adv., copieusement, abondamment, beaucoup.

COUPIOUX, **SO**, adj., copieux, euse, abondant, ample.

COUPISTO, v. *Coupiaire*.

COUPO, s. fém., coupe, vase à boire, la plus haute partie d'un calice; coupe, action de couper des arbres, un habit, des souliers, etc.; abattage d'une forêt; coupe, mesure pour le liquide dans certains pays. *Coupo*, bassin d'une balance.

Coupo-bourgeoun, s. m., coupe-bourgeon, liset, petit insecte de couleur verte, gros comme une punaise, qui fait beaucoup de mal dans un verger.

Coupo-cavillo, s. masc, scie à cheville dont se servent les ménuisiers.

Coupo-mou, s.m., veste courte.

Coupo-gorgeo. s. masc., coupe-gorge, lieu étroit où l'on risque d'être assassiné.

Coupo-jarret, subst.m., coupe-jarret, assassin, pendeur, brigand.

Coupo-ped, s.m., perce-oreille, forficule, insecte de la famille des coureurs.

Coupo-pouarre, v. *Taillo-pouarre*.

Coupo-sebo, v. *Taillo-sebo*.

Coupo-vent, v. *fooussilloun*.

COUQUET, adject. *Anar à ped couquet*, aller à cloche-pied, sauter sur un seul pied.

COUQUETARIE, s.f., coquetterie, dans un homme, dessein de plaire à plusieurs femmes; dans une femme, désir immodéré de plaire à plusieurs hommes; moyens employés pour y réusssir.

COUQUILLADO, s. f., alouette huppée, oiseau.

COUQUILLAGE, s.m., coquillage, poisson à coquille, amas de coquilles.

COUQUILLO, s fém., coquille, enveloppe pierreuse des mollusques testacés; sa figure; coque d'un œuf, d'une noix; t. d'imp. lettre déplacée du cassetin ou employée pour une autre.

COUQUIN, **INO**, s.m. et adj., coquin, ine; le féminin est plus injurieux.

COUQUINAILLO, s. f., troupe de coquins, coquinaille.

COUQUINARIE. s f., coquinerie, action de coquin.

COUR, s.f., cour, palais du roi, siége de justice; cour, espace découvert faisant partie d'une maison, d'un château; faire

la cour aux grands, faire l'amour aux dames.

COURADELO, *ou* COURADOUN, v. *Levadeto.*

COURADO, s.f., mou de bœuf, fressure de mouton; v. *Coulado.*

COURADETO, v. *Levadeto.*

COURADOU *ou* COULADOU, s.m., buanderie, lieu où l'on lessive le linge.

COURADOUIRO, s.f., ais creux qu'on place sous un gros panier dans lequel on lessive le linge.

COURADOUN, v. *Levadetto.*

COURAGE, s.m., courage, bravoure, intrépidité, vertu qui fait braver les dangers.

COURAGEOUX, OUA, adject., courageux, euse, qui a du courage.

COURANTO, s.fém., courante, sorte de danse; diarrhée, flux de ventre.

COURAOU, s.m., corail, au pl., coraux, sorte de production de la mer; cœur d'une pastèque.

COURASSOUN, s. m., cœur, petit cœur.

COURBAR, v.a., courber, rendre courbe; cambrer.

COURBATURO, s.f., courbature, courbure, état d'une chose courbée.

COURBE, BO, adject., courbé, courbée.

COURBEILLO, v. *Gourbeillo.*

COURBETTO, s.f., courbette, salut, révérence.

COURBEILLOUN, s.m., corbillon, sorte de jeu et de petite corbeille.

COURBO, s. f., corbeau, morceau de fer qui sert à soutenir une pièce de bois qui supporte les soliveaux; courbe, pièces de bois cintrée des charpentiers.

COURBURO, v. *Courbaturo.*

COURRELET, s.m., petit corset, petit gilet; au fig., le cœur, l'estomac.

COURCHOUN, s. m., guignon, morceau de pain coupé de bout, du côté le mieux cuit.

COURCOUSSAR, v. *Courgoussar.*

COURCOUSSOUN, v. *Courgoussoun.*

COURCOUSSOUNAT, voy. *Courgoussat.*

COURDAGE, s.m., cordage, nom générique de toutes les cordes employées à un vaisseau.

COURDALENO, s. m., asthmatique, qui est atteint d'un asthme.

COURDAR (si), v.pr., se corder, on le dit des raves et autres racines qui durcissent.

COURDARIE, s. f., corderie, lieu où l'on file les cordes.

COURDEILLAR, v. n., filer, la pâte file.

COURDEILLAT, s.m., cordillat, sorte de drap grossier.

COURDELAR, v.a., lacer, serrer avec un lacet.

COURDELO, s.f., lacet, cordon de fil de soie dont les femmes se servent.

COURDEOU, s.m., cordeau, petite corde dont se servent les jardiniers, les maçons pour aligner; longue courroie qui sert à diriger les chevaux d'une charrette; tortillons en bois qu'on place vers la flèche d'un araire et dans lesquels passent les cordeaux pour diriger les bœufs ou chevaux.

COURDETTO, s. f., cordette, petite corde.

COURDIALAMENT, adj., cordialement, avec cordialité.

COURDIALITA, s.f., cordialité, affection tendre et sincère.

COURDIAOU, subst. mascul., cordial, liqueur cordiale, ami de cœur.

COURDIER, s.m., cordier, artisan qui fait des cordes.

COURDIN, s.m., dague à prévôt, corde nouée pour frapper ceux qui, sur un vaisseau, commettent quelque faute grave.

COURDOUN, s.m., cordon, une des petites cordes dont une des plus grosses est composée; laisse, cordon d'un chapeau, touron d'un câble, décoration que donne le souverain, etc.

COURDOUNET, s.m., petit cordon.

COURDOUNIER, s.m., cordonnier, artisan qui fait des souliers; le fém. est cordonnière; punaise à aviron; gerris qui nage entre deux eaux et sur le dos.

COURDURADO, s. f., aiguillée de fil ou de soie; au fig., long somme que l'on fait sans s'éveiller.

COURDURAGE, s.m., action de coudre.

COURDURAGNO, v. *Courdurado*.

COURDURAR, v. a., coudre, attacher, joindre plusieurs choses ensemble avec du fil; les cordonniers disent quelquefois piquer.

COURDURIERO, s. f., couturière, celle qui travaille en couture.

COURDURO, s.f., couture, assemblage de deux choses par le moyen du fil; suture d'une plaie.

COURET, s.m., cœur du mouton, du veau, etc.

COURGOUSSAT, ADO, adject., rongé, percé des vers, vermoulu, verreux; cossonné parlant des légumes.

COURGOUSSOUN, s.m., cosson, charençon qui attaque les légumes, le blé; bouton de vigne, nouveau sarmant.

COURGOUSSOUX, OUA, v. *Courgoussat*.

COURIANDRO, s.f., coriandre, semence ronde et aromatique.

COURIAS, ASSO, adj., coriace, dur comme du cuir, difficile à mâcher, parlant de la viande.

COURLIOU, s.m., courlis, oiseau.

COURNAR, verbe neut., forhuir, donner du cor, t. de chasse; corner, sonner d'un cornet, d'une corne; corner aux oreilles, répéter pour insinuer, bourdonnement dans les oreilles.

COURNET, s. m., cornet, petit cor; cornet à jouer aux dés, cornet à bonbon.

COURNICHO, s. f., corniche, ornement d'architecture.

COURNICHOUN, s. m., cornichon, petite corne; cornichon, petit concombre.

COURNIERO, s. f., cornière, canal qui se trouve à la jointure de deux toits et qui en reçoit les eaux, poutre qui porte le couvert et qui paraît dans l'angle au coin d'une rue.

COURNILLOUN, s. m., petite corne, cornichon; cosse de fève avant que le grain soit formé.

COURNIOU, s.m., cosses de pois lorsqu'elles sont encore jeunes et tendres.

COURNUDO, s f., bénaut, vase en bois, cerclé et avec deux anses, servant à transporter les vendanges à dos de mulet; oreillons, maladie dans les glandes chez les enfants.

COURNUDOUN, s. m., baquet, diminutif du bénaut.

COURNUT, UDO, adj., cornu, ue, qui a des cornes; *pan cournu*, pain mal fait, mal coupé, qui n'a pas une jolie tournure.

COURIORO, s. f., liseron des champs, plante.

COURO, conjonct., quand, voy. *Qu'houro*.

COUROUGNAR, v.n., charger la quenouille, y mettre le chanvre.

COUROUGNETO, s.f., petit paquet de chanvre propre à être filé, quenouillée.

COUROUGNIERO, s. f., attache de papier, de parchemin pour lier le chanvre à la quenouille.

COUROUGNO, s.f., quenouille, bâton ou roseau auquel on roule le chanvre pour filer; pilier qui soutient les marches d'un escalier.

COUROUMP, s.m., sorte de pain long et rond.

COUROUNAMENT, s. m., couronnement, action de couronner.

COUROUNAR, v.a., couronner, mettre la couronne sur la tête, faire roi, couronner un ouvrage, lui décerner le prix.

COUROUNO, s.f., couronne, ce que les souverains portent sur la tête, ce qui en a la forme ou qui sert au même usage.

COUROUX, OUA, adj., propre, d'une grande propreté, d'un air de fraîcheur.

COURPATA, s. m., corbeau, oiseau noir.

COURPOURASSO, v. *Courpouranço*.

COURPOURANÇO, s.f., corpulence, étendue, volume d'un corps.

COURPOURAOU, s.m., corporal, linge qui sert au prêtre pour y mettre dessus le calice et l'hostie pendant la messe.

COURPOURATIEN, s.f., corporation, association autorisée de gens de même profession, de même état de vie.

COURPOUREL, ELLO, adject., corporel, elle, qui concerne le corps.

COURRAIRO, s. f., rigole, écouloir par où coulent les eaux de pluie du haut des montagnes; trajet de chemin : *jugar lou courre d'eici à Arles*.

COURRECT, ECTO, adj., correct, ecte, sans faute, selon les règles, où il n'y a rien à reprendre.

COURRECTAMENT, adv., correctement, selon les règles, sans faute.

COURRECTIEN, s. f., correction, action de corriger, réprimande, punition.

COURRECTOUR, s. m., correcteur, celui qui corrige.

COURRECTIOUNEL, ELLO, ad., correctionnel, elle, qui appartient à la correction.

COURREDIS, v. *Courreire*.

COURREDOU, s.m., allée, passage long et étroit par lequel on entre dans un corps de logis; *veisseou à courredou*, vaisseau accastillé.

COURREGEAR, v. a., corroyer les cuirs; cerner les arbres, faire une cerne au tour, lui enlever une bande d'écorce tout au tour; v. *Courrigear*.

COURREGEO, s. f., courroie, lanière de cuir, étrivières pour étriers, chapelets quand elles tiennent à l'étrier; cerne, bande d'écorce qu'on enlève au tour d'un arbre.

COURREGEOUN, s. m., cordon pour serrer les souliers.

COURREGEOLO, s. f., petit liseron; plante fort commune.

COURREIRE, COURRUSO, s. m. et f., coureur, euse, qui a le talent et l'adresse de courir; libertin, fainéant, qui ne fait que roder.

COURREJOOU *ou* CARREJOOU,

s. m., évier, conduit par où passent les eaux d'une cuisine ou d'un puits pour se rendre dans la rue.

COURRELIOU, s. m., courlis, oiseau aquatique.

COURRENCHINO, s. f., alouette, pipi, oiseau.

COURRENT, ENTO, adj., courant, ante, qui court, qui a cours; le prix courant; s. m., exposition au courant d'air; au pl., les courants, les mouvements progressifs des eaux de la mer qui, en certains lieux, portent du même côté; coulisses dans lesquelles passent les roues du chariot d'une scierie.

COURRENTILLO, s. f., petite table qui se transporte pour les différents usages du ménage; oiseau qui ressemble assez à l'alouette et qui a un collier noir; coureur, qui ne peut rester longtemps dans le même endroit, qui aime à battre le pavé.

COURRENTO, s. f., diarrhée, flux du ventre, adj., courante, qui court, l'année courante.

COURRESPOUANDRE, v. n., correspondre, répondre de son côté par sentiments, par actions, à l'affection, aux bonnes intentions de...; avoir une correspondance de lettres avec quelqu'un; en parlant des choses, convenir, être conforme; v. pr., se rapporter, symétriser ensemble.

COURRESPOUDENÇO, s. fém., correspondance, action de correspondre, conformité; commerce de lettres n'ayant pour objet que des affaires, ces mêmes lettres.

COURRESPOUNDENT, s. m., correspondant, celui avec qui l'on est en commerce réglé de lettres pour affaires; tuteur du fils d'un colon.

COURRETAGE, s. m., courtage, profession de courtier, droit qu'il exige.

COURRETIER, s. m., courtier, entremetteur de ventes et achats; fripier, fripière, qui vend et qui achète de vieilles hardes; maquignon, celui qui fait vendre des chevaux; par extension, celui qui fait vendre des hommes pour le remplacement militaire.

COURRIER, s. masc., courrier, celui dont la profession est de courir la poste et de porter des dépêches en diligence; lettres qu'on prépare pour envoyer.

COURRIGEAR, v. a., corriger, reprendre, réprimander; châtier; faire perdre des défauts et des mauvaises habitudes; ôter ce qui est défectueux; réparer; v. pr., se corriger, s'amender, devenir meilleur.

COURRIOU, v. *Carruou.*

COURROUMPRE, v. a. et pr., corrompre, altérer, gâter, débaucher, gagner à force d'argent ou de promesses.

COURROUSSAR (si), v. pron., se courroucer, se mettre en courroux; v. a., irriter quelqu'un.

COURROUX, s. m., courroux, irritation, colère.

COURRUOU, v. *Carruou.*

COURRUPTOUR, TRIÇO, s. et adj., corrupteur, corruptrice, qui corrompt l'esprit, les mœurs.

COURRUPTIBLE, BLO, adj., corruptible, sujet à corruption.

COURRUPTIEN, s. f., corruption, action par laquelle une chose se corrompt, s'altère, se déprave, se putréfie.

COURSAGE, subst. m., corsage, taille du corps humain, depuis

les épaules jusqu'aux hanches; partie du vêtement qui la couvre.

COURSARI, v. *Coussari.*

COURSELET, v. *Sambic.*

COURSET, s. m., corset pour femme, gilet pour homme.

COURT, TO, adj., court, qui n'est pas long.

COURTEGE, s.m., cortége, suite de personnes qui accompagnent en cérémonie.

COURTES, v. *Courtouas.*

COURTET, ETO, s.m. et fém., diminutif de court.

COURTIOU, s. m., petit parc devant une étable à brebis; entresol.

COURTINAGE, s. m., garniture du lit, assemblage des rideaux.

COURTINAT, ADO, p. p., on le dit d'un lit garni de ses rideaux.

COURTINO, s.f., rideau d'un lit.

COURTISAN, ANO, s.m. et f., seigneur et dame qui font partie de la cour d'un prince.

COURTISAR, v. a., courtiser, faire la cour à quelqu'un.

COURTO-ALENO, s.m., asthme, maladie.

COURTOT, s.m., courtaud, qui est de petite taille; garçon de boutique, garçon marchand.

COURTOUAS, ASO, adj., civil, affable, courtois, gracieux.

COURUGIANO, s. m., cépola, poisson.

COURVADO, s.f., corvée, travail, service gratuit et forcé; démarche pénible et désagréable, fatigue.

COURVETTO, s. f., corvette, vaisseau léger au dessous de 20 canons.

COUS, s.m., étage d'une maison, le rez-de-chaussée non compris; salle d'un hôpital.

COUSIN, INO, s.m. et f., cousin, cousine, les fils de l'oncle ou de la tante; cousin, insecte.

COUSINAGE, s. m., apprétage, accomodage, action de faire cuire ce qu'on doit manger.

COUSINAR, v. a., cuisiner, apprêter les mets, les faire cuire, cousiner, se qualifier du titre de cousin.

COUSINEGEAR, v.a., cousiner, appeler cousin, se traiter de cousin.

COUSINIER, Cousiniero, s. m. et fém., cuisinier, cuisinière, celui et celle qui apprêtent à manger. *Cousinier macarri*, cuisinier du diable, cuisinier d'Eden, qui empoisonna le diable, c'est-à-dire mauvais cuisinier.

COUSINIERO, v. *Zinzinièro.*

COUSOUS, s. m., propriété couverte en bois et en pâturage dans la Crau d'Arles.

COUSSAOUDO, s. f., prêle *ou* queue de cheval, plante avec laquelle on fait des lavettes pour écurer la vaisselle.

COUSSARI, s.m., corsaire, vaisseau armé en course, le capitaine de ce vaisseau, écumeurs de mer se dit de l'équipage.

COUSSEGEAR, v.n., roder, se mouvoir avec agilité.

COUSSET, s.m., sébille, v. *Recebedouiro*, *Barnigaou.*

COUSSIAR, voyez *Accoussegre*, *Ajougne.*

COUSSO, s. f., *Prendre cousso*, prendre écousse, reculer pour mieux sauter.

COUSSOOUDO, v. *Coussaoudou.*

COUSSOUS, v. *Cousous.*

COUSSUT, UDO, adj., cossu, cossue, fig. et fam., qui est riche.

COUST, s.m., coût d'une chose, le prix, la valeur.

COUSTA, s.m., côté, la partie à droite ou la partie à gauche.
COUSTANT, adject., coûtant, prix coûtant, ce qu'une chose a coûté ; v. *Counstant*.
COUSTAR, v.n., coûter, valoir, être de prix ; être désagréable, pénible, mortifiant, douloureux.
COUSTEGEAR, v. n., côtoyer, suivre la côte.
COUSTELETTO, s. f., cotelette de porc, de mouton, d'agneau, une côte garnie de sa chair.
COUSTELIÑO, v. *Salado-fero*.
COUSTIBLAIRE, s. m., bâton pour frapper ; celui qui s'en sert contre quelqu'un.
COUSTIBLAR, v.a., châtier, rosser, frapper rudement quelqu'un ; constiper, n'avoir pas le ventre libre.
COUSTIC, s.m., cautère, adj., caustique.
COUSTICITA, s. f., causticité, qualité de ce qui brûle, corrode ; fig., penchant à critiquer, inclination à dire ou à écrire des choses mordantes.
COUSTIER, ERO, adject., qui donne à côté, qui ne vise pas juste ; on le dit particulièrement des joueurs de boule.
COUSTIOUX, IOUVO, adj., coûteux, dispendieux, qui coûte cher, qui oblige à faire de la dépense.
COUSTIQUE, s. m., caustique, sel alcali, remède corrosif.
COUSTIQUE, QUO, adj., caustique, qui brûle, qui désorganise les substances animales ; fig., mordant, satirique.
COUSTOUARO, s. f., espade, sorte de sabre de bois dont se servent les cordiers pour affiner le chanvre sur le chevalet.
COUSTOUIRAR, v.a., affiner le chanvre à coups d'espade.
COUSTOUIRO, v. *Coustouaro*.
COUSTRECH, ECHO, adj., serré, pressé, lié fortement.
COUSTREGNE, v. act., serrer, presser, lier avec force ; contraindre, forcer, obliger.
COUSTUMADO, s.f., usage, habitude d'une chose. *A la coustumado*, à l'accoutumée, selon l'usage et l'habitude. *Estre coustumat*, être costumé.
COUSTUMAR, v. a. et pr., costumer, se costumer, v. *Accoustumar*.
COUSTUMIER, IERO, adj., qui tient aux anciens usages, à ses habitudes.
COUSTUMO, s.fém., coutume, usage, habitude ; costume, mise, habillement distinctif.
COUTAOU, s.m., côteau, penchant d'une colline du haut en bas ; colline dans sa longueur.
COUTAR, s.m., escargot, sorte de limaçon.
COUTAR, v.a., coter, marquer par lettres ou par nombre, par cote, des pièces, etc., numéroter, marquer le N° d'un chapitre.
COUTARIE, s. f., coterie, société de famille, de quartier, de plaisir, d'intrigue.
COUTELAS, s. masc., coutelas, grand couteau, épée courte.
COUTELEGEAR (si), v. pr., se battre à coups de couteaux.
COUTELET, s. m., petit couteau ; glaïeul commun, plante.
COUTELIER, s. m., coutelier, ouvrier qui fait des couteaux, des ciseaux, des rasoirs, etc.
COUTELIERO, s.f., coutelière, étui dans lequel on renferme des couteaux.
COUTELO, s.f., sorte d'épée.
COUTELOUN, s.m., petit couteau.
COUTEOU, s.m., couteau, ins-

trument tranchant dont on se sert particulièrement à table. *Couteou-serro*, scie à main; *Couteou*, glaïeul, flambe, sorte de plante.

COUTET, s.m., cou, particulièrement celui des quadrupèdes.

COUTIGADURO, s.f., chàtouil, action de chàtouiller.

COUTIGAR, v. *Trigourar*.

COUTIGO, s.f., chàtouil, chàtouillement.

COUTIGOUS, OUA, adj., chàtouilleux, euse.

COUTILLOUN, s. m., cotillon, jupe de dessous.

COUTISAR (si), v. pr., se cotiser, se taxer soi-même pour une dépense commune ou don.

COUTOUN, s.m., coton, plante dont le fruit produit une espèce de laine propre à être filée. *Coutoun en ramo*, coton en laine, est celui qui n'est point cardé; coton en rame, celui qui a été cardé en feuilles plates; on appelle aussi coton une matière blanche qui s'attache à la fleur des oliviers.

COUTOUNADO, s.f., cotonnade, étoffe de coton en général.

COUTOUNAR (si), v. pr., se cotonner, se couvrir de coton, de duvet en parlant des joues, des étoffes, des fruits, des oliviers; devenir mou et spongieux en parlant des oranges et des racines potagères.

COUTOUNAT, ADO, adj., cotonné, se dit des raves, des navets qui mollissent; cheveux cotonnés, courts et crépus comme ceux des nègres.

COUTOUNET, s. f., cotonnade, étoffe rayée faite de coton ou fil et coton.

COUTOUNIER, s.m., cotonnier, arbuste qui produit le coton.

COUTOUNINO, s. f., cotonine, sorte de toile faite avec du gros coton.

COUTOUYAR, v. act., côtoyer, aller de côte en côte, le long d'une côte, d'un bois, d'une rivière; aller côte à côte de quelqu'un.

COUTRIER, v. *Arairo*.

COUTROLO, s.f., femme à laquelle on se fie légèrement.

COUVENT, s.m., couvent, monastère d'hommes ou de filles.

COUVENTIAOU ou COUVENTUAOU, adj., religieux qui habite dans un couvent.

COUVERT, s. m., couvercle d'un pot, d'une boîte; couvert, toit, couverture d'une maison; cuiller et fourchette, place d'une personne à table; mettre le couvert, c'est mettre sur table tout ce qu'il faut, les mets exceptés.

COUVERTETO, v. *Couvertoun*.

COUVERTO, s. f., couverture d'un lit, linge ou lé d'étoffe qu'on étend sur une planche à pain.

COUVERTOUN, s. masc., petite couverture.

COUVRO-PIED, s. m., couvre-pied, petite couverture qui n'occupe que la partie inférieure du lit.

COUYENT, ENTO, adject., qui cuit, qui pique, qui pénètre, cuisant. *Froumage couyent*, fromage affiné.

CRAC, interj., crac, bruit d'une chose qui se rompt; zeste; subitement. *Lou fusiou a fach crac*, le fusil a raté.

CRACANIE, s. fém., craquerie, menterie.

CRACAR, v. n., craquer, mentir, hâbler.

CRACUR, s. m., craqueur, menteur, hâbleur; ces trois mots sont populaires.

CRACHAR, v. *Escupir*.

CRACHAT, v. *Escupiegno.*
CRACHOUAR, s. m., crachoir, vaisseau de faïence dans lequel on garde les crachats.
CRACHOUNIAR, v.n., crachoter, cracher à chaque instant et sans besoin.
CRANARIÉ, s. f., bravacherie, jactance frivole d'un faux brave.
CRANCRAN, s.m., gimbelette, sorte de pâtisserie; mauvaise vieille.
CRANO, s. masc., crâne, boîte osseuse qui renferme le cerveau; fig. et fam., bravache, fanfaron, écervelé, tapageur.
CRAPULO, s. f., crapule, débauche vile et continuelle; fam., ceux qui s'y livrent.
CRASSAILLO, subst. f., lie du peuple, gueusaille.
CRASSO, s. f., crasse, ordure, saleté; lie du peuple, gueusaille. *Crasso d'holi*, lie d'huile.
CRASSOUX, OUA, adjectif, crasseux, euse, plein, couvert de crasse; fig. et fam., sordidement avare.
CRAVAN, s. m., pousse-pieds, coquillage qui s'attache aux vaisseaux.
CREANCIER, IERO, s. m. et f., créancier, ière, celui, celle à qui l'on doit de l'argent.
CREANÇO, s. f., créance, ce qui nous est dû; titre du créancier; instruction secrète à un envoyé.
CREAR, v. a., créer, produire, donner l'être, tirer du néant; inventer, imaginer, composer un ouvrage.
CREATIEN, subst. f., création, action de créer, acte par lequel on crée.
CREATOUR, s. m., créateur, celui qui crée; Dieu; inventeur.
CREATURO, subst. f., créature, être créé; protégé, homme dévoué à quelqu'un.
CREATUROUN, s. m., fœtus, enfant né avant terme; enfant nouveau-né.
CREBADURO, s. f., crevasse, action de crever ou de se crevasser; une hernie.
CREBAMENT, s.m., crève-cœur, grand déplaisir. *Maou crébament*, que la peste t'étouffe, que ton cœur n'éprouve aucune consolation, aucun soulagement.
CREBAR, v. act., crever une chose, lui faire un trou; v. n. crever, s'entr'ouvrir, se crevasser, mourir; lâcher un vent par en bas.
CREBASSAR, v. act. et pron., crevasser, s'entr'ouvrir.
CREBO-COUAR, s. m., crève-cœur, grand déplaisir, grande mortification mêlée de dépit.
CRECHO, s. f., crèche, représentation de la naissance du Messie.
CREDANÇO, s. fém., crédence, sorte de buffet ou d'armoire; table où l'on met ce qui dépend du service de l'autel.
CREDIT, s. m., crédit, réputation où l'on est d'être solvable; autorité, considération. *Croumpar à crédit*, acheter à crédit, sans argent.
CREDITAR, verbe a., créditer, écrire sur son journal ce qu'on doit payer à quelqu'un ou ce qu'il a payé.
CREDULE, v. *Creireou.*
CREGNE, v. a., craindre, redouter, appréhender.
CREGNENSO, subst. f., crainte, appréhension, timidité.
CREGNEOU, ELO, adj., craintif, ive, timide, qui a des égards, de l'obéissance.
CREI, s. m., croît, augmentation de famille ou de bétail.
CREIDAIRE, subst. m., crieur,

criailleur, grondeur, querelleur; crieur public.
CREIDAR, v.a., crier, appeler; criailler, gronder, quereller; publier à son de trompe.
CREIDO, s. f., criée devant la justice, publication à son de trompe, publication des bans de mariage.
CREIRE, v.act., croire, ajouter foi à quelque chose.
CREIREOU, ELLO, adj., crédule, qui croit facilement, qui se laisse persuader aisément.
CREISSE, v.n., croître, augmenter, prendre de l'accroissement; verbe a., augmenter, ajouter.
CREISSEN, v. *Levame*.
CREISSENÇO, s.f., croissance, augmentation. *Creissenço de cher*, excroissance qui vient dans une plaie, dans les différentes parties du corps.
CREISSOUN, s. masc., cresson, plante aquatique.
CREISSUDO-DE-BOUAS, s. f., écrue, bois nouvellement crus sur des champs.
CREMADURO, s.f., brûlure, ce qui est brûlé.
CREMAR, v. a. et pr., brûler, se brûler; se couvrir de crême, parlant du lait.
CREMESIN, INO, adj., cramoisi, qui est rouge foncé.
CREMESINO, s.f., cramoisine, sorte de poire d'été.
CREMO, s. f., crême de lait, partie du lait qui sert à faire le beurre; on fait de la crême de lait, de pain, de riz, etc., et des liqueurs qu'on appelle crême de...
CREMOUR *ou* CREMASOUR, s.f., acrimonie, aigreur qui se fait sentir au gosier.
CRENELAR, v. act., créneler, façonner en créneau; denteler.
CRENELURO, s. f., crénélure, dentelure en forme de créneaux.
CRENEOU, s.m., créneau, dents, vides égaux par intervalles au haut des murs d'une citadelle; ouverture au fourneau des potiers.
CRENILLAMENT, s.m., hiement, bruit que fait une machine qui élève un gros fardeau, une poulie, une porte qui tourne sur ses gonds.
CRENILLAR, v.n., crier, gémir, faire des hiements; au figuré, gronder, grogner, murmurer.
CRENILLET, subs.m., grillon, insecte qui fait un bruit aigu et perçant; sauterelle, femelle, dont le cri lui sort de l'échine; cornillet, cucubale béhen, plante; grognard, grognon.
CRENTIOUX, OUVO, adjectif, craintif, ive, timide, honteux, vergogneux.
CRENTO, subst. fém., crainte, appréhension, timidité, honte, vergogne. *Lou souleou li fach crento*, le soleil l'éblouit.
CRENTOUX, v. *Crentioux*.
CREOLO, s. m. et f., créole, Européen né en Amérique.
CREPUSCULO, s.m., crépuscule, lumière faible qui précède le soleil levant ou suit le soleil couchant jusqu'à la nuit close.
CRESEIRE, v. *Creireou*.
CRESPAR (si), v.pr., se crêper, faire friser ses cheveux; crêper, se dit de certaines étoffes qui se gâtent lorsqu'elles essuyent la pluie.
CRESPEOU, s. m., riblette au lard; crêpe au sucre, pâte frite et plate.
CRESPIMENT, s.m., crépi.
CRESPIN, s. propre d'homme, Crépin; petit panier dans lequel les cordonniers tiennent leur

fil. *Sant-Crespin*, v. *Frusquin*.
CRESPINO, s. f., coiffe à réseau dont les femmes génoises se couvrent la tête; coiffe de peau qui couvre la tête des enfants qui naissent coiffés; crépine, toile de graisse sur la panne des agneaux, des cochons, etc.
CRESPIR, v.a., crépir, enduire un mur avec du plâtre, du ciment ou du mortier.
CRESPISSAGE, s.m., crépissure, action de crépir; crépir.
CRESPO, s. m., crêpe, étoffe claire et légère pour le deuil.
CRESTADURO, s.f., castration; couture grossièrement faite en passant le fil par-dessus.
CRESTAIRE, s. m., châtreur, celui qui châtre, qui fait la castration.
CRESTAR, v.a., châtrer, rendre eunuque; hongrer un cheval, un cochon; châtrer des melons et autres plantes, leur couper le bout des jets; enlever par le couvercle d'une ruche, une partie des rayons de miel.
CRESTAT, s.m., castrat, celui qui a essuyé la castration.
CRESTEN, s.m., chaperon d'une muraille, le haut d'une muraille de clôture fait en forme de toit; le faîte d'un édifice.
CRESTERI, s.m., clystère, remède, lavement.
CRESTERISAR, v. a. et pron., clystériser, donner ou prendre des lavements.
CRESTIAN, v. *Chrestian*.
CRESTO, s. f., crête, excroissance charnue qui naît sur la tête des poules; cicatrice qui reste sur la peau; clavère, espèce de champignon. *Cresto-pouar*, sorte de chalumeau.
CRESTOUN, s.m., menon châtré jeune.
CREY, v. *Crei*.
CREYOUN, s.m., crayon, substance terreuse, pierreuse et minérale servant à dessiner ou à crayonner.
CREYOUNAR, v.a., crayonner, tracer, dessiner au crayon.
CREZINETTO, s.fém., cresselle dont on se sert pour faire du bruit aux trois derniers jours de la semaine sainte.
CRIC, s.m., cric, machine propre à lever des fardeaux.
CRIDAR et ses dérivés, v. *Creidar*.
CRIME, s.m., crime, action qui mérite punition.
CRIMINEOU, ELLO, s.m. et f. et adj., criminel, elle, qui a commis un crime.
CRIMINELLAMENT, adverbe, criminellement, d'une manière criminelle.
CRIN, s.m., crin, poil des chechevaux, des ânes, des porcs.
CRINIERO, s. f., crinière, crin long qui est sur le cou du cheval, du lion, etc.
CRIOU, s.m., la petite alouette, la locustelle, oiseau.
CRIS, v. *Brame*.
CRISO, s.f., crise, changement subit qui arrive dans les maladies.
CRISPAR, v.a., crisper, causer de la crispation.
CRISPATIEN, s.f., crispation, contraction des nerfs.
CRISTAIL *ou* CRISTAOU, s. m., cristal, pierre précieuse qui ressemble à la glace, la plus belle qualité de verre.
CRISTALISAR, v.a. et pr., cristaliser, congeler, réduire en cristal; se cristaliser, se former en cristal.
CRISTALISATIEN, s.f., cristalisation, action de cristaliser.
CRISTERI, v. *Cresteri*.
CRITIQUAR, v. a., critiquer, censurer, trouver à redire.

CRITIQUE, QUO, adj., critique, dangereux, épineux; qui aime à critiquer.

CRITIQUO, s.f., critique, censure d'une personne ou d'un ouvrage.

CROC *ou* CROCHOU, s.m., croc, crochet, tout ce qui est crochu.

CROCHO, s.f., croche, note de musique dont la queue est terminée par un crochet; potence qu'une personne estropiée place sous son aisselle.

CROIO, s.f., craie, terre blanche; fig., croyance, présomption.

CROS, s.f., creux; fossé pour enterrer les morts.

CROSSO, s. f., crosse, partie courbe du fût d'un fusil qu'on applique sur l'épaule; bâton pastoral d'un évêque.

CROTO, s.f., cave, endroit souterrain où l'on enferme le vin; voûte, crotte; éclaboussure de fange et de boue; crottin.

CROUAS, v. *Cros.*

CROUASAMENT, s. f., croisement, mouvement de deux corps qui se croisent, action de croiser les races des animaux.

CROUASAR, v a., croiser, mettre, placer, disposer en croix, traverser un chemin, rayer en marquant d'une croix, apparier des animaux de deux races; fig., traverser quelqu'un dans ses desseins; v. n., avoir un côté qui passe sur l'autre; en parlant des vêtements; faire une course en mer pour donner la chasse, pour intercepter.

CROUASIERO, s. f., croisière, vaisseau qui croise, espace de mer dans lequel il croise.

CROUASSANT, s.m., croissant, figure de la nouvelle lune.

CROUCANTO, s.f., croquante, sorte de pâtisserie qui craque sous la dent.

CROUCHET, s. m., agrafe qui s'accroche à une maillette; crochet se dit de plusieurs choses; clavier est ce crochet qui tient une chaîne à laquelle les femmes suspendent leurs ciseaux; ragot, crochet d'étalage, t. de charretier.

CROUCHETAR, v. a., agrafer, lier avec une agrafe, crocheter, ouvrir une serrure avec un crochet pour voler.

CROUCHETUR, s. m., crocheteur, porte-faix qui se sert du crochet.

CROUCUT, UDO, adj., crochu, crochue, qui se termine en forme de croc.

CROUISSES, s. m. pl., sorte de pâte bouillie, composée de farine, de noix, de fromage, etc., qu'on mange principalement à la collation de la veille de Noël.

CROULAR, v. a., crouler, tomber en s'affaissant.

CROUMPAIRE, s. m., acheteur, acquéreur, chaland.

CROUMPAR, v.a., acheter, acquérir, faire emplette.

CROUPATAS, v. *Courpatas.*

CROUPIR, v. *groupir.*

CROUQUAR, v.a., croquer, escamoter finement; dérober avec adresse; faire un croquis, une esquisse; croquer le marmot, attendre à la porte; manger des choses qui craquent; fig., à croquer, très jolie; v. n., croquer, faire du bruit avec les dents.

CROUS *ou* CROUX, s. f., croix, la croix de J.-C., tout ce qui en a la forme; au fig., peines, chagrins, afflictions, sollicitudes. *Un coup de croux*, une mort, la mort de quelqu'un.

CROUSADURO, s.f., croisure, tissu d'une étoffe croisée.

CROUSAR, v.a., croiser, mettre

en forme de croix, faire passer l'un sur l'autre, traverser quelque chose; v. *Crouasar*.

CROUSENS, v. *Crouisso*.

CROUSET ou CROUSSET, s. m., fossette; petit creux qui se forme au milieu des joues.

CROUSETTO, s.f., jeu d'enfants qui consiste à pousser des épingles l'une sur l'autre.

CROUSIERO, s.f., croisée, fenêtre, ouverture pour donner du jour dans un appartement; croisière, navire qui croise devant un port, sur une côte; croisillon d'une croix; trépied de bois sur lequel on place un cuvier de lessive.

CROUSSILLOUN, s. m., croisillon, la traverse d'une croix.

CROUSTADO, s.f., un pâté, la croûte d'un pâté.

CROUSTAR (si), v. pr., se croûter, se couvrir de croûte.

CROUSTAS, s. m., grosse croûte qui couvre une tumeur.

CROUSTEGEAR, v.a. et n., croustiller, manger de la croûte, grignoter, ronger la croûte d'un pain, d'un pâté; écroûter un pain.

CROUSTET, s.m., croûton, petit morceau de pain coupé aux extrémités.

CROUSTILLAR, v. *Croustegear*.

CROUSTILLOUS, OUA, adject., croustilleux, fin, malicieux; on le dit aussi d'une chose pénible.

CROUSTO, s.f., croûte, ce qui couvre la mie d'un pain; en gén. enveloppe dure qui entoure ou qui couvre une chose, croûte de la terre, d'un pâté, d'une tumeur, etc., sorte de biscuit; mauvaise peinture.

CROUTAR, v. act., faire une cave, une voûte; crotter, couvrir de crotte, se crotter.

CROUTAT, ADO, adj., crotté, tée, être rempli ou sali de crotte; voûté, tée, ayant une cave.

CROUTOUN, s.m., petite cave, cachot d'une prison; cul de basse fosse.

CROUVES, v. *Cruveou*.

CROUYABLE, ABLO, croyable, qui doit, qui peut être cru.

CROUYANÇO, s.f., croyance, ce que l'on croit.

CROUYANT, s. m., croyant, celui qui croit sa religion, ce qu'elle enseigne.

CRUBESSELAR, v. *Cabusselar*.

CRUBESSELLO, v. *Cabussello*.

CRUBESSEOU, v. *Cabusseou*.

CRUBIR, v.a. et pr., couvrir, mettre le couvercle, la couverture; se couvrir, mettre son chapeau, se vêtir de fourrure; se mettre à couvert; se prévaloir; s'obscurcir parlant du soleil.

CRUCIR, v. a., briser sous la dent.

CRUCIFIAR, v.a., crucifier, attacher à une croix.

CRUCIFIX, s.m., crucifix, figure de J.-C., attachée à la croix.

CRUDAMMENT, adv., crûment, d'une manière crue, dure, sans ménagement.

CRUDITA, s. f., crudité, qualité de ce qui est cru.

CRUEL, ELLO, adj., cruel, inhumain, barbare, sans pitié, ni compassion; cruelle, douleur violente, aiguë; femme sans tendresse, sans amour.

CRUELLAMENT, adv., cruellement, avec cruauté.

CRUEOU, v. *Cruel*.

CRUOUTA, s. f., cruauté, inhumanité, action cruelle; par extension, dureté, rigueur, insensibilité.

CRUS, **USO**, adj., cru, qui n'est pas cuit ; écru, qui n'est pas blanchi, parlant de la toile ou du fil ; s.m., cru, terrain, vin de mon cru, blé de mon cru ; creux, euse, qui est concave.

CRUT, UDO, cru, crue, qui n'est pas cuit.

CRUSAR, v. *Cavar.*

CRUSET, s.m., creuset, vaisseau en terre pour fondre la matière ; fig., épreuve de la vertu.

CRUSSANTELLO, s. f., cartilage, partie du corps de l'animal qui s'ossifie chez les vieillards.

CRUVELAR, v.a., cribler, passer au crible.

CRUVELET, s.m., diminutif de *Cruveou*, petit crible.

CRUVELIER, s.m., boisselier, ouvrier qui fait les boisseaux, les tambours, les cribles, les tamis.

CRUVEOU, s.m., crible, il y en a de différentes dimensions ; coques d'œufs, de noix, d'amandes ; coquilles de limaçons, v. *Crueou.*

CUBAR, v a., cuber, réduire un solide en cube, élever un nombre en cube.

CUBE, **Cubo**, s.m., cube, solide faces carrées égales.

CUBERSELAR, v. *Cabusselar.*

CUBERSELLO, v. *Cabussello.*

CUBERSEOU, v. *Cabusseou.*

CUBERT, v. *Couvert.*

Cubert, **erto**, v. *Couvert, erte.*

Cuberto, v. *Couverte.*

Cubertoun, v. *Couvertoun.*

CUCO, s.f., tas de billots dans une forêt, au bord de l'eau ou près d'une scierie.

CUECH, **CUECHO**, p.p. et adj., cuit, cuite. *Aquelo persouno est cuecho ;* cette personne est perdue, elle s'en va mourant.

CUECHO, s. f., cuite, tout le savon qu'on fabrique à une seule fois ; fournée, tout ce qu'on cuit à la fois dans un four ; cuisson, signifie qu'il se cuit facilement : ces légumes sont d'une bonne cuisson.

CUER, s.m., cuir, peau des animeaux corroyée.

CUERLO, s.f., molette, poulie de bois traversée par un fer crochu, qui sert à retordre les fils et les cordes.

CUERNIER, s.m., cornouiller, arbre qui porte la cornouille.

CUERNO, s. f., cornouille, fruit du cornouiller.

CUILLERAS, s. masc., laceret, petite tarière des charpentiers ; tarière des charrons ; bourdonnière des tonneliers ; canard à large bec.

CUILLEIRE, **USO**, s. m. et f., cueilleur, euse, celui, celle qui cueille sur les arbres ; ramasseur, euse, qui ramasse à terre. *Cueilleire d'holi*, maître valet dans une huilerie.

CUILLEIRET, subst. m., petite cuiller, cuiller à café ; petite bondonnière des tonneliers.

CUILLETO, s.fém., cueillette, récolte annuelle des fruits ; olivaison, saison où se fait la récolte des olives ; produit d'une quête.

CUILLIER, s.m., cuiller à pot, à ragoût, à soupe, à café ; aileron, brindelle d'une roue.

CUILLIERO, s.f., cuiller à pot.

CUILLIR, v. a., cueillir, détacher des arbres la feuille, la fleur ou le fruit ; ramasser ce qui est tombé. *Aqueou vin cuille fouarso aigo*, ce vin porte beaucoup d'eau. *Cuillir uno*

maillo, reprendre une maille. *Si cuillir*, se relever quand on est tombé. *Cuillir coulero*, v. *Cargar coulero*.

CUIRASSAR, verbe act. et pr., cuirasser, revêtir d'une cuirasse.

CUIRASSIER, s. m., cuirassier, cavalier revêtu d'une cuirasse.

CUIRASSO, s. f., cuirasse, sorte d'armure qui couvre le corps.

CUISINAR, v. n., cuisiner, apprêter les viandes, faire la cuisine.

CUISINIER, v. *Cousinier*.

CUISINO, s. f., cuisine, endroit, pièce d'une maison où l'on apprête les mets.

CUISSO, s f., cuisse, partie du corps depuis la ceinture jusqu'au genou ; cuissot, cuisse d'une bête fauve.

CUISSOUN, s. f., cuisson, action, façon de cuire ; peine, soin pour faire cuire ; leur prix ; douleur du mal qui cuit.

CUISTRE, TRO, s. m. et fém., cuistre, ignorant, grossier ; on le dit aussi pour avare à l'excès.

CUIVRAR, v. a., cuivrer, couvrir avec du cuivre.

CUIVRE, s. m., cuivre, métal rougeâtre.

CULADO, s. f., culée, massif de pierres qui contient la dernière arche et la poussée d'un pont.

CULAR, v. n., culer, aller en arrière, t. de marine.

CULASSO *ou* CULATTO, s. fém., partie de derrière d'un fusil, d'un canon.

CULBUTAR, v. act., culbuter, renverser quelqu'un cul par-dessus tête ; fig., ruiner, détruire la fortune, faire faire la culbute.

CULBUTO, s. f., culbute, saut fait cul par-dessus tête ; chûte, au propre et au fig.

CULEIROUN, s. masc., culeron, partie de la croupière qui entouré la queue du cheval ; linge que l'on place entre les cuisses d'un nourrisson pour retenir ses ordures.

CULOTO, s. m., culotte, toute la partie de derrière d'un lièvre rôti ; au plur., voy. *Brayos*, *Caoussos*.

CULOUTAR, verbe a., culotter, mettre en culotte, noircir une pipe.

CULTE, s. m., culte, honneur qu'on rend à Dieu par des actes de religion.

CULTIVABLE, BLO, adj., cultivable, propre à être cultivé.

CULTIVAR, verbe a., cultiver, donner la culture aux terres ; à l'esprit ; étudier les sciences.

CULTIVATOUR, s. m., cultivateur, celui qui cultive la terre.

CULTURO, s. f., culture, travaux qu'on donne à la terre, à l'esprit.

CUMASCLE, v. *Clumasclo*.

CUMULAR, v. a., cumuler, assembler, réunir plusieurs choses comme emplois, traitements, etc.

CUO, sorte d'adj. *Est quaouqu'un cuo*, c'est quelqu'un que je ne veux pas nommer.

CUOU, s. m., cul, dos, le derrière, la partie qui comprend les fesses et le fondement. *Faïré cuou*, dissiper son avoir, faire de mauvaises affaires. *Cuou de boutigo*, garde-boutique, marchandises qui sont depuis long-temps dans une boutique et qu'on ne peut pas vendre. *Estre cuou et camiè*, être liés d'étroite amitié. *Cuou de cabro*, branche de vigne que l'on a laissée plus longue que les autres en taillant la vigne. *Cuou de mestresso*, pli qui se fait au milieu d'un chapeau pour n'avoir pas été travaillé

avec l'eau bien chaude. *Cuou oou vent*, cul au vent, c'est mettre vent en poupe dans un temps orageux, sans voiles. *Cuou de lampi*, cul-de-lampe. *Cuou blanc*, cul blanc, oiseau. *Cûou rousset*, rouge-queue, oiseau. *Cuou-de-sac*, cul-de-sac, rue qui n'a point d'issue. *Cuou de poulo*, cul de poule, grimace que l'on fait en avançant les lèvres et en les pressant, on le dit de même de la pointe des doigts d'une main lorsqu'ils se touchent. *Cuou de la laouvo*, selle, donner la selle, faire donner du derrière sur une selette ou sur une pierre.

CUPIDITA, s.f., cupidité, désir immodéré, avidité d'argent, de richesses.

CUQUET, s. m., mite, espèce de petit ver qui vit dans certains fromages. *Cuquet*, ver qui dévore la viande.

CURA, s. m., curé, prêtre qui dirige une cure.

CURAGE, s.m., curage, action de curer, son effet, ses frais.

CURAILLAR, v. a., curer, balayer, nettoyer.

CURAILLO, s. fém., balayure; brebis vieille et hors de service; v. *Curassoou.*

CURAIRE, s.m., cureur, celui qui nettoie un puits, une fosse, un biez, etc.

CURAR, v.a., nettoyer, curer, ôter les ordures, ce qui obstrue un ruisseau, un biez, une fosse; ronger un os.

CURASSOOU, s. m., sédiment d'une liqueur; rebut d'une marchandise, balayure.

CURATARIE, s. f., tannerie, lieu propre à tanner les cuirs; les cuirs, comme marchandise.

CURATELLO, s. f., curatelle, charge et pouvoir du curateur.

CURATIER, s.m., tanneur, celui qui tanne les cuirs, ou qui fait le commerce des cuirs.

CURBIR, v. *Crubir.*

CURETO, s. f., curoir, ce qui sert pour curer la pioche; le soc de la charrue, etc.

CURATOUR, TRIÇO, s.m. et f., curateur, trice, administrateur judiciaire des biens d'un mineur émancipé, d'un majeur interdit, d'une succession vacante, etc.

CURIAL, ALO, adj., curial, ale, qui appartient au curé.

CURIOUX, OUSO, s. et adject., curieux, euse, qui veut tout voir, tout savoir; chose belle à voir.

CURIOUSITA, s. f., curiosté, chose qui mérite d'être vue; vice d'un homme curieux.

CURLET, v. *Cuerlo.*

CURNI, v. *Cuernier.*

CURO, s. fém., cure, bénéfice à charge d'âmes; cure, guérison d'une maladie.

CURO-FUECH, s. m., tisonnier, fer coudé qui sert à nettoyer le feu.

CURO-NIOU, v. *Cago-niou.*

CURO-OOUREILLO, s. m., perce-oreille, servant à nettoyer l'intérieur des oreilles.

CURO-DENT, s. m., cure-dent, instrument propre à nettoyer les dents.

CURO-POUSSIOU, s. m., fourche en fer propre à enlever le fumier.

CURO-PRIVA, s.m., drague, instrument dont se servent ceux qui curent les puits, les latrines, etc.

CURUN, s.m., plâtras, gravois, décombres, tout ce qui a été enlevé en curant.

CUSTODI, s. m., custode, pavillon, couverture du ciboire. *Mettre lou bouan Diou en custodi*, mettre la réserve sur un reposoir le jour du jeudi-saint.
CUVAR, v. a., cuver son vin, le laisser dans la cuve; au fig., donner le temps à un ivrogne de se désenivrer.
CUVETTO, s.f., cuvette, petit bassin de faïence, pour se laver les mains.
CYLINDRE, s. m., cylindre, solide rond, long et droit; rouleau pour aplanir les terres.

D

D, s.m., la quatrième lettre de l'alphabet, consonne.
DABADO, v. *Debado.*
DABAS, adv., là bas, en bas, en dessous.
D'ABORD, s.m., adv., d'abord, tout de suite, aussitôt.
DAGAR, v.a., daguer, poignarder, percer à coups de dague.
DAGO, s.f., dague, poignard, sorte d'espadon que portent les assassins.
DAGOU, DAGUET, DAGUETOU, v. *Dago.*
DAGUETAR, v. *Dagar.*
DAIL, s.m., DAILLO, subst. f., faux, instrument tranchant pour couper le foin des prés.
DAILLAGE, s. m., fauchage, action de faucher; salaire du faucheur.
DAILLAIRE, v. *Segaïre.*
DAILLAR, v. *Segar.*
D'AILLURS, adv., d'ailleurs, de plus, outre cela.
DAINE, s.m., le dante, poisson.
DAISE, adv., doucement, lentement; prendre garde en passant de heurter, de faire du mal.
DAJA, adv., déjà, sitôt.
DALICAT, v. *Délicat.*
DAMAR, v. act., damer, mettre une dame sur l'autre, t. du jeu de dames; damer le pion à quelqu'un, le supplanter.
DAMAS, s. m., damas, sorte d'étoffe en soie; sorte de sabre d'acier fin et bien trempé.
DAMASSAR, v. act., damasser, faire des ornements en façon de damas.
DAMASSURO, s f., DAMASSAGE, s. m., damassure, ouvrage; façon d'une étoffe damassée.
DAMEISELETTO, s. f., jeune demoiselle, petite demoiselle; jeune artisanne dont la mise est élégante; la libelluline, espèce de grosse mouche qui donne la chasse aux papillons; camion, très-petite épingle.
DAMEISELLO, s.f., demoiselle, fille de famille honnête, fille bien élevée; insecte à grandes ailes qui vit au bord des eaux; demoiselle ou hie, outil de paveur, pour battre les pavés; lisse de porte hauban, t. de marine.
DAMEISELOTO, s. fém., petite demoiselle; t. de mépris.
DAMEISEOU, s.m., damoiseau, jeune efféminé, qui affecte beaucoup d'élégance dans la parure, cherche à plaire aux dames, se vante de leurs faveurs.
DAMEN, adv., *tenir damen*, observer, guetter, épier, surveiller.
DAMIER, s. m., sorte de jeu divisé en carrés noirs et blancs, sur lequel on joue aux dames.
DAMNABLE, BLO, adj., damnable, qui mérite damnation,

qui l'attire; pernicieux, abominable.

DAMNAR (si), v. pr., se damner, se conduire de manière à mériter la damnation.

DAMNAT, ADO, subst. et adj., damné, ée, qui est en enfer.

DAMNATIEN, s. f., damnation, condamnation à l'enfer; punition des damnés.

DAMO, subst. f., dame, femme mariée, hors de la classe du peuple; carte à jouer qui représente une femme; pièce ronde et plate pour jouer aux dames ou au trictrac; deuxième pièce des échecs à laquelle on donne aussi le nom de reine.

DAMO-JANNO, s. f., dame-jeanne, grosse bouteille couverte de sparte ou d'osier.

DAMOUN ou DAMOUNDAOU, adv. là haut, en haut; du côté d'amont, en sus du chemin, de l'endroit où l'on se trouve.

DAMOUNDAOU, voy. *Damoun*, *Dessamoun*.

DANAR ou DAMNAR, verbe a., damner, condamner aux peines de l'enfer. *Souffrir coumo uno amo damnado*, souffrir comme un enragé; v. pr., se damner, se désoler. *Est un damnat*, c'est un mauvais sujet.

DANATIEN, v. *Damnatien*.

DAN-DAN ou DARIN-DARAN, sm., din-dan, son des cloches.

DANDINAR, v. n. et pr., dandiner, balancer son corps faute de contenance; porter son corps de côté et d'autre.

DANDRAILLAR, v. neut., tremblotter, avoir le froid de la fièvre.

DANGEIROUSAMENT, adverbe, dangereusement, d'une manière dangereuse, avec danger et péril.

DANGEIROUX, OUSO, adject., dangereux, euse, périlleux, qui met en danger.

DANGIER, s. m., danger, péril, risque.

DANOUAS, s. m., danois, chien d'origine danoise, à poil ras, le plus souvent noir et blanc; adj., habitant du Danémark.

DANSAIRE, ARELLO, s. m. et fém., danseur, euse, qui aime la danse, qui danse; dansomane, qui a la manie de danser.

DANSAR, v. n., danser, mouvoir le corps en cadence, au son des voix ou des instruments; v. a., danser l'anglaise, la gavotte, etc.

DANSARIE, s. f., dansomanie, passion de danser; bruit de dause qui se fait entendre pendant la nuit.

DANSO, s. f., danse, pas mesurés, mouvement cadencé du corps, au son de la voix ou des instruments; fig., être en danse, être engagé dans une affaire, une intrigue, etc.

DANSUN, sm., passion de danser; danse de Saint Guy, la chorée, maladie.

DANSUR, USO, v. *Dansaire*.

DANTELIAIRE, s. m., marchand de dentelles.

DANTULLO, s. f., dentelle, ouvrage à jour de fil, de soie, etc.; petit réseau à mailles fines, entremêlé ou bordé de desseins du même fil.

DAPES, adv., près, auprès, tout près, non loin.

DARADEL, v. *Darado*, *Taradel*.

DARADO, s. f., alaterne, filaria, plante.

DARAR, v. *Dounar*, *Beilar*.

DARBOUNIER, s. m., taupière, piége en forme d'arbalette pour prendre les taupes.

DARBOUNIERO, s. f., taupinière ou taupée, monticule de terre que la taupe fait sur son trou.

DARBOUS, s.m., taupe, petit animal qui gît dans la terre et qui n'y voit pas beaucoup; curoir en fer, au bout de l'aiguillade, et servant à curer le soc d'une charrue.

DARBOUSSIER, s.m., arbousier, arbre qui porte l'arbouse.

DARBOUSSIERO, s.fém., lieu planté d'arbousiers; plante épineuse que l'on nomme communément herbe aux sorciers, c'est la stramonée ou pomme épineuse.

DARBOUSSO, s.fém., arbouse, fruit de l'arbousier.

DARD, s.m., dard, épieu armé par un bout, et qu'on lance avec la main.

DARDAILLAR, v.n., darder, de ses rayons, parlant du soleil; financer, payer forcément, délier sa bourse; darder, douleur qui donne des élancements.

DARDAILLOUN, s.m., ardillon, fer pointu au centre d'une boucle; cuisse de noix; dardillon, languette piquante de l'hameçon.

DARDAR, v. *Dardaillar*.

DARDENAR, v.neut., financer, payer forcément.

DARDENARI, v. *Dardenoux*.

DARDENO, s.f., pièce de monnaie de deux liards ou 2 centimes et demi. *Pitto dardeno*, s. m., grippe-son; taquin, avare.

DARDENOUX, OUSO, adject., pécunieux, euse, qui a du numéraire, qui est riche.

DARIN-DARAN, adv., tout doucement, ni bien ni mal, aller se brandillant.

DARNAGAS, s.m., pie grièche, darganassé, oiseau; butor, homme sans finesse, sans jugement.

DARNAR, v.a., fendre, couper, diviser en plusieurs pièces; blesser, meurtrir, faire une contusion.

DARNIER, v. *Darrier*.

DARNO, s. f., feuille du pin; cuisse de noix.

DARRE, adv., de suite, de file, directement, tout d'un avenant, sans interruption; sans choix.

DARRIER, IERO, s. et adj., dernier, ière, qui vient après les autres; le derrière, le postérieur; sur le derrière.

DARSO, s. f., darse, darsine, partie intérieure d'un port où les vaisseaux sont le plus à l'abri; endroit de l'arsénal où l'on enferme les galères ou ses munitions.

DARTRE, s. m., dartre, genre de phlegmasies entassées; ulcère à la croupe, à la tête du cheval.

DARTROUX, OUSO, s. et adj., dartreux, euse, celui qui est affecté de dartres; qui a des dartres, qui est de la nature des dartres.

DAS, s.m., dé à jouer, morceau d'ivoire carré avec un numéro sur chaque face, pour jouer principalement au trictrac; balourd, niais, hébêté.

DASHAOU, adv., là haut, voyez *Damoun*.

DATAR, v.act., dater, mettre, la date; porter la date.

DATI, s.masc., datte, fruit du dattier ou palmier; datte ou dail, coquillage que l'on trouve dans une pierre marneuse dure.

DATIER, s. m., dattier ou palmier, arbre qui porte la datte, et dont la feuille est la palme.

DATO, s.f., date, indication du jour précis auquel une chose s'est passée.

DAVANT, prépos., devant, en présence, en face, vis-à-vis,

à l'opposé, ce qui est au-devant, à l'opposé du derrière ; auparavant.

DAVANCIER, IERO, s. m. et fém., dévancier, ière, ancêtre, qui a existé avant nous.

DAVANDARNIER, adv., devant-derrière, sans devant derrière.

DAVANTAGE, adv., davantage, plus, en plus grand nombre, en plus grande quantité, plus long-temps.

DAVANTEIRASSO, v. *Avanteirasso*.

DAVANT-HIER, adv., avant hier, le jour qui a précédé celui d'hier.

DAVANTIER, s. m., poitrinière, pièce de bois ou de cuir que certains ouvriers mettent sur leur poitrine, pour empêcher que les outils qu'ils appuyent contre, ne les blessent.

DAVAOU, adv., en bas, là bas, en dessous; le côté d'aval.

DAVIS, sorte d'int. *M'est d'avis* ou *m'est adavis*, il me semble, il me paraît convenable, je crois, je me figure, etc. *Anar avis*, prendre garde, se tenir sur ses gardes, se méfier, etc.

DAVIT, s. m., sergent en bois ou en fer, dont les ménuisiers se servent pour serrer les pièces qu'ils ont assemblées.

DE, prép., de, ce mot contracté avec l'article, fait du, des.

DEBACLAR, verbe a., débacler, débarrasser un port, ôter ce qui gêne, encombre.

DEBADO, conjonct., pourtant, cependant, néanmoins, toutefois. *Debado que*, quoique.

DEBAGOULAR, v. n., débagouler, vomir ; fig., dire indiscrètement tout ce qui vient à la bouche.

DEBALAGE, s. m., déballage, action de déballer.

DEBALAIRE, s. m., déballeur, celui qui déballe des marchandises, principalement de celles qu'on veut faire purifier par l'air.

DEBALAR, v. *Desbalar*.

DEBANADOU, et en quelque endroit DEBANAIRE, s. m., dévidoir à pied, instrument qui sert à dévider. v. *Escaou*.

DEBANADURO, s. fém., fil que l'on dévide ou que l'on a dévidé; le dévidage.

DEBANAGE, s. m., dévidage, action de dévider.

DEBANAIRE, v. *Debanadou*.

DEBANAIRIS, ou DEBANUSO, s. f., dévideuse, celle qui dévide ; en parlant d'un homme, on dit, dévideur.

DEBANAR, verbe a., dévider, mettre du fil, de la soie, du coton, etc. en écheveaux ou en peloton. *Debanar*, v. n., tomber d'un lieu élevé, faire la culbute, mourir.

DEBANCAR, v. a., débanquer, gagner tout l'argent de la banque ou du banquier ; fig., forcer quelqu'un à quitter son poste, à s'en aller.

DEBANDADO, s. f., déroute, défile ; fuite, débandade.

DEBANDAR (si), v. pr., prendre la débandade, la déroute, la défile, la fuite.

DEBANOUIRO, v. *Debanadou*.

DEBAOUCHAIRE, CHUSO, s. m. et f., débaucheur, débaucheuse, qui débauche.

DEBAOUCHAR, v. a., débaucher, jeter dans la débauche, le vice, le libertinage ; corrompre la fidélité, la vertu de quelqu'un ; faire quitter le devoir, le travail, le service, etc. ; v. pr., se débaucher, se jeter dans la débauche.

DEBAOUCHAT, ADO, s. et adj., débauché, livré à la débauche.

DEBAOUCHO, s. f., débauche, excès dans le boire et le manger; déréglement, libertinage.

DEBAOUSSADO, s. f., nouvelle mariée mal assortie.

DEBAOUSSADOU, s.m., précipice, mauvais chemin; passage dangereux.

DEBAOUSSAR, v. a. et pron., précipiter, tomber dans un précipice, tomber à terre, se laisser choir; fig., débouter en justice, faire perdre le procès à quelqu'un; mal marier, mal assortir une femme en la mariant.

DEBARAGNAR, v. a., enlever la haie morte, les épines, ronces et baliures qui clôturent une terre, qui bouchent un passage; v. *Desgamachar*.

DEBARAR *ou* **DEBARATAR**, v.a., vendre à bon marché, à bas prix.

DEBARBOUILLAR, v.a. et pr., débarbouiller le visage.

DEBARQUAMENT, subst. m., débanquement, action de débarquer; troupes de débarquement destinées à une descente sur le territoire ennemi; débarquer, moment du débarquement.

DEBARDAR, v. a., décarreler une pièce d'appartement, détacher les dalles d'un vestibule.

DEBARLUGAR (si), v. pr., se déciller les yeux, y voir plus clairement que par le passé, n'avoir plus la berlue.

DEBARRAR, v.n., ôter la barre; dévisser les pressoirs de vendange et les pressoirs à huile; se laisser aller à l'emportement.

DEBARRASSAMENT, subst.m., enlèvement de ce qui embarrasse; action de débarrasser.

DEBARRASSAR, v.act., débarrasser, ôter, enlever ce qui gêne, obstrue, etc.; tirer d'embarras, délivrer de ce qui importune, de ce qui est incommode, nuisible, dangereux; v.pr., se débarrasser, se délivrer de ce qui gêne, nuit, fait obstacle, se défaire d'une marchandise, d'une fille, etc.

DEBARTAVELAT, ADO, adj., écervelé, étourdi, homme sans prudence, un demi-fou.

DEBARTAVIAT, v. *Debartavelat*.

DEBASSAIRE, s. m., sorte de mésange, oiseau.

DEBASSIAIRE, s. m., fabricant de bas; marchand de bas, de bonnet, etc.

DEBASTADO, s. fém., volée de coups.

DEBASTADOU, s. m., tablette dans une écurie, sur laquelle on dépose les bâts et les bardelles.

DEBASTAR, v.a., débâter, ôter le bât à une bête de somme; v.pr., *Si debastar*, gagner l'acquit, faire payer à un autre ce que l'on a perdu au jeu.

DEBAT, s.m., débat, contestation, différend, le temps que durent, devant une cour d'assises, la plaidoirie des avocats et le réquisitoire du ministère public.

DEBATEGEAR, v. a. et pron., débaptiser, changer de nom.

DEBATTRE (si), v. pr., se débattre, contester sur quoi l'on dispute; s'agiter, se tourmenter; disputer long-temps la partie, l'avantage.

DEBENDADO, v. *Debandado*.

DEBENDAMENT, s.m., débandement, action de débander.

DEBENDAR, v. a., débander, détendre un arc; dévisser un pressoir à huile.

DEBEQUIGNAIRE, ARELLO, s.m. et f., picotier, ière, qui

attaque par des paroles insultantes, qui élève de mauvaises contestations, qui se dispute volontiers.

DEBEQUIGNAR (si), v. pr., se picoter, s'attaquer par des paroles.

DEBEQUIGNARIE, s. f., picoterie, paroles dites malignement l'un contre l'autre.

DEBESCOMPTE, subst. m., mécompte, erreur de compte.

DEBESCOUMPTAR, v. n., mécompter, faire une erreur de compte; faire un faux calcul, se méprendre.

DEBIFFAR, v. a. et pr., débiffer, affaiblir, déranger, gâter; être débraillé.

DEBIFAT, ADO, adj., débiffé, délabré, dégradé, dérangé; affaibli; débraillé.

DEBILLAR, v. act., dégarotter une charge; défaire une corde qui serre les marchandises chargées sur une charrette; dévisser un pressoir à huile en se servant du court levier.

DEBILLARDAR, v. a., débillarder, dégrossir une pièce de bois.

DEBIT *ou* **Debito**, s. m. et f., débit, vente, trafic; bureau de débit de tabac.

DEBITANT, s. m. et f., débitant, débitante, qui débite une marchandise, qui vend en détail, principalement aux soumis à la régie des contributions indirectes.

DEBITAR, v. a., débiter, vendre à différentes personnes; fig., donner des nouvelles; déclamer; couper de la besogne aux ouvriers et la leur distribuer; détacher un tour que le câble fait sur les bittes, t. de marine.

DEBITOUR, TRIÇO, subst. m., débiteur, trice, celui, celle qui doit de l'argent à un autre.

DEBLAY, s. m., déblai, action de déblayer; enlèvement des terres, etc. pour niveler un terrain; l'opposé de remblai; famil., débarras; ce qu'on enlève.

DEBLAYAR, v. act., déblayer, débarrasser; enlever ce qui gêne, faire le déblai.

DEBLOUCAGE, s. m., déblocage, action de débloquer, t. d'imp.

DEBLOUCAR, v. a., débloquer, ôter le blocus d'une place forte, d'un port, etc.; effet d'une bille de billard qui sort de la blouse; ôter les lettres bloquées, t. d'imp.; déboucler, défaire, ôter les boucles.

DEBLUCI, v. *Destruci*.

DEBOOUSSAR, v. *Debaoussar*.

DEBOUARO, s. m., déboire, démenti; chagrin, affront de n'avoir pas réussi.

DEBORD, s. m., débordement, action de déborder, de sortir de ses bords, en parlant d'un fleuve, d'une rivière; fig., déluge de...

DEBOUCAMENT, s. m., débouquement, action de débouquer.

DEBOUCAR, v. n., débouquer, se dit d'un navire qui sort d'un détroit, d'un canal.

DEBOUCAT, ADO, adject., mal embouché, dissolu, libre dans ses discours, tenir des conversations obscènes.

DEBOUCHA, s. m., débouché ou déboucher, moyen de se défaire des marchandises, endroit par où elles s'écoulent à l'extérieur; extrémité d'un défilé; fig. et fam., voie pour arriver à une place, à un emploi; moyen de succès; expédient.

DEBOUCHAMENT, s. m., débouchement, action de déboucher.

DEBOUCHAR, v. a., déboucher, ôter ce qui bouche; évacuer,

ôter ce qui obstrue ; v.n., sortir d'un défilé.

DEBOUGNAR, v.a., déboucher, débonder, débondonner, enlever le bouchon, la bonde, le tampon.

DEBOUINAR, v.a., détacher du figuier toutes les figues à peine tournées; déboucher, enlever le bouchon, le tampon, la bonde ; figur., pleuvoir abondamment; pleurer à chaudes larmes.

DEBOUIRE, s. m., déboire, mauvais goût qui reste d'une liqueur après qu'on l'a bue ; saveur détestable ; escaufignon, mauvaise odeur occasionnée par la transpiration ; fig., déboire, chagrin, dégoût, mortification.

DEBOUISSAR, v. *Debougnar*.

DEBOUITAR, v. a. et pronom., déboîter, disloquer un os ; déjoindre la ménuiserie.

DEBOUNAIRE, adj., débonnaire, bienfaisant, doux et bon jusqu'à la faiblesse ; fam., mari qui souffre patiemment l'inconduite de sa femme.

DEBOURDAMENT, s.m., débordement, élévations des eaux d'une rivière au-dessus de son lit ; irruption d'un peuple dans un pays où il s'établit et qu'il ravage ; dissolution des mœurs.

DEBOURDAR, v.a., déborder, ôter le bord, la bordure, déborder l'ennemi, passer la ligne ; v. n., passer le bord ou les bords ; dépasser en parlant des étoffes ; sortir hors du bord, en parlant des fleuves, des rivières ; v.pr., se déborder, sortir de son lit, parlant d'un fleuve, d'une rivière.

DEBOURINAR, v. *Descatalanar*.

DEBOURRAR ou DEBOURRIR, v.a. enlever la bourre des oliviers ; ébourgeonner, ôter les bourgeons de la vigne ; v.n., parler un peu trop librement, sans trop de retenue ; mettre ou offrir un prix, une condition disproportionnée.

DEBOURSAMENT, s.m., déboursement, action de débourser ; les débours, argent que l'on a avancé.

DEBOURSAR, v.a., débourser, compter de l'argent, faire des dépenses, tirer de l'argent de sa poche, de sa bourse.

DEBOURSAT, s.m., déboursé, ce que l'on a payé ; argent avancé, ce que l'on a fourni pour quelqu'un.

DEBOUSCAR, v. act., déboiser une forêt ; débûcher, sortir du bois ; débusquer, dénicher quelqu'un, le trouver au lieu où il s'était caché ; débusquer, chasser l'ennemi d'un poste avantageux.

DEBOUSSAR, v.a., débousser, démarrer la bosse qui retient le câble d'un vaisseau.

DEBOUSSELAR, v.a., égrainer, faire sortir les graines d'une plante, les grains d'un épi, d'une cosse ; on le dit principalement du chenevis, graine du chanvre.

DEBOUTAR, v. a., débouter, décheoir quelqu'un de la demande qu'il avait formée en justice.

DEBOUTOUNAR, v. a., déboutonner, défaire les boutons, les faire sortir des boutonnières.

DEBRAILLAR, v. *Debrayar*.

DEBOUTTAR, v. act. et pron., débotter, ôter les bottes.

DEBRANDAGNAT, v. *Espillandrat*.

DEBRANDO, s. f., décadence, état de déclin, commencement

de ruine. ***Prend la debrando***, il prend la défile, la déconfiture, la débandade, etc.

DEBRASSAT, **ADO**, s. et adj., qui n'a qu'un seul ou point de bras.

DEBRAYAR, *ou* **Debraillar**, v.a., déculotter; v.pr., mettre bas sa culotte; v.n., débrailler, avoir la poitrine découverte.

DEBREDOUILLAR, v. a. et n., ôter la brédouille, la faire ôter, t. de trictrac.

DEBREGAR (si), v.pr., se dévisager, tomber la figure première, se rompre la mâchoire, se fendre les lèvres en tombant, se meurtrir la figure.

DEBREIDAIRE, s.m., débrideur, homme expéditif; qui a un bon appétit.

DEBREIDAR, v. a., débrider, ôter la bride à un cheval; v.n., manger avidement.

DEBRIS, s. m., débris, restes d'un vaisseau qui a fait naufrage, d'un repas, de tout ce qui a été mis en pièces; décombres d'une bâtisse; rhubarbe de fromage.

DEBROUAIRE, s. m., faucon, quand il a la forme d'une faucille; vouge, quand il ressemble à une serpe; c'est un instrument pour couper les touffes de ronces, paliures, etc.

DEBROUAR, v. a., couper avec la vouge ou le faucon les touffes d'arbustes ou de ronces; cueillir les olives, les détacher avec la main.

DEBROUILLAMENT, subst.m., débrouillement, action de débrouiller, de démêler.

DEBROUILLAR, v.a., débrouiller, démêler, mettre de l'ordre dans les choses qui étaient en confusion; tirer un sens d'une chose obscure, l'interpréter; v.pr., se débrouiller, devenir facile à comprendre.

DEBROUTAR, v.a., ébourgeonner, ôter les bourgeons aux vignes, aux arbres; abroutir, parlant des bourgeons que le bétail mange.

DEBRUISSAT, **ADO**, adj., qui a la diarrhée avec de grandes douleurs, parlant des enfants.

DEBUSCAR, v. *Debouscar*.

DEBUT, s.m., début, commencement, principe, premier abord; premier pas dans une carrière.

DEBUTANT, **ANTO**, s.m. et f., débutant, ante, celui qui débute.

DEBUTAR, v.a., v.n., débuter, commencer un discours, jouer la comédie pour la première fois dans un pays; faire les premières démarches dans une profession. *Debutar uno bocho*, débuter, ôter du but, enlever la boule près du but.

DEÇA, v. *Dedeça*.

DECADANÇO, s.f., décadence, disposition à la chute; déclin, dépérissement; tendance à la ruine, état de ce qui y tend.

DECALITRO, s. m., décalitre, dix litres.

DECAMETRO, s.m., décamètre, dix mètres.

DECATIGNAR, v. *Degatignar*.

DECEDAR, v.n., décéder, mourir de mort naturelle; il ne se dit que des personnes.

DECEMBRE *ou* **Dezembre**, s.m., décembre, le dernier mois de l'année.

DECEMMENT, adv., décemment, avec décence, d'une manière décente.

DECENÇO, s.f., décence, bienséance, honnêteté extérieure; convenance.

DECENDRIAR, v.a., décintrer,

ôter les cintres d'une voûte.

DECES, s.m., décès, mort naturelle d'une personne.

DE-CE-QUE, conj., parce que, à cause que, de ce que.

DECERNAR, v. a., décerner, ordonner, accorder juridiquement, par autorité publique.

DECESSAR, v. *Cessar*.

DECHEANÇO, s.f., déchéance, perte d'un droit.

DECHET, s.m., déchet, diminution en qualité, en quantité, en valeur d'une marchandise.

DECHETAR, v.n., se détériorer, devenir moindre en qualité, quantité et valeur.

DECHIFRABLE, BLO, adject., déchiffrable, que l'on peut déchiffrer.

DECHIFFRAIRE, s.m., déchiffreur, celui qui déchiffre, explique un chiffre, un écrit obscur, difficile à lire ou à traduire.

DECHIFFRAMENT, subst. m., déchiffrement, action de déchiffrer; chose déchiffrée.

DECHIFFRAR, v.a., déchiffrer, lire, expliquer un écrit en chiffres, lire ce qui est mal écrit; expliquer des écritures antiques, etc.; fig., pénétrer quelque chose de difficile, d'obscur, d'embrouillé; parvenir à connaître le caractère d'une personne.

DECHIRADURO, s.f., déchirure, ce qui est déchiré.

DECHIRAMENT, s. m., déchirement, action de déchirer; rupture; douleur vive et amère.

DECHIRANT, ANTO, adjectif, déchirant, ante, qui navre, qui déchire le cœur.

DECHIRAR, v. *Estrassar*.

DECHURRE, v. n., déchoir, tomber dans un état moindre, pire.

DECHIRURO, s.f., déchirure, rupture faite en déchirant.

DECIDAMENT, adv., décidément, d'une manière décidée; absolument.

DECIDAR, v.a., décider, engager, déterminer quelqu'un à faire quelque chose; décider une question; v.pr., se décider, se déterminer, se rendre.

DECIDAT, ADO, subst. et adj., décidé, ée, résolu, d'un caractère ferme.

DECIMAOU, ALO, adj., décimal, ale, composé de 10es, de 100es, de 1000es, etc. d'unité; fraction décimale, calcul décimal; s.f., décimale, fraction décimale.

DECIMAR, v. act., décimer, prendre la dixième partie; punir un soldat pris au sort un sur dix; écimer, ébouppér, étêter, couper la tête à un arbre.

DECIMO, subst. m., décime, la dixième partie d'un franc.

DECIMETRO, s.m., décimètre, dixième du mètre.

DECIMOUTAR, v.a., étêter les plantes; ébarber les plumes, le papier, etc.

DECINDRADOU, s. m., décintroir, marteau à deux taillants des maçons.

DECINDRAR, v.a., décintrer, ôter les cintres d'une arche, d'une voûte.

DECISIEN, s.f., décision, résolution prise; jugement prononcé.

DECISIF, IVO, adj., décisif, ive, qui décide, qui termine.

DECLAMAIRE, ARELLO, s.m. et f., déclamateur, trice, qui déclame bien.

DECLAMAR, v. act., déclamer, prononcer à voix haute et d'un ton d'orateur.

DECLAMATIEN, s.f., déclamation, action de déclamer.

DECLARAR, v. act., déclarer, manifester, faire connaître; v.pr., se déclarer, se manifester, prendre parti; s'avouer coupable.

DECLARATIEN, s.f., déclaration, action de déclarer.

DECLIN, s.m., déclin, état d'une chose qui penche vers sa fin.

DECLINAR, v. neut., décliner, pencher vers sa fin; incliner d'un côté ou d'autre; v.a., décliner, faire une déclinaison; décliner un nom, le faire passer par tous les cas; décliner son nom, se nommer, se faire connaître; s'éloigner de l'équateur; s'éloigner du nord.

DECLINATOUARO, s.m., déclinatoire, moyens qu'on allègue pour décliner la juridiction d'un tribunal.

DECLINESOUN, s.f., déclinaison, éloignement des astres par rapport à l'équateur; action de décliner.

DECO, v. *Dequo*.

DECOUGNOUAR, s.m., décognoir, pièce de bois faite en forme de coin, pour serrer et desserrer les formes, t. d'imp.

DECOUMBRAMENT, subst. m., décombrement, aclion d'enlever les dècombres ou ee qui encombre.

DECOUMBRAR, v.a., découvrir une maison, en ôter le toît; nettoyer, enlever les décombres.

DECOUMBRES, subst. m.plur., décombres, restes d'une démolition; menues pierres, plâtras. etc.

DECOUNFITURO, s.f., déconfiture, entière défaite, destruction; fig., ruine entière d'un négociant: état d'un débiteur insolvable.

DECOUPAIRE, v. *Decoupur.*

DECOUPAR, v. act., découper, couper en petites pièces, dépecer un bœuf, du gibier, une volaille.

DECOUPLAT, **ADO**, adjectif, découplé, ée, jeune personne de belle taile; éveillé, dégourdi, alerte.

DECOUPUR, s.m., découpeur, celui qui découpe, qui dépèce.

DECOUPURO, s.f., découpure. taillade faite pour ornement à du papier, à une étoffe, etc.; chose, figure, image découpée.

DECOURAR, v. act., décorer, orner, parer.

DECOURATIEN, s.f., décoration, embellissement, ornement en peinture, sculpture, architecture; marque de dignité, d'honneur; au pl., ce qui, au théâtre, imite le lieu de la scène; décor, action de décorer un appartement, ce qui sert à décorer, orner.

DECOURATOUR, s. m., décorateur, celui qui fait des décorations de fêtes, de théâtre, etc.

DECRET, s.m., décret, ordonnance.

DECRETAR, v.act., décreter, faire une ordonnance.

DECROUTAR, v. a., décrotter, ôter la crotte des souliers, des bottes.

DECROUTOUAR, s. m., décrotoire, brosse pour décrotter.

DECROUTUR *ou* **Degroti**, s.m., décrotteur, celni qui fait profession de décrotter.

DEDAILLAR, v. act., faner, étendre le foin qu'on vient de couper rompre les andains.

DEDAMAR, v.n., dédamer, ôter les dames, ôter les pions des plus basses cases du damier.

DEDAOU, s.m., dé à coudre; doigtier, tuyaux de roseau que

les moissonneurs mettent à leurs doigts; paumelle, pour coudre les voiles; poutier de tireur d'or.

DEDAOURAR, v. a., dédorer, enlever la dorure.

DEDAVAOU, v. *Davaou*.

DEDEÇA, adv., deçà, en deçà, de ce côté, plus près.

DEDEGNAR, v.a. et n., dédaigner, marquer du dédain; mépriser; ne pas vouloir par mépris.

DEDEGNOUSAMENT, adverbe, dedaigneusement, avec dédain, mépris.

DEDEGNOUX, OUSO, adjectif, dédaigneux, euse, qui marque du dédain, qui dédaigne.

DEDELA, adv., delà, en delà, de l'autre côté, plus loin.

DEDEN, s.m., dédain, sorte de mépris exprimé par le ton, le geste, les regards, le maintien.

DEDENTAT, ADO, adjectif, édenté, qui n'a plus de dents, ou qui lui en manque beaucoup.

DEDIAR, v. a., dédier, consacrer au culte divin; mettre sous l'invocation d'un Saint; adresser un livre, un ouvrage par une dédicace; v. pron., se dédier, se consacrer à....

DEDICAÇO, s.f., dédicace, action de consacrer une église; épître dédicatoire qu'on met au commencement d'un ouvrage littéraire.

DEDICATOUARO, adj., dédicatoire, se dit d'une lettre par laquelle on dédie un ouvrage d'esprit.

DEDINS, prép., dedans, dans l'intérieur, l'opposé de dehors.

DEDIRE (si), v. pr., se dédire, se rétracter, manquer à sa parole.

DEDIT, s.m., dédit, désaveu, révocation d'une parole donnée, c'est aussi une peine stipulée dans un marché contre celui qui ne veut pas le tenir.

DEDOOUMAGEAMENT, s. m., dédommagement, réparation d'un dommage.

DEDOOUMAGEAR, v. act., dédommager, indemniser, réparer un dommage.

DEDOOURAR, v. a. et pron., dédorer, effacer, ôter, enlever la dorure.

DEDOUBLAR, v.a., dédoubler, ôter la doublure; partager en deux.

DEDUCTIEN, s. f., déduction, soustraction, rabais.

DEDUIRE, v.a., déduire, soustraire, rabattre d'une somme.

DEESSO, s.f., déesse, fausse divinité du sexe féminin; au fig., une jolie femme ou demoiselle.

DEFACH, ACHO, adj., défait, aite, abattu; amaigri; atténué; exténué.

DEFADURO, s.f., dislocation, luxation d'un membre, d'un os.

DEFAILLENÇO, s.f., défaillence, faiblesse, évanouissement.

DEFAILLENT, ENTO, adject., défaillant, ante, qui défaillit, qui dépérit; s.m., celui qui ne comparait point sur l'assignation.

DEFAILLIR, v. neut., défaillir, manquer; dépérir, s'affaiblir, tomber en faiblesse.

DEFAIRE, v. act., défaire, détruire ce qui est fait; vaincre, mettre en déroute; tailler en pièces un ennemi; v. pr., se défaire, se débarrasser; se corriger; se démettre, se déboîter.

DEFALQUAR, v.a., défalquer, rabattre, déduire une somme d'une plus considérable.

DEFANGAR (si), v. pr., s'ôter

la fange, la boue; se tirer de la fange.
DEFAOUT, s.m., défaut, imperfection, manque, vice; défaut, manquement.
DEFAOUTAR, v.n., dépromettre, faire défaut, ne pas se rendre au lieu indiqué; il se dit particulièrement du journalier qui dégage sa parole donnée.
DEFARDO, s.f., défaite, soulagement, action de se débarrasser; reste d'une marchandise, d'une denrée.
DEFARFOUILLAR (si), v. pr., se défaire d'une marchandise surannée; se tirer d'une mauvaise affaire, d'un mauvais pas, d'un méchant créancier.
DEFARRAR, v.a. et pr., déferrer, ôter les fers des pieds des chevaux; ôter les ferrements d'un ouvrage de ménuiserie; se déferrer, on ne le dit que d'une bête de somme qui perd un ou plusieurs de ses fers.
DEFARROUILLAR, v. act., déverrouiller, tirer le verrou d'une porte pour l'ouvrir; voy. *Defarfouillar*.
DEFAVOUR, s. fém., defaveur, cessation de faveur, état de celui qui n'est plus en faveur.
DEFAVOURABLAMENT, adv., défavorblement, d'une manière défavorable.
DEFAVOURABLE, BLO, adj., défavorable, préjudiciable, désavantageux, qui n'est point favorable.
DEFECTIEN, s. f., défection, abandonnement d'un parti, désertion.
DEFECTUOUSAMENT, adv., défectueusement, d'une manière défectueuse.
DEFECTUOUSITA, s.f., défectuosité, défaut, manquement en quelque chose.
DEFECTUOUX, OUSO, adject., défectueux, euse, qui a des défauts, qui n'a pas les qualités requises.
DEFENDOUR, s.m., défendeur, celui qui défend une cause.
DEFENDRE, v.a. et pr., défendre, protéger, garder; empêcher de faire une chose; se défendre, combattre, repousser celui qui nous attaque.
DEFENSABLE, BLO, adjectif, défensable, il se dit d'un héritage dont la jouissance n'est pas commune ou qui est en défends.
DEFENSIVO, s. f., défensive, simple disposition à se défendre; l'opposé d'offensive.
DEFENSO, subst. f., défense, prohibition; plaidoirie d'un défenseur, prétexte qu'il avance. *Estre en défenso*, être en défends, parlant d'un bois dont on a défendu la coupe; être sur la défensive, parlant d'une personne qui se tient en mesure de se défendre; au pl., défenses désigne les longues dents d'un sanglier, et les pièces de bois que le maçon appuie contre un mur de façade pour indiquer aux passants qu'il y a danger et péril d'en approcher.
DEFENSOUR, s.m., défenseur, celui qui défend un accusé.
DEFER, sorte d'adj., désagréable, étrange, rude. *Aquo m'est ben defer*, cela m'est sensible, étrange, je ne puis m'y habituer.
DEFERAR, v.a., déférer, accorder des honneurs.
DEFERENÇO, s. f., déférence, égards, respects, condescendance.
DEFERRAR, v. act., déferrer, ôter le fer, le ferrament; v.pr. se déferrer, perdre son fer.

DEFESSEGEAR (si), v. pr., se dégager, se débarrasser, se délivrer d'entre les mains de quelqu'un qui serre de près.

DEFETO, s.f., défaite, déroute d'une armée, de troupes; excuse artificieuse.

DEFI, s.m., défi, provocation, en général; appel à un combat singulier; cartel.

DEFIANÇO, subst. f., défiance, soupçon, crainte d'être trompé; méfiance, manque de confiance dans ses forces, ses talents, son courage, etc.

DEFIANT, ANTO, adj., défiant, ante, soupçonneux, qui craint qu'on ne le trompe.

DEFIAR (si), v. pr., se défier, prendre garde, avoir de la défiance, ne pas trop se fier.

DEFIAT, s.m., homme méchant, double, dissimulé, dangereux, dont on doit se méfier.

DEFICIT, s.m., déficit, ce qui manque.

DEFIDAR, v.a., défier, faire un défi. *Defidar*, v.pr., demander trève, renoncer au combat; prendre du repos, discontinuer de jouer.

DEFIGURAR, v. *Desfigurar*.

DEFILA, s.m., défilé, passage étroit; fig., situation difficile; effilé, fil qu'on a effilé d'un tissu.

DEFILAR, v.a., défiler, ôter le fil passé dans quelque chose; effiler, défaire un tissu fil à fil; aller à la file; figur. et famil., mourir successivement; v.pr., se défiler, quitter le fil, se découdre; s'effiler, s'en aller par fil; v. *Effilar* et ses dérivés.

DEFILO, s.f., tout d'une file, tout d'une avenue. *Prendre la defilo*, défiler, s'en aller à la file; mourir successivement; s'user, n'être bientôt plus portable, parlant d'un vêtement.

DEFINAR, v. *Defidar*.

DEFINIR, v.a., définir, marquer, déterminer précisément, expliquer clairement, exactement la nature, l'essence d'une chose.

DEFINITIEN, s.f., définition, fin, terme d'une chose.

DEFINITIF, IVO, adj., définitif, ive, qui décide, règle, détermine; exp. adv., enfin, pour finir; par jugement définitif.

DEFINITIVAMENT, adverbe, définitivement, enfin, tout-à-fait; en jugement définitif.

DEFIQUEGEAR, v.a., craindre quelqu'un.

DEFISAR (si), v. pr., se défier d'un être méchant, cruel et dangereux.

DEFIT, s.m., défi, provocation au combat; gageure, pari.

DEFLOURAR, v.a., défleurir, ôter la fleur; ôter le meilleur, le plus beau d'une marchandise; déflorer, ôter la virginité.

DEFOUARO, adv., dehors, à la rue. *Estre defouaro*, être absent, en voyage; s.m., le dehors, la partie extérieure.

DEFOUNÇAR, v. a., défoncer, ôter le fonds d'un tonneau, etc. effondrer, fouiller profondément un terrain; fouler aux pieds le cuir après qu'on l'a mouillé, terme de tanneur

DEFOUNDRE, v. a., démolir, débâtir un édifice; découdre ce qui est cousu; abattre, défaire ce qui est construit.

DEFOURMAR, v.a., déformer, gâter la forme d'un chapeau, d'un soulier; ôter la forme; v.pr., se déformer, perdre sa forme.

DEFOURNAR, v.a., défourner, ôter du four.

DEFOURRELAR, v.a., déferler, délier les voiles pour les mettre

au vent, défourreler, tirer l'épée, le sabre de dedans son fourreau.

DEFREYAR, v. a., défrayer, payer la dépense que quelqu'un a faite pour nous, dédommager.

DEFRICHAMENT, s.m., défrichement, action de défricher; terrain défriché.

DEFRICHAR, v. act., défricher disposer pour la culture une terre inculte.

DEFROUNCIR, v.a., défroncer, ôter, défaire les plis qui froncent; fig., défroncer le sourcil, se dérider le front, prendre un air sérein.

DEFROUQUAR, v.a., défroquer, ôter le froc; faire quitter à un religieux sa profession.

DEFROUQUAT, s.m., défroqué, celui qui a quitté la vie monacale; celui qui a quitté la soutane et l'état écclésiastique.

DEFRUTTI, s. m., defructu, repas en pique-nique entre des amis; repas qu'on fait après avoir tué le cochon; grande consommation de vivres.

DEFRUTU ou **Defurutu**, voyez *Defruti*.

DEFUGAR (si), v. pr., perdre son feu, apaiser son feu.

DEFUGIR, v.a., fuir, échapper, se détourner d'un endroit.

DEFUILLAR, v.a., défeuiller, ôter les feuilles; v.pr., perdre ses feuilles.

DEFURUTU, v. *Defrutti*.

DEGAFAR, v.n., faire un effort avec la barre d'un pressoir à huile, afin de la faire entrer facilement dans le trou de la vis.

DEGAGEAMENT, s. m., dégagement, action de dégager; effet, état d'une chose dégagée.

DEGAGEAR, v. act., dégager, retirer quelque chose que l'on avait mise en gage; dégager un soldat, obtenir son congé; dégager sa parole, annuler un engagement verbal; v.pr., se dégager, se débarrasser de toute entrave. *Homme degageat*, dégourdi, alerte, éveillé.

DEGAIL, s.m., dégât, consommation de vivres qui se fait avec prodigalité ou sans nécessité; agatis, dommage causé par le bétail. *Oou degail*, au rebut, au dégât, au fumier.

DEGAILLAR, v.a., gâter, friper, user; dissiper, prodiguer.

DEGAILLET, diminutif de *Degaillier*.

DEGAILLIER, **IERO**, s.m. et f., fripeur, euse, dissipateur, trice, prodigue; mauvais ménager.

DEGANDAOULAR, voy. *Descadaoular*.

DEGANEGEAR, v.imp., tomber de petites gouttes d'eau, commencer de pleuvoir; bruiner, tomber une petite pluie très-froide.

DEGAMBIAT, **IADO**, adjectif, gauche, maladroit, sans biais, sans adresse, sans goût ni jugement.

DEGAOUBIAT, v. *Deganubiat*.

DEGAOUCHIR, v.a., dégauchir, ôter l'irrégularité du bois, etc. le redresser; figur. et fam., rendre moins gauche, moins maladroit; v.pr., se dégauchir, devenir moins gauche.

DEGAOUCHISSAMENT, s. m., dégauchissement, action de dégauchir.

DEGAOURIGNAR, v.a., couper maladroitement un poisson, une pièce de rôti, les hâcher au lieu de les dépecer proprement.

DEGARAMBRI, sorte d'adjectif, déjeté, gauche, rempli d'irrégularité.

DEGARGAILLAR, v.a. et pr., débiffer, affaiblir, déranger, gâter; disloquer.

DEGARNIR, v. act., dégarnir, ôter la garniture, ce qui garnit, ce qui orne, ce qui meuble, ce qui défend; dégarnir un vaisseau, en ôter les agrès; désunir un mât, le dégarnir de l'état, des manœuvres et des cordages; détaler un magasin, une boutique de marchand; déparer un autel, etc.

DEGATIGNAR (si), v. pr., se disputer, se quereller, être en contestation.

DEGELAIRE, s m., grand feu, feu ardent, bon abri, bonne exposition au soleil.

DEGELAR, v. *Deglaçar*.

DEGELAR, verbe a., n. et pr., dégêler, faire fondre ce qui est gelé, cesser d'être gelé.

DEGENERAR, v.n., dégénérer, ne pas suivre l'exemple de ses ancêtres; s'abâtardir; ne plus porter de bons, de beaux fruits.

DEGENERATIEN, s.f., dégénération, action de dégénérer, ses effets, son état.

DEGEOU, s.m., dégel, fonte des neiges et des glaces.

DEGERIR, v. a. et n., digérer, faire la digestion; fig., ne pouvoir se figurer un événement, souffrir patiemment, sans rien témoigner; examiner, méditer, se remplir, se pénétrer de..

DEGERMIR, verbe act., ôter le germe; v.pr., se dégarnir de germe.

DEGITAR, v.a., élever un enfant à la mamelle, ou après qu'il est sevré; pourvoir à sa nourriture et à ses besoins.

DEGLAÇAR, v.a., dégeler, faire fondre ce qui est gelé; v.n. et impersonnel, éprouver l'influence du dégel; v. neut., se dégeler, cesser d'être gelé.

DEGLANIR *ou* **Deglenir** (si), v.pr., s'ébarouir, s'entr'ouvrir, on le dit des futailles dont les douves se désunissent par la sécheresse ou l'ardeur du soleil.

DEGLATIR, v.a., soulager, délivrer quelqu'un des insectes qui le dévorent.

DEGLEIAR, v.n., vomir, dégobiller.

DEGLEIN, s.m., exténuement, état d'une personne exténuée; vomissement.

DEGLEIS, EISO, adj., exténué, exténuée.

DEGLENAR, v.a. et n., égosser les légumes; cueillir les olives à la main; au fig., mourir.

DEGLENIT, IDO, adj. et p. p. du verbe *Deglanir*.

DEGLEIRE, v.n., maigrir d'embonpoint; vomir.

DEGLEY, v. *Deglein*.

DEGOUAL, s. m., précipice, mauvais chemin, mauvais pavé, où l'on peut tomber facilement.

DEGNAR, v.n., daigner, avoir pour agréable; faire la faveur de..., condescendre à...

DEGOUASAR, v. n., dégoiser, parler mal à propos, parler beaucoup, jaser; v. pr., se dégoiser, perdre sa simplicité d'esprit.

DEGOUBILLAR, v.a., dégobiller, vomir; v.n., dévoiler un secret, parler trop ensuite des insinuations auxquelles on s'est laissé prendre.

DEGOUBILLURO, s. f., dégobillis, matières dégobillées.

DEGOUFAR, v. act., dérober quelque chose; écaler, enlever les écales des légumes et la peau du grain du raisin; dégonder, ôter une porte de dessus ses gonds.

DEGOULAR, v.n., faire tomber, faire choir, jeter par terre; mourir, tuer; v.pr., se précipiter, tomber, se jeter par terre.

DEGOUNFLAR, v. a. et pron., dégonfler, faire cesser le gonflement.

DEGOURDIR, v.a., dégourdir, ôter l'engourdissement; faire chauffer un peu; fig. et fam., façonner, polir, déniaiser, maniérer; v.pr., se dégourdir, se défaire de sa simplicité, de sa gaucherie; perdre de sa modestie, de sa pudeur.

DEGOURDISSAMENT, s.m., dégourdissement, cessation d'engourdissement.

DEGOURDIT, IDO, s. et adjec., dégourdi, die, éveillé, fin, rusé, fam.

DEGOURGEAMENT, s.m., dégorgement, action de dégorger; épanchement des eaux et des immondices retenues, etc.

DEGOURGEAR, v.a., dégorger, déboucher, débarrasser ce qui était engorgé, etc.; v.n., se déboucher, se déborder, en parlant d'un égoût, d'un canal, etc.; v. pron., se déboucher, s'épancher, s'écouler.

DEGOUST, s.m., dégoût, manque d'appétit; fig., déplaisir, ennui, chagrin, aversion.

DEGOUSTAMENT, s.m., dégoûtement, action de ce qui répugne, dégoûte; de ce qui donne du déplaisir.

DEGOUSTANT, ANTO, adject., dégoûtant, ante, qui donne du dégoût; fort sale; figur., qui donne du déplaisir, de la répugnance, de l'aversion.

DEGOUSTAR, v. a., dégoûter, occasionner du dégoût, ennuyer; v. pr., se dégoûter, prendre du dégoût, de l'aversion pour une chose.

DEGOUSTAT, ADO, adj., dégoûté, ée, difficile, délicat.

DEGOUT, s.m., goûte d'eau ou de quelque autre liquide.

DEGOUTAMENT, s.m. découlement d'un liquide; figur., démangeaison de parler.

DEGOUTAR, v.n., dégoutter, découler, couler goutte à goutte; fig.; avoir la démangeaison de dire quelque chose de forte ou d'essentielle.

DEGOUVAR, v. act., écaler les légumes; ôter la peau aux grains du raisin.

DEGOUYAT, ADO, adj., libre, aisé dans ses manières; pris de mauvaise part, il signifie déguénillé, mal mis, malpropre.

DEGRADAR, v. a., dégrader, démettre d'un grade, d'une fonction avec ignominie; déshonorer, avilir; faire du dégât; causer la dégradation; v.pr., se dégrader, s'avilir.

DEGRADATIEN, s.f., dégradation, action de dégrader; destitution ignominieuse d'un grade, d'une fonction, etc.; mesure, acte qui la prononce; dégât dans les bois, etc.; dépérissement dans une maison; fig., avilissement.

DEGRANAR, verbe a., égrener, faire sortir le grain de l'épi, la graine de la capsule; détacher les grains de la grappe; ôter le grain de la trémie du moulin ou de l'airée qu'on vient à peine de fouler; ôter les olives ou la pâte de la grande auge d'une huilerie.

DEGRAPPAGE, s.m., égrappage, action d'égrapper.

DEGRAPPAR, v. a., égrapper du raisin, ainsi que tout ce qui est en grappe.

DEGRAVAMENT, s.m., dégrèvement, action de dégrever.

DEGRAVAR, v. a., dégrever, exempter quelqu'un de payer une partie d'une imposition jugée trop forte; enlever la grave, le gravois.

DEGRE, subst. masc., degré; chacune des marches d'un escalier; figur., augmentation ou diminution; extension successive; terme d'une qualité morale; moyen d'élévation, emploi, titre, etc. qui conduisent à un grade supérieur; parentage; éloignement ou proximité de la souche commune; division d'une ligne, d'un instrument gradué; portion d'un cercle.

DEGREISSAGE, s.m., dégraissage, action de dégraisser, d'ôter la graisse, le gras.

DEGREISSAR, v. *Desgraissar*.

DEGREISSUR, s.m., dégraisseur, celui qui dégraisse les étoffes.

DEGRINGOULAR, v. a. et n., dégringoler, sauter, descendre vite et malgré soi; faire une chute, perdre son emploi, sa fortune, sa dignité, sa puissance.

DEGRISAR, v.a., dégriser, faire passer l'ivresse; fig. et fam., faire cesser l'illusion, le charme.

DEGROUSSAGE, s.m., dégrossage, action de dégrossir.

DEGROUSSAR, *ou* DEGROUSSIR, v.a., dégrossir, donner une première façon à un ouvrage; dégrossir une affaire; donner les premiers éléments d'une science, d'un art, d'un métier à une personne; passer le chanvre à un séran fort gros.

DEGROUSSOUAR, s.m., sorte de peigne en fer pour passer le chanvre.

DEGRUEILLAR *ou* DEGRUYAR, v a., écaler les noix, les amandes; écosser les pois, les fèves, les haricots.

DEGRUNAR, v. a., écosser les légumes; v.pr., *Si degrunar*, se détacher par petits morceaux, par parcelles.

DEGUAR, v. a., émousser un outil, un instrument tranchant.

DEGUENO *ou* DEGUEINO, s. f., dégaîne, façon, tournure, démarche, conduite, contenance, manière d'agir, de se présenter, de parler dont on n'augure pas bien.

DEGUEINAR, v. a., dégaîner, tirer de la gaîne, du fourreau.

DEGUENILLAT, ADO, adject., déguénillé, ée, tout couvert de haillons, dont les habits sont en lambeaux.

DEGUERPIR, v.n., déguerpir, quitter un lieu par force ou par crainte.

DEGUERPISSAMENT, subs.m., déguerpissement, action de déguerpir.

DEGUISAMENT, s.m., déguisement, action de déguiser, état d'une personne déguisée.

DEGUISAR, v.a., déguiser, travestir à rendre méconnaissable; figur., cacher sous des formes trompeuses; altérer la réalité, la vérité; apprêter le bouilli ou autres viandes cuites, en leur faisant une sauce; v. pr., se déguiser, se masquer; fig., cacher son caractère, ses vues; feindre, se montrer autre que l'on est.

DEGULAR, v.a., vomir, dégobiller; fig., dégueuler, déceler un secret.

DEGUN, pron. ind., personne, nul, aucun, ni l'un ni l'autre.

DEHOUNTAT, ADO, adjectif, déhonté, ée, insensible à la honte; effronté.

DEIDIER, s. propre d'homme, Didier.

DEIMAR, v.a., dîmer, recueillir la dîme.

DEIME, s.m., la dîme, dixième partie des fruits qu'on donnait à l'église.

DEIMIER, s.m., **Deimiero**, s.f., dîmeur, celui qui est chargé de percevoir la dîme; la femme du dîmeur; petite bourrique.

DEIS, art. contracté, des; il est formé de la prép. *de* et de l'art. *les*.

DEJA, adverbe, déjà, dès cette heure, dès l'heure dont on parle; auparavant.

DEJOUCAMENT, s.m., déjuc, temps du lever des poules et autres oiseaux.

DEJOUCAR, v. a., déjucher, faire descendre les poules du juchoir; fig. et fam., déplacer, chasser d'un lieu élevé; v n., quitter le juchoir; fig. et fam., déguerpir d'un lieu élevé.

DEJOUGNE, v. a., déjoindre, déjointer, séparer ce qui était joint; désateler les bêtes de trait, les chevaux et les bœufs de l'araire ou de la charrue; v.pr., se déjoindre, se séparer, en parlant de ce qui était joint.

DEJUGAR, v.a., déjouer, traverser, rendre vains les efforts, le plan, les desseins de quelqu'un, d'un parti, d'une cabale; v. n., déjouer, jouer mal, n'être pas à son jeu.

DEJUNAR, v.n., déjeuner, faire le repas du matin; s.m., déjeuner ou déjeuné, petit repas du matin. *Déjuna dinatouaro*, déjeuné-diné, grand déjeuné qui tient lieu de diné.

DELABRAMENT, s. m., délabrement, situation d'un corps, d'une santé; d'une maison, d'une fortune, etc, qui périclite; état d'une chose délabrée.

DELABRAR, v. act., délabrer, mettre en lambeaux; fig. mettre en désordre, en mauvais état, ruiner; v. pr., se délabrer, tomber dans le délabrement; se meurtrir le visage.

DELABRE, s.m., délabrement, désastre, malheur, calamité.

DELASSAMENT, s.m., délassement, repos, relâche après le travail.

DELASSAR, v.a., délasser, ôter la lassitude; figur., récréer; v.pr., se délasser, prendre du repos.

DELE *ou* **Delai**, s.m., délai, retardement, remise à un autre temps.

DELAYAR, v.a., délayer, détremper, rendre fluide.

DELEGADURO, s. f., dénouement, conclusion d'une affaire; plaisir, contentement.

DELEGAR, v.a., déléguer, députer, commettre quelqu'un; mettre d'accord, réconcilier deux personnes; v. pron., se délecter, se plaire à quelque chose; s'impatienter de ne pas voir faire ni arriver ce qu'on voudrait; se fondre comme du beurre, du plomb, etc.

DELEGUE *ou* **Delegua**, s. m., délégué; porteur d'une délégation.

DELEOUGEAR, v. *Alleougear*.

DELESTAR, v.a., délester, ôter le lest d'un vaisseau.

DELIAR, v. a., délier, défaire le nœud, le lien; détacher ce qui est lié; fig., dégager d'un serment, d'une promesse; absoudre; v. *Enierar*.

DELIAT, ADO, s. et adject. dégourdi, fin, adroit, subtil, pénétrant; grêle, mince, délié.

DELIASSAR, v.a., désaccoupler, dépaqueter, défaire du linge accouplé.

DELIBERAR, v. a. et n., délibérer, examiner, discuter le pour et le contre, résoudre.

DELIBERAT, ADO, s. et adj., délibéré, aisé, libre, déterminé.

DELIBERATIEN, s.f., délibération, chose délibérée; discussion avant la résolution.

DELICAT, ADO, adj., délicat, ate, agréable au goût, délicieux; fig., difficile à contenter; susceptible, aisé à blesser; prompt à s'alarmer; scrupuleux; faible, qui a besoin de ménagement; fin, délié, fragile; qui a de la légèreté, de la grâce, etc.

DELICATAMENT, adv., délicatement, avec délicatesse.

DELICATESSO, s.f., délicatesse, qualité de ce qui est délicat, légèreté, dextérité, adresse; finesse et justesse d'esprit; susceptibilité, scrupule.

DELICIS, s.m. pl., délices, volupté, plaisir; ce qui le donne; au sing., plaisir vif, volupté pure.

DELICIOUSAMENT, adv., délicieusement, avec délices, d'une manière délicieuse.

DELICIOUS, OUSO, adj., délicieux, euse, extrêmement agréable; exquis, parfait.

DELIOURAR, v. *Délivrar*.

DELIRAR, v.n., délirer, être en délire.

DELIRO, s.m., délire, égarement d'esprit causé par la maladie; au fig., trouble violent d'une imagination exaltée.

DELIT, s.m., délit, grave contravention aux lois.

DELIVRANÇO, s.f., délivrance, action de mettre en liberté; action d'allouer ce qu'on vend aux enchères publiques, adjudication.

DELIVRAR, v.a., délivrer, mettre en liberté; affranchir d'un mal, d'un danger; débarasser d'un importun, d'un être incommode, nuisible; livrer, mettre entre les mains; adjuger un objet en vente; accoucher; v.pr., se délivrer, se débarrasser.

DELOOUGEAR, v. a., alléger, soulager quelqu'un ou quelque chose d'un poids, d'un fardeau.

DELOUGEAMENT, s. m., délogement, action de déloger, changement de logis; départ des gens de guerre, décampement.

DELOUGEAR, v. act., déloger, faire quitter un logis, un poste, une place; v.n., quitter un logement, sortir d'un lieu, se retirer; quitter un poste, un camp.

DELOUYOUTA, s.f., déloyauté, manque de foi, perfidie.

DELUBRADO, s. f., inondation, débordement d'une rivière.

DELUGAR, v. *Desmalugar*.

DELUGAT, ADO, adj., écervelé, qui a l'esprit léger, évaporé.

DELUGI, s.m., déluge, grande inondation, débordement universel des eaux; fig., grande quantité d'eau.

DELUSTRAR, v. a., délustrer, ôter le lustre.

DEMAGAR, v.a., froisser, chiffonner, bouchonner une étoffe, du linge, un habit, etc.

DEMAILLOUTAR, v.a., démailloter, ôter le maillot à un enfant.

DEMALOUNAR, v. a., décarreler, ôter les briques du plancher, d'un appartement.

DEMALUGAR, v. a., détraquer, démettre les os, déboîter.

DEMALUGAT, ADO, adj., remuant, chagrin, inquiet, qui n'est jamais dans la même place.

DEMAMAR, v.a., sevrer un enfant, priver un nourisson du lait de sa mère.

DEMAN, adv., demain, le jour suivant. *Après deman*, après demain.

DEMANCHAMENT, s. m., démanchement, action de démancher.

DEMANCHAR, v.a., démancher, ôter le manche; v.n., t. de musique, démancher, avancer la main vers le chevalet, au haut du manche; v.pr., se démancher, se séparer du manche; au fig., aller mal, en parlant d'une affaire; se dessaisir de ce qui nous est utile pour le vendre ou le prêter. *Pouadi pas men demanchar*, je ne peux pas le céder, m'en dessaisir.

DEMANCIPAR, v.a., émanciper, mettre hors de tutelle, hors de la puissance paternelle; v.pr., s'émanciper, prendre trop de liberté, de licence; v. *s'Espassar*.

DEMANCIPATIEN, v. *Emancipatien*.

DEMANDAIRE, ANDUSO, s.m. et f., celui, celle qui demande souvent, importun.

DEMANDAR, v.a. et n., demander, prier pour obtenir; questionner, interroger, chercher quelqu'un pour le voir, former une demande en justice; mendier son pain; mander quelqu'un, le faire venir; contremander, lui faire dire de ne point pétrir, t. de boulanger.

DEMANDET, ETTO, v. *Demandaire*.

DEMANDO, s. f., demande, action de demander; chose demandée; question, interrogation, action intentée en justice.

DEMANDUR *ou* DEMANDOUR, s.m., demandeur, euse, celui qui forme une demande en justice.

DEMANEGEAR, v.act., enlever l'anse à un chaudron, une cruche, un panier, etc.

DEMANGEAMENT, v. *Demangesoun*.

DEMANGEAR, v.n., démanger, avoir, éprouver, causer, exciter la démangeaison; fig., avoir grande envie.

DEMANGESOUN, s. f., démangeaison, picotement entre cuir et chair, qui excite à se gratter, fig., envie immodérée.

DEMANTENIR (si), v.pr., se laisser aller des mains et des pieds; se dessaisir d'un objet; lâcher sa proie; donner son bien avant que de mourir; sacrifier ses droits, dégénérer; se démanteler, tomber en ruine.

DEMANTIBULAR, v.a. et fam. rompre, démonter, mettre en pièces.

DEMANTIBULE, s.m., homme défait, disloqué, exténué.

DEMARCHO, s. f., démarche, allure, manière, façon de marcher; fig., tentative, manière d'agir, procédé, conduite.

DEMARGADO, s. f., fuite, déguerpissement, émigration.

DEMARGADURO, s.f., folie, extravagance, emportement, désespoir, transport; état d'une personne qui manque à son devoir; démarche affectée d'une personne.

DEMARGAR, v.n., fuir, décamper, s'émigrer; au fig., faire des folies, des extravagances, manquer à son devoir; v. *Demanchar*, *Fugir*.

DEMARGOULAR, v. *Degittar*.

DEMARIDAR, v. a. et pr., démarier, séparer deux époux en justice, divorcer.

DEMARQUAR, v.a., ôter la marque ou les marques, ôter les points marqués par des fiches; au jeu de l'impériale on dit débadiner; v. n., démarquer, n'avoir plus de marque, en parlant d'un cheval.

DEMARRAGE, s.m., démarrage, action d'ôter des amarres; mouvement, agitation qui les rompt.

DEMARRAR, v. a., démarrer, détacher, ôter les amarres; v. n., quitter l'ancrage, partir; *Demarrar*, ôter la pâte des olives de la grande auge d'une huilerie.

DEMASCARAR, v. a., débarbouiller, dénoircir, ôter les tâches noires; dehâler, ôter la noircissure occassionnée par la hâle du soleil.

DEMASCLAGE, s. m., action et salaire pour enlever la première écorce du chêne-liége.

DEMASCLAR, v.a., enlever au chêne-liége sa première écorce.

DEMASIAR, v.act., bousiller, faire mal un ouvrage; fig., être chagrin, être dans le mal-aise, avoir un je ne sais quoi qui ôte la force et l'envie de travailler.

DEMASIAT, ADO, adj., déguénillé, mal habillé, démesuré, excessif; hors de son assiette ordinaire.

DEMASQUAR, v.a., démasquer, ôter le masque à quelqu'un; fig., faire connaître un homme tel qu'il est, ôter les fausses apparences de vertu; enlever ce qui masque, ce qui cache; v.pr., se démasquer, se découvrir, se faire connaître en naturel.

DEMASTIQUAR, v.a., démastiquer, ôter, enlever le mastic.

DEMATAR, verbe act., démâter, abattre ou rompre le ou les mâts.

DEMATIN, s. et adv., le matin, ce matin, partie du jour avant midi.

DEMBALAR, v. *Desembalar*.

DEMEFISAR, v. *Mefisar*.

DEMELET, s.m., contestation, différend, brouillerie, démêlé, dispute.

DEMELAR, v a., démêler, séparer ce qui est mêlé; fig., apercevoir, reconnaître; séparer, distinguer; débrouiller, éclaircir; v.pr., se démêler, se débrouiller.

DEMELOUAR, s. m., démêloir, peigne à démêler.

DEMEMBRAMENT, s. m., démembrement, action de démembrer, ses effets, chose démembree; division, partage.

DEMEMBRAR, v.a., démembrer, arracher, séparer les membres d'un corps; fig., séparer, diviser, détacher une ou plusieurs parties.

DEMEINAGEAMENT, s.m., déménagement, transport de meubles d'un logement à un autre; fam., sortie d'un lieu.

DEMEINAGEAR, v.a. et n., déménager, porter des meubles d'un logement à un autre; changer de demeure; fam. quitter promptement un lieu, en sortir par force.

DEMEIRAR, v. a., ratisser, enlever le bois qui tient à l'écorce du chêne-liége.

DEMEMOURIAR, v. a., faire perdre la mémoire, démonter, déconcerter quelqu'un, le mettre hors d'état d'agir.

DEMEMOURIAT, ADO, s. et adj., oublieux, étourdi, sans mémoire, qui oublie facilement.

DEMEN, s.m. *Anar en demen*, en moins, aller de mal en pire, reculer au lieu d'avancer,

diminuer sa fortune, dissiper son avoir.

DEMENA, s.masc., mouvement des parties du corps, des démarches, des affaires d'une personne, d'un gouvernement.

DEMENAR (si), v.pr., se déméner, se débattre, s'agiter, se dépêcher, se donner beaucoup de peine, de mouvement pour faire réussir une chose.

DEMENE, v. *Demena*.

DEMENIR *ou* Demunir, v.a., diminuer, rendre plus petit, amoindrir, retrancher en partie; v.n., devenir moindre.

DEMENITIEN, s.f., diminution, amoindrissement, rabais.

DEMENTEGAR, v. a., oublier, perdre la mémoire d'une chose.

DEMENTI, s. masc., démenti, négation formelle et outrageante de ce qu'un autre nous dit, ou a dit avant nous.

DEMENTIR, v. act., démentir, dire qu'on a menti; être d'un avis contraire, prouver le contraire, v.pr., se démentir, se dédire, se relâcher; s'écarter de son caractère, déchoir de son état.

DEMESCLAR, v. *Demelar*.

DEMESURAT, ADO, adj., démesuré, ée, hors de la mesure ordinaire; fig., excessif, extraordinaire.

DEMETTRE, v.act., démettre, disloquer, déplacer les os; fig., déposer, destituer, v. pr., se démettre, se défaire de sa charge, de son emploi, de sa dignité.

DEMI *ou* Miech, s. f., demie, la demi-heure a sonné.

DEMIEI *ou* Demiech, s m., demi-pot, demi-mesure pour le liquide.

DEMIEI, DEMIEYO, adj., demi-plein, demi-pleine, parlant d'un vase, d'une futaille, d'une mesure, etc.

DEMIEYAR, v.a. et pr., emplir ou désemplir à demi.

DEMISSIEN, s. fém., démission, acte par lequel on se démet d'une charge.

DEMISSIOUNARI, s.m., démissionnaire, celui qui a donné sa démission; celui à qui on a fait un abandon.

DEMITTO, s. f., démittes, sorte de toile de coton.

DEMONI, s.m., démon, lutin, espiègle, tapageur; personne qui fait de son corps et de ses mains tout ce qu'elle veut.

DEMOUARDRE, v.a., démordre, lâcher ce qu'on tient entre les dents; fig., départir d'une en-entreprise, d'un dessein.

DEMOUARO, s.f., demeure, habitation, domicile, lieu que l'on habite; état de permanence, etc.

DEMOULIR, v.a., démolir, détruire, abattre pièce à pièce un ouvrage d'architecture, de maçonnerie.

DEMOULISSUR, s. m., démolisseur, celui qui démolit.

DEMOULITIEN, démolition, action de démolir; au pl., matériaux, décombres qui en proviennent.

DEMOUN, v. *Demoni*.

DEMOUNETISAR, v.a., démonétiser, ôter à un papier, à une espèce la valeur d'une monnaie.

DEMOUNTAR, v. a., démonter, ôter la monture, renverser, jeter son cavalier par terre; désassembler les parties d'un tout; fig., mettre en désordre, troubler, déconcerter, rendre interdit, mettre hors d'état de répondre, d'agir; ôter un canon de dessus l'affût; fig., renverser les projets de quelqu'un;

v.pr., se démonter, se désassembler, pouvoir être déjoint.

DEMOURANT, adj., demeurant, qui demeure, réside.

DEMOUNSTRAR, v. *Demoustrar.*

DEMOURALISAR, v. a., démoraliser, rendre immoral, corrompre les mœurs; v.pr., se gâter, se corrompre.

DEMOURALISATIEN, s.f., démoralisation, action de démoraliser, état de cette action.

DEMOURAR, v. n., demeurer, faire sa demeure, sa résidence; être permanent, tarder; s'arrêter; persister; rester, etc.

DEMOURENAR, v.a., dévisser, défaire une vis, desserrer une vis.

DEMOURRAR, v.a., meurtrir la figure; fig., égueuler une cruche, casser la partie par où l'on fait couler l'eau; v. pr., se meurtrir la figure.

DEMOURSAIRE, s. m., battoir pour détacher le verre du fêle.

DEMOUSCLOURAR, v. a., ôter la cloche d'un fuseau de fileuse à la quenouille.

DEMOUSCLOUROUNAR, v.act., ôter le crochet en fil de fer qui se trouve au bout d'un fuseau de fileuse.

DEMOUSTRAIRE, v. *Demoustratour.*

DEMOUSTRAR, v.a. démontrer, prouver d'une manière évidente, témoigner par des marques extérieures; enseignant en mettant sous les yeux.

DEMOUSTRATIEN, s.f., démonstration, preuve évidente et convaincante; raisonnement fondé sur l'évidence; leçon d'une science expérimentale; marque, témoignage d'amitié, d'approbation ou d'improbation, de satisfaction ou de mécontentement.

DEMOUSTRATOUR, s. m., démonstrateur, celui qui démontre.

DEMOUTAR, v. a., égravillonner, lever un arbre en motte et lui enlever une partie de sa motte de terre avant de le replanter.

DEMUBLAR, v. a., démeubler, ôter les meubles, dégarnir de meubles.

DEMUGAR, v. a., démêler les cheveux.

DEMUNIR, v.a., démunir, ôter les munitions; diminuer, baisser les prix, réduire le nombre, consumer, absorber.

DEMURANÇO, v. *Demouaro.*

DENARRAT, ADO, s. et adj., sans nez, qui n'a point de nez; fig., qui n'a point d'odorat; qui prend les affronts pour des compliments.

DENATURALISAR, v. *Denaturar.*

DENATURAR, v.a., dénaturer, changer la nature d'une chose; v.pr., se dénaturer, perdre ses bonnes qualités.

DENATURAT, ADO, s. et adj., dénaturé, ée, qui n'a pas les sentiments qu'inspire la nature; contraire à la nature, à ses affections.

DENEGRIR, v. act., dénoircir, ôter le noir d'un objet.

DENEGATIEN, s.f., dénégation, action de nier en justice.

DENEMBRAR, v. *Ooublidar.*

DENICHAR *ou* DENISAR, v.act., dénicher, ôter des oiseaux de leur nid; fig., chasser de leur poste des ennemis, des brigands; découvrir sa retraite, demeure; ôter de sa niche; v.pr., s'évader, s'enfuir, se dénicher.

DENIEIRORO, v. *Argentino.*

DENIER, s.m., dénier, ancienne

pièce de monnaie qui valait la douzième partie d'un sou ou cinq centimes d'aujourd'hui. *Achetar un dénier d'aigo*, acheter un tuyau d'eau de la circonférence d'un dénier.

DENIESAR, v.a., déniaiser, rendre quelqu'un moins niais, moins simple, plus fin, plus rusé qu'il n'était; tromper, voler, duper un niais; v.pr., devenir moins simple, plus fin.

DENIGRAR, v. act., dénigrer, travailler à diminuer le mérite de quelqu'un ou de quelque chose, à les rendre méprisables.

DENOUARCIR, v.a,, ôter le noir; déhâler, ôter la hâle du soleil.

DENOUDAR, v. *Denousar*.

DENOUMAR, v. a., dénommer, désigner par le nom, par un nom, nommer et comprendre dans un acte.

DENOUMBELAR, v.-pr., disloquer, déjoindre les os, éreinter.

DENOUMBRAMENT, s. m., dénombrement, compte exact et détaillé des parties d'un tout.

DENOUNÇAR, v. a., dénoncer, faire connaître, déclarer, publier; déférer en justice ou secrètement, porter accusation contre....

DENOUNCIATOUR, s. m., dénonciateur, celui qui dénonce, accuse; délateur.

DENOUNÇO, s.f., dénonciation, délation, accusation faite en justice.

DENOUSAR, v.a., dénouer, défaire un nœud, figur., rendre plus souple; démêler, développer; v.pr., se dénouer, se lâcher, se défaire, en parlant d'un nœud; devenir plus souple, en parlant des membres; se démêler, se développer, se terminer, en parlant d'une intrigue; rompre le silence, en parlant de la langue.

DENOUTAR, v.a., dénoter, désigner, marquer, indiquer, être le signe de...

DENT, s. f., dent, partie du corps de l'animal qui sert à inciser, mordre, broyer les aliments, ce qui en a à peu près la forme; brèche d'un couteau et de tout instrument tranchant; cran d'une crémaillère et des objets qui lui ressemblent. *Cooup de dent*, coup de dent, sarcasme, mot piquant, trait de médisance, morsure; bien manger, faire un bon repas. *Dent de lach*, de l'animosité, de la rancune, du ressentiment. *Dent de l'huil*, dent œillère. *Dent gastado ou pourrido*, dent cariée.

DENTADO, s. f., coup de dent, morsure, empreinte des dents.

DENTAR, v.a., examiner l'âge des animaux par l'inspection des dents.

DENTELAT *ou* DENTAT, adject., tout ce qui a des dents.

DENTELIAIRE, s. masc., marchand de dentelles.

DENTI *ou* DENTE, s. m., marmot, dentale, dente, poisson qui ressemble à la dorade.

DENTILLOUN *ou* DENTOUNO, diminutif de *Dent*.

DENTIS, s. masc., ononis des champs, plante.

DENTISTO, s.m., dentiste, chirurgien qui s'occupe du traitement des dents.

DENTITIEN, s. f., dentition, sortie naturelle des dents.

DENUAMENT, s. masc., dénuement, privation entière des choses nécessaires ou réputées telles.

DENUAR, v.a., dénuer, priver,

dépouiller, mettre dans le dénuement.

DENUCAR, v. *Ensucar.*

DEOURE, RO, adj., sensible, douillet, délicat, qu'un rien l'incommode, l'inquiète, le blesse, etc.

DEOURRE, v. a., devoir, être obligé de payer, d'acquitter une dette; être obligé à quelque chose par la loi, la nature, la religion, le devoir, la justice, la bienséance, la raison, la reconnaissance; être redevable, avoir de l'obligation, v.neut., avoir des dettes; avoir de l'intention; v.pr., se devoir réciproquement; être tenu de se dévouer, de se sacrifier.

DEOUTE, s.m., dette, ce qui est dû. *Dette active*, est ce qu'on nous doit. *Dette passive*, est ce que nous devons.

DEPART, v. *Partenço.*

DEPENDENCI, s. fém., dépendance, état de soumission libre, forcée, sujétion, subordination; au pl., parties d'un bien, d'une maison, d'une affaire, qui tiennent à la partie principale.

DEPENDENT, ENTO, adj., dépendant, ante, qui dépend, est subordonné.

DEPENDRE, v.n., dépendre, être subordonné à quelqu'un, être dans la dépendance, sous l'autorité, la domination, l'influence; relever de..., provenir, procéder de...

DEPLOURABLE, BLO, adject., déplorable, digne de compassion, en parlant des choses.

DEPLOURAR, v.act., déplorer, plaindre vivement, gémir sur...

DEPOST, s.m., dépôt, action de déposer, chose déposée, ce qui est confié à la garde de quelqu'un, lieu où l'on dépose, maison de dépôt ou de détention.

DEPOUSAR, v.a., déposer, priver d'une charge, d'une dignité, de la souveraineté; quitter, confier, mettre en dépôt; dire en témoignage ce qu'on sait, faire une déposition; v. pr., se rasseoir, en parlant d'un liquide qui laisse tomber son sédiment.

DEPOUSITARI, s. m., dépositaire, celui, celle à qui l'on confie un dépôt, un secret, etc.

DEPOUSITIEN, s.f., déposition, témoignage en justice.

DEPUTAR, v. a., députer, envoyer comme député, envoyer des députés.

DEPUTAT, s. m., député, envoyé d'un corps constitué, d'un prince, d'une province, etc., avec commission.

DEPUTATIEN, s.f., députation, envoi de députés, réunion de ces députés.

DEQUE, s.m., avoir, fortune, richesse d'une personne. *A pas lou deque*, il n'a pas du bien, de la fortune. *De que*, de quoi? que demandez-vous? *Li a pas de qué*, cela ne vaut pas la peine.

DEQUITTAR, v. *Desquittar.*

DEQUO, s.f., brèche faite à un instrument tranchant; figur., brèche à la réputation; maladies chroniques, défauts cachés.

DERABAIRE, s. m., arracheur, celui qui arrache.

DERABAR, v. a., arracher, détacher avec effort; ôter, séparer par force, détourner quelqu'un de ses habitudes; soustraire, tirer adroitement; fig., obtenir avec peine, etc., v. pr., s'arracher quelque chose, se tirer d'un lieu, etc.

DERACINAR, v. act., déraciner, arracher de terre une plante, un arbre avec sa racine; fig., extirper, ôter un vice, un abus, un cor, etc.

DERAMAIRE, **Deramuso**, s.m. et f., celui, celle qui effeuille les arbres ou les vignes.

DERAMAR, v.a., effeuiller, dépouiller les arbres, la vigne de leurs feuilles.

DERANGEAMENT, s masc., dérangement, action de déranger; désordre, confusion; état des choses dérangées.

DERANGEAR, v. a., déranger, ôter de son rang, de sa place; troubler l'ordre; fig., causer de l'embarras, interrompre dans les occupations, détourner de l'observation des devoirs; v.pr., se déranger, sortir de chez soi, du lieu où l'on est, de la place que l'on occupe; cesser d'avoir une bonne conduite; fig., être mal dans ses affaires.

DERANGEAT, **ADO**, adj., dérangé, ée, qui a une mauvaise conduite, dont les affaires sont en mauvais état; déréglée, en parlant d'une montre, d'une horloge, etc.

DERAOUBAIRE, s.m., voleur, celui qui vole; ravisseur, celui qui fait un enlèvement.

DERAOUBAMENT, s. m., enlèvement, action d'enlever des objets volés; une fille qu'on enlève de la maison paternelle.

DERAOUBAR, v. act., dérober, voler en cachette; fig., cacher, soustraire; faire un enlèvement; v.pr., se dérober, se sauver de quelque chose, l'éviter, s'y soustraire; quitter une compagnie sans rien dire, disparaître.

DERAPEGAR, v. a. et pr., décoller, se décoller, se détacher.

DERATAT, **ADO**, adj., dératé, ée; au fig., qui court très-vite, dégourdi, éveillé.

DERBAGE, s.m., action d'éherber une terre.

DERBAIRE, **Derbuso**, s.m. et f., celui, celle, chargée d'éherber, d'arracher les herbes parasites.

DERBAR, v. a., éherber, arracher les mauvaises herbes qui se trouvent dans les semis.

DERBOUS, v. *Darbous*.

DERECHEF, adv., derechef, de nouveau, une seconde fois.

DEREDIR, v.a., déroidir, désengourdir, ôter la roideur; v.pr., perdre sa roideur.

DEREGLAMENT, s.m., déréglement, état des choses déréglées; désordre des idées, de l'imagination, conduite déréglée; adv., déréglement, sans règle, sans modération, sans retenue.

DEREGLAT, **ADO**, adj., déréglé, glée, qui n'est pas selon le cours ordinaire des choses de la nature et de l'art; contraire aux règles de la morale.

DERENAR, v. a., éreinter, fouler ou rompre les reins.

DERESOUNABLE, **BLO**, adj., déraisonnable, qui manque de raison, qui ne s'accorde pas avec la raison.

DERESOUNAMENT, s. m., déraisonnement, discours déraisonnable.

DERESOUNAR, v. n., déraisonner, tenir des discours dénués de raison.

DEREVERTEGAR, v. *Revertegar*.

DERISIEN, s.f., dérision, moquerie amère.

DERISOUARO, adj., dérisoire, fait par dérision.

DERIVAR, v. n., dériver, s'éloi-

gner du bord, s'écarter de sa route, en parlant d'un vaisseau; figur., venir de....., procéder comme d'une source, tirer son origine.

DERIVATIEN, s.f., dérivation, origine qu'un mot tire d'un autre; détour des eaux.

DERLIN-DERLIN, s.m., dindan, son d'une cloche.

DERNIER, ERO, adj., dernier, ère, s. et adj., qui est après tous les autres.

DERNIERAMENT, adv., dernièrement, depuis peu, il n'y a pas long-temps.

DEROUGEAR, v. a., déroger, statuer quelque chose de contraire à..., agir d'une manière contraire à.... ; changer un mal, faire une chose qui entraîne dérogeance.

DEROUILLAR, v. *Derouillouire*.

DEROUILLOUIRE, v. a., dérouiller, ôter la rouille; figur., polir, façonner l'esprit, les manières; v.pr., se dérouiller, perdre la rouille; fig., se façonner; dégourdir ses jambes.

DEROUISSAR, v.a., enlever les ronces, les couper, les arracher.

DEROULAR, v. act., dérouler, étendre ce qui était roulé; v.pr., se dérouler, s'étendre.

DEROUMIAR, v. *Derouissar*.

DEROUTAR, v. act., dérouter, détourner quelqu'un de sa route, de son chemin; fig., déranger les vues, les projets de quelqu'un, rompre ses mesures, le déconcerter.

DERTEISSE, v.a., détisser, défaire un tissu.

DERRUPIT, IDO, adj., délabré, détruit à moitié, qui tombe en ruine; et en parlant d'un champ, inculte, qui tombe en friche.

DERTI, v. *Berbi*.

DES, s.m., dais, sorte de baldequin portatif pour couvrir le prêtre qui porte le Saint-Sacrement de l'Eucharistie, dais paroissial; dix, carte à jouer qui a dix marques; adj. numéral cardinal, dix, la dixième partie de cent; prép., dès. *Des enquï*, dès aujourd'hui; conj., dès que, aussitôt que, puisque.

DESABUSAMENT, s. m., désabusement, action de désabuser.

DESABUSAR, v.a. et pr., désabuser, détromper, tirer d'erreur.

DESACCORD, s.m., désaccord, destruction de l'accord; discord, en parlant d'un instrument de musique; discordant, en parlant de ses sons; fig., désaccord, désunion des esprits, des sentiments; différence d'opinion; n'être pas d'accord sur le prix d'un marché que l'on traite.

DESACCOURDAR, v.a., désaccorder, détruire l'accord d'un instrument; figur., détruire l'harmonie; rompre les accords d'un mariage projeté, retirer sa promesse.

DESACCOUBLAR, v.a., désaccoupler, séparer ce qui était accouplé.

DESACCOUSTUMAR, v.a., désaccoutumer, faire perdre une habitude, une coutume; v.pr., se déshabituer.

DESACHALANDAR, v. a., déchalander, ôter, faire perdre, écarter les chalands, les pratiques.

DESAFFECTIOUNAR, v. act. et pr., désaffectionner, ôter, faire perdre l'affection.

DESAGRADAR, v. *Desplaire*.

DESAGRAMENT, s. m., désagrément, chose désagréable,

fam., défaut de la personne, du visage.

DESAGREABLE, **BLO**, adject., désagréable, qui n'est pas agréable, qui déplait, qui cause de l'embarras, de l'ennui, de la tristesse, de la peine, du chagrin.

DESAGREABLAMENT, adverb., désagréablement, d'une manière désagréable.

DESAIGAR *ou* **Deseigar**, v.a., défaire, déranger, déplacer, désajuster.

DESAJUSTAR, v.a., désajuster, déranger, défaire ce qui est ajusté.

DESALLIAR (si), v.pr., se désallier, se marier sans convenance de mœurs, d'état, d'opinion.

DESALTERAR, v. n. et pron., désaltérer, ôter, étancher la soif.

DESAMPARAR, v.n., désemparer, quitter, abandonner le lieu où l'on est; v.pr., se désemparer d'une chose, en abandonner la possession.

DESANAT, **ADO**, adj., défait, pâle, exténué, blasé.

DESANCRAR, v. a. et n., désancrer, lever l'ancre, t. de marine; ôter l'encre du rouleau, t. d'imp.

DESAPPARIAR, v. a., désapparier, désappareiller, séparer ce qui est par couple ou par paire.

DESAPPOUINTAMENT, s. m., désappointement, action de désappointer, son effet; manquement de parole, contretemps.

DESAPPOUINTAR, v. a., désappointer, rayer du rôle; fig., manquer de parole à quelqu'un; frustrer dans ses espérances, contrarier, tromper dans l'attente.

DESAPPOUINTAT, **ADO**, adj., désappointé, ée, dérouté, contrarié, trompé.

DESAPPROUBATIEN, s. f., désapprobation, action de désapprouver, improbation.

DESAPPROUBATOUR, **TRIÇO**, désapprobateur, trice, qui désapprouve.

DESAPPROUVAR, v. a., désapprouver, ne pas approuver, trouver mauvais, blâmer, condamner.

DESARBOURAR, v. a., désarborer, ôter le pavillon, abattre le mât.

DESARÇOUNAR, v.act., désarçonner, mettre hors des arçons; fig. et fam., confondre quelqu'un dans une dispute, le mettre hors d'état de répondre.

DESARGENTAR, v.a. et pron., désargenter, ôter l'argent d'une chose argentée; dégarnir quelqu'un d'argent; dépenser tout son numéraire.

DESARMAMENT, s. m., désarmement, action de désarmer quelqu'un, des gens armés, de dégréer un vaisseau; licenciement des troupes.

DESARMAR, v.a., ôter les armes; figur., apaiser, calmer; t. d'escrime, faire sauter l'épée de la main de son adversaire; t. de marine, désarmer un vaisseau, le dégarnir de ses agrès, de son équipage, de son artillerie; v.n., poser les armes, cesser la guerre.

DESARRIMAR, v.a., désarrimer, défaire, changer l'arrimage d'un vaisseau.

DESARROUA, s.m., désarroi, désordre dans les affaires, renversement de fortune.

DESARTAR, v. *Desertar*.

DESASSEMBLAR, v.a. et pron., désassembler, déjoindre ce qui est assemblé.

DESASSESOUNAR, v.a., déssaisonner, changer les terres labourables en prairies, les prairies en terres labourables; faire perdre aux oliviers, par la taille ou l'élagage, l'année de leur bonne récolte.

DESASSOUCIAR, v. a. et pron., désassocier, rayer quelqu'un de la liste des associés.

DESASSOURTIR, v.a. et pron., ôter, déplacer les choses assorties, n'être plus assorti, n'avoir pas son assortiment complet; figur., être mal marié, n'être pas uni à son égal.

DESASSURAR, v.a., désassurer, ne plus vouloir contribuer pour l'assurance de son immeuble.

DESASTRE, s.m., désastre, accident funeste, grand malheur.

DESASTROUX, OUSO, adject., désastreux, euse, funeste, très-malheureux.

DESATELAR, v. act., dételer, défaire les traits qui tiennent les chevaux atelés.

DESAVANTAGE, s. m., désavantage, infériorité dans le combat, le démêlé, la dispute, la concurrence, la compétence; ce qu'on a au-dessous d'un autre; dommage, préjudice.

DESAVANTAGEAR, v. a., ôter l'avantage, cause du dommage.

DESAVANTAGEOUSAMENT, ad., désavantageusement, avec désavantage.

DESAVANTAGEOUX, OUSO, adj., désavantageux, euse, qui cause du désavantage; poste, position désavantageuse, mal choisie, difficile à défendre.

DESAVIAIRE, s. m., celui qui se plaît à troubler, à persécuter les autres; fig., gros vent qui désole la campagne.

DESAVIAR, v.a., troubler, dérouter, désorienter, poursuivre avec acharnement quelqu'un, lui faire perdre son bien, son argent, sa fortune; v. passif, être troublé, avoir perdu la carte, l'esprit, ne savoir ce qu'on fait, faire tout de travers; être désœuvré.

DESAVOUAR, v.a., désavouer, nier d'avoir dit ou fait quelque chose, ne vouloir pas reconnaître pour sien; désapprouver, condamner.

DESAVU, s.m., désaveu, action ou acte par lequel on désavoue.

DESAVUGLAR, v. a., désaveugler, détromper, tirer d'une erreur profonde.

DESBARBAR, v. act., ébarber, ôter le superflu, ôter la chevelure ou la superficie des arbres.

DESBARCADOU, s. m., débarcadour, lieu propre à débarquer les marchandises.

DEBARCAMENT, s. m., débarquement, action de débarquer.

DESBARQUAR, v.a., débarquer, faire sortir d'un vaisseau et mettre à terre; v. neut., sortir d'un vaisseau.

DESBARQUAT, ADO, adj., débarqué, quée, nouveau débarqué, étranger nouvellement arrivé.

DESBARRAR, v. *Debarrar*.

DESBATAR, v.a., dessoler, ôter la sole du pied d'un cheval.

DESBOUNDAR, v.a., débonder, ôter la bonde.

DESBOURDAR, v. *Debourdar*.

DESBRANDAGNAT, ADO, adj., déguénillé, ée, qui a les habits chiffonnés, déchirés ou mis sans ordre.

DESBRASSAT, ADO, s.m. et f., qui n'a point de bras ou qu'un seul bras.

DESBUILLAR, v.a., démêler les cheveux, débrouiller ce qui est embrouillé.

DESCABANAR, v. a., démonter les ateliers des vers-à-soie, enlever les rames sur lesquelles ils ont placé leurs cocons.

DESCABUSSELAR, v.a., découvrir, enlever, hisser le couvercle.

DESCACHETAR *ou* **Deboular**, v.a., décacheter, ouvrir ce qui est cacheté, rompre le cachet.

DESCADAOULAR, v. a., ôter, hisser le loquet qui tient une porte fermée.

DESCADENAR, v.a., déchaîner, briser, défaire, ôter une chaîne qui lie un homme, un animal.

DESCAISSAR, v. a., décaisser, tirer, ôter d'une caisse.

DESCALADAIRE, s.m., homme de peine qui détache les pavés qu'on veut réparer; fig., homme du peuple qu'on fait ameuter pour maltraiter les citoyens paisibles.

DESCALADAR, v.act., dépaver une rue ou tout autre endroit qu'on veut réparer à neuf; fig., manger avec un grand appétit.

DESCALOUTAR, v. a., décaloter, ôter le dessus, la calotte.

DESCAMBIAR, v. a., échanger, broquanter, faire un échange; échanger par mégarde.

DESCAMPAIRE, s. m., répandeur, dissipateur, celui qui, par son inconduite, dissipe son avoir.

DESCAMPAMENT, s.m., décampement, action de décamper, levée d'un camp.

DESCAMPAR, v.a., dissiper son avoir; v. n., décamper, lever le camp; fam., s'enfuir.

DESCAMPASSIR, déchaumer, défricher, rendre labourable une terre, une friche.

DESCANCELLAR, v.a., canceller, annuler un acte, un écrit quelconque en le biffant.

DESCANTAR, v.n., déchanter, rabattre de ses prétentions, de ses espérances; changer d'avis, de sentiment.

DESCAOUNAR, v.a., faire sortir le bétail de dessous la ramée, sorte d'étable dans la campagne.

DESCAOUS, AOUSSO, adject., déchaussé, ée, nu-pieds; dont les fondations ou les racines sont à découvert.

DESCAOUSSANAR, v.a. et pr., déchevêtrer, délicoter, ôter le licou; fig., émanciper, donner à un enfant la liberté de se conduire selon son gré.

DESCAOUSSAR, v.a., déchausser, ôter la chaussure; dégarnir le pied, la base, les fondations, la souche, les racines; v.pron., se déchausser, ôter sa chaussure.

DESCAPELAR, v.a., enlever le chapeau de dessus la tête; effet produit par le vent.

DESCAPITAR, v. a., décapiter, couper la tête, exécuter une sentence.

DESCARAT, ADO, adj., défiguré, qui a la figure meurtrie, contrefaite.

DESCAREMAR (si), v.pr., se décarêmer, faire gras pendant le carême, rompre l'abstinence.

DESCARGADOU, s.m., déchargeoir, rouleau sur lequel le tisseur roule la toile ou l'étoffe qu'il a faite; déchargeoir, est aussi le cuvier ou la construction dans laquelle le vigneron dépose le raisin.

DESCARGAIRE, s.m., déchargeur, celui qui décharge.

DESCARGAMENT, s.m., déchargement, action de décharger.

DESCARGAR, v.a., décharger, ôter la charge, débarrasser d'un fardeau, ôter du poids; quittancer sur un registre; rouler

la toile sur le déchargeoir; donner, asséner un coup, etc.

DESCARGO, s. fém., décharge, action de décharger des marchandises; lieu de dépôt où l'on met ce dont l'usage n'est pas habituel; coups d'armes à feu tirés à la fois; acte par lequel on décharge d'une obligation; déposition des témoins en faveur de l'accusé, etc.

DESCARGO-BARRIOU, v. *Escampo-barriou.*

DESCARNAR, v. a., décharner, ôter la chair de dessus les os, ôter l'embonpoint, amaigrir; écharner, enlever la chair des peaux, t. de tann.; déchausser, enlever la terre qui chausse un arbre, une pierre, un mur, etc.

DESCARRELAR, v. a., décarreler, ôter les carreaux d'un appartement.

DESCARRAR, v. *Descavar.*

DESCASSAR, v. a., chasser, déplacer, supplanter quelqu'un.

DESCASSOULAR, v. n., débondonner, pleuvoir enfin; se mettre à pleurer. *Senso descassoular*, sans interruption, continuellement.

DESCATALANAR, v. a., abattre les bords d'un chapeau de prêtre.

DESCAVAR, v. act., décaver, gagner toute la cave d'un joueur.

DESCAVILLAR, v. a., déchasser, enlever les chevilles.

DESCAZAR, v. a., tirer quelqu'un de sa demeure, de sa retraite, de son gîte; quitter la case, t. jeu

DESCENCHAR, v. a., relâcher le lien, ôter la ceinture qui ceint le ventre.

DESCENDRE, v. a., descendre, transporter en bas, mettre plus bas, suivre le cours, la pente; v. n., se mouvoir, aller, s'étendre de haut en bas; faire une descente; déchoir; s'abaisser, s'humilier; tirer son origine.

DESCENTO *ou* **Descendudo**, s. f., descente, action de descendre; mouvement, chute de ce qui descend, pente par laquelle on descend; irruption d'ennemis par mer; visite des lieux sur les côtes par autorité de justice; sapes, travaux, tuyaux qui descendent; fig. et fam., *Descento de gavaï*, bon appétit.

DESCHALANDAIRE, s. masc., gâte-métier, qui vend à vil prix; il signifie aussi celui qui fait fuir les acheteurs.

DESCHALANDAR, v. a., désachalander, décréditer, faire perdre les pratiques, éloigner ceux qui ont accoutumé d'acheter chez un marchand.

DESCHANGEAR, v. a., échanger, faire un échange, prendre un objet d'un autre en échange du sien, ou faire le contraire; v. n., *si deschangear*, quitter son vêtement de parure pour reprendre celui du négligé.

DESCHEINAR, v. a., déchaîner, ôter, détacher de la chaîne; fig., exciter, animer, irriter contre..; v. pr., rompre sa chaîne, s'emporter; poétiq., souffler avec violence, en parlant des vents.

DESCLAOURE, v. a., déclorre, déparquer, faire sortir le bétail du parc; rompre, ôter la clôture; dénouer l'aiguillette; prétendu maléfice.

DESCLAPAR, v. act., déterrer, découvrir; montrer ce qui est caché, faire une découverte.

DESCLAPAT, **ADO**, s. m. et f., déterré, ée, mort, morte, qu'on vient de déterrer, qui a la figure d'un mort.

DESCLAPASSIEN, **Malo-desclapatien**! interj., male-peste! c'est une sorte de juron.

DESCLASSAR, v. a., déclasser, retirer d'une classe.

DESCLAVAR, v. a., ouvrir à clef, faire reculer le pêne d'une serrure, ôter la clef d'une voûte, d'un arceau.

DESCLAVELAR, v. a., déclouer, déclouter, enlever les clous.

DESCLIMATAR, v. a. et pron., déclimater, déshabituer un animal, une plante de son climat naturel.

DESCLOUAR, v. a., désenclouer, tirer un clou du pied d'un cheval, de la lumière d'un canon.

DESCOOUSSANAR, v. *Desacoussanar*.

DESCOUAR, v. neut., cesser de couver; on le dit de la poule qui quitte les œufs qu'elle couvait.

DESCOUAR, s. m., dégoût, aversion, répugnance que l'on a pour certaines personnes ou pour certains aliments.

DESCOUCHAR, v. n., découcher, coucher hors de chez soi, de son logis, de son lit.

DESCOUCOUNAR, v. act., détacher les cocons des rames ou des ateliers des vers à soie.

DESCOUFFINAR, v. n., accoucher secrètement.

DESCOUIFFAR, v. a., décoiffer, ôter la coiffe, déranger la coiffure.

DESCOUIRE, v. a., décuire, rendre les confitures, les sirops moins cuits en y mettant de l'eau; remédier à l'excès de mission; v. pr., se décuire, se liquéfier.

DESCOULAR, v. act., décoller, détacher ce qui est collé; décapiter, séparer la tête du corps.

DESCOULETAR, v. a., n. et pr., décolleter, découvrir la gorge; détacher le col d'un vêtement.

DESCOULOURAR, v. a. et pron., décolorer, effacer, ôter la couleur; se ternir, perdre sa couleur.

DESCOUMANDAR, v. act., décommander, contremander une commande.

DESCOUMPASSAR, v. a., gagner le devant, franchir en sautant ou en faisant un pas; aller plus loin qu'un autre; vaincre à la course, au travail, à l'étude.

DESCOUMPOUSAR, v. a., décomposer, réduire un corps, séparer les parties qui le composent; v. pr., se décomposer, se dissoudre; figur., éprouver une grande altération, en parlant du visage, des traits.

DESCOUMPOUSITIEN, s. fém., décomposition, destruction d'un corps par la séparation des principes qui le constituent; dissolution du sang, action de décomposer.

DESCOUMPTAR, v. a., décompter, rabattre d'une somme, déduire.

DESCOUNCERTAR, v. a. et pr., déconcerter; figur., troubler quelqu'un, l'embarrasser, l'interdire, lui faire perdre contenance; rompre des mesures prises.

DESCOUNFOURTAR (si), v. pr., se désespérer, s'impatienter, se déconcerter, perdre espoir.

DESCOUNOUISSE, v. a., méconnaître, ne pas reconnaître, désavouer; v. pr., se méconnaître, oublier ce qu'on a été.

DESCOUNSEILLAIRE, s. masc., celui qui se plaît à déconseiller.

DESCOUNSEILLAR, v. a., déconseiller, dissuader, détourner; persuader de ne pas faire une chose.

DESCOUNSIDERAR, v. a., dé-

considérer, enlever, ôter la considération, l'estime; v.pr., se déconsidérer, se priver par sa conduite, de la considèration dont on jouit.

DESCOUNTENANÇAR, v.act. et pr., décontenancer, perdre ou faire perdre contenance.

DESCOURAGEAIRE, s. m., celui qui se plait à décourager les autres.

DESCOURAGEAMENT, s.masc., découragement, action et effet de décourager.

DESCOURAGEANT, ANTO, adj., décourageant, eante, qui décourage.

DESCOURAGEAR, v.a., décourager, ôter le courage; dégoûter, ôter le goût de faire quelque chose; v.pr., se décourager, se dégoûter, s'ôter le courage.

DESCOURAIRE, s. m., lache, qui renonce à ce dont il s'était flatté de faire.

DESCOURAR, v.n., se dédire, faire le lache; ne pouvoir suivre les autres, perdre ses forces, ne pouvoir aller avant, tomber dans l'inanition; v. *Descouragear.*

DESCOURDELAR, v.a., délacer, défaire un lacet; décorder, détortiller une corde.

DESCOURDURADURO, s.f., décousure, partie décousue, endroit décousu de quelque linge, étoffe.

DECOURDURAR, v.act., découdre, défaire une chose cousue; v.n., en découdre, en venir aux mains; faire une chose avec vivacité, avec feu; v pr., se découdre, se défaire, en parlant des coutures, et fam., aller mal.

DESCOURDURAT, ADO, adject., décousu, ue, dont la couture est défaite; style décousu, sans liaison, sans ordre, sans fixité dans les idées.

DESCOURTINAR, v.n., vider les scouflins, leur ôter les grignons qu'on vient de pressurer.

DESCOUSTUMAR, *ou* DESACCOUSTUMAR, v. a. et pr., déshabituer, faire perdre l'habitude d'une chose.

DESCOUVERT, v. *Descubert.*

DESCOUVERTO, v. *Descuberto.*

DESCRASSAR, v.a., décrasser, ôter la crasse; épurer, nettoyer; fig., polir un homme grossier, mal élevé.

DESCREDIT, s.m., décri, perto du crédit, de la réputation, de l'estime, etc.

DESCREDITAR, v.a. et pr., décréditer, ôter, faire perdre le crédit; fig., l'estime, l'autorité, la considération.

DESCREISSE, v. n., décroître, diminuer.

DESCREISSENÇO, s.f., décroissement, diminution, décrue, quantité dont une chose a décru.

DESCRESPIR, v. act., enlever l'enduit d'un mur.

DESCRESPIT, IDO, adj., décrépit, ite, qui est arrivé à l'âge de la décrépitude; qui n'a plus son enduite de mortier, en parlant d'un mur, d'une muraille.

DESCRESTAR, v. a., écrêter, enlever la crête.

DESCRIDAR, v.a., décrier quelqu'un, parler mal de lui, lui faire perdre la réputation, l'estime où il était.

DESCROUASAR, v. a., décroiser, changer le pli des capades, t. de chapelier; défaire ce qui est croisé, ce qui croise.

DESCROUCHETAR, v.a., décrocheter, ôter quelque chose d'un croc, dégrafer, défaire une agrafe.

DESCROUSTAR, v. act., écroûter, ôter la croûte d'un pain, d'un pâté, d'une plaie, etc.; ôter l'enduit du plâtre ou du mortier qui recouvre une vieille muraille.

DESCRUBESSELAR, v.a., ôter, découvrir, enlever le couvercle.

DESCRUBIR, v. act., découvrir, faire une découverte, une trouvaille; enlever une couverture, le couvercle, la toiture. *Descrubir lou greissier*, découvrir ou dérouler les claies sur lesquelles sont les figues qu'on a mis à sécher; v. pr., se découvrir, mettre bas son chapeau, montrer sa nudité, enlever la couverture qui le couvre.

DESCRUSAR, v.a., décruer du fil, de la toile; décreuser de la soie.

DESCUBERT, **ERTO**, adj., découvert, erte, qui n'est point ou qui n'est plus couvert; que l'on a inventé; à découvert, expres. adv., sans être couvert, sans que rien garantisse; fig., sans déguisement, sans détour, manifestement.

DESCUBERT *ou* DESCOUVERT, s. m., quarré de mouton, partie qui est au-dessous de l'épaule et qui contient les principales côtes, v. *Salibert*.

DESCUBERTO, s. f., découverte, action de découvrir; chose rencontrée à force de recherches; invention.

DESCUDELAR, v. n., débagouler, dire indiscrètement tout ce qui vient à la bouche.

DESCUNCHIAR, v.a., choquer le bon goût, la décence; v.n., être mal vêtu, mal agencé.

DESCURBIR, v. *Descrubir*.

DESDEGNAR, v.a., dédaigner, marquer du dédain.

DESDEGNOUSAMENT, adverbe, dédaigneusement, avec dédain.

DESDEGNOUX, **OUSO**, adject., dédaigneux, euse, qui marque du dédain, du mépris.

DESDEN, s.m., dédain, sorte de mépris, aversion pour ce qu'on dédaigne.

DESDIRE, v. *Dedire*.

DESEMBALAGE, s. m., désemballage, ouverture d'un ballot, etc., en ôtant la toile d'emballage.

DESEMBALAR, v. act., désemballer, tirer, ôter d'une balle tout ce qu'elle contient.

DESEMBARQUAMENT, s. masc., désembarquement, action de désembarquer.

DESEMBARQUAR, v.a., désembarquer, tirer hors du vaisseau avant le départ ou à l'arrivée.

DESEMBARASSAR, v.a. et pr., désembarrasser, tirer de l'embarras.

DESEMBUILLAR, v. *Desbuillar*.

DESEMPACHAR, v.a. et pron., débarrasser, dégager, ôter les entraves; débrouiller.

DESEMPARAMENT, s. m., désemparement, action de désemparer.

DESAMPARAR, v. n., quitter, abandonner le lieu où l'on est; v.a., donner, céder en avancement d'hoirie ou moyennant une pension; v.pr., céder sa propriété; se laisser aller des pieds et des mains, se laisser choir.

DESEMPESAR, v.a., désempeser, ôter l'empois du linge en le faisant tremper.

DESEMPLIR, v. et pr., désemplir, vider en partie; se vider, devenir moins plein.

DESEMBASTAR, v. *Debastar*.

DESEMBRAYAR, v. *Debrayar*.

DESEMBUILLAR, v. *Debuillar*.

DESENCHANTAMENT, s. m.,

désenchantement, action de désenchanter; son effet.

DESENCHANTAR, v. a., désenchanter, rompre l'enchantement, le détruire; fig., guérir d'une passion.

DESENCHEINAR, v.a. et pron., désenchaîner, ôter les chaînes.

DESENDOURMIR, v.a. et pr., désendormir, réveiller, ôter le sommeil; perdre son engourdissement, n'être plus engourdi, parlant des mains et des pieds qui semblent perclus.

DESENFANGAR, v.a. et pron., désembourber, tirer hors de la boue, de la fange.

DESENFLAR, v.a., n. et pron., désenfler, ôter l'enflure; cesser d'être enflé.

DESENFLURO, s.f., désenflure, cessation, dissipation d'enflure.

DESENGAGEAR, v.a. et pron., dégager, retirer un gage; tirer d'une mauvaise affaire, d'un mauvais pas; désenrôler, obtenir son congé; retirer sa parole donnée.

DESENGAVACHAR, v.a., dégager une clef embarrassée dans une serrure.

DESENGAVAGEAR, v.a., dégager le gosier, en retirer ce qui le bouchait.

DESENGOURGEAR, v. act., dégorger, déboucher un conduit, un évier, tout ce qui est sujet à s'engorger.

DESENMASQUAR (si), v.pr., se démasquer, quitter le masque, le travestissement, v. *Desensourcelar*.

DESENNUYAR, v.a. et pr., désennuyer, chasser, ôter, dissiper l'ennui; se divertir, perdre l'ennui.

DESENRAOUMAR, v.a. et pr., désenrhumer, chasser, ôter, faire cesser le rhume.

DESENROUILLOUIRE, v. act. et pr., dérouiller, ôter la rouille; dégourdir ses membres enraidits.

DESENROULAMENT, s.m., désenrôlement, action de désenrôler.

DESENROULAR, v.a. et pron., désenrôler, ôter du rôle; accorder, obtenir le congé d'un soldat.

DESENROUAR, v. a. et pron., désenrouer, ôter l'enrouement, cesser d'être enroué.

DESENSOURCELAMENT, s.m., désensorcellement, action de désensorceler.

DESENSOURCELAR, v.a., désensorceler, délivrer de l'ensorcellement; fig., guérir d'une passion.

DESENSOURTIR, v.act., désassortir, ôter, déplacer dés choses assorties.

DESENTERRAR, v.a., désensevelir un corps mort, exhumer; déterrer ce qu'on a enterré, ce qu'on a recouvert de terre; fig., dénicher quelqu'un qu'on ne savait ce qu'il était devenu.

DESENTESTAR, v.a et pr., désentêter, faire perdre l'entêtement; soulager d'un grand mal de tête occasionnée par la vapeur du charbon.

DESENTOURTILLAR, v. a. et pr., désentortiller, défaire ce qui est entortillé.

DESENTRAVAR, v. a., désentraver, ôter les entraves.

DESENUBRIAR, v.a. et n., désenivrer, ôter, faire cesser l'ivresse.

DESENVIRAOUTAR, v. a., dérouler, défaire une sangle, une ceinture, ce qui environne ou entoure un corps quelconque.

DESENVISQUAR, v. a. et pron., dégluer, ôter la glu; fig., se

défaire de quelque importun, de quelque mauvaise affaire ou d'une marchandise de rebut.

DESERT, s.m., désert, lieu inhabité, terre inculte; figur., grande solitude; adj., désert, te, inhabité, inculte, éloigné des hommes; abandonné, négligé, mal peuplé, mal fréquenté, où il se trouve peu de personnes.

DESERTAR, v. act., déserter, abandonner un lieu; v. n., se retirer d'un lieu, s'en aller, s'enfuir; quitter le service militaire sans permission ni congé.

DESERTIEN, s. f., désertion, action de déserter.

DESERTUR, s. m., déserteur, soldat qui déserte, qui a déserté; fig., celui qui abandonne une société, un parti, une opinion, etc.

DESESCAR, v.act., enlever les amorces pour prendre les poissons.

DESESCAT, ADO, adj. et subs., personne qui n'a point d'odorat; au fig. celle qui ne craint pas les affronts ni les sots compliments.

DESESPERADO (à la), expres. adv., à la désespérade, en désespéré.

DESESPERANT, ANTO, adject., désespérant, ante, qui jette dans le désespoir; très-affligeant.

DESESPERAR, v.a., désespérer, faire perdre l'espérance, causer le désespoir; tourmenter, affliger vivement; v.n., perdre l'espérance, cesser d'espérer.

DESESPOUAR, s.m., désespoir, perte de toute espérance; découragement, abattement de l'âme dans la douleur, délire de la douleur, chagrin violent.

DESFACHAR (si), v. pr., se défâcher, se dépiquer, s'apaiser, cesser d'être fâché.

DESFAIRE, v.a. et pr., défaire, détruire ce qui était fait; se défaire, se débarrasser; tomber en pièces.

DESFAOUFILAR, v.a. et pron., effiler, défiler; défaufiler.

DESFARFOUILLAR (si), v. pr., se dépêtrer, se défaire, se débarrasser.

DESFERRAR, v.act., déferrer, ôter les ferrements à un ouvrage de menuiserie, ôter les fers à un cheval; v pr., se déferrer, perdre les fers.

DESFIANÇO, s. fém., défiance, action de se défier.

DESFIDAR, v.a. et pr., défier quelqu'un, lui proposer un défi; demander trève, un instant de repos.

DESFILAR, v. a. et pr., effiler, faire de la charpie, séparer les fils d'un tissu; v. *Deflar*.

DESFISAR (si), v.pr., se défier. ne pas se fier.

DESFLOURAR, v.a. et pr., défleurir, faire tomber la fleur de certains fruits; ôter les plus beaux fruits et ne laisser que le rebut; déflorer, enlever la virginité.

DESFOUGAR (si), v.pr., se calmer, s'apaiser, passer sa fougue.

DESFOUNÇAR, v. *Defounçar*.

DESFOURMAR, v a. et pr., déformer, ôter la forme de dedans un chapeau, un soulier, etc., gâter la forme, la tournure.

DESFOURTUNAT, ADO, s. et adj., infortuné, ée, sans fortune.

DESFRISAR, v.a. et pr., défriser, déranger la frisure.

DESFROUNCIR, v.a. et pr., défroncer, déplisser, ôter les plis;

défroncer le sourcil, dérider le front, le visage, effacer les rides.

DESFUGAR (si), v. pr., éteindre son feu, son ardeur, ses désirs, son appétit.

DESFUILLAR, v. a. et pron., effeuiller, détacher les feuilles d'un arbre, d'une fleur.

DESGAMACHAR (si), v. pr. et a., se dépêtrer, se débrouiller, se débarrasser des marchandises dont on est surchargé.

DESGAOUBIAT, ADO, subst. et adj., maladroit, qui n'a ni adresse, ni goût, ni jugement.

DESGARGAILLAR, v. a. et pr., détraquer, déranger une machine, une futaille, voyez *Gargaou*.

DESGARGAMELAR (si), v. pr., s'égosiller, crier de toute sa force.

DESGRACI, s. f., disgrâce, perte, privation des bonnes grâces d'une personne puissante, d'un supérieur; infortune, malheur.

DESGRACIAR, v. a., disgracier, cesser de favoriser, priver de sa protection, de ses bonnes grâces.

DESGRACIAT, ADO, s. et adj., disgracié, ée, qui est tombé dans la disgrâce; défiguré, qui a quelque chose de difforme sur le corps.

DESGRACIOUX, OUSO, adject., désagréable.

DESGRAISSAR, v. act., dégraisser, ôter la graisse, faire disparaître les taches de graisse; fouler une étoffe pour en faire sortir la graisse ou l'huile; fig., et fam., ôter une partie des richesses.

DESGRAISSUR, s. m., dégraisseur, celui qui dégraisse les étoffes.

DESGRUEILLAR, v. a., dégosser ou écaler les légumes.

DESGRUPIR, v. *Descrubir*.

DESHABILLAR, v. a., déshabiller, ôter les vêtements, la parure; v. pr., se déshabiller; au fig., donner dans son vivant son bien à ses enfants.

DESHABILLET, s. m., déshabillé, habillement d'une femme chez elle, habillement de paysanne; le peuple le dit d'un habillement d'homme.

DESHABITAT, ADO, adj., inhabité, autrefois déshabité, qui n'est pas ou plus habité.

DESHABITUAR, v. a. et pron., déshabituer, faire perdre une habitude, se désaccoutumer de..

DESHALENAR (si), v. pr., perdre haleine à force de courir ou de marcher vite.

DESHARNESCAR, v. a., déharnacher, ôter les harnais.

DESHERITAR, v. a., déshériter, priver d'une succession, d'une hérédité.

DESHOUNESTE, TO, adj., déshonnête, contraire à la pudeur, à la bienséance, à l'honnêteté.

DESHOUNESTETA, s. f., déshonnêteté, rise de ce qui est déshonnête.

DESHOUNOUR, s. m., déshonneur, honte, opprobre, infamie.

DESHOUNOURANT, ANTO, adj., déshonorant, ante, qui déshonore.

DESHOUNOURAR, v. a. et pr., déshonorer, perdre d'honneur, de réputation; diffamer, se déshonorer, se couvrir de honte par une conduite, une action, des discours indignes.

DESIEME, v. *Dezième*.

DESIGNAR, v. a., désigner, dénoter par des signes précis, par des expressions, des mar-

ques qui font connaître, distinguer; nommer, destiner à une dignité.

DESIGNATIEN, s. f., désignation, action de désigner.

DESINFECTAR, v. a., désinfecter, ôter l'infection, la mauvaise odeur qui produit le miasme.

DESINFECTIEN, s.f., désinfection, action de désinfecter, d'ôter l'infection.

DESINTERESSAMENT, s.masc., désintéressement, détachement, oubli, sacrifice de son propre interêt.

DESINTERESSAT, **ADO**, adj., désintéressé, ée, qui ne fait rien, qui n'est pas uni par intérêt, par passion.

DESINVITAR, v. a., désinviter, révoquer une invitation.

DESIR, s. m., désir, souhait, mouvement de la volonté pour une chose qui nous manque.

DESIRABLE, **BLO**, adj., désirable, qui mérite d'être désiré.

DESIRAR, v.a., désirer, souhaiter, former des vœux, porter ses désirs vers....

DESISTAMENT, s. m., désistement, action de se désister; acte qui le constate.

DESISTAR (si), v. pr., se désister, se départir, renoncer à.....

DESMAILLOUTAR, v. *Demailloutar*.

DESMALOUNAR, v.a., décarreler, détacher les briques ou les carreaux qui couvrent un plancher.

DESMALUGADURO, s. f., déboîtement des os.

DESMALUGAR, v. a., déboîter, disloquer les os; déjoindre un ouvrage de menuiserie.

DESMANCHAR, v. *Demanchar*.

DEMANCIPAR, v.a., émanciper, mettre un mineur en état de jouir de ses revenus, v.pr., s'émanciper, se donner trop de licence, sortir des bornes de son devoir; se distraire, se récréer à la promenade pour se délasser de ses occupations journalières ou pour améliorer sa santé.

DESMANTIBULAR, v. *Demantibular*.

DESMARIDAR, v.a. et pr., démarier, déclarer un mariage nul.

DESMARQUAR, v.act., démarquer, ôter une ou des marques.

DESMEMBRAR, v.a., démembrer, arracher les membres d'un corps, séparer, diviser un tout en différentes parties.

DESMENTEGAR (si), v.pr., oublier une chose, en perdre le souvenir, ne se la rappeler.

DESMENTIR, v.act., démentir, donner un démenti, faire voir ou soutenir quelque chose qui n'est pas vraie; v.pr., se démentir, se rétracter; figur., se relâcher.

DEMENTIT, s.m., DEMENTIDO, s.f., démenti, paroles par lesquelles on dit à quelqu'un qu'il en a menti; injure que reçoit une personne qui ne peut parvenir à ses fins.

DESMUBLAR, v.a., démeubler, ôter les meubles d'une maison, d'une cave, etc.

DESNOUSAR, v. *Denousar*.

DESOOUBEIR, v. n., désobéir, ne pas obéir, refuser obéissance, faire contre l'ordre de...

DESOOUBEISSENÇO, s.f., désobéissance, refus, refus d'obéir.

DESOOUBEISSENT, ENTO, adj., désobéissant, ante, qui désobéit, qui a l'habitude de désobéir.

DESOOUBLIGEAR, v. a., déso-

bliger, faire du déplaisir, faire de la peine, rendre un mauvais service.

DESOOUCUPAT, ADO, adjectif, désoccupé, ée, sans occupation, qui n'a rien à faire.

DESOOUCUPATIEN, subst. fém., désoccupation, état d'une personne désoccupée.

DESOOUREILLAT, ADO, adj., essoreiller, couper les oreilles à un chien.

DESOUASSAR, v. a., désosser, ôter les os d'une volaille, de la viande, etc.

DESOULANT, ANTO, adj., désolant, ante, qui désole, cause une grande affliction; par ext., qui fatigue, ennuie à l'excès.

DESOULAR, verb. act., désoler, ruiner, ravager, détruire; affliger extrêmement; par extens., attrister, ennuyer, importuner à l'excès.

DESOULATIEN, s. f., désolation, ruine entière, destruction totale: extrême affliction.

DESOULATOUR, s. masc., désolateur, celui qui désole, ravage, détruit.

DESOUSSAMENT, s. m., désossement, action de désosser.

DESPACHAR, v. act., dépêcher, hâter, faire promptement; expédier, envoyer quelqu'un avec des ordres, des dépêches; vendre, contenter un acheteur; débarrasser, décharger quelqu'un, vider quelque chose; fam., tuer; v. p., se dépêcher, se hâter.

DESPACHO, s. f., dépêche, lettre d'affaires importantes ou publiques; au plur., correspondance épistolaire.

DESPAILLAR, v. a., dépailler, défaire la paille d'une chaise.

DESPAILLOUIRE (si), v. pr., fig. se débarrasser, se dépêtrer de ce qui importune.

DESPALAT, ADO, adj., déhanché, cheval qui a les hanches rompues, disloquées.

DESPAMPADURO, s. f., feuilles qu'on a ôtées de la vigne.

DESPAMPAGE, s. masc., action d'épamprer la vigne.

DESPAMPAR, v. act., épamprer la vigne, lui ôter la feuille.

DESPAMPO, s. f., DESPAMPAT, s m, époque de la chute des feuilles.

DESPANAR (si), v. pr., prendre l'habitude de manger beaucoup de pain.

DESPANHAOUSSAR (si), v. pr., se trousser, relever ses jupes, son pantalon, les manches, etc.

DESPAOUSAR, v. a., détacher ce qu'on a fixé à une autre chose; détacher les boutons, les manches d'un habit, les tableaux d'un mur, les vitres d'une fenêtre, les portes, les fenêtres d'un mur, etc.; v. pr., se détacher.

DESPAQUETAR, v. a. et pron., dépaqueter, défaire un paquet, une chose empaquetée.

DESPARAR, v. a., dégarnir un autel; détaler le devant d'un magasin; ôter ce qui pare, rendre moins agréable.

DESPAREISSE, v. n., disparaître, s'évanouir, cesser de paraitre, se lever de devant.

DESPAREISSOUNAR, v. a., arracher, ôter les échalas à la vigne; dans quelques pays, déramer les légumes.

DESPARIAR, v. act., déparier, ôter une chose de la paire; séparer l'oiseau mâle de la femelle; dépareiller, ôter une des deux choses pareilles; désassortir.

DESPARIER, ERO, adj., déparié, dépareillé; impair, inégal, disparate.

DESPARJUNAR (si), v.pr., rompre le jeûne.

DESPARLAR, v.n., déraisonner, extravaguer, parler mal, tenir des discours indécents ou hors de propos.

DESPARPELAR (si), v.pr., dessiller, fatiguer ses yeux pour lire, pour travailler à un petit jour, pour regarder un objet éloigné; se frotter les paupières en s'éveillant, s'ôter la chassie des yeux.

DESPARRADO, v. *Esparrado.*

DESPARRAR, v. n., débuter, commencer un discours, voyez *Esparrar.*

DESPART (en), adv., à part, séparément; v. *Départ.*

DESPARTAMENT, s.m., département, branche d'administration, étendue de territoire administrés par un préfet.

DESPARTAMENTAOU, ALO, adj., départemental, ale, du département, qui y a rapport.

DESPARTIR (si), v. pr., se départir, se désister; rompre un partage, l'annuler; disséminer une chose.

DESPASSAR, v.a., dépasser, retirer ce qui était passé dans un anneau, un œillet, etc., défiler une aiguille, la désenfiler; passer outre, au-delà, devancer. *Despassar lou chapelet*, impatienter; v.pr., se dépayser, se dépasser, se désenfiler, se surpasser.

DESPASTELAR, v.a., ouvrir à clef une serrure, faire sortir le pêne de dedans la gâche.

DESPASTELAT, ADO, adjectif, ouvert, qui n'est point fermé à clef, parlant d'une serrure; fig., excessif, ardent, terrible, parlant d'une fièvre ou de toute autre douleur.

DESPEAR (si), v.pr., se dit de cet enfant, de ce domestique, de cette servante qui profite du moment où il n'est pas aperçu pour attraper un morceau de friandise et le manger subitement en cachette.

DESPECOUILLAR, v.a., enlever la queue aux fruits.

DESPECOULAT, ADO, adject., qui n'a pas de pieds, à qui il manque un pied, parlant d'un meuble.

DESPEGAR, v.a. et pron., dépoiser, décoller, détacher ce qui tient avec de la poix ou avec de la colle; fig., se tirer d'un lieu, d'une mauvaise affaire, d'une mauvaise compagnie.

DESPEGOUIRE, v. *Despegar.*

DESPEILLAR, v. *Espeillar.*

DESPEITRINAT, v. *Despiessat.*

DESPEISAR, v.act. et pr., dépayser, tirer quelqu'un de son pays, faire changer de pays, de logis, et ext. d'habitude; forlonger, t. de chasse, forcer un lévrier, un sanglier, etc. à quitter son pays ordinaire; fig., écarter du but, donner le change, dérouter.

DESPENAT, ADO, adj., qui a une descente de boyaux.

DESPENDOURIAR, v.a., dépendre, décrocheter quelque chose d'appendue, de suspendue.

DESPENDRE, v. *Despendouriar* et *Despensar.*

DESPENS, s.m., dépens, frais que l'on fait dans la poursuite d'une affaire, ce que l'on a dépensé.

DESPENSAR, v. a., dépenser, faire de la dépense, acheter, employer son argent.

DESPENSAIRE, DESPENDEIRE, s.m. et adj., dépensier, ère, qui aime à dépenser, à prodiguer son argent.

DESPENSO, s.f., dépense, emploi d'argent; office, lieu où l'on serre la garniture et la fourniture de la table à manger; se mettre en dépense, dépenser plus que de coutume, et fig., faire de l'esprit, parler beaucoup.

DESPÉREOU, adv., de lui-même, seul, sans le secours de personne.

DESPESSAR, v.a., dépiécer, démembrer, mettre en pièces, en lambeaux, en morceaux.

DESPETISAR, v.n. et pr., ôter l'appétit, perdre l'appétit.

DESPETOUIRE (si), v. pr., se tirer d'un mauvais lieu, d'une mauvaise affaire, d'une mauvaise compagnie.

DESPICHAR (si), se débrailler, se découvrir la poitrine.

DESPINAR, v. a., arracher les épines.

DESPINTAR, v.a., dépeindre, décrire, faire le détail, la description, le tableau, le portrait d'une personne, d'un lieu, donner le signalement.

DESPIOUSELAR, v. act., dépuceler, déflorer, faire perdre la virginité.

DESPIT, s.m., dépit, agitation d'impatience; chagrin mêlé de colère.

DESPITAR, v.a., dépiter, mutiner, causer du dépit; v.pr., se dépiter, prendre du dépit; agir avec dépit.

DESPLAÇAMENT, s. m., déplacement, action de déplacer, changement de place.

DESPLAÇAR, v.a. et pr., déplacer, ôter une chose de sa place; déplacer quelqu'un, l'ôter de sa place, de son emploi.

DESPLAÇAT, ADO, adject., déplacé, ée, qui n'est pas à sa place, mal placé, privé de son emploi, peu convenable, inconvenant.

DESPLAIRE, v. n., déplaire, ne plaire pas, être désagréable; donner du chagrin, du dégoût; fâcher, offenser; v.pr., être à charge à soi-même, se chagriner; s'ennuyer en un lieu, s'y trouver mal à son aise.

DESPLANTAR, v.a., déplanter, ôter de terre pour planter ailleurs.

DESPLEGAGE, s.m., déplier, action de déplier.

DESPLEGAR, v. act., déplier, étendre ce qui était plié; fig., étaler, faire montre; v.pr., se montrer, se manifester.

DESPLESIR, s. m., déplaisir, chagrin, affliction, douleur d'âme, mécontentement, dépit.

DESPLISSAR, v. a. et pr., déplisser, défaire les plis faits à l'aiguille; effacer les plis d'une étoffe, cette marque qui reste à l'endroit où elle a été pliée.

DESPOUDERAR, v.a., déchirer les habits, friper les meubles, estropier quelqu'un, lui briser les os ou lui faire une blessure; v.pr., s'écorcher, s'estropier; s'inquiéter fortement, pleurer à chaudes larmes.

DESPOULIR, v.a. et pr., dépolir, ôter, faire perdre le poli.

DESPOUNCHAR, v.a. et pron., épointer ou émousser la pointe d'un clou, d'un crayon, d'un couteau, etc.

DESPOUPAR, v.a. et pron., détacher la pulpe des os, voyez *Demamar*.

DESPOURTAR, v. a. déporter, bannir, conduire au lieu d'exil.

DESPOURTATIEN, s.f., déportation, exil dans une colonie.

DESPOURVU, UDO, adject., dépourvu, ue, privé; exp. adv.,

au dépourvu, inopinément, sans être pourvu, préparé ou en garde.

DESPOUSSEDAR, v.a., déposséder, ôter à quelqu'un ce qu'il possède; v.pr., se chagriner, se désespérer, être dans les plus vives alarmes.

DESPOUSSESSIEN, s.f., dépossession, action de déposséder.

DESPOUSTAR, v. a., déposter, chasser de son poste.

DESPUILLAMENT, s.masc., dépouillement, action de dépouiller, de se dépouiller, connaissance qu'on prend d'un scrutin après uue élection.

DESPRAVAR, v.act., dépraver, corrompre, pervertir les mœurs, les goûts.

DESPRAVATIEN, s. f., dépravation, corruption, pervertissement.

DESPRECIAR, v. a., déprécier, rabaisser le mérite de quelqu'un, le prix, la valeur de quelque chose.

DESPRECIATIEN, s. f., dépréciation, action de déprécier.

DESPRESSAR, v.a., dépresser, ôter de la presse.

DESPROUMETTRE, v.act., dépromettre, révoquer une promesse.

DESPUILLAR, v.a., dépouiller, déshabiller, ôter de force les vêtements, ôter la peau, la chair, l'écorce, les feuilles, les fruits, etc.; priver, dénuer.

DESPUIS *ou* DESPUIS LORS, adv. et prép., depuis cette époque, depuis ce jour, ce moment.

DESPUPLAMENT, s.m., dépeuplement, action de dépeupler, ses effets, état d'un pays dépeuplé.

DESPUPLAR, v. a., dépeupler, dégarnir un pays d'habitants, il se dit aussi des haras, des ménageries, des pigeonniers, des basses-cour, des étangs, des rivières, des bois, des pépinières, etc.

DESQUAISSAR, v.a., décaisser, tirer d'une caisse.

DESQUILLAR, v.act., abattre, faire tomber quelque chose placée sur une hauteur, déjucher quelqu'un, faire tomber, tuer un oiseau perché sur un arbre.

DESQUITTAR, v.act., délivrer une quittance; v.pr., se racquitter, se faire quitte, se refaire d'une perte, gagner au jeu ce qu'on avait perdu.

DESRAMAR, v. a., effeuiller un arbre, épamprer la vigne, leur enlever la feuille, la pampre.

DESROULAR, v act. et pr., dérouler, étendre une chose roulée.

DESSA, v. *Deça*.

DESSACAR, v. a. et pr., vider un sac; faire une chute, tomber, se laisser choir.

DESSALAR, v. a., ôter la salure d'une viande.

DESSAOUDAR, v.a. et pr., dessouder, ôter, fondre la soudure.

DESARRAR, v.a. et pr., desserrer, lâcher ce qui est serré.

DESSEGUR, adv., bien sûr, très-sûr, assurément, en vérité.

DESSEIG, s.m., tournis, tournoiement, maladie du menu bétail; ensorcellement, prétendu maléfice jeté sur une personne ou sur un troupeau.

DESSEIGAR, v. act., déranger une montre ou tout autre mécanisme; ensorceler le menu bétail.

DESSELAR, v.a., desseler, ôter la selle de dessus un cheval.

DESSENAT, ADO, s. et adj., qui manque de sens, imbécile, insensé, qui n'a point de jugement.

DESSENCHAR, v.a., déceindre, ôter une ceinture, lâcher un lien.

DESSENGLAR, v.a. et pr., dessangler, ôter, lâcher une sangle qui serre.

DESSENTARIE, s.f., dissenterie, flux de sang.

DESSEOUCLAR, v.a., ôter les cercles, les cerceaux.

DESSEOUCLAT, ADO, adjectif, qui n'a plus les cercles, les cerceaux ; fig., fou, espiègle.

DESSEPARAR, v.a. et pr., séparer, écarter, éloigner plusieurs personnes ou plusieurs choses les unes des autres ; cesser d'être uni, de ne faire qu'un corps ; se dissoudre, parlant d'une société, d'une assemblée, d'une réunion quelconque.

DESSEPARATIEN, s.f., séparation, action de séparer, état, effet de cette action ; séparation de corps entre époux, dissolution d'une assemblée, d'une société, d'un cercle, d'une réunion.

DESSERT, s.m., dessert, fruits, sucrerie, etc. servis à la fin du repas ; le moment de les manger.

DESSERTO, s. fém., desserte, graillon, restes d'un repas ; mets ôtés de dessus la table pendant ou après le repas.

DESSERVANT, s.masc., desservant, celui qui dessert une cure à la place du titulaire.

DESSERVELAT, ADO, adject., écervelé, étourdi, demi-fou, qui n'a pas toute la raison qui lui convient.

DESSERVIR, v.a., ôter les mets de dessus la table ; faire le service d'une cure ; nuire à quelqu'un, lui rendre un mauvais office, en médire auprès de ses supérieurs.

DESSESIR (si), v.pr., se dessaisir, relâcher, abandonner ce qu'on avait en possession, en nantissement, etc.

DESSESOUNAR, v.act., dessaisonner, changer l'ordre annuel de la culture ; changer le moment de la floraison ou l'année de la fructification des arbres.

DESSINAIRE, v *Dessinatour*.

DESSINAR, v. a., dessiner, tracer, faire le premier trait d'une figure, faire un dessin.

DESSINATOUR, s.masc., dessinateur, celui qui sait dessiner, qui dessine, qui en fait sa profession.

DESSOUFLOURAR, v.a., prendre l'élite, la fleur, ce qu'il y a de plus beau, de plus frais et de meilleur, v. *Deflourar*.

DESSOULAR, v. *Desbatar*.

DESSOUTAR, v. *Dissoutar*.

DESSOUTI, s. m., surprise, action par laquelle on surprend.

DESSOUTO, adv., dessous, par dessous. *Mettre dessus-dessouto*, mettre sens dessus-dessous ; s.m., le dessous, l'opposé du dessus.

DESSUS, adv., dessus, par-dessus, au-dessus. *Dessus de l'aïgo*, superficie ou surface de l'eau ; s.m., dessus, partie supérieure, la plus haute ; force, vigueur recouvrée ; avantage, supériorité, etc.

DESTACAMENT, s.masc., détachement, action de détacher ; fig., dégagement d'une passion, d'une opinion, de tout ce qui attache l'âme ; troupe de soldats détachés d'un corps pour une expédition, etc.

DESTACAR, v.a., détacher, séparer ce qui était attaché ou joint, dégager ce qui attache, ôter, défaire ce qui sert à attacher, envoyer en course un dé-

tachement de troupes; v.pr., se détacher, se délier, se défaire, se séparer; figur., se dégager d'une passion, cesser d'aimer, de prendre intérêt à..., d'être captivé par.....

DESTAGNAT, ADO, adj., gercé, entr'ouvert, on le dit du bois que la sécheresse fend.

DESTAMBOURLIAR, voyez *Matrassar*.

DESTANCAR, v.act., débarrer, ôter la barre qui ferme une porte par derrière ou qui empêche la roue d'un moulin à huile de tourner.

DESTANSIAR, v.a. et pr., déranger, débiffer, v. *Desaviar, Demasiar*.

DESTANTARIAR, v. *Destansiar*.

DESTAPAR, v.a. et pr., déboucher, débonder, ôter le bouchon, la bonde; détaper, déboucher un canon pour le tirer; découvrir, ôter le couvercle, la couverture; figur., découvrir, faire une découverte, trouver quelqu'un ou quelque chose qu'on avait eu soin de cacher.

DESTAQUAR, v. *Destacar*.

DESTARIGNADOUIRO ou DESTARAGNINADOUIRO, s.f., housse, balai au bout d'une perche pour enlever les toiles d'araignée.

DESTARIGNAIRE ou DESTARAGNINAIRE, s. masc., celui qui housse les appartements.

DESTARIGNAR ou DESTARAGNINAR, v.a., housser, enlever les toiles d'araignée en se servant de la housse.

DESTARRAR, v.act., déterrer, retirer de terre, exhumer; figur., découvrir une personne peu connue, qui ne voulait pas être connue, qui était difficile à trouver, une chose qui était cachée.

DESTARRO, s.f., diminution du prix des denrées.

DESTEGNE, v.a. et pr., déteindre, faire passer la couleur, ôter la couleur, la teinture; se déteindre, se décharger.

DESTENDRE, v.a. et pron., détendre, relâcher, détacher ce qui est tendu; fig., se distraire après une grande, une forte, une longue application; ramasser ce qui est étendu.

DETENEMBRAR, v. *Denembrar*.

DESTENTO, s.f., détente, pièce du ressort d'un fusil pour le faire partir; petit levier qui fait partir la sonnerie d'une horloge; pour désigner un avare, on dit qu'il est dur à la *détente*, c'est-à-dire qu'il n'aime pas à délier les cordons de sa bourse.

DESTEOULISSAR ou DESTAOULISSAR, v. a., découvrir une maison, en ôter les tuiles.

DESTERITA, s. f., dextérité, adresse des mains, de l'esprit.

DESTERMINAT, ADO, s. et adj., déterminé, homme méchant, capable de tout.

DESTESTADURO, s.f., marc de raisin qu'on ôte du dessus de la cuvée, v. *Eïssoourat*.

DESTESTAR, v.a., étêter, couper la tête à un arbre, à une plante; décapiter un homme.

DESTILLADOU, s. m., distillerie, atelier du distillateur; laboratoire, lieu où travaille le chimiste.

DISTILLAIRE, s. m., distillateur, celui qui s'occupe à distiller.

DESTILLATOUR, v. *Distillaïre*.

DESTIMBOURLIAR, v.a. et pr., détraquer une machine, l'estomac d'une personne, une

montre, etc.; fig., détourner quelqu'un, l'empêcher de faire ses fonctions civiles, ses devoirs religieux, etc.

DESTINADO. s.f., destinée, le destin, fatalité, sort, vie, fin de la vie; au pl., suite d'événements qui remplissent la vie.

DESTINAR, v.a., destiner, déterminer la destination; v.n., avoir dessein, se proposer de faire; v pr., fixer sa destination, être dans l'intention de l'exercer.

DESTINATIEN, s.f., destination, emploi projeté d'une personne ou d'une chose, pour un objet, un usage déterminé; lieu où l'on rend, où l'on expédie quelque chose.

DESTINGUAR, v.a., distinguer, discerner par les sens, par l'opération de l'esprit; remarquer une personne, une chose parmi d'autres et la préférer, l'élever au-dessus; v.pr., se distinguer, se signaler, se faire connaître d'une manière très-avantageuse.

DESTINTARRAR, voy. *Destimbourliar*.

DESTOOULISSAR, v.a., enlever les tuiles d'une toiture.

DESTOUARSE *ou* DESTOUASSE, v. a., détordre, déplier, détortiller une chose tordue.

DESTOURBAIRE, BUSO, s. m. et f., importun, qui interrompt du travail.

DESTOURBAR, v.a. et pr., détourner, distraire, interrompre quelqu'un de ses occupations.

DESTOURBIER, s.m., interruption, temps importun qui empêche de travailler; dérangement, ce qui distrait du travail.

DESTOURBO, v. *Destourbier*.

DESTOURNAR, v.a., détourner, écarter du chemin, du devoir; tourner ailleurs, vers un autre côté; changer le cours; soustraire en fraude; v.n., quitter le droit chemin; v.pr., prendre un chemin plus long, changer de route; v. *Destourbar*.

DESTOURTILLAR, v.a., détortiller, défaire ce qui est tortillé, le mettre dans son premier état.

DESTOUSCAR, v.a., débusquer, chasser l'ennemi d'un poste avantageux; figur. et famil., déposséder quelqu'un de son emploi; débûcher, faire sortir du bois, en parlant des chasseurs; en sortir, en parlant des bêtes fauves ou des lièvres.

DESTRACAR, v. *Demantibular*.

DESTRAGNAR, v. *Destourbar*.

DESTRANSOUNAR, v. *Destressounar*.

DESTRAOU, s.f., hâche, cognée, instrument tranchant à long manche du bûcheron, du sapeur, etc.

DESTRAOUCAIRE, CUSO, s.m. et f., dénicheur, euse, celui, celle qui découvre quelqu'un dans sa retraite, ou des objets que d'autres ne sauraient trouver, ni se procurer.

DESTRAOUCAR, v.a., dénicher, fig. et fam., découvrir la demeure et la retraite de quelqu'un; se procurer ce que d'autres ne sauraient trouver.

DESTRAROUN, s. m., hâche à manche court.

DESTRAROUNET, subst.masc., hachette, hachereau, petite cognée.

DESTRASSOUNAR, v. *Destressounar*.

DESTRACTAR, v.a., détracter, médire, parler mal de quelqu'un; traiter indignement une personne absente.

DESTRE, s.m., extase, ravissement, qui est ébahi.

DESTRECH, s.m., détroit, bras de mer étroit entre deux terres; travail, machine de bois à quatre piliers, dans laquelle les maréchaux enferment les chevaux qui ne se laissent pas ferrer facilement; pressoir pour les vendanges.

DESTREGNADO, s.f., marc de raisin qu'on a pressuré en une seule fois.

DESTREGNAGE, s.m., pressurage des vendanges.

DESTREGNAIRE, s.m., pressureur, ouvrier qui fait aller le pressoir à vin.

DESTREGNAR, v.a., pressurer les vendanges; dévisser un pressoir.

DESTREGNE, v. *Destregnar*.

DESTREMPAR, v.a., détremper, délayer dans un liquide, éteindre la chaux; ôter la trempe de l'acier.

DESTRESSOUNAR, v.a., interrompre le sommeil, éveiller mal à propos; faire perdre aux enfants leurs heures habituelles pour le sommeil.

DESTRIAR, v. a., distinguer, reconnaître, découvrir, apercevoir distinctement ou d'une manière presque imperceptible; mettre de la différence, discerner, déchiffrer une écriture ancienne ou presque illigible.

DESTRIER, s. m., ferrier ou ferretier, gros marteau dont les maréchaux se servent pour ajouter le fer sur l'enclume; menon, bouc, conducteur d'un troupeau.

DESTRIGAR, v.a., débarrasser, tirer d'intrigue, d'embarras; empêcher, détourner, arrêter quelqu'un de ses occupations; v.pr., se dépêcher, mettre plus de zèle, d'activité.

DESTROUMPAR, v. a., détromper, désabuser, tirer d'erreur; verbe pronom., se détromper, se désabuser, sortir d'erreur.

DESTROUNAIRE, s.m., détrôneur, révolutionnaire, qui agit pour détrôner son roi.

DESTROUNAMENT, subst. m., détrônement, action de détrôner.

DESTROUNAR, v.a., détrôner, chasser, déposséder du trône; dépouiller de la souveraineté.

DESTROUSSAR, v.a., détrousser, détacher, laisser ou faire retomber ce qui était troussé; fig et fam., voler sur la voie publique et par force.

DESTROUSSUR, s.m, détrousseur, voleur qui détrousse les passants.

DESTRUCI *ou* DESTRUSSI, s.m., autruche, oiseau qui a les pieds et le cou fort longs; s.m. et f., fripeur, destructeur, celui ou celle qui n'a point de soin de ses vêtements.

DESTRUCTIEN, s.f., destruction, action de détruire.

DESTRUIRE, v. a., détruire, démolir, renverser, abattre; fig., ruiner; faire disparaître, anéantir; v.pr., se détruire, se tuer, s'anéantir mutuellement; en parlant des choses, tomber en ruine.

DESVARIAR, v.n., radoter, ne savoir ce que l'on dit.

DET, s.m., doigt, une des cinq parties de la main ou du pied: on le dit quelquefois pour un travers de doigt.

DETAIL, s.m., détail, énumération, étendue des circonstances d'une action; division d'une chose en plusieurs morceaux; vente par petites parties.

DETAILLAR, v. act., détailler, vendre au détail, à petits poids, à petites mesures; faire l'énumération, raconter avec détail.

DETAILLUR, *ou* DETAILLANT, s. m., détailleur, détaillant,

qui détaille, qui vend au détail.

DETENGUT, s.m., détenu, prisonnier qui est dans la maison de détention.

DETENIR, v.a., détenir, garder contre le droit; v.pr., se détenir, se conteuir.

DETENTIEN, s.f., détention, captivité, prison.

DETERIOURAR, v.a. et pr., détériorer, dégrader, gâter, rendre pire.

DETERIOURATIEN, s.f., détérioration, état de ce qui est détérioré.

DETERMINATIEN, subst.fém., détermination, résolution prise après avoir balancé entre deux partis.

DETERMINAR, v.a., déterminer, fixer un point de difficulté; résoudre, faire résoudre; former, prendre ou faire prendre une résolution; v.n., conclure, fixer; v.pr., se déterminer, se décider, prendre un parti, une résolution.

DETERMINAT, s.m., déterminé, homme méchant, capable de tout; adj., résolu, fixe, fixé; hardi, courageux, intrépide.

DETESTABLAMENT, adv., détestablement, d'une manière détestable.

DETESTABLE, BLO, adj., détestable, qui doit être déteste; exécrable, très-mauvais dans son genre.

DETESTAR, v.a. et pr., détester, avoir en horreur, s'abhorrer l'un l'autre.

DETESTATIEN, s.f., détestation, horreur d'une chose, témoignage de cette horreur.

DETET, s.m., v. *Butteto*.

DETOUR, s.m., détour, sinuosité; endroit qui va en tournant, circuit; fig., adresse pour parvenir à ses fins; subtilité, subterfuge; au pl., vues secrètes, moyens cachés.

DETRAS, s.m., derrière; opposé de devant; prép. et adv. par derrière.

DETRESSO, s.f., détresse, vive angoisse, extrême danger, grand besoin.

DETRIMENT, s.m., détriment, perte, dommage, préjudice.

DETRITAR, v.n., détriter, extraire l'huile des olives.

DEVAGADO, s.f., sorte de rigaudon. *A la dévagado*, dans le trouble, le dérangement.

DEVAGAMENT, s.m., désolement, trouble, alarme.

DEVAGAR, verbe n., troubler, agiter, persécuter, faire fâcher; verbe pr., se désoler, s'impatienter, sortir de son assiette ordinaire.

DEVAGAT, ADO, subst. et adj. diablotin, étourdi, écervelé, importun qui vexe, qui tourmente, qui fait impatienter.

DEVALADO, subst.f., descente, chemin qui va en descendant, action de descendre. *Prendré la dévalado*, prendre la déroute, la défile; la descente.

DEVALANCAT, ADO, adjectif, débauché; v. *Despalat*.

DEVALISAIRE, s.m., dévaliseur, voleur de grand chemin, celui qui dévalise les voyageurs.

DEVALISAR, v.a., dévaliser, voler les voyageurs sur le chemin.

DEVALAR, verbe n., descendre, dévaler, aller en descendant.

DEVANCIERS, s.m.pl., devanciers, ancêtres, aïeux.

DEVARGAR, v.act., défiler les chandelles, les ôter des broches.

DEVARGOUGNAR (si), v.pr. se déhonter, perdre la honte, la timidité, cesser d'avoir de la vergogne; dévergonder, se

couduire indécemment sans honte, sans se cacher.

DEVARTEGAR, v. *Derevertegar.*

DEVASTAR, v.act., dévaster, piller, saccager, ruiner un pays, une contrée, etc.

DEVASTATIEN, s.f., dévastation, action de dévaster, état d'un pays dévasté.

DEVASTATOUR, TRIÇO, s. et a., dévastateur, trice, qui dévaste; se dit des personnes et des choses.

DEVEILLAR, verbe act. et pr., éveiller, s'éveiller, discontinuer son somme; fig., prendre un peu de vivacité.

DEVELOUPAMEN, s.m., développement, action de développer, ses effets.

DEVELOUPAR, v.a., développer, ôter l'enveloppe, défaire ce qui était enveloppé, déployé; figurém., éclaircir, expliquer, débrouiller; donner de la force, augmenter; v.pr., se développer, prendre de l'accroissement, s'éclaircir, se débrouiller.

DEVEN, s.m., commune, bois et terres qui appartiennent à une communauté, et où chaque habitant a le droit d'envoyer paître ses bestiaux, de couper du bois pour son usage; défends, bois dont on a défendu la coupe et l'entrée aux bestiaux.

DEVENGUDO, *ou* DEVENDUDO, s.f., terrain en défense contre la vaine pâture, fourrage qu'on y ramasse, fourrage qui vient naturellement dans les terres en jachères.

DEVENIR, verbe n., devenir, commencer à être ce qu'on n'était pas; fig., avoir telle ou telle destinée.

DEVENTAR, verbe n., déventer, brasser les voiles au vent pour les empêcher de porter; t. de marine.

DEVER, s.m., devoir, ce qu'on est obligé de faire; devers, prép. du côté de..... avoir par devers soi, en sa possession; au pl., civilités, respects, hommages; derniers devoirs, honneurs funèbres.

DEVER, verb.act., devoir, être obligé à payer, à acquitter une dette; être obligé à quelque chose par la loi, la nature, la justice, la raison, la reconnaissance; être redevable, avoir obligation à...; v.n., avoir des dettes; v.pr., se devoir, être tenu de se dévouer, de se sacrifier à...

DEVERDEGAR, v.a., cueillir un fruit avant qu'il soit mur; fig., marier dans un âge trop jeune.

DEVERGOUNDAGE, s.m., dévergondage, vie de dévergondé.

DEVERGOUNDAR (si), v.pr., se dévergonder, s'abandonner au libertinage, perdre toute pudeur, toute retenue.

DEVERGOUNDAT, ADO, s. et adject., dévergondé, dée, sans honte, sans pudeur, de mœurs scandaleusement licencieuses.

DEVESSAR, v.a., tourner une chose à l'envers, sens dessus dessous, renverser quelqu'un; v.pr., tomber à la renverse, faire la culbute.

DEVESTIR, v.a., dévêtir, ôter les vêtements; v.pr., se dépouiller, quitter ses vêtements.

DEVIAR, v.act. et pr., dévier, détourner, écarter de la route, du chemin; au fig., de la justice, des principes.

DEVINAIRE, DÉVINUSO, s.m. et f., devineur, devineuse, devineresse; *dévinairé d'aigo*; hydroscope, celui qui prétend deviner l'eau qui est sous terre. *Devinairé doou Luc*, celui qui devine ce qu'il voit; devin,

celui qui se donne pour prédire les choses à venir, et découvrir les choses cachées.

DEVINAR, v.a. et n., deviner, découvrir ce qui est caché, prédire l'avenir, juger par conjectures.

DEVINET, subst.m., baguette devineresse.

DEVIRAR, v.a. et pr., culbuter, tourner sens dessus-dessous, devirer, reculer au lieu d'avancer, parlant d'un cable.

DEVIS, s. m., devis, état détaillé de ce que doit coûter un ouvrage d'architecture, de menuiserie, de serrurerie.

DEVISAR, verbe act., déviser, s'entretenir familièrement.

DEVISCAR, verbe a., dégluer, enlever la glu; v.pr., se tirer d'une mauvaise affaire, d'un embarras.

DEVISO, subst.f., dévise, figure allégorique accompagnée de paroles, pour exprimer une pensée, un sentiment, ces paroles, mot choisi, maxime que l'on s'applique.

DEVOT, Dévoto, subst. et adj., dévot, qui a de la dévotion, qui excite à la dévotion, pieux.

DEVOUALAR, v.act., dévoiler, hausser, lever, ôter le voile; fig., découvrir ce qui était caché, dévoiler un secret; v.pr., se dévoiler, ôter son voile; fig., se découvrir.

DEVOUAMENT, s.m., dévouement, entier abandonnement aux volontés, au service d'un autre.

DEVOUAR (si), v.pr., se dévouer, se consacrer entièrement, se livrer sans réserve.

DEVOURANT, ANTO, adj. dévorant, ante, qui dévore; s.m., dévorant, sorte de compagnon ouvrier.

DEVOURAR, verbe.a., dévorer, déchirer sa proie avec les dents et manger, parlant des antropophages ou des bêtes féroces; fig., tourmenter en parlant de la soif, de la faim; consumer en parlant des flammes, du chagrin, des passions, etc.; dévorer des yeux, regarder avec avidité, amour, passion, concupiscence; v.a. et n., manger avidement.

DEVOUTAMENT, adv., dévotement, avec dévotion, pieusement.

DEVOUTIEN, s.fém., dévotion, piété, attachement aux croyances et aux pratiques religieuses, amour de Dieu.

DEXTERITA, s.fém., dextérité,

DEZEMBANESTAR, verbe act., décharger les paniers de dessus le bât, les vider; v. *Débastar*.

DEZEMBRE, subst., décembre, dernier mois de l'année.

DEZENO, s.f., dizaine, total de ce qui est composé de dix.

DEZIEMAMENT, adv., dixièmement, en dixième lieu.

DEZIEME, MO, adj., dixième, celui qui suit immédiatement le neuvième.

D'HAOU *ou* Dashaou, subst.m, v. *Damoun*.

D'HERBAGE, subst.m., action d'éherber, d'arracher les plantes parasites.

D'HERBAR, v.a., éherber, arracher les mauvaises herbes dans un semis.

DIABLAMENT, adv., diablement, excessivement, avec profusion.

DIABLARIE, s.fém., diablerie, sortilége, maléfice; fam. mauvais effet dont on ignore la cause, chose cachée, dangereuse; humeur criarde.

DIABLE, s.m., diable, démon, esprit malin, génie infernal,

satan; fig., homme méchant, colère, déterminé, qui réussit dans ce qu'il y a de plus difficile, espiègle, infatigable, etc. *Diablé dé la faro*, diable à quatre. *Diablé dé mar*, foulque de mer, poule d'eau noire.

DIABLESSO, s. fém., diablesse, femme méchante, acariâtre; bonne femme, bonne personne.

DIABLOUN *ou* DIABLOUTIN, s. m., diablotin, petit diable; fig., méchant enfant.

DIABOULIQUAMENT, adv., diaboliquement, d'une manière excessivement méchante.

DIABOULIQUE, QUO, adj., diabolique, qui est, qui vient du diable; fig., très-méchant, très-mauvais dans son genre.

DIACOUNAT, s. m., diaconat, le second des ordres sacrés.

DIACRE, s. m., diacre, celui qui est parvenu au diaconat.

DIADEMO, s. m., diadème, bandeau royal; fig., la royauté; ornement de tête pour les femmes.

DIALECTO, subst m., dialecte, idiome, langage d'un pays, d'une ville, dérivé de la langue nationale.

DIALOGUO, subst. m., dialogue, entretien entre deux ou plusieurs personnes.

DIALOUGUAR, v. a., dialoguer, mettre en dialogue, faire parler des interlocuteurs dans un ouvrage d'esprit.

DIAMANT, s. m., diamant, pierre précieuse la plus fine, la plus pure, la plus dure, la plus brillante, la plus pesante de toutes les matières connues; carbone pur; pierre qui lui ressemble; petit instrument pour couper le verre.

DIAMETRALAMENT, adv., diamétralement, directement opposé.

DIAMETRO, s. masc., diamètre, ligne qui coupe un cercle en deux parties égales, en passant par son centre.

DIANCHE, v. *Diantre*.

DIANO, s. f., diane, batterie du tambour au point du jour.

DIANTRE, s. et interj., diantre, pour diable : et qui diantre vous pousse à vous faire imprimer; ô certes ! peste ! adv. *Ni avié un diantré*, il y en avait beaucoup, en grande quantité. *Li an servi un diantré de pasti*, on lui a servi un pâté tellement gros.

DIAOU, v. *Diantre*.

DIAPASOUN, s. fém., diapason, instrument à deux branches d'acier pour donner le ton.

DIARRHEE, s. f., diarrhée, flux de ventre.

DICTADO, s. f., dictée, ce qu'on dicte, action de dicter, ce qu'on écrit sous la dictée.

DICTAR, v. a., prononcer mot à mot pour faire écrire; suggérer à quelqu'un ce qu'il doit dire; prescrire, donner des lois.

DICTIOUNARI, s. m., dictionnaire, recueil alphabétique des mots d'une langue, d'une science, etc.; fig., homme très-érudit.

DIDO, subst. propre de femme, abrégé de Marguerite.

DIFFAMAR, verbe a., diffamer, décrier, déshonorer, perdre de réputation.

DIFFAMATIEN, s. f., diffamation, action de diffamer, ses effets, propos diffamants.

DIFFAMATOUARO, adj., diffamatoire, qui diffame, qui attaque la réputation d'autrui.

DIFFAMATOUR, s. m., diffamateur, celui qui diffame, qui décrie.

DIFFERAR, verbe act., différer, retarder, renvoyer, remettre à

un autre temps; v.n., tarder; être dissemblable, n'être pas de même avis.

DIFFERENCI, v. *Différenço*.

DIFFERENCIAR, v.a., marquer la différence, distinguer, mettre de la différence entre..... trouver, exprimer la différence d'une quantité par le calcul différentiel.

DIFFERENÇO, s.f., différence, diversité, dissemblance, distinction.

DIFFEREND, s.m., différend, contestation, débat, querelle; la chose contestée.

DIFFERENT, ENTO, adj., différent, ente, qui diffère; dissemblable.

DIFFERENTAMENT, adv., différemment, d'une manière différente.

DIFFICILAMENT, adv., difficilement, avec diffculté, avec peine.

DIFFICILE, s.masc., difficile, ce qu'il y a de pénible, de malaisé; adj., pénible, plein d'obstacle, de difficultés; embarrassant; qui est délicat sur le choix, sévère, peu indulgent, peu facile à contenter; temps difficiles, temps de calamité, de misère publique.

DIFFICULTA, s.f., difficulté; ce qui rend malaisé, fait empêchement, obstacle, objection, question, doute, contestation, démêlé; exp.adv., sans difficulté, indubitablement, volontiers.

DIFFICULTUOUSAMENT, adv., difficultueusement, avec difficulté.

DIFFICULTUOUX, OUSO, adj., difficultueux, euse, qui se rend difficile surtout, qui allègue, oppose des difficultés.

DIFFORME, MO, adj., difforme, laid, défiguré, mal formé, mal fait, mal proportionné, qui choque la vue.

DIFFOURMITA, s.f., difformité, défaut remarquable dans la forme, dans les proportions; laideur.

DIGERAR, v.a. et n., digérer, faire la digestion des aliments; fig., souffrir patiemment, sans rien témoigner; examiner, méditer, se remplir, se pénétrer de.....

DIGESTIEN, s.fém., digestion, coction, décomposition des aliments dans l'estomac.

DIGNAMENT, adv., dignement, selon ce qu'on mérite, très-bien, noblement, avec dignité.

DIGNE, DIGNO, adj., digne, qui mérite.

DIGNITA, s.f., dignité, mérite, importance, gravité, noblesse dans les manières, dans le langage, élévation de pensée, charge considérable, distinction éminente.

DIGNITARI, s.m., dignitaire, celui qui est revêtu d'une dignité.

DIGUO, s.f., digue, chaussée, amas de terre, de bois, etc., contre l'eau, les flots, etc.; fig., obstacle.

DIJOOU, s.m., jeudi, cinquième jour de la semaine.

DILAPIDAR, v.act., dilapider, dépenser follement, avec désordre, voler les deniers publics.

DILAPIDATIEN, s f., dilapidation, dépense folle, désordonnée; vol des deniers publics.

DILATAR, v.a. et pr., dilater, étendre, élargir; fig., dilater le cœur, le satisfaire.

DILIGENCI, subst.f., diligence, célérité dans l'exécution, activité, promptitude; soin, recherche exacte; voiture plus rapide que les autres, grande

voiture publique; au pl., poursuite.

DILIGENT, ENTO, adj., diligent, ente, expéditif, prompt, vigilant; laborieux, assidu à l'ouvrage.

DILIGENTAR, v. act., n. et pr., diligenter, faire agir avec diligence; se hâter, se diligenter.

DILUN, s.m., lundi, second jour de la semaine.

DIMAR, s.m., mardi, troisième jour de la semaine.

DIMECRE, subst.m., mercredi, quatrième jour de la semaine.

DIMENCHE, s.m., dimanche, premier jour de la semaine, consacré à Dieu.

DIMENSIEN, s.f., dimension, étendue des corps; au pl., mesures pour le succès; il faut prendre ses dimensions.

DIMINUAR, v.act., diminuer, rendre plus petit, amoindrir, retrancher en partie; verbe n., devenir moindre; baisser le prix; se consumer, s'évaporer.

DIMINUTIF, s.m., diminutif, chose qui est en petit ce qu'une autre est en grand.

DIMINUTIEN, s.f., diminution, amoindrissement, retranchement des parties, rétrécissement; rabais; évaporation, ce qui s'est consumé.

DIN, s.masc., son, tintement d'une cloche ou de tout autre métal; prép., dans, dedans, en dedans.

DINADO, s.f., dinée, lieu où un voyageur dine, heure à laquelle on dine; nombre de personnes qui dinent ensemble.

DINAR, s.m., diner, ou diné, second et principal repas de la journée, mets qui le composent.

DINAR, v.n., diner, prendre le repas appelé diner ou diné.

DINATOUARO, adj., dinatoire, qui a rapport au diner, heure dinatoire; déjeuner dinatoire.

DINDAR, v.n., tinter, sonner, bruit que font les métaux en les heurtant contre un corps dur.

DINDAS, subst.m., coq d'Inde, dindon; vieux mâle de la dinde.

DINDIER, DINDIERO, s.m. et f., dindonnier, ère, gardien de dindons.

DINDILLAR, v. *Dindar*.

DINDINAR, v. *Dindar*.

DINDO, s.f., dinde, poule d'Inde, oiseau de basse-cour.

DINDOULETTO, v. *Handouretto*.

DINDOULIERO, s.fém., éclaire, grande chélidoine, plante.

DINDOULO, v. *Chichourlo*.

DINDOUN, s.m., dindonneau, jeune dinde; fig. et fam., dindon, sot, niais, imbécile.

DINTRE, prép., dans, dedans.

DIOU, s.m., Dieu, le premier, le souverain être par qui tout existe; être unique, éternel, incompréhensible; le principe et le modérateur de toute chose; au pl., dieux, les divinités du paganisme; interj., Dieu! bon Dieu! grand Dieu! etc., exclamations abusives, le nom de Dieu ne devant jamais être prononcé en vain.

DIOUCESO, s.m., diocèse, étendue, ressort de la juridiction d'un évêque.

DIOUVEILLE, locution, Dieu veuille que..... Dieu le veuille.

DIPLOMO, subst.m., diplôme, charte, acte public, lettres patentes; titre émané d'une compagnie; brevet d'adoption.

DIPLOUMACIE, s.f., diplomatie, science des rapports des états entre eux, et de leurs intérêts respectifs.

DIPLOUMATO, s.m., diplomate, celui qui s'occupe de diplomatie,

qui est versé dans la diplomatie.

DIRE, subst. m., dire, rapport, assertion ; ce qu'une partie avance.

DIRE, v. a., dire, parler, exprimer, énoncer, expliquer, faire entendre par la parole, raconter; gronder, blâmer ; prescrire, ordonner ; avertir, instruire, prédire ; proposer, offrir un prix ; lire la leçon ; répondre aux questions du catéchisme.

DIRECT, TO, adj., direct, te, qui va tout droit, sans détour, dont rien n'interrompt la suite.

DIRECTAMENT, adv., directement, en ligne droite, sans intermédiaire, entièrement opposé.

DIRECTIEN, s. fém., direction, conduite, emploi du directeur ; pays, affaires sous son administration; sa maison, ses bureaux.

DIRECTOUR, s. m., directeur, celui qui conduit, règle, dirige, préside, administre ; président de certaines compagnies ; confesseur, celui qui a soin de la conscience de quelqu'un.

DIRECTRIÇO, s. f., directrice, celle qui conduit, dirige ; supérieure des novices.

DIRIGEAR, verbe act., diriger, tourner vers..... avoir la direction, l'administration de..... conduire, régler ; verb. pr., se diriger, prendre de soi-même la direction que l'on suit ; marcher, s'élever vers.....

DISANT, adj. *Soua disant*, soi-disant, se prétendant, se donnant pour.....

DISCERNAMENT, s. m., discernement, action, faculté de discerner ; justesse d'esprit.

DISCERNAR, v. act., discerner, distinguer, juger par comparaison ; faire la différence.

DISCIPLE, s. m., disciple, celui qui apprend d'un maître une science, un art libéral ; celui qui suit la doctrine de... disciple de Jésus-Christ, d'Aristote, de Platon, etc.

DISCIPLINABLE, BLO, adject., disciplinable, susceptible d'être discipliné.

DISCIPLINAR, v. a., discipliner, régler, instruire, former ; tenir dans l'ordre, soumettre à la discipline ; dégrader un arbre, lui casser des branches ; fustiger, se fustiger.

DISCIPLINO. s. fém., discipline, instruction, éducation, conduite, règle de vie, réglement, ordre; instrument de pénitence, coups appliqués avec.

DISCORDO, subst. f., discorde, discussion, division entre les personnes, ce qui est un sujet de division, pomme de discorde.

DISCOUNTINUAR, v. a., discontinuer, interrompre, ne pas continuer une chose commencée.

DISCOUNTINUATIEN, subst. f., discontinuation, interruption, cessation pour un temps.

DISCOUNVENIR, v. n., disconvenir, ne pas tomber, ne pas demeurer d'accord d'une chose.

DISCOURDANÇO, s. f., discordance, qualité de ce qui est discordant.

DISCOURDANT, ANTO, adject., discordant, ante, qui n'est point d'accord ; fig., qui ne peut s'accorder ; incompatible.

DISCOURS, subst. m., discours, propos ; assemblage de paroles pour exprimer une pensée ; développement de ce qu'on pense ; harangue, oraison, ouvrage oratoire en vers ou en prose ; entretien.

DISCREDITAR, v. a., discréditer, faire perdre, ôter le crédit.

DISCRET, **ETO**, adj., discret, ète, avisé, prudent, judicieux; sage, retenu dans ses paroles, ses actions; fidèles au secret.

DISCRETAMENT, adv., discrètement, avec discrétion.

DISCRETIEN, s.f., discrétion, circonspection, prudence; judicieuse retenue dans les paroles, dans les actions, habitude de garder un secret.

DISCRETIOUNARI, adj., discrétionnaire, qui n'étant limité par aucune loi, est laissé à la discrétion de...

DISCULPAR, verbe act. et pr., disculper, justifier d'une chose imputée; se disculper.

DISCULPATIEN, s.f., disculpation; action de disculper ou de se disculper.

DISCUSSIEN, s.f., discussion, examen; opinions contraires soutenues de part et d'autres par le raisonnement; contestation, dispute.

DISCUTAIRE, s.m., celui qui aime à discuter, à soutenir une discussion.

DISCUTAR, verbe a., discuter, examiner avec soin, voir le pour et le contre; disputer, contester.

DISETTO, s.f., disette, manque, rareté de vivres; besoin de choses nécessaires.

DISGRACI, s.f., disgrâce, perte, privation des bonnes grâces d'une personne puissante, d'un supérieur, infortune, malheur.

DISGRACIAR, v.act., disgracier, cesser de favoriser; priver de sa protection, de ses bonnes grâces.

DISGRACIAT, **ADO**, adj., disgracié, ée, qui a encouru une disgrâce; défiguré, qui a quelque chose de difforme.

DISGRACIOUSAMENT, adverb., disgracieusement, d'une manière disgracieuse.

DISGRACIOUX, **OUSO**, adject., disgracieux, euse, désagréable.

DISLOUQUAR, v.a. et pr., disloquer, démettre, déboîter les os; troubler la cervelle.

DISPAREISSE, v.n., disparaître, cesser de paraître; se retirer promptement, se cacher; en parlant des choses, s'éclipser, s'évanouir, se dissiper, ne se trouver plus; ne point laisser de traces; être détruit, cesser d'être, n'exister plus.

DISPARITIEN, s.f., disparition, action de disparaître.

DISPENSAR, v.a. et pr., dispenser, excepter de la règle, exempter.

DISPENSO, subst.f., dispense, exemption de la règle ordinaire; permission.

DISPERSAR, v.act., disperser, répandre, jeter çà et là; distribuer en divers lieux, séparer les personnes en les envoyant en divers lieux, mettre en désordre, dissiper.

DISPERSIEN, s.f., dispersion, action de disperser.

DISPOS, adj., dispos, léger, agile; en bonne santé.

DISPOUNIBILITA, s.f., disponibilité, qualité, état de ce qui est disponible.

DISPOUNIBLE, **BLO**, adj., disponible, dont on peut disposer.

DISPOUSAR, verb.a., disposer, arranger, mettre dans un certain ordre; préparer à... engager à... porter à...; v.n., faire ce que l'on veut de... vendre, aliéner, donner; verb. pr., se préparer à...

DISPOUSITIEN, s.f., disposition, état des choses mises dans un certain ordre; arrangement,

pouvoir, autorité, faculté, droit et action de disposer d'une chose; volonté, résolution; aptitude, inclination, penchant, état actuel, état de la santé; convention d'un acte ; au pl., préparatifs.

DISPROUPOURTIEN, subst. f., disproportion, manque de proportion, disparité; disconvenance.

DISPROUPOURTIOUNAT, ADO, adj., disproportionné, née, qui manque de proportion de convenance.

DISPUTAIRE, s.m., disputeur, celui qui aime à disputer.

DISPUTAR, verb.act., disputer, contester; fig., tâcher d'emporter, de ravir, d'enlever; v.n., être en débat, en querelle; agiter des questions, v.pr., se disputer, avoir contestation, querelle; prétendre concurremment à une chose, combattre pour l'avoir.

DISPUTO, s.f., dispute, débat, contestation, querelle.

DISSATO, s.m., samedi, dernier jour de la semaine.

DISSEMINAR, v.a., disséminer, semer, répandre çà et là, éparpiller, fig., répandre des erreurs par écrit.

DISSENSIEN, s.f., dissension, discorde, querelle par opposition, diversité de sentiments, d'intérêts.

DISSEQUAIRE, s.masc., disséqueur, celui qui dissèque.

DISSERET, s.m., guignon, être dans le guignon.

DISSEQUAR, v.act., disséquer, faire l'anatomie d'un corps organisé.

DISSERTAR, verb.n., disserter, faire une dissertation sur.... discourir.

DISSERTATIEN, s.f., dissertation, examen attentif, de vive voix, ou par écrit, d'une question, etc.

DISSIMULAIRE, DISSIMULOUSO, subst.m. et f., dissimulateur, dissimulatrice, celui, celle qui dissimule.

DISSIMULAR, v.a., dissimuler, cacher, déguiser; faire semblant de ne pas remarquer, de ne pas ressentir; v.n., feindre; v.pr., se cacher à soi-même.

DISSIMULAT, ADO, adj., dissimulé, lée, fin, déguisé, artificieux, couvert, qui ne dévoile pas ses sentiments.

DISSIMULATIEN, s.f., dissimulation, action de dissimuler; art, soin de cacher ses sentiment, ses projets; leurs déguisements.

DISSIPAR, verb.act., dissiper, consumer en prodigalité; faire cesser, apaiser; disperser, écarter; chasser, détourner l'esprit de... délasser l'esprit, ou le détourner de l'application; nuire au recueillement; v.pr., se dissiper, se distraire, prendre de la dissipation; s'évanouir, disparaître; se dissiper.

DISSIPAT, ADO, adj., dissipé, ée, trop répandu dans le monde, entièrement livré aux plaisirs; peu capable d'application.

DISSIPATIEN, s f., dissipation, action de dissiper, ou de se dissiper.

DISSIPATOUR, DISSIPATRICO, s. m. et fém., dissipateur, trice, prodigue, celui qui dissipe son bien.

DISSOUDRE, verb.a. et pron., dissoudre, pénétrer et diviser un corps solide; décomposer en dispersant les parties; fig., abolir, congédier; rompre, déclarer nul.

DISSOULUTIEN, s.f., dissolu-

tion, séparation des parties d'un corps qui se dissout; rupture du lien conjugal, d'une société de commerce, d'une assemblée, d'un cercle d'amis; déréglement des mœurs, incontinence, débauche.

DISSOUTAR, v.a., surprendre, tromper la religion d'un magistrat; découvrir quelqu'un qui aurait voulu être inconnu, ignoré; surprendre en flagrant délit.

DISSUADAR, v.a., dissuader, détourner quelqu'un d'un dessein.

DISSUASIEN, s.f., dissuasion, effet des discours, des raisons qui dissuadent.

DISTANÇO, subst.f., distance, intervalle d'un point à un autre; éloignement, espace entre les objets; fig., différence de rang, de mérite, de fortune, etc., inégalité entre...

DISTILLAIRE, v. *Distillatour*.

DISTILLAR, v.a., distiller, tirer le suc, l'esprit par l'alambic; fig., verser, épancher, répandre; v.n., tomber goutte à goutte; fig. et fam., bien calculer un coup et le bien réussir; t. de joueur.

DISTILLARIE, s.f., distillerie, lieu, local où se font les distillations.

DISTILLATIEN, s.f., distillation, action de distiller, chose distillée.

DISTILLATOUR, s.m., distillateur, celui qui fait profession de distiller; celui qui fabrique des liqueurs.

DISTINCTAMENT, adv., distinctement, d'une manière distincte, clairement.

DISTINCTIEN, s.f., distinction, action de distinguer; marque extérieure qui sert à distinguer; division, séparation, différence; préférence, égard; prérogative, singularité, noblesse; mérite; illustration, supériorité, etc.

DISTINGUAR, v.a., distinguer, discerner par les sens, par l'opération de l'esprit; mettre de la différence, de la distinction, entre...; remarquer une personne, une chose parmi d'autres et la préférer, l'élever au-dessus; v.pr., se distinguer, se faire connaître d'une manière très-avantageuse; se signaler.

DISTRACTIEN, s.f., distraction, inapplication, inattention momentanée; moyen de se distraire de l'ennui, des regrets, de la douleur; démembrement, séparation d'une partie d'avec le tout.

DISTRAIRE, v.act., distraire, séparer, tirer, ôter une partie d'un tout; détourner de l'argent, des effets, etc.; fig., détourner de quelque application, d'un dessein, d'une pensée, des chagrins, etc.; v.pr., perdre l'aptitude, prendre des délassements, se divertir.

DISTRET, ETO, adj., distrait, aite, qui a peu d'attention à ce qu'il dit, à ce qu'il fait.

DISTRIBUAR, v.a., distribuer, disposer, ranger, mettre en ordre; partager entre plusieurs; départir.

DISTRIBUTIEN, s.f., distribution, action de distribuer; ses effets; ordonnance, disposition, arrangement des objets, des couleurs, des jours.

DISTRIBUTOUR, TRIÇO, s.m. et f., distributeur, trice, celui qui distribue.

DISTRIGAR, v.act., donner de l'occupation, de la sollicitude, du trouble; forcer quelqu'un à se donner des mouvements, à être d'une grande activité.

DISTRIGAT, ADO, adj., qui a l'estomac dérangé; qui a perdu la tranquillité, qui est très-occupé, très-pressé.

DISUR, s.m., diseur, celui qui dit; fam., beau diseur, celui qui affecte de bien parler; beau parleur; pindariseur, qui parle avec affectation, et se sert de termes trop recherchés.

DIT, DICHO, adj., dit, dite, prononcé, conclu, décidé, surnommé.

DITON, s.m., dire, bruit public, renommée, chronique scandaleuse.

DIVAGAR, verb.n., divaguer, s'écarter de son sujet, de la question agitée, aller çà et là.

DIVAGATIEN, s.f., divagation, écart de son sujet, de son but, de la question.

DIVENDRE, subst.m., vendredi, sixième jour de la semaine.

DIVERSIFIAR, v.a., diversifier, varier, changer de plusieurs manières.

DIVERSIEN, s.fém., diversion, action de détourner, par laquelle on détourne.

DIVERSITA, s fém., diversité, variété, différence.

DIVERTIR, verb.act., divertir, détourner, distraire de...; voler, dérober, dérober à son profit; v.a. et n., désennuyer, réjouir, récréer; v.pr., se divertir, se désennuyer, s'amuser en faisant...

DIVERTISSAMENT, subst.m., divertissement, plaisir honnête, récréation; action de détourner à son profit.

DIVERTISSENT, ENTO, adj., divertissant, ante, qui divertit, récrée, réjouit, amuse.

DIVIN, DIVINO, adject., divin, divine, de Dieu, qui lui appartient, qui y a rapport, en provient; excellent en son genre.

DIVINAMENT, adv., divinement, par la vertu, la puissance divine; fig., excellemment, parfaitement.

DIVINATIEN, s.f., divination, art prétendu de prédire l'avenir, moyen pour le mettre en pratique.

DIVINATOUARO, adj., divinatoire, de la divination; baguette divinatoire.

DIVINISAR, v.act., diviniser, reconnaître pour divin, fig., exalter outre mesure.

DIVINITA, subst.fém., divinité, essence, nature divine; Dieu même; Dieu, déesse des Païens; femme extrêmement belle; t. poétique.

DIVISAR, v.a., diviser, partager, séparer par partie, rompre; fig., désunir, mettre en discorde, semer la division; v.pr., se diviser, se partager en plusieurs; cesser d'être unis.

DIVISIBLE, BLO, adj., divisible, qu'on peut diviser.

DIVISIEN, s.f., division, action de diviser; séparation, partage d'un tout en parties; portion d'un tout; fig., mésintelligence, désunion, discorde; règle d'arithmétique; partie d'un corps d'armée, d'un ordre de bataille, d'un bataillon en mouvement; partie d'une armée navale, d'une escadre, etc.

DIVISOUR, subst.m., diviseur, nombre par lequel on divise.

DIVORÇO, s.m., divorce, rupture légale d'un mariage; fig., renoncement volontaire et absolu; désunion.

DIVOURÇAR, v.n., divorcer, faire divorce.

DIVOURÇAT, ADO, s. et adj., divorcé, ée, qui a fait divorce.

DIVULGAR, v.a., divulguer,

rendre public ce qui était secret.

DOBO, subst. f., étuvée, daube, sorte de manière d'apprêter une volaille, et surtout de la viande de bœuf.

DOGOU, subst. m., dogue, gros chien de garde; fig., personne redoutable.

DOMINO, s.m., domino, sorte d'habit de bal; sorte de jeu.

DONO, s.f., narcisse, plante et fleur; une femme, une demoiselle.

DOOU, art. contracté, du; s.m., deuil, vêtements noirs en signe de tristesse que nous cause la mort d'un parent; ornements, étoffes de deuil; fig., affliction, tristesse.

DOOUMAGE, s.m., dommage, perte qui est causée à quelqu'un par un autre; dégât dans une terre; c'est dommage, il est fâcheux; c'est une perte, un malheur.

DOOUMEN, adv., du moins.

DOOUPHIN, s. masc., dauphin, gros poisson de mer; le marsouin; l'époulard; le fils aîné des rois de France; la femme est la dauphine.

DOOURADO, v. *Daourado*.

DOOURAGE, s. masc., action de dorer; dorage, couche légère de jaune d'œuf sur la pâtisserie.

DOOURAR, v.a., dorer, enduire, couvrir d'or; mettre du jaune d'œuf sur de la pâtisserie.

DOOURUR, s.m., doreur, celui dont le métier est de dorer.

DOOURURO, s.f., dorure, or mince appliqué sur un ouvrage, couleur qui l'imite; art de dorer; appareil de jaune d'œuf; t. de pâtissier.

DOOUSSO, s.f., gousse, cosse, enveloppe des grains et des graines.

DOOUTEMPS QUE, adv., pendant que, dans le temps que.

DOTO, s.f., DOT, s.m., dot, une dot, bien apporté par la femme en mariage, ou par une religieuse au couvent.

DOOUTRES, pr. indéfini, quelques, plusieurs, quelques-uns.

DOUAI, s.m., taureau, bœuf non châtré.

DOUANIER, s.m., douanier, commis de la douane.

DOUANO, s.f., douane, bureau de visite des marchandises et d'acquit des droits; ses droits.

DOUAR, v.a., douer, avantager, favoriser, orner, pourvoir de... il se dit des dons naturels et célestes.

DOUBADOU, s.m., boucherie, tuerie, abattoir, lieu où l'on égorge les bœufs, les moutons, etc.

DOUBLAGE, s.m., doublage, union de deux fils.

DOUBLAMENT, adv., doublement, le double, deux fois autant; pour deux raisons, en deux manières; s.m., action de doubler; de plier en deux.

DOUBLAR, v a., doubler, mettre le double; augmenter au double; mettre une doublure; plier une pièce de bois, de fer, etc.; fausser, tortuer une clef; dompter, habituer au travail; doubler une bille, la faire aller et revenir; doubler le pas, aller plus vite; verb. pron., devenir double; travailler avec ardeur, avec activité.

DOUBLE, s.m., double, une fois autant.

DOUBLE, BLO, adj., double, qui pèse, contient, vaut une fois plus; qui est fait, répété deux fois; qui a son pareil à côté; qui a plus de force, de vertu; fig., dissimulé, traître, perfide.

DOUBLET, s.m., doublet, t. de trictrac, même point amené par chaque dé; t. de billard, bille faite après avoir frappé à la bande.

DOUBLIS, s.m., antenne des moulins à vent, longue perche qui sert à soutenir les échelons sur lesquels on étend la voile.

DOUBLO, s.fém., double louis, aujourd'hui, pièce de quarante francs; gras double, tripe de bœuf; v. *Ajustadou*.

DOUBLOUN, s.masc., doublon, phrase, mot répété mal à propos; t. d'impr.

DOUBLUR, USO, s.m. et fém., doubleur, euse, celui qui double la laine, la soie, le coton sur le rouet.

DOUBLURO, s.f., doublure, ce qui sert à doubler, garnir, fortifier en dessous une étoffe; acteur qui en double un autre.

DOUÇAMENT, adv., doucement, délicatement, lentement, commodément, agréablement, sagement, mûrement, sans précipitation; mollement, lâchement; sans éclat; avec peu de bruit; sans bruit.

DOUÇASTRE, TRO, adj., douceâtre, d'un doux fade.

DOUCEROUX, OUSO, adjectif, doucereux, euse, doux sans être agréable; fig., d'une douceur affectée, étudiée; d'une galanterie fade.

DOUCETTO, subst.f., doucette, mâche, plante.

DOUCHO, s.f., douche, épanchement d'eau versée d'une certaine hauteur sur une partie malade pour la guérir.

DOUCILAMENT, adverb., docilement, avec docilité, soumission.

DOUCILE, LO, adject., docile, doux, soumis, facile à gouverner, propre à recevoir l'instruction.

DOUCILITA, subst.f., docilité, qualité qui rend docile, soumis.

DOUCINAS, v. *Douçastre*.

DOUCINO, subst.fém., doucine, moulure ondoyante, moitié convexe et moitié concave; rabot à moulures.

DOUÇOUR, subst.f., douceur, qualité de ce qui est doux, saveur douce; vertu qui modère l'honneur, l'impatience, l'irritabilité, la colère, ce qui flatte les sens; choix des mots coulants, harmonieux; fam., aises; friandises; petits profits; au plur., cajoleries amoureuses; paroles amoureuses.

DOUCTOUR, s.masc., docteur, celui qui est parvenu dans une université au plus haut degré d'une faculté.

DOUCTRINARI, s.m., doctrinaire, religieux de la doctrine chrétienne; partisan de théories politiques abstraites.

DOUCTRINO, s.fém., doctrine, connaissances acquises, savoir, érudition; sentiments, maximes; système que l'on enseigne; congrégation religieuse chargée de l'instruction de la jeunesse; instruction sur le catéchisme qu'on fait aux enfants destinés à la première communion.

DOUDU, DUO, adj., dodu, due, gras, potelé.

DOUGE, adj., numéral, douze, deux fois six.

DOUGENO, subst.f., douzaine, nombre collectif qui comprend douze choses de même nature.

DOUGIEMAMENT, ad., douzièmement, en douzième lieu.

DOUGIEME, MO, adj., douzième, celui qui suit immédiatement le onzième.

DOUGO, s.f., douve, chacune

des planches cintrées qui servent à la construction d'un tonneau ; digue, mur latéral d'un canal.

DOUGUIN, s.m., doguin, petit dogue.

DOUILLET, ETTO, adj., douillet, ette, trop délicat, qu'un rien incommode.

DOUILLETAR (si), verb.pr., se dorloter, se dodiner.

DOULENT, ENTO, adj., dolent, ente, malheureux, infortuné, affligé, triste ; style fam. et plaisant.

DOULIO, s.f., lambeau, morceau d'une étoffe déchirée, fig., pauvreté, misère, mendicité.

DOULOUR, s.f., douleur, mal du corps ou de l'esprit ; sensation pénible ; idée qui serre, déchire le cœur.

DOULOUROUSAMENT, adverb., douloureusement, avec douleur.

DOULOUROUX, OUSO, adject., douloureux, euse, qui cause, qui marque de la douleur; très-sensible.

DOUN, subst.m., don, présent, gratification, libéralité, largesse ; grâce, avantage, faveur, faculté, talent, aptitude à....

DOUNADO, s.f., donnée, base ; aperçu d'une chose ; endroit propre à jeter dessus la boule qu'on veut approcher du but ; maisons que l'on fréquente habituellement.

DOUNAIRE, s.masc., donneur, celui qni donne ; qui communique; celui qui jette bien sa boule à l'endroit convenable pour l'approcher du but ; fam., donneuse est la femme qui donne.

DOUNAR, v.a., donner, faire don, faire présent, gratifier de... confier, mettre entre les mains ; appliquer un coup ; apporter, présenter quelque chose ; offrir, proposer un prix ; inspirer une passion ; suggérer une idée ; montrer l'exemple ; prescrire des lois ; assigner, indiquer, fixer l'heure, etc.

DOUNATARI, s.m., donataire, celui, celle à qui on fait un don par donation.

DOUNATIEN, s.fém., donation, don fait par acte public, cet acte.

DOUNATOUR, s.m., donateur, celui qui fait une donation.

DOUNDOUN, s.f., grosse gagui, grosse maman ; femme chargée d'embonpoint.

DOUNO, s.f., donne, distribution des cartes ; t. de joueur ; au pl., legs, ce qu'on lègue par testament.

DOUNTE, adverb., où, d'où, en quel endroit.

DOUNUR, v. *Dounairé*.

DOUNZELLO, s.f., donzelle, t. de mépris, fille ou femme d'état médiocre et de mœurs suspectes.

DOURGUETTO, diminutif de *dourgo*.

DOURGO, s.f., biberon, sorte de cruche à bec, avec anse derrière, et anse au-dessus.

DOURILLO, v. *Doulio*.

DOURLOUTAR, v.act., traiter, délicatement, avec complaisance ; verb.pr., se délicater, chercher, prendre ses aises.

DOURMANT *ou* DOURMENT, s.m., dormant, châssis de bois qui encadre une porte, une fenêtre, et qu'on scelle dans le mur.

DOURMIASSO, subst.f. et adj., dormeur, dormeuse, qui dort volontiers et souvent.

DOURMIDO, v. *Penec*.

DOURMILLET, s.m., dormir, mouvement imperceptible d'une toupie qui tourne.

DOURMILLOUN, v. *Dourmillet.*

DOURMILLOUSO, ou DORMILLIOUSO, nom donné à la torpille, poisson.

DOURMILLOUX, OUSO, adj., qui est à moitié endormi, qui n'est pas encore bien éveillé.

DOURMIOU, v. *Dourmillouso.*

DOURMIR, s.m., dormir, état de celui qui dort, qui sommeille.

DOURMIR, v.n., dormir, reposer, être dans le sommeil; fig., agir lentement, négligemment; ne pas couler, parlant des eaux.

DOURMITORI ou DOURMITOROUM, s. m., dormitif, somnifère, ce qui facilite à dormir; opium, poison.

DOURMEIRE, DOURMUSO, s. et adj., v. *Dourmiasso.*

DOURMILLUN, s. m., maladie qui excite au sommeil.

DOURMUSO, s. fém., dormeuse, sorte de canapé sur lequel on peut s'étendre comme dans un lit.

DOUS, DOUSSO, adject., doux, douce, qui n'a rien d'amer, d'aigre, de piquant, d'âpre, de salé, qui est agréable au goût; par analogie, qui flatte l'imagination, l'esprit, le cœur; tranquille, paisible; traitable, humain, clément, affable.

DOUS, DOUAS, DOUIS, adj. numéral, deux.

DOUSIEMAMENT, adv., deuxièmement, en second lieu.

DOUTAIRE, DOUTUSO, s. et adj., douteur, euse, celui qui doute habituellement.

DOUTANÇO, subst. fém., doute accompagné de crainte.

DOUTAR, verb.n., douter, être dans le doute, dans l'incertitude; v.pr., soupçonner, prévoir; pressentir; v.a., doter, donner, établir une dot, faire une dot.

DOUTE, s.m., doute, incertitude, irrésolution. *Senso douté*, locution adverb., sans doute, selon toutes les apparences; assurément, certes.

DOUTOUX, OUSO, adject., douteux, euse, incertain, dont il y a lieu de douter; dont la chance est équivoque.

DOUVO, s.f., douve, renoncule des prés.

DOUYEN, s.m., doyen, le plus ancien d'âge.

DRAGEYO, subst. fém., dragée, amande, petit fruit, etc, entouré de sucre durci, menu plomb pour la chasse.

DRAGOUN, subst. m., dragon, monstre fabuleux, ailé, armé de griffes et à queue de serpent; soldat qui porte un casque, et qui combat à pied et à cheval; figur., femme d'une vertu farouche.

DRAGOUNO, s.fém., dragonne, femme méchante, emportée; ornement de la poignée d'un sabre, d'une épée.

DRAIL, s.m., gros crible pour les grains.

DRAILLAIRE, s.m., cribleur, vanneur, celui qui se sert du crible.

DRAILLAR, v.a., cribler, passer le grain au crible; verb.pr., s'endrailler, prendre, suivre un sentier.

DRAILLO, s.f., sentier, petit chemin, trace faite avec les pieds.

DRAILLOOU, ou DRAILLEIROOU, diminutif de *draillo.*

DRAMATIQUE, QUO, adj., dramatique, qui appartient aux compositions théâtrales, qui est fait pour le théâtre, qui travaille pour le théâtre; style dramatique, rempli d'images vives et éloquentes.

DRAMO, s. masc., drame, terme générique pour exprimer toute sorte d'action théâtrale ; plus particulièrement, ouvrage dramatique larmoyant, tragédie bourgeoise.

DRAP, s. m., drap, étoffe fine en laine.

DRAPAR, v. a., draper, couvrir orner, garnir de drap ; représenter les draperies, les vêtements d'une figure ; fig. et fam., dire beaucoup de mal de quelqu'un, le railler.

DRAPARIE, s. f., commerce de draps ; draps divers ; ornements d'étoffes ; représentation des vêtements, des étoffes.

DRAPEOU, subst. m., drapeau, haillon vieux, morceau de linge, d'étoffe ; fig., femme de mauvaise vie tombée dans la crapule ; drapeau, enseigne d'infanterie.

DRAPIER, subst. m., drapier, fabricant, marchand de draps ; drapière est la femme de ce dernier.

DRAYAR, v. a., drayer, travailler avec la drayoire ; v. *Draillar* et ses dérivés.

DRAYARO, subst. f., drayure, morceau de cuir tanné, enlevé de la peau du côté de la chair.

DRAYO, v. *Draillo*.

DRAYOUARO, s. fém., drayoire, couteau à revers pour enlever la chair ; t. de corroyeur.

DRE QUE, adv., dès que, aussitôt que.

DRECH, Drecho, adj., droit, juste, équitable ; droit, directement ; en face, vis-à-vis ; au cordeau ; droit, côté opposé du gauche ; debout, être sur ses jambes ; droit, n'être point courbé, ni arqué ; s. m., droit, justice que l'on rend ; étude des lois. *Faire l'aoubre dreck*, faire l'arbre fourchu, jeu d'enfant ; fig., faire l'impossible, faire mons et merveille.

DRECHIER, ERO, s. et adject., droitier, ère, qui se sert de la main droite.

DRECHIERO (en), s. f., en droite ligne, directement, sans faire de circuit ; figur., suivre les règles de la justice.

DREISSADOU, s. m., dresseur, tuyaux de fer creux pour redresser les cardes ; celui qui dresse, prépare, arrange, etc.

DREISSAR, v. a., dresser, lever, tenir droit, monter un lit, tendre un piége, élever un autel, applanir un ouvrage, composer un contract ; instruire, façonner, former un écolier, un soldat, un animal, etc. ; hérisser les poils, les crins, les cheveux, les plumes, les écailles, les pointes, les piquants, etc. v. pr. se lever droit, se mettre debout.

DREISSOUAR, s. m., dressoir, buffet à découvert pour égoutter la vaisselle ; buffet pour préparer le service.

DRES QUE, v. *Drè que*.

DROGUO, s. f., drogue, matières premières pour les médicaments, ingrédients pour teindre, etc. ; fig. et fam., chose fort mauvaise ; marchandise de rebut.

DROGOMAN, s. m., drogman, interprète, interprète dans les échelles du Levant.

DROLE, DROLO, s. m., garçon, fille, enfant. *Un drolè de corps*, un homme plaisant ; personnage rusé, malenclin, faquin, insolent ; mauvais sujet ; adj., plaisant, gaillard, original, risible, divertissant.

DROUGAR, v. a., droguer, médicamenter, purger avec des dro-

gues; falsifier; v.pr., se médicamenter avec des drogues.

DROUGARIE, s.f., droguerie, toutes sortes de drogues, commerce de drogues; marchandises de rebut.

DROUGUISTO, s.m., droguiste, celui qui vend des drogues.

DROUGUR, USO, s.m., et fém., drogueur, médecin qui drogue; celui qui ne vend que de la mauvaise marchandise.

DROULARIE, s.fém., drôlerie, chose drôle, bouffonnerie, trait de gaillardise.

DROULET, ETTO, diminutif de *drole*, *drolo*.

DROUMADARI, s. m., dromadaire, espèce de chameau.

DRUBIR, v.a., ouvrir, faire que ce qui était fermé ne le soit plus.

DRUDET, ETTO, diminutif de *drut*.

DRUT, DRUDO, adj., dru, fort, vigoureux; semer dru, semer épais.

DUBERT, ERTO, adj., ouvert, ouverte, qui n'est point fermé; fig., qui a de la facilité à retenir par cœur, à recevoir de l'instruction.

DUC, DUCHESSO, s.m. et fém., duc, duchesse, titre de dignité.

DUEILLO, s.f., douille, manche creux d'une bayonnette, d'une pique; trou d'une pioche, d'un boyau, et de plusieurs autres instruments aratoires, dans lequel on passe un manche.

DUEL, subst.m., duel, combat d'homme à homme, proscrit par les lois divines et humaines.

DUELISTO, s.m., duéliste, celui qui est coupable d'un duel, qui aime à se battre en duel.

DUGANEOU, s.m., petit duc, oiseau; fig., niais, imbécile, nigaud.

DUGOU, s.m., gros duc, oiseau; fig., niais, sot, lourdeau, imbécile.

DUILLO, v. *Dueillo*.

DUNOS, s.f.pl., dunes, monticules sablonneux sur les bords de la mer.

DUNETTO, s.f., dunette, le plus haut étage de l'arrière d'un grand vaisseau.

DUO, s.masc., duo, morceau de musique pour deux instruments, deux voix; paroles chantées à deux.

DUPAR, v.act., duper, tromper habilement; en faire accroire.

DUPARIE, s.f., duperie, ce qui fait que l'on est dupe; sottise à ses dépens.

DUPO, s.f., dupe, celui qui est trompé: facile à tromper.

DUR, DURO, adj., dur, dure, ferme, solide; l'opposé de tendre; rude, sévère, insensible, inhumain; difficile à instruire, à persuader, à éclairer; temps dur, de misère.

DURABLE, BLO, adj., durable, qui doit durer long-temps.

DURADEOU, s.masc., philarin à larges feuilles.

DURADO, s.fém., durée, temps que dure, a duré ou durera une chose.

DURAIL, adj., dure, qualité de certaines pêches et de certaines cérises dont la chair est ferme.

DURAILLO, s.fém., bigarreau, sorte de cérise, fruit du bigarraudier.

DURAMENT, adv., durement, d'une manière dure, avec dureté, rudesse.

DURANT, prép., durant, pendant, v. *Durail*.

DURAR, v.n., durer, continuer d'être; être d'un long usage; se prolonger trop.

DURBEC, s.m., gros-bec, pinson royal; oiseau.

DURBEC, EQUO, adject., sot, dupe, niais, nigaud, imbécile.
DURBIR, v. *Drubir*.
DURCIR, verb.a. et pr., durcir, rendre dur; le devenir.
DURET, ETTO, adject., duret, ette, un peu dur.
DURETA, s.f., dureté, fermeté, solidité, figur., insensibilité, rudesse, inhumanité.
DURGAN, s.m., barbeau, meunier, poisson de rivière.
DURIER, ERO, adject., sourd d'oreille; difficile à concevoir, à retenir ce qu'on lui dit; dur à apprendre, difficile à s'ouvrir; fig., qui ne paye pas volontiers.
DURILLOUN, s. m., durillon, petit calus.
DURO, s.fém., dure, par terre; fig., dans un mauvais lit.
DUVET, s.masc., duvet, menue plume douce, molle, courte et délicate; poil follet avant la barbe; espèce de coton sur certaines plantes, sur certains fruits.
DYNASTIE, s.f., dynastie, suite de rois, de princes d'une même race, qui ont régné dans le même pays.
DYSSENTARIE, s.f., dyssenterie, dévoiement avec douleurs d'entrailles; espèce de flux de sang.

E.

E, voyelle, cinquième lettre de l'alphabet.
EBAFAT, ADO, adj., ébahi, hie, étonné, surpris.
EBAOUCHAR, v. a. ébaucher, faire une ébauche.
EBAOUCHO, sub. f., ébauche, premier trait, premier essai, ouvrage grossièrement commencé, où les parties principales sont indiquées.
EBARBAR, v. a., ébarber, ôter les parties inégales et superflues du papier.
EBARBURO, s. fém., ébarbure, rognure du papier qu'on ébarbe.
EBATS, s. m. pl., ébats, passe-temps; divertissement; loisir.
EBE, adv. d'affirmation, oui, vous le dites, vous l'avez deviné.
EBENISTARIE, s.f. ébénisterie, métier, ouvrage, commerce de l'ébéniste.
EBENISTO, sub. m., ébéniste, celui qui travaille en marqueterie.
EBENO, s.f., ébène, bois noir très-dur, très-pesant de l'ébénier.
EBETAT, v. *Abetat*.
EBLOUIR, verb. act., éblouir, troubler la vue par une trop grande lumière; empêcher de voir par un éclat trop vif; fig., surprendre l'esprit par quelque chose de brillant, de spécieux; tenter, séduire, tromper, donner le change.
EBLOUISSENT, ENTO, adject. éblouissant, ante, qui éblouit.
EBOULAMENT, subt.m. éboulement, chute de ce qui s'éboule.
EBOULAR, v.a. et pr., ébouler, s'ébouler, tomber en s'affaissant, il se dit surtout des terres.
EBOULIS, s.m. éboulis, chose éboulie.
EBRIAR et ses dérivés, v. *Ubriar*.
EBRUDIR, v.a. et pr., ébruiter, rendre public; divulguer.
EBULLITIEN, s.f., ébullition, mouvement d'un liquide qui

bout; élevures, taches rouges sur la peau.

ECERVELAT, adv. v. *Desservelat.*

ECHAFAOUD, *ou* CHAFAOUD, s. m., échafaud, sorte de théâtre en charpente, pour le supplice public des condamnés; v. *Estagièro.*

ECHAFAOUDAGE, s.m. échafaudage, construction des échafauds pour bâtir, badigeonner.

ECHAFAOUDAR, v.a. échafauder, dresser des échafauds pour bâtir.

ECHANGE, v.a., échange, troc, brocantage, change d'une chose pour une autre.

ECHANGEAR, v.a. échanger, faire un échange.

ECHANTILLOUN, s.m. échantillon, partie d'une chose quelconque qui sert de montre, fig., petit ouvrage pour faire juger du mérite de son auteur.

ECHEANÇO subst.f. échéance, terme du paiement d'une dette.

ECHEC, s.m. échec, t. du jeu des échecs, attaque à une pièce, surtout d'un roi; t. de guerre, défaite, grande perte de troupe; fig., atteinte à la fortune, à la réputation, etc., tenir en échec, tenir dans la crainte d'une attaque, d'un siége; fig., tenir en respect, en suspens; empêcher d'agir, au plur., jeu des échecs.

ECHERPO, *ou* CHERPO, subst.f., écharpe, bande d'étoffe, ceinture avec pendant ou nœud saillant; vêtement, ornement de femmes sur les épaules; bandage destiné à soutenir la main et l'avant bras.

ECHIQUIER, s.m., échiquier, tablier divisé en 64 carrés de deux couleurs, pour jouer aux échecs.

ECHOUAR, v.a. et n., échouer, donner sur le sable, sur un écueil, dans un endroit où il y a trop peu d'eau pour flotter; fig., ne pas réussir, en parlant des personnes, des projets, des entreprises, etc., verb.pron., s'échouer, donner volontairement sur le sable, etc.

ECHURRE, v.n., échoir, arriver à temps préfixe; arriver par succession, donation; arriver par cas fortuit, par sort, etc.

ECHUT, UDO, adj., échu, ne, que le terme de l'échéance est fini.

ECLESIASTIQUE, subst.masc., ecclésiastique, chacun de ceux qui font partie du clergé.

ECO, s.m., écho, réfléchissement et répétition du son; lieu où il se fait; fig., celui qui répète ce qu'un autre dit.

ECONOMO, subst.m., économe, celui, celle qui a soin de la dépense d'une maison; celui qui régit un domaine, un établissement public; ménager; qui épargne la dépense.

ECOUNOUMIE, s.f., économie, ordre, règle pour la dépense, dans le ménage; argent épargné, ce que l'on épargne.

ECOUNOUMIQUE, QUO, adj., économique, qui concerne l'économie, le gouvernement d'une famille; qui tend à l'économie, épargne la dépense.

ECOUNOUMIQUAMENT, adv., économiquement, avec économie.

ECOUNOUMISAIRE, subst. m., économe, bon ménager, qui épargne la dépense.

ECOUNOUMISAR, v.a., économiser, administrer, gouverner avec économie; épargner, ménager.

ECOUNOUMISTO, s.m., écono-

miste, celui qui s'occupe de l'économie politique, du commerce, de l'agriculture, etc.

ECRAN, s.m., écran, sorte de meuble pour se garantir de l'ardeur du feu; fig., personne qui nous fait ombrage, dont la présence nous importune.

ECUIL, s.m., écueil, rocher dans la mer; fig., chose dangereuse pour la vertu, l'honneur, la fortune, les talents, etc.; chose capable de faire péricliter.

EDIFIANT, ANTO, adj., édifiant, ante, qui porte à la vertu, à la piété, par l'exemple, le discours.

EDIFIAR, v.act., édifier, bâtir, construire; parler à la vertu, par les exemples, les discours; satisfaire par ses procédés; donner bonne opinion de soi.

EDIFICATIEN, s.f., édification, action de construire un édifice, un temple; fig., action d'édifier, de donner le bon exemple.

EDIFICI, s.m., édifice, palais, temple, bâtiment considérable, public.

EDIT, s.m, édit, loi, ordonnance du souverain.

EDITIEN, subst.fém., édition, publication d'un livre, impression; tous les exemplaires d'un livre, d'un ouvrage.

EDITOUR, s.m., éditeur, celui qui revoit l'ouvrage d'un autre, en dirige l'impression; qui publie un livre.

EDUCAR, v.a., faire l'éducation; en style populaire, éduquer.

EDUCAT, ADO, adj., pop., éduqué, qui a reçu de l'éducation.

EDUCATIEN, s.f., éducation, soin pour élever, instruire, pour former l'esprit et les mœurs.

EFFAÇADURO, s.f., effaçure, ce qui est effacé; rature, biffure.

EFFAÇAR, v.a., effacer, ôter la figure, l'image, l'empreinte, la couleur, les traits, etc.; rayer, raturer; fig., faire pardonner; faire oublier; réparer.

EFFARAR, v.a., effarer, troubler quelqu'un de manière à ce que son air, ses yeux soient hagards; le mettre hors de lui; v.pr., s'effarer, perdre contenance.

EFFARAT, ADO, adj., effaré, ée, tout troublé, hors de soi.

EFFAROUGEAR, v.a., effaroucher, effrayer, faire fuir, éloigner; fig., donner l'alarme à... donner de l'éloignement, du dégoût; rendre moins traitable; v.pr., s'effrayer subitement, s'alarmer subitement, s'effaroucher.

EFFECTIF, IVO, adj., effectif, ive, qui est réellement et de fait; qui tient sa promesse.

EFFECTIVAMENT, adv., effectivement, en effet, réellement.

EFFECTUAR, v.act., effectuer, mettre à effet; réaliser, faire.

EFFEMINAR, v.a., efféminer, amollir, rendre faible comme une femme; faire perdre les goûts, les manières mâles; v.pr., s'efféminer, emprunter les manières des femmes.

EFFEMINAT, ADO, adj., efféminé, ée, voluptueux, amolli par les plaisirs; faible comme une femme.

EFFERVESCENÇO, s.f., effervescence; fig., ardeur, impétuosité passagère.

EFFET, s.m., effet, résultat, produit d'une cause; exécution, chose effective, lettre de change, billet, etc.; apparence, éclat d'un ouvrage, l'impression qu'il doit faire; au pl, portion des propriétés, meubles, hardes; adv., en effet, effectivement, réellement.

EFFICAÇAMENT, adv., efficacement, d'une manière efficace.
EFFICACI, **ÇO**, adj., efficace, qui produit son effet.
EFFICACITA, s. f., efficacité, force, vertu pour produire un effet.
EFFIGIE *ou* **Effigio**, subst f., effigie, représentation d'une personne, image, portrait; exécuter en effigie, c'est supplicier un mannequin sous le nom et à la place d'un coupable en fuite.
EFFILA, s. masc., effilé, petite frange de fil ou de soie.
EFFILAR, v.a., effiler, défaire un tissu fil à fil; t. de perruquier, dégarnir, couper en pointe; affiler, donner le fil à un instrument tranchant; v. pr., s'effiler, s'en aller par fil.
EFFILAT, **ADO**, adj., affilé, ée, qui a la langue bien affilée, qui parle avec volubilité de langue.
EFFILURO, s.f., effilure, fils ôtés d'une étoffe, d'un tissu.
EFFLANQUAR, verb.a. et pr., efflanquer, rendre maigre; maigrir.
EFFLANQUAT, **ADO**, adject., efflanqué, ée, grand et maigre.
EFFLOURAR, v.act., effleurer, n'enlever que la superficie; fig., toucher légèrement; traiter un sujet sans l'approfondir, en parler superficiellement.
EFFLOURAT, **ADO**, adj., fusée, en parlant de la chaux.
EFFORT, s.m., effort, action faite en s'efforçant, trop forte extension des muscles; tour de reins.
EFFOURÇAR (s'), v.pr., s'efforcer, employer toutes ses forces pour faire une chose, toute son industrie pour une fin; tâcher de...
EFFRACTIEN, s.f., effraction, rupture, fracture faite par un voleur pour dérober.
EFFRAI, s.f., effroi, frayeur, terreur, épouvante; figur., ce qui la cause.
EFFREYABLAMENT, adverb., effroyablement, d'une manière effroyable, excessive, prodigieuse.
EFFREYABLE, **BLO**, adject., effroyable, qui cause l'effroi; très-difforme; excessif, étonnant, prodigieux.
EFFREYANT, **ANTO**, adject., effrayant, ante, qui effraie, cause la frayeur.
EFFREYAR, verb.act. et pron., effrayer, donner, prendre de la frayeur.
EFFROUNTARIE, v. *Affrountarie*
EFFROUNTAT, v. *Affrountat.*
EFFUSIEN, subst.f., effusion, action de répandre un liquide, épanchement; fig., vive et sincère démonstration de confiance et d'amitié.
EGALAMENT, adv., également, d'une manière égale, autant, pareillement.
EGALAR, v.a., égaler, rendre égal; rendre uni, être égal à... assimiler à ..; v.pr., s'égaler, se croire, se prétendre égal à..., s'assimiler à.., devenir égal à..
EGALISAR, verb.a., égaliser, rendre uni, rendre égal, pareil, semblable.
EGALISATIEN, s.f., égalisation, action d'égaliser des lots.
EGALITA, s f., égalité, conformité, parité, rapport entre les choses égales; droits égaux, uniformité.
EGAOU, s.m., égal, personne de même qualité, condition, rang.
EGAOU, **EGALO**, adject., égal, égale, pareil, le même en na-

ture, en qualité, en quantité; uniforme.

.GARAMENT, s.m., égarement, écart de son chemin par méprise, fig., erreur, aliénation d'esprit; amour déraisonnable, au pl., déréglement de mœurs, désordre des passions.

EGARAR, v.a., égarer, mettre, tirer hors du droit chemin, fig., jeter dans l'erreur, écarter des principes, des règles; perdre pour le moment, v.pr., s'égarer, se tromper de chemin, se fourvoyer, fig., donner dans l'erreur; par anal., s'écarter du sujet que l'on traite.

EGARD, s.m., égard, attention particulière à..., avoir égard, prendre en considération, au pl., marque d'estime; attentions; respect, déférence, etc.

EGAYAR, v.a. et pr., égayer, rendre gai: s'égayer, se distraire, se réjouir.

EGLISO, s.f., église, temple des chrétiens; assemblée des fidèles gouvernés par de légitimes pasteurs.

EGLOGO, sf., églogue, petit poème pastoral, dialogue des bergers.

EGO, v. *Hèguo*.

EGOUISME, s.m., égoïsme, défaut, vice de l'égoïste.

EGOUISTO, s.m. et f., égoïste, celui qui ne parle, ne s'occupe que de soi, fait un dieu de sa personne et lui sacrifie tout, au pl., Pyrrhoniens outrés.

EGOURGEADOUR, v. *Esgourgeadour*.

EGOURGEAIRE, *ou* EGOURGEUR, subst.m., égorgeur, celui qui égorge, assassine.

EGOURGEAR, v.a., égorger, couper la gorge, et par ext. tuer, massacrer, fig., ruiner, voler quelqu'un; lui porter un préjudice considérable.

EGOUSILLAR (s'), v. pr. s'égosiller, crier à s'en faire mal au gosier; chanter beaucoup et fort haut; il se dit aussi des oiseaux.

EGOUT, *ou* AGOUT, s.m., égout, chute, écoulement, conduite des eaux, de la pluie, des immondices; cloaque; tuiles qui débordent les toits; endroit où se rend ce qu'il y a d'impur; table, planche, tuyau pour faire égoutter.

EGOUTTAR, *ou* ESCOUBRE, v.a., égoutter, faire écouler l'eau, etc goutte à goutte, v.a. et pr., s'égoutter.

EGU, EGUO, adj. aigu, aigue, pointu; un accent aigu qui va de gauche à droite; une voix aigue, claire et perçante.

EGUAR, v.a., faire la pointe à un outil ou à un instrument.

EI, *ou* EH! interject. d'admiration, eh!.

EIBARBAYAR, v. *Espandir*.

EIBARCHADURO, s.f., brèche, écornure.

EIBARCHAR, v.act., ébrécher, faire une brèche à un instrument tranchant; écorner une pierre; égueuler un vase quelconque, mais fragile.

EIBLOU, v. *Grueillo*.

EIBLOUAR, *ou* DEGRUEILLAR, v. a., écaler, ôter l'écale.

EIBOUDENAR, v. *Abadarnar*.

EIBOUSSELAR, v. *Dobousselar*.

EIBRIAR, v. *Embreigar*.

EIBROUTAR, v. *Debroutar*.

EIBUSCADO, v. *Rebroundage*.

EIBUSCAIRE, v. *Rebroundaire*.

EIBUSCAR, v. *Rebroundar*.

EICELLO, v. *Eissello*.

EICETTO, s.f., hachette, instrument tranchant avec un long manche.

EICHALIESSE, s.m.pl., escalier, les degrés, les marches d'un

escalier, terme de montagne.
EICIE, adv. ici, t. de montagne.
EICIVIERO, s.f., civière, sorte de petit brancard qui sert à porter des pierres ou autres objets.
EIFLOURADOS, s.f.pl., gerçures aux mamelles d'une femme qui nourrit.
EIFLOURAR, v. *Deflourar*, *Efflourar*, *Casquar*.
EIFOURCHADURO, s. f., foulure, contusion, blessure d'un membre foulé.
EIFOURCHAR, verb.act. et pr., fouler, se fouler un membre.
EIFOUGASSAT, v. *Escagassat*.
EIFOURNIAR, v. *Fourniar*.
EIFOURNIAOU, v. *Fourniou*.
EIFRAYUNAR, v. *Enfriounar*.
EIGADIERO, subst.f., aiguière, sorte de vase dans lequel on sert de l'eau pour laver les mains.
EIGADO, s.f., aiguade, provision d'eau douce que l'on fait pour un vaisseau qui vient à en manquer dans le cours de son voyage.
EIGAGNADO, v. *Eigagnas*.
EIGAGAGNAS, s.m., augmentatif du mot *Eigagno*.
EIGAGNIAR, v. *Eiganegear*.
EIGAGNIE, v. *Eigagno*.
EIGAGNO, s.f., rosée, petite pluie fraiche qui tombe le matin; vapeurs de la terre.
EIGAGNOLO, s.f., petite pluie.
EIGAGNOUX, OUA, adj., imbibé, humecté par la rosée.
EIGAILLIER, ERO, s.m. et f., celui, celle qui, dans une airée, avance la paille et les épis sous les pieds des chevaux pour être foulés.
EIGANEGEAR, v.n., tomber de petites gouttes d'eau.
EIGARIER, s.m., gardien des eaux d'arrosage; celui qui passe sur ses épaules les personnes qui veulent traverser une rivière; amurgue, eau de végétation qui se trouve dans l'olive; eau qui s'est écoulée; eau qui se trouve dans la lie de l'huile.
EIGLARI, s.m., alerte, épouvante, alarme.
EIGLARIAT, ADO, adj. et s. écervelé, fou, égaré, effaré.
EIGLOUAIRE, EIGLOUARELLO subst.m. et f., celui, celle qui égrène le chanvre; qui détache les olives de l'arbre à la main.
EIGLOUAR, v.act., égrener le chanvre, cueillir les olives à la main et non du bout des doigts.
EIGOOURIGNAR, v. *Charcutiar*; tailler, découper mal-proprement la viande, une volaille.
EIGRAS, s.m., verjus, raisin vert.
EIGREJAR, v. *Aigrejar*.
EIGRETO, v. *Aigreto*.
EIGROUVEILLAR, v. *Escruveillar*, et ses dérivés.
EIGRUILLAR, v. act. monder, gruer, ôter la petite peau qui couvre le grain de l'orge, de l'épautre, etc.
EIGUESTRE, v. *Mourboux*.
EIGUETTO, v. *Aiguetto*.
EIGUIER, s.m., lavoir de cuisine; auge, est le bassin en pierre ou en bâtisse; évier est le canal par lequel s'écoulent les eaux de l'auge.
EIGUIERO, v. *Eigadiero*.
EILA, ou EILATO, adv. de lieu, là, en cet endroit.
EILAMOUN, adv. de lieu, là haut.
EILABAS, ou EILAVAOU, adv. de lieu, là bas.
EILANDRAR, v.a., déchirer, en parlant du linge et des étoffes qui se déchirent facilement à cause de leur usure ou de leur mauvaise qualité.

EILANDRE, v. *Escarchaduro.*

EIMABLE, BLO, adj. aimable, qui a la qualité de se faire aimer.

EIMAR, v. *Aimar.*

EIME, à bel eime, adv. en bloc, sans choix, sans peser, ni mesurer.

EIMOOUVE, verb.a., mouvoir, donner un labour à la terre d'un pot, d'une caisse.

EINANAR (s'), v.pr., s'en aller, partir, prendre la fuite, quitter le lieu où l'on est; se déverser, en parlant d'un mur.

EINE, EINEO, s. et adj., aîné, aînée, le premier né, celui né avant un autre.

EINESSO, subst.f., aînesse, qui concerne l'aîné d'une famille.

EIRENAR, voy. *Derenar* et ses dérivés.

EIRO, adv.de temps, actuellement, à présent, maintenant, en ce moment.

EIS, art. contracté, aux, il est formé par à les.

EISABEOU, nom propr. de femme, Elisabeth, Isabeau.

EISADAMENT, adv., aisément, facilement.

EISANÇO, s f., aisance, certaine facilité dans les actions, les discours, les manières; état des personnes qui ont des biens, des revenus, au pl., lieux d'aisance, lieu pratiqué dans une maison pour y faire ses nécessités; dans les hôtels c'est le nº 100.

EISAT, ADO, adj. aisé, ée, qui se fait sans peine, sans effort; commode. *Eisat*, adv., oui certainement.

EISINAR, v.a., placer, mettre du vin, de l'huile dans des futailles, dans des jarres, dans de grosses bouteilles, etc. pour l'y conserver.

EISINO, s.f., futaille, jarre, grosse bouteille, etc., pour y mettre et y conserver du vin, de l'huile, etc. *Marrido ou tristo eisino*, mauvais garnement, pauvre sujet.

EISO, v. *Lezo.*

EISSA, adv. de lieu, par ci, de ce côté-ci.

EISSABAS, adv. de lieu, ici bas, là bas, à l'endroit où je suis.

EISSADETO, s.f., serfouette de balayeur de rue.

EISSADO, s.f., houe, instrument d'agriculture; marre, sorte de pioche.

EISSADOUN, s.m., pic, instrument en fer de la forme, mais plus gros que le sarcloir, pour arracher des pierres; v. *Eissadounet.*

EISSADOUNET, s.m., sarcloir, instrument pour arracher les plantes parasites dans les semis, c'est un diminutif du pic.

EISSAGAR, v. *Enfumar la bugado.*

EISSALE, s.m., vent opposé au vent largo.

EISSAM, *ou* EISSAME, subst.m. essaim, volée d'abeilles qui sortent d'une ruche pour aller se loger ailleurs.

EISSAMAR, verb n., essaimer, faire, produire un essaim.

EISSAMOUN, adv. de lieu, ici, en haut, où je suis.

EISSAOU, v. *Magaou.*

EISSAOUGO, s.f., sorte de filet pour la pêche, on donne aussi ce nom au bâteau qui porte ce filet.

EISSAOUNET, v. *Eissadounet.*

EISSAOURAN, v. *Eissugan.*

EISSAOURAR, *ou* EISSOOURAR, v.a., aérer un appartement.

EISSAR, v. *Heissar.*

EISSARIADO, subst.f., ravine, torrent qui descend avec impé-

tuosité des montagnes après une grosse pluie.

EISSARIADURO, s.f., absence d'esprit, distraction en parlant.

EISSARIAR (s'), v.pr., rester court, battre la campagne, parler hors de propos.

EISSARMAR, v. *Espooumaunar, égousillar*.

EISSARRIAR, v.act., charrier, creuser, en parlant des eaux pluviales qui, dans leur impétuosité, creusent les terres, et entraînent les arbres et les rochers.

EISSARRIADO subst.f., ravine; plein un *Eissarris*, v. ce mot.

EISSARRIS, *ou* EISSARRIENS, s. m.pl., sorte de cabas jumeau en sparte qu'on met en guise de paniers sur une bête de somme, et dans lesquels on serre des paquets, ou l'on porte du fumier; faute de terme français on pourrait bien adopter celui d'*yssarris*, d'*Enserres*, ne portant pas en eux un caractère de proscription.

EISSART, subst.m., essart, terre défrichée; sorte de grand fourneau que l'on fait dans la campagne pour la combustion des terres; terre défrichée, qu'on a essartée; *faire d'eissart*, essarter, défricher les terres.

EISSART, s.m., ravin, creux causé par une ravine.

EISSAVAOU, v. *Eissabas*.

EISSE, v. *Eicet*.

EISSEGEAR, v. *Sustar*.

EISSEILLAR, v. *Esquillar*.

EISSELO, v. *Aisselo*.

EISSERO, s.m., sorte de vent sud-est.

EISSERVO, s.f., action de bien gouverner un vaisseau dans sa route; fig., perdre la tête, ne savoir où l'on est, courir à sa perte.

EISSETO, s.f., hachereau, outil de tonnelier.

EISSI, *ou* EISSITO, adv. de lieu, ici, en ce lieu, en cet endroit.

EISSIAM, subst m., mélange de plusieurs herbes qu'on fait cuire et qu'on mange en guise de salade, v. *Esquichun*.

EISSIOU, s.m., essieu, pièce de bois ou de fer qui passe par le moyeu des roues des voitures, des charrettes.

EISSO, *ou* EISSOTO, pron. démonstratif, ceci, cette chose-ci.

EISSOUN, s.m., plongeon, saut qu'on fait dans l'eau, au fond de l'eau. v. *Eissadoun*.

EISSOUR, s.m., bouillon, petite source, surgeon d'eau qui sort de terre.

EISSU, v. *Sec*, *Sequo*.

EISSUBLIAR, v. *Ooublidar*.

EISSUCH, EISSUCHO, adj., sec, sèche, qui a été séché; fig., maigre, exténué.

EISSUGAN, s.m., essui, lieu aéré où l'on met sécher le savon à peine fabriqué, et les cuirs qu'on vient de tanner.

EISSUGAR, verb act., essuyer, sécher; souffrir, endurer les affronts, les sottises, les injures, le mauvais temps, etc.

EISSUGOMAN, v. *Touarquoman*.

EISSUQ, v. *Eissuch*.

EIVACHAR, v.a., t. de moiss., couper çà et là le blé qui est mûr; v.pr., s'ébouler; couler, se renverser en parlant des terres, des murs de soutennement.

ELAGAGE, subst.m., élagage, action d'élaguer, son produit.

ELAGAR, v.a., élaguer, retrancher les branches inutiles; fig., ôter les inutilités, les superfluités d'un ouvrage d'esprit.

ELAN, s.masc., élan, action de s'élancer; mouvement subit et rapide avec effort.

ELANÇAMENT, s.m., élancement, action de faire un élan; impression d'une douleur subite et passagère; v. *Lançado*.

ELANÇAR, verb. n., élancer, éprouver des élancements; v. pr., se jeter en avant; se lancer avec impétuosité.

ELANÇAT, ADO, adj., élancé, ée, qui a la taille trop affilée; cheval élancé, efflanqué; arbre élancé, haut et peu gros.

ELARGIR, v.a. et pr., élargir, rendre plus large, étendre, fig., mettre hors de prison.

ELARGISSAMENT, s.m., élargissement, augmentation de largeur; fig., mise en liberté.

ELASTICITA, s.f., élasticité, propriété des corps élastiques.

ELASTIQUE, QUO, adj., élastique, qui a du ressort, qui le produit; qui se redresse, réagit après la pression.

ELBUF, s.m., elbeuf, drap fabriqué à Elbeuf en Normandie.

ELECTIEN, subst.f., élection, action d'élire; choix au concours des suffrages; action d'élire un domicile.

ELECTOUR, subst.m., électeur, celui qui élit, ou a le droit d'élire.

ELECTOURAOU, ALO, adject., électoral, ale, de l'électeur, des électeurs.

ELECTRICITA, s.f., électricité, propriété d'attraction ou de répulsion des corps; fluide électrique.

ELECTRIQUE, QUO, adj., électrique, de l'électricité.

ELECTRISAR, v.a., électriser, développer, communiquer la faculté électrique; fig., animer, enflammer.

ELECTRISATIEN, s.f., électrisation, action, manière d'électriser.

ELEFANT, s.m., éléphant, le plus grand, le plus gros et le plus intelligent des quadrupèdes.

ELEGAMMENT, adv. élégamment, avec élégance.

ELEGANÇO, subst.f., élégance, recherche, grâce et noblesse dans la parure, dans les manières, dans le discours, etc.

ELEGANT, ANTO, s. et adj., élégant, ante, qui est recherché dans son air, son ton, sa parure; qui a de l'élégance.

ELEGANTISO, s.f., élégance, vice de l'élégant.

ELEGIE, subst.f., élégie, petit poème triste et tendre.

ELEIS, pron.pers., eux, elles.

ELEMENT, s.m., élément, corps simple qui entre dans la composition des corps mixtes, au pl., principe d'un art, d'une science.

ELEMENTARI, adj., élémentaire, qui appartient à l'élément, le constitue; qui contient les éléments d'une science.

ELEVAR, v.a., élever, hausser, mettre, porter, rendre, faire monter plus haut; nourrir, soigner la jeunesse; instruire, donner l'éducation; il se dit aussi des animaux et des plantes.

ELEVATIEN, s. f., élévation, action d'élever; ses effets; moment de la messe où le prêtre élève l'hostie; fig., action de s'élever, de parvenir à un haut degré de fortune, de dignité, de puissance, etc.

ELEVO, s.m. et f., élève, écolier, disciple, celui que l'on a instruit dans une science.

ELEXIR, s.m., élixir, liqueur spiritueuse; extrait de plusieurs substances.

ELIGIBLE, BLO, adj., éligible, qui peut être élu.

ELITO, s.f., élite, choix; ce qu'il y a de meilleur, d'excellent, de plus digne d'être choisi dans un genre.
ELLO, pr.pers., elle, plur., elles.
ELOGE, *ou* **Elogeo**, s.m., éloge, louange d'une personne ou d'une chose.
ELOUAGNAMENT, s m., éloignement, action d'éloigner, de s'éloigner; distance de lieu ou de temps; lointain; fig., absence; antipathie, aversion; négligence, oubli.
ELOUAGNAR, v.a., éloigner, écarter un être d'un autre; retarder; v.pr., s'éloigner, se retirer, s'absenter, éviter une personne, la fuir.
ELOUAGNAT, ADO, adj., éloigné, ée, qui est loin, au loin, dans le lointain.
ELOUQUANÇO, s.f., éloquence, art, talent de bien dire, de persuader, d'émouvoir, de toucher, de convaincre.
ELOUQUANT, ANTO, adj. éloquent, ente, qui s'énonce avec éloquence; plein d'expression.
ELU, s.m., élu, prédestiné à la gloire éternelle; fig., appelé à un avantage, en général.
ELUDAR, v.a., éluder, éviter avec adresse; rendre vain, sans effet.
EMAIL, s.m., émail, composition de verre calciné, de métaux, de sels, appliquée sur un métal; ouvrage émaillé; fig., variété de couleurs, de fleurs.
EMAILLAR, verb.a., émailler, couvrir, orner d'émail; fig., orner, embellir de fleurs.
EMANAR, v.a., émaner, tirer sa source, son origine, découler, procéder de....
EMANATIEN, s.f., émanation, action d'émaner; au pl., exhalaisons, écoulements.
EMANCIPAR, v.a., émanciper, mettre hors de tutelle, hors de la puissance paternelle; v.pr., s'émanciper, prendre trop de liberté, de licence.
EMANCIPATIEN, s.f., émancipation, acte qui émancipe.
EMANT, s.m., aimant, minéral ferrugineux, qui attire le fer, l'acier, etc.
EMANTAR, v.act., aimanter, frotter d'aimant.
EMARGEAMENT, s.m., émargement, action d'émarger; ce qui est émargé; fig., action d'écrire sur la marge, ce qu'on y a écrit.
EMARGEAR, v.act., émarger, couper la marge; fig., porter en marge, écrire sur la marge.
EMBABOUINAR, v. a., embabouiner, emboiser, enjoler, engager à... par des flatteries.
EMBADO, v. *Dabado*.
EMBAIMAR, v. *Embaoussemar*.
EMBAISSOS, s.f.pl., ce qu'on pèse avec la marchandise, et qu'il faut ensuite déduire du poids.
EMBALLADOUIRO, subst.fém., aiguille d'emballeur.
EMBALLAGE, s.m., emballage, action d'emballer; ce qui sert à....; ce qu'il en coûte pour emballer.
EMBALLAIRE, v. *Emballur*.
EMBALLAR, v.act., emballer, mettre dans une balle; empaqueter; v. *Embarar*.
EMBALLUN, s.m., toile d'emballage.
EMBALLUR, s.m., emballeur, celui qui emballe.
EMBALLAOUSIR, v.a., étourdir, troubler, saisir de peur.
EMBANAR, v.a., dosser, donner un coup de cornes.
EMBANASTAR, v. a., charger

sur une bête de somme des paniers à fumier; v. *Embaragar.*

EMBANDAR, v.a., renvoyer, se débarrasser de quelqu'un ou de quelque chose; emporter, voler, entrainer quelque chose, ravir, enlever.

EMBANDO, s.fém., *mettre embando*, briser, fripper, mettre en lambeaux, en désordre.

EMBAOUCHAGE, s.m., embauchage, action d'embaucher.

EMBAOUCHAR, v.a., embaucher, engager un ouvrier; enrôler par adresse; mettre l'embouchoir dans une botte.

EMBAOUCHOUAR, s.m., embouchoir, forme d'une botte.

EMBAOUMAMENT, s.m., embaumement, action d'embaumer un corps mort.

EMBAOUMAR, v.a., embaumer, remplir de baume, etc., un corps mort, pour empêcher sa corruption; v. *Embaoussemar.*

EMBAOUMUR, s.masc. embaumeur, celui qui embaume les corps.

EMBAOUSSEMAR, v.a. et n. embaumer, répandre une odeur suave.

EMBARAGNAR, verb.a. et pr., embarrasser, se surcharger de marchandises, de ce qui n'est plus de vente, d'un embarras; v. *Baragnar.*

EMBARAR, verb.act. entrainer, emporter, par l'effet du vent, de l'eau, etc.

EMBARATAR, verb.act. et pr., tromper quelqu'un en lui vendant une chose mauvaise pour bonne; se tromper soi-même; v. *Embular*, *Embastar*.

EMBARBADOU, s.m. lieu où l'on met un plant pour qu'il y prenne racine.

EMBARBAR, verb.a., mettre un sarment, une bouture, un plançon en terre pour qu'il y prenne racine.

EMBARBACHAR (s'), v.pr., se masquer, couvrir son visage d'un masque.

EMBARCADOUR, s.m., embarcadère, lieu propre à s'embarquer.

EMBARCAR, v. *Embarquar.*

EMBARCATIEN, s.f., embarcation, petit bâtiment, navire en général.

EMBARDAR (s'), v.pr. s'embarder, t. de marine, s'éloigner; se jeter d'un côté ou d'un autre.

EMBARGO, subst.m., embargo, défense faite aux navires de sortir d'un port.

EMBARLUGAR, v.a., éblouir, frapper les yeux d'un trop grand éclat; fig., éblouir en offrant une grande somme ou en faisant de belles promesses.

EMBARNAGE, s.m. nouement de l'aiguillette, prétendu maléfice.

EMBARNAR, verb.act., faire le nouement de l'aiguillette à quelqu'un.

EMBARNISSAR, v.a., vernisser, couvrir de vernis; fig. gluer, poisser, enduire de quelque chose de gluant; salir un vase, une pièce de vaisselle; v.pr., se salir les mains, s'embrener.

EMBARRAR, v.a., enrayer une charrette avec une barre de bois; v.n., pousser une barre de bois dans la vis d'un pressoir.

EMBARRAS, s m., embarras, obstacle dans un chemin, dans un passage, etc; fig., confusion de choses difficiles à débrouiller; incertitude; irrésolution dans le parti à prendre; peine causée par une multitude d'affaires, etc.;fig.fam., grande importance qu'on met à de petites choses.

EMBARRASSANT, ANTO, adj. embarassant, ante, qui cause de l'embarras.

EMBARRASSAR, v.a., embarrasser, causer, donner de l'embarras. v.pr., s'embarrasser, s'entortiller, s'empêtrer dans... s'inquiéter, se mettre en peine de..., s'engager dans une affaire; s'emplir, en parlant de la poitrine, des canaux, etc., se troubler, en parlant de l'esprit; s'entrecouper dans sa déposition.

EMBARRASSAT, ADO, p. p., embarrassé, ée; *Embarrassado*, se dit d'une femme enceinte, dans l'état de grossesse.

EMBARRIAR, verb.act. et pr., entourer d'un mur de défense; fig., paraître de forts nuages sur l'horizon.

EMBASSADO, s.f., ambassade, charge, emploi, fonction d'ambassadeur; sa suite.

EMBASSADOUR, s.m. ambassadeur, envoyé d'un souverain, d'une puissance auprès d'un autre souverain, avec un caractère de représentation; la femme est ambassadrice.

EMBASTAR, subst.m., embâter, mettre le bât à une bête de somme; fig. et fam., charger quelqu'un d'une chose incommode; v.pr., jouer à l'acquit, tâcher de faire payer à l'un ce qu'on a perdu avec l'autre. *Parté pas lou jour qu'embasto*, il ne part pas aussi promptement qu'il semblait l'annoncer, il est très-lambin dans ses opérations.

EMBASTARDIR, v.a., abâtardir, faire dégénérer, corrompre, altérer le naturel; fig., v.pr., dégénérer, déchoir.

EMBASTARDISSAMENT, subst. masculin, abâtardissement, altération d'une chose qui déchoit de son état naturel.

EMBATAILLOUNAR, v.a. embataillonner, mettre en bataillon, incorporer dans un bataillon.

EMBATTAGE, s.m., embattage, application de bandes de fer sur une roue.

EMBATTOUAR, s. m., embattoir, fosse pour mettre les roues et les embattre.

EMBATTRE, v.act., embattre, couvrir une roue de bandes de fer, t. de charron.

EMBATTUMAR, v.a., cimenter, bâtir ou boucher avec du ciment nommé en provençal *Battum*.

EMBE, v. *Eme*.

EMBEGUINAR (s'), v.pr., s'embéguiner, mettre un béguin, un bonnet; s'éménitouffler; s'empaqueter la tête; fig. et fam., mettre dans la tête, dans l'esprit; s'entêter; s'enticher; s'amouracher follement d'une personne qui ne nous assortit pas.

EMBEGAT, ADO, adj., desséchée, ée, liquide qui a été consumé par le vent, par l'air, ou par l'ardeur du soleil; il se dit aussi d'une couture qu'on a laissé éboire.

EMBELLIR, verb.act.n. et pr., embellir, rendre beau, plus beau; orner, parer; orner aux dépens de la vérité.

EMBELLISSAMENT, s.m. embellisement, action d'embellir; ce qui embellit; ornement.

EMBENDELAR, verb.a., serrer avec une ou plusieurs bandes.

EMBEOURE (s'), v. pr., s'éboire, parlant d'une couture; se combuger, parlant de l'eau qu'on met dans une futaille trop sèche, desséchée, consumée par

l'action de l'air, du vent, du soleil, du feu; s'imbiber; s'infiltrer dans les pores de la terre ou d'un corps solide.

EMBESTIAR (s'), v.pr., faire des bêtes, t. de joueurs de cartes.

EMBETAR, verb. a., hébéter, abêtir; ennuyer, importuner; vexer quelqu'un.

EMBIBAR, verb.act., imbiber, abreuver, pénétrer d'un liquide; tremper bien une chose par la quantité de liquide.

EMBIGU, s.m., ambigu, repas où l'on sert tous les mets à la fois, même le dessert.

EMBIJOUNAR, v.a., oindre avec du benjoin.

EMBLADAR, v.act. emblaver, semer une terre en blé; attirer les moineaux par les grains de blé qu'on laisse expressément.

EMBLADO (d'), expr.adv., d'emblée, de plein saut; du premier effort; sans difficulté, sans obstacle.

EMBOOUFUMAR, v.a., empuantir, infecter; répandre, communiquer une mauvaise odeur; fig., enjoler, tromper par des paroles séduisantes; v. *Embaoussemar*.

EMBOUARO (s'), v.pr. s'imbiber, t. de peinture, v. *Embeoure*.

EMBOUASAR, v. a., emboiser, engager par de petites flatteries.

EMBOUASUR, s.m., emboiseur, charlatan, hâbleur, celui qui emboise.

EMBOUBINAR, v.act., bobiner, mettre le fil en bobine.

EMBOUANPOUINT, s.m., embonpoint, état d'une personne en bonne santé et un peu grasse.

EMBOUBOUINAR, v *Embouasar*.

EMBOUCAR, v a., emboucher, mettre à la bouche; manger, avaler, mettre dans la bouche.

EMBOUCHOUAR, s.m., embouchoir, moule sur lequel on fait une botte; le bout d'un cor, d'une trompette, etc., par lequel on souffle.

EMBOUCHURO, s.m., embouchure, ouverture d'un canon, d'un vase, etc.; manière d'emboucher un instrument à vent, partie où on l'embouche; entrée d'un fleuve, d'une rivière dans la mer.

EMBOUDOUSCLAR, v act., enduire quelqu'un ou quelque chose avec le résidu du miel; fig., s'embrener.

EMBUGIAR, *ou* CIRAR, v.act., bougier, passer de la cire sur les bords d'une étoffe pour l'empêcher de se défiler.

EMBOUILLENTAR, v.a. et pr., ébouillanter, échauder, jeter de l'eau bouillante dessus quelqu'un ou quelque chose; fig., tromper, échauder.

EMBOUISSOUNIR (s'), verb.pr., s'engager dans les ronces, les paliures; fig., s'engager dans des affaires pénibles, désagréables; v. *Engabiar*, *Baragnar*.

EMBOUISSOUNIT, IDO, adj., se dit d'un arbre qui a un extrême besoin d'être émondé.

EMBOUITAMENT, s.m., emboîtement, état de ce qui est emboîté, en général.

EMBOUITAR, v.a. et pr., emboîter, enchâsser une chose dans une autre; mettre dans une boîte.

EMBOUITURO, s.f., emboîture, action d'emboîter; ses effets; endroit où les os, les choses s'emboîtent.

EMBOUNIR, verb. a., ennuyer, dégoûter, fatiguer l'esprit par des choses désagréables.

EMBOURBAR, v.a. et pr. embourber, mettre quelqu'un, une chose dans un bourbier,

dans la boue, la bourbe, etc., fig., engager quelqu'un, dans une mauvaise affaire.

EMBOURIGOU, s.m., champignon, agaric délicieux ; toutes sortes de champignon ; nombril ou ombilic.

EMBOURMAMENT, subst. m., éblouissement, difficulté de voir causée par trop de lumière.

EMBOURNIAR, v.a., éborgner, crever ou faire mal à un œil, bruler l'œil ou la pousse des arbres, des vignes, etc., fig., séduire quelqu'un avec de l'argent; éblouir par des promesses flatteuses, le peuple dit *Embourniar*, pour aveugler ; v.pr., *s'Embourniar*, fatiguer sa vue pour distinguer un objet éloigné ou imperceptible.

EMBOURSAR, v.a., embourser, mettre en bourse.

EMBOURUN, s.m., volume que fait une chose; embarras que fait une personne.

EMBOUSCADO, s.f., embuscade, embûche dans un lieu couvert, dans un bois, pour surprendre l'ennemi.

EMBOUSCAR (s'), v.pr., s'embusquer, se mettre en embuscade.

EMBOUSSAR, v.a., embosser, fixer contre le vent ou le courant; amarrer; présenter sa batterie ; t. de marine.

EMBOUSSELAR, v.a., égrener, enlever la graine de certaines plantes.

EMBOUTAIRE, s.m., entonnoir, pour mettre le liquide en barrique, en bouteille, etc., boudinière, pour faire les boudins, v. *Embut*.

EMBOUTAR, v.n., entonner, emplir un tonneau ou une outre; enfutailler, emplir des futailles.

EMBOUTEILLAR, v.a., mettre le vin, la liqueur en bouteille.

EMBRAGAR, v.a., embraquer, tirer à force de bras une corde dans le vaisseau.

EMBRAILLAR, v. *Embrayar*.

EMBRANCAMENT, s.m., embranchement, réunion de chemins; fig., ce qui imite dans ses divisions les ramifications des branches.

EMBRANCAR, v.a., étronçonner, couper toutes les branches d'un arbre ; élaguer un arbre; ramer des légumes, v.pr., se brancher, se percher sur une branche.

EMBRANL, ou EMBRANLO, s.m., ébranlement, secousse.

EMBRANLAMENT, s.m., ébranlement, effet d'une commotion, secousse; fig., agitation violente.

EMBRANLAR, v.a, ébranler, ôter la solidité, l'aplomb, la fermeté par des secousses ; toucher, émouvoir, attendrir ; étonner ; faire chanceler le courage, la vertu, etc., verb.pr., s'ébranler, commencer à s'émouvoir ; commencer à se mouvoir pour avancer ou fuir, t. militaire.

EMBRASAMENT, s.m., embrasement, grand incendie; fig., sédition, désordre, révolution, grand trouble dans un état ; trouble de l'âme ; feu des passions; ébrasement, t. d'architecture, v. *Embrasuro*.

EMBRASAR, v.a. et pr., embraser, mettre en feu ; prendre feu.

EMBRASSADO, s.f, embrassade, action de deux personnes qui s'embrassent.

EMBRASSAMENT, s.m., embrassement, action d'embrasser, de s'embrasser.

EMBRASSAR, v.a., embrasser, serrer, étreindre dans ses bras; fig, ceindre, environner; contenir, renfermer; prendre soin, s'occuper de..., v.pr., s'embrasser, se presser dans les bras l'un de l'autre.

EMBRASURO, s f, embrasure, ouverture dans un mur, pour le canon; espace, vide d'une fenêtre, d'une porte.

EMBRAYADURO, v. *Embrayament.*

EMBRAYAMENT, s.m., agencement, manière de s'agencer, de s'ajuster, de se vêtir.

EMBRAYAR, v.a. et pr., mettre la culotte, se culotter.

EMBREIGAR, v act., émier le pain, briser, réduire en petits morceaux; v.pr., se fracasser, se mettre en pièces, v. *Abreigar.*

EMBRIAGO, subst.f., doronie, plante; v. *Lancièro.*

EMBRICAR (s'), v.pr., se prendre de bric et de broc, se prendre en grippe.

EMBRIGAR, v. *Embrigar,*

EMBROIL, s.masc., embrouillement, confusion, embarras; brouillerie, imbroglio.

EMBROUCHAR, v.a., embrocher, mettre en *ou* à la broche; pop., passer l'épée à travers le corps de quelqu'un.

EMBROUILLAMENT, v. *Embroil.*

EMBROUILLAR, verb.a., embrouiller, mettre de la confusion, de l'obscurité; v.pron., s'embrouiller, perdre le fil de ses pensées, de son discours.

EMBROUILLAT, ADO, adject., embrouillé, ée, obscur, confus; temps embrouillé, sombre, brumeux, chargé de vapeurs épaisses.

EMBROUMAT, ADO, adj., embrumé, ée, chargé de vapeurs, de brouillards, t. de marine: attaqué de quelque incommodité ou maladie sérieuse.

EMBROUNCAT, ADO, adj., inquiet, d'humeur chagrine; v. *Embrounchar.*

EMBROUNCHAR, v.a., heurter, choquer, rencontrer rudement un corps dur, une personne, une bête, etc.; v.pron., se fâcher, s'irriter, s'offenser de peu de chose; se prendre en grippe.

EMBROUNDAR, v.a., ramer les légumes, les vers à soie.

EMBRUNI, subst.m., le soir, au commencement de la nuit; l'obscurité du soir, sur le tard, la brune.

EMBRUNQUAR, v. *Embrounchar.*

EMBRUTIR, v.a., salir, tâcher, souiller.

EMBUGADAR, v.a., essanger le linge, le lessiver.

EMBUGAR, v.a., abreuver des tonneaux; combuger, remplir des futailles pour les imbiber.

EMBUIL, subst.m., imbroglio, confusion, embrouillement.

EMBUILLAR, verb.act., mêler, brouiller; on le dit des cheveux, du fil, de la soie en écheveaux; faire un brouillis de fils.

EMBULAR, verb.a., tromper, séduire, enjoler; attraper, duper, surprendre; v pr., faire une mauvaise acquisition; acheter un mauvais melon; fig., mal réussir en mariage.

EMBUT, s.m., chante pleure, gros entonnoir en bois ou en métal pour emplir les tonneaux; v. *Aven.*

EMBUSCADO, v. *Embouscado.*

EMBUSCAR, v. *Embouscar.*

EME, prép., avec, parmi, accompagné de.... par le moyen de...

EMENDOULO, s.f., mendole,

poisson semblable à la baugue, mais plus petit.
EMERVEILLAR, verb. a. et pr., émerveiller, donner de l'admiration.
EMIGRANT, ANTO, adj., émigrant, qui émigre.
EMIGRAR, verb. n., émigrer, abandonner son pays pour se réfugier dans un autre.
EMIGRAT, ADO, subst. et adj., émigré, ée, qui a abandonné son pays.
EMIGRATIEN, s. f., émigration, action d'émigrer; ses effets.
EMINENÇO, s. fém., éminence, hauteur, lieu élevé; petite hauteur.
EMISSARI, subst. m., émissaire, envoyé secret pour épier, sonder, etc.
EMMAGASINAR, v. a., emmagasiner, mettre en magasin.
EMMAIGRISSAMENT, subst. m., amaigrissement, état de celui qui est maigre.
EMMAILLOUTAR, v. act., emmailloter, mettre au maillot.
EMMANCHAMENT, subst. m., emmanchement, action de mettre un manche.
EMMANCHAR, v. act., emmancher, mettre un manche.
EMMANCHURO, s. f., emmanchure; ouverture d'un habit, d'une robe, pour y adopter les manches; partie échancrée au haut pour y attacher l'épaulette.
EMMANDAR, v. a., congédier, renvoyer quelqu'un, lui signifier de s'en aller, de partir.
EMMANETAR, v. a., emmenotter, mettre les menottes.
EMMANTELAR, verb. a. et pr., couvrir, se couvrir d'un manteau.
EMMIELAR, v. act., emmieller, enduire de miel.
EMMOUTASSIR, v. n., se former en mottes; s'engrumeler.
EMMUSELAR, v. a., emmuseler, mettre une muselière.
EMMUSQUAR, verb. act. et pr., emmusquer, parfumer de musc.
EMOCO, avec cela; eh bien!
EMOOURRE, v. act., émouvoir, mettre en mouvement, faire mouvoir; secouer, agiter; fig., exciter, soulever les passions, les esprits; causer de l'émotion, du trouble, de l'altération dans l'âme, dans l'esprit; toucher vivement; v. pr., s'émouvoir, s'agiter, se soulever, se troubler; se sentir ému, être touché.
EMOULUMENT, s. m., émolument, gain, profit, avantage, pl., appointements; casuel d'un emploi.
EMOUNDAR, v. act., émonder, couper les branches superflues.
EMOUNDUR, s. m., émondeur, celui qui émonde.
EMOUTIEN, subst. f., émotion, mouvement dans les esprits, dans l'âme; altération, trouble, agitation.
EMOUSTILLAR, v. a. et pron., émoustiller, stimuler; donner de la gaité, de la vivacité.
EMPACH, v. *Empachament*.
EMPACHADOUIRO, v. *Empachament*.
EMPACHAMENT, s. m., empêchement, obstacle, opposition, ce qui gêne, contrarie.
EMPACHAR, v. act., empêcher, apporter de l'opposition; faire, mettre obstacle à... verb. pr., s'empêcher, s'abstenir, se défendre; se mêler de ce qui ne nous regarde; s'embrouiller; s'embarrasser.
EMPACHIER, s. m., importun, celui, celle dont la présence empêche d'agir; v. *Empachament*.

EMPACHOUIRO, v. *Empachadouiro.*

EMPACHOURLOUX, OUSO, adj., difficile, embrouillé; très-embarrassant, difficile à résoudre.

EMPACHUN, v. *Empachiè.*

EMPAILLAR, v.a., empailler, garnir, envelopper, remplir de paille; v.pr., fig., se coucher, se mettre au lit, dormir sur la paille.

EMPAILLOUIRE (s'), v.pr., se vautrer sur la paille, se garnir les cheveux, le vêtement de paille.

EMPAILLUR, USO, s.m. et f., empailleur, euse, celui, celle qui empaille.

EMPALAR, v.a., empaler, enfoncer un pieu aigu par le fondement et le faire sortir par les épaules.

EMPALIFICAR, (s'), v.pr., se piaffer, se carrer dans un fauteuil, s'y asseoir avec un air de fierté.

EMPANACHAR, verb.a. et pr., empanacher, garnir d'un panache.

EMPAOUMAR, verb.act. et pr., souffleter quelqu'un, se souffleter.

EMPAOURIR, verb.act. et pr., appauvrir, ruiner quelqu'un; devenir pauvre.

EMPAOUTAR, verb.act. et pr., couvrir de boue, de fange, de terre très-humide; s'embourber, s'enfoncer dans la boue.

EMPAOUVADOU, s.m., fosse de tannerie.

EMPAOUVAR, v.a., couler en fosse, t. de tanneur; mettre les cuirs dans le tan, pour en faire tomber le poil.

EMPAPOULAR, verb.a. et pr., empiffrer, faire manger excessivement; manger avec excès; fig., repaître, flatter quelqu'un d'un fol espoir, d'un faux résultat.

EMPAQUETAR, v.a., empaqueter, mettre en paquet, emballer, serrer, envelopper; v.pr., se bien envelopper.

EMPARAR (s'), v.pr., s'emparer, se saisir d'une chose, s'en rendre maître; l'envahir, l'occuper; fig., asservir, dominer, maîtriser.

EMPARENTAR (s'), v.pr., s'apparenter, s'allier par le mariage, se faire parent.

EMPASSAR, v.a., avaler, gober, faire descendre par le gosier dans l'estomac.

EMPASTAMENT, subst. masc., empâtement, action d'empâter, état, effet.

EMPASTAR, verb.a., empâter, remplir, couvrir de pâte; rendre pâteux; nourrir la volaille avec des pâtes; v.pr., se salir avec de la pâte, ou de la colle de farine; manger des aliments pâteux.

EMPATAR, verb.a., mettre du chiffon sur une partie blessée.

EMPEBRAR, v.a. et pr., faire manger quelque chose trop poivrée; fig., prendre du mal par la communication.

EMPEDIR, verb.a., empêtrer, embrouiller. v. *Embaratar, embetar.*

EMPEDIT, IDO, adject., indéfini, irrésolu; embarrassé du choix.

EMPEGAR, v.a., poisser, coller, attacher avec de la poix, de la colle; v.pr., se coller, se salir avec de la colle, de la poix; s'enivrer, se souler, se griser, tomber dans l'état d'ivresse.

EMPEGUAIRE, s.m., brouillon, celui qui excite une querelle.

EMPEGUAR, verb.a., pousser; engager à faire quelque chose;

animer une querelle; pousser tant soit peu la porte.

EMPEGOUMIT, IDO. adj., sale, crasseux; noir comme de la poix; enduit de poix.

EMPEGOUIRE (s'), verb.pr., se poisser, se coller, se salir avec de la poix.

EMPEGOURIAR, v. *Empégouire.*

EMPEGOUYAT, v. *Empegat.*

EMPEIRAMENT, subst. masc., empierrement, lit de pierres sous l'aire du gravier pour le consolider.

EMPEIRAR, verb.a., empierrer, faire un lit de pierres sur les routes et chemins.

EMPENCH, CHO, adj., entr'ouvert. entrebaillé; à demi fermé.

EMPENCHO, subst.f., secousse, mouvement par lequel on pousse rudement, on ébranle un corps.

EMPEOUNAR, verb.a., jeter les fondements d'un mur.

EMPERI, s.m., *faire l'empèri*, faire mons et merveilles; faire plus qu'on avait lieu d'espérer.

EMPEROUR, s.m., empereur, souverain d'un empire, chef de rois; c'est aussi un poisson à museau en épée, un papillon de jour, un serpent d'Amérique.

EMPES, subst.m., empois, colle d'amidon.

EMPESAGE, s.m., empesage, action d'empeser le linge, de basser l'ourdissure d'une pièce d'étoffe de laine.

EMPESAIRE, USO, s.m. et f., empeseur, euse; celui, celle qui empèse; basseur, qui basse.

EMPESAR, v.a., empeser, passer à l'empois; basser l'ourdissure d'une pièce d'étoffe en laine, avec de la colle forte.

EMPESAT, ADO, adj., empesé, ée, passé à l'empois; figur., personne empesée, qui a un air composé, des manières affectées; style empesé, où il y a trop d'arrangement, d'exactitude.

EMPESTAR, v.act., empester, infecter de peste, de mal contagieux; fig., répandre, communiquer une odeur fétide, empuantie; v.pr., prendre du mal par la communication.

EMPETUAR (s'), v pr., s'embarrasser, se surcharger, se mettre dans l'embarras.

EMPHASO, subst.f., emphase, pompe affectée, déplacée, dans le style, la prononciation, le discours.

EMPIEGNAR (s'), v.pr., mettre l'empeigne.

EMPIEGNO, s.fém., empeigne, dessus et côtés du soulier, t. de cordonnier; goût, volonté, caprice; gage, aliénation pour un certain temps; action d'engager, de mettre en gage.

EMPIELAR, verb.act., empiler, mettre en pile; entoiser, lorsqu'on empile une chose pour être toisée.

EMPIERAR, verb.n., empirer, devenir pire, en plus mauvais état; v. *Empilar.*

EMPIETAR, v.a. et n., empiéter, usurper sur un terrain; fig., entreprendre au préjudice de...

EMPIFFRAR, verb.act. et pron., empiffrer, faire manger excessivement; rendre très-gras.

EMPIGNAR, verb act., pousser, exciter à mal faire.

EMPIMPOUNAT, v. *Enchusclat.*

EMPIRAR, v.a. et n., empirer, rendre pire; le devenir.

EMPIRO, subst masc., empire, monarchie puissante et plus grande qu'un royaume; son étendue, sa durée; droit, pouvoir, puissance, autorité, pouvoir de maîtriser.

EMPLAÇAMENT, subst.masc., emplacement, place propre à bâtir, à planter, etc.

EMPLASTRAR, v.act., donner, appliquer un soufflet; garnir de plâtre, salir avec du plâtre ou avec toute autre chose; v. pr., s'engluer, s'empâter, s'embrener, etc.

EMPLASTRE, s m., emplâtre, médicament externe, solide, glutineux, se ramolissant par la chaleur; fig. fam., personne infirme, malsaine, incapable d'agir; par ext., imbécile, sans jugement, sans conception; soufflet qu'on applique sur la joue; importun.

EMPLEGAR, v act., employer, mettre en usage, se servir de... en parlant des personnes, donner de l'ouvrage, de l'occupation, un emploi; verb. pron., s'occuper, s'appliquer à... faire des démarches pour... solliciter en faveur de...

EMPLEGAT, s.masc., employé, celui qui a un emploi; commis de bureau; douanier, commis des droits réunis.

EMPLETTO, s.fém., emplette, achat de marchandises; ces marchandises.

EMPLIR, v.a. et pr., emplir, rendre plein, devenir plein; engrosser une femme, pop.

EMPLISSAGE, subst.m., action d'emplir.

EMPLOUA, s.m., emploi, usage que l'on fait d'une chose; place avec appointement; mention d'une somme, d'un article dans un compte; placément d'argent; rôle d'un comédien.

EMPLOUMBADURO, subst.fém., épissure, entrelacement de deux bouts de corde, que l'on fait au lieu d'un nœud.

EMPLOUMBAR, v.act., épisser, ajouter, entrelacer une corde; plomber une malle, une caisse, une barrique.

EMPLUMACHAR, v.act., empanacher, garnir d'un panache.

EMPLUMASSAR, v.a. et pron., emplumer, garnir de plumes; se couvrir de plumes.

EMPOUARTO-PEÇO, subst.m., emporte-pièce, instrument pour découper et qui emporte la pièce.

EMPOUCHAIRE, s et adj., celui, celle qui a la manie d'emplir ses poches.

EMPOUCHAR, v.a., empocher, mettre en poche; avidité.

EMPOUCHINAR (s'), v.pron., se souler, se griser, s'enivrer.

EMPOUGNAR, v.a., empoigner, prendre et serrer avec la main; v.pr., se saisir l'un l'autre, se battre, se lutter.

EMPOUISOUNAIRE *ou* EMPOUYOUNAIRE, s m., empoisonneur, celui qui empoisonne; par ext. et fam., mauvais cuisinier, pharmacien.

EMPOUISOUNAMENT, *ou* EMPOUYOUNAMENT, s.m., action d'empoisonner, ensemble des effets produits par un poison.

EMPOUISOUNAR *ou* EMPOUYOUNAR, verb.act., empoisonner, donner du poison pour tuer, ou pour altérer le tempérament; fig., corrompre l'esprit ou les mœurs; v.n., répandre une odeur fétide, morbifique; v. pr., s'empoisonner, se tuer, se faire périr par le poison.

EMPOULO, v. *Ampoulo*.

EMPOURTAMENT, subst.masc., emportement, colère; mouvement déréglé, violent, causé par une passion.

EMPOURTAR, v.a., emporter, enlever, ôter d'un lieu; porter dehors; gagner, obtenir, se

rendre maître ; jeter l'âme dans un accès, parlant des passions ; exceller, prévaloir, v.pr., se livrer, s'abandonner à de violents mouvements de colère.

EMPOURTAT, ADO, s. et adj., emporté, ée, violent, colère, fougueux.

EMPOUTAR, verb a., empoter, mettre en pot.

EMPRENTO ou EMPRINTO, s.f., empreinte, impression, marque.

EMPRESSAMENT, subst.masc., empressement, action de s'empresser ; mouvement de celui qui recherche avec ardeur une chose ; hâte de faire ou de dire.

EMPRESSAR (s'), v.pron., s'empresser, agir avec un zèle actif; se donner beaucoup de mouvement.

EMPRESSAT, ADO, adj., empressé, ée, qui agit avec ardeur; qui veut tout faire.

EMPRINCIPIAR, v.a., commencer, entreprendre, débuter de faire une chose ; v.pr., s'attaquer, se disputer, se prendre de grippe.

EMPRISOUNAMENT, subst.m., emprisonnement, action d'emprisonner, son effet ; état du prisonnier.

EMPRISOUNAR, v.act., emprisonner, mettre en prison.

EMPRUNT, subst.m., emprunt, action d'emprunter ; chose, somme empruntée.

EMPRUNTAIRE, USO, s.m. et fém., emprunteur, euse, qui emprunte.

EMPRUNTAR, v.a., emprunter, demander et recevoir un prêt ; fig., tirer d'ailleurs, se servir de ce qui est à ou d'un autre.

EMPRUNTAT, ADO, adj., emprunté, ée, embarrassé ; contraint ; qui n'est pas naturel ; faux, déguisé.

EMPUNAISIR (s'), verb.pr., se remplir, s'infester de punaises.

EMPURADOU, s.m., fourgon, tisonneur, instrument pour fourgonner le feu ; fig., celui qui imite à faire quelque chose qui n'est pas bien, brouillon, qui anime une querelle.

EMPURAIRE, v. *Empuradou*.

EMPURAR, v.a., tiser, attiser, pousser dans le feu ; fig., animer une querelle, pousser les personnes à se battre, à se disputer, à plaider, etc. ; exciter les chiens à se mordre.

EMPURET, ou EMPUROUN., v. *Empuradou*.

EMULATIEN, s.f., émulation, désir noble d'égaler, de surpasser quelqu'un dans quelque chose de louable ; rivalité dans le bien.

EMULO, subst.m. et f., émule, concurrent, antagoniste.

EMUTAR, v.a. et pr., ameuter, porter au trouble, à la sédition, au soulèvement.

EMUTO, s.f., émeute, tumulte séditieux, soulèvement populaire.

EN, prép., en, il sert à marquer le lieu, le temps, l'état, la manière, le motif, la fin, l'occupation ; adverbe de lieu, en, je m'en retournerai seule et désespérée ; pron. relatif, en, je ne hais point la vie, et j'en aime l'usage.

ENAIGRIR, v. *Aigrir*.

ENAMOURAT, ADO., adject., amoureux, euse, épris d'amour.

ENAMOURENT, adv., en diminuant d'épaisseur ou de largeur, formant le biseau.

ENANAR (s'), v.pr., s'en aller, partir, quitter un lieu pour se rendre à un autre.

ENAOUBRAR (s'), verb.pr., se

brancher, se mettre sur un arbre; monter sur un arbre.

ENAOURAR (s'), v.pr., s'envoler, s'essorer, prendre son essor; être emporté en l'air par le vent.

ENARGUAR (s'), v.pr., s'énorgueillir, être fier, hautain.

ENARQUAT, v. *Marquillat*.

ENARQUIAR (s'), verb pr., se percher; se relever sur ses pieds; se rengorger, exhausser sa taille, se brancher, se placer sur un arbre, sur une élévation pour mieux voir.

ENARQUILLAR (s'), verb.pr., se relever, se redresser.

ENARQUILLAT, ADO, adject., redressé, relevé, hérissé, fier, superbe, hautain.

ENCA *ou* ENCARO, adv., encore, encor.

ENCABANAR, v.act., ramer les vers à soie; v.pron., s'encapuchonner; se couvrir d'un manteau appelé caban; figur., se couvrir, se charger de nuages, parlant du ciel.

ENCABRAR (s'), v.pr., s'enchevêtrer, en parlant du cheval; fig., se cabrer, se roidir contre quelqu'un; s'emporter de dépit, de colère.

ENCADAISSAR, v.a., mettre le chas à la toile qu'on tisse.

ENCADENAR, v.a., enchaîner, lier avec des chaînes.

ENCADRAMENT, s.m., encadrement, action d'encadrer; ses effets.

ENCADRAR, verb.a., encadrer, mettre dans un cadre; entourer d'ornements en forme de cadre.

ENCAFOURNAR, verb.a. et pr., cacher dans un lieu secret et difficile à trouver; enfoncer bien avant dans un trou, une cavité, une cache.

ENCAGNAR, v.a. et pr., provoquer, exciter à la vengeance; se provoquer comme les chiens.

ENCAISSAMENT, s.m., encaissement, action, art d'encaisser, charpente en caisse, tranchée remplie de cailloux pour une route.

ENCAISSAR, v.act., encaisser, mettre en caisse; fig. et fam., concevoir, comprendre, deviner, se figurer une chose, une raison, un motif, etc.

ENCALAR (s'), v.pr., s'engraver, s'engager dans le sable; fig., rester court, être arrêté par un obstacle.

ENCAMBADO, s.f., enjambée, espace que l'on enjambe; action d'enjamber.

ENCAMBAR, *ou* ENCAMBALAR, v.a., enjamber, étendre la jambe pour la poser en delà, se mettre à califourchon, enjamber un cheval.

ENCAMINAR, v.a., acheminer, mettre dans la route, dans le chemin, dans la voie; fig., mettre en train, en état de pouvoir réussir; v.pr., s'acheminer, se mettre en marche; fig., être sur le chemin de la fortune.

ENCAN, s.m., encan, cri public pour vendre à l'enchère; vente qui se fait ainsi.

ENCANAILLAR (s'), verb.pron., s'encanailler, fréquenter de la canaille; s'allier avec de la canaille.

ENCANTAIRE, s.m., celui qui fait une vente à l'encan; enchanteur, celui qui enchante par son chant, par son babil.

ENCANTAMENT, s.m., action de vendre à l'encan; enchantement, sortilége, action d'enchanter.

ENCANTAR, verb.a., vendre à l'encan; verb.passif, être enchanté, émerveillé; verb.act.,

enchanter, charmer quelqu'un.

ENCAOUNAR (s'), verb.pr., se cacher, parlant du poisson ou des anguilles, v. *Entraoucar*.

ENCAOUTAR, verb.a., notifier, signifier à quelqu'un par écrit.

ENCAOUVO, s.f., cause, objet, motif d'un événement.

ENCAP, s m., tas, enclume de faucheur, marteau de faucheur et de meunier, premier repas que reçoit un paysan qui va faire la moisson.

ENCAPAR, v.a., ôter les coches d'une faux; dresser la meule d'un moulin à farine, redresser une pièce de faïence; fig., aiguiser ses dents, faire un premier repas aux frais d'autrui, t. des paysans qui vont faire la moisson hors de leur pays, commencer une affaire, une dispute; v. *Encoulir*.

ENCAPARRAR, v.a., accaparer, arrher, donner des arrhes; louer, arrêter quelqu'un.

ENCAPARRUR, s.m, accapareur, celui qui accapare.

ENCAPOUCHOUNAR (s'), v.pr., s'encapuchonner, se couvrir la tête d'un capuchon.

ENCARAR, v.a., se mettre une chose en tête, former un projet juste ou chimérique.

ENCARAT, ADO, adj., inquiet, bourru, toujours de mauvaise humeur, qui accueille le monde avec rudesse.

ENCARENAR, v.act., donner le le suif à un vaisseau.

ENCARNAR (s'), v.pron., s'attacher, prendre racine dans les chairs comme fait un chancre.

ENCARO, adv., encore, encor. *Encaro béat, encaro gaou*, encore bien heureux.

ENCARTAR, verb.a., gommer, apprêter, cylindrer les étoffes.

ENCARTOUNAR, v.act., mettre dans des cartons.

ENCATUNAR (s'), verb.pr., se fâcher, s'inquiéter, s'impatienter, s'enrager.

ENCAVALAR, v.a., entasser la grosse paille en l'éventant à l'aire.

ENCAVALAR (s'), verb.pron., s'enchevaucher, se mettre à califourchon, jambe deçà, jambe delà.

ENCAVAOUCADURO, subst.f., enchevauchure, jonction par recouvrement, par feuillure.

ENCAVAOUCAR, v.a., entraver une chose. v. *Encavalar*.

ENCEINTO, s.f., enceinte, tour, circuit, clôture; adj., femme enceinte, femme grosse.

ENCEN, adv., ensemble, l'un avec l'autre.

ENCENS, v. *Incens*.

ENCENSAMENT, s.m., encensement, action d'encenser.

ENCENSAR, *ou* INCENSAR, v.a., encenser, donner de l'encens avec l'encensoir; fig., louer, flatter.

ENCENSOUAR, s.m., encensoir, cassolette suspendue dans laquelle on brûle de l'encens.

ENCERVELAT, v. *Decervelat*.

ENCHANCRAR, v.a., échancrer, couper, tailler, vider en forme de demi-cercle, de croissant. v. *Encarnar*.

ENCHANTAIRE, TARELLO, v. *Enchantur*.

ENCHANTAMENT, subst.masc., enchantement, effet des charmes magiques; fig., ce qui est surprenant, merveilleux; plaisir vif, ravissement.

ENCHANTAR, v.a., enchanter, charmer, ensorceler par la magie; figur., surprendre, séduire, charmer, ravir.

ENCHANTAT, ADO, adj., plein

d'enchantement; merveilleux, extraordinaire; par exag., très-satisfait, transporté de joie.

ENCHANTUR, USO, s. et adj., enchanteur, euse, qui enchante; fig., qui séduit par de belles paroles, par artifice; qui ravit, transporte.

ENCHAOURE (s'), v. pr., ne pas se soucier, se moquer de...

ENCHAOUTAR, v. *Enchaouré*.

ENCHAOUVAR *ou* **ENCHAOUVIAR**, v. *Enchaoure*.

ENCHAPAR, v. *Encapar*.

ENCHASSAR, v. a., enchâsser, mettre dans une châsse.

ENCHASSO, s. f., chape; mouffle, ou caisse d'une poulie; forcet, ficelle propre à faire claquer un fouet; mèche d'un fouet.

ENCHEINAMENT, subst. masc., enchaînement; figur., liaison, connexion, suite de choses de même nature, de même qualité.

ENCHEINAR, v. a., enchaîner, lier, attacher avec une chaîne; fig., retenir, captiver; v. pr., se lier par promesse; s'éprendre d'amour, se marier; travailler à se rendre esclave.

ENCHERIR, verb. a., enchérir, mettre une enchère; faire une offre plus forte; rendre plus cher, hausser le prix.

ENCHERO, s. f., enchère, offre, au-dessus d'un autre, pour acheter ou louer; folle enchère, offre au-dessus de la valeur; peine de celui qui l'a faite sans y satisfaire.

ENCHICHINAR (s'), v. *Enchusclar*.

ENCHUSCLAR (s'), verb. pron., s'enivrer, se souler; fig., avoir perdu la raison, le jugement.

ENCIAN, *ou* **ENCIEN**, **NO**, adj., ancien, ne, qui vivait ou qui se passait dans des temps éloignés de celui où nous vivons.

ENCIAR, *ou* **ENSIAR**, v. n., faire envie, faire des envieux. *Vaou mai enciar que piétar*, il vaut mieux se faire des envieux que d'exciter la commisération.

ENCIO, *ou* **ENSIO**, s. f., envie, jalousie, déplaisir que l'on ressent du bien d'autrui.

ENCIRAR, verb. act., encirer, enduire, imbiber de cire.

ENCIVOUX, VOUA, adject., envieux, jaloux, qui porte envie, qui a de la jalousie.

ENCLAOU, subst. masc., enclos, enceinte de murs, de haies, etc.; espace qu'elle renferme.

ENCLAOURE, v. act., enclore, clore de murs, de fossés, de haies, etc.; enclaver, enfermer; parquer le menu bétail; arrêter ôter l'eau d'un moulin à farine, l'empêcher de moudre; v. pr., s'enfermer, se rendre casanier, ne pas sortir, v. *Enclaouvar*.

ENCLAOUVAGE, s. m., nouement de l'aiguillette, prétendu maléfice, action d'arrêter un moulin.

ENCLAOUVAR, v. a., ensorceler, nouer, faire le nouement de l'aiguillette à deux nouveaux époux; v. *Enclaoure*.

ENCLASTRO, s. f., grand cercle qui entoure les meules d'un moulin à farine et supporte le tambour; châssis d'un ciel de lit; chaton d'une bague.

ENCLAVAR, verb. a., enclaver, enfermer, enclore une chose dans une autre; enclouer un canon, un cheval.

ENCLIN, INO, adject., enclin, naturellement porté à...

ENCLOUATRAR, v. act. encloîtrer, mettre dans un cloître.

ENCLOUTIR, verb. a. et pron.,

bossuer un chaudron, une casserole, etc.; fausser une clef.

ENCLOUTISSURO, s.f., bosse que l'on fait à une ustensile de métal.

ENCLUMI, s.m. et f., enclume, masse de fer sur laquelle on bat les métaux; enclumeau est une petite enclume; enclumette est une petite enclume sur une bûche.

ENCO, *ou* Aquo, prép., chez, à la maison de... au pays de... en ou dans l'esprit de... s.f., canelle de tonneaux; sorte de robinet.

ENCOUAS, *ou* Encoues, s.masc. pl., maux de cœur, principalement d'une femme enceinte. *A dé maoux encouas*, elle a des maux de cœur.

ENCOUATAR, verb.a. et pron., donner des taloches, des coups de plat de main au derrière de la tête.

ENCOUBIR, verb.act., assaillir quelqu'un.

ENCOUBIT, IDO, adj., assailli, ie, par les enfants, la canaille, les chiens, les puces, la misère, etc.

ENCOUBLAR, v.a., entraver un cheval, un mulet, lui mettre les entraves aux pieds; figur., marier de jeunes gens volages; v. *Enressar*.

ENCOUBLOS, s.f.pl., entraves, fers ou liens qu'on met aux pieds des chevaux, pour les empêcher de courir; entravons sont les anneaux des entraves.

ENCOUFAR, v.act., emplir une manne, sorte de panier à deux mains.

ENCOUFFRAR, v.a., encoffrer, serrer dans un coffre, surtout par avarice, ou par friponnerie; fig. et fam., mettre en prison, coffrer.

ENCOUFINAR, v.a., emplir un ou des cabas; encabasser.

ENCOUGNURO, s.f., encognure, ou encoignure, coin, angle de deux murailles; meuble qu'on y place.

ENCOUGOURDAR, v. *Enubriar*.

Encougourdar (s'en), v. pr., s'attraper, se blouser.

ENCOULO, subs.f., contre-fort, pilier butant pour soutenir un mur qui se déverse; arc-butant, s'il a la forme d'un arc.

ENCOULURO, s.fém., encolure, partie du cheval, de la tête aux épaules et au poitrail; chez l'homme, partie inférieure du cou et supérieure de la poitrine; fig. et iron., air, apparence.

ENCOUMBRAMENT, subst.m., encombrement, action d'encombrer; ses effets.

ENCOUMBRAR, v.act., encombrer, embarrasser de décombres, de gravois.

ENCOUMBRI, s.m., encombre, embarras; empêchement, contrariété.

ENCOUPLOS, v. *Encoublos*.

ENCOUQUAR, v.a., jeter de la coque dans un gord, un lac, un étang pour étourdir, enivrer le poisson.

ENCOURAGEAMENT, subst.m., encouragement, ce qui encourage.

ENCOURAGEAR, v.act., encourager, donner du courage, animer, exciter.

ENCOURCHIR, v.a., raccourcir, rendre plus court.

ENCOURDAR, v.a., enchevêtrer, mettre un licou à une bête de somme; v. *Encourdetar*.

ENCOURDAT, s.m., grosse toile, qui sert pour le ménage et dont on fait des serviettes.

ENCOURDELAR, v.a. et pron., lacer, serrer avec un lacet.

ENCOURDETAR, v.a., corder, lier ou entortiller avec une corde; rouler une ficelle autour d'une toupie.

ENCOUROUGNAR, v.act. et n., charger une quenouille de manière à filer.

ENCOURTINAR, v.act., mettre la pâte des olives dans les scourtins.

ENCOUTRADURO, subst.masc., v. *Accoutrament*.

ENCOUTRAR, v. *Accoutrar*.

ENCRAGE, s.m., ancrage, lieu propre et commode pour jeter l'ancre.

ENCRAR, v.act., ancrer, jeter l'ancre, mettre un vaisseau à l'ancre; encrer, mettre beaucoup d'encre au rouleau, t. d'imprimerie.

ENCRASSOUIRE, v.a., encrasser, rendre crasseux; v.pr., s'encrasser, se remplir de crasse; figur. et fam., se mésallier, se rouiller l'esprit.

ENCRE, **ENCRO**, adj., brun, obscur, sombre, qui tire sur le noir, qui approche de la couleur de l'encre.

ENCREIRE, verb.act., accroire, ajouter foi à quelque chose.

ENCRENILLAR, verb.a. et pr., embrouiller les cheveux, les crins, les fils, la filasse, etc., ébouriffer, se crampiller.

ENCRIMINAR, v.a., incriminer, accuser d'un crime.

ENCRIMINATIEN, s.f., incrimination, action d'incriminer.

ENCROUCAR, verb.a. et pron., accrocher, suspendre à un croc; attraper par ruse ou par finesse; v.pr., s'accrocher.

ENCROUCUR, s.masc., escroc, celui qui ne s'enrichit que de rapines.

ENCROUSIADURO, s.f., fil qui se croise en faisant la toile.

ENCROUSTAR, v.a., incruster, mettre en croûte; v.pr., s'encroûter, se couvrir d'une croûte.

ENCROUTAIRE, s.m., encaveur, celui qui encave.

ENCROUTAR, v.act., encaver, mettre et arranger dans une cave des vins, etc.

ENCRUENCEOU, v. *Rigounceou*.

ENCUI, adv., aujourd'hui.

ENCUIRASSAR, verb.a. et pr., encuirasser, mettre, se couvrir d'une cuirasse.

ENCUNTAR, v.act., publier les bans de mariage; tout ce qu'on annonce au prône.

ENCURASSAR (s'), v.pr., s'éculer, v. *Acular*.

ENCYCLOUPEDIE, subst.fém., encyclopédie, enchaînement de toutes les sciences; ouvrage qui traite de toutes les sciences.

ENDAISSAR, v.act., former les andains, t. de faucheur.

ENDAMEISELIT, **IDO**, adject., paré comme une demoiselle.

ENDAM, s.m., andain, étendue qu'un faucheur coupe d'un seul coup de faux.

ENDEDIRE, verb.n., dédire, se dédire, se rétracter, dégager sa parole.

ENDEGAR, verb.act., agencer, ajuster, mettre en ordre; raccommoder, rapiéceter; figur., critiquer, sottiser, faire de vifs reproches contre une personne absente; maltraiter cruellement, etc.

ENDELA, adv., de l'autre côté, mais plus loin qu'un autre endroit éloigné.

ENDEOUTAR, verb.act. et pr., endetter, causer des dettes, charger de dettes; s'endetter, faire des dettes; fig., se compromettre, s'exposer à une représaille, à une vengeance.

ENDES, s.m., v. *Trespeds*.

ENDIABLAR, v.n., endiabler, enrager; faire endiabler, tourmenter, s'endiabler, être dans l'impatience, dans le tourment.

ENDIABLAT, ADO, adj., endiablé, ée, furieux, enragé, très-méchant.

ENDIANO, v. *Indieno*.

ENDICATIEN, v. *Indicatien*.

ENDIGEST, v. *Indigest*.

ENDIGESTIEN, v. *Indegestien*.

ENDIMENCHAR (s'), verb. pr., s'endimancher, mettre ses plus beaux habits.

ENDIQUAR, v. *Indiquar*.

ENDISPOUSAR, v. *Indispousar*.

ENDISPOUSITIEN, v. *Indispousitien*.

ENDISSO, v. *Indiço*.

ENDOOUMAGEAMENT, s. m., endommagement, détérioration, altération.

ENDOOUMAGEAR, v.a. et pr., endommager, causer du dommage à une chose; se détériorer.

ENDOOUTRINAR, v.a., endoctriner, cathéchiser, enseigner une doctrine, une science; fig. et fam., faire la leçon à quelqu'un sur ce qu'il doit dire ou faire.

ENDOULENTIR, v.pron., avoir des douleurs, devenir sensible.

ENDOULENTIT, IDO, adject., endolori, ie, qui ressent de la douleur.

ENDOUNAR, v.a. et pr., donner de l'ampleur, s'étendre, s'élargir, s'alonger, s'entr'ouvrir.

ENDOURMIR, v.a., endormir, faire dormir; par ext., engourdir; figur. et fam., ennuyer beaucoup; amuser pour tromper, pour empêcher d'agir; v. pr., s'endormir, s'abandonner au sommeil; fig., négliger une affaire; manquer d'activité, de vigilance, d'attention; croupir.

ENDOUSSAMENT, s m., endossement, signature écrite au dos d'un billet, etc., qui oblige de le rembourser faute de paiement.

ENDOUSSAR, v.a., mettre sur son dos; fig., mettre une affaire sur le compte de quelqu'un; mettre l'endossement; former la rondeur du dos d'un livre, t. de relieur.

ENDOUSSUR, s.m., endosseur, celui qui endosse un billet.

ENDRAILLAR, verb.act. et pr., mettre en chemin, faire partir; s'acheminer, se mettre en marche, prendre ou suivre un sentier.

ENDRECH, s.m., endroit, beau côté d'une étoffe; l'opposé d'envers; le recto d'un feuillet; lieu natal, patrie, sens trivial; lieu, place; partie d'une espace, d'un corps, et figur., d'un ouvrage d'esprit, etc.

ENDRECHIERO, ou ENDRECHURO, adv., directement, en droite ligne.

ENDROUNO, s.fém., femme qui connait la demeure, v. *Androuno*.

ENDRUDIR, verb.act. et pron., amender, engraisser, bonifier par des engrais, en parlant des terres; croître avec vigueur, prospérer, en parlant des plantes; s'engraisser, perdre de l'embonpoint, en parlant des personnes et des animaux.

ENDURANT, ANTO, adj., endurant, ante, patient, qui souffre aisément les contrariétés, les injures.

ENDURAR, verb.act., endurer, souffrir, supporter avec patience; fam., permettre.

ENDURCIR, verb.a., endurcir, rendre dur, fort, robuste, et fig., insensible, impitoyable, v.pr., s'endurcir, devenir dur;

s'accoutumer à ce qui est dur, fâcheux, désagréable, etc.

ENDURCISSAMENT, subst.m., endurcissement, augmentation de la consistance, de la densité d'un corps; figur., dureté du cœur; état d'une âme qui n'a plus de sentiment pour la vertu, pour les choses de Dieu; opiniâtreté stupide dans le mal.

ENDUT, s.m., enduit, couche de mortier, de plâtre ou de toute autre matière appliquée sur un mur.

ENEBRIAR, v. *Enubriar*.

ENEMBRANÇO, s.f., mémoire, souvenir, facilité de se rappeler.

ENEMBRAR (s'), verb.pron., se rappeler, se souvenir, avoir mémoire de quelque chose..

ENENOS, s.m., innocent, niais, hébété.

ENEQUELIT, *ou* ENEQUERIT, IDO, adj., exténué, maigre, pâle, défait.

ENEQUELIMENT, s.m., exténuement, faiblesse causée par défaut de nourriture.

ENERGIE, s.f., énergie, force, efficace, vertu; fermeté de caractère, courage; force, vigueur de l'expression, fermeté du style.

ENERGIQUAMENT, adv., énergiquement, avec énergie.

ENERGIQUE, QUO, adj., énergique, qui a, où il y a de l'énergie.

ENERVAR, v.a. et pr., énerver, affaiblir beaucoup, s'énerver.

ENESBEOURE, v. *Esbeoure*.

ENFAIMOUNAR, v. *Friounar*.

ENFAISSADURO, s.f., fagotage, action de lier un fagot; et fig., de s'agencer, de s'ajuster.

ENFAISSAR, v.act., mettre en fagot; fagoter, mal agencer.

ENFANÇO, s.f., enfance, âge de l'homme depuis la naissance jusqu'à douze ans ou environ; commencement des choses susceptibles d'accroissement et de progrès; être en enfance, n'avoir plus l'âge de la raison.

ENFANGAR, verb act. et pron., embourber, pousser ou tomber dans un bourbier; figur., faire un mauvais marché, une mauvaise acquisition.

ENFANT, s.m., enfant, individu de l'espèce humaine, depuis le moment de la conception jusqu'à l'âge de dix à douze ans; fils ou fille par relation au père et à la mère; petit-fils et arrière petit-fils; descendants, en général.

ENFANTAMENT, s.m., enfantement, action d'enfanter.

ENFANTAR, verb.a., enfanter, accoucher d'un enfant; figur., produire avec effort.

ENFANTELET, v. *Enfantet*.

ENFANTET, s.m., jeune enfant, jeune garçon, qui a des manières enfantines, puériles.

ENFANTIN, INO, adj., enfantin, ine, puéril, puérile, d'enfant.

ENFANTISO, s.f., enfantillage, puérilité, paroles, manières qui ne conviennent qu'à un enfant.

ENFANTOUN, v. *Enfantet*.

ENFANTOURIER, ERO, adj., qui anime les enfants, qui joue volontiers avec eux.

ENFAOUCHAR, v.act., fouler, offenser les nerfs ou les tendons, par une contorsion, par un effort.

ENFARIGOUTAR, v. *Fagoutar*.

ENFARINADOUIRO, v. *Enfarnadouiro*.

ENFARINAR, verb.a. et pron., enfariner, poudrer, se poudrer de farine; fig. et fam., s'entêter de....

ENFARINIERO, subst. f., huche d'un moulin à farine.

ENFARMAR, v. act., enfermer; mettre un être dans un lieu d'où on ne peut sortir ni s'ôter; mettre dans une maison de force, de correction, dans un hôpital des foux; serrer sous fermeture; environner, clore de toutes parts; v. pron., s'enfermer, tirer la porte sur soi; se retirer pour ne recevoir personne; se retirer dans un cloître; s'enfermer dans une place pour la défendre.

ENFARMAT, s. masc., enfermé, sentir l'enfermé, l'escaufignon; sentir mauvais, faute d'air.

ENFARNADOUIRO, s. f., boîte à farine, t. de cuisine.

ENFARNAR, v. *Enfarinar*.

ENFARRIAR, v. a., charger de fer, en parlant d'un prisonnier.

ENFARROUILLAR (s'), v. pr, s'enferrer, se jeter sur un fer aigu, sur une arme; figur., se nuire inconsidérément à soi-même, se contredire, se couper; se surcharger de marchandises; prêter de l'argent à un débiteur; s'exposer dans une mauvaise affaire.

ENFATUAT, ADO, adj., infatué, ée, prévenu en sa faveur.

ENFEISSAR, verb. act., former, diviser un terrain en planches; s'accoutrer mal, se mal fagoter; gagner au jeu, v. *Enfaissar*.

ENFERMAR, v. *Enfarmar*.

ENFER, v. *Infer*.

ENFENIERAR, v. a., serrer dans un fenil, dans un grenier à foin.

ENFERRAILLAR, v. *Enfarrouillar*.

ENFESTOULIAR, v. *Endimenchar*.

ENFESTOULIAT, ADO, adject., endimanché, orné, paré, ajusté comme en un jour de fête.

ENFETAIRE, s. m., ennuyeux, importun.

ENFETANT, adject., ennuyant, qui fatigue et importune par le bruit.

ENFETAR, verb a., ennuyer, importuner, inquiéter, vexer, être insipide.

ENFETARIE, subst. f., ennui, inquiétude, souci, peine d'esprit, importunité.

ENFIELAGNAR, v. a., enfiler, attacher avec du fil les fruits qu'on veut suspendre pour les conserver.

ENFILADO, subst. f., enfilade, longue suite de choses sur une même ligne; fig., suite de raisonnements, de phrases, de mots, etc.

ENFILAR, v. a., enfiler, passer un fil par un trou, passer de part en part, traverser; suivre une ligne droite, un chemin; fig. et pop., tromper en vendant de la mauvaise marchandise, etc.

ENFIN, adv., enfin, finalement, après tout; pour conclure; bref; en un mot.

ENFLAMMAR, verb. act. et pr., enflammer, allumer, mettre en feu, en flamme, embraser; figur., échauffer, causer de la chaleur, de l'ardeur; donner de l'amour; exciter les passions; irriter.

ENFLANQUADO, s. f., fam. et pop., algarade, bourrasque, reproches violents.

ENFLAR, v. act., enfler, grossir une chose en la remplissant de vent, de fluide, etc., bouffer, c'est enfler un bœuf, un mouton, un agneau pour en détacher facilement la peau; fig.,

augmenter; v.pron., s'enfler, augmenter de grosseur, de volume; fig., céder aux mouvements de la vanité, s'énorgueillir.

ENFLE, ENFLO, adj., enflé, ée, qui a de l'enflure.

ENFLOUR, subst. fém., enflure, tumeur, grosseur, bouffissure, fig., vanité, orgueil; vice du style ampoulé.

ENFLOURAT, ADO, adj., fleurissant, ante, qui se porte bien, dont la physionomie annonce la santé.

ENFOUIRAR (s'), v.pr., s'embrener, se salir avec des matières fécales, liquides.

ENFOUNÇAMENT, subst. masc., enfoncement, action d'enfoncer, partie la plus reculée; ce qui parait le plus éloigné dans un lointain.

ENFOUNÇAR, v.a. n. et pron., enfoncer, pousser vers le fond; faire pénétrer bien avant; briser, rompre une porte, un plancher, etc, en poussant, en pesant; enfoncer un bataillon, une armée, les percer, les rompre, les renverser en donnant dedans; débouter les espérances de quelqu'un; lui faire perdre son procès, être enfoncé dans une élection; s'enfoncer dans ses études.

ENFOUNGEAR, v. *Enfounçar*.

ENFOURCAMENT, subst. m., enfourchement, biffurcation d'un chemin.

ENFOURCAR, v.a., enfourcher, monter à cheval, s'y mettre à califourchon, jambe deçà, jambe delà.

ENFOURNADO, s.f., enfournée, action de mettre le pain dans le four.

ENFOURNAMENT, subst. masc., enfournement, action de placer la poterie, la faïence, les briques, les tuiles dans un four.

ENFOURNAR, v.a., enfourner, mettre dans le four, dans le fourneau; fig. et fam., perdre un point qu'on aurait pu gagner, t. de joueur de carte.

ENFOURNIAR, verb. act. et n., dénicher des oiseaux; quitter son nid.

ENFOURNUR, s.m., enfourneur, celui qui enfourne; fig., mauvais joueur à la *quadretto*.

ENFOUTERLAR, v.a et pron., frapper, battre, rosser quelqu'un, remporter une victoire sur l'ennemi; fig., attaquer par devant la justice.

ENFRAGANAR, v. *Empestar*.

ENFREGEOULIT, IDO, adject., frilleux, euse, qui éprouve du froid.

ENFRENAR (s'), v.pr., se troubler, s'étonner, être interdit.

ENFRIOUNAR, verb a. et pr., réduire en poudre quelque chose de sec et de cassant; emietter du pain.

ENFRESQUIERAR, verb. act., arroser, humecter la terre, lui donner le degré d'humidité nécessaire; v a. et pr., refroidir, devenir froid, se mettre au froid.

ENFRETUIRIS, ISSO, v. *Usufruitier*.

ENFROUNDADO, s.fém., effoudrée, sorte de tranchée que l'on fait pour bien remuer la terre ou pour planter la vigne.

ENFROUNDAR, v.a., effoudrer, labourer, piocher la terre plus profondément que de coutume.

ENFRUNTAR, v. *Frustar*.

ENFUGIR (s'), v.pr., s'enfuir, fuir, prendre la fuite, s'évader.

ENFUMAR, v.act. et pr., enfumer, noircir, incommoder par la fumée; remplir de fumée;

s'enfumer. *Enfumar la bugado*, essanger, laver du linge sale, avant de le lessiver.

ENFUST, s.masc., hampe, bois d'une hallebarde; bois du couteau qui sert à rogner les livres ou les papiers sur la presse du relieur ou du papetier.

ENGABELAR, verb.n., au fig., remplir ses coffres, faire le magot; par ext., se servir copieusement dans son assiette.

ENGABIAR, verb.act., encager, mettre en cage; figur., emprisonner, mettre en prison.

ENGABINOUYAR, v. *Engabiar.*

ENGABIOULAR, v. *Engabillounar.*

ENGAGEANT, ANTO, adject., engageant, ante, insinuant, attrayant; qui flatte, attire, engage insensiblement.

ENGAGEAMENT, s.m., engagement, action d'engager; ses effets; ce à quoi on s'est engagé; promesse, lien, union qui ôte la liberté; attachement, liaison; enrôlement, son prix; petit combat.

ENGAGEAR, verb.a., engager, donner pour assurance; mettre en gage; provoquer, commencer une querelle, un petit combat; engager à..., déterminer par la persuasion; inviter, exciter à..., obliger à... engager son coeur; aimer, engager sa foi, s'obliger par serment; enrôler; v.pr., s'engager, former, contracter un engagement; s'endetter, s'obliger pour quelqu'un; pénétrer en marchant; s'embarrasser dans..., s'enrôler, etc.

ENGAGEAT, s.masc., engagé, celui qui est, qui s'est engagé.

ENGAMACHAR, verb.a. et pr., embarrasser une serrure, la détraquer; surcharger de marchandises, s'empêtrer; brouiller, s'entrecouper dans sa déposition, dans son discours.

ENGAMAR, v. *Engavaissar, enraoumar.*

ENGAMBI, subst.masc., détour, prétexte, difficulté, croc-en-jambe, raison spécieuse; anicroche des avocats. *Qu a fach la lei a fach l'engambi*, celui qui a fait la loi, a fait aussi les exceptions.

ENGAMBO, s.fém., coque, t. de marine, gros pli qui se fait à une corde, parce qu'elle est trop forte, ou parce qu'on n'a pas eu attention de la détordre; v. *Ingambo.*

ENGANAR, v.a. et pr., tromper, abuser, rendre dupe; donner du mauvais lait à un nourrisson, se tromper, se blouser, avoir mal choisi, avoir pris le mauvais lot. *La gouro l'a enganat*, la friandise l'a tenté, il a tout mangé sans rien garder à personne.

ENGANIOU, OUVO, adject., séduisant, fourbe, trompeur.

ENGANO, v. *Engambi.*

ENGAOUBIAT, ADO, adject., adroit, rempli d'adresse; ingénieux, industrieux.

ENGAOUCHIR, verb.a. et pr., déjeter, parlant du bois, d'une cloison; se courber, se retirer.

ENGAOUGNAR, v. a., imiter, contrefaire, par manière d'insulte, le ton et la voix de quelqu'un.

ENGAOUTAR, v.a, souffleter; donner un soufflet. *Engaoutar un fusiou*, mettre un fusil en joue.

ENGAR, s.m., hangar, appentis, remise pour les charrettes, etc.

ENGARAMBRIAR, v. *Engaouchir.*

ENGARBAR, v.act., engerber, mettre en gerbe; former le ger-

bier; mettre les gerbes les unes sur les autres.

ENGARBEIRAR, v.a., engerber, former un gerbier de forme longue.

ENGARBEIROUNAR, verb.act., engerber, former un gerbier de forme ronde; ameuloner le foin, la paille.

ENGARDAR (s'), verb.pron., se garder, se donner de garde, se préserver de quelque chose, de quelque action.

ENGARGAILLAR, v.act., enjabler, t. de tonnelier, mettre les fonds dans les rainures des douves.

ENGARGASSAR (s'), v.pr., se gorger, manger trop; s'engouer, manger avidement.

ENGARRAR, v.a., faire entrer les thons dans les dernières chambres de la madrague.

ENGAVACHAR, v.act., embarrasser une clef dans une serrure.

ENGAVAGEAR (s'), verb.pron., s'engouer, s'engorger, boucher le passage du gosier; fig., se surcharger de marchandises, il se dit aussi d'un canal, d'un tuyau obstrué.

ENGAVAISSAR, v. *Engavagear* et *engavar*.

ENGAVAR, verb.act., engaver, donner à manger à un pigeonneau; gaver une dinde, figur., gorger quelqu'un.

ENGAVELAR, v.a., enjaveler, mettre des sarments en javelles.

ENGEANÇAR, verb.act. et pr., agencer, arranger, ajuster, disposer, parer, mettre en ordre de petites choses; fam. et iron., embarrasser de quelqu'un.

ENGEANÇO, s.fém., engeance, race, en parlant des volatiles, des animaux et des hommes; en mauvaise part; méchante race.

ENGENDRAR, v.a., engendrer, produire son semblable, en parlant des hommes et des animaux mâles; figur. et iron., s'engendrer, prendre un gendre.

ENGENIOUX, OUSO, adject., ingénieux, qui a du génie, de l'adresse.

ENGEOURGIADURO, subst. f., fagotage, mauvais accoutrement d'une personne.

ENGEOURGIAR, verb.a. et pr., fagoter, accoutrer, habiller de travers; s'habiller sans goût, sans ordre, sans adresse.

EMPIEGNO, v. *Garoï*.

ENGIEN, s.m., engin; sorte de machine compliquée servant à soutenir ou à lever des fardeaux; quelques personnes se servent abusivement du mot *Engin*, pour désigner une usine.

ENGIMBRADURO, s.f., accoutrement mal fait.

ENGIMBRAR, ou ENGIMBRIAR, v. p. et pr., mal fagoter, mal accoutrer.

ENGINAR (s'), v.pr., vivre d'industrie, trouver le moyen de pourvoir à ses besoins; s'ingiver, s'industrier.

ENGITTAR, v. *Engaouchir*.

ENGIVANO, s.f., génie, adresse, imagination naturelle.

ENGIVAR (s'), v.pr., s'ingiver, s'industrier, entreprendre quelque chose pour gagner de l'argent.

ENGIVOUX, OUA, adj., ingénieux, adroit, plein d'adresse, de génie.

ENGLOUBAR, v.act., englober, réunir plusieurs choses pour en former un tout; comprendre dans...

ENGLOUTIR, v.a., engloutir; avaler gloutonnement; par ext., absorber, faire disparaître; figur., consumer, dissiper; v.

pr., s'engloutir, s'absorber, se perdre dans....

ENGOUAMENT, s.m., engouement, embarras causé par ce qui engoue; fig., entêtement; préoccupation, amour, admiration outrés et irréfléchis.

ENGOUAR, v.a. et pr., engouer, embarrasser le gosier; s'engouer, prendre de l'engouement.

ENGOOUSSIR, v. *Embuillar.*

ENGOUISSO, s.f., angoisse, état de peine, de douleur pressante, de détresse, d'anxiété; suffocation avec palpitation et détresse.

ENGOULAR, *ou* ENGOURAR, v.a., prendre tout d'un coup avec la gueule; pop., mettre le tout dans la bouche; avaler, gober.

ENGOURDIR, v.a., engourdir, rendre gourd, comme perclus, sans mouvement, sans sentiment; v.pr., s'engourdir; fig., diminuer d'activité.

ENGOURDISSAMENT, subst.m., engourdissement, action d'engourdir.

ENGOURGAR, v.a., engorger; fig., tromper, faire accroire, faire manger un poisson d'avril; v. *Nagear*, *Engourgear.*

ENGOURGEAMENT, subst.m., engorgement, embarras dans un canal, un tuyau, un viscère, etc.; fig., embarras dans l'administration des finances.

ENGRAI, s.m., engrais, fumier, etc., dont on amende les terres; pâturage gras, où l'on met certains animaux s'engraisser; ce qu'on donne aux volailles pour les engraisser; auge dans laquelle on donne à manger aux cochons; fig., *Est un pouarc à l'engrai*, c'est un cochon à l'auge, c'est-à-dire qu'il n'a d'autre souci que celui de manger, parlant de l'homme.

ENGRAISSAMENT, subst.masc., engraissement, action d'engraisser les bestiaux, la terre; ses effets; action d'enduire de graisse.

ENGRAISSAR, v.a., engraisser, rendre, faire devenir gras, souiller de graisse; rendre un terrain fertile par les amendements; verb.n., devenir gras; devenir sale, crasseux; v.pr., s'engraisser, devenir gras; s'encrasser; s'épaissir, en parlant des liqueurs; figur., faire de grands profits, s'enrichir.

ENGRANAGE, s.m., engrenage, disposition des roues qui s'engrènent.

ENGRANAR, v.act., engrainer, *ou* engrener, donner du grain aux chevaux, à la volaille; verser du grain dans la trémie d'un moulin à farine; verser des olives dans la grande auge d'une huilerie; fig., bavarder; babiller, être en train à parler; v.n. et pr, entrer l'une dans l'autre, en parlant des dents des roues.

ENGRANAR, v.a., accoutumer à la graine, en parlant des oiseaux.

ENGRANIAIRE, s m., grainetier, marchand de grains ou de graines.

ENGRANURO, s.f., engrenure, dents de roue, entrant dans les dents d'une autre roue.

ENGRAVAMENT, s.m., engravement, état d'un bateau engravé; action de couvrir un chemin, une place avec du gravier.

ENGRAVAR, v.a., engraver, engager un bateau dans le sable; couvrir de gravier; verb.pr., s'engraver dans le sable, parlant d'un bateau; se repentir, avoir du regret.

ENGREILLAR, v. act., empiler des planches, des soliveaux, etc.

ENGREISSAR, v. *Engraissar*.
ENGRISAR, v. *Si grisar*.
ENGRUMELAR, v. *Emmoutassir*.
ENGROUMANDIR, verb.a., affriander, rendre friand, gourmand; v.pr., devenir gourmand, s'affriander.
ENGROUSSAR, *ou* ENGROUSSIR, v act., engrosser, rendre une femme enceinte; engrossir, devenir gros.
ENGRUMELAR (s'), verb.pron., s'engrumeler, se mettre en grumeaux.
ENGRUNAR, v. *Dégrunar*.
ENGUE, s.m., aine, partie du corps de l'homme, entre le bas ventre et le haut des cuisses.
ENGUEINAR, v.act., engaîner, mettre dans une gaîne.
ENGUENT, subst.m., onguent, médicament d'une consistance molle, qui s'applique à l'extérieur. *Enguent de mestre Arnaoud*, onguent miton mitaine, qui ne fait ni bien ni mal, qui n'a ni vice ni vertu.
ENGUENTAR, verb.a. et pron., tromper, vendre de la mauvaise marchandise, de la drogue, donner, prendre du mal; s'embrener, se salir les doigts.
ENGUENTIAIRE, s.masc. fig., trompeur, charlatan; marchand qui ne vend que de la drogue.
ENGUENTIER, s.m., trompeur, enjôleur; vendeur d'orviétan.
ENGUETAR, v.a. et pr., guêtrer, mettre des guêtres; se guêtrer.
ENGULAR, v. *Engoular*.
ENGUSAIRE, s.m., enjôleur, trompeur, hâbleur, homme de mauvaise foi.
ENGUSAR, v.a., cajoler, tromper, séduire, surprendre la bonne foi de quelqu'un.
ENGUSUR, v. *Engusaire*.
ENHAOUSSAR, verb.act. et pr., hausser, élever, exhausser, relever, placer plus haut, dans une meilleure condition.
ENHERBAR, verb.a., mettre le bétail au fourrage vert, mettre au vert; verb.pr. fig. et fam., manger de l'herbage.
ENIERAR, verb a., étendre les gerbes dans une aire pour les faire sécher.
ENIGMATIQUE, QUO, a., énigmatique, qui tient de l'énigme.
ENIGMATIQUAMENT, adverb., énigmatiquement, d'une manière énigmatique.
ENIGMO, s.f., énigme, description d'une chose en termes qui la déguisent, la rendent difficile à deviner; fig., discours, chose difficile à comprendre.
ENJAMBRIAR, v.act. et pron., ajuster, engeancer.
ENJANDRAR, v. *Engeandrar*.
ENJARRAR, v.act., mettre dans des jarres; figur., comprendre concevoir, mettre dans son esprit. Le mot *Enjarrer* ne serait pas indigne d'être adopté.
ENJOULIVAR, v.a., enjoliver, rendre joli, parer, orner.
ENJOUNCAR, v.act. et pron., enrhumer, principalement du cerveau.
ENJOURGEAR, v. *Engeourgear*.
ENJUGUIT, IDO, adj., enjoué, folâtre, qui aime beaucoup à se divertir ou à jouer.
ENJUILLAR, verb.act. et pron., étourdir par l'effet de l'ivraie; assénir, étourdir d'un coup violent sur la tête.
ENJUSCLAR (s'), v.pr., se souler, se griser.
ENLÀ, adv., plus loin de ce côté là.
ENLABRAR, v.act., souffleter, donner un soufflet.
ENLAÇAR, v.a., enlacer, mêler, passer dans des lacets, des cordons l'un dans l'autre; figur., surprendre, embarrasser, v.

pr., s'enlacer, passer l'un dans l'autre, parlant des branches, des racines, etc.

ENLAIDIR, v.a. et n., enlaidir, rendre, devenir laid, plus laid.

ENLAIDISSAMENT, subst. m., enlaidissement, action d'enlaidir; état d'une personne qui enlaidit.

ENLEVAMENT, s. masc., enlèvement, action d'enlever une personne ou une chose, ses effets; rapt, ravissement.

ENLEVAR, v.a., enlever, lever en haut; ravir, emmener, emporter; ôter de dessus, faire disparaître, acheter tout à la hâte; enlever une place, un poste, s'en rendre maître; fig., transporter d'admiration; v.pr, s'enlever, se détacher en parlant de la peau, de l'écorce, etc.; figur. et fam., s'emporter, se mettre en colère.

ENLIASSAR, v.a., accoupler du menu linge; mettre des papiers en liasse.

ENLIGNAMENT, s.m., enlignement, état de ce qui est enligné.

ENLIGNAR, verb.a., enligner, placer sur une même ligne, mettre en ligne, aligner, niveler.

ENLOURDIR, v act., alourdir, appesantir, rendre lourd; étourdir, abasourdir, causer des vertiges.

ENLUCRAR (s'), v.pr., prendre un violent rhume de cerveau.

ENLUE, adverb., nulle part, en aucun lieu, dans aucun endroit, dans nul pays.

ENLUMINAR, v.a., enluminer, colorier une estampe, un dessein, sans tacher les traits; rendre le teint rouge, enflammé.

ENLUEGO, au lieu de... à la place de...

ENMANCHAR, v.act., emmancher, mettre un manche; fig., affaire, procès, etc., mal emmanché, mal entamé, mal dirigé, mal conçu.

ENMANDAR, v.act., congédier, renvoyer, éconduire quelqu'un; répudier, en parlant de sa propre femme.

ENMANTELAR, v a. et pron., couvrir, se couvrir d'un manteau.

ENMARDAR, v.act., embrener, salir de matière fécale, dans le style populaire, enmerder, t. de mépris qui signifie, se moquer de quelqu'un, ne pas craindre ses menaces, ses pouvoirs.

ENMARDOUIRE, v.a. et pron., embrener, salir avec de la matière fécale.

ENMARGUAR, v. *Enmanchar*.

ENMASCAR, verb.act. et pron., masquer, se masquer; se couvrir d'un masque.

ENMEIGRIR, verb.a. et pron., maigrir, diminuer son embonpoint; amaigrir, rendre maigre; rendre moins épais; amaigrir une pièce de bois, la travailler pour diminuer son épaisseur.

ENMEIGRISSAMENT, subst.m., amaigrissement, diminution d'embonpoint.

ENMERDAR, v. *Enmardar*.

ENMOUARSO, subst.f., amorce d'une arme à feu.

ENMOUCHOUNAR, v.a. et pr., chiffonner, bouchonner, froisser, mettre comme un bouchon de linge; se blottir dans un lit ou dans un coin.

ENMOULOUNAR, v a., amonceler, entasser, mettre en un tas; tasser du blé; ameulonner le foin, le mettre en meule; envelioter le foin, le mettre en veliotte; entoiser, c'est faire un tas de ce qui doit être me-

suré à la toise, au mètre, etc.

ENMOURRAILLAR, verb. act., emplir le mourau avec du fourrage; mettre les morailles à une bête de somme.

ENMOURSAR, v. act., amorcer, mettre l'amorce à une arme à feu.

ENMOURSIR, verb. a. et pron., éteindre le feu, la lampe; au figur., les passions, une querelle, etc.

ENMOURSOUAR, subst. masc., éteignoir, sorte de cône pour éteindre les lampes, les cierges, etc.

ENMOUSTOUIRE, v. a. et pron., salir, se salir avec du moût de raisin.

ENMURAILLAR, v. *Muraillar*.

ENNEGRIR, v. *Mascarar*.

ENNEMI, s. m., ennemi, celui qui hait quelqu'un, qui lui veut du mal, avec lequel on est en guerre.

ENNEMICAR (s'), verb. pron., se brouiller, se faire des ennemis.

ENNEMIG, IGO, adj., ennemi, ie, qui appartient au parti opposé; qui a de l'aversion, de l'antipathie; qui est opposé ou forme un contraste; qui nuit.

ENNIERAR (s'), v. pr., se couvrir de puces, être assailli par les puces.

ENNOUBLIR, v. act., anoblir, rendre noble; ennoblir, donner de l'éclat, rendre plus distingué, plus illustre.

ENNUI, s. m., ennui, langueur, déplaisir de l'esprit fatigué, rebuté, inactif ou mécontent; au pl., soucis, déplaisirs, chagrins.

ENNUYANT, ANTO, adj., ennuyant, ante, qui ennuie actuellement; ennuyeux, euse, qui ennuie habituellement.

ENNUYAR, verb. act. et pron., ennuyer, causer de l'ennui, prendre de l'ennui, de dégoût; trouver le temps long.

ENNUYOUSAMENT, adv., ennuyeusement, avec ennui, déplaisir, dégoût.

ENNUYOUX, OUA, v. *Ennuyant*.

ENORMAMENT, adv., énormément, d'une manière énorme, excessivement.

ENORMÈ, MO, adject., énorme, excessif en grandeur, en grosseur; figur., affreux, qui fait horreur.

ENORMITA, *ou* ENOURMITA, s. f., énormité, excès de grandeur, fig., atrocité.

ENOUNÇAR, verb. a. et pron., énoncer, exprimer sa pensée, bien ou mal.

ENOUNCIATIEN, s. f., énonciation, manière de s'énoncer, de s'exprimer; ce qui est énoncé.

ENOURGUILLIR, verb. a. et pr., énorgueillir, rendre orgueilleux; s'énorgueillir de... tirer vanité de...

ENPAPOULAR, verb. act., faire manger la soupe, la bouillie; et par ext., faire manger, repaître.

ENPENTIR (s'), verb. pron., se repentir, avoir du regret d'une faute.

ENQUEIRADO, s. fém., combat d'enfants à coups de pierre.

ENQUEIRAR, v. a. et pr., poursuivre, se poursuivre à coups de pierre.

ENQUEISSAR, v. a., encaisser, mettre en caisse; v. *Enquiessar*.

ENQUESTO, s. f., enquête, recherche qui se fait par ordre de justice, en matière civile.

ENQUIESSAR, v. a., concevoir, comprendre, saisir ce qu'on nous dit.

ENQU'UY, adv., aujourd'hui.

ENQUIET, ETO, adj. et subst.,

inquiet, ète, qui a de l'inquiétude, du chagrin, de la mauvaise humeur.

ENQUIETAR, v. a., inquiéter, tourmenter, affliger; v. pr., s'inquiéter, se chagriner, se laisser aller à l'inquiétude.

ENQUIETUDO, s. f., inquiétude, trouble de l'âme causé par l'incertitude, la crainte, les passions, un malaise, etc.: impatience; agitation d'esprit.

ENQUILA, adv., loin, de ce côté. *Faïti enquila*, écarte-toi, éloigne-toi, va plus loin.

ENQUILAMOUN, adv., en haut, là haut, assez loin, sur la montagne, dans la haute Provence.

ENQUILAVAOU ou **Enquilabas**, adv., en bas, là bas, assez bas, dans la basse Provence.

ENQUISSA, adv., plus près, vers moi, de ce côté.

ENQUISSAMOUN, adv., ici, en haut, sur la hauteur où je me trouve.

ENQUISSAVAOU *ou* **Enquissabas**, adv., ici, en bas, dans le bas fond où je me trouve.

ENQUITRANAR, v. act., goudronner, enduire de goudron.

ENRABI, subst. m., sollicitude, chagrin, fâcherie, désagrément; peine d'esprit; misère, difficulté, peine inconcevable.

ENRABIADO, s. f, dentelaire d'Europe, plante. *A l'enrabiado*, loc. adv., à la précipitée, avec presse, dans la sollicitude. *Tastar de la vaco enrabiado*, mener pendant quelques temps une vie pénible.

ENRABIAR (s'), v. pr, s'enrager, devenir en rage; au fig., s'emporter, se fâcher, s'impatienter.

ENRACINAR, v. n. et pr., enraciner, prendre racine.

ENRAGEAR, v. n., enrager, être saisi de la rage; fig. et famil, avoir un besoin pressant, une douleur fougueuse, un dépit violent; être saisi de colère contre..., faire enrager, tourmenter excessivement.

ENRAGÉAT, ADO, s. et adject., enragé, ée, qui a la rage; fig., fougueux, impétueux; violent.

ENRAOUMAR *ou* **Enraoumassar**, v a. et pr., enrhumer, procurer le rhume; s'enrhumer, saisir un rhume.

ENRASAMENT, s. m., arasement, t. de maçon et de menuisier, pièces égales en hauteur, unies et sans saillies; dernière assise d'un mur arrivé à sa hauteur; assise d'attente.

ENRASAR, v. a., araser, mettre de niveau un mur; couper en partie le bout d'une planche et conserver assez d'épaisseur pour faire des tenons.

ENRAYAR, verbe act., enrayer, arrêter une des roues d'une charrette ou d'une voiture, afin qu'elle ne roule pas à la descente.

ENREDEIRAT, ADO, arriéré, qui doit des arrérages; qui est obéré, et dont les affaires sont dérangées.

ENREGAR, v. a., enrayer, tracer le premier sillon; mettre le soc de l'araire dans la raie du sillon; mettre en ligne; planter en ligne; enfiler un chemin, un sentier; enfiler un compliment.

ENREGIMENTAR, v. a., enrégimenter, former un régiment, y incorporer.

ENREGISTRAMENT, subst. m., enregistrement, action d'enregistrer; transcription d'un acte dans un registre; impôt sur les actes; administration, bureaux pour sa recette.

ENREGISTRAR, v. a, enregistrer, mettre, porter sur un

registre pour rendre plus authentique.

ENREILLAR, v. a., mettre le soc à une charrue, à une araire; piquer les bœufs avec la pointe du soc. *Semblar enreillat*, sembler être entre des éclisses, ne pouvoir se plier, se courber, fig. et fam. v. *Enregar*.

ENRESTAR, v. act., enlacer, corder, former des guirlandes d'oignons ou d'aulx.

ENRICHIR, v.a. et pr., enrichir, rendre riche; fig., orner, en général.

ENROUAR, v. a., n. et pron., enrouer, rendre la voix rauque, la gêner; perdre la netteté, l'usage libre de la voix.

ENROUILLIR, v. a., rouiller, faire venir la rouille; v.pron., se rouiller, prendre la rouille.

ENROUILLOUIRE, v *Enrouillir*.

ENROUISSAR, v. act. et pron., garnir de ronces, s'accrocher à des ronces.

ENROUISSAT, ADO, adj., pris, embarrassé dans des ronces; garni, entouré de ronces.

ENROULAMENT, s.m., enroulement, ce qui est tourné en spirale; enrôlement, action d'enrôler, de s'enrôler, acte qui la constate.

ENROULAR, v.a., rouler une chose dans une autre; former un rouleau en pliant; enrôler, mettre sur le rôle des gens de guerre ou de mer; v pr., s'enrôler, se faire soldat; fam., se faire recevoir dans une société.

ENROULUR, s. m., enrôleur, celui qui enrôle.

ENROUMEYAR ou ENROUMIAR, voy. *Enrouissar*.

ENSABLAMENT, s.m., ensablement, assablement, amas de sable formé par un courant d'eau ou par le vent; sablement, action de sabler un chemin, une promenade, etc.

ENSABLAR, v. act., assabler, remplir de sable; ensabler, faire échouer sur le sable; sabler, couvrir de sable une allée, un chemin, etc.; v.pr., s'ensabler, échouer sur le sable.

ENSACADOUIRO, s.f., garot de meunier pour entasser la farine dans un sac.

ENSACAIRE, s.m., ensacheur, celui qui met dans les sacs; fig. et fam., cheval qui fatigue son cavalier par sa marche lourde.

ENSACAR, subst. m., ensacher, mettre dans un grand sac; entasser, en secouant le sac pour qu'il contienne davantage; fig. abattre le dîné en sautant; tasser, serrer, comprimer la terre, la fouler; la pluie a tassé la terre.

ENSAFRANAR, v.a., ensafraner, teindre avec du safran.

ENSANGLANTAR, v.a., ensanglanter, souiller, remplir, couvrir de sang.

ENSAOUNIGAR, v. *ensanglantar*.

ENSAOUNOUIRE, voy. *Ensanglantar*.

ENSAOURENGAR, v. a., faire blanchir la viande d'un ragoût.

ENSARDINAR, v.act., frapper, rosser, battre, châtier quelqu'un; sillonner son corps à coups de gaule.

ENSARRAR, v.act., enserrer, mettre dans une serre; enfermer, enclore; emprisonner; serrer dans une armoire, fermer, mettre sous clef.

ENSARRI, v. *Eissarri*.

ENSARTAR, v. *Ensertar*.

ENSEDAR, v.a., ensoyer, mettre de la soie, crin du sanglier, au bout d'un ligneul, pour pouvoir coudre facilement un soulier.

ENSEGNAMENT, s.m., enseignement, action, art d'enseigner; profession, condition de celui qui enseigne.

ENSEGNAR, v. act., enseigner, instruire; montrer une science, un art; indiquer, donner connaissance de...

ENSEGNO, subst.m., enseigne, porte-drapeau; enseigne de vaisseau, sous-lieutenant; s.f. enseigne, marque, indice pour faire reconnaître une chose; tableau, figure à la porte d'une hôtellerie, d'un marchand, etc.

ENSEM, v. *Ensemble.*

ENSEMBLE, s. m., ensemble, réunion des parties d'un tout; union, harmonie; adv., l'un avec l'autre, les uns avec les autres.

ENSEMENÇAMENT, subst. m., ensemencement, action d'ensemencer.

ENSEMENÇAR, v.a., ensemencer, jeter la semence en terre. *S'ensemençar*, v. pr., se procurer de la semence, d'une semence particulière.

ENSENTIR (s'), v. pr., se ressentir, avoir ressenti les effets de; se fêler, être un peu fêlé; s'user en partie.

ENSEQUESTRAR, v.a., séquestrer, mettre en séquestre.

ENSERINGAR, v. *Seringar.*

ENSERT, s. m., greffe, ente, scion d'arbre greffé sur un autre; fig., ajoût, pièce rapportée d'un bois, d'une étoffe différente.

ENSERTAGE, s.m., entement, action de greffer.

ENSERTAR, *ou* ENSERTIR, v.a., greffer, enter, faire une ente; fig., refaire à neuf la partie usée des bas ou des gants tricotés.

ENSEVELIR, v.act., ensevelir, envelopper un corps mort dans un drap, etc.; figur., dérober aux regards, à la connaissance, etc.; v.pron., s'ensevelir, se retirer dans une entière solitude, ou dans un lieu où l'on est sans utilité, sans occasion de montrer son mérite; s'ensevelir dans le sommeil, dormir profondément; s'ensevelir sous les ruines d'une ville, se faire tuer en la défendant, jusqu'à la dernière extrémité.

ENSEVELISSAMENT, subst.m., ensevelissement action d'ensevelir, ses effets.

ENSIAR, v.a., désirer, envier, souhaiter, ambitionner ce qui nous flatte. *Voou mài ensiar qué pieta*, il vaut mieux faire des envieux que d'exciter la commisération.

ENSIE, s.f., envie, jalousie.

ENSIGNAMENT, v. *Ensegnament.*

ENSIGNAR, v. *Ensegnar.*

ENSIGNO, v. *Ensegno.*

ENSIMAR, v.a., fig., attrapper quelqu'un, lui faire manger un poisson d'avril. *S'ensimar*, v.pr., se percher au haut d'un arbre; fig., s'attraper.

ENSIN, *ou* ENSITO, adv., ainsi, de cette manière, comme cela.

ENSIOU, OUVO, adj., envieux, euse, qui désire de ce qu'il n'a pas.

ENSIVOUX, OUA, adj., jaloux, envieux de tout ce qu'on voit.

ENSOOUCAR, v.n., sillonner, tracer des sillons d'espace.

ENSOUPLO, s.m. et fém., ensouple, rouleau des métiers de tisseur.

ENSOUPRAR, verb.a., soufrer, couvrir de soufre, tremper dans le sonfre fondu; mêcher un tonneau; verb.pron., respirer l'odeur du soufre.

ENSOURCELLAMENT, s.masc., ensorcellement, action d'ensor-

celer; son effet; maléfice, charme, enchantement.

ENSOURCELAR, v.a., ensorceler, donner par un prétendu sortilége, une maladie, une maladie extraordinaire de corps et d'esprit; jeter un sort sur quelqu'un; fig. fam., inspirer un violent amour.

ENSOURDIR, v.n., assourdir, rendre sourd; crier fortement aux oreilles de quelqu'un; abasourdir.

ENSOURTIR (s'), v.pr., se tirer d'un péril, d'un mauvais pas, d'une mauvaise affaire, s'en sortir.

ENSOUSSIAR (s'), v.pr., se soucier, se mettre en peine, s'inquiéter; désirer avec impatience et souci.

ENSOUSSITAR, v. *Ensoussiar*.

ENSUBRAR, verb.a., mettre du liége à un filet, t. de pêcheur.

ENSUCADO, v. *Sucado*.

ENSUCAR, verb.a., asséner, assommer en frappant sur la tête.

ENSUITO, adv., ensuite, après, à la suite de..., conj., après, par suite.

ENSUIVENT, adv., ensuivant, suivant, qui suit.

ENSUIVRE (s'), v.n., s'ensuivre, suivre, être après; dériver, procéder, venir de..., suivre immédiatement.

ENTABLAMENT, s.m., entablement, saillie du mur sous le toit; architrave, frise et corniche réunies.

ENTABLAR (s'), v. *Entaoular*.

ENTAIL, s.m., *entaillo*, s.fém., entaille, entaillure, coche faite dans une pièce de bois pour y emboîter un autre; dents d'une scie; coches qui se font dans les flasques, au derrière de l'affut des canons; coupure, incision faite sur la chair

ENTAILLAR, v.act., entailler, faire une entaille; soumettre un immeuble à la taille, au droit de contribution; fixation de ce qu'il doit payer; tailler une pièce de bois, une pierre, en sorte qu'une autre puisse s'y emboiter.

ENTAMADURO, s.f., entamé, premier morceau d'un pain; entamure, légère incision; écorchure.

ENTAMENADURO, v. *Entamaduro*.

ENTAMENAIRE, s.m., celui qui a la manie d'entamer, qui entame.

ENTAMENAR, v.a., entamer, faire une petite déchirure, une petite incision; ôter une petite partie d'un tout; v.pr., s'écorcher, faire une écorchure; fig., entamer, commencer une conversation, un procès, une besogne; mettre un tonneau en perce.

ENTANDOOUMEN, adv. conj., cependant, dans cet intervalle, en attendant.

ENTANT, v. *Entanterin*.

ENTANTERIN, adv., en attendant, pendant que cela se passe.

ENTANTON, adv., néanmoins, toutefois.

ENTAOULAR (s'), verb pron., se mettre à table, passer à table pour manger, boire, ou jouer; s'attabler si c'est pour assez de temps.

ENTARRAMENT, v. *Enterrament*.

ENTARRAR, v. *Enterrar*.

ENTARRO-MOUART, v. *Enterromouart*.

ENTARROUIRE, v.a., couvrir, salir de terre; v.pr., se salir de terre; fam. et pop., devenir propriétaire terrier.

ENTARTAGAR, verb. n., être

étourdi par le soleil; figur., éblouir, enchanter une personne, s'en faire aimer avec passion.

ENTASSAR, verb.a., entasser, mettre en tas; entoiser le fumier; fig., accumuler, amasser en grande quantité.

ENTENDAMENT, subst. masc., entendement, faculté de l'âme par laquelle elle conçoit, connaît et comprend; sens, jugement; audition des témoins.

ENTENDRE, v.act., entendre, recevoir l'impression des sons par l'organe de l'ouïe, prêter l'oreille et prendre la patience d'écouter; figur., comprendre, concevoir en son esprit, etc., v.n., prétendre, vouloir; avoir intention; v. pr., s'entendre, se comprendre; être d'intelligence, d'accord; agir de concert, avec un autre, etc. *A doublé entendré*, à double entente.

ENTENDUT, s.masc., entendu, faire l'entendu, le capable, le suffisant, l'important; c'est un entendu, un accord fait parmi eux.

ENTENDUT, UDO, adject., entendu, due, ouï, conçu; fig., intelligent, habile.

ENTENO, s.f., antenne, vergue, volant d'un moulin à vent.

ENTERIGO, s.f., agacement des dents. *Aver entigo*, avoir les dents agacées; fig., ne pouvoir espérer d'avoir ce qu'on désire, ce qui plaît beaucoup, ce qui est au-dessus de nos moyens.

ENTERIGOU, v. *Enterigo*.

ENTERINAR, v.act., entériner, accorder, approuver judiciairement; ratifier légalement, juridiquement; admettre, octroyer.

ENTERRAMENT, s.m., enterrement, action de mettre en terre; inhumation, funérailles; frais des funérailles.

ENTERRAR, verb.a., inhumer, mettre en terre un corps mort; enfouir, enterrer, déposer, cacher dans la terre; verb.pr., s'enterrer; fig., s'enterrer tout vivant, se retirer du monde. *Enterrar leis apis*, butter les céléris.

ENTERRO-MOUART, subst.m., fossoyeur, celui qui ouvre les fosses et qui enterre les morts.

ENTERROUIRE (s'), v.pron., se salir avec de la terre.

ENTERROUGATIEN, subst. f., interrogation, action d'interroger.

ENTERROUGEAR, v.a., interroger, questionner, adresser, des questions, des demandes.

ENTERVAR (s'), v.pr., s'informer, prendre des renseignements, des informations.

ENTESTAMENT, subst. masc., entêtement, aheurtement, attachement opiniâtre à son opinion, à son goût; préoccupation.

ENTESTAR, v.a. et n., entêter, faire mal à la tête par des vapeurs, des odeurs; v.pron., s'entêter, s'opiniâtrer, s'obstiner, se prévenir, se préoccuper.

ENTESTARDIR, v.a. et pron., s'obstiner, s'entêter, s'opiniâtrer, etc., mettre de l'entêtement, s'aheurter.

ENTESTAT, ADO, adj., entêté, ée, qui a de l'entêtement.

ENTHOUSIASMAR, v.a. et pr., enthousiasmer, charmer, ravir en admiration; devenir enthousiaste.

ENTHOUSIASMO, s m. et fém., enthousiasme, mouvement extraordinaire de l'âme préoccupée; exaltation de l'esprit et de l'imagination; transport, ad-

miration outrée ; sorte de délire, de fanatisme.

ENTHOUSIASTO, s. m., enthousiaste, celui qui se prévient aisément et fortement pour quelque chose ; admirateur outré ; visionnaire, fanatique.

ENTICHAMENT, s. m., entichement, action de s'enticher.

ENTICHAR (s'), v. pron., fig. et fam., enticher, adopter fortement une opinion ; prendre un goût prononcé pour... ; concevoir une haute idée d'un mérite imaginaire.

ENTICHAT, ADO, s. et adject., entiché, ée, opiniâtrement attaché à..., personne qui s'opiniâtre facilement.

ENTICLE, v. *Bériclé*.

ENTIER, ERO, adj., entier, ère, complet, qui a toutes ses parties ; obstiné, opiniâtre ; s. m., chose entière en tout, un entier ; adv., en entier, entièrement.

ENTIERAMENT, adv., entièrement, totalement, en entier, tout-à-fait.

ENTIMAR, v. *Intimar*.

ENTIME, v. *Intimé*.

ENTIMIDAR, v. *Intimidar*.

ENTINAR, verb. act., encuver, mettre la vendange en cuve.

ENTINELAR, verb. act., mettre le linge dans un cuvier à lessive.

ENTINTERIN, v. *Entanterin*.

ENTIRAMENT, s. m., entraînement, effet de la force d'un poids qui entraîne.

ENTIRAR, verb act., entraîner, traîner avec soi, entraîner une balance, une bascule.

ENTORSO, subst. fém., entorse, distention violente et subite des nerfs d'une personne, surtout du pied.

ENTOUALAGE, *ou* ENTELAGE, subst. m., entoilage, toile qui soutient une dentelle.

ENTOUASAR, v. act., entoiser, mettre en tas carrés pour toiser.

ENTOUINAR, verb. a. et pron., agencer, ajuster avec goût, soin et délicatesse.

ENTOUNAR, v. act., entonner, mettre sur le ton ; former avec justesse les sons et les intervalles ; chanter le commencement d'un air, les premières paroles d'une hymne.

ENTOUNOUAR, s. m., entonnoir, instrument évasé par le haut et muni d'un tuyau, pour entonner un liquide ; tout ce qui en a la ressemblance ou la forme.

ENTOUR, s. m., entour, environ, circuit, adv., à l'entour, aux environs, autour, à côté, près de soi.

ENTOURAGE, s. m., entourage, tout ce qui entoure ; ornement au tour ; fig., entours de quelqu'un.

ENTOURAR, verb. a., entourer, ceindre, environner ; figur., former le cortége, la société, etc. ; se réunir, s'empresser au tour de quelqu'un ; verb. pr., s'entourer, réunir, rassembler autour de soi.

ENTOURNAR, v. a., rapporter, rendre, retourner une chose : v. pr., s'en retourner, venir ou retourner sur ses pas, rebrousser chemin.

ENTOURTILLAMENT, s. masc., entortillement, action d'entortiller, de s'entortiller ; figur., embarras du style.

ENTOURTILLAR, v. a, entortiller, envelopper en tortillant dans ou autour ; fig., embarrasser le style, le sens, etc., v. pr., s'entortiller, s'envelopper en tortillant.

ENTOURTIR, verb. a. et pron.,

tortuer, rendre tortu; tortuer un clou; forcer ou fausser une clef.

ENTRACHEIRAR (s'), v.pr., se fagotter, se mal ajuster.

ENTRACH, ACHO, adj., élevé, qui peut se passer de la mère, de soins, de culture, en parlant des gens, des animaux et des végétaux; arraché, tiré d'un danger, d'un mauvais pas.

ENTR'ACTE, s.masc., entr'acte, intervalle entre deux actes d'une pièce de théâtre; ce qui le remplit.

ENTRAILLOS, subst.fém. pl., entrailles, parties intérieures du corps de l'animal; intestins, boyaux, viscères; par ext., extérieur; lieux les plus profonds; les abîmes de la terre, etc.; fig., affection, tendresse, cœur.

ENTRAINAMENT, v. *Entreinament.*

ENTRAINAR, v. *Entreinar.*

ENTRAIRE, v.a, et pr., retirer quelqu'un ou quelque chose d'un lieu ou d'une affaire dangereuse, d'un péril; élever un jeune enfant jusqu'à un âge où il puisse se suffire.

ENTRAMBLAR, v.n., enchevêtrer, en parlant des pieds des chevaux; fig., être embarrassé, ne savoir quelle détermination prendre.

ENTRAOUCAR, v.act., mettre, cacher dans un trou, dans un enfoncement; figur. et fam., établir quelqu'un, lui procurer un emploi, un poste avantageux; v.pr., se cacher dans un enfoncement, se terrer dans un trou, fig., s'insinuer, s'introduire dans une affaire.

ENTRAPAR (s'), v.pron., mettre son pied dans un trou en marchant, s'entraver à une chose, s'enchevêtrer.

ENTRAT, ADO, adj., élevé, qui peut se suffire, parlant d'une personne qui pour son âge, a acquis beaucoup de raison, et la faculté de marcher sans appui.

ENTRAVAR, verb.a., entraver, mettre des entraves; v.pron., heurter, broncher, s'enchevêtrer.

ENTRAVESSAR, v.a. et pron., mettre à travers; traverser, mettre des entraves à un projet. *Entravessar leis souliers*, tourner, parlant de la semelle; éculer, parlant du talon.

ENTRAVOS, s.f.pl., entraves, lieus aux pieds des chevaux pour les empêcher de s'enfuir; fig., empêchement, obstacles, chaînes.

ENTRE, prép., entre, au milieu ou à-peu-près, parmi, dans, en.

ENTREBADIER, ERO, adject., entre-baillé, ée, qui n'est pas tout-à-fait ouvert.

ENTRECHAOU, s.m., entrechat, saut léger, en croisant les jambes à plusieurs reprises.

ENTRECHOUCAR (s'), v.pron., s'entre-choquer, se choquer l'un l'autre; fig., se contredire avec aigreur, s'opposer l'un à l'autre pour se nuire.

ENTRECOUALO, s.fém., entremont, terrain entre deux montagnes, deux collines, etc.

ENTRECOUPAR, v.act., couper en divers endroits; fig., interrompre; v.pr., s'entrecouper, se couper, se blesser les pieds en marchant, en parlant des chevaux, etc.; s'interrompre dans son discours, se couper dans sa déposition.

ENTREDOUX, s.m., entre-deux, ce qui est entre deux choses avec relation ou contiguité; adv., entre l'un et l'autre.

ENTREFETOS, s.f.plur., entrefaites, dans ou sur ces entrefaites, pendant ce temps-là.

ENTREFOUIRE, v.a., serfouetter, ou serfouir, mouvoir la terre avec le serfouet; donner un petit labour aux plantes; mouvoir un pot à fleurs.

ENTREFOULIT, IDO, adject., folâtre, badin, facétieux, enjoué, très-gai.

ENTREINAMENT, s.m., entraînement, action d'entraîner; figurém., force, effet, attrait, charme de ce qui entraîne; état de ce qui est entraîné; il signifie aussi l'action de se mettre en train, de commencer un travail, un mouvement, une action quelconque.

ENTREINAR, v.act., entraîner, traîner avec soi; figur., attirer violemment vers; faire qu'on s'abandonne à un sentiment involontaire; causer, occasionner; mettre quelqu'un ou quelque chose en train, en mouvement; mettre une personne en état de travailler pour son propre compte. *S'entreinar*, verb.pron., se mettre en train, commencer d'agir.

ENTRELAÇAR, v.a. et pron., entrelacer, enlacer l'un dans l'autre.

ENTRELARDAR, v.act., entrelarder, piquer de lard une viande, entrelarder un ouvrage, y insérer des citations, des vers, etc.

ENTRELARDAT, ADO, adject., entrelardé, ée, mêlé de gras et de maigre; figur., entre-mêlé de...

ENTRELUSIR, v.n., entre-luire, luire à demi, imparfaitement.

ENTREMAILLADO, subst.fém., trémail, sorte de filet qu'on tend à travers dans les rivières pour prendre du poisson.

ENTREMAN, prépos., entre les mains, dans les mains, à la disposition de...

ENTREMARCHAR, verb.a., détourner, faire disparaître furtivement une chose en se la faisant passer de l'un à l'autre.

ENTREMELAR, verb.a., mêler des choses avec d'autres; mêler parmi; mêler les cartes; embrouiller les cheveux, une affaire, verb.pr., s'entremêler, s'entremettre, s'ingérer, se mêler d'une chose dont on n'a que faire.

ENTREMOULIT, IDO, adject., frilleux, euse, qui grelotte de froid.

ENTREMETS, s.m., entremets, ce qu'on sert après le rôti, avant le dessert.

ENTREMETTEIRE, v. *Entremettur*.

ENTREMETTRE (s'), verb.pr., s'entremettre, se mêler de... s'employer pour l'intérêt d'autrui, pour concilier.

ENTREMETTUR, USO, s.m. et f., entremetteur, euse, celui, celle qui s'entremet, qui s'emploie dans une affaire entre des personnes; femme qui se mêle d'un commerce illicite.

ENTREMIEYO, subst.f., trémie d'un moulin à farine, v. *Entrefetos*.

ENTREMISO, s.f., entremise, action de s'entremettre; aide, moyen, secours, ministère, médiation par laquelle une chose se fait.

ENTREMITAN, s.m., au milieu, entre deux.

ENTREMOUILLO, v. *Entremieyo*.

ENTREMOULIT, IDO, adject., tout tremblant, tout frilleux, tremblottant, grelottant.

ENTREMOUNIT, IDO, adject., troublé, entrepris, chancelant, embarrassé.

ENTRENAR, v.a. et pr., tresser, enlacer, entrelacer, se tortiller naturellement, de lui-même.

ENTREPAOU, *ou* ENTREPOST, s.m., entrepôt, lieu, magasin où l'on met en dépôt des marchandises; décharge, lieu où l'on entrepose quelque chose pour qu'elle ne gêne pas ailleurs. *Per entrepaou*, pour le moment, pour en attendant.

ENTREPAOUSAMENT, s. m., action d'entreposer, droit que l'on paye.

ENTREPAOUSAR, v.a., entreposer, mettre dans un entrepôt, dans un magasin, des marchandises destinées pour un autre lieu; mettre en un lieu de dépôt; poser un fardeau.

ENTREPAOUSUR, s.m., entreposeur, commis à l'entrepôt; commis qui vend aux débitants.

ENTREPAS, s. masc., entrepas, amble rompu, allure défectueuse.

ENTRE-PES, entre les pieds, hors de sa place, qui gêne le passage.

ENTREPRENDRE, v.a., entreprendre, prendre la résolution de faire...; commencer; s'engager à une chose, se charger de l'exécution de... à certaines conditions; entreprendre quelqu'un, le railler, l'attaquer de fait ou de paroles; v.pr., s'attaquer; se disputer; se couper dans son discours, dans sa déposition, etc.

ENTREPRENEIRE, s m., entrepreneur, qui a la manie d'entreprendre.

ENTREPRENENT, ENTO, adj., entreprenant, ante, qui a de la hardiesse dans ses entreprises, de la témérité dans ses desseins; qui ne trouve d'empêchement à rien, qui va d'une entreprise à l'autre sans s'arrêter.

ENTREPRENUR, USO, s.m. et fém., entrepreneur, euse, celui qui se charge à forfait de l'exécution d'un ouvrage considérable, d'une grande fourniture.

ENTREPRES, ESSO, adjectif, entrepris, ise, embarrassé, qui ne sait quoi répondre, qui ne sait à quoi se décider, indécis.

ENTREPRISO, subst. f., dessein d'exécuter, exécution; ce que l'on a entrepris, ce qu'on est chargé de faire à forfait; usurpation; violence attentatoire.

ENTRESIGNE, subst.m., indice presque imperceptible, légère démonstration; marque, signe de ce qui se passe, de ce qui doit bientôt arriver.

ENTRESOL, subs.m., entresol, étage entre le rez-de-chaussée et le premier, logement pris sur la hauteur d'un étage.

ENTRESSENTIMENT, s. masc., petit accès de fièvre, petite douleur, réminiscence; ressentir une secousse de tremblement de terre, etc.

ENTRESSENTIR (s'), v. pron., ressentir une secousse; se former une fêlure.

ENTRETANT, adv., cependant, entr'autres choses.

ENTRETENAMENT, subst. m., entretènement, entreprise du pavé des rues, des grandes routes, etc.; entretien, subsistance; ce qu'on doit donner à quelqu'un pour la nourriture et l'habillement.

ENTRETENEIRE *ou* ENTRETENUR s m., entreteneur, celui qui entretient une femme; celui chargé d'une entretènement.

ENTRETENGUT, UDO, s. et adj., entretenu; fille, femme entretenue, dont un amant paye la dépense; un entretenu.

ENTRETENIR, v.a., entretenir,

tenir en bon état; fournir à la subsistance; faire subsister, rendre durable; entretenir, tenir conversation avec ..; v. pr., s'entretenir, se conserver; se fournir de..., parler, converser ensemble.

ENTRETIEN, s.m., entretien, action d'entretenir; subsistances et vêtements; ce qu'on dépense, ce qu'on fournit pour subsistances, etc. pour maintenir une chose en bon état; conversation.

ENTREVADIS, s.m, herbe aux gueux ou clématie, plante.

ENTREVAOU, s.m., entrevous, intervalle d'une solive à l'autre dans un plancher.

ENTREVARIR (s'), v. pron., s'assoupir par un petit somme; sommeiller

ENTREVEIRE, v.a., entrevoir, voir imparfaitement ou en passant; commencer à voir dans l'éloignement; fig., se former une idée légère de...; v.pr., s'entrevoir, se rendre visite; se voir à peine; se voir peu de temps ensemble; avoir une entrevue.

ENTREVISTO, s.f., entrevue, visite, rencontre concertée pour se voir, parler d'affaires.

ENTRIGANT, ANTO, subst. et adj., intrigant, ante, porté à l'intrigue; qui intrigue habituellement; machinateur d'intrigues; brouillon, cabaleur.

ENTRIGUAR, v.act., intriguer, inquiéter, donner du souci, causer de la défiance, inspirer des soupçons; embarrasser; tracasser, troubler; v.n., faire des intrigues; v.pr., se donner beaucoup de peine pour réussir, s'intriguer.

ENTRIGUO, subst.f., intrigue, pratique secrète pour ou contre le succès; machination, menée, cabale; embarras, incident fâcheux; commerce secret de galanterie; incidents d'une pièce de théâtre.

ENTROUNAR, v.a., empuantir, infecter, répandre une odeur fétide.

ENTROUVERT, ERTO, adject., entr'ouvert, erte, un peu ouvert.

ENTROUVRIR, v.act., entr'ouvrir, ouvrir un peu.

ENUBRIAR, v.a. et pr., enivrer, faire boire à quelqu'un trop de boisson, lui faire manger du pain d'ivraie; se souler, s'enivrer, se griser.

ENUMERAR, v.a., énumérer, dénombrer.

ENUMERATIEN, s.f., énumération, dénombrement.

ENUMERATOUR, s.m., énumérateur, celui qui fait une énumération, qui dénombre.

ENUNO, adject., *Restar enuno*, rester tranquille; user ses importunités.

ENUQUO, subst.m., eunuque, homme mutilé; garde du sérail.

ENVAHIR, verb.act., envahir, usurper, prendre par force, par fraude, injustement.

ENVAHISSAMENT, s.m., envahissement, action d'envahir.

ENVAHISSUR, s. m., envahisseur, celui qui envahit.

ENVAN, adv., envain, vainement, inutilement; vaguement, à tout hasard.

ENVAN, subst. m., élan, essor, écousse, mouvement violent et subit donné à quelque chose que l'on veut balancer, lancer, jeter, faire aller plus vîtement; adverb., en vain, vainement, inutilement.

ENVANT, s.m, auvent, petit

toit en saillie au-dessus de la porte d'une boutique pour la garantie de la pluie; sévéronde, partie du toit qui passe au dehors d'une muraille.

ENVAOUTAR, v. *Enviraoutar*.

ENVARGEIRAR, v.a., former un verger, planter une terre, la garnir d'arbres, principalement des oliviers.

ENVARGEIRAT, ADO, part.p., complanté, ée, d'arbres fruitiers; terre fournie d'oliviers.

ENVARTEGAR, *ou* ENVARTOUILLAR, v.act. et pr., entortiller, entourner, envelopper dans quelque chose; se rouler, s'affubler dans un manteau, dans sa couverture.

ENVASAMENT, s.masc., évasement, état de ce qui est évasé.

ENVASAR, v a., évaser, élargir une ouverture.

ENVEADAS, augmentatif d'*Enveat*.

ENVEADISO, s.fém., inquiétude d'un enfant gâté.

ENVEADUN, v. *Enveadiso*.

ENVEAT, ADO, s.m. et fém., enfant gâté, qui s'inquiète lorsqu'on ne veut pas le complaire.

ENVEGEAR, verb act., envier, souhaiter pour soi; porter envie à... être envieux de...

ENVEGEO, s.f., envie, désir d'avoir ce qu'on n'a pas; désir, volonté; disposition à.., appétit dépravé; signe apporté en naissant; malacie, maladie des femmes enceintes.

ENVEGEOUX, OUSO, adj., envieux, euse, qui porte envie, qui est tourmenté par l'envie; qui est jaloux de...

ENVELOPPO, s.f., enveloppe, ce qui sert à envelopper; papier plié, cacheté, dans lequel on enferme une lettre.

ENVELOUPPAMENT, subst.m., enveloppement, action d'envelopper.

ENVELOUPPAR, verb.a., envelopper, mettre autour de quelque chose une étoffe, un linge, etc.; mettre dans une enveloppe; fig., comprendre dans... environner de toutes parts, cerner; v.pr., se couvrir, se revêtir de... s'envelopper.

ENVENIMAR, v.a., envenimer, infecter de venin, le communiquer; rendre une plaie douloureuse, difficile à guérir; aigrir, irriter l'esprit.

ENVENIR (s'), v.pr., s'ébouler, tomber en ruine, parlant d'un mur qui se déverse, qui tombe en ruine, d'une maison délabrée près de s'écrouler; s'en retourner, s'en revenir, venir, revenir sur ses pas, parlant des personnes ou des animaux.

ENVENTAR (s'), v.pron., avoir été altéré par le vent, que le vent s'y est introduit, se gâter par le contact de l'air.

ENVENTAT, ADO, adj., qui a de l'évent, en parlant du vin gâté par l'introduction de l'air dans la futaille, éventé, éventée, se dit de toute autre chose.

ENVENTARI, v. *Inventari*.

ENVENTOURIAR, v. *Inventouriar*.

ENVENTRAR, v.a., éventrer, fendre le ventre, en tirer les intestins.

ENVERGAR, v.a., enverguer, attacher les vergues aux voiles; au fig., endosser, recevoir sur son dos.

ENVERGURO, s.f., envergure, largeur des voiles d'un bâtiment; étendue des ailes déployées d'un oiseau.

ENVERINAR, v. *Envenimar*.

ENVERS, s m., envers, côté le

moins beau d'une étoffe, d'un rouleau de papier peint, etc., côté du replis de la couverture du linge, d'un bas etc., sens contraire; prép., à l'égard de; exp.adv., à l'envers du côté opposé à l'endroit, en sens contraire, le dessus dessous, fig., en désordre; avoir l'esprit à l'envers, manquer de sens commun.

ENVESSAR, v. *Envenir, revessar.*

ENVEZINAR (s'), v.pr., s'avoisiner, s'entourer de voisins.

ENVINACHAR, verb.a., aviner, imbiber de vin.

ENVINAR (s'), v.pr., s'aviner, se dit du marc du raisin qui s'imbibe de vin dans la cuve.

ENVIRAOUTAR, v.a., environner, entourer, mettre à l'entour, cerner quelqu'un, quelqu'endroit.

ENVIROUN, prép., et adverb., environ, à-peu-près, presque; subst.m.pl., environs, lieux d'alentour, circonvoisins.

ENVIROUNANT, ANTO, adj., environnant, ante, qui est au tour, qui environne, circonvoisin.

ENVIROUNAR, v.a., environner, entourer, enfermer; être au tour de...

ENVISAGEAR, v.a., envisager, regarder au visage, en face; fig., considérer en esprit.

ENVISCAR, v.a., gluer, mettre de la glu ou quelque chose de gluant; faire des gluaux et les placer pour prendre des oiseaux; v.pron., s'engluer, se salir les doigts avec quelque chose de glaçant; fig. et fam., s'embrener; attrapper quelque maladie par la communication.

ENVITATIEN, v. *Invitatien.*

ENVITAR, v. *Invitar.*

ENVOUA, s.m., envoi, action d'envoyer; chose envoyée; adresse d'un ouvrage de poésie.

ENVOULAR (s'), v.pr., s'envoler, prendre son vol, s'enfuir en volant; par ext., être emporté par le vent; fig., passer rapidement.

ENVOUYAR, verb.a., envoyer, dépêcher à ou vers; donner ordre d'aller; faire l'envoi, un envoi; faire porter, parvenir; pousser vers.

EOU, ELLO, ELLEIS, pron. pers., lui, elle, eux.

EOUME, subst.m., nom propre d'homme Elme. *Fuech sant Eoume*, feu St.-Elme, Castor et Pollux, feux follets qui paraissent entourer les vaisseaux dans le gros temps, ou après la tempête.

EOURRE, s.m., lierre, arbrisseau qui croit et rampe le long des murailles, ou qui s'attache aux branches de quelques arbres.

EOUVE *ou* Eouse, s.m., chêne-vert, arbre qui porte des glands; yeuse en est une espèce.

EOUVIERO, s.f., chénaie, forêt de chênes-verts ou de yeuses.

EPACTO, s fém., épacte, jours supplémentaires pour égaler l'année lunaire à l'année solaire.

EPELAR, v.a., épeler, nommer les lettres de l'alphabet; les assembler, pour en former des syllabes, des mots, épeler un mot.

EPELATIEN, s.fém., épellation, action, art d'épeler.

EPERDUMENT, adv., éperdument, violemment, passionnément.

EPHEMERO, adj., éphémère, qui ne dure qu'un jour; de peu de durée.

EPICURIEN, ENNO, s. et adj.,

épicurien, enne, de la doctrine d'épicure; par ext., homme voluptueux; a donné aux plaisirs des sens.

EPIDEMIE, subst.f., épidémie, maladie qui attaque un grand nombre de personne dans le même temps et dans le même lieu, et qui dépend d'une cause générale survenue accidentalement; figur., mœurs, habitudes, etc., qui pervertissent en se communiquant.

EPIDEMIQUE, QUO, adj., épidémique, qui tient de l'épimie.

EPIDERMO, s.fém., épiderme, première peau et la plus mince de l'animal; sur peau, cuticule; peau anime des plantes, des coquilles, etc.

EPIGRAMO, s.f., épigramme, petite pièce de vers terminé par une pensée saillante; mots piquants mis en rimes; par ext., trait mordant, critique, lancé dans la conversation ou par écrit.

EPIGRAPHO, s f., épigraphe, inscription d'une édifice; sentance, devise à la tête d'un livre.

EPILEPSIE, s.f., épilepsie, mal caduc, haut mal, sorte de maladie, nerveuse et convulsive qui prend tout-à-coup.

EPILEPTIQUE, QUO, adject., épileptique, qui tient de l'épilepsie; subst.m. et f., qui est attaqué de ce mal.

EPILOUGAR, v.a. et n., épiloguer, trouver à redire sur des rimes; censurer; fam.

EPILOUGUR, s.m., épilogueur, celui qui aime à épiloguer; fam.

EPIPHANIE, s.fém., épiphanie, fête de la manifestation de J.-C. aux Gentils; fête de l'adoration des Mages, jour des Rois.

EPIQUE, QUO, adject., épique, qui raconte une action historique, héroïque, embellie d'épisodes, de fictions, de merveilleux.

EPISODO, s.m., épisode, action, histoire incidente à l'action principale dans un poème, une pièce de théâtre, un roman, un tableau.

EPISTOULARI, adj., épistolaire, de l'épître, des lettres.

EPITAPHO, subst.f., épitaphe, inscription d'un tombeau, ou faite pour y être mise; petite pièce de vers sur la mort de quelqu'un.

EPITALAMO, s.m., épitalame, poème à l'occasion d'un mariage; éloge des mariés.

EPITHETO, subst.f., épithète, terme qui désigne la qualité du nom auquel il se rapporte.

EPITRO, s.f., épître, discours en vers adressé à quelqu'un, à un être personnifié; petit discours d'un apôtre qui se lit à la messe avant l'évangile; fam., lettre; épître dédicatoire par laquelle on dédie à quelqu'un.

EPOQUO, s.fém., époque, date, point fixe dans l'histoire; par ext., portion de temps passé, présent et à venir; faire époque, se dit de quelque action, de quelque circonstance remarquable.

EPURAR, v.a., épurer, rendre pur, plus pur.

EPURATIEN, s.f., épuration, action d'épurer une société, une réunion, etc., par le renvoi des opposants, des suspects, etc.; ses effets.

EQUATOUR, s.m., équateur, grand cercle de la sphère dont tous points sont également éloignés des pôles.

EQUESTRO, adj., équestre, il se

dit d'une statue représentant un homme à cheval.

EQUILIBRE, s.m., équilibre, état des choses pesées en balance, et d'un poids égal; fig., égalité de force, de poids, d'importance, de valeur; balancier, long bâton pour se tenir en équilibre sur une corde.

EQUINOXO, s. m., équinoxe, temps où les jours sont égaux aux nuits.

EQUINOUXIAL, **ALO**, adject., équinoxial, ale, de l'équinoxi.

EQUIPADO, subst.f., équipée, action, démarche indiscrète; entreprise téméraire et sans succès.

EQUIPAGE, s.masc., équipage, train, suite de valets, de chevaux, carosses, hardes, etc.; charrette avec tous ses chevaux; tout ce qui sert pour le transport par terre ou par eau; train d'artillerie, charrois, etc.; soldats, matelots qui montent un vaisseau.

EQUIPAMENT, s. m., équipement, action d'équiper un soldat; ses effets; ce qu'il en coûte; tout ce qui est nécessaire pour manœuvrer, armer un vaisseau.

EQUIPAR, verb.act., équiper, pourvoir de tout ce qui est nécessaire; v.pr., s'équiper.

EQUITABLE, **BLO**, adj., équitable, qui a de l'équité; conforme à l'équité.

EQUITABLAMENT, adv., équitablement, avec équité, justice.

EQUITAT, s.f., équité, droiture; justice tempérée, adoucie; vertu qui nous porte à rendre à chacun ce qui lui appartient.

EQUIVALENT, s.m., équivalent, qui équivaut, qui est de même prix ou valeur.

EQUIVOQUO, subst.m. et fém., équivoque, mot, locution à double sens; adj., qui a, qui peut recevoir deux sens; qui n'est point suffisamment caractérisé; douteux; suspect.

EBAHI, **IDO**, adj., ébahi, surpris, étonné, émerveillé.

ESBALOURDIR, v.a., étourdir, abalourdir; ébobi, émerveiller.

ESBALOUVIR, v. *Esbalourdir.*

ESBARBAR, v.a., ébarber, ôter les bavures des objets qui sortent d'un moule; ébarber le papier, rogner les bords.

ESBARBOULAT, v. *Abarboulat.*

ESBARLUGAR, v. act., éblouir par une grande clarté; fasciner par de belles paroles ou par des promesses avantageuses.

ESBELUGAR, v. *Embarlugar.*

ESBEOURE, v.n. et pr. *Faire esbeoure*, faire en sorte, en cousant deux lés d'étoffe, que l'un finisse avant l'autre; emboire, se dit des couleurs qui s'imbibent dans la toile ou dans le bois sur lequel on les applique.

ESBIAI (en), adverb., de biais, obliquement, de travers, à contre-sens, qui prend une fausse direction.

ESBIERROU, subst. m., huissier gendarmes, recors, tous ceux qui sont aux ordres de la justice.

ESBIGNAIRE, s.m., celui qui s'esquiche au jeu du reversi.

ESBIGNAR (s'), v.pr., s'esquicher, ne pas s'exposer à faire la levée; il ne se dit qu'en parlant du jeu du reversi.

ESBOUILLENTAR, v.a. et pr., échauder, faire blanchir dans l'eau bouillante; jeter de l'eau bouillante dessus; au figur., échauder, faire qu'une personne perde dans une affaire; s'échau-

der, se brûler avec de l'eau bouillante.
EMBOUILLIR, verb.n. et pron., ébouillir, diminuer en bouillant.
EMBRAMASSAR, v. *Encalastrar*.
ESBRANQUAR, v.a., ébrancher, rompre les branches d'un arbre.
ESBRILLAOUDAR, v. *Embarlugar*.
ESBROUTAR, v.a., ébourgeonner, ôter les bourgeois inutiles.
ESBRUDIR, verb.act., ébruiter, publier, annoncer quelque chose que l'on devait cacher.
ESBURBAR, verb. act., vider, nettoyer le poisson; vider une volaille.
ESBURTAR, v. *Esburbar*.
ESCA, v. *Toutesca*.
ENCABASSAR, v.a., étêter un arbre, couper toutes ses branches; tailler la vigne jusqu'au pied.
ESCABELETTO, s.f., sellette, sorte de siége sur trois pieds.
ESCABEOU, s.masc., escabeau, siégé de bois sans bras ni dossier.
ESCABIOUSO, s.f., scabieuse, plante.
ESCABISSAT, ADO, adj., ruiné, qui n'a plus de bien, ni crédit.
ESCABOUAT, ou ESCABROUAT, s.m., troupeau de menu bétail.
ESCABROUX, OUA, adj., scabreux, raboteux, en parlant des chemins; bizarre, hargneux, intraitable, difficile à contenter.
ENCACAGNAR, v.n. et pr., rire aux éclats.
ESCADRILLO, s.f., escadrille, petite escadre.
ESCADRO, s.f., escadre, plusieurs vaisseaux réunis sous un même chef; l'une des trois divisions navales.
ESCADROUN, s.m., escadron, troupe de cavalerie, faisant partie d'un régiment, et composée ordinairement de quatre compagnies; petit corps de cavalerie rangé pour le combat.
ESCADROUNAR, v.n., escadronner, se ranger en escadron.
ESCAFAGNADURO, subst.fém., écachure, action de rendre une chose écachée.
ESCAFAGNAR, v.a., écacher, écraser quelque chose sous un poids lourd.
ESCAFFI, subst.masc., chagrin, inquiétude. *Parlar d'escaffi*, parler avec ironie; feinte, moquerie.
ESCAFFIAR, verb.a., mépriser, rejeter, rebuter, dédaigner; contre-faire par moquerie.
ESCAFFINAR, v.a., chiffonner, fripper, bouchonner, mépriser, rebuter; v. *Escafagnar*.
ESCAFIGNOUN, s.masc., relent, puanteur qui s'exhale des pieds de certaines personnes.
ESCAFUE, v. *Cafue*.
ESCAGASSAMENT, subst.masc., affaissement d'un mur, d'une bâtisse; accroupissement d'une personne.
ESCAGASSAR (s'), verb.pr., se blottir, s'accroupir, en parlant d'une personne; s'acculer en parlant du derrière d'un soulier; s'affaisser, en parlant d'un mur; se surbaisser, en parlant d'une voûte, etc.
ESCAGASSAT, ADO, adject., épâté, en parlant du nez; c'est aussi le p.p. du v. *Escagassar*.
ESCAGNETTO, s.fém., écagne, portion d'un écheveau de soie.
ESCAGNAR, v.act., échevoter, former des écheveaux, mettre en écheveaux.
ESCAGNO, s.f., écheveau, de fil, de soie, de coton, etc.; aspe, ou dévidoir à main.

ESCAILLAR, verb.a., écailler, séparer par écailles ; fêler, casser des œufs ; fêler un objet, quelconque ; v.pr., s'écailler, on le dit des tableaux dont la couleur se détache par écailles ; tomber par écailles, par parcelles.

ESCAILLO, subst.fém., écaille, chacune des petites pièces sèches, laminées et luisantes qui couvrent la peau des poissons et de certaines reptiles ; coquille dure des testacées ; éclat, recoupe que le ciseau détache d'une pierre ; félure.

ESCAILLOUN, s.m., cerneau, moitié d'une noix fraiche, détachée de la coquille.

ESCAIRE, s.m., équerre, instrument qui sert à tirer un angle droit.

ESCAILLOLO, subst.f., escajolle, espèce d'alpiste du levant (plante) ; talc, pierre transparente qui se sépare par feuillets.

ESCALABROUX, v. *Escabroux*.

ESCALADAR, v.act., escalader, monter avec une échelle dans une maison, sur un mur, attaquer, emporter par maladie.

ESCALADO, s.f., escalade, action d'escalader une place ; assaut d'une place avec des échelles.

ESCALAR, verb.a., monter l'échelle, grimper sur un arbre, escalader un mur, un rempart ; gravir une montagne, une hauteur.

ESCALETO, s.f., petite échelle ; nompareille, petit ruban fort étroit.

ESCALIER, s.m., degrés intérieur d'une maison pour monter et descendre ; marche, degré d'un escalier, gradin d'un autel ; au fig., ce qui est raboteux et qui imite des marches ou degrés.

ESCALO, s.f., échelle, machine de bois qui sert à monter contre un mur, sur un arbre ; il y en a aussi en corde ; Echelles, villes du Levant où les français font le commerce. *Faire escalo*, relacher dans un port.

ESCALO-BARRI, s m., grimpereau, oiseau ; figur., personne qui grimpe bien et par passion sur des arbres, des murs, etc.

ESCALO-FENOUIL, subst. m., grimpereau, petit oiseau.

ESCALOUN, subst.m., échelon, petite pièce de bois qui traverse une échelle, et qui sert de degré pour monter ; ranche d'un rancher ; tout ce qui en a la forme ; ce qui va par degrés.

ESCALOUNAR, v.a., échelonner, ranger en échelons, parlant des troupes.

ESCALUSTRADO, s.f., mépris, dédain, vive réprimande, vif reproche, mercuriale.

ESCALUSTRAR, v.a., mépriser, rembarrer, rejeter, repousser avec dédain, avec mépris.

ESCAMBALAR (s'), *ou* S'ESCALAMBRAR ; v. *Escranquar*.

ESCAMITO, s fém., escamette, toile de coton du Levant, plus lâche que la *démito*.

ESCAMOUNEO, s.f., scamonée, résine qui nous vient du Levant.

ESCAMOUSSAR, v.n., finir de filer le chanvre de la quenouille.

ESCAMOUSSOUN, subt. masc., commencement d'un peloton de fil, qu'on forme ordinairement sur un gros étui ou sur un tuyau de roseau.

ESCAMOUTAGE, s.m., escamotage, art, action d'escamoter.

ESCAMOUTAR, v.act., escamoter, changer, faire disparaître quelque chose par un tour de main sans qu'on s'en aperçoive ;

figur. et fam., dérober subitement sans être vu.

ESCAMOUTUR, USO, subst.m. et fém., escamoteur, celui qui escamote.

ESCAMPAIRE, v. *Descampaire*.

ESCAMPAMENT, *ou* ESCAMPAGE, s.m., épanchement, action de répandre du liquide.

ESCAMPAR, verb.act. et pron., épancher, répandre un liquide; figur., dissiper son avoir; s'en fuir, prendre de la poudre d'escampette; pop.

ESCAMPI, ESCAMPO, s.m. et f., faux prétexte, excuse.

ESCAMPILLAR, v.a., dispercer, éparpiller, dissiper.

ESCAMPO, v. *Escampi*.

ESCAMPO-BARRIOU, subst.m., pet-en-gueule, sorte de jeu d'enfant.

ESCAN, v. *Escaou*.

ESCANCI, v. *Cances*.

ESCANDAILLADO, s.f., courte apparition du soleil à travers des nuages.

ESCANDAILLAIRE, subst. m., étaloneur, celui qui mesure les tonneaux, qui vérifie les poids et les mesures.

ESCANDAILLAR, v.a., jauger, mesurer, étaloner, échantiller.

ESCANDAILLET, s.m., peson, petite balance.

ESCANDAILLOUN, v. *Escandaillet*.

ESCANDALE, s.m., scandale, occasion de péché; mauvais exemple qu'on donne au public.

ESCANDALISAR, v.a. et pron., scandaliser, donner un sujet de scandale; se scandaliser, avoir de l'indignation d'un discours, d'une action qui est contre la décence.

ESCANDALIER, s.m., celui qui mesure à scandal, qui vend le vin à litre.

ESCANDALISAR, v.a., scandaliser, donner du scandale; v.pr., prendre du scandale; voir, entendre avec indignation.

ESCANDALOUSAMENT, adv., scandaleusement, avec scandale, d'une manière scandaleuse.

ESCANDALOUX, OUSO, adj., scandaleux, euse, qui cause du scandale.

ESCANDAOU, s.masc., balance romaine, instrument qui sert pour peser, scandal, sorte de mesure pour le liquide.

ESCANDILLADO, v. *Escandaillado*.

ESCANDILLOUN, v. *Caraï*.

ESCANDOU, s.m., esclandre, malheur, accident qui fait de l'éclat, et qui est accompagné de quelque honte.

ESCANDUELI, subst.masc., mot générique qui désire les petites mesures pour le liquide. *Mangear soun ben en escandueli*, dissiper son avoir peu-à-peu.

ESCANOS, s f.pl., crimaillon, double crochet en fer qu'on suspend à la crimaillère avec la marmitte.

ESCANTO-BARNAT, subst.m., bandit, scélérat, mauvais sujet.

ESCAOU, s.m., aspe, dévidoir à main, sur lequel on dévide le fil du fuseau, pour former un écheveau.

ESCAOUDAR, v. *Embouillentar*.

ESCAOUFADOU, v. *Escaoufaire*.

ESCAOUFAIRE, s.m., coquemar, vase de terre dans lequel on fait chauffer l'eau.

ESCAOUFAMENT, subst.masc., échauffement, action d'échauffer, de s'échauffer, effet de ces deux actions.

ESCAOUFANT, ANTO, adject., échauffant, ante, qui échauffe.

ESCAOUFAR, v.act., échauffer,

rendre chaud ; enflammer ; v. pr., s'échauffer, s'enflammer, s'animer.

ESCAOUFESTRE, s. masc., malheur, trouble, échauffourrée, désastre, événement sinistre, entreprise téméraire et malheureuse.

ESCAOUFETTO, s.f., réchaud, ustensile, dans lequel on tient de la braise pour tenir un plat chaud, ou pour y allumer la pipe.

ESCAOUFIT, subst.m., relent, odeur dégoutante que contraste un mets enfermé ; odeur d'une chambre qu'on n'a pas la précaution d'aérer.

ESCAOUFO-LIECH, *ou* ESCAOUFO-LIT, subst.m., bassinoire, ustensile de cuivre qui sert à chauffer le lit.

ESCAOUMAR, v.a., écailler le poisson, en enlever les écailles.

ESCAOUME, subst.m., échome, tolet, petite cheville de bois qui sert dans les bateaux à contenir la rame.

ESCAOUMO, subst.f., écaille du poisson.

ESCAOUPRE, s.masc., fermoir, espèce de biseau très-tranchant sans biseau; échop, petite pointe en fer pour graver sur le verni dur.

ESCAPADO, subst.f., escapade, action du cheval qui s'emporte; fig. et fam., échappée ; action inconsidérée par boutade ; fuite, évasion.

ESCAPAMENT, s.m., évasion, action d'échapper, de prendre la fuite, d'éviter un danger, un péril.

ESCAPAMOUNTADO, subst.f., emportement, mouvement violent causé par une passion.

ESCAPAR, verb.act., esquiver, échapper, éviter ; verb.n., se dérober, s'échapper, s'évader, se sauver de... ; fig., s'oublier, s'écarter du devoir.

ESCAPATORI, s. masc., échapatoire, substerfuge, défaite, excuse fine et adroite.

ESCAPELETTO, s. fém., clochepied, aller en sautant sur un seul pied.

ESCAPO, adj. *Est escapo*, être sauve, n'avoir plus de danger à craindre.

ESCAPOU, v. *Escapo*.

ESCAPOULARI, v. *Escapulero*.

ESCAPOULOUN, s.m., coupon, petit reste d'une pièce d'étoffe, en terme de mépris, commis marchand.

ESCAPOURAR, v.a., équarrir, enlever avec la hache ; v. *Caputar*.

ESCAPULIERO, s.f., scapulaire, pièce d'étoffe qui descend depuis l'épaule en bas, tant devant que derrière.

ESCAR, v.a., appâter, mettre l'appât à un hameau ; v. *Tout escar*.

ESCARABASSAT, ADO, adj. et p.p., crevassé, ée, rempli de crevasses.

ESCARABASSO, s.f., crevasse des mains ou qui vient aux mains.

ESCARABILLAR (s'), verb.pr., s'égayer, s'évertuer, se dégager, se déniaiser.

ESCURABILLAT, ADO, adject., escarbillard, arde, éveillé, alerte, gai.

ESCARABILLETO, s.f., Colin-Maillard, jeu d'enfants.

ESCARAGOOU, s.m., escargot, sorte de limaçon.

ESCARAGOT, v. *Escaragoou*.

ESCARAILLAR, verb.a., éparpiller, écarter, jeter ça et là des choses menues et légères ; écarquiller les jambes ; épar-

piller les cendres, là braise, le feu.

ESCARAMIA (s'), verb. pron., se refroguer, se faire des plis au front, qui marque le mécontentement; v. *Engaougnar*.

ESCARAMOUCHADO, v. *Escaramoucho*.

ESCARAMOUCHAR, v. n., escarmoucher, combattre par escarmouche.

ESCARAMOUCHUR, subst. m., escarmoucheur, celui qui va à l'escarmouche.

ESCARAMOUCHO, subst. masc., escarmouche, combat de partis détachés de deux armées voisines.

ESCARAVAI, s. m., escarbot, fouille-merde, genre d'insectes coléoptères.

ESCARAVAT, s. m., escarbot, scarabée; blàte, insectes de la famille des coureurs.

ESCARBUTO, v. *Boumbàrdelo*.

ESCARBASSO, v. *Escarabasso*.

ESCARCAGNAR, v. n., rire aux éclats, éclater le rire.

ESCARCELO, s. f., bête maigre et exténuée; taquin, personne avare et vétilleuse; personne ridicule par sa manière de marchander jusqu'à une vétille.

ESCARCHADURO, subst. fém., déchirure, accroc.

ESCARCHAR, verb. a. et pron., déchirer, mettre en lambeaux; se déchirer, s'accrocher.

ESCARCINAR (s'), v. pr., s'époumonner, en criant ou en pleurant.

ESCARÇOUN, s. masc., caleçon, vêtement de toile sous la culotte.

ESCARDASSAR, v. a., cardasser, écharper la bourre, la laine avec la cardasse; figur., battre, étriller quelqu'un, se tirailler les cheveux.

ESCARIER, v. *Sencquier*.

ESCARFADURO, s. f., effaçure, ce qui a été effacé.

ESCARFAR, v. a., effacer, rayer, raturer ce qui est écrit; fig., détruire l'idée d'une chose.

ESCARFESSAR, v. *Escarfar*.

ESCARFUECH, v. *Cafue*.

ESCARLATINO, adj., scarlatine, fièvre scarlatine accompagnée de rougeur à la peau.

ESCARLATO, s. fém., écarlate, couleur rouge et brillante; étoffe teinte de cette couleur.

ESCARMOUNIR (s'), v. pron., se confiner, mourir d'ennui, d'impatience, d'amour.

ESCARNADOU, s. m., drayoire, boutoir, couteau à deux manches, servant aux tanneurs et aux corroyeurs.

ESCARNAR, v. a., drayer, ôter de dessus le cuir la chair qui y est encore attachée.

ESCARPAMENT, s. m., escarpement, pente raide; t. de fortification.

ESCARPAT, ADO, adj., escarpé, pée, coupé à pic de haut en bas.

ESCARPIDO, s. f., charpie, fil d'une toile usée dont on fait des plumasseaux.

ESCARPILLAR, v. *Esparpillar*.

ESCARPIN, subst. m., escarpin, soulier qui n'a qu'une semelle fort-mince; coup d'escarpin, est une longue course à pieds.

ESCARPIGNADO, v. *Grafignado*.

ESCARPINAR *ou* ESCARPIGNAR, v. *Carpinar*.

ESCARPIR, verb. a., faire de la charpie, ameubler la terre, rirocher la pâte, mêler les cartes.

ESCARPO, s. f., carpe, poisson d'eau douce; escarpe, terme de fortification, pente du fossé du côté de la place.

ESCARPOUISSAR (s'), verb. pr., s'efforcer, faire tous ses efforts, employer toutes ses forces pour venir à bout d'une chose.

ESCARPOUN, s.m., carpillon, carpeau, petite carpe.

ESCARQUAILLAR, v.a., écarter, dispercer ça et là; éparpillar; écarquiller; écarter ses jambes.

ESCARRANAS, s.masc., terrain très-penchant, chemin très-raide.

ESCARRASSAR, v.a., cardasser, déchirer la laine avec la cardasse; v.pr., se battre en se tiraillant les cheveux.

ESCARASSO, s.fém., cardasse, grosse carde pour déchirer la laine, avant de la faire passer sous des cardes plus fines.

ESCARRASSOUN, s.m., rancher, sorte d'échelle, formée par une pièce de bois, garnie de chevilles traversales, appelées *Ranches*.

ESCARRO, subst.fém., équarre (poisson); escarre ou escharé, croûte noire sur la peau, une plaie, par l'application d'un caustique, ou par une humeur âcre.

ESCARRO, s. fém., écart, faute, erreur, principalement dans les calculs.

ESCARROUIRE, v.a., chasser, mettre en fuite quelqu'un.

ESCARSET, v. *Pourtadou*.

ESCARSO, v. *Echasso*.

ESCART, s.m., écart, action de s'écarter en général; figur., déréglement d'imagination ou de conduite; erreur; faute grave; écart, séparation subite du bras du cheval d'avec son corps; adv., à l'écart, à part, en un lieu détourné, écarté, mettre à l'écart, faire abstraction de...

ESCARTAR, verb.act., écarter, détourner d'une direction; séparer, faire en aller, faire éloigner; disperser, mettre de côté des cartes pour en prendre d'autres; v.a. et n., éparpiller le plomb, écarter, en parlant d'un fusil; v.pr., se détacher, ne plus se joindre, s'éloigner, se détourner; se blesser en ouvrant les caisses outre nature.

ESCARTEIRAR ou ESCARTELAR, v.a., écarteler, tirer à quatre quartiers.

ESCARTO, subst.f., éparvin ou épervin, tumeur dure aux jarrets du cheval; solandre, ulcère au pli du jarret du cheval; crevasse qui vient aux mains.

ESCAS, ESCASSO, adject., qui manque de quelque chose, qui est en défaut. *Li ten l'argent escas*, il lui donne peu d'argent. *Ma scienço si trobo escasso*, ma science est en défaut. *Tout escas*, adverb., à peine, il n'y a qu'un instant.

ESCASSAMENT, adverb., guère, tant soit peu, pas beaucoup.

ESCASSO, s.f., escasse, pièce de bois sur la contre-quille d'un vaisseau; échasse, long bâton au bas duquel il y a une espèce d'étrier, et qui sert à passer les rivières, les marais, etc.; marcher sur des échasses.

ESCATAR, verb.n., dériver, se laisser aller à la dérive, au gré du vent; t. de marine. *Escatar*, tirer l'eau d'une source pour la conduire par un canal.

ESCAVADURO, s.f., échancrure, entournure, coupure faite en dedans en forme de demi-cercle.

ESCAVAR, verb.a., échancrer, évider, tailler en forme de croissant; t. de couturier.

ESCAVASSIEN, s.fém., excavation, action de creuser; creux dans un terrain.

ESCAVENO, s.f., appât qu'on met à un hameçon.

ESCAVILLOS, subst.f., jasmin jaune, plante qui vient le long des haies ; v. *Abriago*.

ESCAYORO, s.f., alpiste, plante qui produit le grain pour nourrir le canari.

ESCHARPAR, v.act., écharper, donner un coup d'estramaçon ; faire une grande blessure ; tailler en pièces.

ESCHASSO, v. *Escasso*.

ESCHEVELAT, ADO, adject. et p.p., échevelé, ée, qui a les cheveux en désordre.

ESCLABOUSSAR, verb.n., éclabousser, faire jaillir de la boue sur... v. *Espouscar*.

ESCLABOUSSURO, s.fém., éclaboussure, boue que l'on fait jaillir, tache de crotte sur les vêtements.

ESCLADANIT, IDO, adject., déjoint, te, en parlant des futailles entr'ouvertes par la sécheresse ; fig., maladif, valétudinaire ; tête fêlée.

ESCLADURO, s.f., fêlure, fente d'une chose fêlée ou crevassée.

ESCLAFAR, v.act., appliquer, donner rudement un coup à quelqu'un.

ESCLANDOU, v. *Escandou*.

ESCLANDRE, s.m., esclandre, accident qui fait de l'éclat et est accompagné de honte, querelle à grand bruit, en public ; action qui occasionne du scandale.

ESCLANTIR, verb.n., résonner, retentir, rendre un son éclatant.

ESCLAOU, v. *Esclavo*.

ESCLAPAIRE, s.m., bûcheron, celui qui fend le bois à brûler.

ESCLAPAR, verb.a., fendre une chose quelconque, surtout fendre le bois à brûler.

ESCLAPO, s.fém., éclat, partie d'une bûche fendue en long ; fig. et fam. *Est uno bello esclapo d'home*, c'est un beau brin d'homme.

ESCLAPO-BOUAS, v. *Esclapaire*.

ESCLAR, verb a., fêler, fendre quelque chose de dur sans que les parties se séparent : v. *Usclar*.

ESCLARAGE, s m., éclairage, illumination journalière.

ESCLARAR, v.a., éclairer, jeter de la lumière, répandre de la clarté ; établir, entretenir l'éclairage ; accompagner avec une lumière ; fig., éclairer, donner de l'instruction, des lumières ; de l'intelligence, de la clarté à l'esprit ; informer, avertir quelqu'un de ce qu'il ignorait, le détromper, lui faire voir clair ; v.pr., s'éclairer, s'acquérir de la lumière.

ESCLARCIR, verb a., éclaircir, rendre clair, plus clair ; donner le lustre ; polir ; rendre moins épais ; diminuer le nombre ; fig., rendre évident, clair, intelligible ; résoudre un doute, une difficulté ; v.pr., s'éclaircir, devenir, redevenir clair, fig., s'instruire de... s'éclairer de... ; v. *Esclarzir*.

ESCLARCISSAMENT, subst.m., éclaircissement, explication de ce qui est obscur ; explication dans les querelles.

ESCLARUR, s fém., éclaireur, soldat qui va à la découverte.

ESCLARZIR, v.act., égayer un arbre, le débarrasser des branches et des tiges qui l'étouffent ; v. *Esclarcir*.

ESCLARZIADO, s.f., rayon du soleil, jet de lumière, qui perce à travers des nuages dans un temps pluvieux ; sorte d'éclair qui se montre en été, pendant

la nuit, par un temps sérein.

ESCLAT, s.masc., éclat, pièce, partie d'un morceau de bois brisé, rompu en long; partie détachée d'un solide; vive lumière, vive clarté; pompe, magnificence; splendeur, gloire; rumeur, scandale; querelle, rupture, grand bruit.

ESCLAT, ADO, adj., fêlé, fêlée; fig., fou, folle.

ESCLATANT, ANTO, adjectif, éclatant, ante, qui a de l'éclat.

ESCLATAR, verb.n., éclater, se rompre, se briser par éclat; avoir de l'éclat, briller, frapper les yeux; faire un grand bruit, faire de l'éclat; s'emporter en reproches; v.pr., s'éclater, se rompre par éclats, se fendre en éclats. *Esclatar*, forcer une maison, une porte, pour voler, ou pour pénétrer dans l'intérieur.

ESCLAVAGE, s.m., esclavage, servitude; condition, état d'un esclave; figurém., soumission, grande dépendance, assujétissement extrême.

ESCLAVO, s. et adj., esclave, qui a perdu sa liberté, qui est en servitude, sous la puissance d'un maître; figurém., qui est courbé sous le joug du despotisme; attaché à un emploi, un travail un devoir, etc.

ESCLARZIERO, s.f., clairière, lieu dégarni d'arbre dans une forêt.

ESCLEMBO, v. *Esquierlo*.

ESCLERGIERO, v. *Esclarziero*.

ESCLIPSAR, verb.a.; éclipser, intercepter la lumière d'un astre; et fig., effacér, en parlant du talent; v.pron., s'éclipser, souffrir l'éclipse; fig., s'absenter, disparaître.

ESCLO, s f., agaric, sorte de plante parasite dont on fait de l'amadou; fente, fêlure.

ESCLO, v. *Asclo*.

ESCLOT, s.m., sabot, soulier de bois, ou dont la semelle est en bois.

ESCLOUPAT, ADO, adj., échopé, pée, impotent, qui marche avec peine et difficulté.

ESCLUSADO, s.f., éclusée, ce qui coule d'eau quand on ouvre une écluse.

ESCLUSO, s.f., écluse, clôture et porte pour retenir et lâcher à volonté l'eau d'un canal; cette porte se hausse et se baisse, ou s'ouvre latéralement.

ESCLUSSI, s.m., éclipse, obscurcissement d'un astre, par l'interposition d'une planète; fig., obscurcissement momentané; disparition subite; esclandre, grand éclat, grand bruit.

ESCO, s.f., amadou, agaric dont on se sert pour tirer du feu; amorce pour prendre du poisson; figurém. et fam., amorce, attrapoire.

ESCOLO, s.fém., école, lieu où l'on enseigne à lire, à écrire, etc.; lieu où l'on enseigne la théologie, le droit, la médecine, la philosophie, les sciences, les arts, etc, secte, doctrine de quelques particuliers. *Escolo politechniquo*, école destinée à former des élèves pour l'artillerie, le génie militaire et les autres branches du service public. *Escolo Normalo*, école normale, où des citoyens, déjà instruits dans les sciences utiles, doivent se former à l'art de l'enseignement.

ESCOLOPANDRO, s.fém., scolopendre, genre d'insectes myriapodes; espèce de vers marins, hideux, phosphoriques; plante médicinale.

ESCOMPTE, s. masc., escompte, remise que fait au payeur celui

qui veut être payé avant l'échéance.

ESCORÇO, s.f., écorce, partie des végétaux qui enveloppe leurs racines, leurs tiges, leurs branches; peau épaisse de certains fruits; fig., superficie, apparence. *Trabaillar à l'escorço*, écorcer les branches du chêne pour faire de la tannée; brou est l'écale verte des noix.

ESCORSONERO, s.f., scorsonère, plante potagère dont on mange la racine.

ESCORTO, s.f., escorte, troupe, suite de gardes, de courtisans, d'amis, de gens qui escortent, qui accompagnent; vaisseaux de guerre qui accompagnent d'autres navires.

ESCOT, s.m., écot, quote-part que chacun doit pour un repas commun; dépense de table dans un lieu public; étoffe.

ESCOTTO, s.f., écoute, tribune fermée; corde qu'on amarre au bout des voiles par en bas.

ESCOUADO, s fém., escouade, détachement d'une compagnie d'infanterie commandée par un sous-officier.

ESCOUANTRE, s m., rencontre, se trouver par hasard face à face avec quelqu'un; journée de travail que les paysans se prêtent mutuellement.

ESCOUBADURO, s.f., balayure, ce que l'on ramasse dans les rues, dans les maisons avec le balai.

ESCOUBAILLIER, subst. masc., balayeur de rues par profession.

ESCOUBAILLOUN, s.m., écouvillon, chiffon qui sert à balayer l'intérieur d'un four à pain, à nettoyer un canon.

ESCOUBAIRE, s.m., balayeur, celui qui balaye.

ESCOUBAR, v.a., balayer, ôter les ordures avec un balai; écouvillonner, se servir de l'écouvillon; fig. et fam., faire rafle, gagner tout l'argent d'une partie.

ESCOUBETAR, v.a., vergetter, brosser, épousseter un habit, un meuble.

ESCOUBETTO, s.f., petit balai; s'il est en plume, on dit, plumail, plumasseau.

ESCOUBILLAR, v. a., balayer les rues.

ESCOUBILLIER, v. *Escoubaillier*

ESCOUBO, s.f., balai, instrument qui sert à nettoyer, à enlever ce qui est à terre; houssoir pour les meubles.

ESCOUCOUGNAR (s'), v.pr., se blottir.

ESCOUDEN, s.m., dosse, planche sciée d'un seul côté.

ESCOUDO, s.f., sorte de marteau tranchant qui sert à piquer le moëllon, le grès, ou à tailler la pierre coquillière; les pierriers s'en servent pour faire des entailles aux blocs de pierre qu'ils veulent fendre à l'aide de coin.

ESCOUET, s. masc., courson, branche de la vigne que l'on taille plus ou moins longue.

ESCOUFREYO, s fém., écofrai, table sur laquelle les cordonniers taillent les empeignes des souliers.

ESCOUGRIFOU, s.m., escogriffe, homme qui prend hardiment, sans demander; grand escogriffe signifie homme grand et mal fait.

ESCOUIRE, v act., rosser, bâtonner quelqu'un.

ESCOUIRE (s'), v.pr., s'excorier, s'écorcher la peau, en parlant des enfants et des personnes qui, ayant beaucoup d'embon point s'écorchent dans les plis

de la chair; verb. act., rosser, battre violemment quelqu'un.

ESCOULADOU, s.m., égouttoir, table sur laquelle on met la vaisselle à égouter.

ESCOULADUROS, subst. f. pl., effondrilles, baquetures.

ESCOULAMENT, s.m., écoulement, flux, mouvement de ce qui s'écoule, en général; quantité d'eau fournie dans un temps par un tuyau, etc.

ESCOULAR (s'), v.r., s'écouler, couler d'un lieu dans un autre; il se dit fig., de la foule, de l'argent, de la marchandise, du temps, etc.

ESCOULIAN, s.masc., maître d'école, instituteur primaire; il signifie aussi un écolier.

ESCOULIER, ERO, s.m. et f., écolier, ère, qui apprend sous un maître, qui va à l'école.

ESCOULIO, v. *Escourillo*.

ESCOULOURIT, IDO, adject., décoloré, on le dit des personnes et des étoffes dont les couleurs sont fanées.

ESCOUMBOUILLAR, verb. a. et pr., troubler, effrayer, épouvanter.

ESCOUMBOUILLIR, v.a., consumer par l'ébulition.

ENCOUMBOUIRADO, subst fém., augmentatif d'*Escoumbouire*.

ESCOUMBOUIRAR (s'), v.pr., se troubler, s'effrayer, prendre l'épouvante.

ESCOUMBOUIRE, s.m., effroi, épouvante, trouble, alarme.

ESCOUMBOURIR (s'), verb.pr., s'effrayer, s'alarmer, prendre de l'épouvante.

ESCOUMENGEAR *ou* Escumengear, verb. a., excommunier, séparer, priver de la communion des fidèles.

ESCOUMESSO, s.fém., gageure, pari.

ESCOUMETTRE, *ou* Escoumettar, v.a., gager, parier, faire une gageure, un pari.

ESCOUMPISSAR (s'), v.pr., se tremper dans ses urines, ce qui arrive à un jeune enfant ou à une personne sujette à des incontinences d'urine.

ESCOUMPTAR, v.a., escompter, faire l'escompte.

ESCOUNDAGE, v. *Escoundudo*.

ESCOUNDAGEO, s.f., cachette, cache, lieu où l'on cache quelqu'un ou quelque chose.

ESCOUNDEDOU, subst. f., lieu, coin, recoin où l'on peut se cacher, où l'on peut cacher quelque chose.

ESCOUNDOUN (d'), adverb., en cachette, secrètement, à l'insu de tout le monde, aller en tapinois.

ESCOUNDRE, verb. a., cacher, serrer dans une cache; v.pr., se cacher, ne point se montrer, cesser de s'acculer, se blottir en un coin, se tapir, se raser, en parlant du lièvre qui se cache. *Jugar à s'escoundre*, jouer à cligne-musette.

ESCOUNDUDO (à l'), adverb., en cachette, secrètement.

ESCOUNDUDOS, s.f.plur., jeu d'enfants, cligne-musette.

ESCOUNILLAR (s'), v.pron., se blottir à un recoin pour s'y tenir caché.

ESCOUNJURAMENT, subst.m., adjuration; autrefois on disait aussi, exorcision.

ESCOUNJURAR, v.a., adjurer, conjurer les chenilles, les nuages, le mauvais temps; exorciser les démons, les sorciers, etc.

ESCOUMPISSADOU, subst. m., clifoire, sorte de seringue en roseau, dont les enfants se servent pour jeter de l'eau.

ESCOUNSEOU, v. *Rigounseou*.

ESCOUNTRAR, v.a., rencontrer, faire une rencontre; se racquitter des avances faites ou reçues; rendre les journées de travail qu'on devait.

ESCOUPETO, s.fém., escopette, arme à feu que l'on portait en bandoulière.

ESCOURBUT, s.masc., scorbut, maladie des gens de mer, qui attaque les gencives.

ESCOURBATIQUE, QUO, adj., scorbutique, de la nature du scorbut.

ESCOURCHAIRE, s.masc., écorcheur, celui qui écorche; celui qui prend toujours le plus court chemin.

ESCOURCHAR, v.a., écorcher, dépouiller les animaux de leur peau; faire une écorchure, déchirer une partie de la peau d'un animal, ou de l'écorce d'un arbre; fig. et fam., faire payer trop cher; parler mal une langue; faire une impression désagréable au goût, à l'oreille; v.pr., s'écorcher, s'enlever de la peau, se faire une écorchure.

ESCOURCHIR, v.a., accourcir, prendre un court chemin.

ESCOURCHO, subst. f., chemin raccourci, chemin plus court. *Escourcho*, écousse, prendre de l'écousse, reculer plusieurs pas en arrière pour sauter plus avant.

ESCOURCHOLO, s.m. et fém., il ne s'emploie au fig. que pour désigner un avare.

ESCOURCHUR, s.m., écorcheur, celui qui écorche les bêtes, équarrisseur; mauvais barbier; figur. et fam., hôtelier, marchand, médecin, avocat, qui exige trop.

ESCOURCHURO, s.f., écorchure, enlèvement partiel de la peau; endroit de la peau écorchée.

ESCOURDAR, verb.a., oublier, perdre la mémoire d'une chose.

ESCOURENÇO, s.fém., flux de ventre, diarrhée.

ESCOURNADURO, v *Escournuro.*

ESCOURNAR, v.act., rompre la corne, les angles; fig., diminuer, faire perdre une portion de...

ESCOURNURO, s.f., éclat emporté de l'angle d'une pierre, d'un marbre, etc.

ESCOURNIFLUR, s.m., écornifleur, celui qui mange aux dépens d'autrui, qui cherche de bons repas.

ESCOURPENO, s.f., escorpène, sorte de poisson.

ESCOURPIEN, s.m., scorpion, insecte vénimeux qui pique avec sa queue.

ESCOURRAOU, s.m., sorte de térébenthine qui découle du mélèze.

ESCOURRE, verb.act., écouler, égoutter. *Escourre la bouteillo, leis burettos*, vider la bouteille, les burettes; v. *Escoular.*

ESCOURRE, verb.a., échapper, parlant d'une maille du bas que l'on tricote. *Uno maillo escourudo*, une maille échappée.

ESCOURRIGUDO, s.f., échappée, action imprudente d'une personne qui mange à ses devoirs.

ENCOURREGEADO, v. *Escruveilladuro.*

ESCOURREGEAR, voyez *Escruveillar.*

ESCOURRIDURO, v. *Escourrillos.*

ESCOURRILLOS, subst.f.plur., baquetures, effondrilles d'une bouteille, d'un baquet, d'un seau; ce qui s'est écoulé ou égoutté; égouttures, dernières gouttes qui tombent de ce que l'on fait égoutter.

ESCOURRIMENT, subst. masc., écoulement, ce qui s'écoule ou qui s'est écoulé.

ESCOURTEGADOU, subst. m., écorcherie, tuerie, lieu où l'on écorche les bêtes ; fig. et fam., hôtellerie où l'on fait payer trop cher ; action de faire payer trop cher : concussion, vol.

ESCOURTEGNAIRE, v. *Escourchur*.

ESCOURTEGAR, v.a., écorcher; v. *Escourchar*.

ESCOURTIN, s. masc., scouffin, sac de jonc à deux ouvertures, qu'on remplit de pâte d'olives écrasées pour la pressure.

ESCOURTINAR, v. *Encourtinar*.

ESCOUSSEGEAIRE, subst. m., celui qui bat le blé, soit à l'aire soit en grange.

ESCOUSSEGEAR, v.a., battre le blé avec un fléau.

ESCOUSSOUN, s. m., fléau dont on se sert pour battre le blé.

ESCOUT, s. m. *Faire l'escout*, faire la sourde oreille, feindre de ne pas entendre; ne pas répondre à l'appel.

ESCOUTAIRE, **ESCOUTUSO**, s. m et f., écouteur, écouteuse, celui, celle qui écoute; il se prend de mauvaise part.

ESCOUTAR, v.a., écouter, ouïr avec attention ; prêter l'oreille; ouïr en général ; fig., écouter, acquiescer, faire son profit d'un avis, d'une sage rémontrance, etc.; v. pron., s'écouter, avoir trop grand soin de soi; s'écouter parler, parler avec lenteur et affectation.

ESCOUTO, s. fém., écoute, lieu d'où l'on écoute, d'où l'on entend sans être vu ; religieuse qui écoute.

ESCOUTOUN, s. m. *Anar d'escoutoun*, aller par écout, être aux écoutes, marcher à la chut-chut.

ESCRACHAR, v. act., écacher, écraser ; détriter les olives, fouler les raisins.

ESCRANCAR, v. a., pas. et pr., écarquiller, écarter les jambes.

ESCRANCHAR, v. *S'escagassar*.

ESCRAS, s. m., crachat, matière que l'on expectore, et qui est plus épaisse que la salive.

ESCRASAMENT, s. m., écrasement, action d'écraser, état de ce qui est écrasé.

ESCRASAR, v. a., écraser, briser et aplatir par le poids, par un effort ; par ext., fatigué par un poids très-lourd ; fig., surpasser de beaucoup ; nuire à l'éclat ; empêcher de paraître ; anéantir par la victoire.

ESCRASSAR (s'), v. pr., s'effacer, tenir le corps dans la position qui donne le plus de grâce.

ESCREIDAR (s'), v. pr., s'écrier, faire un grand cri, une exclamation.

ESCREISSENÇO, s. f., excroissance de chair, superfluité qui s'engendre dans quelque partie du corps de l'animal.

ESCRET, **ETTO**, adj., pur, ure, sans mélange.

ESCRIBAN, v. *Escrivan*.

ESCRIBASSIAR, v. n., écrivasser, écrivailler, écrire sans art, sans connaissance.

ESCRIBASSIER, s. m., écrivassier, écrivailleur, mauvais écrivain, scribe.

ESCRIBO, s. m., scribe, écrivain copiste, t. ironique.

ESCRICHO, adj. *Figo escricho*, figue gercée.

ESCRIMAR (s'), v. pr., s'escrimer, se défendre avec ardeur ; soutenir une discussion, etc., s'évertuer.

ESCRIMO, s. f., escrime, art de faire des armes.

ESCRIMUR, s. masc., escrimeur,

celui qui entend l'art de faire des armes.

ESCRIOURE, verb.act., écrire, tracer, former, figurer des lettres, des caractères; posséder l'art de l'écriture; orthographier, faire une lettre, une missive; mettre ses pensées, ses souvenirs par écrit; composer un ouvrage d'esprit; employer un style; v.pron., s'orthographier, devoir être écrit de telle manière; au réciproque, correspondre.

ESCRIT, s.m., écrit, acte portant promesse ou convention; livre; ce qui est écrit en général; au plur., ouvrages d'un auteur, d'un poète; livres, traités, manuscrits, etc.

ESCRITEOU, s.masc., écriteau, papier, bois, etc., couvert d'une annonce en gros caractères.

ESCRITORI, s.m., écritoire, ce qui contient les choses nécessaire pour écrire; vase pour l'écriture, encrier.

ESCRITURO, subst.f., écriture, caractères écrits; manière de former les lettres; écrit; au sing. et au plur., la parole de Dieu; les livres saints; livres de négoce; leur tenue; écrits produits pour défendre une cause.

ESCRIVAN, s.masc., écrivain, celui qui écrit en général; maître d'écriture; homme qui écrit pour le public moyennant un salaire; homme de lettres, auteur; officier qui tient registre de tout ce qu'il y a dans un vaisseau et de la dépense; écrivailleur, écrivassier, mauvais écrivain, qui écrit mal.

ESCROC, s.m., escroc, voleur qui emploie la fourberie, l'artifice, l'imprudence; adroit fripon.

ESCROFO, s.fém., t. de mépris, homme ou femme remplie d'humeurs scrofuleuses, qui a des glandes au cou.

ESCROLOS, s.f.pl., écrouelles, humeurs froides avec tumeurs à la gorge, aux glandes.

ESCROROS, s.f., sorte d'insecte crustacé qui vit dans l'eau de source, de fontaine, et qui s'attache à la peau comme une sangsue.

ESCROU, s.m., écrou, trou dans lequel tourne la vis.

ESCROUAR, v.a., écrouer, inscrire à son arrivée un prisonnier sur le registre de la geôle.

ESCROULAMENT, s.m., écroulement, action de s'écrouler; éboulement total ou partiel de terre, de murs, d'édifices.

ESCROULAR (s'), verbe pron, s'écrouler, tomber subitement par l'affaissement des bases; fig., s'anéantir.

ESCROUQUAR, v.a., escroquer, attraper, voler par fourberie, par artifice.

ESCROUQUARIE, s. f., escroquerie, action d'escroquer.

ESCROUQUR, USO, s.m. et f., escroqueur, euse, celui, celle qui escroque.

ESCROUSSAOU, v. *Aresvle*.

ESCRUMENTIR, v. a., grincer les dents; v.pr., s'impatienter; v n., être exténué.

ESCRUPULO, s. m., scrupule, scrupule, doute, inquiétude, trouble de la conscience qui fait regarder comme faute ce qui ne l'est pas, ou comme crime une faute légère; grande délicatesse en matière de mœurs, d'opinions, de procédés; grande répugnance qu'on sent à faire, à dire..., grande exactitude à remplir ses devoirs, à observer les règles, etc.

ESCRUPULOUSAMENT, adv., scrupuleusement, avec scrupule.

ESCRUPULOUX, OUA, adject., scrupuleux, euse, qui a, qui affecte des scrupules; très-exact, minutieux.

ESCRUTATOUR, s.m., scrutateur, examinateur clairvoyant, observateur qui approfondit; membre d'une assemblée appelé à la vérification du scrutin.

ESCRUTIN, subst. m., scrutin, élection, admission, délibération par suffrages secrets; suffrage secret; billet plié ou roulé qui le contient.

ESCRUVEILLADURO, subst.f., éraflure, légère écorchure de la peau d'un animal ou d'un arbre.

ESCRUVEILLAR, v.a. et pron., écorcher, quand on enlève la peau en totalité ou en partie; érafler, déchirer légèrement la peau avec quelque chose de dur; écroûter, enlever la croûte d'un mal.

ESCRUVELET, s.m., épervier, oiseau de proie; escroc, filou.

ESCU, s.m., écu, ancienne pièce de monnaie de 3 livres et de 6 livres; on dit encore: cent écus pour trois cents francs, et mille écus pour trois mille francs.

ESCUAR, v.a. et pr., racquitter, se faire quitte en comprenant tout ce qui était dû à chacun.

ESCUBAC, s.m., scubac, liqueur spiritueuse dont la base est le safran.

ESCULDELADO, s.f., écuellée, plein une écuelle.

ESCUDELAR, v.a., verser dans les écuelles; figur., manger, dissiper son avoir; v. *descudelar*.

ESCUDELASSO, s. f., grande écuelle.

ESCUDELETTO, subst.f., petite écuelle; il signifie aussi, ricochet, bond que fait une pierre plate ou un tesson jeté obliquement sur la surface de l'eau.

ESCUDELIER, s.m., égouttoir, table, tablette où l'on met égoutter la vaisselle; dressoir, espèce de table.

ESCUDELO, s.f., écuelle, sorte de vaisselle de métal ou de faïence, dans laquelle on sert du bouillon, de la soupe ou de la tisane aux malades; gueuse, gueusette où les cordonniers tiennent le noir.

ESCUDELOUN, s. m., tesson, morceau de vaisselle fine ou commune qu'on jette.

ESCUBET *ou* ESTUCHET, s. m., épithème, emplâtre que l'on applique sur le bas-ventre, sur le creux de l'estomac. *Escudet*, nombril de Vénus, plante.

ESCUEIL, v. *Esteou*.

ESCULAPO, s. masc., esculape, médecin.

ESCULTAR, v. act., sculpter, graver au ciseau sur bois, sur pierre ou sur métal.

ESCULTUR, s. m., sculpteur, ouvrier qui grave en relief, qui travaille en sculpture.

ESCULTURO, s. f., sculpture, art de sculpter.

ESCUMAIRE, s. m., écumeur, celui qui écume, qui enlève l'écume.

ESCUMANT, ANTO, adjectif, écumant, ante, qui écume, qui est couvert d'écume.

ESCUMAR, v. a., écumer, ôter l'écume; fig. et fam., prendre çà et là; écumer les marmites, faire le parasite; écumer les mers, exercer la piraterie; v. neut., jeter de l'écume, en parlant de la mer, d'un liquide, d'un animal; donner des signes d'une colère, d'une fureur ex-

ESCUMENGE, subst. m., Escumengeo, s.f., adjuration des chenilles, des nuages, du mauvais temps; excommunication, foudres du Vatican; hurlement d'un chat irrité; au fig., jurement, blasphème.

ESCUMENGEAR, v. act., faire l'adjuration; excommunier; anathématiser; fig., faire des imprécations.

ESCUMERGEAR, v. *escumengear*.

ESCUMO, s.f., écume, mousse blanchâtre sur un liquide agité; sueur en flocon du cheval; bave du cheval, du chien, etc. scorie des métaux en fusion.

ESCUMOUARO, s.f., écumoire, sorte de cuiller plate et percée de plusieurs trous, qui sert à écumer.

ESCUMOUX, OUA, adject., écumeux, euse, plein, couvert d'écume, qui la jette, qui la pousse.

ESCUMUR, v. *Escumaire*.

ESCUPAIRE, v. *Escupeire*.

ESCUPEIRE, EIRIS, s.m. et f., cracheur, euse, qui crache souvent.

ESCUPIDOU, s. m., crachoir, lieu où l'on crache; vase propre à recevoir les crachats.

ESCUPIEGNO, Escupigno, Escupuigno, s. f., crachat, salive que l'on rejette par la bouche.

ESCUPIGNOUN, subst m., petit crachat.

ESCUPIR, v.a., cracher, jeter la salive hors la bouche; expectorer, si la salive est épaisse et gluante.; au fig., jeter en dehors. *Aquelo estoffo escuepe l'holi*, cette étoffe rejète l'huile. Faire parler; *foou tachar de faire escupir aqueou témoin*, il faut tâcher de faire parler ce témoin, de lui faire divulguer son secret.

ESCUPOUNIAR, v.a., crachoter, jeter sa salive à chaque instant et sans besoin.

ESCURAGE, subst. m., écurage, action d'écurer, nettoiement.

ESCURANCIER, subst.masc., esquinancie, inflammation de la gorge.

ESCURAR, v.a., écurer, frotter, nettoyer la vaisselle, la batterie de cuisine. *Escurar lou gavaï*, expectorer, boire la tisane.

ESCUSAR, v a., excuser, recevoir des excuses; v. pr., s'excuser; faire des excuses.

ESCUSO, s. f., excuse, raison que l'on apporte pour s'excuser ou pour excuser quelqu'un.

ESCUSSAR. v. *Revertegar*.

ESCUSSOUN, s. m., écusson, écu des armoiries; platine à l'entrée d'une serrure; ornement à l'arrière d'un vaisseau; manière de greffer par incision entre l'écorce et le bois; partie du corselet des coléoptères. *Ensertar à l'escussoun*, écussonner, greffer en écusson.

ESCUTISSOUN, à pique-nique, chacun payant son écot.

ESFAÇADURO, s. f., effaçure, ce qui est effacé, raturé.

ESFAÇAR, v a., effacer, ôter la figure, l'image, l'impression, la couleur, les traits, etc., rayer, raturer; figur., faire pardonner, faire oublier; réparer; surpasser en qualité; faire perdre le souvenir; tenir une partie du corps dans la position qui donne le moins de prise et le plus de grâce à un escrimeur, à un danseur, etc.

ESFLOURAR, v. *Afflourar*.

ESFOOUCHADURO, v. *Entorso*.

ESFOOUCHAR, v. *Entoursar*.

ESFORT, s.m., effort, action faite en s'efforçant; produit,

effet, résultat de ce que l'on fait en s'efforçant; peine, fatigue, travail; emploi de toutes ses forces, ses facultés, ses moyens; trop forte extension des muscles.

ESFOUGASSAT, ADO, adject., aplati, écrasé; épaté en parlant du nez plat et large.

ESFOUIRAIRE, s. m., gouet, sorte de raisin blanc dont la peau se déchire très-facilement.

ESFOUIRAR (s'), v. pr., aller à la selle par diarrhée, t. bas; fig., avoir peur, ne pas accepter un défi; on dit aussi *Si cagar eis braillos.*

ESFRAY, s.m., frayeur, terreur, épouvante; et fig., ce qui la cause.

ESFRAYAR, v. a., effrayer, donner de la frayeur, v.pron., s'effrayer, prendre de la frayeur

ESGLARI, s.m., effraie, oiseau nocturne.

ESGLARIAT, ADO, adj., effaré, emporté, troublé, hors de soi, ressembler à la fuite de l'effraie, s.m. et f., fou, écervelé.

ESGOURGEADOU, s.m., tuerie, abattoir, lieu où l'on égorge le bétail; fig., coupe-gorge, passage dangereux où l'on craint d'être dévalisé ou assassiné; auberge où l'on fait surpayer.

ESGOURGEAR, v.a., égorger, couper la gorge; par ext., tuer, massacrer; fig., ruiner, voler quelqu'un, lui porter un préjudice considérable.

ESGOURGEUR, s.m., égorgeur, celui qui égorge.

FSGOUSILLAR (s'), v.pr.; s'égosiller, crier à s'en faire mal au gosier; chanter beaucoup et fort haut.

ESGRISSAR, verb.a., égriser, frotter deux pierres l'une contre l'autre pour les unir ou les polir.

ESIPERO, v. *Arsipero.*

ESMADRIT, IDO, adj., étonné, stupéfait, surpris, ébahi.

ESMILLAR, v.act., smiller, piquer la smille.

ESMILLO, v. *Escoudo.*

ESMOOURRE, verb.a. et pron., émouvoir, remuer, toucher, exciter, échauffer; il signifie aussi jachérer, donner le premier labour à la terre.

ESPAÇAR, v.a., espacer, mettre de l'espace, de la distance entre... t. d'imprim. mettre des espaces.

ESPACI, v. *Espaço.*

ESPACIER, s.m., évier, conduit par où l'on fait passer les lavures d'une cuisine; rigole d'un chemin qui jette les eaux dans la propriété voisine; bée, ouverture d'un biez ou d'un canal d'irrigation par où coule l'eau qui fait aller un moulin, ou qui arrose une étendue de terre; vanne, planche qui sert à arrêter le cours d'un ruisseau ou en détourner l'eau.

ESPACIOUSAMENT, adv., spacieusement, en grande espace, au large.

ESPACIOUX, OUSO, adj., spacieux, euse, étendue vaste, ne se dit que des lieux.

ESPAÇO, s.f., espace, étendue illimitée; immensité, vide; lieu, place, emplacement; capacité; longueur, largeur, profondeur, hauteur; distance locale de deux choses; étendue de temps; aire d'une figure; t. d'imprimerie, petite lame entre les mots; t. de mécanique, ligne droite par un point mobile; v. *Beaou.*

ESPADASSIN, s.m., spadassin, bretteur, ferrailleur.

ESPAGNO, s. propre, Espagne, royaume le plus au midi de l'Europe.
ESPAGNOOU, s.m., épagneul, chien de chasse de race espagnole; s. et adj., celui qui est né en Espagne; gendarmes; bluettes qui sortent du feú en pétillant.
ESPAGNOOU, OLO, s.m. et f., espagnol, ole, celui. celle qui est née en Espagne; d'Espagne.
ESPAGNOULADO, voy. *Espampanado*.
ESPAGNOULET, s.m., scoufin, même celui pour pressurer la pâte des olives.
ESPAGNOULETTO, subst.fém., espagnolette, serrure de fenêtre à longue tige, crochets et bascule.
ESPAI, s.m., espace, étendue, vide; place, emplacement, marge, etc.
ESPAILLAR, v.n., ôter superficiellement la paille du dessus d'une airée pour mettre le grain à découvert.
ESPAIMAR, v.a., épouvanter, donner l'épouvante; verb n., tomber en espasme, en pamoisson; verb.pr., s'alarmer, s'effrayer, s'épouvanter.
ESPAIME, s.masc., épouvante, terreur; espasme, pamoisson, évanouissement, convulsion.
ESPALAR, verb.act., épauler, rompre, démettre, disloquer l'épaule.
Espalar (s'), v.pron., s'éreinter, se rompre les reins, se déboîter les épaules.
ESPALASSO, s f., augmentatif *d'espalo*.
ESPALEGEAIRE, s.m., homme partial, qui favorise le crime, qui cache le défaut d'un autre, qui protége le malfaiteur.
ESPALEGEAR, v.act., épauler, favoriser, faire de la partialité, excuser les défauts de quelqu'un et lui faire grâce.
ESPALETTO *ou* Espouletto, s.f., épaulette, partie de certains vêtements sur l'épaule; galon d'or ou d'argent sur l'épaule d'un officier militaire.
ESPALIER, subst.m., espalier, arbre en éventail contre un mur, ou non; suite de ces arbres; mur qu'ils garnissent.
ESPALIERO, subst.f., épaulette d'un corps de femme.
ESPALO, s.f., épaule, partie la plus élevée du bras chez l'homme, et de la jambe de devant chez les quadrupèdes.
ESPALOUFFIT, IDO, adj., transi de froid, engourdi; échevelé, mal peignée; hérissé, oiseau qui hérisse ses plumes étant malade.
ESPALUT, UDO, adj., qui a de grandes, de larges épaules.
ESPAMPAILLAR, v. *Sampaillar*.
ESPAMPANADO, s.f., rodomontade, vanterie.
ESPAN, subst.masc., curoir des alambics.
ESPANDIR, verb.a., épanouir; v.pr., s'épanouir, se déplier, s'ouvrir, en parlant des fleurs; se déborder, en parlant d'une rivière.
ESPANDISSAMENT, subst. m., épanouissement, action de s'épanouir.
ESPANSAR, verb.act. et pron., éventrer, fendre le ventre; s'ouvrir le ventre.
ESPANTAR (s'), v.pr., s'ébahir, être surpris, émerveillé, rester en extase.
ESPANTAT, ADO, adj., surpris, ébahi, étonné, stupéfait.
ESPANTELAR, verb.a., et pr., fendre, se dit de la branche d'un arbre que le poids du fruit

ou du corps de l'homme fait fendre, et sépare presque du reste de l'arbre.

ESPAOU, v. *Espoou.*

ESPAOULAMENT, s m., épaulement, portion d'un mur qui sert à soutenir un terrain; plusieurs planches mises en pente et relevées pour couvrir quelque chose.

ESPAOULAR, v. *Espalar.*

ESPAOURIR, v.a., épouvanter, donner de la frayeur; faire peur, rendre peureux.

ESPAOUSSADO, v. *Espoussado.*

ESPAOUSSAGE, v. *Espoussage.*

ESPAOUSSAR, v. *Espoussar.*

ESPAOUSSETAR, voy. *Espoussetar.*

ESPAOUSSO-SALADO, s.masc., panier d'osier, de fer-blanc ou de fil de fer dans lequel on met la salade qu'on vient de laver pour la faire couler.

ESPAOUTIR, v. *Espooutir.*

ESPAOUTO, s.f., épée de cordier, sorte de couteau de bois qui sert à serrer les sangles, etc. les bourreliers s'en servent.

ESPARADOU, v. *Sounaillo.*

ESPARAVIE, v. *Esparvie.*

ESPARCEIL, s.m., esparcette, sainfoin; éparcet, espèce de sainfoin dont la graine tient lieu d'avoine.

ESPARCEOU, v. *Esparceil.*

ESPARCET, v. *Esparceil.*

ESPARFIERAT, ADO, adject., rusé, fin matois.

ESPARGIR, v. *Esparpaillar.*

ESPARGNAIRE, v. *Espargnet.*

ESPARGNAR, v. act., épargner, user d'épargne, d'économie; ménager; employer avec réserve; figurém., ne pas traiter rigoureusement.

ESPARGNET, ETTO, subst.m. et fém., économe, qui ne fait point de folle dépense; avare, épargneux, euse.

ESPARGNO, subst.f., épargne, économie dans la dépense; fig., dans l'emploi du temps; bobèche, binet d'un chandelier ou d'une lampe à huile.

ESPARGO *ou* HERBO DE PARETS, s.fém., pariétaire, plante qui croit le long des vieux murs.

ESPARGOULO, v. *Espargo.*

ESPARJURAR (s'), v.pr., jurer sa foi.

ESPARJUS, subst.m., jurement qu'on fait sur sa foi.

ESPARLICAR (s'), verb.pr., se lécher les lèvres ou les doigts.

ESPARLINGAR (s'), v.pron., se rengorger, présenter sa gorge avec fierté; se parer avec élégance.

ESPARLINGUAR (s'), verb.pr., s'éteindre, s'éparpiller; être mince, délié, amaigri, long et décharné.

ESPARLOUNGAR, v.a. et pr., alonger, étendre; étendre les bras en baillant.

ESPARMAR, verb.a., esparmer, enduire de suif un vaisseau; par ext., graisser les souliers.

ESPARPAILLAR, verb.a., éparpiller, épandre çà et là; disperser; figur., éparpiller son argent, l'employer à de folles dépenses; v.pr., s'éveiller en se frottant les yeux; s'éparpiller, se disséminer.

ESPARRADO, subst.f., glissade qu'on fait en marchant; échappade, inconvenance dite involontairement; décharge de coups de canon.

ESPARRAR, v.n., glisser, faire un faux pas; parler hors de propos; s'échapper.

ESPARRO, s.f., éparts, morceaux de bois plats qui joignent les deux limons d'une voiture, et les assujettissent à pareille distance.

ESPART, v. *Aoufo.*

ESPARTARIE, s f., sparterie, ouvrages faits avec de sparte; lieu où on les fait, art de les faire.

ESPARTIR, verb.act., épandre, disséminer, éparpiller.

ESPARVIER, s.masc., épervier, oiseau de proie.

ESPASIER, s.m., fourbisseur, celui qui fait ou qui vend des épées.

ESPASO, subst.f., épée, arme offensive et défensive, à longue lame, ordinairement triangulaire; outil de cordier, de bourrelier, etc., épée de mer ou d'espadon, sorte de petite baleine.

ESPASSAR (s'), verb.pron., se promener, se dissiper, se distraire; v. *Espaçar*.

ESPATULO, s.f., spatule, instrument rond par un bout, plat par l'autre, servant au pharmacien et au peintre.

ESPAVANT, s.m., épouvante, trouble, effroi.

ESPAVANTAR, v. *Espavardar*.

ESPAVANTO, v. *Espavant*.

ESPAVARDAOU, s.m., épouvantail, haillon suspendu pour épouvanter les oiseaux; fig. et fam., personne laide à faire peur, ce qui fait peur sans être nuisible.

ESPAVARDAR, v.act. et pron., épouvanter, effrayer, faire peur.

ESPECI, s.fém., épice, drogue aromatique chaude et piquante; le poivre, le girofle, le gingembre, la muscade, la canelle etc.; au pl., ancien droit alloué aux juges pour un procès par écrit; figurém., sédiment d'une liqueur.

ESPECIARIE, s.fém., épicerie, toutes les épices, sucre, café, miel, drogues exotiques, substances végétales, aromatiques, venant des Indes.

ESPECIER, s m., épicier, celui qui vend des épices.

ESPECIFIAR, v. act., spécifier, déterminer, désigner nommément; particulariser, exprimer en détail.

ESPECIFIQUE, s.m., spécifique, médicament dont l'effet est certain, remède infaillible; adj., propre spécialement à...

ESPECIMEN, s.m., spécimen, exemple, modèle.

ESPECIOUSAMENT, adv., spécieusement, d'une manière spécieuse, avec apparence de vérité.

ESPECIOUX, OUSO, adj., spécieux, euse, qui a une apparence de vérité et de justice.

ESPEÇO, s.f., espèce, division d'êtres après le genre; sorte d'êtres; sorte, dans un sens abstrait; fam. et ironiqu., désigne l'apparence; espèce de valet, de commis, etc., l'imperfection, la médiocrité, l'approximation imparfaite; espèce d'auteur, d'artiste, de diamant; au pl., argent monnoyé; dans l'eucharistie, apparence du pain et du vin après la transsubstantiation.

ESPECTACLE, s.m., spectacle, tout ce qui attire, fixe les regards, l'attention; représentation théâtrale; cérémonie publique, jeux publics, réjouissance publique; chose affreuse, énorme, qui borne la vue, qui occupe un grand espace.

ESPECTATOUR, TRIÇO, s.m. et f., spectateur, trice, témoin oculaire; celui qui est présent à..... celui qui assiste à une représentation théâtrale; celui qui assiste à une cérémonie sans y prendre part; fig., celui qui regarde, observe sans agir.

ESPECTRE ou **ESPECTRO**, s.m.,

spectre, fantôme, figure effrayante qu'on croit voir; fig. et fam., personne grande, maigre et hâve.

ESPECULAIRE, s.m., spéculateur, celui qui fait des opérations de finances, de commerce; homme qui lésine sur tout.

ESPECULAR, verb. a., spéculer, méditer profondément sur.... faire, d'après certaines probabilités, des projets, des opérations de finance, de commerce.

ESPECULATIEN, s.fém, spéculation, action de spéculer, en général; observation exacte; réflexion, méditation; vues politiques; calculs; projets de finance, de commerce.

ESPECULATOUR, s.m., spéculateur, qui observe les astres et les phénomènes du ciel; on dit aussi observateur; v. *Espéculaire*.

ESPECULATIF, IVO, adject., spéculatif, ive, consistant en spéculation.

ESPECULATIVAMENT, adverb., spéculativement, d'une manière spéculative.

ESPEDIR, voyez *Expedir* et ses dérivés; cherchez aussi par EX tous les mots que vous ne trouverez pas par ES.

ESPEILLANDRAT, ADO, s. et adj., déguénillé, ée, dont les vêtements sont en lambeaux.

ESPEILLAR, v. *Escourchar* et ses dérivés.

ESPEILLAT *ou* ESPEILLOTI, s.m., déguénillé, gueux en guenille.

ESPEILLOFI, subst. et adject., échevelé, stupéfait; v. *Espeillat*

ESPEILLOTI, s.m., enfant dont les vêtements sont presque toujours déchirés.

ESPEIREGAR, *ou* ESPERUGAR, v.a., épierrer, ôter les pierres d'un champ; v.pr., se battre à coups de pierre.

ESPELIDO, s.fém., éclosion, ce qui éclot en une seule fois.

ESPELIR, v.act., éclore, sortir de l'œuf, de la coque; figur., *Poou pas espelir lou plourar*, il a le cœur gros, et il ne peut pas pleurer. *Espelisse*, parle.

ESPELOUFFIT, IDO, adj., frilleux, euse, qui ne peut s'ôter le froid même à un bon abri.

ESPELUCAR, v.act., éplucher, rechercher ce qu'il peut y avoir de mauvais dans une chose.

ESPENAT, ADO, adj., déguénillé, gueux en guenille.

ESPENCHO, s.f., nagée, espace que l'on parcourt en nageant par un seul mouvement des bras et des jambes; pause que l'on fait en buvant, comme si l'on sirotait la boisson.

ESPENDIR, v.a., ébruiter, publier une nouvelle, un secret.

ESPENDOUI, v. *Moco*.

ESPENTO, v. *Esquierlo*.

ESPEOUILLADOU, s.m., abri, lieu où les gueux vont s'épouiller pendant l'hiver.

ESPEOUILLAR, v. a. et pron., épouiller, trier les poux à une personne, à un animal; trier le gal-insecte des figuiers, des oliviers, etc.

ESPEOUTO, subst. f., épée de cordiers, couteau de bois dont les cordiers et les bourreliers se servent pour serrer les sangles.

ESPEOUTRE, *ou* ESPEOUTRO, s.m., épeautre, espèce de froment.

ESPEPIOUNAIRE, s.m., celui qui tue les poux à la volaille ou aux plantes; fig., vétiller, épiloguer; éplucher; épier.

ESPERANÇO, s.f., espérance, attente de ce qu'on désire et qu'on croit qui arrivera; objet d'espoir; personne, être de qui

l'on espère ; l'une des trois vertus théologales ; espoir du paradis.

ESPERAR, v. a. et n., espérer, être dans l'attente d'un bien, avoir l'espérance de...ou en... attendre quelqu'un ou quelque chose. *Espero qu'esperaras*, façon de parler pour désigner une personne qui attend longtemps.

ESPERCET, v. *Esperceil.*

ESPERENCO, s.f., reginglette, repuce, argon, piége pour prendre des oiseaux au moyen d'un bâton plié en arc, d'un fil doublé et d'une marchette à laquelle on met de l'appât.

ESPEREOU (d'), façon de parler adverbiale, de lui-même. *Mangeo d'espereou*, il mange seul, on le dit des enfants et des oiseaux.

ESPERIT, nom propre d'homme, Esprit.

ESPERO, s.f. affut, lieu où le chasseur se poste pour attendre le gibier.

ESPEROUN, subst. m., éperon, branche de métal armée d'une molette, qui se fixe aux talons du cavalier pour piquer et aiguillonner le cheval ; figur., rides au coin de l'œil en vieillissant ; ergot de coqs, des chiens à la patte de devant ; ouvrage en pointe pour rompre la violence du cours de l'eau ; fortification en angle saillant ; proue d'une galère, partie de l'avant du vaisseau, en pointe.

ESPES, s.m., accroc, déchirure faite à un habillement ; homme lourd, stupide.

ESPES, SO, adj., épais, épaisse, qui a de l'épaisseur ; dru, serré, en grand nombre ; qui manque de fluidité, moins clair, qui a une certaine consistance ; fig., lourd, pesant, grossier ; personne d'une intelligence épaisse.

ESPESSAGE, s. m., action de fendre le bois à brûler

ESPESSAIRE, v. *Esclapaire.*

ESPESSAR, v.a., rompre, briser, dépecer ; fendre le bois à brûler ; fig., battre à outrance ; vaincre son ennemi, son adversaire ; lui gagner tout son argent.

ESPESSARIE, s. f., sédiment d'une liqueur, ce qui est épais dans un liquide.

ESPESSAT, ADO, p. p. *Estre espessat*, être brisé, rompu, tout fracassé ; être éreinté de fatigues.

ESPESSIR, v. act., n. et pron., épaissir, rendre épais, devenir épais.

ESPESSISSAMENT, subst. m., épaississement, état de ce qui est épais ; condensation.

ESPESSOUR, s. f., épaisseur, profondeur d'un solide ; état de ce qui est dru, serré ; épaisseur d'un bois, l'endroit où les arbres sont le plus serrés ; densité, en parlant de l'air, des brouillards, etc.

ESPETACLE, s.m., spectacle, tout ce qui attire, fixe les regards, l'attention, représentation théâtrale ; cérémonie publique, jeux publics.

ESPETATOUR, s.m., spectateur, témoin oculaire ; celui qui est présent à..., celui qui assiste à une représentation théâtrale ; celui qui assiste à une cérémonie, sans y prendre part.

ESPETOURRIDO, s.f., vacarme, grand bruit pour peu de chose ; v. *Espoutarrado.*

ESPERMO, subst. m., sperme, semence dont l'animal est engendré.

ESPHERIQUO, adj., sphérique,

rond comme une sphère, qui appartient à la sphère.

ESPHERO, s.f., sphère, machine ronde et mobile, composée de cercles qui représentent ceux que l'on imagine être dans le ciel; fig., étendue de pouvoir, de génie, de talent, de connaissance, etc.; sortir de sa sphère, sortir des bornes de sa condition.

ESPIAR, v. *Espinchar*.

ESPIC, s. masc., aspic, sorte de plante odoriférante du genre des lavandes.

ESPIEGLARIE, s.f., espièglerie, action d'espiègle, manière d'enfant.

ESPIEGLE, s. et adj., espiègle, vif, malin, subtil, éveillé, en parlant d'un enfant.

ESPIEN, s m., espion, celui qui épie, qui fait métier d'épier les ennemis; mouchard de la police.

ESPIESSAR (s'), v.pr., se rengorger, avancer la gorge.

ESPIGADO, s.f., *Li a uno bello espigado*, les blés ont de beaux épis.

ESPIGAÏ, s m., quantité d'épis à terre, épis qui n'ont pas été bien foulés.

ESPIGAOU, s.m., laiche, mauvaise herbe qui naît dans les prés.

ESPIGO, s f., épi, tête du tuyau de blé qui renferme le grain.

ESPIGOUN, s. m., tampon de bois au fond d'une cuve.

ESPILLANDRAT, s. et adject., déguénillé, mal vêtu, qui a les habits déchirés.

ESPIMPOUNAIRE, subst. m., vétilleurs, tatillon, éplucheur.

ESPIMPOUNEGEAIRE, v. *Espipiounaire*.

ESPIMPOUNEGEAR, verbe a., vétiller, tatillonner, éplucher jusqu'à la moindre chose.

ESPINAÏ, épiniers, bois fourrés d'épines où se retirent les bêtes noires.

ESPINAR (s'), v.pr., se piquer, prendre une ou des épines; figur., donner dans un piége, dans un panneau; v.a., garnir de ronces et d'épines.

ESPINARD, subst. m., épinard, herbage que l'on mange cuit, sa plante, de la feuille des arroches annuelle ou vivace.

ESPINARGUET, s m., épinoche, petit poisson de rivière.

ESPINCHAIRE, s.m., qui guette, qui épie, guetteur, qui guigne sans trop se montrer.

ESPINCHAR, v.a., épier. observer, regarder d'un endroit où l'on ne peut être aperçu; guetter, guigner du coin de l'œil.

ESPINETTO, s. fém., épinette, sorte de petit clavecin; petite épine, petit piquant; figur. homme méchant et rusé.

ESPINGOULAT, ADO, adject., garni d'épingles.

ESPINGOULIAR (s'), v. pron., s'ajuster avec un extrême soin, de manière à ce qu'il ne manque pas une épingle.

ESPINO, s.f., épine, arbrisseau à piquants; corps aigu adhérent à une plante; vertèbres du dos; fig. et fam., chose très-pénible; empêchements, obstacles, difficultés; personne revêche. *Marrido espino*, pie-grièche, esprit mordant, satirique; être sur les épines, très-troublé, brûler d'impatience; marcher sur des épines, être enterré de difficultés.

ESPINO-BLANCO, s.f., aubépine, épine-blanche, arbuste épineux.

ESPINOLO *ou* ESPLINGOLO, voy. *Esplingo*.

ESPIOUNAGE, s.m., espionnage, action, métier d'espion.

ESPIOUNAR, v. act. espionner,

épionner, faire le métier d'espion; épier, observer les actions de...

ESPIPIOUNEGEAR ou ESPIPIOUNIAR, v.n., éplucher, épiloguer, tatillonner; entrer dans toutes sortes de petits détails.

ESPIPIOUNEGEAIRE ou ESPIPIOUNAIRE, s.m., tatillonneur, épilogueur, celui qui vétille, qui spécule sur un rien.

ESPIRAIL, s.m., soupirail, ouverture pour donner de l'air à un souterrain, une cave, une salle de spectacle, etc.

ESPIRAIL, subst. m., spiral, petit ressort en spirale, terme d'horlogerie.

ESPIRALO, s. f., spirale, courbe qui, à mesure qu'elle tourne, s'éloigne toujours davantage de son centre; tuyau en spirale pour élever l'eau.

ESPIRAOU, voy. *Espirail*.

ESPIRAR, verbe n., suinter, transsuder par une voie imperceptible, parlant d'une futaille, d'une cuve, d'un réservoir qui perd le liquide qu'il contient; mourir, en ce sens, v. *Expirar*.

ESPIRITUEL, s.m., spirituel, ce qui regarde la religion, le salut des âmes, par opposition à *temporel*; adj., qui est esprit, incorporel, par opposition à *matériel*, qui regarde l'âme, la religion; qui a de l'esprit; dit, fait avec esprit.

ESPIRITUELLAMENT, adverbe, spirituellement, en esprit, avec esprit.

ESPIRITUOUX, OUSO, adject., spiritueux, euse, qui a beaucoup d'esprit; subtil, pénétrant.

ESPIRO, s. f., fausset, petite cheville qui sert à boucher le trou que l'on a fait à un tonneau pour goûter le vin.

ESPITALIER, s.m., hospitalier, qui a soin d'un hôpital.

ESPITAOU, s.m., hôpital, hospice civil, militaire, des foux, dans laquelle on reçoit et l'on soigne les malades pauvres; sorte de jeu de cartes.

ESPITOURAN, s.m., marchette, v. *Espérenco*; figur. nigaud.

ESPITOURIDO, s f., vacarme, grand bruit; coup de tête.

ESPLANADO, s.f., esplanade, lieu aplani devant des fortifications, des maisons, etc.; passage; parapet du chemin couvert.

ESPLAY, s.m., emplacement, espace de terre dans lequel on peut faire bâtir; v. *Espay*.

ESPLENDIR, v. *Resplendir*.

ESPLENDOUR ou ESPLANDOUR, s.f., splendeur, grand éclat de lumière; figur. grand éclat d'honneur, de gloire; pompe, magnificence.

ESPLENTO, v. *Esquierlo*.

ESPLICAR, v. act., expliquer, donner l'explication d'une chose; v. *Explicar* et ses dérivés.

ESPLINGO, s.f., épingle, petit brin de fil de métal avec tête et pointe.

ESPLINGOLO, v. *Esplingo*.

ESPLINGOULIAR, v.a., enlever les épingles; enlever les argots d'un arbre.

ESPLINGOULIER, s. m., étui dans lequel on ne tient que des épingles.

ESPLOUMBAR, v n., surplomber, être hors de l'aplomb.

ESPLOURAT, ADO, adject., éploré, ée; une mère éplorée, qui est en pleurs.

ESPLUCHAIRE, s.m., éplucheur, euse, celui, celle qui épluche.

ESPLUCHAR, v. a., éplucher, nettoyer, trier; ôter ce qu'il y a de gâté.; fig., rechercher

35

avec malice et curiosité les défauts, les fautes dans un ouvrage d'esprit, dans la vie de quelqu'un.

ESPLUCHUROS, s.f.pl., épluchures, ordures ôtées en épluchant.

ESPLUMASSAR, v. a. et pr., plumer, arracher les plumes à un oiseau; se déplumer.

ESPOOU, s.m., volue, fusée de tisserand, épollin, ne le confondez pas avec espolin, celui-ci est le tuyau de roseau sur lequel on roule la tissure, tandis que les premiers sont l'espolin chargé de sa tissure.

ESPOOUFIR, v. *Espoufir*.

ESPOOULAR, v. *Espalegear*.

ESPOOURIR, v. a. et pr., effaroucher, intimider, effrayer, épouvanter, inspirer de la crainte, de la défiance.

ESPOOUSSAR, v. *Espoussar*.

ESPOOUTAR, v. *Espoourir*.

ESPOOUTIGNAR, v. *Escafagnar*.

ESPOOUTIR, verbe a., écraser, réduire comme une pâte, écacher.

ESPOUAR, subst.m., espérance fondée sur de grands objets; personne, être de qui, en qui l'on espère.

ESPOUAR, verbe a., épuiser une source, un gor, un réservoir, une jarre, etc.; v. *Espuisar*.

ESPOUDASSAR, v. a., tailler grossièrement la vigne, lui donner les perchis.

ESPOUFAR, v. a., étouffer un enfant, un vent, etc.; éclater le rire; v.pr., fuir, s'évader, se sauver, décamper à la faveur de la nuit et secrètement; s'époufer, pouffer de rire.

ESPOUGNE, v. act., brasser, fouler la pâte, terme de boulanger.

ESPOULADOU, s.m., guindre, petit instrument qui sert à dévider la soie.

ESPOULAIRE, s.m., rouet servant à rouler la trame ou l'épouelle; époulleur, espoleur, euse, celui, celle qui roule la tissure sur l'espolin.

ESPOULAR, v. neut., faire des volues, rouler l'époulle sur l'espolin.

ESPOULIAR, v.a., spolier, déposséder par fraude ou par violence.

ESPOULIATIEN, s.f., spoliation, action de spolier.

ESPOULIATOUR, s. et adjectif, spoliateur, trice, celui qui spolie, qui a spolié.

ESPOUMOUNAR, v. a. et pr., époumonner, se fatiguer les poumons.

ESPOUMPIDURO, s. f., action de se gonfler, gonflement.

ESPOUMPIR, v. act. et pron., gonfler, se gonfler, s'imbiber, se remplir d'un liquide; en parlant du pain que l'on met dans du bouillon; fig., s'enfler de gloire, d'orgueil, se complaire, se délecter, être tout en joie.

ESPOUMPISSAR (s'), v. pr., se gonfler, s'enfler.

ESPOUNCH, s.m., picotement, piquant du vin qui commence à s'aigrir. *Vin espounch*, vin aigrelet, qui pique.

ESPOUNCHO, s.f., jet de lait, la première pointe de lait d'une nourrice qui allaite.

ESPOUNGAR, v.a., laver avec une éponge; faire avaler un morceau d'éponge.

ESPOUNGIOUX, OUSO, adject., spongieux, euse, de la nature de l'éponge, dont la structure poreuse ressemble à celle de l'éponge; qui absorbe les liquides.

ESPOUNGO, s.f., éponge, corps marin dans lequel l'eau s'imbibe; bézoard animal, pierre qu'on trouve dans le sang du porc en le battant; fig., celui ou celle qui boit beaucoup.

ESPOUNGOUX, OUA, adjectif, spongieux, euse, qui est de la nature des éponges.

ESPOUNTANAMENT, adverbe, spontanément, d'une manière spontanée; de soi-même, de son propre gré.

ESPOUNTANAT, ADO, adject., spontané, ée, que l'on fait, que l'on dit volontairement; libre, volontaire.

ESPOUNTOUN, s.m., esponton, sorte de demi-pique que portaient les officiers d'infanterie.

ESPOURAIRE, v. *Espoulaire.*

ESPOURAR, v. *Espoular.*

ESPOURET, s.m., fuseau pour faire les dentelles.

ESPOUTIN, v. *Escourtin.*

ESPOUSAILLOS, subst. f. pl., épousailles, célébration du mariage, t. pop.

ESPOUSAIRE, s.m., épouseur, celui qui doit épouser.

ESPOUSAR, verbe a., épouser, prendre en mariage pour femme ou pour mari; fig., s'attacher par choix...., prendre parti pour...; v.pr., s'épouser, se marier, se prendre en mariage; v. *Expousar.*

ESPOUSC, s.m., éclaboussure, rejaillissement d'eau, de boue.

ERPOUSCADURO, v. *Espousc.*

ESPOUSCAIRE, s.m., clifoire, sorte de seringue en roseau dont les enfants se servent pour s'amuser; escoup, pelle creuse pour jeter de l'eau sur les plantes, les toiles, etc.; fig., celui qui s'emporte facilement.

ESPOUSCAR, v.a., éclabousser, faire rejaillir de l'eau ou de la boue sur quelqu'un; saupoudrer de sel, de poivre, etc.; fig., s'emporter, se mettre en colère.

ESPOUSO, s. f., épouse, celle qui est unie à un homme par les liens du mariage.

ESPOUSSADO, s.f., secousse à un arbre pour en faire détacher le fruit; figur., réprimande, correction, châtiment que l'on fait aux enfants par des coups.

ESPOUSSAGE, s.m., action de secouer un arbre, le linge à moitié sec, etc.

ESPOUSSAR, v.act., secouer le linge, un habit; fig., frapper quelqu'un à coups redoublés.

ESPOUSSETAR, v.act., épousseter, battre, vergetter, housser, époudrer un vieux tableau, un meuble et tout ce qui est dévoré par la poussière; fam., battre quelqu'un.

ESPOUSSETTO, s.f., époussette, vergette, houssoir, plumail pour épousseter; morceau d'étoffe pour épouvanter les chevaux.

ESPOUTARRADO, s.f., boutade, caprice; on le dit au figuré d'un orage, d'un coup de vent subtil et violent; c'est encore l'action de verser un liquide hors d'un port.

ESPOUVANTABLAMENT, adv., épouvantablement, d'une manière épouvantable, extrêmement, excessivement.

ESPOUVANTABLE, BLO, adj., épouvantable, qui cause l'épouvante; et par ext., étonnant, incroyable, étrange, excessif.

ESPOUVANTAOU, subst. masc., épouvantail, haillon suspendu pour épouvanter les oiseaux; fig. et fam., personne laide à faire peur; ce qui fait peur sans être nuisible.

ESPOUVANTAR, v.act., épouvanter, causer de l'épouvante; v.pr., s'épouvanter, prendre de l'épouvante.

ESPOUVANTO, s.f., épouvante, terreur soudaine causée par quelque chose d'imprévu.

ESPOUX, OUSO, s.masc. et f., époux, épouse, celui qui est marié; au plur., les époux, signifie le mari et la femme.

ESPRAGNAR, v. *Espargnar*.

ESPRAGNO, v. *Espargno*.

ESPRAVANT, s.m., épouvante, trouble, tout ce qui sert à épouvanter.

ESPRAVANTAOU, voyez *Espouvantaou*.

ESPRIT, s.m., esprit, substance incorporelle, ange, démon, revenant; âme de l'homme; faculté de l'âme; faculté intellectuelle; faculté en conception, discernement, sagacité; faculté de créer, de combiner des idées, subtilité d'imagination; aptitude, caractère, manière d'agir, de voir, etc.; fluide très-subtil, vapeur très-volatile, etc. *Esprit entravessat* ou *de travers*, esprit de contradiction.

ESPRITOUN, s.m., enfant d'une grande vivacité.

ESPROVO, s.f., épreuve, essai, expérience qu'on fait de quelque chose; t. d'imprim. feuille tirée pour la correction; première feuille qu'on tire d'une estampe, etc.

ESPROUVAR, v.act., éprouver, essayer, connaître par expérience.

ESPROUVAT, ADO, adjectif, éprouvé, vée, inaltérable, inébranlable.

ESPROUVETTO, s.fém., éprouvette, machine pour éprouver la poudre; il signifie aussi plusieurs autres choses.

ESPUISAMENT, s.masc., épuisement, état de ce qui est épuisé; perte des forces de corps, d'esprit; il se dit aussi des finances épuisées par des dépenses excessives.

ESPUISAR, v.a., épuiser, tarir, mettre à sec; prendre tout; affaiblir beaucoup, figur., ne rien oublier, mettre tout en œuvre; v.pr., s'épuiser, être tari; finir, perdre ses forces; détruire son tempérament par des excès; t. de libraire, se vendre jusqu'au dernier exemplaire, en parlant d'une édition. *Espuisar uno terro*, effriter une terre.

ESPURGAR (s'), v.pr., se purger, parlant du temps et des nuages, mais en parlant d'une personne, il signifie: soulager son cœur, son dépit, en plaintes, injures, reproches, etc.

ESQUAIRE, subst.m., équerre, instrument pour tracer des angles droits; ce qui en a la forme.

ESQUAR, v.a., amorcer, mettre une amorce pour prendre du poisson ou des oiseaux.

ESQUARRIR, v.act., équarrir, tailler en angles droits.

ESQUARRISSAGE, subst.masc., équarrisage, état de ce qui est équarri, peine et frais pour équarrir.

ESQUARRISSAMENT, s.masc., équarrissement, action d'équarrir; ses effets.

ESQUARISSUR, v. *Caputaire*.

ESQUARTEIRAR, v.a., écarteler, mettre à quatre quartiers.

ESQUEIRADO, v. *Esqueirejado*.

ESQUEIRAR, s.masc., soliveau, pièce de bois refendue en long; on s'en sert pour former des planchers.

ESQUEIREJADO, s.f., batterie à coups de pierre.

ESQUEIREJAIRES, s.m. plur., polissons qui se battent à coups de pierre.

FSQUEIREJAR, v.act. et pron., poursuivre quelqu'un à coups de pierre; se battre à coups de pierre.

ESQUELETTO, s.f., squelette, ossements décharnés conservant leur situation naturelle; cadavre décharné; carnasse; fig., personne extrêmement maigre.

ESQUERINCHOUN, subst.masc., personne mince, fluette.

ESQUERRIT, IDO, adj., maigre, fluet, décharné.

ESQUICHADO, s.fém., coup de pouce qu'on donne aux oiseaux pour les étouffer, pression, compression.

ESQUICHADURO, v. *Quichaduro, esquichado*.

ESQUICHAIRE, s.m., celui qui presse, qui exprime certains fruits pour en extraire le jus. *Esquichun*, celui qui évite de faire la levée au reversi.

ESQUICHAMUET, s.m., tenesme, envie fréquente et presque inutile d'aller à la selle; épreinte, effort que l'on fait pour aller à la selle.

ESQUICH'ANCHOYO, s.m. et f., pince-maille, pince-mathieu, celui, celle qui fait paraître son avarice jusque dans les moindres choses.

ESQUICHAR, verbe a., presser, serrer, exprimer pour avoir le suc; écacher, prendre les chairs entre deux corps durs; v.pr., faire de grands efforts pour aller à la selle; t. de jeu de reversi, s'esquicher, éviter de faire la levée.

ESQUICHAT, ADO, adj., avare, qui ne donne rien à personne, vétilleux.

ESQUICHO-BOUQUETTO *ou* **Esquicho-Pachaou**, s. m. et f., vétilleux, qui s'attache à des minuties; avare à l'excès.

ESQUICHOUN, s. m., pinçon, coup de pouce pour presser les chairs jusqu'au sang; action de serrer, de presser avec effort.

ESQUIELAMENT, v. *Quielament*.

ESQUIELAR, v. *Quielar*.

ESQUIER, s m., briquet, batte-feu; boite dans laquelle on tient le briquet, la pierre et l'amadou.

ESQUIERAIRE, s.m., frondeur, celui qui se sert de la fronde; qui lance, poursuit à coups de pierre.

ESQUIERAR, v. *Esqueireqear*.

ESQUIERLO, s. fém., écharde, petit éclat de bois qui entre dans la chair.

ESQUIF, s. masc., esquif, petit bâteau pour le service d'un vaisseau; petit canot.

ESQUIFOU, s.m., vêtement très-court et très-étroit.

Esquifou, s.m., fluet, mince, qui n'a pas de l'embonpoint: délicat; v. *Esquif*.

ESQUILANCIE, v. *Galets*.

ESQUILLADO, s. f., glissade, chûte qu'on fait en glissant; trace que le pied fait en glissant

ESQUILLAR, v.a., glisser, faire une glissade; v.pr., s'enfuir, s'évader.

ESQUINADO, subst. f., cancre, homard, poisson crustacé du genre des langoustes; grande lassitude; coups de bâton reçus sur l'échine.

ESQUINADOU, s.m., couperet, grand couteau de bûcher ou de cuisine, qui sert à dépecer la grosse viande.

ESQUINANCIE *ou* **Esquirancie**, s.f., esquinancie.

ESQUINAOU, s.m., mére-laine, ou écheveau de laine blanche

qu'on veut faire teindre; mère-laine, la laine la plus fine qui se tond sur la brebis.

ESQUINAR, v. act., échiner, rompre l'échine, tuer, assommer, ruiner quelqu'un, lui enlever, lui gagner tout son argent; v. pr., s'éreinter, se ruiner.

ESQUINAT, ADO, adj. et p. p., très-bas, très-fatigué; ruiné, qui a beaucoup perdu au jeu ou au commerce.

ESQUINETTO, s.f., petite échine. *Faire esquinetto*, faire la tortue, la courte échelle; prêter l'épaule à quelqu'un pour atteindre à un point élevé.

ESQUINO, s.f., échine, dos, partie du derrière depuis le cou jusqu'à l'os du croupion. *Esquino d'aï*, dos de bahut ou dos d'âne, chemin, sol élevé en long vers le milieu, pour faire facilement écouler les eaux de chaque côté.

ESQUINTAR, v. act., éreinter, déchirer, mettre en lambeaux; v. *Carpenar*.

ESQUIPOT, s.m., esquipot, petit tronc mouvant, dans lequel on met de l'argent pour le distribuer.

ESQUIRAR, verb.n., grimper comme un écureuil.

ESQUIRLAR, verb. n., glapir comme font les petits chiens, les petits enfants, les lapins, etc.

ESQUIRLAT, ADO, adj., aigre, cassée, parlant du cri, de la voix.

ESQUIRLO, s.f., squirre, tumeur indolente qui se forme dans différentes parties du corps.

ESQUIROOU, s. masc., écureuil, petit quadrupède d'une grande vivacité.

ESQUISSAR, verb. a., esquisser, faire une esquisse.

ESQUISSO, subst.f., esquisse, ébauche d'un ouvrage de peinture, de sculpture, ou d'un ouvrage d'esprit.

ESQUIVAR, v.a. et n., esquiver, éviter adroitement un coup, un choc, une personne, une rencontre, une affaire; verb. pr., s'esquiver, se tirer promptement et subtilement d'un lieu, d'un embarras; s'enfuir à la dérobée.

ESQUO *ou* Esco, s.f., amorce, appas pour prendre du poisson ou des oiseaux; amadou.

ESQURANCIE, s.f., esquinancie, inflammation de la gorge.

ESSAÏ, s.m., essai, épreuve que l'on fait d'une chose, expérience; tentative; première production d'un homme de lettre; traité, ouvrage où l'auteur donne ses idées sur un sujet, sans trop l'approfondir; échantillon, montre d'une marchandise; opération pour juger le métal.

ESSAYAR, v.a., essayer, faire l'essai, un essai, l'épreuve; tenter une chose, faire ses efforts, tâcher de... voir si l'on pourrait s'accommoder d'une chose; v.pr., s'essayer, faire l'épreuve de ses forces, de son adresse, de son talent, etc., voir si une partie du vêtement est faite de mesure.

ESSAYUR, subst. m., essayeur, employé de la monnaie qui fait l'essai des métaux.

ESSE, s.m., ers, plante légumineuse dont le grain a la forme de la vesce; être, usage, division, subdivision, avenue d'une maison; état, manière d'être: *Est toujours lou meme esse*, il est toujours le même. *Parlar toujours lou même esse*, tenir toujours le même raisonnement, le même langage.

ESSENÇO, s.f., essence, ce qui constitue la nature d'une chose; huile aromatique, très-subtile, obtenue des plantes et des fleurs par distillation.

ESSENTIEL, ELLO, adj., essentiel, elle, absolument nécessaire.

ESSENTIELLAMENT, adverb, essentiellement, solidement; en matière importante.

ESSIOU, s.m., essieu, axe, pièce qui traverse les roues.

ESSIVOUX, OUSO, adject., envieux, euse; v. *Enveyoux*.

ESSO, subst.f., esse, morceau, chevillé, porte-vis, etc., de fer en forme de S, crochet du fléau d'une balance.

ESSOUFLAMENT, s.f., essoufflement, état laborieux de la respiration.

ESSOUFLAR, v.a. et pron., essouffler, mettre hors d'haleine; la perdre en courant.

ESSUYADOU, v. *Essuyo-man*.

ESSUYAR, v.a., essuyer, ôter l'eau, la sueur, la poussière, etc. en frottant, sécher avec un linge, une éponge, etc., essuyer les larmes, consoler; fig., être exposé à... endurer, souffrir, subir les affronts, les reproches; v.pr., s'essuyer, s'ôter l'eau, la sueur, la poussière, etc.

ESSUYO-MAN, s.masc., essuie-main, linge pour essuyer les mains.

EST, s.m., est, l'un des quatre points cardinaux, le levant, l'orient; vent qui en vient.

ESTABILITA, s.fém., stabilité, qualité de ce qui est stable, état de permanence.

ESTABLE, BLO, adj., stable, qui est dans un état, dans une situation ferme; fig., durable, permanente.

ESTABLADO, s.fém., plein une écurie.

ESTABLAGE, s.m., établage, droit qu'on paye pour la place, l'attache d'un cheval dans une écurie.

ESTABLAR, verb.act., établer, mettre dans un étable, dans une écurie.

ESTABLARIES, s.f.pl., quantité d'étables ou d'écuries réunies.

ESTABLE, s masc., écurie, lieu couvert où l'on enferme les bêtes de somme; étable, celui pour les bêtes à cornes; vacherie, quand ce n'est que pour les vaches; stablat, habitation dans un étable, où l'on s'enferme pendant l'hiver, séparé des bestiaux par une barrière.

ESTABLISSAMENT, subst. m., établissement, action d'établir son effet; poste, demeure, état, condition avantageuse; tout établissement; institution, commencement; au plur., marque pour distinguer les pièces de menuiserie, mariage d'une personne.

ESTABLIR, v.a., établir, rendre stable, fixer; donner commencement à...; mettre dans un état, un emploi avantageux; prouvrer une condition stable, indépendante; fonder, former, composer, créer; nommer, constituer; déduire, exposer un fait; marier quelqu'un; verb.pr., se fixer en un lieu; se faire un établissement; se marier.

ESTABLOUN, diminutif d'*Estable*.

ESTABOURAR, verb.a. et pr., ressuyer, ressuer; sécher de nouveau; perdre l'humidité, sécher à demi.

ESTABOURNIT, IDO, adject., stupéfait à perdre le sentiment.

ESTAC, s.masc., lien, attache, ficelle qui sert à lier.

ESTACAMENT, s. m., attachement, lien d'amitié.

ESTACAR, v.a., lier, attacher, ficeler, fig., obliger par acte, ou par intérêt. *Foou estacar l'aï ounte voou lou mestre,* il faut contenter celui qui paye; v.pr., s'attacher, se lier; au fig., prendre de l'attachement pour quelqu'un, pour quelque lieu, pour quelque chose; v. passif, être intéressé, tenir beaucoup à ses intérêts.

ESTACAT, ADO, s. et adject., avare, intéressé, chiche, trop attaché à l'argent, à ses intérêts.

ESTACHIN, s.m., sorte de jeu de cartes, surnommé *piquet de cordonniers.*

ESTACO, s.f., attache, ficelle, cordon, lien; attachement, amitié étroite, affection; mouillage sur la côte.

ESTADIS, ISSO, adj., éventé, passé, parlant de la viande et du poisson qui a de l'odeur du gâté; couvé parlant d'un œuf pourri.

ESTAFAN, s. propre d'homme; Etienne.

ESTAFETTO, s.fém., estafette, courrier d'une poste à l'autre.

ESTAFIER, ERO, s.m. et fém., gaillard, arde, grivois, oise, luron, onne, bon ou méchant sujet. *Marrit estafier*, méchant sujet, mauvais garnement; grand laquais; souteneur de mauvais lieu.

ESTAFO, s.m. *Tastar l'estafo*, sonder le terrain, sonder le cœur d'une personne, étudier ses prétentions; essayer pour connaître les intentions de... étudier le moyen de réussir.

ESTAGE, s.masc., étage, espace entre deux planchers; figur., degré d'élévation, état, condition.

ESTAGEAN, s.m., collocataire d'une maison. *Marrit estagean*, méchant sujet, mauvais garnement.

ESTAGEAR, v.n., échafauder, dresser des échafauds, des échafaudages pour bâtir.

ESTAGIEROS, s.f., étagères, tablettes rangées par étage; rayon d'une bibliothèque; échafaud, ou échafaudage des maçons.

ESTAGNANT, ANTO, adject., stagnant, te, qui ne coule point en parlant des eaux; figur. et fam., qui ne fait aucun progrès.

ESTAGNAR, v.n., stagner, être en stagnation.

Estagnar, verb.act., combuger, remplir d'eau une futaille avant de s'en servir; l'imbiber avec du vin; y faire une étuve pour resserrer les pores du bois et les jointures des douves. *Estanch*, *estagno*, est le p.p. de ce verbe.

ESTAGNATIEN, s.fém., stagnation, état des eaux qui ne coulent pas; fig. et fam., état des choses dont la marche est suspendue; état du sang, des humeurs qui circulent lentement.

ESTAIGNAR, v. *Estagnar*.

ESTAITO, s.fém., *faire estaito*, exercer un nourrisson à marcher; s'accroupir à une certaine distance pour l'appeler à soi.

ESTALAGE, subst.m., étalage, exposition des marchandises à vendre, marchandises étalées pour la montre; droit d'étaler, son prix; fig. et fam., ajustement, parure, surtout des femmes; montre affectée, action de montrer avec affectation, ostentation.

ESTALAIRE, s.masc., étaleur, petit marchand qui étale.

ESTALAR, v.a., étaler, exposer

en vente des marchandises ; étendre, déployer ; fig., montrer avec ostentation ; faire parade.

ESTAMAGE, s. m., étamage, action d'étamer, état de ce qui est étamé.

ESTAMAIRE, s. m., étameur, celui qui étame.

ESTAMAR, v.a., étamer, enduire d'étain fondu le dedans des vaisseaux de cuivre, de fer ; mettre le tain à une glace ; v. *Estagnar*.

ESTAME, s.m., étaim, partie la plus fine de la laine cardée.

ESTAMENA ou ESTAMENAY, s m., genou, pièce de bois qui s'empâte sur les varangues d'un navire.

ESTAMINO, s. f., étamine, sorte d'étoffe mince et claire pour passer la poudre, la farine, etc.

ESTAMPAR, v. act., étamper, faire une empreinte d'une matière dure et gravée sur une bien molle. Etamper, t. de chapelier, passer les pièces à plat ; étamper, percer un fer de cheval ; faire prendre à une pièce d'horlogerie la figure d'une autre.

ESTAMPEOU, s.m., marchand d'estampe ; crierie, bruit, vacarme ; faiseur d'embarras.

ESTAMPILLAR, v. a., estampiller, marquer avec une estampille.

ESTAMPILLO, s.f., estampille, marque, signature apposée par impression.

ESTAMPIN, s.m., smille, sorte de marteau à deux tranchants.

ESTAMPO, s.f., estampe, image imprimée avec une planche gravée ; outil pour estamper ; étampe, poinçon pour former la tête du clou, d'épingle, pour marquer le fer.

ESTAN, s.m., étain, métal blanc, très-léger, très-fusible.

ESTANAILLAR, v. *Estenaillar*.

ESTANAILLOS, v. *Estenaillos*.

ESTANC, CO, ou ESTAGNO, adj., combugé, ée, en parlant d'une futaille ; étanché, ée, en parlant de toute autre chose.

ESTANCADOUIRO, s f., branloire de la vanne d'un moulin à huile ; v. *Estanco*.

ESTANCAR, v. act., étancher, arrêter l'écoulement d'un liquide qui fuit, tel que l'eau, le sang, les larmes, etc. ; fig., apaiser, satisfaire ; étancher la soif, et par anal. la soif de l'or, etc. ; v. *Estagnar*.

ESTANCI, s.masc., étage d'une maison.

ESTANCO, s.f., vanne, planche qu'on met à travers un biez ou un canal d'irrigation pour arrêter le cours de l'eau, arrête-pâte, planche qu'on met à travers dans un pétrin pour empêcher la pâte de s'étendre.

ESTANÇO, s.f., stance, nombre déterminé de vers formant un complet ; petit poème composé de plusieurs de ces couplets.

ESTANÇOUN, s.masc., étançon, pièce de bois pour soutenir un mur qui se déverse ; ne le confondez pas avec étai, qu'on place verticalement pour supporter un plancher, etc.

ESTANÇOUNAR, v.a., étançonner, soutenir, fixer avec des étançons ; étayer, soutenir, fixer avec des étais.

ESTANDARD, s.m., étendard, enseigne de guerre.

ESTANG, s. m., étang, grand amas d'eau sans cours, où l'on nourrit ordinairement du poisson.

ESTANGOUIRAR (s'), verb.pr., se caliner, se tenir nonchalam-

ment étendu ou assis à un abri, au coin du feu, etc.

ESTAOUDET, s. masc., tréteau, petit banc de maçons, serruriers, etc.

ESTAPOUNAR, v.a., augmentatif de *tappar*; couvrir, envelopper, fermer, serrer; v. pr., s'envelopper dans un manteau, sous la couverture, etc.

ESTAQUET, ETTO, s. m., petite attache; v. *Taito*.

ESTAR, verb. n., demeurer, habiter; rester, tarder, devenir.

ESTARDO, s. f., outarde, sorte d'oie sauvage.

ESTARNIR, v. *Esparpaillar*.

ESTARPAMENT, s. m., action des poules grattant la terre, ou des personnes éparpillant le feu, la cendre ou toute autre chose.

ESTARPAR, verb a., gratter la terre, éparpiller le feu, la cendre, le fumier, etc.; au fig., faire une marche forcée.

ESTASAR, v.a., jauger, mesurer un tonneau.

ESTASIAIRE, s.m., jaugeur, celui qui jauge, qui mesure la capacité d'un tonneau.

ESTATIEN, s.f., station, pause, demeure de peu de durée en un lieu; lieu où l'on s'arrête; courte résidence; poste fixe; visite des églises ou chapelles désignées pour gagner les indulgences; prières qu'on lit ou qu'on récite; étendue de mer que parcourt un vaisseau en croisière.

ESTATIOUNAR, v.n., stationner, faire station, s'arrêter à...

ESTATIOUNARI, subst. et adj., stationnaire, vaisseau en station, à poste fixe; figur., qui demeure toujours au même point, qui ne fait pas de progrès.

ESTATISTIQUO, s. f., statistique, économie politique; tableau de l'étendue, de la population, des revenus, du commerce, etc. d'un pays; adj., qui a pour objet la statistique.

ESTATUARI, s. m., statuaire, sculpteur qui fait des statues; adj., propre à faire des statues, qui porte une statue.

ESTATUE, s.f., statue, figure humaine, entière et de plein relief, en métal, en marbre, en pierre, etc., figur. et fam., personne qui a les mouvements lents et gênés; femme belle mais sans esprit.

ESTATUAR, v.a. et n., statuer, ordonner, décider, régler.

ESTATUQUO, s.m., statu-quo, état des choses qui demeure toujours le même.

ESTATURO, s.f., stature, hauteur de la taille.

ESTATUT, s.m., statut, règle pour la conduite d'une compagnie, d'un ordre, etc.

ESTAVANIR, v.n., s'évanouir, tomber en syncope.

ESTAVOUIRAR, v. *Estangouirar*

ESTAY, s.m., étai, gros cable, gros cordage; t. de marine.

ESTEC, s. masc., les êtres d'une maison; c'est aussi le nom d'un jeu de cartes. *Faire l'estec*, se mourir.

ESTEGNE, v.a. et pr., étrangler, engouer, éteindre; v. *Estranglar*, *enmoursir*.

ESTEGNOUAR, s.m., éteignoir, petit instrument à cornet pour éteindre une chandelle, une lampe, etc.; fig., ennemi des lumières; ce qui s'oppose à leur progrès, paralise le bon sens.

ESTELAR, verb.a., éclisser un membre fracturé; v.a. et pr., garnir, se garnir d'étoiles.

ESTELETTO, s. fém., vermicelle plat, sorte de pâte pour le potage

ESTELO, subst.f., étoile, astre lumineux qui brille au ciel pendant la nuit, ce qui en a la forme; son influence prétendue; fortune, destinée; pièce d'artifice; marque blanche sur le front d'un cheval, etc., etc.

ESTELOS, substant. fém. plur., éclisses ou atelles, morceaux de bois qu'on emploie pour raccommoder un membre fracturé; chevilles de bois qui embrassent le cou du bœuf à l'araire, et qui tiennent au joug; copeaux, éclats de bois faits à coups de hâche.

ESTELOUN, s. m., petit copeau fait à la hâche.

ESTENAILLAR, v. a., tenailler, arracher, déchirer, tourmenter avec de tenailles ardentes.

ESTENAILLO, s. fém., tenaille, instrument de fer pour saisir, arracher.

ESTENCH, ESTENCHO, adject., exténué, ée, sans force ni vigueur, voix affaiblie par le mal; gros, serré, parlant du cœur.

ESTENDAGE, s.m., étendage, assemblage de cordes sur lesquelles on fait sécher les feuilles fraichement imprimées; séchoir pour le linge; action d'étendre quelque chose; essai d'une tannerie; fannage, action d'étendre l'herbe; salaire du faneur.

ESTENDAGEO, s. f., quantité de choses étendues; développement des troupes et de tout ce qui tient une grande étendue.

ESTENDEDOU, ou ESTENDOU, s. m., séchoir pour le linge.

ESTENDEIRE, s. m., étendeur, celui qui est chargé d'étendre, ou d'éparpiller; faneur pour l'herbe.

ESTENDOUAR, s. m., étendoir, local, cordes, perche pour étendre; t. d'imp. instrument pour placer les feuilles sur l'étendage.

ESTENDRE, verb. a., étendre, déployer en long et en large; alonger, élargir, donner plus de surface; augmenter, agrandir; faner l'herbe, le foin, l'étendre pour le faire sécher; exposer, suspendre en l'air; renverser par terre; v. pr., s'étendre, tenir un espace; s'agrandir, atteindre à.... aller jusqu'à..., durer, alonger ses membres; se coucher tout de son long; épandre du fumier, l'éparpiller pour le faire enfouir; hâler le chanvre au sortir du routoir.

ESTENDUDO, s. fém., étendue, dimension en longueur, largeur, profondeur, superficie; espace de temps ou de lieu; fig., force, durée de l'autorité, du pouvoir, etc.; longueur d'un discours, d'un raisonnement.

ESTENOUGRAPHIAR, verb a. et n., sténographier, écrire au fur et à mesure ce que quelqu'un dit.

ESTENOUGRAPHIE, subst. f., sténographie, art d'écrire aussi vite que l'on parle.

ESTENOUGRAPHIQUE, QUO, adj., sténographique, qui appartient à la sténographie.

ESTENOUGRAPHO, subst. m., sténographe, celui qui est versé dans la sténographie.

ESTENTOR, subst. m., stentor, capitaine grec reconnu par la force de sa voix; et par anal., voix de stentor, très-forte.

ESTEOU, s. m., écueil, banc de sable, rocher contre lequel les vaisseaux vont échouer.

ESTEQUO, s. f., atelle, morceau de bois dont les potiers se servent pour donner la forme aux pièces de faïence ou de poterie.

ESTEREOTIPAR, v.a., stéréotyper, convertir en formes solides des formes composées en caractères mobiles; imprimer un ouvrage par les procédés de la stéréotypie.

ESTEREOTIPAGE, subst.masc., stéréotypage, action de stéréotyper.

ESTEREOTYPO, s.m., stéréotype, livre imprimé par les procédés de la stéréotypie; adj., qui a été stéréotypé.

ESTEREOTIPIE, s.fém., stéréotypie, art de stéréotyper.

ESTERIGOUSSAR, verb a., sabouler, houspiller quelqu'un; v.pron., se traîner par terre, se houspiller, se déchirer, se froisser les habillements avec dépit.

ESTERILE, LO, adj., stérile, qui ne produit pas de fruit, quoique de nature à en porter; femme et femelle qu'un vice de conformation empêche de devenir mère; par ext., année stérile qui ne donne point de récolte, esprit stérile, qui ne produit rien par lui-même; sujet stérile, qui fournit peu à l'imagination, etc.

ESTERILITA, s.fém., stérilité, infécondité, qualité de ce qui est stérile.

ESTERLING, s.masc., sterling, monnaie de compte anglaise.

ESTERNUD, s.m., éternument, mouvement subit et convulsif des muscles expirateurs.

ESTERNUDAIRE, s.masc., éternueur, celui qui éternue souvent.

ESTERNUDAR, v.n., éternuer, faire un éternument.

ESTERNIR, v. *Estendre.*

ESTEVE, s. propre d'homme, Etienne.

ESTEVO, subst.f., mancheron, partie de la charrue ou de l'araire que le laboureur tient à la main; figur. *Tenir l'estèvo drecho à quoauqu'un*, surveiller de près quelqu'un, le faire conduire avec sagesse, le forcer à bien faire. *Estèvo* est aussi le timon d'un navire.

ESTIBLADO, s.f., élimure du linge, friperie d'une étoffe, d'un meuble, etc.

ESTIBLADOU, v. *Estiblaire.*

ESTIBLAIRE, s.m., étrichoir ou polissoir, morceau de drap qui serre le fil qu'on dévide; lavette de cordier.

ESTICANÇO, subst.f., façon de faire, manière d'agir; dextérité, biai, tournure, fam. et pop.

ESTICATIEN, s.f., instigation, sollicitation; vue, intention d'obliger, d'être utile.

ESTIERO ou ASTIERO, subst.f., hâtier, grand chenèt de cuisine; contre-hâtier, c'est celui qui sert à écarter la broche du feu.

ESTIGAR, v.a., exciter, provoquer, irriter, inciter à faire, à agir.

ESTIGATIEN, s.m., excitation, provocation, incitation, action de pousser à faire, à agir.

ESTILO-DE-GREN, s.m., stil de grain, couleur jaune pour la peinture.

ESTIMABLE, BLO, adj., estimable, digne d'estime.

ESTIMADOU, s.m., estimateur, celui qui prise une chose, en détermine la valeur, fig., celui qui sait apprécier.

ESTIMAIRE, v. *Estimadou.*

ESTIMAR, v.a., estimer, priser, évaluer, faire cas de.... v.a. et n., présumer, croire, penser que...; v.pr., s'estimer, faire cas de soi, se croire heureux. *S'estimar miès*, préférer, aimer

mieux; avoir de l'estime l'un pour l'autre, les uns pour les autres.

ESTIMATIEN, s.f., estimation, évaluation, prisée.

ESTIMATIF, IVO, adject., estimatif, ive, d'estimation d'ouvrage.

ESTIMATOUR, v. *Estimadou.*

ESTIMO, s f., estime, cas, état que l'on fait de..., opinion favorable. *Vendre soun ben à l'estimo, faire uno estimo*, vendre son bien à l'estimation, faire une estimation.

ESTIMULANT, s.m., stimulant, remède qui excite; fig., ce qui stipule, excite, aiguillonne; adj., qui a la vertu d'exciter, de ranimer, de réveiller.

ESTIMULAR, verb.a. stimuler, exciter, animer, aiguillonner.

ESTIMULATIEN, s f., stimulation, action des stimulants.

ESTIMULATOUR, TRIÇO, adj., stimulateur, trice, qui stimule.

ESTIOU, s.masc., été, saison la plus chaude de l'année, du 21 juin au 21 septembre.

ESTIPULAR, verb.a., stipuler, faire une stipulation, convenir que..

ESTIPULATIEN, s f., stipulation, clause, condition, convention.

ESTIQUAR, v.a, attenter à la vie de quelqu'un.

ESTIRADO, v. *Estiro.*

ESTIRAGE, subst.m., étirage, action, salaire pour étirer le linge, pour alonger le fer.

ESTIRAIRE, s.masc., celui qui aime à alonger ses bras en baillant.

ESTIRAR, v.a., détirer, étirer, étendre en tirant, repasser le linge, étendre; verb pron., s'alonger, s'étendre; grandir beaucoup. *S'estirar la peou*, fatiguer beaucoup, travailler sans relâche, durement.

ESTIRO, s.f., étendue de chemin, longue course, grand coup de collier, du point de départ à celui où l'on veut arriver.

ESTIRUSO, s.fém., repasseuse, détireuse, celle qui étire le linge en y passant un fer chaud dessus.

ESTIVAGE, s.m., arrimage d'un bâtiment; arrangement des choses; action de mettre le vin et autres liqueurs dans des futailles; pacage d'été pour le menu bétail.

ESTIVAOU, s.masc., houseaux, bottes que portent les pêcheurs dans les étangs.

ESTIVAOUSSES, subst m. pl., bas en étoffe que portent les gens de nos montagnes.

ESTIVAR, verb.act., arrimer, arranger un vaisseau; mettre le vin d'une cuve dans des tonneaux, ou d'un tonneau dans de petites futailles ou dans de grosses bouteilles.

ESTIVO, s.fém., estive, contrepoids qu'on donne à un bâtiment pour balancer la charge; futaille en bois, en terre ou en verre.

ESTOC, s.m., étau, instrument pour serrer l'ouvrage que l'on travaille.

ESTOCOFI, subst.m., stokfiche, espèce de morue salée; figur., maigre, sec, parlant d'une personne ou d'un animal.

ESTOFO, s.f., étoffe, tissu de soie, de fil, de laine, propre à en faire des habits; communément on entend l'étoffe en soie, et le drap commun.

ESTOLO, s.fém., étole, longue bande d'étoffe, ornement que le prêtre porte par dessus l'aube ou le surplis

ESTOQ, v. *Estoc.*

ESTORI, s.m, natte grossière, faite de jonc ou de sparte, on s'en sert de tapis pour sous les pieds ou pour couvrir des arbres en hiver.

ESTOU, adj. démonstratif, ce, celui. *Estou matin*, *estou sero*, ce matin, ce soir.

ESTOUBIOUN, v. *Restouble.*

ESTOUBLOUN, v. *Restouble.*

ESTOUCADO, s.fém, estocade, botte, coup d'épée alongé.

ESTOUFADO, subst.f., étuvée, apprêt d'une viande dans un pot bien couvert.

ESTOUFAMENT, s.m., étouffement, action d'étouffer; suffocation, oppression, difficulté de respirer.

ESTOUFAGE, s.m., échaudage, action d'échauder les cocons.

ESTOUFAR, verb.a., étouffer, suffoquer, ôter la respiration; tuer en suffoquant; éteindre au moyen d'un étouffoir; par ext., accabler; fig., arrêter, cacher, dompter; dissiper, détruire une querelle, une erreur, un bruit, etc.; v.n., respirer avec peine, mourir par un obstacle de la respiration, étouffer de rire, de colère, etc.

ESTOUFEGAR, v.act. et pron., embarrasser le passage du gosier; prendre ou se donner le cochemar.

ESTOUFUGI, v. *Estoufament.*

ESTOUFOUAR, s.m., étouffoir, ustensile en forme de cloche ou de boîte pour étouffer le charbon.

ESTOUMAC, s.masc., estomac, partie intérieure du corps, qui reçoit et digère les aliments; partie extérieure qui y répond.

ESTOUMACAOU, **ALO**, adject., stomacal, ale, bon pour l'estomac.

ESTOUMACHIQUE, **QUO**, adj., stomachique, qui appartient à l'estomac, qui fortifie l'estomac.

ESTOUMAGADO, s.f., au fig., colère, chagrin, inquiétude, serrement de cœur.

ESTOUMAGAR (s'), v.pron., au fig., se chagriner, s'inquiéter, prendre une grande colère.

ESTOUMAGOUN, s.m., diminutif d'*estoumac.*

ESTOUMPAR, v.a., estomper, étendre le trait d'un dessin avec l'estompe; dessiner avec l'estompe avec des couleurs en poudre.

ESTOUMPO, subst.f., estompe, rouleau de peau ou de papier, coupé en pointe, pour estomper.

ESTOUNAMMENT, adv., étonnamment, d'une manière étonnante.

ESTOUNAMENT, s.m., étonnement, ébranlement, secousse; figur., surprise que cause une chose inattendue; admiration.

ESTOUNANT, **ANTO**, adject., étonnant, ante, qui surprend, étonne; homme étonnant, extraordinaire, même en mal.

ESTOUNAR, verb.a., étonner, ébranler par une forte commotion; au moral, causer de l'étonnement; surprendre par quelque chose d'inopiné; v.pr., s'étonner, être surpris, trouver étrange.

ESTOUPADO, s.f., topique que l'on applique sur les meurtrissures; on le fait avec de l'étoupe, de l'eau-de-vie, et autres ingrédients.

ESTOUPAR, verb.act., étouper, garnir d'étoupe, boucher avec de l'étoupe.

ESTOUPETTO, s.f., regayure, ce qui reste dans le regayoir.

ESTOUPIAT, ADO, adj., fou, outré, ridicule.

ESTOUPIERO, s. f., étouperie, toile faite d'étoupe; voy. *Serpilliero*.

ESTOUPILLAR, verb.a., étoupiller, garnir les artifices, d'étoupilles.

ESTOUPILLO, s.f., étoupille, mèche de coton filé et roulé dans la poudre.

ESTOUPIN, subst.m., étoupin, peloton d'étoupe ou de filasse qui sert à bourrer le canon; figurém., gros morceau, grosse bouchée.

ESTOUPINAR, verb.n., manger avidement, goulument, se bourrer, remplir extraordinairement sa bouche.

ESTOUPO, s.f., étoupe, rebut de la filasse, du chanvre, du lin; capiton, quand c'est celle de la soie.

ESTOUPOUNOUX, OUSO, voyez *Estoupoux*.

ESTOUPOUX, POUA, adj., qui est grossier comme l'étoupe; qui participe de la nature de l'étoupe; coriace en parlant de la viande; cotonneux, en parlant des fruits, et des gosses des légumes; matériel, lourd, pesant, en parlant des hommes.

ESTOUQUEOU, subst.m., petite cloison de fer qui tient les cloisons des serrures, et qui porte leurs rivures.

ESTOURDARIE, s.f., étourderie, action d'étourdi; caractère de l'étourdi.

ESTOURDIR, verb.a., étourdir, causer dans le cerveau un ébranlement qui en trouble ou en suspend les fonctions; par ext., fatiguer, incommoder par le bruit; fig., causer de l'étonnement, de l'embarras; empêcher de réfléchir à..., sur...

ESTOURDISSAMENT, subst.m., étourdissement, effet de l'action qui étourdit; fig., trouble d'esprit, causé par un malheur, une mauvaise nouvelle; maladie qui attaque les bestiaux.

ESTOURDIT, IDO, s. et adject., étourdi, die, qui agit avec imprudence, avec précipitation, sans considérer les suites de ce qu'il fait.

ESTOURGEOUN, s. m., esturgeon, grand poisson de mer qui monte les rivières.

ESTOURNEOU, s.m., étourneau, sansonnet, oiseau qui va en troupe; il est noirâtre et tacheté de gris; figur. et fam., jeune présomptueux.

ESTOURNIC, v. *Esternud*.

ESTOURNIGAR, v. *Esternudar*, il signifie aussi frapper fort sur quelqu'un.

ESTOURNIGATURO, *ou* ESTOURNIGATORI, s.m., sternutatoire, qui excite l'éternument.

ESTOUSSADO, s.f., contorsion, effort, mouvement violent qui tord les muscles, les membres d'une personne.

ESTRACHAN, ANO, adj., angleux, euse, on le dit des noix qui ne se détachent pas facilement de la coque; fig., avare, taquin.

ESTRAGALO, s.fém., astragale, ornement d'architecture, fait en forme de baguette.

ESTRAGOUN, s.m., estragon, plante potagère qui a le goût piquant.

ESTRAI, s.masc., étai, cordage attaché par un bout, à la tête de chaque mât, et qui descend diagonalement de l'arrière à l'avant.

ESTRAILLAR, v.a., éparpiller, égarer, perdre; disperser, répandre çà et là; parsemer.

ESTRALUNAT, ADO, s. et adj., lunatique, qui n'a pas tout son bon sens.

ESTRAMAS, s.m., chute rude et violente.

ESTRAMASSAR (s'), v. pron., se laisser choir, se laisser tomber, donner un coup violent dans sa chute.

ESTRAMBALAT, ADO, subst. et adject., écervelé, lée, sujet à faire de petites folies.

ESTRAMBOT, subst.m., folie, extravagance; enthousiasme, transport de joie.

ESTRAMPALAR (s'), v.pr., s'écarquiller, écarter beaucoup ses jambes.

ESTRANCI, subst. masc., sursaut; peine que donne l'attenté; transe, chagrin, inquiétude, tristesse, marasme.

ESTRANCINAR (s'), v.pr., être, vivre en sursaut, être dans la peine que donne l'attente; pleurer de toutes ses forces.

ESTRANCIR (s'), v.pr., souffrir d'entendre pleurer.

ESTRANGE, adj., étrange, qui n'est pas dans l'ordre ou selon l'usage commun; singulier, bizarre.

ESTRANGEAMENT, adv., étrangement, d'une manière étrange.

ESTRANGIER, s.m., étranger, le pays, les peuples étrangers; au plur., celui qui n'est pas du pays, de la famille, de la société, etc., il est aussi adj.

ESTRANGLAMENT, subst. m., étranglement, resserrement excessif; endroit où l'eau ne passe qu'avec peine.

ESTRANGLAR, v.a., étrangler, faire perdre la respiration et la vie en serrant ou en bouchant le gosier; fig., resserrer trop, ne pas donner l'étendue nécessaire; v.pr., s'ôter la respiration en avalant trop vite ou mal; se donner la mort en se serrant le gosier.

ESTRANGLO-BELLO-MERO, s m, célerin, poisson qui a beaucoup d'arêtes.

ESTRANGLO-CHIVAOU, s.m., folle-avoine, plante.

ESTRANGULATIEN, subst. f., strangulation, action d'étrangler; ses effets; resserrement excessif.

ESTRANSI, v. *Estranci*.

ESTRAPAR ou ESTRAPIAR, voy. *Trapiar*

ESTRAPEGEAR, v. *Trapiar*.

ESTRAS, subst.m., déchirure, accroc; action de déchirer; la partie déchirée.

ESTRAS, s.m., strasses, trisons, enveloppe soyeuse de la chrysalide dans le cocon.

ESTRASSADURO, v. *Estras*.

ESTRASSAIRE ou ESTRASSAIRE, s m., ESTRASSUSO ou ESTRASSIÈRO, s.f., chiffonnier, ière, marchand de chiffons, de drilles.

ESTRASSAR, verb.a. et pron., déchirer, mettre en lambeaux.

ESTRASSIAIRE, ESTRASSIÈRO, s masc. et fém., drillier, ère, celui, celle qui achète ou ramasse des vieux chiffons.

ESTRASSO, s.f., chiffon, drille, vieux linge; estrasse, bourre de soie; capiton, cardasse de la soie.

ESTRATAGEMO, s.m., estratagème, détour, ruse de guerre; figur., tour d'adresse, artifice, tromperie, supercherie pour parvenir à...

ESTRATIR, v act., répudier sa femme, déshériter son enfant. *Estratisso pas sa raço*, il ne méconnait pas son origine, il ne la déroge pas; déroger, déshonnorer sa famille.

ESTRAVIAR, verb.a. et pron.,

égarer, perdre, éparpiller; s'écarter de sa route, errer çà et là sans savoir la direction qu'on doit suivre.

ESTRAY, v. *Estay*.

ESTRE, v. auxiliaire, être, exister; faire partie de... appartenir; avoir part, etc.; il s'emploie aussi substantivement. *Ben estre vous siech*, salut provençal qui peut se rendre ainsi: *je souhaite que vous vous en trouviez bien*.

ESTRECH, ESTRECHO, adject., étroit, étroite, qui a peu de largeur; fig., borné; intime. *A l'estrech*, adverb., à l'étroit, étroitement, dans un espace étroit; fig., à la rigueur; sans les douceurs de la vie.

ESTRECHAN, ANO, s. et adj., avare, d'une sordide avarice. *Estrechano* désigne une noix angleuse.

ESTREFACIAR, v. *Défigurar*.

ESTREGNE, verb.a., étreindre, serrer, fermer quelque chose, fermer la main; diminuer la largeur, resserrer, rétrécir.

ESTREILLADO, s.f., figur., et fam., châtiment, volée de coups.

ESTREILLAR, ESTREILLO, v. *Estrillar*, *estrillo*.

ESTREIPAR, v. *Estripar*.

ESTREMAGE, s. m., serrage, action de serrer, d'enfermer quelque chose.

ESTREMAR, verb.a., rentrer ce qui est dehors, serrer dans une armoire; v.pr., rentrer, cesser de rester dans la rue, d'être hors de sa coquille, de son nid, de son étui; remettre un couteau dans sa gaine, une épée dans son fourreau, etc.

ESTREMENTIR, v.a., ébranler, secouer; émouvoir; v.pr., se trémousser; s'émouvoir, s'effrayer subitement.

ESTREMPARAR, voyez *Escranquar*.

ESTREMIGNOUNO, subst.fém., étrenne-mignonne, sorte d'almanach, contenant des chansons, des compliments, etc.

ESTRENAIRE, s.m., celui qui donne des étrennes, homme généreux.

ESTRENAR, v.a., étrenner, se se servir le premier de... acheter le premier; donner, recevoir des étrennes; v.n., étrenner, faire la première vente, recevoir le premier argent de la journée.

ESTRENO, subst.fém., étrenne, premier usage, premier débit, première recette; présents à l'occasion du nouvel an; reconnaissance qu'on paye à celui qui rend un objet trouvé à celui qui l'a perdu, à l'ouvrier qui rend un travail confectionné.

ESTRICT, TO, adj., strict, te, fig.. rigoureux.

ESTRICTAMENT, adv., strictement, d'une manière stricte.

ESTRIGOUSSAR, v.a., secouer, houspiller, battre, frapper; tirailler par les habits, par le bras, etc.

ESTRILLAIRE, s.m., celui qui étrille les bêtes de somme; celui qui gagne l'argent aux autres, qui joue bien ou heureusement; qui fait payer trop cher.

ESTRILLAR, verb.a., étriller, frotter avec l'étrille; figur., et fam., maltraiter, battre, gagner l'argent au jeu; faire payer trop cher.

ESTRILLO, s.f., étrille, instrument de fer emmanché de bois pour ôter la crasse, la boue attachée à la peau, au poil des bêtes de somme; cabaret où l'on

paye cher; compte d'un cher vendeur.

ESTRINGAR, verb. act., parer, ajuster, orner.

ESTRIOU, s. masc., étrier, sorte d'anneau suspendu à la selle au moyen d'une courroie, et qui sert à appuyer le pied du cavalier; corbeau en fer pour soutenir une poutre, coup de l'étrier, dernier coup qu'on boit à un repas, ou avant de quitter son hôte.

ESTRIPAR, v. act., éventrer une personne, un cheval; vider, étriper une volaille, une pièce de gibier, un poisson, etc.; extirper un cor.

ESTRO, s. f., fenêtre, ouverture d'une pièce d'appartement, boiserie qui la ferme.

ESTRON, s. m., étron, matière fécale qui a quelque consistance; fig., gauche, qui ne fait rien avec adresse.

ESTROP, s. m., herse de gouververnail, herse de poulie, corde qui sert à tenir la rame au tolet d'une chaloupe; personne qui ne sait pas connaître son ignorance ni son incapacité.

ESTROP, nom propre d'homme, Eutrope. *Uu coou de Sant-Estropi*, gaucherie que le hasard fait quelquefois réussir.

ESTROPHO, s. f., strophe, stance d'une ode, d'une hymne, etc.

ESTROUN, s. m., petite fenêtre; v. *Fénestroun*.

ESTROUNCHOUN, diminutif d'*Estron*.

ESTROUPAR (s'), v. pr., trousser, relever ses manches, son pantalon.

ESTROUPIADURO, s. f., blessure; fig., ridiculité, bavardise, impertinence dans le discours.

ESTROUPIAR, verb. a. et pron., estropier, mutiler, ôter l'usage d'un membre par un coup, une blessure, etc.; par ext., blesser fortement; fig. et fam., faire ou parler mal; ne pas observer les propositions d'une figure; retrancher une partie d'une pensée; défigurer.

ESTROUPIAT, ADO, s. et adj., estropié, ée, blessé à ne pouvoir se servir d'un membre.

ESTRUCTURO, s f., structure, manière dont est construit un édifice, etc.; par ext., manière dont est conformé un animal; figur., dont est conduit un ouvrage d'esprit.

ESTRUGAR, verb a., féliciter, complimenter, congratuler.

ESTUBADO, subst. f., étuvée. étuvement, action d'étuver; fumigation, action d'enfumer; camouflet.

ESTUBAR, v. a. et pr., enfumer, étuver; s'enfumer.

ESTUBO, s. f., étuve, lieu qu'on échauffe pour faire suer quelqu'un; fig., appartement très-chaud.

ESTUBOUIRE, v. *Estubar*.

ESTUC, s. masc., stuc, sorte de mortier composé qui imite le marbre.

ESTUCAIRE, s. m., stucateur, ouvrier qui emploie le stuc.

ESTUCAR, v. act., stuquer, employer le stuc.

ESTUCH, s. m., vieux mot qui signifie, ventre, bédène, sein d'une femme; adject., chaud, enfermé, étuvé.

ESTUCHADO, s. fém., STUCHET, s. m.; v. *Escudet, estoupado; estuget*.

ESTUDI, s. masc., étude, action d'étudier; travail, application d'esprit pour apprendre les sciences, les arts, etc.; cabinet, papiers de notaire, etc., lieu de travail de ses clercs; au plur.,

éducation complète, humanités et philosophies comprises.

ESTUDIAIRE, s.m., studieux, qui aime l'étude.

ESTUDIANT, s.masc., étudiant, jeune homme qui fait ses études.

ESTUDIAR, v.a. et n., étudier, appliquer son esprit; travailler pour apprendre les sciences, les lettres, les langues, les beaux-arts; tâcher d'apprendre par cœur.

ESTUDIAT, ADO, adj., étudié, ée, fait avec soin; recherché, bien fini; feint, affecté, apprêté.

ESTUDIOUSAMENT, adv., studieusement, avec soin, application.

ESTUDIOUX, OUSO, adj., studieux, euse, qui aime l'étude, qui s'y applique avec zèle.

ESTUGET, s.m., écusson, emplâtre que l'on applique sur le creux de l'estomac.

ESTUI, s.m., étui, tout ce qui est fait pour contenir, pour conserver quelque chose, et dont la forme est convenable aux objets qui doivent y être mis; petit meuble de poche, long, cylindrique, carré ou plat, propre à recevoir des aiguilles, des épingles, des lunettes, etc.

ESTUPEFACT, FACHO, adject., stupéfait, aite, interdit, presque immobile de surprise.

ESTUPEFACTIEN, s f., stupéfaction; fig., étonnement extraordinaire, presque extatique.

ESTUPEFIAR, v.a., stupéfier, figur., causer une surprise extraordinaire.

ESTUPIDAMENT. adv., stupidement, d'une manière stupide.

ESTUPIDE, DO, adj., stupide, d'un esprit extrêmement lourd; hébété.

ESTUPIDITA, s.fém., stupidité, grande pesanteur d'esprit; état d'une personne hébétée et incapable de raisonnement.

ESTUPOUR, subst.f., stupeur, engourdissement général, assoupissement; figurém., état d'immobilité par l'effet d'une extrême surprise; état d'immobilité causé par une douleur subite et profonde.

ESTILET, s.masc., stylet, petit poignard, en fer triangulaire, très-aigu.

ESTYLO, s.m., style; figurém., manière d'écrire, de peindre les idées par le discours; manière de parler, d'agir; manière de procéder en justice; manière de compter le temps, manière particulière de composer, d'exécuter; aiguille d'un cadran solaire.

ESVARIAR (s'), verb pron., se dérouter; v. *Estraviar*.

ETALOUN, s.m., étalon, cheval entier destiné à la propagation de son espèce; modèle de poids et de mesures fiché par la loi.

ETALOUNAGE, s.m., étalonnage, étalonnement, action d'étalonner.

ETALOUNAR, v.a., étalonner, imprimer une marque sur un poids, une mesure, pour certifier qu'ils ont été vérifiés par l'étalon

ETAPIER, s.m., étapier, celui qui fournit, qui distribue l'étape.

ETAPO, s.fém., étape, amas et distribution de vivres, de fourrages sur le passage des troupes; lieu où elle se fait; portion de vivres; brûler l'étape, c'est passer sans s'y arrêter.

ETAT, s.m., état, disposition, situation dans laquelle se trouve, peut se trouver une personne,

une chose au physique, au moral, en tout sens; liste, registre, mémoire, inventaire; manière de vivre, de se vêtir; train, dispense; profession, condition; office, charge, etc.; gouvernement, pays sous une même domination; être en état, hors d'état de... avoir, n'avoir pas la force, les moyens de... les qualités requises pour..... faire état de... estimer, faire cas; projeter, se proposer de.... avoir résolu de...

ETAT-MAJOR, s.m., état-major, corps des principaux officiers.

ETERNEL, ELLO, adj., éternel, elle, qui n'a point eu de commencement et n'aura jamais de fin; qui durera toujours; continuel, dont on ne prévoit pas la fin; subst. Dieu, l'éternel.

ETERNELLAMENT, adv., éternellement, sans commencement ni fin; sans fin, continuellement; long-temps.

ETERNISAR, v.act., éterniser, rendre éternel, faire durer long-temps.

ETERNITA, subst.f., éternité, durée sans commencement ni fin, durée qui a un commencement et n'a point de fin; par ext., temps fort long; de toute éternité, signifie de temps immémorial.

ETHER, subst.m., éther, fluide très-subtil qu'on suppose remplir l'espace occupé par les astres; liqueur très-volatile, extraite d'un acide par l'esprit de vin.

ETIQUE, ETIQUO, adj., étique, attaqué d'étisie; et par ext., maigre, décharné; en ce sens il se dit aussi des animaux.

ETIQUETAR, v.act., étiqueter, mettre une ou des étiquettes.

ETIQUETO, subst.f., étiquette, petit écriteau sur un sac, un paquet, une bouteille, indiquant le contenu; cérémonial des cours, de la société.

ETO, interject., eh bien! hélas! sans doute! eh! monsieur, vous n'êtes pas timide; eh bien vous n'en aurez pas.

ETRO, s.masc., être, personne, chose, ce qui existe, êtres vivants, tout ce qui respire.

ETYMOULOUGIE, s.f., étymologie, origine, dérivation d'un mot.

ETYMOULOUGIQUE, QUO, adj., étymologique, qui a rapport aux étymologies, les concerne.

ETYMOULOUGISTO, subst.m., étymologiste, celui qui sait les étymologies, qui s'en occupe spécialement.

EVACUAR, v.a., évacuer, vider, faire sortir la bile; évacuer, sortir de... par capitulation, parlant des troupes, des prisonniers.

EVACUATIEN, s.f., évacuation, sortie des matières secrétées; action d'évacuer, ses effets; matières évacuées; action d'évacuer une place, un pays.

EVADAMENT, s. m., évasion, action de s'évader; fuite secrète.

EVADAR (s'), v.pron., s'évader, échapper, s'éloigner furtivement.

EVALUAR, v.act., évaluer, apprécier, estimer une chose suivant sa valeur.

EVALUATIEN, s.f., évaluation, action d'évaluer; prix auquel on évalue; estimation, appréciation.

EVANGELIQUE, QUO, adject., évangélique, de ou selon l'évangile.

EVANGELIQUAMENT, adverb.,

évangéliquement, d'une manière évangélique.
EVANGELISTO, s.masc., évangéliste, chacun des quatre écrivains sacrés qui ont rédigé l'évangile.
EVANGILO, s.m., évangile, loi, doctrine, histoire de J.-C., livres qui les contiennent; partie des évangiles que le prêtre dit à la messe, partie de l'évangile de Saint-Jean, qu'un prêtre récite en mettant un pan de son étole sur la tête de la personne à l'intention de qui il le récite.
EVANOUIR, verb.n., évanouir, faire perdre connaissance; fig., écarter, anéantir, v.pr., s'évanouir, tomber en défaillance, sans connaissance; fig., venir à rien, ne point se réaliser, disparaître, se dissiper.
EVANOUISSAMENT, subst.m., évanouissement, perte de connaissance avec cessation du mouvement et du sentiment.
EVAPOURAR, v.act., évaporer, soulager en donnant cours; v.pr., s'évaporer, se résoudre en vapeurs; fig., se dissiper, s'égarer, s'abandonner à...
EVAPOURAT, ADO, adj., évaporé, ée, trop dissipé, homme, personne, esprit, tête évaporée.
EVAPOURATIEN, s.f., évaporation, dissipation de l'humidité, des parties subtiles d'un corps; figurém. et fam., légèreté d'esprit.
EVASAMENT, s.m., évasement, état de ce qui est évasé.
EVASAR, v.a., évaser, élargir l'ouverture, une ouverture; verb.pron., s'évaser, s'ouvrir, s'élargir; prendre de la circonférence.
EVASIEN, v. *Evadament.*
EVASIF, IVO, adj., évasif, ive, qui sert à éluder, réponse évasive.
EVASURO, s.f., évasure, ouverture d'un vase, d'un tuyau.
EVEIL, s.masc., éveil, avis sur une chose intéressante, oubliée, négligée, imprévue, alerte; insomnie, légère indisposition qui empêche de dormir.
EVEILLAR, DEVEILLAR, *ou* REVEILLAR, verb.a., éveiller, faire cesser, interrompre le sommeil; figur., rendre plus vif, plus gai, plus ardent, plus actif; v.pr., s'éveiller, cesser de dormir; fig.; sortir de son engourdissement.
EVEILLAT, DEVEILLAT, REVEILLAT, ADO, s. et adj., gai, vif, espiègle, ardent; attentif.
EVENAMENT, s.m., événement, issue bonne ou mauvaise; fait, accident, aventure, incident remarquable.
EVESQUAT, subst.m., évêché, dignité, juridiction, territoire, siége, maison d'un évêque.
EVESQUE, s.m., évêque, prélat chargé de la conduite d'un diocèse.
EVIDAMMENT, adv., évidemment, d'une manière évidente.
EVIDENÇO, subst.f., évidence, qualité de ce qui est évident; certitude manifeste; être en évidence, paraître, se montrer.
EVIDENT, ENTO, adj., évident, ente, clair, visible, manifeste.
EVIDAR, v.act., évider, faire, tailler à jour; faire une cannelure, un vide; échancrer.
EVIDOUAR, s.m., évidoir, outil, machine pour évider.
EVITAR, verb.a., éviter, fuir; faire en sorte de ne point rencontrer; esquiver ce qui nuit, déplaît, etc., se garantir, se préserver; épargner; v.pron.,

s'éviter, se fuir l'un l'autre, les uns les autres.

EVOULUTIEN, s.f., évolution, mouvement des troupes qui changent de disposition ; mouvement de vaisseaux de guerre pour un combat.

EXACT, TO, adject., exact, te, qui a de l'exactitude ; régulier, ponctuel ; où il n'y a point d'erreur ; fidèle, conforme à l'événement.

EXACTAMENT, adverb., exactement, avec exactitude.

EXACTITUDO, s.f., exactitude, assiduité, diligence, empressement ; correction, régularité ; précision, justesse ; attention ponctuelle en faisant, etc.

EXAGERAR, v.act., exagérer, représenter par des images les choses beaucoup plus grandes ou plus petites, plus louables ou plus mauvaises qu'elles ne le sont en effet ; amplifier, grossir par le récit.

EXAGERATIEN, s.f., exagération, discours, expression qui exagère, hyperbole.

EXALTAR, v.a. et pr., exalter, élever par le récit, louer, vanter avec excès ; se vanter, s'enthousiasmer.

EXALTAT, ADO, s. et adject., exalté, tée, plein d'enthousiasme, en mauvaise part.

EXALTATIEN, s.f., exaltation ; fig., exagération dans les idées, les sentiments ; chaleur d'imagination, enthousiasme, fanatisme.

EXAMEN, s.m., examen, recherche exacte ; discussion, observation soigneuse ; questions, interrogation pour apprécier la capacité.

EXAMINAR, verb.a., examiner, rechercher exactement ; discuter avec soin ; peser mûrement ; faire l'examen pour connaître ; regarder attentivement ; v.pr., s'étudier, se sonder, scruter sa conscience, faire son examen pour se confesser.

EXAMINATOUR, s.m., examinateur, celui qui est chargé d'examiner.

EXAMPLO, s.f., exemple, modèle d'écriture.

EXASPERAR, verb.a. et pron., exaspérer, aigrir, irriter à l'excès.

EXASPERATIEN, s.f., exaspération, action d'exaspérer, ses effets ; état d'une personne exaspérée.

EXCEDAR, v.a., excéder, outrepasser ; fatiguer, importuner excessivement.

EXCEDENT, s. et adj., excédant, ce qui excède, va au-delà de...

EXCELLAR, verb.n., exceller, surpasser par une qualité, avoir un degré éminent de perfection, de supériorité ; avoir un talent prononcé, faire en perfection.

EXCELLENÇO, s.f., excellence, degré éminent de perfection ; titre d'honneur qu'on donne à un ministre, à un ambassadeur, etc.

EXCELLENT, ENTO, adject., excellent, ente, qui excelle, d'une qualité supérieure ; exquis ; qui a un grand talent.

EXCELLENTISSIME, MO, adj., excellentissime, très-excellent.

EXCEPTAR, v.a., excepter, ne pas comprendre dans un nombre, une règle, un choix, etc.

EXCEPTAT, préposit., excepté, hormis, à la réserve de.... si ce n'est que ; hors, hormis.

EXCEPTATIEN, s.f., exceptation, action par laquelle on excepte ; ce qui doit être, ce qui est excepté.

EXCEPTIONNEL, ELLO, adj.,

exceptionnel, elle, qui renferme une exception.

EXCES, s.m., excès, excédant d'une quantité sur une autre; ce qui passe les bornes; absol., dérèglement, débauche; vexations, cruautés; outrage, violence.

EXCESSIF, IVO, adj., excessif, ive, qui excède l'ordinaire, qui passe les bornes.

EXCESSIVAMENT, adv., excessivement, d'une manière excessive.

EXCITANT, s. et adj., excitant, toute substance qui sert à déterminer une accélération dans les phénomènes vitaux.

EXCITAR, verb act., exciter, provoquer, émouvoir; causer, faire naître; encourager, animer, stimuler; v.pron., s'animer l'un l'autre, les uns les autres.

EXCITATIEN, s.f., excitation, action d'exciter; ses effets; état d'un organe qui est excité.

EXCLAMAR, v.a. et pr., exclamer, s'exclamer, s'écrier avec force.

EXCLAMATIEN, s.f., exclamation, cri d'admiration, de joie, de surprise, d'indignation.

EXCLURRE, verb.a., exclure, empêcher d'être admis, d'obtenir; écarter, chasser, expulser, repousser, éloigner.

EXCLUSIF, IVO, adj., exclusif, ive, qui tend à exclure; qui commande l'exclusion; dominant, qui exclut tout autre goût.

EXCLUSIEN, s.fém., exclusion, action d'exclure; acte par lequel on exclut.

EXCLUSIVAMENT, adv., exclusivement, en excluant, en n'y comprenant pas.

EXCOUMUNIAR, v.act., excommunier, retrancher de la communion de l'église.

EXCOUMUNIAT, ADO, subst. et adj., retranché du nombre des fidèles.

EXCOUMUNICATIEN, subst.f., excommunication, mesure ecclésiastique avec retranchement du nombre des fidèles.

EXCREISSENÇO, s.f., excroissance, tumeur, superfluité de chair, de matière sur quelque partie du corps de l'animal ou sur un végétal.

EXCURSIEN, s.f., excursion, course, irruption sur le pays ennemi.

EXCUSABLE, BLO, adj., excusable, qui peut être excusé, qui est digne d'être excusé.

EXCUSAR, verb act., excuser, disculper quelqu'un, admettre les excuses de... pardonner, tolérer, supporter, verb pr., s'excuser, se disculper; chercher à s'en dispenser.

EXCUSO, s.fém., excuse, raison pour excuser ou s'excuser, pour disculper ou se disculper; prétexte pour ne pas faire, ou de ce qu'on n'a pas fait.

EXECRABLAMENT, adv., exécrablement, d'une manière exécrable.

EXECRABLE, BLO, adj., exécrable, détestable, horrible, abominable; par ext., extrêmement mauvais dans son genre

EXECRATIEN, s.f., exécration, horreur qu'inspire ce qui est exécrable; personne, chose en exécration.

EXECUTABLE, BLO, adj., exécutable, qu'on peut exécuter.

EXECUTAR, verb a., exécuter, mettre à exécution, à effet; accomplir; faire mourir par ordre de justice; v.pr., s'exécuter, vendre pour se libérer;

faire les sacrifices nécessaires.
EXECUTIF, IVO, adj., exécutif, ive, qui fait exécuter.
EXECUTIEN, s.f., exécution, action d'exécuter; manière dont on éxécute, surtout dans les arts.
EXECUTOIRE, adj., exécutoire, qui donne pouvoir d'exécuter judiciairement.
EXECUTOUR, EXECUTRIÇO, s.m. et f., exécuteur, trice, celui qui exécute; celui qui est chargé de l'exécution d'un testament; le bourreau.
EXEMPLARI, s.m., exemplaire, copie imprimée d'un ouvrage; adj., exemplaire, qui donne l'exemple, proposé pour exemple, qui peut en servir.
EXEMPLE, subst.m., exemple, ce que les autres peuvent prendre pour règle de conduite; action vertueuse ou vicieuse qu'on doit imiter ou éviter; chose pareille à celle dont il s'agit, et qui sert à la confirmer; rapprochement à l'appui.
EXEMPT, TO, adj., exempt, te, qui n'est point sujet ou assujetti à..., garanti, préservé.
EXEMPTAR, v.act., exempter, rendre exempt; affranchir, dispenser de...
EXEMPTIEN, s.f., exemption, dispense, action d'exempter, son effet; droit, grâce, privilége qui exempte.
EXERÇAR, verb.act., exercer, dresser, former, instruire; donner de l'exercice; pratiquer, fatiguer, lasser, vexer; v.n., remplir les fonctions de sa charge; verb.pr., prendre de l'exercice pour sa santé, s'exercer à..., s'appliquer à...
EXERCICI, subst.m., exercice, action par laquelle ons'exerce; jeu, travail; tout ce que l'on fait pour acquérir le talent, l'adresse, la force, etc., pratique, habitude; fonctions d'une charge; évolutions militaires; fig., peine, fatigue, embarras.
EXHALAR, verb.act., exhaler, pousser hors de soi des vapeurs, des odeurs, des esprits; v.pr., s'exhaler, s'évaporer; fig., se répandre au dehors.
EXHALATIEN, s.f., exhalation, action d'exhaler, d'opérer l'évaporation; ses effets.
EXHALESOUN, s.f., exhalaison, ce qui s'exhale, émanation d'une substance, d'un corps.
EXHAOUSSAMENT, subst. m., exhaussement, élévation d'un édifice, d'un mur, etc.
EXHAOUSSAR, v.a., exhausser, donner plus d'élévation.
EXHIBAR, verb.act., exhiber, représenter en justice; fam., tirer dehors, présenter, montrer son passe-port, son permis de chasse, son passe-vent, etc.
EXHIBITIEN, s.f., exhibition, action d'exhiber.
EXHOURTAR, v.a., exhorter, exciter, engager, porter à.... par le discours.
EXHOURTATIEN, s.f., exhortation, discours par lequel on exhorte; discours pour engager au bien, à la piété.
EXHUMAR, verb.a., exhumer, déterrer un corps.
EXHUMATIEN, s f., exhumation, action d'exhumer.
EXIGEANT, ANTO, adj., exigeant, ante, qui est dans l'habitude d'exiger trop de devoirs, d'attentions, etc.
EXIGEAR, v.act., exiger, demander par droit ou par force; obliger, astreindre à...
EXIGENÇO, subst.f., exigence, besoin, force de ce qui exige.
EXIGIBILITA, s.fém., exigibi-

lité, qualité de ce qui est exigible.

EXIGIBLE, BLO, adj., exigible, qu'on peut exiger.

EXIL, s.m., exil, bannissement par ordre souverain; lieu de ce bannissement; fig. et fam., absence d'un lieu où l'on voudrait être; séjour peu agréable; éloignement d'une personne animée.

EXILAR, v.a., exiler, envoyer en exil; reléguer; verb. pron., s'absenter, s'éloigner, s'exiler.

EXISTANÇO, s.f., existence, l'être actuel; état de ce qui existe, l'opposé du néant; la vie, sa durée, manière dont on vit.

EXISTANT, ANTE, adj., existant, ante, qui existe.

EXISTAR, v.n., exister, avoir l'être; être actuellement.

EXOURBITANT, ANTO, adject., exorbitant, ante, démesuré, énorme; excessif, étonnant, extraordinaire, prodigieux.

EXOUTIQUE, QUO, adj., exotique, étranger, qui n'est pas naturel au pays, qui n'y croit pas.

EXPATRIAR, v act., expatrier, obliger quelqu'un à quitter son pays; v pr., s'expatrier, quitter sa patrie pour s'établir ailleurs.

EXPECTATIVO, s. fém., expectative, attente, espérance fondée; droit de survivance.

EXPECTOURAR, v.act., expectorer, cracher les muscosités par la bouche.

EXPECTOURATIEN, subst. f., expectoration, action d'expectorer.

EXPEDIAR, verb.a., expédier, terminer promptement; dépêcher un courrier, des marchandises, les envoyer; expédier quelqu'un, le servir de suite, finir l'affaire qui le concerne; le tuer.

EXPEDIENT, s.m., expédient, moyen de terminer; conciliation.

EXPEDITIEN, s.f., expédition, action d'expédier, célérité d'exécution, diligence; entreprise de guerre; envoi, transmission, livraison de marchandises; copie légale d'un acte; au pl, dépêches, instructions, etc.

EXPEDITIF, IVO, adj., expéditif, ive, qui expédie, dépêche, fait vite.

EXPEDITIOUNARI, s.m., expéditionnaire, celui qui est chargé de faire des copies officielles; commis, copiste.

EXPEDITOUR, s.f., expéditeur, celui qui est chargé d'expédier des marchandises.

EXPERIENÇO, s.f., expérience, connaissances acquises par l'usage; action d'expérimenter; épreuve faite à dessein ou par hasard; essai.

EXPERIMENTAR, v.a., expérimenter, éprouver, faire l'expérience de...

EXPERIMENTAT, ADO, adj., expérimenté, ée, fondé sur, qui procède par l'expérience.

EXPERT, s.m., expert, celui qui est choisi pour faire un rapport d'estimation, d'examen, d'appréciation; adj., expert, erte, fort versé, fort expérimenté dans un art; habile par la pratique.

EXPERTISO, s.fém., expertise, visite, opération, procès-verbal des experts.

EXPIAR, v.act., épier, réparer un crime envers la divinité, une faute envers les hommes, par une peine.

EXPIATIEN, s.fém., expiation, action d'expier, cérémonies pour expier, apaiser le courroux du ciel.

EXPIATOUARO, adj., expiatoire, qui expie.

EXPIRANT, ANTO, adj., expirant, ante, qui expire, qui est près d'expirer.

EXPIRAR, v.n., expirer, mourir, rendre l'âme, le dernier soupir; fig., expirer, prendre fin, arriver au terme, échoir.

EXPIRATIEN, s.f., expiration, fin d'un terme, échéance.

EXPLICABLE, BLO, adj., explicable, qui peut être expliqué.

EXPLICATIEN, s.f., explication, discours qui explique ce qui est obscur; exposition, interprétation, développement, commentaire, glose; renseignement; éclaircissement dans une querelle.

EXPLIQUAR, v.a., expliquer, interpréter, éclaircir, donner l'intelligence, commenter, débrouiller, développer, faire comprendre; déclarer, exposer, faire connaître; v.pr., s'expliquer, dire, s'énoncer, faire connaître nettement sa pensée, ses intentions, en parlant des choses, devenir clair, évident, manifeste.

EXPLOUAT, subst.m., exploit, action de guerre signalée, mémorable; assignation, déclaration par huissier.

EXPLOUATAR, v.a., exploiter, cultiver, faire valoir, mettre, tenir en valeur une terre, une mine; abattre les arbres d'une forêt; donner ou faire des exploits.

EXPLOUATATIEN, s.f., exploitation, action d'exploiter des terres, des bois, des mines, etc.

EXPLOURAIRE, *ou* EXPLOURATOUR, s.m., explorateur, celui qui va à la découverte d'un pays.

EXPLOURAR, v.act., explorer, parcourir avec soin, visiter, examiner un territoire, une province, un royaume, etc.

EXPLOURATOUR, voy. *Explouraire.*

EXPLOUSIEN, s.f., explosion, éclat, bruit, mouvement subit de ce qui s'enflamme et déplace ce qui l'entoure; fig., mouvement impétueux, vainqueur des efforts faits pour le réprimer; énergie subite des passions gênées ou non développées.

EXPOURTAR, v.act., exporter, transporter des marchandises hors d'un pays.

EXPOURTATIEN, s.f., exportation, action d'exporter; marchandises exportées.

EXPOUSANT, ANTO, s. et adj., exposant ante, qui expose un fait ou ses prétentions, ses droits dans une requête.

EXPOUSAR, verb.act., exposer, découvrir, étaler, faire voir, mettre en vue, montrer; placer, tourner, situer de certain côté; abandonner, délaisser, livrer à la merci publique; aventurer, hasarder, risquer, mettre en danger, en péril; dire, déduire, réciter, raconter, expliquer, interpréter, faire entendre; déclarer, représenter; verb.pr., s'exposer, se mettre en péril, se mettre au hasard de...

EXPOUSITIEN, s.f., exposition, action d'exposer, ses effets; étalage, montre; encan, vente publique, placement, position, site, situation; abandon, délaissement; exposé, récit, narré, détail; interprétation, explication, déclaration; temps pendant lequel des criminels sont exposés sur une place publique.

EXPRES, s.m., exprès; commis-

sionnaire, courrier, messager; adv., à dessein, avec intention, à certaine fin. *D'esprès*, pas du bon, pour rire, pour plaisanter; adject., exprès, esse, précis, formel.

EXPRESSAMENT, adv., expressément, d'une manière expresse

EXPRESSIEN, s.f., expression, action d'exprimer le suc, le jus, en serrant; pressurage; succion: suc, jus exprimés; mot, parole, terme, manière de s'exprimer; choix et arrangement de termes; fig., ce qui peint, exprime, fait sentir, comprendre, communique le sentiment, la pensée; représentation vive et naturelle des passions, des traits, etc.

EXPRESSIF, IVO, adj., expressif, ive, énergique; significatif.

EXPRIMABLE, BLO, adj., exprimable, qui peut être dit, exprimé.

EXPRIMAR, verb.a., exprimer, tirer le suc, le jus en pressant, pressurer; dire, énoncer, exposer, expliquer, rendre par le discours; peindre, représenter les idées; rendre les pensées; donner l'expression, de l'expression; représenter au naturel avec âme et vérité; v.pr., s'exprimer, s'énoncer bien ou mal.

EXPROUPRIAR, v.act., exproprier, priver, exclure, dépouiller de la propriété.

EXPROUPRIATIEN, subst.fém., expropriation, action d'exproprier; privation, exclusion de la propriété.

EXPULSAR, verb.a., expulser, chasser, bannir; renvoyer, mettre dehors; congédier, écarter, éconduire; éloigner, éliminer, exclure.

EXPULSIEN, s.fém., expulsion, action d'expulser, de chasser; ses effets.

EXQUIS, ISO, adj., exquis, ise, excellent dans son espèce.

EXTASIAR, verb.a., extasier, ravir, transporter; verb.n., éprouver une vive admiration; v.pr., s'extasier, tomber en extase, être ravi en extase.

EXTASIAT, ADO, adj., extasié, ée, ravi en extase, transporté d'admiration, hors de soi.

EXTASO, s.f., extase, admiration, ravissement des sens, transport de l'âme.

EXTENSIEN, s.fém., extension, action, état de ce qui s'étend; prolongement, étendue, développement, etc.

EXTENUAR, v.act., exténuer, affaiblir peu à peu, amaigrir, ôter la vigueur, détruire les forces; verb.pr., s'exténuer, épuiser ses forces, son tempérament, par le travail, la fatigue, les excès.

EXTENUAT, ADO, adj., exténué, ée, affaibli, amaigri, dont les forces sont épuisées.

EXTERIOUR, s.m., extérieur, superficie, surface, ce qui est dehors, en général; par ext., apparence, mine, air, dehors, maintien; adject., extérieur, eure, qui est au dehors; visible, apparent.

EXTERIOURAMENT, adv., extérieurement, à l'extérieur, au dehors, en apparence.

EXTERMINAR, v.a., exterminer, détruire, faire périr entièrement; renverser totalement; ruiner de fond en comble, anéantir; par ext., abolir, déraciner, éteindre; extirper.

EXTERMINATIEN, s.f., extermination, destruction entière, renversement total, ruine absolue, anéantissement.

EXTERMINATOUR, adj., exterminateur, qui extermine.

EXTERNO, s.m., externe, élève qui n'est pas à demeure dans un collége, dans une pension; adject., externe, extérieur, du dehors.

EXTINCTIEN, s f., extinction, action d'éteindre, ses effets; état de ce qui est éteint; figur., anéantissement, ruine entière; cessation, fin; abolition, rémission; amortissement, remboursement; extinction de voix, impossibilité de produire des sons articulés.

EXTIRPAR, verb.a., extirper, arracher avec la racine; figur., abolir, détruire, éteindre, exterminer, faire périr entièrement.

EXTIRPATIEN, s.fém., extirpation, action d'extirper, de déraciner; éradication, déracinement; figurém., destruction entière.

EXTIRPATOUR, s.m., extirpateur, celui qui extirpe.

EXTOURQUAR, v a., extorquer, tirer, saisir, obtenir par force ou par menace.

EXTOURSIEN, s.f., extorsion, action d'extorquer; exaction, concussion.

EXTRACTIEN, s.f., extraction, action d'extraire, de tirer; expression, pressurage, succion; fig., naissance, origine, race, parenté, famille, maison, condition.

EXTRADITIEN, s.fém., extradition, remise des prisonniers, des criminels à son gouvernement.

EXTRAIRE, v a., extraire, faire l'extraction; exprimer, pressurer, sucer; fig., prendre la substance, réduire au précis, faire l'abrégé; dépouiller, copier, transcrire; tirer la racine d'un nombre, etc.

EXTRAOURDINARI, s. et adj., extraordinaire, ce qui ne se fait pas ordinairement, nouvelle fraîche; rare, singulier.

EXTRAOURDINARIMENT, adv., extraordinairement, contre l'ordinaire, étonnamment.

EXTRAVAGANÇO, s.f., extravagance, action, discours extravagant; étourderie, folie, bizarrerie, impertinence, égarement, délire.

EXTRAVAGANT, ANTO, s. et adj., extravagant, ante, fou, bizarre, fantasque, insensé; contre la raison, le bon sens.

EXTRAVAGAR, v.n., extravaguer, penser, parler, agir sans raison ni sens, faire des folies, des extravagances, être en délire.

EXTRAVASAR, v.act. et pron., extravaser, tirer du vase; sortir des vaisseaux et s'épancher.

EXTREMAMENT, adv., extrêmement, beaucoup, au dernier point.

EXTREME, s.masc., extrême, l'opposé, le contraire; le premier et le dernier termes; adv., à l'extrême, au pire, au comble de l'exagération; adj., qui donne dans l'excès, en parlant des personnes; hors de raison, outre mesure; monté au dernier point, porté au plus haut dégré; excessif, très-grand.

EXTREMITA, s.f., extrémité, le bout, la dernière partie d'une chose, fin; terme de lieu, d'espace; abois, agonie, le moment de la mort; indigence, détresse, misère affreuse, pénurie absolue; situation désespérante; excès d'emportement, de violence; excès, en général.

EXTREMOUNCTIEN, subst. f., extrême-onction, l'un des sept sacrements; application des saintes huiles sur un malade en danger.

EXTRET, s.m., extrait, chose tirée d'une autre; épitome, précis, abrégé, sommaire; copie, dépouillement, expédition, transcription; sel, esprit, produit d'une dissolution; t. de loterie, mise sur un numéro, ce numéro gagnant.

EX-VOTO, s.masc., ex-voto, offrande promise par un vœu, placée dans une église pour acquitter un vœu.

EY, interj. qui marque la surprise, le chagrin, hélas, holà, hé!

EYRO, adv., à présent, maintenant.

EYSADAMENT, v. *Aisadament*.

EYSAT, ADO, v. *Aisat*, *ado*.

EYSINO, s.fém., futaille, toute sorte d'ustensile propre à contenir du liquide.

Voyez tous les mots qui commencent par *Ei*.

F.

F, consonne, sixième lettre de l'alphabet.

FABETO, v. *Sancto-Croux*, alph.

FABI, v. *Jarro*.

FABIETTO, s.f., petite jarre.

FABIOUN, s.m., pot en grès pour les anchoix.

FABLIER, s m., livre contenant des fables.

FABLO, s f., fable, récit d'une action feinte, destinée à l'amusement et à l'instruction, sous le voile de l'allégorie; histoire poétique, mythologique, théologie des païens; fausseté, chose controuvée, imaginée pour tromper ou amuser; être la fable, l'objet de la risée, du mépris, de la critique.

FABRE, s.m., forgeron, maréchal de forge, taillandier; fabricant, ouvrier manufacturier.

FABRIGO, voy. *Fabrigo* et ses dérivés.

FABRICANT, s m., fabricant, celui qui tient fabrique d'étoffes, etc.

FABRICAR, verb. a., fabriquer, faire certains ouvrages manuels; figur. et fam., forger, imaginer, inventer, ourdir; v.n., faire confectionner dans ses ateliers.

FABRICATIEN, s.f., fabrication, action de fabriquer; v. *Fabrico*.

FABRICATOUR, s.m., fabricateur, ouvrier, artisan; auteur, créateur, inventeur; il se dit le plus souvent en mauvaise part.

FABRICIEN, s.masc., fabricien, ou fabricier, celui qui est chargé de la fabrique d'une église; marguillier.

FABRICO, s.f., fabrique, façon, manufacture de certains ouvrages; lieu du travail, atelier, etc.; construction, aspect d'un grand édifice; bien, revenus d'une église; corps des marguilliers.

FABRIGO *ou* FABREGO, s f., micocoulon, fruit du micocoulier.

FABRIGOURIER, v. *Fabriguier*.

FABRIGOURO, v. *Fabrigo*.

FABRIGOUROUN, v. *Fabrigo*.

FABRIGUIER, s.m., micocoulier,

arbre qui porte le micocoulon.

FABULOUSAMENT, adv., fabuleusement, d'une manière fabuleuse.

FABULOUX, OUSO, adj., fabuleux, euse, feint, controuvé, inventé, imaginé; temps fabuleux, des dieux et des héros du paganisme.

FAÇADO, s.fém., façade, face, partie extérieure d'un grand bâtiment.

FACESSI, v. *Facetie*.

FACETIE, s.fém., facétie, badinage, plaisanterie, raillerie, bouffonnerie; mot pour rire; enjouement.

FACETIOUSAMENT, adv., facétieusement, d'une manière facétieuse.

FACETIOUX, OUSO, adj., facétieux, euse, badin, plaisant, railleur, bouffon; réjouissant; divertissant.

FACETTAR, verb.act., facetter, tailler à facettes.

FACETTO, s.f., facette, chacune des petites faces ou superficies d'un corps taillé à plusieurs angles.

FACH, FACHO, adj., fait, faite, exécuté, accompli; achevé, fini, terminé; disposé, préparé, rangé; destiné, réservé pour... qui s'est amélioré, en parlant de certaines choses; qui commence à se faisander, en parlant des viandes; fait à....., dressé, exercé, formé, stylé, accoutumé, habitué à..., homme fait, dans l'âge mur, etc.

FACHADISO, v. *Facharie*.

FACHAR, v.a., fâcher, causer du déplaisir, contrister; blesser la délicatesse, mortifier; choquer, offenser, courrousser, irriter, indigner; v. monop., être chagrin que... affligé de... v.pr., prendre du chagrin, se mettre en colère, se fâcher d'une chose, en être choqué, blessé, offensé, en témoigner de l'humeur; cesser d'être d'accord; prendre mutuellement de l'humeur.

FACHARIE, subst.f., fâcherie, déplaisir, tristesse, chagrin; mécontentement, courroux, colère.

FACHIER, s.m., fermier, celui à qui l'on afferme une terre à moitié fruits; celui qui se fâche volontiers, souvent et à propos de rien.

FACHO, subst.f., face, visage, figure, mine, physionomie; sa représentation sur les monnaies, les médailles.

FACHOUIRO, adj.f., confite à l'huile, en parlant des olives cueillies dans leur maturité et confites au sel et à l'huile.

FACHOUX, OUSO, adject., fâcheux, euse, malaisé à contenter, bizarre, peu traitable; chagrinant, contristant; déplaisant, mortifiant; incommode, contrariant; difficile, pénible, nuisible, dangereux.

FACILAMENT, adv., facilement, avec facilité.

FACILE, LO, adj., facile, aisé, qui ne donne point de peine; naturel, qui paraît fait sans peine, sans efforts; qui fait tout aisément.

FACILITA, s.f., facilité, moyen, manière de faire les choses sans peine, sans efforts; commodité, absence d'obstacles; aisance d'élocution; aptitude naturelle qui fait concevoir et produire facilement; au pl., termes et délais, commodités pour payer.

FACILITAR, verb.a., faciliter, rendre aisé, facile; aplanir les difficultés; écarter les empêche-

ments, les embarras, les obstacles.

FAÇINAR, v. *Fasçinar*.

FACIR, v. *Farcir*.

FAÇO, s.fém., face, superficie, surface; côté, façade, frontispice, partie antérieure; visage, figure, mine, physionomie; sa représentation sur les monnaies, les médailles; par ext., aspect, point de vue, perspective; ce que l'on voit à la fois d'un être; fig., état, situation des affaires; faire face, être tourné vers... figur., satisfaire à ses engagegements; adv., en face, vis-à-vis, face à face, l'un devant l'autre, etc., etc.

FAÇOUN, s.f., façon, manière dont une chose est faite; sa forme; main-d'œuvre, son prix; labour donné à un champ, à une terre, etc.; mine, port, taille; air, contenance, maintien; manière d'être, de penser, de parler, d'agir; au pl., refus pour être prié davantage, manières cérémonieuses, minauderies, etc.; conj., de façon que, de sorte que.

FAÇOUNAR, verb.a., façonner, donner la façon; orner, embellir la forme; fig., accoutumer, dresser, habituer; former, instruire; donner le labour, perfectionner par la culture; v.n., faire des cérémonies, des difficultés, des façons; v pr., se former.

FAÇOUNIAR, verb.n., faire des façons, des cérémonies; faire des ornements.

FAÇOUNIOUX, OUSO, adject., façonnier, ère, qui fait des façons, complimenteur, formaliste.

FACTIÇO, adj., factice, produit par l'art.

FACTIEN, s.fém., faction, parti dans un état, intrigue, cabale, complot, conjuration, conspiration; guet que fait un soldat en sentinelle; fam., attendre à la porte de quelqu'un.

FACTIOUNARI, s.m., factionnaire, soldat en faction.

FACTIOUX, OUSO, adject., factieux, euse, qui aime à cabaler, séditieux.

FACTOTOUM, s.masc., factoton ou factotum, celui qui se mêle de tout dans une maison.

FACTOUR, s.m., facteur, distributeur des lettres; faiseur d'instruments, d'orgues.

FACTURO, s.f., facture, détail, état, mémoire de marchandises vendues avec leur prix; lettre missive qui contient ce détail.

FACULTA, s.f., faculté, puissance, force, propriété, vertu naturelle; talent, facilité, droit, pouvoir, moyen de faire une chose; corps des professeurs d'une même science dans une université; pl., biens, ressources, talents, moyens et connaissances de quelqu'un.

FACULTATIF, IVO, adj., facultatif, ive, qui donne, laisse la faculté.

FADAR, v.a., féer, enchanter, charmer, ensorceler.

FADARIE, s.f., féerie, pouvoir magique des fées; enchantement.

FADAS, *ou* **FADAT**, ADO, adj., fadasse, plein de fadeur; niais, imbécile, sans jugement.

FADE, **FADO**, adj., fade, qui n'a point ou que peu de saveur; fig., qui n'a rien de piquant, d'animé, de vif, d'agréable; il se dit aussi des personnes.

FADEGEAR, verb.n., faire le nigaud, le niais, l'imbécile; rioter, sourire, rire sans écla-

ter, en parlant des enfants à la mamelle.

FADESO, s. fém., fadaise, chose inutile; bagatelle, niaiserie; ineptie.

FADO, s.f., fée, divinité imaginaire qui a le don des prodiges et la connaissance de l'avenir; femme douée d'un pouvoir divin; figur., femme qui charme par l'esprit, les grâces, la beauté.

FADOUILLO, s.m. et f., niais, imbécile, nigaud; calin.

FADOULIAN, v. *Fadouillo.*

FADOUR, s.f., fadeur, qualité de ce qui est fade; au plur., louanges fades.

FAGOUTAGE, s.m., fagotage, fig., mauvais ouvrage; assemblage informe; ramas confus.

FAGOUTAIRE, s.m., fagoteur, faiseur de fagots; fig., bousilleur, qui fait mal un ouvrage.

FAGOUTAR, verb.act., fagoter, mettre en fagots; fig. et fam., arranger mal; v.pr., s'habiller mal, sans goût.

FAGOUTUR, v. *Fagoutaire.*

FAI, subst.m., fagot, faisceau, fardeau; faix, charge. *Fagot*, assemblage de menu bois lié en faisceau; par ext., assemblage de plusieurs choses, botte, paquet, poignée; on dit pourtant gerbe d'osier, carnier ou botte d'échalas. *Faisceau*, amas de certaines choses réunies dans le sens de leur longueur et liées. *Fardeau*, faix, charge, masse, pesanteur, poids; fig., tout ce qui pèse sur... est à charge. *Faix*, charge, fardeau, masse, poids; figur., fardeau, embarras des affaires, poids des années, des maux, de la douleur. *Charge*, ce que peut porter à la fois un homme, un animal, une voiture.

FAIANCIER, s. m., faïencier, fabricant, marchand de faïence.

FAIANÇO, s.f., faïence, sorte de poterie de terre fine vernissée.

FAILLER, v. monop., falloir, être de devoir, d'obligation, de nécessité, de bienséance.

FAILLIR, v.n., faillir, errer, se tromper, se méprendre; agir contre le devoir, les lois, etc.; manquer à faire; être sur le point de... faire faillite.

FAILLIT, s.m., failli, celui qui a fait faillite; adj., morceau de viande où il y a le moins d'os.

FAILLITO, subst.fém, faillite, banqueroute non frauduleuse.

FAILLO, s.f., fente, fêlure.

FAIRE, v.a. et n., faire, créer, produire, former; agir, travailler; fabriquer, composer, exécuter; construire; opérer; susciter; exciter; causer; constituer; disposer, etc. *Faire farino*, moudre le blé; absol., battre et distribuer les cartes; v pr., se faire, se faisander, en parlant des viandes, se bonifier, en parlant de certains fromages, des liqueurs; être produit, formé, exécuté, praticable; s'accomplir; se former, s'accoutumer. *Lou malaou a fach*, le malade vient de mourir, de décéder, de trépasser. *A fach*, il a fait, il a fini, il a terminé.

FAISSETTO, v. *Feissetto.*

FAISSO, s.f., planche de terre soutenue par un mur, dans les propriétés rurales en amphithéâtre; v. *Feissetto*, bande pour emmaillotter les enfants.

FAIX, pl. du mot *Faï. Pouarto-Faix*, porte-faix.

FAJOOU, s.masc., haricot, légume; fig. et fam., niais, sot, butor, imbécile.

FAJOURAS, s.m., gros nigaud, gros imbécile.

FAJOURIERO, s.f., champ semé en haricots.

FALABRIGUIER, v. *Fabrigourier.*

FALBALA, s.m., falbala, bande d'étoffe plissée au bas de certains ajustements des femmes d'autrefois.

FALAGE, s.m., inflammation à la vésicule du fiel des moutons.

FALEN, **FALENO**, s.m. et fém., petit-fils, petite-fille, les enfants du fils ou de la fille.

FALER, v. *Failler.*

FALESO, s.f., falaise, côte escarpée; roches, terres escarpées et garnies de landes à leur base.

FALIBUSTIER, s.m., flibustier, pirate de l'Amérique; escroc, tricheur.

FALIBUSTO, s.f., escroquerie, tricherie.

FALICOUQUET, **ETTO**, adject., qui est à demi ivre, qui est en pointe de vin.

FALIGOULO, v. *Farigouletto.*

FALIGOULO-FERO, subst.fém., santoline, garde-robe, plante.

FALIPO, s.f., cacade, bévue, ânerie.

FALOUMIE, s.f., physionomie, air, visage, figure d'une personne.

FALOUQUO, subst f., falouque, petit vaisseau à voile et à rame, qui suit la côte.

FALOURD, v. *Farourd.*

FALSIFIAR, verb.a., falsifier, contrefaire pour tromper; ajouter ou retrancher pour déguiser; altérer par un mauvais mélange; frelater.

FALSIFICATIEN, s.f., falsification, action de falsifier; chose falsifiée.

FALSIFICATOUR, s.m., falsificateur, celui qui falsifie.

FALUN, s.m., falun, amas de débris marins réduits en poussière.

FALUNAR, v.act., faluner, répandre du falun sur une terre, comme engrais

FALUNIERO, s fém., falunière, endroit d'où l'on extrait le falun.

FAM, s.f., faim, besoin et désir de manger; figurém., avidité, désir ardent. *Fam-canié*, faim canine, excessive et désordonnée.

FAMAT, **ADO**, adj., famé, ée, bien ou mal famé, qui a une bonne ou une mauvaise réputation.

FAMELEGEAR, v. *Familiarisar.*

FAMILIARISAR, v.a., familiariser, rendre familier avec... accoutumer à... v.pron., se familiariser, être sans façon, prendre des manières trop libres, se rendre familier; s'accoutumer, se faire, s'habituer.

FAMILIARITA, s.f., familiarité, accès libre, étroite communication, grande liaison, intimité; au plur., manières libres, privantes.

FAMILIER, **ERO**, adj., familier, ère, qui vit dans l'intimité, qui en use familièrement avec... libre, sans façon; simple, sans prétention; commun, qui n'est pas d'un usage relevé; devenu facile par la pratique, par un long usage, dont on a l'habitude en général.

FAMILIERAMENT, adv., familièrement, d'une manière familière, librement; en style familier.

FAMILLO, s.f., famille, tous ceux d'un même sang, race, ligne, parenté; toutes les personnes d'une même maison; le peuple entend par famille, cha-

que enfant d'un même père et d'une même mère.

FAMINO, s.f., famine, cherté, défaut, manque de vivres, disette extrême de vivres dans une contrée, un pays.

FAMOUSAMENT, adverb., beaucoup, considérablement, extrêmement.

FAMOUX, OUSO, adj., fameux, euse, renommé, fort connu; célèbre, insigne dans son genre, soit en bien, soit en mal; fam. et iron., grand, considérable.

FANAOU, s.m., fanal, lanterne sur un vaisseau; feux pour éclairer les côtes, un port; phare, haute tour sur laquelle on allume de pareils feux; falot, sorte de lanterne en papier, ou en toile qu'on porte à la main; lanterne, lorsqu'elle a des verres.

FANATIQUE, QUO, s. et adj., fanatique; zélé, passionné jusqu'à la fureur pour la religion, pour une opinion, un parti; fou, extravagant qui a des visions; furieux qui se croit inspiré.

FANATISAR, v.a. et pr., fanatiser, rendre fanatique, le devenir.

FANATISME, s.m., fanatisme, erreur, illusion, passion du fanatisme; zèle outré en matière de religion; état d'exaltation, de délire, causé par une passion, une idée, un désir dominant.

FANFARINETTO, s. f., bouton del a scorsonère des prés et de la barbe-de-boue, lorsque ces plantes montent en graine.

FANFARLUCHO, s.f., fanfreluche, pompons, colifichets.

FANFARLUQUET, s.m., fréluquet, damoiseau, recherché dans sa parure.

FANFARO, FANFARRO, s f., fanfare, concert de trompettes et autres instruments en cuivre.

FANFAROUN, s.m., fanfaron, faux brave, glorieux, hâbleur, présomptueux, rodomont.

FANFAROUNADO, s.f., fanfaronnade, fausse bravoure, forfanterie, hâblerie, jactance, rodomontade.

FANFAROUNARIE, subst.fém., fanfaronnerie, manières du fanfaron.

FANFOUI, subst.f., mandoline, symphonie exécutée avec la mandoline; figur., différents objets servant de joujoux aux enfants.

FANFOUNIAR, v.n., symphoniser; tinter, faire résonner du métal, comme si l'on grattait la mandoline; farfouiller, faire résonner, en fouillant, des objets en désordre que l'on embrouille.

FANFRE, subst.masc., épinoche olygope, poisson.

FANGAS, s.m., bourbier, lieu plein de boue, vase du fond d'un étang, d'un lac, d'un port, etc.

FANGASSIAR, v. *Patouillar*.

FANGASSIER, subst. m., râle, oiseau qui se tient le long des rivières et des marécages; adj., patrouilleux, euse, celui, celle qui se plaît à passer dans la boue, le margouillis.

FANGO, s.f., fange des chemins, boue des rues, bourbe des étangs, crotte qui s'attache aux vêtements; terre sémolée, est cette sorte de fange qu'on trouve près de la meule d'un aiguiseur; fig., vie honteuse, déréglée; bassesse d'extraction, d'esprit, de style. *Faire Fango*, abonder à ne pouvoir tout vendre.

FANGOUX, OUA, adj., fangeux,

boueux, vaseux, bourbeux, limoneux, euse.
FANGUEGEAR, voy. *Patouillar.*
FANGUILLAN, s.m., ruisseau qui charie les boues, les ordures.
FANGUINEGEAR, *ou* FANGUEGEAR, v.n., s'embourber, se mettre de la boue, de la crotte.
FANOUX, OUSO, adject., richement couvert, paré; vêtu superbement.
FANTASIE, subst.f., fantaisie, imagination, esprit, pensée, idée; opinion; humeur; volonté sans raisonnement; goût frivole; désir irréfléchi, passager; caprice, boutade; objet de fantaisie.
FANTASMAGOURIE, subst. f., fantasmagorie, art de faire apparaître des fantômes par le moyen d'une illusion d'optique, ce spectacle.
FANTASQ, FANTASQUE, QUO, adject., fantasque, sujet à des fantaisies, à des caprices; en parlant des choses, bizarre, extraordinaire.
FANTASSIN, s. m., fantassin, soldat à pied, soldat d'infanterie.
FANTASTIQUE, QUO, adject., fantastique, chimérique, faux. feint, illusoire, imaginaire qui n'a que l'apparence.
FANTOMO, subst m., fantôme, apparition illusoire; figure fantastique, spectre, vision; chimère; fam., personne très-maigre et très-pâle.
FANTOOUMARIE, v. *Fantasie.*
FANTOOUMEGEAR, v.n. badiner, vétiller, folâtrer, faire l'enfant pour tuer le temps.
FAOU, s.m., fau, hêtre, arbre.
FAOUBOURG, s.m., faubourg, partie d'une ville hors de son enceinte; les habitants d'un faubourg.
FAOUCADO, subst.f., partie de plaisir qu'on fait sur mer pour manger du poisson frais.
FAOUCILLAR, verb.act., couper l'herbe ou le chaume avec la faucille; diriger la faucille comme on dirige la faulx.
FAOUCILLETTO, subst f., faucillette, martinet noir, petite hirondelle, oiseau.
FAOUCILLO, s.f., faucille, lame courbe, emmanchée, pour couper le blé, l'herbe, etc., faucillon.
FAOUCILLOUNAR, voy. *Faoucillar.*
FAOUCO, s.f., macreuse, oiseau de mer.
FAOUCOUN, subst.m., faucon, oiseau de proie.
FAOUDADO, s.f, plein le tablier; plein le dessus du giron. *Faire faoudado*, emplir son tablier.
FAOUDAOU, subst.m., tablier, ce que les artisans, et les femmes suspendent à leur ceinture, pour garantir leur culotte ou leur jupe; devantier, tablier ou jupe fendue par derrière, que met une femme pour monter à cheval.
FAOUDETTO, élargir son giron pour recevoir quelque chose.
FAOUDILLET, diminutif de *Faoudiou.*
FAOUDIOU, v. *Faoudaou.*
FAOUDO, s.fém., giron, espace des genoux à la ceinture d'une personne assise.
FAOUFILADURO, s.m., ce qu'on a faufilé.
FAOUFILAR, v.a., faufiler, faire une fausse couture à longs points avant de coudre à demeure; verb.pr., se faufiler, s'insinuer, s'introduire, se mêler, s'immiscer; se lier d'intérêt, d'amitié, de plaisir.
FAOUMARGUE, subst.mascul.,

fomahant, étoile dans la bouche du poisson austral, (académie); fomahaut, trois étoiles qui se trouvent dans le verseau (encyclopédie).

FAOUNOUM, s.masc., sobriquet qu'on donne à certaines personnes pour les distinguer des autres du même nom, ou en terme de mépris; le peuple dit *Noum-briquet.*

FAOUQUETO, subst.f., volige, planche sciée mince et qu'on vend à la douzaine.

FAOUQUIERO, s.f., fauchère, espèce de tringle de bois servant de croupière aux mulets; partie de la cuisse du mulet, sur laquelle appuie cette tringle.

FAOUS, adv., faux, le contraire du juste; à faux, point d'aplomb; figurém., faussement, injustement.

FAOUS, FAOUSSO, adject., faux, fausse, contraire au vrai, à la vérité, à la réalité, à la raison, au bon sens, à la logique, à la rectitude d'esprit ou de cœur; supposé, altéré contre la bonne foi; mal fondé; mal appliqué; feint, contrefait; illusoire, mensonger; qui manque de justesse; qu'il n'est pas tel qu'il devrait être, en général; qui affecte de beaux sentiments pour tromper, qu'il dit en bien ce qu'il ne pense pas; perfide, infidèle, fourbe, hypocrite; qui a l'apparence de ce qu'il n'est pas.

FAOUS-ACCORD, s.masc., faux-accord, dissonance, t. de musique.

FAOUS-BOUND, subst.masc., faux-bond, bond oblique; fig. et fam., manquement: faire faux-bond, manquer à sa parole, à sa promesse.

FAOUS-BOURDOUN, s.masc., faux-bourdon, mâle de l'abeille; sorte de jeu d'orgues.

FAOUS-BRILLANT, s.masc., faux-brillant, ce qui a plus d'apparence que de beauté; pierre qui imite un brillant véritable.

FAOUS-COOUP, s.m., faux-coup ou coup-faux, coup porté à faux.

FAOUS-EMPLOI, subst.m., faux-emploi, emploi d'une somme dans un compte pour une dépense qui n'a pas été faite.

FAOUS-ESCAIRE, s.masc., fausse-équerre, équerre à bras mobile; angle qui n'est pas à l'équerre.

FAOUS-FUE, subst.m., faux-feu, amorce qui brûle sans que l'arme tire; signaux de marine faits avec des amorces; figur., affaire manquée, manquement de promesse.

FAOUS-FRÈS, s.masc.pl., faux-frais, frais inutiles; dépenses accessoires; petites dépenses; frais qui n'entrent point dans la taxe.

FAOUS-FRÈRO, s.m., faux-frère, celui qui trahit une compagnie, une société dont il est membre.

FAOUS-JOUR, s.masc., faux-jour, petite clarté indirecte; lueur fausse.

FAOUS-MOUNOUYUR, s.m., faux-monnayeur, celui qui fait de la fausse monnaie.

FAOUS-PAS, subst.m., faux-pas, pas mal assuré; fig., faute par faiblesse.

FAOUS-PLI, s.m., faux-pli, pli déplacé; fig., mauvaise habitude contractée.

FAOUSSAMENT, adv., faussement, à faux; contre la vérité.

FAOUSSAR, v.act., fig., fausser sa foi, sa parole; n'être pas fidèle à...; v.pron., se déjeter, en parlant du bois qui se tour-

mente, se courbe, s'enfle ou s'étend.

FAOUSSARI, s.masc., faussaire, celui qui fait de faux actes, de faux seings, qui contrefait, altère les actes.

FAOUSSET, s.m., fausset, t. de musique, dessus aigre et forcé; celui qui le fait.

FAOUSSETA, subst.f., fausseté, qualité de ce qui n'est point véritable; caractère, habitude du menteur, de l'imposteur; mensonge, imposture.

FAOUSSO-ALARMO, subst. f., fausse-alarme, terreur subite sans sujet.

FAOUSSO-ALERTO, s.fém., fausse-alerte, alerte donnée par erreur, par méprise.

FAOUSSO-CARTO, s.fém., une renonce, une des quatre couleurs qui manque en main d'un joueur aux cartes.

FAOUSSO-CLAOU, s.fém., fausse-clef, clef contrefaite.

FAOUSSO-COUCHO, s.fém., fausse-couche, accouchement avant terme.

FAOUSSO-MARCHO, s.f., fausse-marche, marche déguisée.

FAOUSSO-MOUNEDO, s fém, fausse-monnaie, monnaie contrefaite.

FAOUSSO-POUARTO, s.f., fausse-porte, porte feinte; petite porte d'une maison qui ne donne pas dans la rue du devant.

FAOUSSO-POUSITIEN, s.f., fausse-position, position du corps qui n'est pas naturelle; règle d'arithmétique dans laquelle on opère pour un nombre pris au hasard.

FAOUSSO-QUINTO, s.fém., fausse-quinte, quatre cartes dont une cinquième peut former une quinte; t. du jeu de piquet.

FAOUSSOS-MANCHOS, subst.f. pl., fausses-manches, manches par-dessus les autres.

FAOUS-TEMOUIN, s.m., faux-temoin, témoin qui dépose faux.

FAOUS-TENT, s.masc., faux-teint, ou fausse teinture, teinture faite avec des drogues prohibées; teinture d'une étoffe qui s'enlève en la lavant.

FAOUS-TITRE, s.m., faux-titre, papier de famille, contrat, etc., fabriqué en faux.

FAOUS-TON, subst.m., faux-ton, v. *Faous-accord.*

FAOUTIF, IVO, adject., fautif, ive, sujet à faillir, à manquer; défectueux, imparfait, plein de fautes.

FAOUTIR, verb.n., manquer, faillir, commettre une faute, un péché, un crime.

FAOUTO, s.f., faute, manquement contre la loi, contre le devoir; action blâmable, délit, crime; offense, péché; manquement contre les règles; défectuosité, imperfection; erreur; méprise, maladresse, bévue; fausse donnée d'une balle ou d'un ballon en jouant; fam. besoin, manque, disette.

FAOUTOR, subst.m., tricheur, personne qui triche au jeu, qui ne fait pas le droit à chacun.

FAOUTUIL, subst.m., fauteuil, grand siége à bras et à dossier.

FAOUVE, VO, adject., fauve, roussâtre, tirant sur le roux; au plur., bêtes-fauves, cerfs, daims, etc.

FAOUVY, subst.masc., sumac, arbrisseau.

FAOUX, v. *Faous.*

FAQUIN, s.masc., faquin, t. de mépris, homme de néant, vil, sans honneur, sans cœur, sans mérite et plein de vanité.

FAQUINARIE, s.f., faquinerie, caractère et action du faquin.

FAQUINO, s.f., lévite, capote, redingote pour homme, habit de demi-parade qui entoure même les cuisses.

FARABOURDO, s.fém., bourde, sornette, mensonge, fable, conte inventé à plaisir et qui n'a pas le sens commun.

FARAMOUN, subst.m., plante et fleur.

FARANDOULO, s.f., farandole, danse particulière aux Provençaux; elle s'exécute dans les rues en formant une longue chaîne; v. *Maouresquo*.

FARATI, s.m., entrée, ouverture d'une madrague.

FARCEJAR, v.act., bouffonner, farcer; verb.n., folâtrer, faire des espiègleries.

FARÇO, s fém., farce, viande, herbes hâchées menu et assaisonnées; figur. et fam., chose, narration, action plaisante, bouffonne; imitation ridicule de quelque chose de noble; comédie grossière, burlesque; adject., farce, drôle, bouffon, plaisant. *Aquel homme est farço*, cet homme est un farceur. *Ce que dit est farço*, ce qu'il dit est drôle, est plaisant, est risible, est curieux, n'a pas le sens commun.

FARÇUR, USO, subst.m. et f., farceur, farceuse, celui, celle qui dit, qui fait des farces; bouffon; mauvais comédien qui charge son rôle.

FARCIR, v.a., farcir, remplir de farce; verb.pron., se farcir, se remplir l'estomac avec excès.

FARD, s.m., fard, toute composition pour peindre la peau, l'adoucir, la blanchir; sorte de couleur rouge dont les comédiens se frottent les joues; fig., faux ornements dans le discours; artifice, déguisement, dissimulation, feinte, tromperie, imposture.

FARDAILLAR, v.a. et pron., se battre à bras le corps; frapper, rosser quelqu'un, le traîner par les cheveux; il se dit surtout des chiens.

FARDAR, v.a., farder, mettre du fard; figurém., cacher des défauts; courir de faux ornements ou de faux prétextes; colorer, déguiser, dissimuler, user d'artifice, voiler; v.pron., se farder, s'appliquer du fard.

FARDEOU, v. *Faï*.

FARFOUILLAR, v.n., fouiller, fureter; v.pron., se battre, se vautrer dans la poussière, dans la boue.

FARIBOULDO, *ou* **FARIBOLO**, subst.f., sornettes, fariboles, contes faits à plaisir.

FARIBUSTIER, s.m., filbustier, sorte de pirate; fig., homme à supercherie.

FARIBUSTO, subst.f., fraude, supercherie.

FARIGOOUDAS, ASSO, s. et adj., niais, imbécile, facile à tromper.

FARIGOULETTO, s.fém., thym, plante odoriférante.

FARIGOULO, v. *Farigouletto*.

FARINADO, v. *Farinetto*.

FARINADOUIRO, v. *Enfarnadouiro*.

FARINAR, v act., fariner, saupoudrer de farine, jeter de la farine sur...

FARINETTO, s.fém., bouillie, potage fait avec de la farine délayée dans de l'eau.

FARINIER, ERO, s m. et fém., farinier, ère, marchand de farine.

FARINIERO, s.f., huche, caisse de bois dans laquelle tombe la farine moulue.

FARINO, s.fém., farine, poudre

que l'on obtient par la trituration de diverses semences; légume en poudre, grain moulu dont on a séparé le son; fleur de farine, la plus belle farine de froment; farine en rame, mêlée de son. *Farino foualo*, folle farine, farine la plus subtile. *Farino-courto*, recoupette.

FARINOUX, s.masc., farineux, substance qui contient une grande quantité de farine nutritive; adj., farineux, euse, qui rend beaucoup de farine; de la nature de la farine; blanc de farine; couvert d'une poussière blanche; sali par la farine.

FARLAMBIAS, s.m., abat-faim, gros morceau de viande.

FARLATAR, v. *Frelatar*.

FARLOQUO, subst.f., freloque, pièce de monnaie fausse, hors de cours ou de rejet.

FARMAR, v. *Fermar*.

FARNEIROOU, s.masc., anche, petit conduit par lequel la farine coule dans la huche du moulin.

FARNEOU, s.m., corde qui tient à la roue du gouvernail.

FARNISSIEN, s.fém., frisonnement, émotion causée par une peur soudaine; tressaillement occasionné par une passion violente; v. *Frenesien*.

FARNOUX, v. *Farinoux*.

FARO, s.masc., phare, tour sur laquelle on fait du feu pour éclairer les navires près des côtes.

FAROT, TO, adj., celui qui joue l'homme important, l'homme de qualité; fort-vêtu, vêtu d'une manière au-dessus de son état.

FAROUGE, GEO, adj., farouche, non apprivoisé, qui fuit l'homme, en parlant des animaux; par ext., barbare, cruel, féroce; sauvage; misanthrope, insociable; insensible, dur, rebutant; austère, régide, sévère.

FAROURD, OURDO, adject., à demi-endormi, il ne se dit qu'en parlant du lever.

FAROUTEGEAR, verb.n., faire l'homme important, l'homme de qualité; se vêtir d'une manière au-dessus de son rang.

FAROUTIAR, v. *Faroutegear*.

FARRAGE, subst.m., action de ferrer, salaire de cette action; ferrure d'un cheval, ambage d'une roue.

FARRAIRE, subst.m., ferreur, ouvrier qui pose les ferrures.

FARRAY, v. *Ferraï*.

FARRAMENTO, s.f., ferrement, instrument de fer; tout ce qui est métal dans une machine; tout ce qui est en fer dans un navire; ferraille, vieux fer; ferrure, garniture en fer d'une porte, fenêtre, etc.

FARRAR, v.a., ferrer, garnir de fer; mettre le ou les fers à un cheval, à un outil, etc., embatre une roue.

FARRAYO, v. *Ferraï*.

FARRET, s.masc., fagot, botte; magot.

FARRIERO, s.f., ferrière, sac en peau des maréchaux; ferronnerie, fabrique de fer.

FARROU, v. *Farrouil*.

FARROUIL, s m., verrou, pièce de fer qui sert à fermer une porte.

FARROUILLAR, v.a., verrouiller, fermer une porte au verrou; remuer long-temps une clef dans une serrure sans pouvoir l'ouvrir. *S'enfarrouillar*, v.pr., s'empêtrer, se blouser dans une affaire.

FARRUGINOUX, OUSO, adject.

ferrugineux, euse, de la nature du fer, qui en contient.

FARRUOU, s. propre d'homme, Ferréol.

FARSIFICAR, v. *Falsifiar*.

FASCINAGE, s m., fascinage, ouvrage de fascine, action de faire des fascines.

FASCINAR, verb. act., fasciner, ensorceler; figur, charmer, enchanter, éblouir, faire illusion.

FASCINATIEN, s. f., fascination, ensorcellement; fig., charme, enchantement, illusion, prestige.

FASCINO, s. f., fascine, fagot de branchages.

FASQUIER, subst. m., fasquier, pèche aux flambeaux.

FASQUO, s. f., amas de gerbe.

FASSAYO, augmentatif de fascine, fagot, faisceau.

FASSETOUN, s m., petit corset d'un enfant au maillot.

FASSUM, s. masc., t. de cuisine, farce, mélange de diverses viandes ou d'herbes hâchées menu, dont on farcit une volaille, une poitrine de mouton, un choux, etc. *Fassum*, en certains endroits, est le nom qu'on donne à l'espèce de chou qui reçoit la farce.

FASSUMIER, s. masc., petit filet dans lequel on serre une farce entourée de feuilles de choux.

FASTIDIOUSAMENT, adv., fastidieusement, d'une manière fastidieus.

FASTIDIOUX, OUSO, adj., fastidieux, euse, qui cause du dégoût, un excessif ennui.

FASTIGAGE, s. m., fatigue de la cuisine, apprêt des viandes et des différents mets; sollicitude, tracas; activité, mouvement accompagné de trouble, de désordre, d'embarras.

FASTIGOUX, v. *Fastidioux*.

FASTO, subst. m., faste, vaine ostentation; apparat; éclat, magnificence, pompe; vanité, fierté, orgueil; au pl., fastes; fig, registres publics; archives publiques, histoire chronologique, annales, mémoires historiques.

FASTUOUSAMENT, adv., fastueusement, avec faste, ostentation.

FASTUOUX, OUSO, adj., fastueux, euse, qui a du faste, de l'ostentation, qui l'aime; magnifique, pompeux.

FASUR, USO, s. m. et f., faiseur, euse, celui, celle qui fait en général.

FAT, s. m. et adj., fat, impertinent; sot très-vain.

FATALAMENT, adverb., fatalement, par fatalité; par un malheur extraordinaire, étonnant, par une destinée inévitable.

FATALISME, s. m., fatalisme, doctrine du fataliste.

FATALISTO, s. masc., fataliste, celui qui attribue tout au destin.

FATALITA, subst. f., fatalité, destinée inévitable, hasard malheureux.

FATAOU, FATALO, adj., fatal, fatale, qui tient à une destinée inévitable; qui a eu ou doit avoir des suites funestes; nuisible, dommageable, ruineux; calamiteux, désastreux, tragique.

FATIGANT, ANTO, adj., fatigant, ante, qui donne de la fatigue; fig., ennuyeux, importun.

FATIGAR, verb. act., fatiguer, donner de la fatigue, de la peine; lasser; figur., ennuyer, importuner; v. n., peiner en faisant;

v.pron., travailler beaucoup, se lasser.
FATIGAT, ADO, adj., fatigué, ée, las, harassé, épuisé.
FATIGO, s f., fatigue, travail pénible, capable de lasser; lassitude causée par le travail, la marche, etc.; fig., embarras, importunité.
FATOUN, subst.m., effilure de soie.
FATRAS, s.masc., fatras, amas confus; suite de pensées, d'expressions incohérentes, diffuses.
FATRASSARIE, s.f., tracasseries; paroles inutiles et frivoles; fatras, ravauderies, vieilles hardes; bêtises, paroles inutiles.
FATRASSEGEAR, v.n., lambiner; ravauder; s'amuser à des niaiseries.
FATRASSIER, ERO, adj., chipotier, tracassier, qui ne s'attache pas aux choses solides.
FATUITA, subst fém., fatuité, caractère du fat, ses manières, son impertinence, sa sottise.
FAVAROT, subst f., fèverole, favelotte, petite fève.
FAVAROUN, v. *Favarot*.
FAVETO, v. *Favarot*.
FAVIERO, s.f., fève, plante qui porte la fève, champ semé de fèves.
FAVO, s.f., fève, légume, plante qui le produit.
FAVO-ROUTO, v. *Foufra*.
FAVOUILLO, subst.f., cancre, ou crabe, très-petite écrevisse de mer.
FAVOUN, s.m., cosse verte dans laquelle se trouve la fève; t. enfantin qui signifie fève, haricot.
FAVOUR, s.f., faveur, grâce; bienfait; marque d'amitié, de bienveillance; protection accordée; bonnes grâces; crédit auprès de... recommandation; marques d'amour d'une femme; sa possession.
FAVOURABLAMENT, adverbe, favorablement, d'une manière favorable.
FAVOURABLE, BLO, adj., favorable, accommodant, facile, indulgent; en parlant des choses, commode, convenable, avantageux, propice; digne d'indulgence; qui mérite d'être excepté de la rigueur de la loi.
FAVOURISAR, v.a., favoriser, traiter favorablement; protéger aux dépens d'autrui; aider, appuyer, protéger, soutenir; être favorable, propice; approuver, adopter, défendre, se ranger du parti.
FAVOURIT, ITO, s., favori, ite, celui qui tient le premier rang dans les faveurs, les bonnes grâces de... barbe près de l'oreille; adject., qui plaît, qui flatte plus que toute autre chose du même genre.
FAVUR, s.masc., petit ruban en soie, léger.
FAYANÇO, v. *Faïanço*.
FAYARD, s.m, fayard, hêtre des forêts, arbre.
FAYOOU, v. *Fajoou*.
FAYOS, s f., faîne ou faîneau, fruit qui est aussi la semence du hêtre.
FAZUR, FAZUSO, v. *Fasur*.
FE, subst.fém., foi, croyance; soumission de l'entendement, de l'esprit; assentiment, adhésion aux vérités révélées; la première des vertus théologales; religion, dogme de la religion chrétienne; assurance, témoignage, preuve; assurance donnée de garder sa parole, sa promesse; bonne foi, naïveté, ingénuité, crédulité, simplicité,

candeur, bonhomie, droiture, franchise, sincérité, véracité; probité.

FEBLAMENT, adv., faiblement, avec faiblesse, d'une manière faible; médiocrement; à peine.

FEBLE, s.m, faible, ce qu'il y a de moins fort, de défectueux; défaut principal; passion dominante; affection excessive; indulgence outrée; disposition à tout pardonner.

FEBLE, BLO, adj., faible, qui manque de force; débile; qui n'a pas de force, de vigueur, de consistance pour agir, porter, se mouvoir, soutenir, résister, etc., le contraire de fort; qui manque de fermeté, d'énergie; qui se laisse aller à toutes sortes d'impressions; qu'on séduit, qu'on entraîne facilement; peu important, peu considérable; défectueux, médiocre; de peu de prix, de valeur.

FEBLESSO, subst.f., faiblesse, manque de forces; débilité, infirmité, langueur, abattement; défaillance, évanouissement, pâmoison, syncope; défaut de ce qui est faible, en général; et par anal., manque de puissance au moral, défectuosité des qualités de l'âme; défaut de fermeté, de caractère; penchant irrésistible.

FEBLIR, v.n., faiblir, mollir, s'amollir; perdre de sa force, de son courage, de son ardeur; se relâcher, se laisser gagner; s'apaiser, s'adoucir, s'attendrir, se laisser toucher; déférer, céder, fléchir, plier.

FEBRE, s.f., fièvre, mouvement déréglé, circulation accélérée du sang, avec fréquence du pouls, chaleur et frisson; fig. et fam., inquiétude, émotion violente.

FEBRIER, subst.m., février, le second mois de l'année.

FEBRIFUGI, adj., fébrifuge, qui chasse, qui guérit la fièvre.

FEBROUN, FEBROUNO, s.m. et f., fièvrotte, petite fièvre.

FEBROUX, OUA, adj., fiévreux, euse, qui cause la fièvre; abusivement, qui a la fièvre.

FECALO, adject. fém., fécale, matière fécale, gros excréments de l'homme.

FECULO, s.f., fécule, l'un des principes immédiats des végétaux; partie farineuse des graines, des racines; sédiment d'une liqueur.

FEDAN, subst.m., les brebis en général.

FEDERAT, s.m., fédéré, membre d'une fédération; celui qui participe à une fédération.

FEDERATIEN, s.f., fédération, alliance, union des ordres d'un état; pacte entre eux pour le salut public.

FEDO, s.f., brebis, femelle du bélier, du mouton.

FEDOUN, s. masc., poulin d'une bête de somme, principalement du mulet, avant l'âge de trois ans; fig., doux, docile comme une brebis.

FEGE, s.m., foie, le plus volumineux des viscères abdominaux, composé de glandes qui séparent la bile du sang; fig. et fam., courage, âme; il n'a pas de courage, d'âme; lâcheté.

FEGNAR, v.a., feindre, simuler, faire semblant.

FEGNE, v.a., feindre, simuler, contrefaire, copier, imiter, faire semblant, se servir d'une fausse apparence pour tromper; verb.n., déguiser, dissimuler; craindre, hésiter à faire ou dire.

FEGO, s.f., foi, on ne s'en sert que dans cette phrase : *Per ma fego*, par ma foi.

FEGOUND, OUNDO, adj., fécond, onde, qui produit beaucoup par la génération; qui favorise la végétation; fertile, abondant; fig., esprit fécond, sujet, principe fécond, qui fournit beaucoup.

FEGOUNDAR, v. act., féconder, rendre fécond.

FEGOUNDATIEN, s. f., fécondation, action de féconder; ses effets.

FEGOUNDITA, s. f., fécondité, qualité de ce qui est fécond; abondance, fertilité.

FEINO, s. f., fouine, espèce de belette.

FEINTO, v. *Finto.*

FEISSELLO, s. f., faisselle, vase à faire des fromages; éclisse, lorsqu'il est en osier.

FEISSEOU, v. *Feissello.*

FEISSET, s. m., petit paquet de tripes d'agneau, de mouton, que l'on mange.

FEISSETIAR, v. n., marcher, aller en chemise, en parlant des jeunes enfants.

FEISSETIER, ERO, s. m. et f., qui aime à courir en chemise; paillard, débauché; terme très-libre.

FEISSETTO, s. f., fessière, linge dont on enveloppe la ceinture et les cuisses d'un enfant lorsqu'il commence à marcher.

FEISSINO, s. f., fascine, fagot de branchages.

FEISSOLO, subst. f., éclisse de chirurgien.

FEISSOUN, v. *Feissetto.*

FELAGE, *ou* **FERAGE**, voyez *Falage.*

FELAR, v. act., fêler, faire un commencement de fente.

FELAT, ADO, adj., fêlé, ée, légèrement fendu, en parlant d'un vase, d'un carreau de verre, d'un mur, etc.; fig. et fam., tête fêlée, timbre fêlé, personne un peu folle.

FELEN, v. *Falen.*

FELICITA, s. f., félicité, état de jouissance parfaite; béatitude, bonheur extrême.

FELICITAR, verb act., féliciter, complimenter quelqu'un sur son bonheur, un avantage, un succès, etc.; v. pr., se féliciter, s'applaudir de...

FELICITATIEN, subst. f., félicitation, action de, discours pour féliciter; compliment de part.

FELIPOUN, voy. *Passo-Partout*; rossignol, instrument dont les serruriers se servent pour ouvrir toutes sortes de serrures.

FELOUN, FELOUNO, adject., craintif, timide, qui n'ose pas se montrer, qui craint qu'on ne devine ses méchantes actions ou intentions.

FELOUQUO, s. fém., felouque, petit navire de bas bord, à voiles et à rames, sur la méditerranée.

FELURO, s. fém., fêlure, fente d'une chose fêlée.

FEMELAN, v. *Femelun.*

FEMELAR, v. n., enlever l'écorce du chêne-liége après la première; enlever les plantes femelles du chanvre.

FEMELETTO, s. f., femmelette, femme pleine d'esprit, de caractère, de corps; homme faible, mon., ironique.

FEMELLO, s. f. et adj., femelle, l'animal qui conçoit et porte les petits; famil., femme, fille; écorce du liége après la première.

FEMELUN, subst. m., l'engeance féminine.

FEMININ, INO, adj., féminin, ine, qui appartient à la femme, lui est propre, lui ressemble; s. et adject., t. de grammaire,

genre propre aux noms de femelles, ou des choses qu'on leur assimile grammaticalement; l'opposé du genre masculin.

FEMINISAR, v.act., féminiser, donner le genre féminin.

FEN, *ou* FUEN, s.m., herbe des prés coupée et séchée, qui sert de nourriture aux chevaux; cette herbe avant qu'elle soit fauchée; partie de l'artichaut, entre les feuilles et le placenta; second foin ou regain. *Fen*, s.m., fumier, engrais pour les terres.

FENAR, v.a., faucher, couper le foin.

FENAS, adj., *Marri fenas*, méchant sujet, mauvais garnement; il se dit pour les deux genres.

FENDANT, s.m., fam., fendant, faire le fendant, parler, agir en fanfaron.

FENDARASSO, s.fém., accroc, déchirure; estafilade; crevasse, grosse fente.

FENDILLAR (si), v.pr, se fendiller, se couvrir de petites fentes ou fèlures; se gercer, parlant des figues.

FENDRE, v.a., fendre, diviser, séparer, couper en long ou autrement; par ext, pénétrer en séparant, traverser; v.pr., se fendre, se diviser, s'entr'ouvrir, se fendiller.

FENDUDO, s m., trace, trouée, ouverture qu'un premier moissonneur fait dans un champ de blé, pour y tracer les espaces que doivent moissonner ses camarades.

FENDUT, UDO, adject., fendu, ue, divisé, séparé, etc.

FENEANT, v. *Feniant*.

FENEIRADO, subst.f, plein un fenil, un grenier à foin.

FENEIRAR, v.a., faner, ramasser les foins, les serrer dans le fenil.

FENESTRAGE, s.m., fenêtrage, totalité des fenêtres d'un bâtiment, leur disposition, ce qui les concerne.

FENESTRO, s.f., fenètre, ouverture pour donner le jour; sa fermeture en bois et verres, etc.; ouïe d'un clocher, ouverture où l'on met une cloche.

FENESTROUN, FENESTRETO, s.m. et fém., petite fenêtre; lucarne.

FENETAR, v. *Feneirar*, *Seguar*.

FENIANT, ANTO, s. et adject., fainéant, ante, paresseux, qui ne veut rien faire; négligent, nonchalant, indolent, oisif.

FENIANTAILLO, s.f., fainéants, t. générique; ceux qui fainéantent.

FENIANTAR, v.n., fainéanter; fam., ne rien faire par paresse.

FENIANTISO, s.f., fainéantise, paresse lâche; vice du fainéant.

FENIANTUM, v. *Feniantiso*.

FENIERO, s.f., fenil, grenier à foin. lieu où l'on serre les foins; paillier, lieu où l'on met la paille. *Curo-fenièro*, vieux cheval, gros mangeur.

FENIX, s.m., phénix, oiseau fabuleux qui, dit-on, renaissait de ses cendres; fig., hasard, miracle, chose extraordinaire, qu'on voit rarement.

FENOUIL, s.m., fenouil, plante aromatique, ombellifère; sa graine. *Gros-fenouil*, ferule commune. *Fenouil de mar*, christène-maritime.

FENOUILLETTO, s.f., fenouillette, eau-de-vie de graine de fenouil; liqueur au fenouil.

FENSIER, ERO, adj, servant à transporter du fumier. *Sac fensier*, *cournudo fensièro*, etc.

FENSOUX, OUSO, adj., sale de fumier.

FENTAR, v.n., fienter, jeter son excrément, sa fiente.

FENTO, s f., fente, ouverture longitudinale qu'on a faite en fendant, ou qui s'est faite elle-même ; sorte de greffe ; gerçures des rochers, des mines, de la terre, etc.; *Fento*, fiente ou crottin des bêtes de somme ; bouse de bœuf, de vache, etc.

FENTOUN, s.m., fenton, morceau de fer disposé pour faire des clefs, etc.

FEOU, s.m., fiel, liqueur jaunâtre et amère, contenue dans un petit réservoir attaché au foie ; figur., haine, aigreur, animosité, ressentiment, humeur caustique.

FEOUDALITA, s.f., féodalité, qualité de fief, foi et hommage au seigneur du fief, système politique qui soumettait les vasseaux au suzerain.

FEOUDAOU, DALO, adj, féodal, ale, qui concerne les fiefs, leur appartient.

FEOUGIER, v. *Foouvi*.

FEOUPO. s fém., élimure, petit duvet du linge usé, qui s'attache aux étoffes.

FEOUSE, v. *Feouve*.

FEOUSIERO, v *Feouviero*.

FEOUTRAR, verb.act., feutrer, fouler le poil, la laine, pour en former une étoffe.

FEOUTRE, s.m., feutre, étoffe non tissue, faite en foulant la laine ou le poil ; chapeau de feutre.

FEOUVE, s.m., fougère, sorte de plante.

FEOUVIERO, s.f, fougeraie, lieu planté de fougère

FER, FERO, adj., sauvage, non domestique, non civilisé, farouche ; qui n'a point l'usage de la société. *Capelan fer*, prêtre manqué. *Herbo fero*, herbe sauvage, non cultivée.

FERAGE, s.m, jaunisse, maladie du foie des bêtes à cornes, v. *Ferraï*.

FERAN, s.m., sauvageon, jeune plant non greffé.

FERIE, subst fém., férie, jour de la semaine, jour ordinaire, jour ouvrable, qu'on ne chôme point.

FERIGLO, FERIGOULO, voyez *Farigouletto*.

FERMAGE, subst.m., fermage, loyer, revenu d'une ferme.

FERMAMENT, adv., fermement, avec fermeté, force, vigueur, assurance, constance ; invariablement.

FERMANT, ANTO, adject., fermant, ante, qui ferme ; à jour fermant, à la fin du jour ; à portes fermantes, quand on ferme les portes.

FERMAR, v.a., fermer, boucher, clore, enfermer, enclore, entourer, environner ; etc., etc.

FERMAT, ADO, adj., fermé, ée, clos, le contraire d'ouvert.

FERMATURO, s.f, fermeture, ce qui sert à former.

FERME, FERMO, adj, ferme, dur, compacte, solide, fort, robuste ; qui se tient sans chanceler, sans s'ébranler ; fixe, assuré, en parlant du regard, de la voix, de la contenance, de la parole, du ton ; figur., constant, invariable, qui ne change point ; résolu, assuré, qui ne se démonte point ; hardi, intrépide, qui ne s'étonne de rien, inébranlable, inflexible ; terre ferme, le continent.

FERME, adv., ferme, avec force, fermeté, vigueur ; sans faiblir ; interj., allons ! courage !

FERMENTABLE, BLO, adject.,

fermentable, susceptible de fermentation.

FERMENTAR, v.a, fermenter, causer la fermentation ou plutôt faire fermenter; verb.n, s'agiter, s'émouvoir, en parlant des esprits, des partis.

FERMENTATIEN, s.f., fermentation, mouvement interne d'un liquide qui se décompose; fig., agitation, division des esprits, des partis.

FERMETA, s.f., fermeté, état de ce qui est ferme, solide; dureté, compacité; fig., assurance, constance, courage inébranlable; force d'âme, d'esprit; énergie, résolution invariable; inflexibilité.

FERMIER, **FERMIERO**, s.m. et f., fermier, fermière, celui qui prend, qui tient à ferme.

FERMO, s.f., ferme, domaine, bien rural avec bâtiments, bestiaux, etc.; bail ou louage d'un bien, etc., sorte de jeu de carte.

FERMOUAR, s.masc., fermoir, attache d'un livre, d'un collier, d'un bracelet, etc.

FEROCE, **ÇO**, adject., féroce, farouche, cruel, barbare.

FEROUCITA, subst.f., férocité, caractère de ce qui est féroce, de l'être féroce; cruauté, barbarie.

FERRADO, s.f., action de marquer les jeunes taureaux de la Camargue.

FERRAGE, s.m., ferrure, action de ferrer; embatage d'une roue.

FERRAGNOUN, s.m., diminutif de *Ferraï*.

FERRAÏ, s.f., ferrage, étendue de terrain, avec peu de mur de soutennement, et planté d'oliviers; champ, plaine labourable sans arbres.

FERRAILLAR, v.n., ferrailler, faire du bruit en frappant des épees les unes contre les autres; s'exercer à l'excrime; bretailler, figur. et fam., disputer, contester fortement.

FERRAILLO, s.fém., ferraille, vieux morceaux de fer usés ou rouillés.

FERRAILLUR, s.m., ferrailleur, marchand de ferrailles; celui qui aime à ferrailler, à se battre; bretteur.

FERRAMENTO, s.f., ferrement, instrument de fer; au pl., tout ce qui est métal dans une machine; tout ce qui est en fer dans un navire, dans une maison, etc.

FERRAR, v.act., ferrer, garnir de fer; mettre le ou les fers à un cheval, à un outil, une porte, une fenêtre, etc.

FERRAT, **ADO**, adj., ferré, ée, garni de fer, d'une ferrure; imprégné de parties ferrugineuses; eau ferrée, dans laquelle on a plongé un fer ardent ou rouillé; chemin ferré, dont le fond est ferme et pierreux; fig. et fam., homme ferré, ferré à glace, capable de très-bien répondre, de très-bien se défendre.

FERRE, s.m., fer, métal dur, compacte, ductile, élastique, sonore, d'un gris argenté et noirâtre; par ext., instrument, outil en fer; partie en fer de certains instruments; figur., poignard, épée, glaive, etc.; au pl., instruments, outils de fer; chaînes, menottes; peine des galères; figur. et poétique, captivité, esclavage; joug, oppression; amour, son pouvoir; corbeau ou petite ancre; t. de marine.

FERRE-A-CHIVAOU, subst.m.,

fer-à-cheval, escalier à deux rampes, en demi-cercle; pentes douces de même forme dans un jardin ; sorte de table ; ouvrage en demi-cercle autour d'une place forte; hypocrèpes à fruits solitaires, plante.

FERRE-A-ESTIRAR, *ou* A REPASSAR, s.m., fer-à-repasser.

FERRE-BLANC, s.m., fer-blanc, fer en lames recouverts d'étain.

FERRE-BLANTIER, subst. m, ferblantier, ouvrier artisan qui travaille le fer-blanc; marchand d'ustensiles en fer-blanc.

FERRE-DE-CHIVAOU, s.masc., fer-de-cheval, ou fer; fer pour les pieds des chevaux.

FERRE-DE-COULOUR, s.masc., rouverain ; t. de serrurier.

FERRE-VIEIL, s.m., ferraille, du vieux fer.

FERRI, v. *Ferre.*

FERRIERO, s f., ferronnerie, fabrique de fer, forge pour le fer ; mine de fer.

FERROUX, OUSO, adj., ferrugineux, euse, de la nature du fer, qui en contient.

FERTILE, LO, adject., fertile, abondant, fécond, qui produit beaucoup.

FERTILISAR, v.act., fertiliser, rendre fertile, féconder.

FERTILITA, subst f., fertilité, qualité de ce qui est fertile.

FERULO, s.f., férule, palette de de bois, etc., pour frapper les écoliers dans la main ; coup de cet instrument.

FERUN, v. *Furun.*

FERUNO, v. *Furunasso.*

FERVAMMENT. adv., fervemment, avec ferveur, ardeur, zèle.

FERVENT, ENTO, adj., fervent, ente, t. de dévotion, qui a de la ferveur, en est rempli, ardent, zélé.

FERVOUR, s.f., ferveur, ardeur pour les choses de piété, de charité.

FES, s.f., fois, mot qui désigne la quantité, la réitération des choses, des actions, à l'aide d'un nom de nombre, une fois, deux fois, etc., tant de fois; cette fois; quelquefois; à la fois, tout à la fois.

FES, subst.fém., foi, croyance, soumission de l'entendement, de l'esprit; assentiment, adhésion aux vérités révélées; la première des vertus théologales; assurance, témoignage, preuve; observance exacte de sa parole; fidélité, hommage qu'un vassal rendait à son seigneur; bonne foi, naïveté, ingénuité, crédulité, droiture, franchise, sincérité, véracité, probité, l'opposé de mauvaise foi; sur la foi de... d'après la confiance que fait naître une chose, une action, un discours, etc.; ma foi, par ma foi, expr. adv. pour affirmer.

FESABLE, BLO, adj., faisable, qui peut être fait; aisé, facile, possible, praticable, licite, permis.

FESAN, s.m, faisan, bel oiseau sauvage dont la chair est fort estimée ; faisane, est la femelle du faisan; faisandeau est un petit ou jeune faisan.

FESANDAR, v.a. et pr., faisander, faire acquérir du fumet au gibier; se faisander, s'attendrir, se mortifier, acquérir le fumet du faisan.

FESSAR, v.a., fesser, frapper les fesses avec la main ou les verges, donner le fouet.

FESSIER, s m., fessier, fam., le derrière, les fesses.

FESSO, subst.f., fesse, partie charnue du derrière; il se dit

de l'homme, du singe et du cheval.

FESTAIRE, s.m., celui qui ne travaille pas, qui célèbre une fête.

FESTAR, v.act., fêter, chômer, célébrer, solenniser une fête; célébrer la fête de... accueillir avec empressement, féliciter, caresser.

FESTAT, ADO, adj., fêté, ée, bien reçu partout, à qui on a fait beaucoup d'accueil.

FESTIBULAR, verb.a , affecter, chagriner, donner de la tablature, mettre dans le souci, plonger dans l'inquiétude; mettre en considération.

FESTO, s f , fête, jour chômé, consacré; jour de joie; réjouissance, solennité; jour de la fête du saint patronal, du saint dont une personne porte le nom. *Faire festo, estrè en festo*, ne pas travailler, passer la journée dans la joie et les plaisirs.

FESTO-DE-DIOU, subst. fém., fête-Dieu, fête du saint-sacrement.

FESTOUN, *ou* Fustoun, s.m., feston, découpures demi-circulaires.

FESTOUNAR, *ou* Fustounar, v.a., festonner, découper en festons.

FESTOUNIAR, v.act., festiner, donner un festin, un banquet, régaler, traiter splendidement; v.n., être en festin, en régal, faire grande chère.

FET, s.masc., fait, acte, action; chose faite; ce qu'on fait, ce qu'on a fait; événement; cas, chose dont il s'agit; voie de fait, acte de violence; prendre sur le fait, surprendre durant une action qu'on voulait cacher; prendre fait et cause pour quelqu'un, prendre sa défense, son parti; être au fait, bien instruit, avoir l'usage, l'habitude, les connaissances; être sûr de son fait, de ce qu'on dit, de ce qu'on attend; mettre au fait, instruire, communiquer des particularités nécessaires pour comprendre; le fait est que...; la vérité est que...; de fait, au fait; expr. adv., effectivement, réellement; tout-à-fait, entièrement, etc.

FETIDITA, s.f., fétidité, état, qualité de ce qui est fétide.

FETIDE, DO, adj., fétide, qui a une odeur forte et désagréable

FETIF, IVO, adj., effectif, réel, positif.

FETIGNOUX, OUSO, adj., fringant, fort alerte, fort éveillé; s. fringant, qui se donne des airs, qui se pavane.

FETIVAMENT, adv., effectivement, réellement; en effet; véritablement, positivement.

FETUS, s.m , fœtus, commencement d'un corps animé; embryon.

FI, interj., fi, marque le blâme, le dédain, le mépris, le dégoût.

FIACRE, s.m., fiacre, carosse de place; cocher qui le mène; pop., qui fait très-mal.

FIANÇAILLOS, subst.fém. pl., fiançailles, promesse réciproque de mariage en présence d'un prêtre.

FIANÇAR, v.act., fiancer, promettre mariage en présence d'un prêtre; faire la cérémonie des fiançailles.

FIANÇAT, ADO, subst.m. et f., fiancé, fiancée, celui, celle qui a fait promesse de mariage.

FIASQUO, s.f., poire à poudre, sorte d'étui dans lequel les chasseurs tiennent leur poudre; on la nomme aussi, flasque, poudrier, étui à poudre.

FIATOLO, s f., sorte de poisson que les Vénitiens appellent *Fiatola*.

FIBRE, s.masc., fibre, filament organique qui entre dans la composition de tous les tissus animaux et végétaux.

FIBROUX, **OUSO**, adj., fibreux, euse, qui a des fibres; composé de fibres, de leur nature, qui leur ressemble; fibrille, petite fibre, filet traversal qui lie les fibres.

FIC, s.m., fic, excroissance de chair, tumeur indolente qui ressemble à une figue.

FICAI, s.masc., crochet en fer qu'on place au devant et au derrière de certaines bardelles.

FICANSO, s.f. *Prendre ficanso*, se modéler sur quelqu'un, l'imiter en tout; suivre en tout son exemple. *Faire ficanso*, prendre son air de fraîcheur.

FICAOU, v. *Ficaï*, *Arenadou*.

FICELAR, v.a., ficeler, lier, serrer fortement avec de la ficelle.

FICELLO, s.fém., ficelle, petite corde.

FICELUR, s.m., ficeleur, celui qui ficelle.

FICHANT, **TO**, adj., fichant, te, qui contrarie, traverse, fait de la peine.

FICHAOUT, **AOUDO**, adject., nigaud, niais, benêt, bourru.

FICHAOUX, s.m.pl., bataille, batterie, grand carnage d'hommes.

FICHAR, v.a., frapper, taper, donner des coups. *Fichar oou soou*, jeter par terre. *Fichar un caire*, ennuyer, importuner, lasser. *Fichar lou camp*, s'évader, s'enfuir, se dérober aux recherches d'autrui; v.pr., se moquer, braver, mépriser;

FICHAT, **ADO**, adject., mort, perdu, ruiné. *Aquo est fichat*, cela est entièrement perdu.

FICHE! interj., certes! peste! *Vai ti faire fiche*, va-t-en au diable. *Lou mandar faire fiche*! l'envoyer à tous les diables, bien loin; dire à quelqu'un qu'on ne lui doit rien; nier ce qu'on doit à quelqu'un; voyez *Fichou*.

FICHESO, s.f., niaiserie, vétille, paroles inutiles, choses qui ne valent pas la peine d'en parler; chose ridicule, abusive.

FICHESSOUN, v. *Poulissoun*.

FICHIBARAOU, s.m., jeu d'enfant qui consiste à pétrir de la terre glaise, et à en faire des vases creux que l'on jette à terre avec force, en sorte que la compression de l'air le fait éclater avec bruit.

FICHIMASSIAR, verb.a. et n., inquiéter, tourmenter, fatiguer; vétiller, s'amuser à des bagatelles; être maladif, mal à son aise, inquiet.

FICHIMASSIAT, **ADO**, adject., qui est dans un grand malaise.

FICHISSOUN, v. *Poulissoun*.

FICHO, s.f., fiche, petit morceau de fer pour unir les pentures; sorte de petites pentures pour portes, fenêtres, etc.; marque de jeu, en os, en ivoire.

FICHOU, subst.m. et f., dépit, colère, fâcherie.

FICHOUAR, s.m., fichoir, petit morceau de bois fendu, pour fixer une estampe, du linge sur une corde tendue.

FICHOUIRO, subst.f., fichure, espèce de trident pour darder le poisson dans l'eau.

FICHU, s masc., fichu, sorte de mouchoir de cou pour les femmes.

FICHUT, **UDO**, adj., fichu, mal fait, mal tourné, mal ordonné; ridicule; impertinent; perdu.

FICTIEN, s.f., fiction, invention fabuleuse; artifice, mensonge, imposture.

FIDELAMENT, adv., fidèlement, d'une manière fidèle.

FIDELE, LO, s. et adj., fidèle, qui professe la vraie religion; qui a de la fidélité, qui garde sa foi, remplit ses devoirs, ses engagements; exact, conforme à la vérité, au modèle, à l'original; mémoire fidèle, qui retient bien et rend avec exactitude; sur qui on peut se fier.

FIDELIER, s.m., vermicellier, ouvrier qui fait le vermicelle.

FIDELITA, s.f., fidélité, sincérité, loyauté, foi, attachement à ses devoirs, régularité à remplir ses engagements; vérité, exactitude dans le récit; exacte conformité de l'image à l'objet.

FIE, v. *Figo*, *Fedo*.

FIDEOU, s.m., vermicelle, sorte de pâte qu'on prononce vermichelle; v. *Fidele*.

FIEFAT, ADO, adject., fig. et fam., fieffé, ée, au suprême degré; en mauvaise part, fripon, menteur, ivrogne fieffé, coquette fieffée.

FIELADURO, s.f., chanvre ou lin pour filer; filasse.

FIELAGE, s.m., filage, manière de filer le chanvre, le lin, la laine, etc.; action de filer, salaire pour filer.

FIELAGNO, s.fém., perchée de vignes, allée de vignes; se dit aussi d'un chapelet de fruits qu'on met sécher au soleil.

FIELAIRE, s.m., ouvrier qui cordage, qui file de la corde.

FIELANDIERO, s.f., fileuse à la quenouille ou au rouet, femme qui file chanvre, le lin, la laine, etc.

FIELAR, v.a., filer, faire du fil, tirer les métaux à la filière; fig, conduire progressivement, adroitement; iron., filer le parfait amour, se piquer d'un amour romanesque; poét., filer ses jours, passer sa vie; t. de marine, filer le cable, le lâcher peu à peu; t. de jeu, filer ses cartes, les découvrir peu à peu; filer la carte, l'escamoter et en donner une pour une autre; v n., savoir faire du fil; travailler en parlant du ver-à-soie, de l'araignée; aller de suite, l'un après l'autre, près à près; faire filer des troupes, les faire passer, entrer sans éclat; fam., se retirer, s'enfuir à petit bruit; filer doux, se contenir, se modérer par crainte; cordager, faire des cordes; corder, faire de la corde; cordeler, tresser en forme de corde; fig., grandir en longueur ou en hauteur, se dit des animaux et des végétaux.

FIELARELO, s.fém., mauvaise fileuse.

FIELAS, s.m., v. *Fielat*.

FIELASSIER, FIELASSIERO, s.masc. et f., filassier, ière, celui, celle qui façonne, qui vend de la filasse.

FIELASSO, subst.fém., filasse, filaments tirés du lin, du chanvre, etc., et peignés.

FIELAT, s.m., congre, poisson qui ressemble à l'anguille; *Fielat-fer*, sorte d'anguille, poisson d'eau douce.

FIELATURO, s.fém., filature, lieu où l'on file le coton, la soie, etc., filerie, lieu où l'on file le chanvre.

FIELEIRIS, v. *Fielandiero*.

FIELET, v. *Filet*.

FIELOCHO, s.f., anille, vrille, espèce de liens qui viennent aux sarments de la vigne, ainsi qu'aux tiges de certaines plantes

FIELOUA, subst.f., quenouille, petite canne ou bâton au bout duquel on met de la filasse, de la laine pour filer.

FIELOUSO, v. *Fieloua*.

FIELUSO, s.f., filatrice, femme qui tire la soie des cocons.

FIEN *ou* **FIOUN**, s.m., grâce que l'on se donne en faisant un ouvrage; tournure d'un ouvrage; chagrin, inquiétude, déplaisir.

FIENÇAR, verb.act., inquiéter, chagriner; embarrasser, chiffonner; v. *Fiançar*.

FIER, FIERO, adj., fier, fière, altier, arrogant, hautain; superbe, orgueilleux; grand, élevé, noble; fam., considérable, d'une force supérieure.

FIERAMENT, adv., fièrement, avec fierté, orgueil, d'une manière noble, assurée.

FIERO, subst.fém., foire, grand marché public à époques fixes; lieu où se tient ce marché; achat, présent fait au temps de la foire. *Mettre fiero*, exposer sa marchandise en vente; fig. et fam., montrer sa nudité par accident, parlant d'une femme.

FIEROUA, s.fém., petite foire; v. *Fieloua*.

FIERTA, s.f., fierté, caractère de celui qui est fier; arrogance, hauteur, orgueil; en bonne part, noblesse, élévation de sentiment.

FIES, v. *Figo*.

FIFI, s.masc., pouillot, roitelet huppé, oiseau le plus petit des becs-fins; figur., enfant très-fluet.

FIFRE, s.m., fifre, petite flûte ayant un son très-aigu; celui qui en joue.

FIGASSIAIRE, s.m., marodeur, qui va voler des figues.

FIGASSIAR, v.n., cueillir les figues pour les mettre sécher; maroder, voler des figues dans la campagne.

FIGNOULAIRE, FIGNOULUSO, s.m. et f., fringuant, ante, qui se donne des airs d'élégance.

FIGNOULAR, verb.n., fignoler, s'efforcer de surpasser les autres par un ton prétentieux, des manières affectées; pop.

FIGO, subst.f., figue, fruit du figuier, mou, sucré, rempli de graines; il y en a d'une infinité d'espèces différentes dont les noms varient dans chaque localité; faire la figue, se moquer; mépriser, braver, défier. *Figuo escricho*, figue gercée. *Figuo penequo*, figue très-mûre. *Figuo boudenflo*, figue tournée. *Figuo de barbarie*, fruit du cierge et de la raquette. *Figo doou naz*, globule du nez.

FIGOUN, s m., petite figue, non encore tournée.

FIGUEIRAR, v.act., cueillir les figues pour les faire sécher.

FIGUEIREDO, s.fém., figuerie, lieu planté de figuiers.

FIGUEIROUN, s.masc., pied de veau, plante.

FIGUIERO, s.f., figuier, arbre qui produit les figues.

FIGUIERO DE BARBARIE, s.f., cardasse ou raquette, figuier d'Inde; cierge du Pérou, quand il a la forme d'un gros cierge.

FIGURAMENT, adv., figurément, dans un sens figuré, par figures; allégoriquement, métaphoriquement.

FIGURANT, ANTO, s.m. et f., figurant, ante, danseur qui figure dans les ballets; personnage, accessoire sur la scène d'un théâtre.

FIGURAR, v.a., figurer, copier, dessiner, peindre, représenter la forme, tracer des figures;

représenter comme symbole; enrichir, embellir, orner, parer un discours de figures; v.n., avoir de la symétrie, de la convenance avec...; paraître avec avantage, tenir un rang, faire figure; danser ensemble; v.pr., se figurer, se représenter par l'imagination; se mettre quelque chose dans l'imagination, dans l'esprit.

FIGURAT, ADO, adj., figuré, ée, fait trait pour trait, copié, dessiné, peint, représenté, signifié; allégorique, métaphorique, emblématique, symbolique, typique; orné, embelli, fleuri, plein de figures.

FIGURAT, s.masc., figuré, t. de grammaire, façon de s'exprimer, d'entendre dans un sens allégorique; expression métaphorique; au figuré, expr. adv., métaphoriquement.

FIGURATIF, IVO, adject., figuratif, ive; qui est la représentation, la figure, le symbole de quelque chose; plan figuratif, en relief; carte figurative, topographique.

FIGURATIVAMENT, adv., figurativement, d'une manière figurative.

FIGURO, s.fém., figure, forme extérieure d'un corps; face, visage, mine, air, apparence, extérieur; état des affaires, du crédit; degré de prospérité; faire figure, faire de la dépense, paraître riche; jouer un rôle brillant dans le monde; représentation faite par art; estampe, image, portrait, statue; diverses situations des danseurs; lignes qu'ils décrivent en dansant; t. de rhétorique, tour de mots, de pensées qui embellissent le discours; t. de math., chiffres exprimant un nombre; espace terminé par des lignes.

FIGUROUNOS, s.f.pl., figurines, figures très-petites.

FILADO, s.fém., enfilade, file, rangée.

FILAR, v. *Fielar* et ses dérivés.

FILET, subst.f., filet, fil délié, petit fil; sa forme, sa figure; ouvrage à jour de fils noués par petits carrés, ce qui l'imite; rets pour prendre des poissons, des oiseaux, etc.; partie charnue du dos du bœuf, etc., ligament sous la langue; trait le long des cuillers et des fourchettes, etc.

FILIATIEN, subst.f., filiation, généalogie, extraction, lignée, race; descendance des enfants à l'égard des pères ou aïeux; figur., enchaînement, liaison, suite des idées.

FILIERO, s.fém., filière, outil d'acier troué pour filer les métaux; veine de métal; veine par où l'eau distille dans une carrière; écrou d'acier pour faire les vis de fer, etc.; fig. et fam., passer par la filière, par une épreuve difficile.

FILLAN, s.m., filles en général ou en particulier.

FILLASSO, s.f., grande et grosse fille.

FILLASTRE, FILLASTRO, s m. et fém., beau-fils, belle-fille, enfant d'nn autre lit.

FILLEIROUN, s.m., vrille, ou main de la vigne.

FILLETTO, s.f., fillette, petite fille, jeune fille.

FILLO, s.f., fille, enfant, personne du sexe féminin par rapport à ses père et mère; enfant du sexe féminin, en général; personne du sexe féminin, par rapport à son célibat, quel que soit l'âge; fille de joie, prostituée; la fille, la servante;

fille d'honneur, fille de qualité auprès d'une princesse. *Fillo de chambro*, femme de chambre.

FILLOLO, s.f., fille, œilleton des plantes, des artichauts; cayeu, petits oignons de la tulipe, etc.

FILLOOU, FILLOLO, s.m. et f., filleul, eule, celui, celle qu'on a tenu sur les fonts baptismaux.

FILO, s.f, file, suite, rangée de choses, de personnes à la suite les unes des autres; rangée de soldats; feu de file, en tirant par file, sans interruption.

FILOCHO, s.f., filoche, espèce de tissu en soie, laine ou fil; cable de moulin pour lever la meule.

FILOUN, s.m., filon, veine métallique sous terre.

FILOU, s.m., filou, celui qui vole par adresse; escroc, fripon, coupeur de bourses; celui qui trompe au jeu.

EILOUSELLO, s.fém., filoselle, grosse soie.

FILOUTAR, v.a., filouter, voler avec adresse, dérober subtilement, friponner, escroquer; tromper au jeu, tricher.

FILOUTARIE, s.f., filouterie, action de filou; vol subtil, friponnerie, escroquerie, tricherie.

FILTRAR, v.a., filtrer, clarifier une liqueur en la passant à travers un filtre; v.n., passer à travers de... en parlant d'un liquide; couler goutte à goutte, dégoutter; v.pr., se filtrer, se clarifier en passant par le filtre.

FILTRATIEN, s.f., filtration, action de filtrer; passage à travers un filtre.

FILTRE, s.masc., papier, linge, tout ce qui sert à filtrer.

FILURO, s.f., filure, qualité de ce qui est filé; feuillure, bord de portes, de fenêtres qui s'emboîtent dans des châssis.

FIN, s.m., fin; le point décisif, essentiel; ce qu'il y a de mystérieux; finesse dans le style, la composition, les pensées; perfection dans un art.

FIN, s.f., fin, ce qui termine, l'opposé du commencement; borne, bout, terme; limite de temps, de durée, d'espace, tout ce qui a de longueur; achèvement, conclusion; ce pour quoi on agit; intention, motif; dessein, but, cause finale; la mort, ses accidents, ce qui la cause, l'accompagne.

FIN, FINO, adj., fin, fine, délié et menu; délicat, recherché, exquis, excellent dans son genre; affiné, en parlant des métaux; qui s'applique aux sens, à l'esprit, aux discours, aux ouvrages d'esprit; en parlant des personnes, habile, ingénieux, pénétrant, adroit, rusé, artificieux.

FINALAMENT, adv., finalement, à la fin, en dernier lieu, bref, définitivement, pour conclure.

FINALO, s.f., finale, dernière syllabe d'un mot; dernière note de musique, dernier morceau.

FINAMENT, adverbe, finement, avec esprit, délicatement, ingénieusement, avec subtilité, adresse.

FINANÇAR, v.a. et n., financer, payer le prix d'une charge; et fam., donner, débourser de l'argent.

FINANCIER, s.masc., financier, homme qui manie les finances; homme versé dans les finances; homme de finance; partisan, maltôtier, publicain, traitant.

FINANÇO, s.f., finance, argent

FINESSO, s.m., finesse, qualité de ce qui est fin, délié; délicatesse d'esprit ou d'exécution; habileté, pénétration, ruse, astuce, artifice; fondements, principes, règles, secrets d'un art, d'une science; finesses d'une langue, sa connaissance particulière, parfaite; fam., entendre finesse, prêter un sens subtil, malin.

FINFINALO, s.f., à la fin, enfin, après tout, au résumé, à la conclusion.

FINFO, s.f., joie, contentement, bonheur, prospérité; satisfaction du cœur.

FINFOUND, s.m., fond, le plus profond des abîmes, l'extrémité de la terre; fig., tout ce qu'il y a de plus caché, de plus secret dans le cœur de l'homme, dans une affaire, etc.

FINI, subst.f., fini, perfection d'exécution dans les arts.

FINIR, verb.a., finir, achever, terminer; mettre à fin, conclure; mettre la dernière main, perfectionner; v.n., cesser, prendre fin, mourir.

FINISSIEN, s.fém., fin, terminaison, achèvement.

FINIT, IDO, adj., fini, ie, terminé, achevé, parfait; circonscrit, borné, limité.

FIN-MERLE, v. *Finochou*.

FIN-MATOUA, v. *Finochou*.

FINO, nom de femme, Joséphine.

FINOCHOU, FINOCHO, s.m. et fém., finet; finaud, finasseur, fin, rusé dans de petites choses; celui qui use de petites, de mauvaises finesses.

FINQUARO, prép., jusqu'à présent.

FINQUO, prép., jusqu'à ce que, jusques à... jusques au...

FIOLO, s.f., fiole, petite bouteille, petit flacon de verre.

FIOU, s.m., fils, garçon, enfant mâle.

Fiou, s.m., fil, petit corps long, délié, formé de brins de chanvre, de lin, de soie, etc., unis et tordus; métal alongé dans la filière; substance filée par des insectes; fibre des plantes; tranchant d'un outil, d'un instrument qui coupe; séparation dans la pierre; courant de l'eau; figur., continuité, enchaînement; suite d'un discours, d'un récit, d'une narration, etc. *Fiou*, cordeau des maçons, des jardiniers, etc., pour aligner; à droit fil, sans biaiser; figur., donner du fil à retordre, de l'embarras; du fil en aiguille, d'une chose, d'un propos à un autre; finesse cousue de fil blanc, facile à découvrir; ne tenir qu'à un fil, à rien, à presque rien.

FIOUPELAN, s.masc., nom que l'on donne à une espèce de cancre qui a les bras velus.

FIQUEGEAR, v. *Defiquegear*.

FIQUOUX, OUA, adj., délicat, qui ne mange pas de certaines choses.

FIRMAMENT, s.m., firmament, le ciel; partie de l'espace à laquelle les étoiles semblent attachées.

FISABLE, BLO, adj., fidèle, à qui l'on peut se fier.

FISANÇO, v. *Fianço*.

FISAR, v.a., fier, commettre à la fidélité de..., confier; v.pr., se fier, avoir de la confiance en...

FISC, s.m., fisc, trésor de l'état; ses agents.

FISCAOU, ALO, adject., fiscal, ale, qui concerne, intéresse le fisc, lui appartient.

FISIOUNOUMIE, s.f., phisionomie.

FISTO, s.f. *Ma fisto*, juron du peuple, ma foi, par ma foi.

FISTRE, interj., certes, peste, diantre.

FISTULO, s.f., fistule, ulcère à entrée étroite et fond large.

FISTULOUX, OUSO, adj., fistuleux, euse, qui tient de la fistule, qui a des fistules.

FIXAMENT, adverb., fixement, d'une manière fixe.

FIXAR, verb.a., fixer, rendre fixe; assurer, affermir, consolider; rendre invariable; faire cesser l'instabilité; rendre constant; arrêter, déterminer; v.pr., se fixer, s'arrêter, se borner, se déterminer; établir sa résidence.

FIXATIEN, s.f., fixation, action de fixer un prix, une époque, etc., fig., les idées.

FIXE, FIXO, adj., fixe, qui ne se meut point; qui ne change point; solidement établi, affermi, assuré; ferme, inébranlable; qui ne varie point, ne se démeut point, constant, persévérant; certain, arrêté, décidé, réglé, statué, déterminé, conclu.

FIXITA, s.f., fixité, propriété, faculté de tout ce qui concerne le même état, la même forme, les mêmes lois, etc., état de tout ce qui est fixe.

FLA, s.m., liban, grosse corde de sparte propre à monter des fardeaux dans un fénil à l'aide d'une poulie.

FLAC, FLAQUO, adj., flasque, mou, sans force, ni vigueur.

FLACO, v. *Flaquo*.

FLACOUN, s.m, flacon, sorte de bouteille de verre ou de métal.

FLAGELLAR, verb.a. et pron., flageller, fouetter; v.n., dans quelques pays signifie, plier, fléchir, courber sous le poids.

FLAGELLATIEN, s.f., flagellation, punition par le fouet; représentation de la flagellation de J.-C.

FLAGEOU, s.fém., fléau, deux bâtons attachés ensemble pour battre le blé; fig., sot, niais, homme qui n'a pas l'esprit ouvert.

FLAGEOULET, s.m., flageolet, petite flûte à bec, à son clair et aigu.

FLAGOURNAR, verb.a., fam., flagorner, flatter avec bassesse et fausseté.

FLAGOURNARIE, s.f., flagornerie, adulation, flatterie basse et trompeuse; fam.

FLAGOURNUR, USO, s.m. et f., flagorneur, euse, celui, celle qui flagorne, qui a l'habitude de flagorner.

FLAGRANT, adj., flagrant, en flagrant délit, sur le fait.

FLAIRAR, v.a. et n., flairer, sentir par l'odorat; respirer fortement pour sentir.

FLAM, *ou* **FRAM NOOU**, tout battant neuf, parlant d'une pièce de vêtement qui sort à peine des mains de l'ouvrier.

FLAMADO, s.f., flamme, partie subtile et lumineuse du feu.

FLAMAND, adj., flamand, de Flandre; chapeau flamand.

FLAMAR, v. *Flamegear*.

FLAMBAR, verb.act., flamber, passer sur ou par le feu; passer sur la flamme; v.n., jeter de la flamme, flamboyer; figur., fripper ses meubles, son vêtement; dissiper son avoir.

FLAMBARDO, s.f., fig., long habit tout frippé

FLAMBEOU, s.m., flambeau, torche de cire, bougie, chandelle; chandelier; poét., astre, le soleil, la lune, les étoiles;

par anal., celui qui, ce qui éclaire; au figur., qui est la cause, le principe, qui propage, excite, anime.

FLAMBERGEO, s.f., flamberge, cylindre creux fait en forme de cierge, dont on se sert dans les églises; fig., une longue épée.

FLAMBO, s.f., flambe, iris de Florence, plante dont la racine a l'odeur de la violette.

FLAMBOUASIER, v. *Framboua-sier*.

FLAMBOUYANT, ANTO, adj., flamboyant, ante, qui flamboie.

FLAMBOUYAR, v.n., flamboyer, jeter un grand éclat, briller.

FLAME, v. *Flam*.

FLAMEGEAR, v.n., flamboyer, jeter de la flamme.

FLAMEN, s.m., flaman, oiseau aquatique.

FLAMO, s.fém., flamme, partie subtile et lumineuse du feu; t. de mar., banderole longue, étroite et fendue au bout; au pl., tourments de l'enfer, du purgatoire; fig., cruelle attente

FLANAR, v.n., ne rien faire, ne s'occuper à rien, battre le pavé, languir, être à charge à soi-même; faire l'amour en cachette.

FLANAT, ADO, adj., élimé, usé, parlant du linge; montrer la corde, parlant du drap.

FLANC, s.m., flanc, partie du corps, depuis le défaut des côtes jusqu'aux hanches; et par ext., sein, ventre, entrailles; par anal., côté d'un bastion, d'un vaisseau, d'une armée; se battre les flancs, faire de grands efforts.

FLANCADO, s.f., raie, poisson.

FLANCAR, verb.act., flanquer, donner, appliquer avec force un coup, un soufflet, etc.; fam., ficher une chose en terre, dans un mur, etc.; déposer en un endroit sans soin; t. de fortif., garnir, fortifier, protéger, soutenir, servir de défense à...

FLANDRIN, s.m., t. de mépris, flandrin, homme fluet élancé, sans contenance ferme; benêt, niais, indolent.

FLANDRINEGEAR, v.n., daudiner, faire le niais, le nigaud.

FLANELO, s.f., flanelle, étoffe de laine, pélucheuse et légère; v. *Loungièro*.

FLANO, s.f., brebis et mouton libres.

FLANQUAR, v. *Flancar*.

FLANQUAT, ADO, adj., flanqué, ée, qui a quelque chose à son côté, au flanc; muraille flanquée de tour.

FLAOU, v. *Flei*.

FLANUR, USO, subst.m. et f., celui, celle qui ne fait que courir les rues dans un état d'oisiveté.

FLAOUGNARD, ARDO, s.m. et fém., patelin, flagorneur, enjôleur, réfrogné.

FLAOUGNARDARIE, subst. f., patelinage, flagornerie; flatteries basses d'un enfant mal élevé qui pleure, rit, flatte, rechigne et fait le patelin tour-à-tour.

FLAOUGNARDISO, voy. *Flaougnardarie*.

FLAQUIAR, v.n., mollir, fléchir, ne plus pouvoir agir.

FLAQUO, s.fém., flache, t. de charp., vide dans le bois, où était l'écorce; sorte de défectuosité qui paraît sur les ouvrages de menuiserie; faiblesse, paresse, indolence; v. *Cagno*.

FLASCOU, v. *Frascou*

FLASCOUNIAR, verb.n., être flasque.

FLASQUET, FLASCOULET, v. *Frascoulet*.

FLASSADO, s.f., couverture en laine pour lit.

FLATAR, v.a., flatter, faire des caresses; aduler, cajoler, dire des douceurs; louer excessivement; séduire par des mensonges, tromper par des impostures; excuser par une mauvaise complaisance, encourager les passions; déguiser, pallier; embellir, représenter en beau; affecter agréablement, faire plaisir, délecter; traiter trop doucement; apaiser, adoucir, alléger, diminuer, soulager; faire espérer; v.pr., se flatter, avoir l'espérance, s'entretenir dans l'espérance; se faire illusion; aimer à croire, à se persuader; croire par présomption.

FLATARIE, subst.f., flatterie, adulation, cajolerie; louange fausse, exagérée, donnée par intérêt personnel; séduction par les louanges.

FLATEGEAR, FLATIAR, FLATOUNEGEAR, FLATOUNIAR, v. *Flatar*.

FLATIAIRE, FLATIARELO, v. *Flatur*.

FLATIER, FLATIERO, voyez *Flatur*.

FLATIOU, FLATIOUVO, voyez *Flatur*.

FLATUM, v. *Flatarie*.

FLATUR, USO, s. et adj., flatteur, euse, qui flatte, adulateur; qui contient de la flatterie, agréable, qui plaît.

FLAYUTAR, v. *Fleitar*.

FLAYUTAIRE, v, *Fleitaire*.

FLAYUTET, v. *Fleitet*.

FLAYUTO, v. *Fleito*.

FLECHIR, v.a., fig., adoucir, apaiser; gagner, persuader; émouvoir, attendrir; toucher de pitié; verb.n., se ployer, se courber; au prop. et au fig., perdre de sa fermeté, de sa sévérité; céder par complaisance ou faiblesse; se soumettre, s'abaisser.

FLECHO, s.f., flèche, trait qui se décoche avec un arc; ce qui en a la forme; couverture en pointe d'un clocher; lame sur le trictrac; tige d'un arbre.

FLEGIR, v.n., faner, flétrir, perdre la fraîcheur, la vivacité, l'éclat de la couleur; on le dit des plantes et des végétaux.

FLEGMATIQUE, QUO, adject., flegmatique, qui abonde en flegme, en pituite; et s. difficile à émouvoir, qui est toujours de sang-froid.

FLEI, s.m., fléau, instrument pour battre le grain, composé de deux bâtons unis par des courroies.

FLEILAIRE, s.m., batteur en grange, celui qui se sert du fléau pour battre le grain.

FLEILAR, v.a., battre le grain avec le fléau; figur., flageller, rosser à coups de bâton.

FLEIRAR, v. *Flairar*.

FLEIROUN, s.masc., furoncle, clou, tumeur qui s'abcède.

FLEITAIRE, s.masc., flûteur, joueur du fifre, mauvais joueur de flûte.

FLEITET, s.m., flûtet, petit instrument de musique.

FLEITO, s.f., flûte, fifre, sortes d'instruments de musique; celui qui en joue.

FLEOU, subst.m., fléau, verge traversale d'une balance; fig., embarras, incommodité, obligation onéreuse; traverse, affliction, malheur, calamité, désolation; châtiment du ciel, instrument de sa vengeance; personnage importun, incommode; personne qui en rend une autre malheureuse, etc.

FLEOUCHE, v. *Feouve*.

FLEOUCHIERO, v. *Feouviero.*

FLEXIBILITA, s.f., flexibilité, qualité de ce qui est flexible.

FLEXIBLE, BLO, adj., flexible, facile à courber, qui se plie aisément, souple, pliable, ployant; fig., qui reçoit aisément les impressions, qui se porte à tout facilement; doux, docile, obéissant.

FLIASCO, v. *Fiasco.*

FLIN-FLAN, subst.m. et adv., flic-flac, onomatopée empruntée du bruit produit par les coups de fouet, etc.

FLOC, subst.masc., houppe d'un bonnet, d'une têtière de mulet; gland d'une draperie; flocon de neige. *Floc de bouas*, tricot de bois, une trique. *Floc de pan*, un quignon, un gros morceau de pain. *Floc de mamé*, un gros morceau de viande; v. *Escudet* ou *Estuchet.*

FLON, s.masc., étague, cordage qui sert à hisser les vergues au bout des mâts.

FLOOURO, subst.f., macreuse, oiseau aquatique.

FLORI, s.f., fleur. *Caoulet-flori*, choux-fleur. *Marchand-flori*, marchand qui prospère dans son commerce.

FLORO, s.f., victime, dindon de l'affaire; fam.

FLOT, s.m., flot, houle, lame, vague; le flux et le reflux, la marée, l'onde; au pl. et fig., abondance, grande quantité; affluence, foule, grande multitude. *Flots*, houppe de laine à la têtière des mulets; bouffette, t. de passementier; à flots, à grands flots, en abondance, en foule. *Estre à flot*, être au-dessus de l'eau; figur., être en honneur, être tiré de la misère. *Plooure à flot*, pleuvoir à broc, faire une forte averse; v. *Floc.*

FLOTTO, s.fém., flotte, grand nombre de vaisseaux réunis; écheveau de soie, de fil; touffe de cheveux; peignure, est cette touffe de cheveux qu'on enlève du peigne.

FLOUCAR, verb.a., garnir une chose d'une quantité de choses autres, piquer un gigot, une volaille avec du lard, etc. *Floucar loupaillié*, battre quelqu'un, t. de marine; v. monop., neiger, tomber des flocons de neige.

FLOUCOUN, s.m., flocon, petit amas de laine, de soie, de neige.

FLOUDELIS, v. *Flour-de-lis.*

FLOUGNARD, v. *Flaougnard.*

FLOUQUET, s.m., gland, t. de passementier; houppe, t. de bridier, de bourrelier.

FLOUR, s.fém., fleur, partie colorée, odorante des végétaux; développement du bouton qui contient les parties de la génération et l'appareil de la fructification; par ext., fraîcheur, velouté des fruits, de la peau; fig., éclat, lustre peu durable; état florissant, splendeur, virginité; première jouissance, premier usage; choix, élite; beauté, grâce, ornement; embellissement du style; ce qu'il y a de plus fin, d'excellent; poussière; écume légère. *Flour*, trefle, une des quatre couleurs du jeu de cartes; à fleur, expr. adv., au niveau de...

FLOURS-BLANCOS, s.f.pl., flueurs blanches, maladie des femmes, de flueurs, qui signifie écoulement.

FLOUR-DE-CAOU, s.fém., chaux fusée.

FLOUR-DE-LIS, s.f., fleur de lis,

la fleur du lis blanc, armoirie du royaume de France.

FLOURDELISAR, v.a. fleurdeliser, orner, semer de fleurs de lis.

Flour de passioun, s.f. fleur de passion, granadille, plante et fleur.

Flour de soufre, s.f., fleur de soufre, soufre en poudre.

FLOURAR, v.a., fleurer, répandre, exhaler une odeur. *La caou coumenço à flourar*, la chaux commence à se fuser.

FLOURENÇO, s. fém., taffetas léger, étoffe de soie.

FLOURENTINO, s.f., fromage de porc, fait avec la tête désossée.

FLOURESOUN, s.f., fleuraison, formation des fleurs; saison pendant laquelle les plantes fleurissent; espace de temps pendant lequel elles restent en fleurs; v. *Flourido*.

FLOURET, s.m., fleuret, sorte d'épée terminée par un bouton; fil de soie grossière, étoffe de ce fil, laine de choix, espèce de ruban.

FLOURETTO, s.fém., recoupe, partie grossière du blé, un peu plus fine que le son; moisissure, petite mousse ou pellicule qui se forme sur les liqueurs qui se moisissent, sur le vin qui n'est pas bien bouché; fleurette, fig. propos galants tenus à une femme.

FLOURIDO, s.f., floraison, état des arbres, des arbustes, des plantes en fleurs; v. *Flouresoun*.

FLOURIDURO, s.f., v. *Flourido, Mousiduro*.

FLOURIER, subst.m., charrier, drap de grosse toile que l'on met sur un cuvier de lessive pour contenir la cendre.

FLOURIN, s.m., florin, monnaie ancienne, encore de cours dans les états du nord.

FLOURIR, v.a., fleurir, orner de fleurs; v.n., pousser des fleurs, être en fleurs; fig., (imp. de l'ind. florissait; part. prés. florissant;) être en crédit, en vogue, en honneur; s'accroître, prospérer.

FLOURISSENT, **ENTO**, adject. florissant, ante, qui fleurit; fig., brillant, éclatant, heureux, prospère; fam. santé florissante, brillante, parfaite.

FLOURISTO, s.masc., fleuriste, cultivateur, amateur, peintre de fleurs, fabriquant de fleurs artificielles, adj. qui s'adonne à la culture, à la fabrication des fleurs.

FLOURISTOU, v. *Flouristo*.

FLOURIT, **IDO**, adj. fleuri, ie, qui est en fleurs, chargé, couvert, garni, orné de fleurs; moisi, couvert de moisissure; fig., orné, brillant, élégant, plein de grâces.

FLOUS, v. *Flour*.

FLOUTAR, v.a., touffer, laisser des touffes de laine aux moutons, aux brebis en faisant la tonte; v. *Flouttar*.

FLOUTTABLE, **BLO**, adj. flottable, sur quoi le bois peut flotter.

FLOUTTAGE, s. m., flottage, conduite, transport du bois flotté, bois abandonnés au cours de l'eau, fluctuation, mouvement d'un liquide de côté et d'autre.

FLOUTTANT, **ANTO**, adj. flottant, ante, qui flotte, porté sur l'eau, surnageant; fig., chancelant, vacillant, indéterminé, indécis, irrésolu, incertain; agité par le vent.

FLOUTTAR, verbe a., flotter du

bois, le charrier par eau en trains, l'abandonner au courant; v.n. être porté sur un ou par un fluide, être porté sur l'eau, surnager; par ext., être soutenu ou agité par le vent; fig., balancer entre la crainte et l'espérance, entre divers projets; chanceler, hésiter, être en suspens, indécis, irrésolu, incertain, embarrassé; agité; laisser des touffes au mouton.

FLOUTTAT, ADO, adj., flotté, ée, venu en flottant.

FLOUTTILLO, s.f., flottille, petite flotte.

FLOUTTUR, s.masc., flotteur, celui qui fait les trains de bois.

FLUAR, verb.n., fluer, couler, s'écouler, s'épancher, se répandre.

FLUET, ETTO, adj., fluet, ette, délicat, mince, de faible complexion.

FLUIDE, s.masc., fluide, corps dont les parties non adhérentes ont une grande facilité à se mouvoir entre elles; adj., qui coule aisément, dont la nature est de couler, l'opposé de solide.

FLUIDIDA, s.f., fluidité, propriété de ce qui est fluide.

FLUITAIRE, v. *Fleitaire*.

FLUITAR, v. *Fleitar*.

FLUITET, v. *Fleitet*.

FLUITO, v. *Fleito*.

FLUNI, s.m., housseau, sorte de fourreau d'un coussin; taie d'oreiller.

FLUS, s.m., plusieurs cartes de la même couleur, au jeu du brelan.

FLUTAR, v. *Fleitar*.

FLUTAT, ADO, adj., flûté, ée.

FLUTET, v. *Fleitet, galoubet*.

FLUTO, s.f., flûte, sorte d'instrument de musique; jeu de l'orgue; espèce de greffe; navire à fond plat, très-large; au pl., et trivial., jambes maigres.

FLUVIAL, ALO, adj., fluvial, ale, qui concerne les fleuves, se fait par eau.

FLUVIATILO, adj., fluviatile, d'eau douce.

FLUVO, s.m., fleuve, large et long cours d'eau, grande rivière qui se jette dans la mer ou s'abime, sans avoir changé de nom depuis sa source jusqu'à son embouchure.

FLUX, s.m., flux, mouvement réglé de la mer vers le rivage à certaines heures; son contraire est le reflux; fig., flux et reflux, agitation, mouvements contraires; fig. et fam., flux de paroles, bavardage sans fin; t. de méd., dévoiement, écoulement des humeurs, du sang; t. de jeu, suite de cartes de même couleur.

FLUXIEN *ou* FLUXIOUN, s.f., fluxion, écoulement, dépôt d'humeur; enflure au visage.

FOGO, s.fém., foule, presse, quantité de personnes rassemblées au même lieu; empressement que l'on a de faire une chose.

FOLIO, s.masc., folio, numéro d'une page; première page d'un feuillet; folio verso, le revers.

FOOUBER, s.m., balai en chanvre effilé, en forme de houppe, t. de marine.

FOOUCADO, s.f., débauche de poisson au bord de la mer.

FOOUCIS, v. *Poudetto, vibou*.

FOOUCOUN, s.m., faucon, oiseau de proie; serpe, sorte d'instrument tranchant.

FOOUDIOU, v. *Faoudiou*.

FOOUMARGUE, s.masc., fomalhaut, étoile de la première grandeur dans la constellation du verseau.

FOOUCIOU, v. *Foouci*s.
FOOUQUIER, s.m., monture en bois de la faulx.
FOOUQUIERO, v. *Faouquiero*.
FOOUSSILLAR, v. *Faoussillar*.
FOOUSSILLO, v. *Faoussillo*.
FOOUSSAR, v. a. et pr., fausser, rendre courbe un corps solide; se déjeter, en parlant du bois; fig., n'être point fidèle à...
FOOUVI, s.m., sumac des corroyeurs, plante.
FORÇO, s.f., force, v. *Fouarso*.
FORGEO, s.f., forge, lieu où l'on forge et travaille le fer, les métaux; fourneau et enclume pour forger, boutique de maréchal, de forgeron; grosses forges, usines où l'on travaille la mine de fer.
FORMO, s.fém., forme, figure extérieure des corps; manière d'être; façon d'agir, de parler, de se conduire suivant certaines règles établies; caractère extérieur des choses; ordre, acte, style de la procédure, de la discussion, des débats; l'opposé de fond.
FORT, s.m., fort, lieu fortifié, forteresse.
FORTE-PIANO, v. *Piano-forte*.
FOSSO, s.f., fosse, creux long et large fait en terre; trou dans lequel on enterre.
FOUACH, ACHO, v. *Fouyut*.
FOUAL, FOUALO, s. et adject., fou, fol, folle, qui a perdu le sens, l'esprit, la raison, le jugement; insensé; frénétique; gai, badin, d'humeur enjoué; bouffon; simple, crédule, malavisé, imprudent; qui est contre la raison, la prudence; affolé de ce que l'on possède; fam., être fou de..., aimer avec excès; folle farine, sa fleur la plus subtile; fou, pièce du jeu des échecs. *Foualo*, pote, parlant des mains engourdies par le froid.
FOUALAMENT, adv., follement, d'une manière folle; avec légèreté, étourderie; imprudemment, témérairement, extravagamment, sans jugement, sans raison.
FOUALO-ENCHIERO, voy. *Enchiero*.
FOUANT, s.m., fontaine, eau vive qui sort de terre; corps d'architecture pour les eaux; fig. *Fouant de travail*, source de travail, personne très-laborieuse. *Fouant d'or*, mine d'or, état, profession, terre qui produit beaucoup; fonts, s.m.pl., large vase fixe pour baptiser, fonts de baptême, fonts baptismaux.
FOUASOUN, s.f., foison, abondance, affluence, grande quantité; expr. adverb., à foison, abondamment, et en grande quantité.
FOUARFES, s.m.plur., forces, ciseaux de tondeurs; forcettes, petites forces.
FOUARO, adverbe, dehors, en dehors, au-dehors, hors d'ici; sortez, passez hors la ligne.
FOUARSO, s.f., force, faculté d'agir vigoureusement, de renverser les obstacles, de mouvoir, de repousser, d'écarter, de rompre, etc.; violence, contrainte; faculté, propriété, qualité, vertu; solidité, pouvoir de résister; impétuosité; puissance, autorité, crédit; courage, fermeté, grandeur d'âme, capacité, habileté; énergie d'une expression, de l'éloquence, du sentiment, etc.; au pl., vigueur du corps; troupes d'un pays; tout ce qui le rend puissant; expr. adv., à force, en grande quantité; de

force, par violence; de vive force, à force ouverte, d'assaut, d'emblée; à toute force, par toutes sortes de moyens, absolument, malgré tout obstacle; adverbe, beaucoup, en grande quantité, force.

FOUART, adv., fort, beaucoup, extrêmement; avec force, vigoureusement.

FOUASSO, v. *Fouarso.*

FOUART, FOUARTO, adj., fort, forte, robuste, vigoureux; grand, épais de taille; épais en matière; très-solide; de résistance; touffu, rude, difficile, pénible; impétueux, violent; âcre, piquant au goût; fig., grand, puissant, ferme, constant, courageux, magnanime; considérable, extrême; énergique, dur. offensant; expert, habile, très-instruit; ville forte, en état de résister à un siége; forte ville, considérable, populeuse; terre forte, grasse, compacte; se faire fort, s'engager à... se rendre garant, caution de...

FOUARTAMENT, adverbe, fortement, avec force, vigueur, énergie, véhémence.

FOUARTETA, s. f., odeur forte, pénétrante, gout fort, brûlant d'une boisson, d'une liqueur spiritueuse; goût piquant de l'huile, d'un mets quelconque.

FOUARTOUR, v. *Fouarteta.*

FOUCHOU! interj., certes, peste, malepeste, sorte de juron.

FOUESSO, v. *Fouarso.*

FOUESSOS, v. *Fouarfres.*

FOUDROUYANT, ANTO, adj., foudroyant, ante, qui foudroie; fig., formidable, redoutable, terrible, qui inspire la terreur, l'effroi.

FOUDROUYAR, v. a., foudroyer, frapper de la foudre; battre à coups nombreux de canon et de mortier; figur., renverser ruiner, terrasser; accabler, atterrer.

FOUFO, v. *Cagado.*

FOUFRA, s. m., fèves fraisées, fèves partagées en deux lobes, que l'on fait sécher pour en faire la soupe.

FOUGAR, v. a., fulminer, faire feu et flamme; avoir de la colère; s'emporter, s'échauffer.

FOUGASSAT, ADO, adj., t. de boulanger, avachi, mou; on le dit du pain qui n'est pas assez levé; en parlant du nez, épaté.

FOUGASSETTO, s. f., fouace au sucre; il y en a de grandes et de petites.

FOUGASSIERO, subst. f., petite planche sur laquelle on porte le pain; fouacière, petite planche sur laquelle on fait les fouaces.

FOUGASSO, s. f., fouace, pain qu'on élargit au four avec le bout des doigts ou avec le rouleau de pâtissier.

FOUGASSOUN, subst. m., petite fouace.

FOUGNADOU, s. m., recoin dans lequel on boude.

FOUGNAIRE, ARELLO, s. m. et fém., boudeur, euse, celui, celle qui boude.

FOUGNAR, verb. n., bouder, témoigner du chagrin par la mauvaise mine que l'on fait, ou en s'écartant de la société.

FOUGNARIE, s. fém., bouderie, action de bouder.

FOUGNO, v. *Fougnarie.*

FOUI, subst. m., fouet, corde, lanière attachée à un manche, pour fouetter; coups de verge etc, pour châtier.

FOUIGAR, v. a., fouger, fouiller, il se dit du pourceau, du sanglier lorsque avec son groin ou

boutoir il fouille la terre pour manger les racines ou les truffes; fouillures, est le travail du sanglier dans les boutis.

FOUILLAR, v.a. et n., creuser en cherchant; chercher avec soin, visiter soigneusement, faire perquisition; fig., examiner à fond, pénétrer, approfondir; fouiller quelqu'un, chercher soigneusement dans ses poches, son habit; v.pr., se fouiller.

FOUILLIERO, s.f., fusil, morceau d'acier dont les bouchers se servent pour aiguiser leurs couteaux.

FOUILLO, s.f., fouille, travail en fouillant la terre.

FOUIRACHEOU, s.masc., plant d'arbre assez élevé et propre à être cultivé.

FOUIRAR, v.n., foirer, avoir la diarrhée; pop.

FOUIRE, subst.m., blasphème, juron, parole impie. *Diré de fouiré*, blasphémer, jurer.

Fouire, verb.a., fouir, remuer la terre, la cultiver avec un instrument d'agriculture; on dit, piocher, quand c'est avec la pioche (*lou magaou*), ou avec le hoyau (*lou bechar ou becun*); houer, quand c'est avec la houe (*l'eissado*); bêcher, quand c'est avec le louchet ou bêche (*lichet*); labourer, quand c'est avec l'araire, (*l'araïre*), ou avec la charrue, (*la charrue*); on dit, mouvoir la terre d'un pot-à-fleur, d'une caisse-à-fleur, etc.

FOUIREJAR, v.n., blasphémer, jurer, proférer des blasphèmes.

FOUIRO, s.f., foire, diarrhée, flux de ventre.

FOUIROUX, OUSO, adj. et s., qui a la foire; et fig., pâle, défait, poltron; pop. *Coupar fouiroux*, c'est ne pas couper nettement un jeu de cartes en le divisant en deux paquets.

FOUITADO, s.f., coups de fouet, fessée, action de fesser, de frapper sur les fesses.

FOUITAIRE, ARELLO, s. fouetteur, qui fouette volontiers.

FOUITAR, v.a., fouetter, donner des coups de fouet; battre de verges; fesser un enfant.

FOULADO, s.f., pholade, petit poisson à coquille; datte de mer; tout ce qu'un chapelier a foulé en même temps.

FOULAGE, s.m., foulage, action de presser; ses effets.

FOULANO, s.f., matière fécale rendue en une seule fois.

FOULAR, s.m., foular ou foulard, étoffe de soie peinte des Indes; mouchoir fait de cette étoffe.

Foular, v.act., fouler quelque chose qui cède, fouler les raisins, les gerbes, etc.; figur., opprimer, surcharger d'impôts; fouler aux pieds, traiter avec mépris; fouler une terre, un pays, y passer à pied; blesser, luxer; fouler, donner un apprêt aux étoffes, aux chapeaux; v.pr., se fouler le pied, le pouce, se faire une foulure.

FOULARAS, s.m., foule, multitude de personnes; pop.

FOULAS, ASSO, subst. et adj., folâtre, d'une gaîté badine.

FOULASTRAS, augmentatif de *Foulas*.

FOULASTRE, TRO, v. *Foulas*.

FOULASTREGEAR, verb.n., folâtrer, dire, faire des choses gaies, badines.

FOULEGEAIRE, GEUSO, s.m. et f., badin, badine, qui joue volontiers avec les mains.

FOULEGEAR, v.a., plaisanter, jouer avec les mains, badiner, manier.

FOULET, s.masc. *Saoutàr doou diable oou foulet*, passer d'un sujet à un autre sans liaison ; figur., aller d'un antipode à l'autre ; v. *Fouletin.*

FOULETIN, adj.m. *Peou fouletin*, poil follet, premier poil des oiseaux ; fig., barbe qui ne fait que de naître.

FOULETOUN, subst.m., esprit follet, lutin, fantôme, farfadet; pièce de rouage d'une horloge.

FOULETTO, s.f., extravagant, te, bizarre, fantasque ; espiègle, qui a l'esprit à l'évent.

FOULIE, s.f., folie, toute espèce d'aliénation mentale ; déréglement de la raison, extravagance, frénésie; par ext., tout travers d'imagination ; toute illusion de l'amour-propre ; toute passion portée jusqu'à l'aveuglement; défaut de jugement par légèreté; fam., passion favorite ; goût vif pour quelqu'un, pour quelque chose; imprudence, témérité ; au pl., écarts de conduite ; choses plaisantes que l'on fait, que l'on dit, que l'on écrit ; expr. adv., à la folie, à l'excès, démésurément, passionnément, éperdument.

FOULIGAOU, v. *Foulas.*

FOULIGAS, v. *Foulastras.*

FOULO, s.f., foule, multitude, presse, grand nombre de personnes qui s'entre-poussent ; par anal., multitude de choses, d'affaires, d'idées, etc. ; préparation aux étoffes, aux chapeaux ; chaudière où les chapeliers foulent les chapeaux ; foulerie, lieu où l'on foule les étoffes ; fouloire, table pour fouler.

FOULOUN, v. *Paraïre.*

FOULUR, s.m., fouleur, ouvrier qui foule les étoffes, les chapeaux, le raisin.

FOULURO, s.f., foulure, contusion, blessure d'un membre foulé.

FOUMENTAR, v.a., fomenter, appliquer ; fig., entretenir, en mauvaise part.

FOUMENTATIEN, s.f., fomentation, remède liquide appliqué chaud à l'extérieur.

FOUNÇAR, v.act., foncer, t. de tonnelier, mettre un fond, le fond ; t. de pâtissier, mettre le fond à un pâté, à une tourte ; terme de peinture, foncer une teinte, la charger, la rembrunir ; v.n., foncer, payer, débourser ; t. mil., foncer, fondre sur l'ennemi, l'attaquer avec impétuosité.

FOUNÇAT, ADO, adj., foncé, ée, de couleur chargée, rembrunie ; qui a le fond, qu'on y a mis le fond ; qui a des fonds, de l'argent ; il se dit aussi d'un sol que l'on peut creuser profondément dans de la bonne terre.

FOUNCIER, s.m., foncier, biens-fonds, par opposition à mobilier ; adject., foncier, ère, qui concerne un fonds de terre ou en provient ; rente foncière, contribution foncière.

FOUNCTIEN, s.fém., fonction, tout acte nécessaire à l'accomplissement des phénomènes vitaux ; action propre à chaque organe ; figur., exercice d'une charge, d'un emploi ; ministère, occupation, devoir.

FOUNCTIOUNAR, verb.a. et n., mouvoir, travailler, en parlant d'un engin.

FOUNCTIOUNARI, subst.masc., fonctionnaire, celui qui exerce une fonction.

FOUNÇURO, s.fém., enfonçure d'un tonneau ; toutes les pièces qui la composent.

FOUND, s.m., fond, profondeur; la partie la plus basse d'une chose creuse; la partie, l'endroit le plus éloigné, le plus retiré, le plus reculé; superficie de la terre sous l'eau; sédiment d'une liqueur; figur., l'essentiel, la base, le sujet; l'objet principal, le plus considérable; ce qu'il y a de plus caché, de plus intérieur, de plus secret dans le cœur, dans l'esprit; faire fond sur... compter sur... couler à fond, faire aller au fond de l'eau; figur., ruiner un homme; ce sur quoi on bâtit, on élève, on dresse, on assemble, on pose, etc.; douves qui ferment le tonneau etc.; ce sur quoi l'on dessine, l'on brode, etc.; matière sur laquelle on fait le tableau; apprêt ou enduit imprimé sur cette matière, etc.; au plur., argent, somme, capitaux; exp. adv., à fond, profondément, jusqu'au fond, tout-à-fait; de fond en comble, depuis le haut jusqu'au bas; entièrement, totalement, absolument. *Found*, ampleur d'une robe, d'un habit, etc.; profondeur d'un puits, d'une rivière, de la mer, etc.; fond, masse d'argent que l'on dépose, que l'on tient en caisse. *Found de boutigo*, assortiment de marchandises; tous les outils d'une boutique d'artisan, les pratiques comprises.

FOUNDAMENT, s.masc., fondement, creux, fossé pour commencer à bâtir, maçonnerie dont on le remplit; fondation, première assise; fig. commencement, établissement; base, principe; cause, motif, sujet; assurance, preuve; apparence, vraisemblance, probabilité; l'anus.

FOUNDAMENTAOU, ALO, adj., fondamental, ale, qui sert de fondement; fig., premier, primitif, primordial; principal, essentiel, capital; ligne fondamentale, base d'un tableau, d'un dessein; l'os fondamental, le sacrum.

FOUNDAMENTO, v. *Foundament*, dans ses deux premières acceptions.

FOUNDAR, v.a., fonder, faire les fondations, les fondements d'un mur, d'un bâtiment, d'un édifice; fig., créer, instituer, commencer; donner des fonds, doter, renter; établir, appuyer sur..., se fonder sur; v.pr., s'appuyer de..., mettre son assurance en....

FOUNDARIE, s.fém., fonderie, lieu où l'on fond les métaux, les canons, les cloches, les caractères.

FOUNDATIEN, s.f., fondation, action de fonder, ses effets; travaux pour fonder; base, fondement, première assise d'un bâtiment, d'un édifice; figur., création, institution, commencement, établissement; don, legs pieux.

FOUNDATOUR, TRIÇO, s.m. et f., fondateur, trice, celui qui a fondé un empire, un grand établissement, un couvent, un hospice, des bourses, des prix, des messes, etc., créateur, auteur, inventeur.

FOUNDENT, s.m., fondant, ce qui fond, dissout, dissolvant; adj., qui se fond, se dissout, se liquéfie; qui a beaucoup de jus, en parlant des fruits.

FOUNDRE, v.a., fondre, rendre fluide par le feu; mettre en fonte, en fusion; liquéfier par le feu, par une chaleur naturelle; démolir, abattre, raser

une maison, un édifice; dépiécer une chemise; détriter les olives; fig., mêler ensemble, il se dit des choses matérielles et des productions de l'esprit; v.n., devenir fluide; par ext., diminuer, maigrir; perdre son embonpoint; pourrir; s'abîmer, s'écrouler, se perdre, se dissiper; attaquer avec violence, tout-à-coup; fondre en larmes, pleurer abondamment; v.pr., se fondre, se liquéfier; par ext., se réduire à rien, disparaître, se dissiper, s'anéantir; se fondre en eau, se réduire en liquide; fig., devenir à rien.

FOUNDRIERO, s.f., fondrière, creux, trou, fosse, ouverture dans la superficie de la terre qui s'est enfoncée; marécage, bourbier, lieu rempli d'eaux croupissantes.

FOUNDS, s.m.pl., fonds, sol, terrain, héritage, propriété, capital d'un bien; biens fonds, immeubles; par ext., marchandises d'une boutique, d'une maison de commerce; figurém., abondance, source, en parlant des mœurs, de l'esprit, du savoir, de la capacité.

FOUNDUDO, subst.f., éboulis, abatis de muraille, mur qui a coulé.

FOUNDUR, s.m., fondeur, celui qui fond des métaux, les caractères d'imprimeries. *Foundur d'estan*, potier d'étain.

FOUNDUT, UDO, adj., fondu, liquéfié, abattu, ue, détrité, dépiécé, etc.

FOUNFONI, subst., nigaud, sot, ignorant, imbécile, niais, qui ne sait se faire comprendre.

FOUNFOUNIAR, v. *Vounvounegear*.

FOUNS, FOUNSO, adj., profond, profonde, creux, euse, qui a beaucoup de fond.

FOUNSO, s.f., bas-fond, terrain bas et enfoncé; fondrière, lieu creux où la terre s'est affaissée.

FOUNTANGEO, s.f., fontange, nœud de rubans que les dames portent sur le devant de leur coiffure.

FOUNTANIER, s.m., fontenier, celui qui a soin des fontaines publiques; celui qui fait, qui vend des fontaines.

FOUNTENO, subst.f., fontaine, vaisseau pour garder, pour filtrer les eaux; fontaine artificielle, qui donne l'eau par un robinet et qui sert principalement pour se laver les mains.

FOUNTO, s f., fonte, action de fondre, de se fondre; ses effets; métal fondu; mélange de métaux; t. d'imp., corps complet d'un caractère; au plur., fourreaux de cuir pour les pistolets.

FOUR, s m., four, lieu voûté en rond, avec une ouverture, pour cuire le pain, la pâtisserie, etc., local; lieu voûté où l'on fait cuire la chaux, le plâtre, la tuile, la brique, la faïence, la poterie, etc.; four de campagne, four portatif en métal; figur., lieu, local fort chaud.

FOURADURO, s.f., forure, trou percé avec le foret.

FOURAGE, v. *Fouraduro*.

FOURANAIRE, s.m., douanier, employé des douanes.

FOURANO, s.f., douane, lieu où l'on paye les droits sur les marchandises étrangères.

FOURAR, v. a., forer, percer un trou avec le foret; furer, chasser avec le furet.

FOURBAN, s.m., forbau, corsaire sans lettre de marque; pirate qui arrête amis et ennemis.

FOURBANARIE, s.fém., métier

de forban, vol, mauvaise foi d'un forban.

FOURBARIE, s.f., fourberie, tromperie, imposture; la fourbe.

FOURBE, BO, s. et adj., fourbe, trompeur, fin et adroit; imposteur, menteur, fourbissime.

FOURBIR, v.a., fourbir, polir, nettoyer, rendre clair avec l'éméri, etc., en parlant du fer des armes.

FOURBISSUR, s.m., fourbisseur, artisan qui fourbit, monte et vend les armes blanches.

FOURBISSURO, s.fém., fourbissure, action de fourbir; fabrique d'armes blanches.

FOURBURO, s.fém., fourbure, maladie qui attaque les jambes du cheval, et qui vient de fatigue, ou d'avoir bu ayant chaud.

FOURCADO, s.f, tout ce qu'on peut prendre à la fois avec une fourche. Je crois qu'on pourrait bien adopter le mot fourchée.

FOURCADURO, s.f., fourchure, endroit où une chose se fourche; fourchon, rencontre de deux branches faisant la fourche.

FOURÇAMENT, adv., forcément, par force, par contrainte, malgré soi.

FOURÇAR, v.act., forcer, contraindre, violenter, emporter d'assaut, de force, prendre par force, attenter à l'honneur, violer, réduire à la nécessité de... enfoncer, briser, rompre avec violence; forcer une clef, une serrure, les fausser; forcer un cheval, l'outrer, le faire trop courir; forcer la porte, entrer malgré celui qui l'ouvre; forcer son pas, marcher plus vite; forcer la nature, faire plus qu'on ne peut pour aller plus vite au moyen des voiles, des rames; v.pr., se forcer, faire quelque chose avec violence.

FOURCAS, s.m., fourche de fer ou de bois, on le dit principalement de celles à deux fourchons; mentor, sorte de pieu, de support qu'on fiche en terre pour soutenir les branches d'un arbre.

FOURÇAT, s.m., forçat, homme condamné aux galères, rameur d'une galère

FOURÇAT, ADO, adj., forcé, ée, contraint, affecté, sans naturel, outré, exagéré; sens forcé, détourné.

FOURCENAT, ADO, adj. et s., forcené, ée, furieux et hors de sens.

FOURCHEIROUN, s.m., fourchon, branche de fourche, de fourchette.

FOURCHETADO, s.f., tout ce qu'on prend à la fois avec une fourchette; ne pourrait-on pas dire, une fourchetée?

FOURCHETAR, v.a., enfoncer la fourchette.

FOURCHETTO, s f., fourchette, ustensile de table à fourchons; ce qui en a la forme; bâton avec deux pointes de fer pour empêcher une voiture de reculer; partie élevée de la sole du cheval, vers le talon.

FOURCHINO, s.f., sorte de trident, v. *Fichouiro*.

FOURCIOU, v. *Faoufré*.

FOURCIS, v. *Faoufré*.

FOURCO, s.f., fourche, instrument de bois ou de fer, à manche, avec deux ou trois branches ou fourchons; par ext., endroit où un arbre, un chemin se divise en deux ou trois branches; fourches patibulaires, gibet à plusieurs piliers; fourque ou fourcat, pièce de

charpente fourchue à la quille, t. de marine.

FOURCOL, s.m., pieu fourchu pour former une boucheture.

FOURCOUIRO, v. *Fourcouretto*.

FOURCOURETTO, s f., étaie, étançon fourchu pour soutenir une treille, ou les branches d'un arbre chargé de fruits; petite fourche dont les fourchons sont courts; v. *Aoubre-drech*.

FOUREN, ENO, adject., forain, foraine, du dehors, qui n'est pas du lieu.

FOUREST, s.fém., forêt, grand bois, grande étendue de terrain couverte de bois; par anal., grande étendue de certaines choses; forêt de mâts; figur., repaire de brigands, de voleurs, de filous, etc.; forez, marchandise de forez, ouvrage de forez, qui se font à Saint-Etienne en Forez ou dans ses environs; fig., travail de pacotille, mal fait, mal confectionné, peu solide, peu durable.

FOURESTIER, s.m., forestier, celui qui a quelque emploi dans l'administration des forêts.

FOURESTIER, ERO, adj., forestier, ère, tenant à une forêt; voisin d'une forêt; appartenant aux forêts, les concernant.

FOURET, s.masc., foret, instrument pour forer, percer.

FOURFANT, s.m., charlatan, hâbleur, fanfaron.

FOURFANTARIE, s.f., forfanterie, charlatanerie, hâblerie, fanfaronnade.

FOURFET, s.m., forfait; crime énorme, atroce et réfléchi; attentat; marché; convention, stipulation pour le prix fixe d'un ouvrage, d'une entreprise, d'un vente, etc.

FOURFOUI, s.m., grand trouble, grand embarras dans les affaires d'une famille.

FOURFOUILLAR, v.act., farfouiller, fouiller, en bouleversant, en brouillant tout.

FOURGEAIRE, s.m., forgeur, celui qui forge le métal; chauffeur, celui qui souffle à la forge; fig., forgeur, celui qui invente quelque fausseté.

FOURGEAR, verb.act., forger, donner la forme au fer, au métal, à l'aide du feu et du marteau; fig., imaginer, supposer, inventer, controuver; v pr., se former des idées, des chimères, etc.

FOURGEIROUN, s.m., forgeron, ouvrier qui forge.

FOURGOUINAR, v a., fourgonner, remuer le feu, la braise avec le fourgon; remuer le feu sans nécessité avec les pincettes, tisonner; fig. et fam., culbuter en cherchant, brouiller, fourrager, bouleverser, mettre sens dessus dessous.

FOURGOUN, s.masc., fourgon, charrette à timon, couverte; instrument pour remuer le feu dans le four; tisonier des forgerons.

FOURGOUNIAIRE, s.m., tisonier, celui qui est chargé d'attiser le feu du four; celui qui a la manie de remuer le feu sans nécessité; fig., celui qui fouille partout, en bouleversant les objets qui l'entravent; tisonier, fourgon, pièce de fer coudée au bout, pour remuer le feu de la forge.

FOURGOUNIAR, v. *Fourgouinar*

FOURGOUNIER, voy. *Fourgouniaire*.

FOURGUIGNAR, v. *Fourgouinar*

FOURMALISAR (si), v. pr., se formaliser, se fâcher, se choquer, s'offenser de... trouver

mauvais, trouver à redire.

FOURMALISTO, s. et adj., formaliste, attaché aux formes; vétilleux dans les devoirs de civilité.

FOURMALITA, s.f., formalité, formule de droit; manière expresse, formelle de procéder en justice, dans les actes civils.

FOURMAR, verb.act., former, donner l'être, la forme; produire; faire; figurer, fabriquer, façonner, composer, constituer; donner à une chose l'existence avec les accessoires nécessaires pour la perfectionner et la rendredurable; concevoir dans son esprit; proposer ce qu'on a conçu; élever, dresser, accoutumer à... instruire, façonner par l'éducation; former sa plainte, l'exposer en justice; former un siége, le commencer; v.pr., se former, être produit, prendre l'existence, recevoir la forme; prendre les formes viriles ou féminines; acquérir des qualités aimables, se façonner; s'instruire, s'accoutumer à exercer un art, etc.

FOURMAT, ADO, adj., formé, ée, qui a reçu une forme, qui a telle ou telle forme.

FOURMAT, s.m., format, forme, dimension d'un livre.

FOURMATIEN, s.f., formation, action par laquelle une chose est formée ou produite; établissement; manière dont un mot se forme d'un autre.

FOURMEL, ELLO, adj., formel, elle, clair, distant, exprès, précis.

FOURMELLAMENT, adv., formellement, en termes formels, positivement.

FOURMELO, s.fém., encastelure, maladie des chevaux, qui est une douleur dans les pieds de devant.

FOURMIDABLE, BLO, adject., formidable, redoutable, qui inspire une très-grande crainte.

FOURMO, s.f., forme, modèle de bois sur lequel on fait un chapeau, un soulier; corps du chapeau, dessus du soulier; stalle de chœur.

FOURMOUAR, s.m., fermoir, outil ou fer tranchant à deux biseaux; sorte de ciseau.

FOURMULAR, v.a., formuler, composer les formules des remèdes.

FOURMULERO, s.masc., formulaire, modèle, règle; livre, recueil de formules.

FOURMULISTO, s.m., formuliste, celui qui est attaché aux formules, qui les suit scrupuleusement.

FOURMULO, s.fém., formule, forme prescrite; actions, paroles consacrées par l'usage; modèle des actes; t. de médecine, ordonnance conformément aux règles et au langage de l'art; signes employés.

FOURNACHIN, s.masc., four à recuire les creusets, t. de verrerie.

FOURNADO, s.f., fournée, ce qu'on peut faire cuire à la fois dans un four.

FOURNAGE, s.m., fournage, ce que l'on paye pour la cuite du pain; pain qu'on laisse au four pour le droit.

FOURNAGEO, v. *Fournage*.

FOURNEGEAR, v.act., enfourner, mettre le pain dans le four; v.n., se faire payer le droit de la cuite du pain.

FOURNEIROUN, s.m., garçon boulanger, t. de mépris; sorte de grillon qui se tient auprès des fours ou des cheminées.

FOURNELET, s.m., petit four.

FOURNEOU, s.m., fourneau, vaisseau propre à contenir du

feu ; four pour la fonte des métaux, du verre, etc. ; mottes de terre arrangées en voûte, que l'on brûle avec de la bourrée, du chiendent, etc. ; voy. *Fugeoun* ou *Fougoun*.

FOURNIAR, v.n., fuir du nid, prendre l'essor, se sauver, s'enfuir ; fig., quitter son lit, son appartement, sa maison, son pays ; s'échapper.

FOURNIAOU, v. *Fourniou*.

FOURNICATIEN, s.f., fornication, commerce charnel entre deux personnes non mariées.

FOURNICATOUR, TRIÇO, s.m. et f., fornicateur, trice, celui, celle qui se rend coupable de fornication.

FOURNIER, ERO. s.m. et f., fournier, ère, celui, celle qui tient un four public.

FOURNIGAMENT, s.m., formication, picotement, comme si l'on sentait des fourmis courir sur la peau.

FOURNIGAR, v.n., fourmiller, abonder, être en grand nombre, en parlant des êtres animés ; et fig., être rempli de... ; fam., picoter entre cuir et chair.

FOURNIGO, s.f., fourmi, insecte qui vit en société.

FOURNIGOUN, s.m., sorte de petite fourmi qui pique fortement.

FOURNIGUIER, s.m., fourmillière, retraite des fourmis ; ces fourmis ; figur. et fam., grand nombre de personnes ; grande quantité d'insectes, etc. *Fourniguier* ou *Lico-fourniguier* ; s.m., pic-grivelé, ou tire-langue, oiseau qui se nourrit de fourmis.

FOURNILLAR, v.n., chercher de la bourrée dans la campagne.

FOURNILLO, subst.f. bourrée, broussaille pour chauffer le four ; émondes, branches superflues qu'on enlève en émondant les oliviers et autres arbres.

FOURNIMENT, s.m. fourniment, équipement d'un militaire ; trousseau qu'on fait à une personne ; v. *Fournissament*.

FOURNIOU, s.m., oiseau dru, jeune oiseau sortant du nid ; branchier, parlant d'un oiseau de proie.

FOURNIQUAR, v.n., forniquer, commettre le péché de la fornication.

FOURNIR, v.a. fournir, pourvoir, approvisionner, munir, garnir ; livrer, donner ; achever, compléter ; par ext., vendre habituellement à quelqu'un ; fig., suggérer, faire naître, procurer ; v.n., subvenir, contribuer en tout ou en partie ; suffire ; v.pr., se fournir, acheter pour son usage, acheter habituellement.

FOURNISSAMENT, s.m., fournissement, fonds de chaque associé.

FOURNISSUR, USO, s.m. et f., fournisseur, celui qui entreprend la fourniture de.... fig., et de mauvaise part, celui, celle qui seconde par son argent une conduite, une entreprise illicite.

FOURNITURO, s.f., fourniture, provision, ce qui est fourni, principalement par les tailleurs et couturières ; petites herbes dans la salade ; jeu de l'orgue.

FOURQUELO, s.f., v. *Fourco*, *Fourcas*, *Fourcouretto*.

FOURQUOUIRO, v. *Fourco*.

FOURQUETTO, s.fém., branche à deux fourchons ; fourquette, croix de métal garnie d'hameçons.

FOURRAGE, s.m., fourrage,

herbage servant de pâture aux bestiaux.

FOURRAGEAR, v.n., couper et amasser du fourrage.

FOURRAGEUR, s.m., fourrageur, soldat qui va au fourrage, qui va le couper et l'enlever dans les champs ou dans les fermes.

FOURRAR, v.a., fourrer, garnir d'une fourrure, de fourrures; par ext., habiller chaudement, vêtir beaucoup, trop; fam., enfoncer, faire entrer, insérer; introduire, mettre dedans, placer parmi; frapper, rosser quelqu'un à outrance; v.pr., se fourrer, se garnir de fourrures, se vêtir chaudement; fam., entrer, pénétrer, se faufiler, s'insinuer, s'introduire, s'engager dans. *Fourrar soun bec*, se mêler de ce qui ne le regarde.

FOURRAT, ADO, adj., fourré, ée, garni, couvert, entremêlé; garni de fourrure; coups fourrés, portés et reçus en même temps; langue fourrée, garnie, t. de cuisine.

FOURREOU, s.masc., fourreau, gaîne de l'épée, du sabre, d'un drapeau, etc., étui, enveloppe; robe d'enfant; gaîne de l'épi; aile d'insecte; housse pour les meubles, pour un coussin.

FOURRIER, s.masc., fourrier, sous-officier d'infanterie chargé du logement et des vivres de sa compagnie; le premier des caporaux.

FOURRUR, s.m., fourreur, pelletier qui apprête et vend des fourrures.

FOURRURO, s.f., fourrure, peau préparée, garnie de poils, qui sert à fourrer; robe fourrée.

FOURTERESSO, s.f., forteresse, place forte.

FOURTETA, v. *Fouarteta.*

FOURTOUR, v. *Fouartour.*

FOURTIFIANT, ANTO, adj. fortifiant, ante, qui fortifie.

FOURTIFIAR, v.act., fortifier, rendre fort, plus fort, en général; au pr. et au fig., entourer de fortifications; v.pr., se fortifier, devenir plus fort, faire des progrès.

FOURTIFICATIEN, s.f., fortification, art, action de fortifier, ouvrage qui met un lieu de guerre en état de résister.

FOURTIN, s.masc., fortin, petit fort.

FOURTOUR, subst.fém., force, violence, âcreté, etc.

FOURTUIT, ITO, adj., fortuit, ite, qui arrive par hasard, accident imprévu, inattendu, inopiné, inespéré.

FOURTUITAMENT, adv., fortuitement, par cas fortuit, par hasard.

FOURTUNAT, ADO, adj., fortuné, ée, heureux; fam. riche.

FOURTUNO, s.f., fortune, situation heureuse ou malheureuse; état, condition, sort, bonheur, bon succès; avancement, établissement brillant; grandeur, puissance, dignité, honneurs; biens, richesses, tout ce que l'on possède. *Dévinar la bouano fortuno*, déviner la bonne aventure.

FOURURO, s.fém., forure, trou percé avec le foret.

FOUSC, CO, adj., sombre, obscur, ténébreux, privé de la lumière du jour ou de celle du soleil.

FOUSCARIN, INO, adj., pâle, blafard, faible de lumière; terne, en parlant du soleil et des astres lorsque les nuages et les brouillards nous en dérobent tout l'éclat.

FOUSCARIN, INO, adject., blafard, pâle, de couleur terne.

FOUSCARELETTO, v. *Tambou-reletto.*
FOUSCO, s.f., brouillard, vapeur qui couvre la campagne, ou qui s'élève du haut des collines.
FOUSSAT, s.masc., fossé, fosse creusée en long; grandes fosses qui entourent les remparts d'une place forte; v. *Fourçat.*
FOUSSILLOUN, s.m., engoulevent, oiseau.
FOUSSOUYUR, subst.m., fossoyeur, celui qui creuse des fosses pour les morts.
FOUSTELO, v. *Fouterlo.*
FOUTEN *ou* **FICHANT**, adjectif, dommage, désagréable, bien malheureux.
FOUTERLO *ou* **FOUSTELO**, s.f., aristoloche clématite, plante.
FOUTESO, v. *Fichêso.*
FOUTIMASSIAR, v.n., s'amuser à des vétilles, à des puérilités; vétiller.
FOUTIMASSIAT, **ADO**, adject., mal à son aise, ressentir une légère indisposition.
FOUTIN, s.m., sot, imbécile, niais.
FOUTINEGIAR, v *Blenuchiar.*
FOUTISSOUN *ou* **FICHISSOUN**, **OUNO**, s.m. et f., blanc-bec, morveux, euse, enfant jeune et sans expérience.
FOUTRIQUET, v. *Foutissoun.*
FOUYERS, s. m. pl., foyers, maison, demeure, domicile, patrie.
FOUYOUNAR, v. *Fouisounar.*
FOUYUT, **UDO**, adj., pioché, bêché, en parlant d'une terre, d'un coin de terre, d'une allée de vigne, du tour du pied d'un arbre, etc.
FRAC, s.m., frac, fraque, sorte d'habit sans revers.
FRACAS, s.m., fracas, rupture, fracture avec violence et grand bruit; destruction bruyante; par ext. grand bruit, tumulte, tapage, vacarme; fig. ce qui fait beaucoup d'éclat, en génér.
FRACASSAR, v. a., fracasser, rompre, casser, briser, mettre en morceau.
FRACASSIER, **ERO**, s. et adj., celui, celle qui fait beaucoup de fracas.
FRACHAN, s.m., trous, crevasses, inégalités qui se trouvent dans un champ; dégradation d'un mur.
Frachan, s.m., partie du chanvre la plus grossière et dont les brins sont les moins longs.
FRACHIS, s.m., sorte d'araire brisé et divisé en deux parties unies par une sorte d'anneau nommé *Cheinaou.*
FRACTIEN, s.f., fraction, action de rompre; partie séparée d'un tout; partie de l'unité.
FRACTIOUN, v. *Fractien.*
FRACTIOUNAR, v.a. et neut., opérer un compte, un calcul composé de fractions.
FRACTIOUNARI, adj., fractionnaire, qui contient des fractions, t. d'arithmétique.
FRACTURAR, v. a., fracturer, faire une fracture.
FRACTURAT, **ADO**, adj., fracturé, ée, où il y a une fracture, t. de chirurgie.
FRACTURO, s f., fracture, rupture avec effort; solution de continuité.
FRAGILE, **LO**, adj., fragile, aisé à rompre, sujet à se casser, cassant, qui se brise aisément; fig. sujet à tomber en faute; vain, frivole, périssable.
FRAGILITA, s.f., fragilité, facilité à se casser, à se rompre, à se briser; fig. facilité à tomber en faute, disposition à céder aux penchants de la nature

malgré les lumières de la raison; inconstance, instabilité des choses humaines.

FRAGMENT, s.m., fragment, morceau, partie, parcelle d'une chose brisée; petite pièce séparée d'un os fracturé; petite partie restée d'un livre, d'un traité, d'un poème, etc.

FRAGO, s.fém., quinte-feuille, potentille printanière, plante qui a cinq feuilles.

FRAGOUN, s. masc., potentille rampante, plante.

FRAÏ, **FRAY**, **FRAISSE** *ou* **FRAOU**, s.m., frêne, arbre de haute futaie.

FRAÏ, s.m., frai, génération des poissons; son temps; œufs fécondés; petits poissons.

FRAIRASTRE, s.m., frère utérin ou consanguin.

FRAÏRE, **FRERE**, **FRERO**, s. m. frère, celui qui est né d'un même père et d'une même mère, ou seulement de l'un des deux, il se dit en général de tous les hommes, et plus particulièrement des chrétiens; nom d'amitié, d'union, de philosophie; membre d'une société, d'une association, de l'ordre maçonnique; religieux qui n'est pas dans les ordres; frère de lait, celui qui a eu la même nourrice. *Fraïre* se dit aussi de ceux qui, au jeu de la joute, pour gagner le prix, ont obtenu le même avantage.

FRAISIT, s.m., fraisil, cendre de charbon de terre.

FRAISSET, subst. m., kermès; v. *Varmeou.*

FRAMBOUASIER, s.m., framboisier, arbrisseau qui porte la framboise.

FRAMBOUASO, s.m., framboise, fruit rouge du framboisier, arbrisseau épineux qui tient de la ronce.

FRANC, subst.m., franc, ancien français; pièce de vingt sous; une livre, monnaie de compte; au pl. Européens dans le levant.

FRANC, adverbe, franc, sans déguiser, sans biaiser; entièrement, sans qu'il y manque rien; complètement, ouvertement, résolument, absolument; hardiment, facilement.

FRANC, **ANCO**, adj., franc, che, libre; loyal, sincère, véridique; vrai, en ce dernier sens il s'emploie très-souvent en mauvaise part et se place avant le substantif. Qui a les qualités requises; sans mélange; de la véritable espèce; entier, complet, trois jours francs; exempt de dettes, de charges, d'impôts, de droits, etc.; t. de jardinier, qui porte du fruit doux sans avoir été greffé; greffer sur franc, sur un sauvageon de la même espèce.

FRANCES, s. propre d'homme, François.

FRANCES, **ESO**, s. m. et f., Français, aise, celui qui est né en France, qui est de parents français, qui s'est fait naturaliser en France; et par extens. les Français indéterminément; adj. qui est né de France, y est né, l'habite, qui appartient à la France, à son territoire, à ses mœurs, etc.

FRANCHAMENT, adv., franchement, avec franchise, sincèrement, naïvement, sans mentir.

FRANCHIMANT, s.m., langue, baragoin français; v. *Francillot*

FRANCHIOUTAR, v.n., franciser, parler français; donner à des mots provençaux une terminaison française.

FRANCHIR, verbe a., franchir, passer par-dessus en sautant; passer par-dessus, par-delà;

fig. et fam., franchir le mot, dire enfin, ne plus ménager la bienséance, manifester une résolution; franchir le pas, se résoudre à..., faire enfin.

FRANCHISCOU, s. propre d'homme, François.

FRANCHISO, s. f., franchise, droit d'asile attaché à un certain lieu; asile, lieu de refuge, de sûreté; exemption, privilége, immunité, liberté; bonne foi, loyauté, droiture, candeur, ingénuité, naïveté, sincérité, véracité.

FRANCHISPANIER, s.m., frangipanier, arbre d'Amérique.

FRANCHISPANO, s.f., frangipane, pâtisserie d'amandes, de crême; sorte de parfum.

FRANCILLOT, OTTO, s.m. et f., celui, celle qui ne parle que le français; habitant du centre et du nord de la France.

FRANCILLOUTAR, v.n., parler le français; il se prend de mauvaise part.

FRANCISAR, v. a., franciser, donner un air français, habiller à la française; rendre français; donner une terminaison, une inflexion française à un mot d'une autre langue; v. pron. prendre l'air, le ton, les manières françaises.

FRANC-MAÇOUN, s m., franc-maçon, membre de la société dite franc-maçonnerie.

FRANC-MAÇOUNAR, v.n., travailler à la manière des francs-maçons.

FRANC-MAÇOUNARIE, s. fém., franc-maçonnerie, société mystérieuse.

FRANÇO, s.f. France, royaume.

FRANÇOUAS, s. prop. d'homme, François.

FRANÇOUASO ou **FRANÇOUN**, s. propre de femme, Françoise.

FRANCOULIN, s.m., francolin, oiseau plus gros que la perdrix.

FRANCOULO, s.f., perdrix de la Crau d'Arles.

FRANC-PARLAR, s. m., franc-parler, liberté de dire tout ce qu'on pense.

FRANGEAR, verbe a., franger, orner de frange.

FRANGEO, v. a., frange, tissu étroit à filets pendants, pour orner.

FRANGIER, subst.m., franger, frangier, celui qui fait, vend de la frange.

FRANGILLAR, v. neut., s'effiler comme de la frange, de l'effilé.

FRANQUETTO (*à la bouano*), exp. adv., sans façon, bonnement, locution triviale.

FRANQUO, adj., franque, langue franque, jargon mêlé de français, d'italien, d'espagnol, etc. usité dans le Levant; nations franques, Européens qui habitent la Turquie.

FRAOU, v. *Frai*.

FRAOUCO, v. *Faouco*.

FRAOUDAR, verbe a., frauder, frustrer par ruse, par mauvaise foi; introduire des marchandises de contrebande, faire la fraude; frelater, en parlant des boissons qu'on détériore par des ingrédients ou en y mêlant de l'eau.

FRAOUDO, s.f., fraude, action faite de mauvaise foi; tromperie, fourberie, supercherie, subtilité, déception; frelatement des boissons; contravention, contrebande.

FRAOUDULOUSAMENT, adv., frauduleusement, avec fraude, en fraude.

FRAOUDULOUX, OUSO, adj., frauduleux, euse, enclin à la fraude, fait avec fraude, où il y a de la fraude.

FRAOUDUR, USO, s., fraudeur, celui, celle qui fraude, qui frelate.

FRAOUQUO, s. fém., macreuse, poule d'eau.

FRAPPAMENT, s. m., grande crainte de mourir, qui occasionne la mort.

FRAPPAR, v. pron., avoir une grande peur de mourir.

FRAPPAT, ADO, adj., qui a peur de mourir, ce qui aggrave son mal; frappé, vivement étonné.

FRAPPATIEN, s. f., action de s'effrayer de son mal; effroi de l'âme, grande peur de mourir.

FRASCOU, s. m., flacon, sorte de bouteille qu'on couvre en sparte.

FRASCOULET, s., diminutif de *Frascou* ou *Flascou*.

FRATERNEL, ELLO, adjectif, fraternel, elle, propre aux frères, tel qu'il leur convient; et par ext., amical, cordial, charitable.

FRATERNELLAMENT, adverbe, fraternellement, d'une manière fraternelle, en frère; par ext. amicalement, cordialement, charitablement.

FRATERNISAR, v. n., fraterniser, vivre en frères, s'accorder, s'aimer en frères.

FRATERNITA, s. f., fraternité, qualité de frère, relation de frère à frère; par ext. amitié, bon accord, bonne intelligence, concorde, union; alliance, société.

FRATRICIDO, s. m., fratricide, meurtre de son frère ou de sa sœur, celui qui commet ce crime.

FRAXINELLO, s. f., dictame blanc, plante.

FRAY, s. m., frêne, arbre de haute futaie.

FRAYOUR, s. f., frayeur, crainte vive, épouvante.

FRECH, FREGEO, v. *Frey*.

FRECHAM, v. *Gipas*.

FRECHIERO, s. f., tête, pieds et tripe tout ensemble, t. de boucher.

FRECHIT, s. m, fer qui est auprès du cep de la charrue et de l'arajre.

FRED, FREDO, v. *Frey*.

FREDENO, s. f., fredaine, folie de jeunesse; trait de libertinage.

FREDOUN, s m., fredon, roulement dans la voix, tremblement dans le chant.

FREDOUNAIRE, s. m., celui qui fredonne.

FREDOUNAMENT, subst. m., fredonnement, action de fredonner.

FREDOUNAR, v. act. et n., fredonner, faire des fredons.

FREDOUR, v. *Freyour*.

FREDURO, subst f., froidure, le froid.

FREGATO, s. f., frégate, vaisseau de guerre plus léger que le vaisseau de ligne, et au-dessous de 60 canons.

FREGEAOU, v. *Freyaou*.

FREGEOUR, v. *Freyour*.

FREGIR, v. a. et n., frire, cuire, faire cuire dans la friture.

FREGIT, IDO, adj., frit, ite, cuit dans la poële à frire; pop. ruiné, mangé, dissipé.

FREI, v. *Frey*.

FREICOT et ses dérivés, v. *Fricot*

FREISAR, v. a., friser, crêper, boucler, anneler; fig. et fam. toucher superficiellement; manquer d'être pendu; doubler sur soi-même, t. d'impr.; fraiser, plisser en forme de fraise; se coffiner, parlant des œillets dont les feuilles se frisent.

FREISAT, ADO, adj., frisé, ée; fraisé, ée.

FREISOUN, subst. m., boucle de cheveux; copeau, bois que fait le rabot.

FREISOUNIAR, v a., frisotter, friser souvent; v. n., friser par menues boucles.

FREISSET, s. m. kermès lorsqu'il a acquis toutes ses dimensions; v. *Tourtourièro*.

FREISSOUN, s. f., frisson; tremblement inégal et irrégulier qui précède la fièvre; fig. émotion causée par la peur, la passion.

FREISSOUNAMENT, s. m., frissonnement, léger frisson.

FREISSOUNAR, v.n., frissonner, avoir le frisson; fig. être fortement ému.

FREISURO, s.f., frisure, façon de friser; petits boutons de la ratine.

FREJAOU, v. *Freyaou*.

FREJAS, **ASSO**, subst. et adj., froid, de, sérieux; modéré, réservé, qui ne marque aucune émotion; indifférent.

FREJOURUN, v. *Freyourun*.

FRELATAR, v a., frelater, falsifier le vin, etc.; fig., altérer par un mauvais mélange.

FRELATARIE, s. f., frelaterie, altération dans les liquides.

FRELE, **LO**, frêle, mince, délié; fragile, aisé à rompre, à casser; figur. faible, délicat; frivole, vain, périssable.

FRELOUN, s.m., frelon, insecte du genre des guêpes, mais plus gros et plus dangereux par sa piqûre.

FRELUQUET ou **FARLUQUET**, s.m., freluquet; damoiseau, petit maître, homme léger, frivole et sans mérite.

FREMASSO ou **FREMENASSO**, s.f., femme grande et grosse.

FREMETO, s. f., petite femme.

FREMINAR, v. a., chiffonner, froisser.

FREMINAT, **ADO**, adj., chiffonné, froissé, bouchonné; vermoulu, en parlant du vieux fromage, du vieux bois qui tombe en poussière.

FREMIR, v. n., frémir; fig. frissonner de crainte, d'horreur, etc.; il se dit aussi de l'impétuosité de la colère.

FREMISSAMENT, s. m., frémissement; figur., émotion avec tremblement; tremblement causé par la fièvre; agitation de l'air dans la production des sons et de tout corps sonore qui vibre.

FREMO, s.f., femme, femelle, compagne de l'homme; celle qui est ou qui a été mariée, épouse.

FREMO-GROSSO, s. f., coupe-tête, sorte de jeu d'enfants qui se franchissent les uns les autres en sautant.

FRENESIE, s.f., frénésie, altération d'esprit, accompagnée de fureur; fig., délire, emportement; excès de passion pour..

FRENETIQUE, **QUO**, adj. et s., qui est atteint de frénésie, fou, furieux.

FRENISIEN, s.f., frissonnement, frisson, espèce d'émotion, de tremblement soudain qu'occasionne la peur ou quelque autre passion violente.

FREQUAMMENT, adv., fréquemment, souvent, très-ordinairement.

FREQUANÇO, s.f., fréquence, réitération fréquente.

FREQUANT, **ANTO**, fréquent, ente, qui arrive souvent.

FREQUANTAMENT, voy. *Frequamment*.

FREQUANTAR, v.a. fréquenter, aller voir souvent, être en grande liaison; aller souvent en un lieu; hanter; v. n., faire

de fréquentes visites. Fréquenter les sacrements, remplir ses devoirs religieux, s'approcher du sacrement de la pénitence.

FREQUANTAT, ADO, adj., fréquenté, ée, hanté, où l'on va souvent; il ne se dit que des lieux.

FREQUANTATIEN, s.fém., fréquentation, commerce d'habitude avec quelqu'un; relation familière et habituelle; action de fréquenter, en général.

FRERE, v. *Fraïre.*

FRERO, v. *Fraïre.*

FRES, s.m.pl., frais, dépens, dépense; fig. à peu de frais, sans beaucoup de peine et de mérite; fig. et fam. dégât, ravage, choses cassées ou brisées.

FRESC, s.m., frais, froid agréable, fraîcheur; qualité de vent.

Fresc, quo, adj, frais, fraîche, nouveau, récent; adv. fraîchement, nouvellement, récemment.

FRESCOUR, s.fém., fraîcheur, frais agréable; froidure; éclat, vivacité des fleurs, des couleurs, du teint; maladie causée par un froid humide; vent égal au modéré, t. de marine.

FRESICOULIER, v. *Fabrigourier*

FRESICOULOUN, v. *Fabrigoulo.*

FRESIER, s.m., fraisier, plante rosacée, dont les espèces sont nombreuses. *Fresier-fer*, quinte-feuille.

FRESO, s. f., fraise, fruit du fraisier; collet, collerette avec plis à tuyau; mésentère et boyaux du veau, etc.

FRESQUET, ETO, adj., un peu froid, assez froid, qui perce. *Fresqueto*, freluquet.

FRESQUETA, s.f., v. *Frescour.*

FRESQUETTO, s.f., frisquette, t. d'impr., châssis plat, en fer, garni de carton, qui recouvre la garniture et qui empêche que ce qui doit demeurer blanc ne soit maculé.

Fresquetto, s. m., freluquet, homme léger, frivole et sans mérite.

FRESQUIERO, s.f., temps froid, froid vif et perçant.

FRESQUIEROUX, OUSO, adj., froid, frais, humide.

FRESQUIN, subst.m., frusquin, l'argent, les nippes d'une personne.

FRESQUO, s.f., fresque, peinture appliquée à une muraille, à une voûte, à un plafond fraîchement enduit.

FRESSO, subst f., clayonnage, assemblage de pieux et de branches d'arbres pour soutenir des terres et les empêcher de s'ébouler; palée pour former une digue; fraise de fortification.

FRET, s.m., fret, louage d'un navire, transport par mer, droit par tonneau.

FRETADIS, s. m., frottement, collision de deux corps qui se frottent, ou dont l'un frotte l'autre.

FRETADO, s.f., frottage, travail de celui qui frotte; figur. volée de coups.

FRETADOU, s m., lavette, ce dont on se sert pour laver la vaisselle; frottoir, ce dont on se sert pour frotter toute chose.

FRETAGE, subst. m., frottage, action, travail de celui qui frotte.

FRETAIRE, TUSO, s.m. et f., frotteur, euse, celui, celle qui frotte les appartements.

FRETAMENT, s.m., frottement, v. *Fretadis.*

FRETAR, v. a., frotter, faire des frictions; toucher en passant et repassant; heurter; nettoyer avec un frottoir; passer la cire

et la brosse sur un plancher; oindre, enduire. *Fretar uno rodo*, embatre une roue. *Si fretar lou mourre*, se débarbouiller le visage; goreter un vaisseau, fig. et fam., battre, frapper, maltraiter quelqu'un, lui gagner son argent au jeu; v. pr., se frotter, se frictionner, se débarbouiller; fig. et fam., s'attaquer à...; se lier, avoir commerce avec...

FRETIN, s. m, fretin, menu poisson.

FRETO, s. f., frette, lien de fer autour du moyeu d'une roue; virole, anneau pour embrasser; chiquenaude. *Peses de la freto*, petits pois qu'on dégosse pour les manger verts; v. *Fretado*, *Toco.*

FRETO-FANGO, s. m. décrottoire, brosse pour décrotter.

FRETOUAR, s. m., frottoir, linge pour se frotter, pour essuyer le rasoir, etc.; brosse, outil pour frotter, polir, etc.; frotton, balle de drap pour frotter le papier ou les cartes.

FRETOUNIAR, v. a. et n., frotter légèrement.

FRETRESQUO, s. f., capucine, sorte de figue.

FREUS, s. f., fresaie, corneille des bois; oiseau nocturne que l'on dit venir têter les chèvres pendant la nuit.

FREY, subst. m., froid, qualité opposée au chaud, température froide; froidure, gelée; absence, privation de chaleur; fig. air sérieux et composé, indifférence, refroidissement; expr. adv. à froid, sans mettre au feu.

Frey, **Freyo**, adj., froid, de, privé de chaleur; où le froid se fait sentir; qui cause l'impression du froid; fig. flegmatique, apathique, insensible; grave, sérieux, modéré, posé, peu empressé; sans feu, sans âme; sans sel, sans intérêt; fade, insipide, languissant; dessin froid, sans expression; couleur froide, faible; touche froide, timide et peu prononcée; composition froide, qui manque de mouvement.

FREYAMENT, adv., froidement, de manière à sentir le froid; fig. avec froideur, indifférence.

FREYAOU, s. m., pierre calcaire très-dure.

FREYAR, v. a., frayer, marquer, tracer un chemin, un sentier, etc.; fam., s'accorder; se fréquenter, se hanter; v. pr., se frayer un chemin, s'ouvrir un passage, etc.

FREYAT, **ADO**, adj., frayé, ée, rendu praticable; fréquenté, en parlant d'une route, d'un chemin.

FREYOUR, s. f., froideur, qualité de ce qui est froid; figur. sécheresse dans les paroles; accueil froid; flegme, insensibilité; refroidissement du zèle, de l'affection, de l'amitié, de l'amour; frayeur, effroi, trouble de l'âme, de l'esprit, du cœur.

FREYURO, s. f., froidure, froid de l'air.

FREZO, s. f., brife, fraise, faim dévorante des vers-à-soie après leur quatrième mue; v. *Freso.*

FRIABLE, **BLO**, adj., friable, qui se peut aisément réduire en poudre, se peut écraser entre les doigts.

FRIAND, **ANDO**, adj., friand, ande, qui aime les bons morceaux; connaisseur en bons mets; fig., amateur, désireux, avide de....; en parlant des mets, bien apprêté, bien assaisonné, délicat, exquis.

FRIANDISO, s. fém., friandise, amour des morceaux délicats, goût raffiné; passion pour les morceaux fins, exquis; au pl. mets délicats, morceaux exquis; pâtisseries, bonbons, sucreries, confitures, etc.

FRICANDEOU, v. *Fricando*.

FRICANDO, s. m., fricandeau, ragoût de veau lardé.

FRICASSADO, s. f., fricassée, viande, mets fricassés; batterie de tambour précipitée.

FRICASSAILLO, v. *Fricassado*.

FRICASSAIRE, v. *Fricassur*.

FRICASSAR, v. act., fricasser, faire cuire dans la poêle; fig. et popul., dissiper en bonne chère, en folles dépenses.

FRICASSAYO, v. *Fricassado*.

FRICASSEYO, s.f., fressure du cochon, fricassée à la poêle.

FRICASSO, v. *Fricassado*.

FRICASSUR, USO, s., fricasseur, euse, celui, celle qui fait des fricassées, plus communément mauvais cuisinier, iron.; celui qui dissipe son bien en folles dépenses.

FRICHO, s.f., friche, terre inculte; expr. adv., en friche, sans culture.

FRICOT, s m., fricot, mets, t. pop.; ragoût, mets apprêtés.

FRICOUTAIRE, TUSO, s. m. et f., mauvais cuisinier.

FRICOUTAR, v. n., cuisiner, apprêter les mets; pop., fricoter, manger avec plaisir, avec avidité.

FRICOUTIAR, v. n., se plaire à se nourrir de ragoûts, à les apprêter; fricoter, pop.

FRICOUTIER, v. *Fricoutur*.

FRICOUTUR, USO, s. et adj., celui, celle qui se plaît à apprêter et à manger des ragoûts.

FRICTIEN, s.f., friction, frottement d'une partie du corps.

FRICTIOUNAR, v. act. et pron., frictionner, faire des frictions, se frotter quelque partie du corps.

FRIE, subst. m., freux, grolle, oiseau qui ressemble à la corneille.

FRILOUX, OUSO, adjectif, frileux, euse, fort sensible au froid.

FRIMAS, s.m., frimas, brouillard froid et épais qui se glace; gelée blanche, givre, petite grêle, grésil, menue neige; poét., tous les signes, les météores de l'hiver.

FRIMOUSO, s f., visage, figure; physique, pop.

FRIN, s.m., frein, mors, partie de la bride que l'on met dans la bouche du cheval pour le gouverner; fig. empêchement, obstacle; ce qui retient dans le devoir; au pl. mouvements alternatifs des vagues de la mer.

FRINGAIRE, s. m., fringant, éveillé; fig. amant, amoureux.

FRINGALO, s.f., grande faim, grand besoin de manger, faim canine.

FRINGANT, TO, adj., fringant, ante, alerte, fort éveillé; s., faire le fringant, se donner toutes sortes d'airs.

FRINGAR, v.n., danser, sautiller comme fait un chien devant son maître; v. *Calegnar*.

FRINGOULAR *(si)*, verbe pron., grouiller, remuer, s'agiter avec un sentiment de joie.

FRIOUN, v. *Dourillo*.

FRIOUNAR, v.a. et pr., réduire en poudre quelque chose qu'on frotte dans ses mains ou entre ses doigts.

FRIPAR, v.a., friper, chiffonner, bouchonner, gâter, user; fig. et fam. consumer, dissiper en débauche.

FRIPARIE, s.f., friperie, trafic de vieilles hardes, de vieux meubles, etc.; lieu où il se fait; boutique de fripier; meubles, habits usés.

FRIPIER, IERO, s.m. et f., fripier, ière, brocanteur, marchand de friperie.

FRIPOUN, s.m., fripon, voleur adroit; homme sans foi, honneur ni probité; fam. enfant malicieux; trompeur en amour; adj. fripon, onne, qui a l'air coquet, éveillé; œil fripon, mine friponne.

FRIPOUNAR, v.a., fripponner, dérober avec adresse, attraper par fourberie; escroquer.

FRIPOUNARIE, s.f. friponnerie, action, tour de fripon.

FRIPOUNO, subst. f., friponne, coquette.

FRIQUET, v. *Passeroun*.

FRISAR et ses dérivés, v. *Freisar*.

FRISO, s.f., frise, toile fine de Frise; partie étroite, longue et horizontale; traverse du ciel d'un carrosse; pièce entre l'architrave et la corniche; cheval de frise, grosse pièce de bois garnie de pieux ferrés.—Frisure, crépure d'une étoffe; pâte-fraisée, pâte faite de fleur de farine, des jaunes d'œufs et du safran que l'on met en petits grains comme de la semoule, pour en faire la soupe; v. *Frezo*

FRISOUN, s.m., frison, araignée ou bourre que l'on retire du cocon en le dévidant sur le fourneau; v. *Freisoun*.

FRISSOUN, v. *Freissoun*.

FRISSOUNAMENT, v. *Freissounament*.

FRISSOUNAR, v. *Freissounar*.

FRITIERO, s.f., friquet, ustensile de cuisine pour ôter la friture de la poêle.

FRITURO, s.f., action et manière de frire; ce qui sert à frire; chose frite.

FRIVOLE, LO, s. et adj., frivole, vain, léger, sans solidité.

FRIVOULITA, s. f., frivolité, caractère de ce qui est frivole; au pl., choses frivoles.

FROC, subst. m., froc, partie de l'habit monacal qui couvre la tête et les épaules; par ext. tout l'habit d'un moine; fig. et fam., prendre le froc, se faire moine. *Pendre lou froc à un arnavès*, quitter l'état monastique, par ext. quitter la soutane, renoncer à l'état de prêtre.

FRONT, s.m., front, partie du visage qui s'étend de l'origine des cheveux aux sourcils, et d'une tempe à l'autre; devant de la tête de quelques animaux; par anal., devant; face d'une armée, d'un édifice; expr. adv., de front, par-devant; côte à côte, sur une même ligne. *Aquel homme a de front*, cet homme a de l'effronterie, de l'audace, de la hardiesse.

FROOUFRA ou **FROUFRA**, voy. *Foufra*.

FROUASSADURO, s.f., froissure, impression du froissement.

FROUASSAMENT, s.m., froissement, action de froisser; son effet.

FROUASSAR, v.act., froisser, meurtrir par une impression violente; frotter fortement, friper, chiffonner; fig. heurter les idées, les opinions, les sentiments, etc.

FROUMAGE, s. m., fromage, lait caillé, égoutté et mis en moule, qu'on sale ensuite et qu'on laisse sécher. *Froumage cachat*, fromage affiné.

FROUMAGEARIE, s.f., fromagerie, endroit où l'on garde les fromages.

FROUMAGEOUN, s. m., petit fromage.

FROUMAGIAIRE, v. *Froumagier*

FROUMAGIER, **ERO**, s.m. et f. fromager, ère, celui qui fait, vend des fromages; vase troué pour faire égoutter les fromages.

FROUMAI, v. *Froumage.*

FROUMENTANO, s.f., fromental; v. *Margaou.*

FROUMENTAOU, s.m., avoine élevée, plante.

FROUNCIDURO, s.f., rides, ridures de la peau; froncis, plis que l'on fait à une robe, à une chemise, à un rideau, à une étoffe en la fronçant.

FROUNCIR, v.a., froncer, rider le sourcil; se refrogner, marque de mécontentement; plisser menu du linge, une étoffe, etc.

FROUNDADO, v. *Enfroundado.*

FROUNDAR, v. a., effondrer, creuser profondément; il se dit particulièrement en cultivant la terre; v. *Cavar.*

FROUNDO, s.f., fronde, tissu de cordes pour lancer des pierres

FROUNTANGEO, s.f., fontange, nœud de rubans que les femmes portent sur leur coiffure.

FROUNTAOU, s. m., frontal, bourrelet, bandeau que l'on met au front des enfants; fronteau, terme de bourrelier et de sellier.

FROUNTIERO, s.f., frontière, extrémité, bornes, limites, confins d'un pays, d'un état; adj., frontière, limitrophe.

FROUNTIGNAN, s. m., frontignan, vin du territoire de Frontignan.

FROUNTISPIÇO, s.m., frontispice, face principale d'un édifice; première page d'un livre qui en contient le titre; estampe, gravure, avant le titre d'un ouvrage.

FROUNTOUN, s. m., fronton, ornement en triangle sur le frontispice.

FROUNZIR *ou* **FRUZIR**, v. n., siffler, parlant d'une balle, d'un trait, d'une pierre qu'on lance avec force dans l'air.

FRUCHAYO, v. *Bétillos*; fig. intestins et autres parties nobles de l'homme, t. bas et pop.

FRUCHIER, **IERO**, s. et adj., fruitier, ière, qui porte du fruit; qui mange volontiers le fruit; jardin qui a beaucoup d'arbres fruitiers; frugivore, qui ne se nourrit que de fruits.

FRUCHO, s.f., fruitage, toute sorte de fruits; la récolte des fruits.

FRUCTIFICATIEN, s.f., fructification, production des fruits; son temps; ensemble des parties qui composent la fleur et le fruit.

FRUCTIFIAR, v.n, fructifier, rapporter du fruit; fig., rapporter du bénéfice; produire un effet avantageux.

FRUCTUOUSAMENT, adverbe, fructueusement, utilement, avec fruit.

FRUCTUOUX, **OUSO**, adjectif, fructueux, euse, qui produit du fruit.

FRUE, s.f., toutes les qualités du laitage.

FRUIT, s.m., fruit, tout ce que la terre produit pour la nourriture des hommes et des animaux; plus particulièrement, production des arbres fruitiers qui succède aux fleurs; par ext. enfant dans le sein de sa mère; figur. utilité, profit; avantage retiré de....

FRUITARIE, s.f., fruiterie, lieu où l'on conserve le fruit.

FRUITIER, **ERO**, s., fruitier, ière, celui, celle qui vend des fruits, des légumes.

FRUSTAR, v.a., frustrer, priver de ce qui est dû ou attendu; effriter la terre.

FRUSTIGAGE, s.m., accessoire minutieux, trop long à détailler, servant à apprêter les mets.

FRUSTO, s.f. *Si mettre en frusto*, se mettre en dépense, faire de grands apprêts.

FRUSTOUX, **OUSO**, adj., dispendieux, euse; qui en coûte beaucoup; trop cher, ruineux.

FUADO, s.f., fusée, fil autour du fuseau; cacade, bévue; épi du maïs ou blé de Turquie.

FUBLE, subst. m., foule, grand nombre de personnes, grand rassemblement.

FUE, **FUECH**, **FUOU** *ou* **FIOC**, s.m., feu, élément chaud, sec et lumineux; matière simple, très-subtile, fluide, imperceptible dans son état naturel d'une ténuité extrême, soumise aux lois de la pesanteur et très-compressible, douée d'une force de concentration et d'expansion instantanées; principe de la lumière et de la chaleur; calorique; foudre, éclairs, météores; matière combustible allumée; embrasement, incendie; lumière, lueur des flambeaux, torches, fanaux, etc.; cheminée, sa garniture; famille logée dans une même maison; ménage, domicile; coup d'arme à feu; supplice du feu; brillant, éclat des pierreries, des yeux, des étoiles, ardeur, inflammation; figur., vivacité d'imagination, d'esprit, de génie; chaleur de style; ardeur des passions, des discordes politiques, des mouvements populaires; la passion de l'amour; feu d'enfer, d'une vivacité insupportable; feu de paille, ardeur passagère; le feu et l'eau, caractères tout-à-fait opposés, etc., etc.; feu follet, petites flammes faibles, fugitives; gaz enflammés qui volent à la surface de la terre, de l'eau; feu Saint-Elme, météore qu'on nomme aussi Castor et Pollux; feu d'artifice, fait avec des artifices, fusées, pétards, soleils, etc.; composition de soufre, bitume, etc., pour incendier; remède brûlant, cautère, etc.; commandement aux soldats de tirer; au plur., feux de joie, que l'on fait à l'occasion d'une réjouissance; feux, ornements en cuivre des chenêts pour cheminée d'appartement. *Fuè-grés*, feu grégeois.

FUEILLAGE, s.m., feuillage, toutes les feuilles d'un arbre; branches chargées de feuilles; feuillée, ombrage de feuilles; amas de feuilles vertes détachées des arbres; ensemble des feuilles d'une plante; ornement imitant un feuillage.

FUEILLAR, v.n., feuiller, se garnir de feuilles.

FUEILLET, *ou* **FUILLET**, s.m., feuillet, partie d'une feuille de papier contenant deux pages; corps très-mince.

FUEILLETAGE *ou* **Fuilletage**, s.m., feuilletage, pâtisserie, pâte feuilletée, manière de la faire.

FUEILLETAR, v.a., feuilleter, tourner les feuilles d'un livre, d'un cahier que l'on parcourt; consulter les livres; préparer la pâte de manière qu'elle se lève en feuillets; couper par tranches.

FUEILLETAT, **ADO**, adjectif, feuilleté, ée, en feuillets; garni de feuillets.

FUEILLETOUN, s.m., feuillleton, petite feuille; coupon inférieur du journal.

FUEILLO, s.f., feuille, partie

de la plante qui garnit les tiges, les rameaux; sa figure, sa forme; corps large, très-mince; partie mince; lame mince de métal; châssis d'un parevent; plaque de métal pour ramasser l'huile de dessus les tonnes d'un moulin à huile; plaque de tole pour y mettre de la pâtisserie dessus; carré de papier blanc, écrit ou imprimé; liste; registre; cahier; journal; année, en parlant du vin; etc., etc.

FUEILLURO, s.fém., feuillure, t. de ménuiserie, entaillure en long sur l'épaisseur pour emboîter.

FUEN *ou* **FEN**, subst.m., foin, herbe sèche des prés, qui sert de nourriture aux quadrupèdes

FUGAGNO, s.fém., foyer d'une cheminée, âtre, endroit où l'on fait le feu.

FUGI, v. *Fégé.*

FUGIR, v.act., fuir, éviter, en général, au propre et au fig.; v.n., courir pour se sauver, prendre la fuite; fig., passer vite, en parlant du temps; couler, en parlant des ondes; v.pr., s'éviter l'un l'autre, les uns les autres.

FUGITIOU, IEVO, adj. et s.m., fugitif, fuyard, déserteur, transfuge; qui fuit, est en fuite; fig., passager, périssable, peu durable; qui passe vite, s'écoule promptement; pièce fugitive, petite pièce de poésie; onde fugitive, onde qui coule toujours.

FUGOUN, s.m., fourneau, potager de cuisine.

FUGOUX, OUSO, adject., fougueux, sujet à entrer en fougue, violent, emporté; rempli d'ardeur, de feu; il se dit de certains fruits, tels que glands, châtaignes, faciles à s'échauffer étant entassés.

FUGUEINIER, s.m., torchon de cuisine; grosse toile qui sert à frotter le gril, la poêle, etc.

FUGUEIROUN, subst.m., gouet commun ou pied de veau, plante; v. *Fugagno.*

FUI, s.m., mésange, très-petit oiseau à bec fin.

FUILLAGE et ses dérivés, voyez *Fueillage.*

FUILLERET, s.m., feuilleret, petit rabot pour faire des feuillures.

FUILLET et ses dérivés, voyez *Fueillet.*

FUILLETTO, s.fém., feuillette, chopine, ancienne mesure pour le vin.

FUITO, s.fém., fuite, action de fuir; évasion, désertion, retraite.

FULACHIER, s.masc., fascine, petit fagot de branches qu'on réserve pour la nourriture des bestiaux pendant l'hiver.

FULMINANT, TO, adj., fulminant, ante, qui détone; qui menace avec bruit; regard fulminant, étincelant de colère.

FULMINAR, v.act. et n., fulminer, publier avec de certaines formalités; s'emporter en invectives, en menaces; éclater avec fracas.

FULMINATIEN, s.f., fulmination, exécution et dénonciation d'une sentence d'excommunication, d'un monitoire, d'une bulle, etc.; explosion.

FUM, v. *Fumado.*

FUMADO, s.f., fumée, vapeur plus ou moins épaisse résultant de la décomposition des corps par le feu; vapeur qui s'exhale de certains corps échauffés; vapeur qui s'exhale des viandes chaudes; fig., chose vaine, frivole, fugitive, passagère; frivolité, vanité; chimère; indice,

léger pressentiment ; au plur., vapeurs de l'estomac qui montent au cerveau.

FUMAGE, s.m., fumage, action de fumer les terres, d'y mettre de l'engrais.

FUMAIRE, s.m., fumeur, celui qui fume habituellement du tabac ; celui qui met habituellement de l'engrais dans sa terre.

FUMANT, **ANTO**, adj., fumant, qui fume, qui jette de la fumée ; qui épand du fumier.

FUMAR, v.a., fumer, amender les terres avec du fumier ; v.a. et n., prendre du tabac en fumée ; v.n., jeter de la fumée, exhaler des vapeurs ; pop., être de mauvaise humeur, en colère ; figur., fumer la pipe, jeûner, pâtir.

FUMARD, s.m., colimbe, plongeon, oiseau aquatique.

FUMEIROT, s.m., petit, mauvais fumeur de tabac.

FUMEIROUN, s.m., fumeron, flambard, fumard, charbon à demi-brûlé qui jette de la fumée.

FUMELLO, subst.fém., femelle, animal du genre féminin ; douille, t. d'armurier, ce qui sert à tenir la bascule d'une arme à feu.

FUMERAS, s.m., fumier, excrément des bestiaux ; ce qui sert à engraisser la terre.

FUMET, s.m., fumet, odeur, vapeur du vin, des viandes, qui flatte l'odorat.

FUMIER, s.m., fumier, litière des chevaux, mêlée de leurs excréments, dont on se sert pour amender les terres; excrément de certains animaux, immondices ; jonchées dans les rues ; fig., chose vile, méprisable ; être sur le fumier, dans la misère.

FUMIGAR, v.a., fumiger, faire recevoir à un corps suspendu les vapeurs d'un autre corps.

FUMIGATIEN, s.f., fumigation, action d'exposer à la fumée ; médicament externe appliqué sous la forme de vapeur.

FUMIGATOUARO, adj., fumigatoire, propre à donner de la fumée.

FUMISTO, s.m., fumiste, celui dont la profession est d'empêcher les cheminées de fumer.

FUMOTERRO, s.f., fumeterre, plante papavéracée.

FUMOUX, **OUA**, adj., fumeux, euse, qui envoie des vapeurs à la tête ; sujet à la fumée, noirci par la fumée.

FUMURO, s.f., fumure, engrais des moutons parqués ; tout engrais épandu sur la terre.

FUNEBRE, **BRO**, adj., funèbre, des funérailles, qui les concerne ; figur., sombre, triste, lugubre ; oiseau funèbre, de nuit.

FUNERAILLOS, s.f.pl., funérailles, derniers devoirs que l'on rend aux morts, cérémonie funèbre, sépulture ; fig., la mort.

FUNERAOU, v. *Funerari*.

FUNERARI, adj., funéraire, des funérailles.

FUNESTE, **TO**, adj., funeste, malheureux, sinistre, qui porte la calamité, la désolation avec soi.

FUNIERO, v. *Feniero*.

FUOC, v. *Fuè*.

FUOU, v. *Fuè*.

FURAIRE, s.m., fureteur, celui qui fure, qui imite le furet ; chasseur qui se sert du furet.

FURAR, v.a., fureter, chasser avec un furet ; figur. et fam., chercher partout avec soin, curiosité.

FURET, subst.m., furet, petit animal du genre des belettes, ennemi des lapins ; fig. et fam., curieux, fureteur, homme qui fouille partout, qui s'enquiert de tout.

FURETAIRE, v. *Furaire.*

FURETAR, v. *Furar.*

FURIE *ou* **FURIO**, s.f., furie, emportement de colère, impétuosité de courage ; mouvement impétueux ; ardeur insensée ; divinité infernale et fabuleuse qui tourmentait les criminels ; par anal , femme très-méchante.

FURIOUSAMENT, adv., furieusement ; fam., excessivement, extrêmement. prodigieusement

FURIOUX, OUSO, adj., furieux, euse, qui est en furie ; en ce sens il est aussi substantif ; qui annonce, qui marque la fureur ; véhément, impétueux, violent, il se dit aussi pour affolé ; fam., extraordinaire, prodigieux, excessif.

FURNAR, v.a., fureter, fouiller, chercher avec soin les choses cachées.

FURNAIRE, s.masc., fureteur, celui qui cherche partout avec soin.

FUROUGE, GEO, adj., farouche, non apprivoisé, qui fuit l'homme, en parlant des animaux, par ext., barbare, cruel, féroce ; sauvage, misanthrope, insociable ; insensible, dur, rebutant ; austère, rigide, sévère ; s. m., treffle incarnal ou farouche, plante fourragère.

FUROUNCLE, *v. Fleiroun.*

FUROUN, s.masc., furet, petit animal ennemi du lapin, voyez *Furet.*

FUROUNAR, v. *Furetar.*

FUROUR, s.f., fureur, manie, frénésie ; et par ext., violent transport de haine, de colère, de vengeance ; figur., manie indomptable ; passion démesurée, violent désir ; enthousiasme poétique, prophétique ; en parlant des choses, violente agitation.

FURTIF, IVO, adj., furtif, ive, qui se fait à la dérobée, en cachette, secret, clandestin.

FURTIVAMENT, adv., furtivement, à la dérobée, d'une manière furtive.

FURUN, v. *Ferun.*

FURUNASSO, augm. de *Ferun.*

FUS, subst. m., fuseau, petit instrument qu'on tourne en filant, et autour duquel s'entortille le fil.

FUSADO, subst.f., fusée, pièce d'artifice qui s'élève très-haut ; adj., chaux fusée, amortie sans eau.

FUSAR, v.n., fuser, se fondre, se liquéfier ; brûler l'amorce avant que la charge du fusil ne prenne feu.

FUSEOU, s.masc., fuseau, petit instrument pour faire de la dentelle, des passements, des nattes en cheveux ; fig. et fam., jambes de fuseaux, très-menues ; ce qui a la forme d'un fuseau.

FUSIBILITA, s.fém., fusibilité, qualité de ce qui est fusible.

FUSIBLE, BLO, adj., fusible, qui peut se fondre.

FUSILLADO, s.fém., fusillade, plusieurs coups de fusil tirés à la fois ; action de fusiller.

FUSILLAR, v.a., fusiller, tuer à coups de fusil un homme condamné à ce supplice ; v.pron., se fusiller, se tirer des coups de fusil.

FUSILLIER, subst.m., fusillier, fantassin armé d'un fusil.

FUSIOU, s.masc., fusil, longue arme à feu propre à la chasse,

et la principale des fantassins.
FUSTANI, s.f., futaine, étoffe de fil et de coton.
FUSTARIE, s.m., charpenterie, art du charpentier.
FUSTEGEAIRE, s.m., celui qui s'amuse à charpenter.
FUSTEGEAR, v.a., charpenter, couper le bois avec un instrument tranchant, comme pour le travailler.
FUSTET, s m., fustet, arbrisseau rosacé.
FUSTIBULAR, v. *Festibular.*
FUSTIER, s.masc., charpentier, qui travaille à la charpenterie.
FUSTIGAR, v.a. fustiger, battre à coups de fouet et de verges.
FUSTIGATIEN, s.f., fustigation, action de fustiger.
FUSTO, s.f., poutre, grande pièce de bois pour supporter les planchers, la toiture d'un édifice; sorte de futaille pour les liquides; fig. et fam., stature de l'homme.
FUTADO, s.fém., futaie, bois, forêt composés de grands arbres
FUTAILLO, s.f., futaille, vaisseau de bois à mettre du vin.
FUTILE, LO, adj., futile, frivole, sans utilité, qui n'est d'aucune importance.
FUTILITA, s.f., futilité, caractère de ce qui est futile; chose futile, frivolité, bagatelle.
FUTUR, FUTURO, s.m. et f., futur, future, celui, celle que l'on doit épouser; ce que l'on doit éprouver; avenir; adject., à venir, qui doit exister, être un jour, qui existera, qui arrivera; au pl., les futurs époux ou conjoints, ceux entre lesquels il y a promesse de mariage.
FUVELO, s.f., arénoir, bouton attaché au devant d'un bât pour y accrocher les rênes du bridon; petit anneau en fer, fixé à un mur, pour y attacher une bête de somme par le licou; maillette d'une agrafe.
FUYARD, ARDO, s., fuyard, soldat qui s'enfuit; adj., qui fuit, qui a coutume de s'enfuir.
FUYENT, ENTO, adj., fuyant, ante, qui fuit.
FY, s.m., fi, ladrerie apparente des animaux.

G.

GA, v. *Cat.*
GABAR, v.a., frauder, tromper, en faire accroire.
GABARRO, s.f., gabare, bateau large et plat pour remonter les rivières; bateau à fond plat, ponté, pour charger et décharger les navires; bateau pour les inspecter, pour visiter, percevoir les droits dans les ports, sur les rivières.
GABEGEAIRE, ARELLO, s.m. et f., celui, celle qui menace habituellement.
GABEGEAR, verb.a., menacer quelqu'un ou quelque chose; projeter de faire, de détruire.
GABELAGE, s.masc., gabelage, séjour du sel dans le grenier; marque au sel; impôt sur le sel.
GABELAR, v.a., gabeler, faire sécher du sel dans le grenier.
GABELLO, s.f., gabelle, ancien impôt sur le sel, lieu où on le vendait.
GABELUR, subst.m., gabeleur, employé dans la gabelle.
GABI, s.f., cage, sorte de petite loge faite de fil de fer ou d'osier, pour mettre des oiseaux; par

ext., loge en fer pour les animaux, les captifs; fig. et fam., prison; les quatre murs d'une maison; maison étroite; treillage en cage; petite armoire ouverte d'orfèvre; cagie, hune ou cage au haut d'un mât; sur la tour d'une horloge; travail, espèce de cage en charpente, où l'on enferme un cheval vicieux pour le ferrer; mue, grande cage pour y tenir des poules, des poulets, etc.; nichoir, grosse cage pour y faire nicher; égrenoire, petite cage qui n'a pour porte que trois ou quatre bâtons qui se lèvent par le haut.

GABI, s.f., bourriche, sorte de panier d'un tissu clair, servant pour transporter du gibier et de la volaille.

GABIADO, s.f., plein une cage d'oiseaux, tout ce que la cage contient ou peut contenir; fig., tout ce qu'une prison contient de prisonniers.

GABIAN, s.m., gabian, groéland, mouette, plongeon, oiseau aquatique; fig., mortier dans lequel la chaux n'est pas bien corroyée; employé des fermes, de la douane, etc., c'est un terme de mépris.

GABIN, s.masc., flaque, petite marre d'eau qui croupit.

GABINET, s.m., cabinet, lieu de retraite pour l'étude; les entretiens, les occupations particulières; petit réduit; lieu couvert de verdure, etc., dans un jardin; collections de choses rares et précieuses; clientelle des gens d'affaire; conseil intime d'un souverain; cabinet de physique, collections d'instruments propres à faire des expériences de physique; cabinet de musique, cabinet de lecture, etc.; homme de cabinet, adonné à l'étude.

GABINORI, s.m., petit cabinet.

GABINOYO, s.f., prison, maison d'arrêt, de détention; salle de discipline; prison des enfants.

GABIO, v. *Gabinoyo*.

GABIOLO, v. *Gabinoyo*.

GABRE, s.m., gabre, coq d'Inde; vieux mâle de la perdrix; terre au bord de l'eau, formée d'alluvions.

GACHAÏRE, s.masc., gâcheur, celui qui gâche le plâtre, fig. et fam., ouvrier maladroit.

GACHAR, v.a., gâcher, détremper, délayer du plâtre; fig. et fam., gâter par maladresse.

GACHETTO, s.fém., gâchette, petite pièce d'une serrure sous le pêne; morceau de fer coudé sous la détente d'un fusil pour faire partir le chien.

GACHIS, s.m., gâchis, boue, bourbe, bourbier, vase, limon, fange; fig. et fam. embrouillement, désunion; démêlé, contestation difficile à débrouiller; bruit de guerre, de trouble.

GACHO, s.f., gâche, pièce de fer dans laquelle entre le pêne de la serrure; toute pièce de fer qui sert à fixer.

GADOUN, s.m., pot, vase de terre servant de bouteille pour le vin. *Aimar lou gadoun*, aimer à chopiner.

GADOUNEGEAR, v.n., pinter, chinquer, chopiner, boire du vin fréquemment; passer le temps à boire.

GAFFAR, v.a., gaffer, accrocher quelque chose avec une gaffe; gayer, passer une rivière à pied, passer au gué.

GAFFETO *ou* GAFFAROT, s.m. homme qui montre le gué d'une rivière; recors, hommes mer-

cenaires qui assistent les huissiers dans les saisies; témoin que mène un huissier dans certaines opérations.

GAFFIGNAIRE, v. *Trichur*.

GAFFIGNAR, v. *Trichár*.

GAFFIGNARIE, v. *Tricharié*.

GAFFO, s.f., gaffe, perche armée d'un ou de deux crocs; gué, endroit d'une rivière où l'on peut passer à pied. *Tastar la gaffo*, fig. sonder le terrain, sonder s'il y a moyen de réussir dans son projet. *Gaffo*, s.m., recors, homme mercenaire qui assiste un huissier dans certaines opérations.

GAFFO, s.f., tirtoir, outil avec lequel un tonnelier attire et amène à leur place les derniers cercles d'une futaille.

GAFFOUYAR, v.n., gargouiller, barbotter, remuer dans l'eau comme font les canards; v.a. aigayer, égayer, guéer, baigner, laver quelque chose dans l'eau en l'y remuant; agiter, remuer un liquide contenu dans un vase quelconque.

GAFFOUYOUN, s.m., pataugeur, celui qui passe le gué à d'autres sur son dos, ou qui se tient aux avenues pour diriger ceux qui le passent; pataugeur, qui patauge, qui aime à remuer l'eau, à marcher dans une eau bourbeuse; v. *Gaffeto*.

GAGE, s.m., gage, ce que l'on donne pour sûreté d'une dette, d'un engagement; chose consignée; dépôt, nantissement; assurance, marque, signe, témoignage, preuve; chose déposée à certains jeux; au pl., salaire des domestiques.

GAGEAIRE, s.m., gageur, celui qui gage, qui a l'habitude de gager souvent.

GAGEAR, v.a., gager, salarier un domestique; exposer en pari; v.n., faire une gageure.

GAGET ou GAY, s.m., geai, oiseau du genre des pies.

GAGEURO, s.f., gageure, promesse réciproque des gageurs; action de gager; chose gagée.

GAGNABLE, BLO, adj., que l'on peut gagner.

GAGNAIRE, ARELLO, s.m. et f. gagnant, celui, celle qui gagne.

GAGNANT, s.m., gagnant, celui qui gagne au jeu, à la loterie; adj., qui gagne.

GAGNAR, v.a., gagner, faire du gain, tirer un profit; bénéficier; par ext. profiter; tirer de l'utilité; retirer un avantage, en général; acquérir, obtenir; venir à bout; remporter; avoir le gain au jeu, etc.; attirer à un parti; etc.; s'emparer, prendre, se rendre maître; amorcer, attirer, engager, persuader; parvenir, arriver à.... En mauvaise part, prendre un mal, une maladie; gagner les juges, les gardes, les corrompre; gagner du temps, le ménager pour avancer ou différer; gagner chemin, pays, avancer, faire du chemin; gagner le devant, les devants, faire diligence pour arriver plutôt; gagner la porte, s'enfuir; gagner le vent, prendre le dessus.

GAGNOLO, s.f., cheval marin, sorte de poisson amphibie.

GAGNO-PAN, s.m., gagne-pain, ce qui fait gagner la vie à quelqu'un; talent, outil, etc.

GAÏ, v. *Gay*.

GAILLARD, ARDO, s. m. et fém., gaillard, qui aime la joie et les plaisirs, et qui s'y livre sans déguisement; homme babile, entreprenant; t. de mar., élévation sur le tillac, à la

poupe et à la proue ; gaillarde, femme grivoise, délibérée, qui aime son plaisir et le prend sans contrainte ; gaillarde, t. d'imp., caractère entre le petit-romain et le petit-texte ; adj., joyeux avec démonstration ; gai, dispos, éveillé ; fort, robuste ; en bonne santé ; un peu évaporé ; qui est entre deux vins ; en parlant des discours, un peu libre ; vent gaillard, un peu froid.

GAILLARDAMENT, adv., gaillardement, joyeusement, gaiement ; avec détermination, sans crainte ; parler dans un style un peu libre.

GAILLARDET, ETO, diminutif de l'adjectif *Gaillard*.

GAILLARDISO, s.f., gaillardise, gaieté gaillarde ; force, santé ; au pl. actions, paroles un peu libres.

GAILLETO, s.f., riz de veau ou d'agneau.

GAILLO, s.f., riz de veau ou d'agneau ; glande des hommes ; avives des chevaux, mulets, etc.

GAIRE, adv., guère ou guères, peu, presque pas, pas beaucoup, pas grande quantité, pas grand nombre ; environ ; il n'y a guère que lui, il n'y a presque que lui ; rarement, pas souvent.

GAISSO, s.f., gesse ou ciche, sorte de légume ; fam et pop., éclaboussure de la salive qui s'échappe de la bouche en parlant.

GAISSOUN, v. *Gaïsso* au propre seulement.

GALA, s m., gala, festin, fête, festin chez les particuliers.

GALABOUNTEMPS, s.m., sans-souci, roger-bontemps ; débauché, qui ne songe qu'à rire et à se divertir.

GALABRE, v. *Gabre*.

GALAFAT, s.m., calfat, celui qui calfate.

GALAFATAGE, s.m., calfatage, étoupe enfoncée dans la couture d'un vaisseau.

GALAFATAIRE, v. *Galafat*.

GALAFATAR, v. a., calfater, boucher la fente des vaisseaux avec de l'étoupe et de la poix ; calfeutrer, boucher les fentes d'une porte, d'une fenêtre, avec des lisières ; du drap, etc.

GALAMMENT, adv., galamment, d'une manière galante ; de bonne grâce ; avec finesse, avec adresse.

GALANT, ANTO, s., galant, celui qui cherche à plaire aux dames ; amant, amoureux ; galante, femme de suspecte vertu ; adj., agréable, de bon goût ; homme galant, qui cherche à plaire ; galant homme, homme probe, civil, honnête, sociable, de manières, de conversations agréables ; femme galante, qui a des intrigues d'amour. Joli, ie, t. d'Arles.

GALANTAMENT, v. *Galamment*.

GALANTARIE, s f., galanterie, qualité de celui qui, de ce qui est galant, agréable ; agrément, politesse, urbanité ; l'esprit, les manières agréables, respectueuses auprès des femmes ; choses agréables qu'on leur dit ; disposition habituelle à les leur dire ; soins, empressements pour leur plaire ; douceurs, fleurettes ; vice, passion qui porte les hommes et les femmes à des intrigues galantes ; aventure d'amour.

GALANTINO, s.f., galantine, mets de chair désossée et assaisonnée qui se mange froid ; ancholie ou ancolie, plante.

GALAPACHOUN (*de*), adv., à pas de loup, manière de mar-

cher courbé, sur la pointe des pieds et sans faire du bruit.

GALAPANTIN, s.m., t. de mépris, flaneur, grand garçon qui ne fait que courir les rues; vaurien, flandrin.

GALAR, v.a., cocher; il se dit des coqs qui couvrent la poule et des autres oiseaux mâles; se réjouir; être en fête, en gala.

GALARIE, v. *Galeriò*.

GALATAS, v. *Galetas*.

GALATRAS *ou* GARATRAS, v. *Galetas*.

GALAVARD, ARDO, s., goulu, goinfre, qui mange avec excès; glouton, qui mange de tout sans choix; gourmand, qui mange avec avidité.

GALAVARDAS, ASSO, augm. de *Galavard*.

GALAVARDEGEAR, v.n., faire le gourmand, le goinfre, le glouton, etc.

GALAVARDISO, s.f. goinfrerie, vice du *Galavard*.

GALEGEAIRE, USO, s., figur. celui, celle qui se plait à plaisanter les autres; pop., ricaneur, euse.

GALEGEAR, v.a., fig., plaisanter, se rire de quelqu'un par des propos malicieux; pop. ricaner.

GALEGEOUN, s.m., héron gris, oiseau aquatique.

GALEO, s.f., galée, t. d'impr., ais à rebord où le compositeur pose les lignes.

GALENO, s.f., galène, sulfure de plomb natif.

GALERIAN, subst.m., galérien, forçat, celui qui est condamné aux galères.

GALERIE, s.f., galerie, longue pièce de bâtiment pour se promener, exposer des tableaux, des statues, etc.; allée de communication, corridor; espèce de tribune continuée dans une église, dans un théâtre, etc.; dans un jeu de paume, allée longue et couverte d'où l'on regarde les joueurs; figur. ceux qui sont dans une galerie; spectateurs d'un jeu; tous les ouvriers d'un atelier; route sous terre pour les mines; t. de marine, balcon en dehors de la poupe.

GALERO, s.f., galère, bâtiment long de bas bord, à voiles et à rames; figur., travail pénible; lieu, état, condition où l'on a beaucoup à souffrir; au plur. punition des malfaiteurs à ramer sur une galère, à travailler dans les ports; scolopendre, insecte.

GALET, s.m., galet, cailloux polis et plats sur les grèves, les rivages; garrot, assemblage des os des épaules au bas de l'encolure des chevaux; gosier, *aver leis galets*, avoir l'esquinancie; renoncule des champs, plante; cochet, jeune coq.

GALETAS, s.m., galetas, dernier étage sous le toit; par ext. logement pauvre et mal en ordre.

GALETS, s.m. pl., esquinancie, mal à la gorge, inflammation aux amygdales.

GALETTO, s.f., galette, biscuit, sorte de gateau plat.

GALIASSO, s.f., galéace, sorte de bâtiment qui va à voiles et à rames.

GALIASTRE, subst.m., grande poule d'eau, oiseau aquatique.

GALIER, s.m., chênaud, petit chêne rabougri, arbuste.

GALIFOU, s.m., t. burlesque, pipe à fumer.

GALIMATIAS, s.m., galimatias, mélange confus de paroles et

d'idées incohérentes, que l'on ne saurait comprendre, quoiqu'elles semblent signifier quelque chose.

GALIN. *Gaou-galin*, v. *Galinas*.

GALINAGO, s.f., petite poule d'eau, oiseau aquatique.

GALINAS, s.m., grande personne qui fait des enfantillages.

GALINASSO, augm. de *Galino*.

GALINETTO, s.f., petite poule; lyre, poisson de la famille des escorpènes; scorsonère sauvage ou prodosperme découpé, plante; coccinelle ou bête-à-Dieu, sorte d'insecte rouge.

GALINIER, s.m., poulailler, lieu où se juchent les poules.

GALINO, s.f., poule, femelle du coq; géline, jeune poule qui n'a pas encore pondu; poulette, petite poule.

GALIOTO, s.f., galiote, coche d'eau; petite galère; bombarde.

GALIPOT, s.m., galipot, résine liquide du pin.

GALLICAN, NO, adj., gallican, ane, français, qui concerne l'église française.

GALLICISME, MO, adj., gallicisme, expression, construction, tours propres à la langue française, consacrés par l'usage, contre la grammaire; locution propre à la langue française, transportée dans une autre langue.

GALO, s.f., gale, maladie de peau, pustules et démangeaisons contagieuses; maladie de peau des animaux; rognosité sur l'écorce, les feuilles, les fruits; galle, excroissance de la sève sur les végétaux, produite par la piqûre d'un insecte.

GALOCHO, subst. f., galoche, chaussure sous le soulier ou à semelle de bois; fig. menton de galoche, long, pointu et recourbé.

GALOI, adj., joyeux, content, de belle humeur.

GALOP, s. m., galop, allure d'un cheval qui court très-vite.

GALOPO. *Fairé sancto galopo*, expression burlesque et fam., galoper, prendre la fuite en courant, se sauver à toutes jambes; sorte de pas de danse qui se fait en courant les uns après les autres et deux à deux.

GALOUBET, s. m., galoubet, petite flûte à trois trous, dont se servent les joueurs de tambourins.

GALOUBETIAIRE, s.m., joueur du galoubet.

GALOUILLAR, v.act., animer, exciter, encourager quelqu'un.

GALOUN, s. m., galon, tissu d'or, d'argent, de soie, etc. en forme de ruban; fig. et fam. broderie dans le discours.

GALOUNAR, v. a., galonner, orner, border de galon.

GALOUNIER, s.m., galonnier, ouvrier qui fait des galons.

GALOUPADO, s. f., galopade, action de galoper; espace parcouru en galopant.

GALOUPAR, verbe a., galoper, mettre un cheval au galop; v.n., aller au galop; figur. et fam. courir çà et là; courir de toutes ses forces.

GALOUPIN, s.m., galopin, t. de mépris, petit garçon que l'on fait galoper, petit commissionnaire, petit marmiton; polisson; homme de néant.

GALOUPINAR ou GALOUPINEGEAR, v.n., fainéanter, passer son temps à battre le pavé.

GALUCHOU, s.m., coq, mâle de la poule.

GALUCHOUN, subst.m., cochet, jeune et petit coq.

GAMACHAR, v.n., langair dans la peine; être dans l'embarras,

dans une grande fatigue de corps et d'esprit.

GAMACHIS, s. masc., désordre, gâchis, confusion.

GAMAS, s. m., chute lourde, coup que l'on se donne en tombant rudement.

GAMATADO, s.f., augée, plein une auge de maçon; par anal. et fam., plein une assiette.

GAMATO, s.f., auge, vaisseau de bois où les maçons gâchent le plâtre.

GAMATOUN, subst.m., oiseau, vaisseau de bois dans lequel les manœuvres charrient le mortier pour alimenter les auges des maçons.

GAMBADAIRE, s.m., mauvais danseur, qui ne fait que sauter.

GAMBADAR, v.n., gambader, faire des gambades; sauter, cabrioler, bondir.

GAMBADO, s.f., gambade, saut sans art et sans cadence.

GAMBAGE, subst.m., jambage, chaîne de pierres de taille qui soutiennent les grosses poutres.

GAMBAJOUN, s.m., manche d'un jambon ou d'un gigot dégarni de sa chair.

GAMBALIEN, s.m., caméléon, petit animal qui prend la couleur des corps qu'il approche.

GAMBEGEAR, v.n., gambiller, faire aller les jambes d'un côté et d'autre; fig. et fam., trotter, courir, roder.

GAMBI, v. *Goy*, *Garambri*.

GAMBILLAR, v.n., gambiller, gigotter, remuer sans cesse ou de côté et d'autre les jambes.

GAMBIT, s.m., gambit; au jeu d'échecs, mouvement des pions des fous après ceux du roi et de la reine.

GAMBO, v. *Cambo*.

GAMELLO, subst.f., gamelle, grande écuelle de bois pour la soupe des soldats; son contenu; par ext., ordinaire des soldats; manger à la gamelle, ensemble, au même plat.

GAMIMOUN, s.masc., guenon, femelle du singe.

GAMMO, s. f., gamme, échelle, série, suite, table de notes de musique selon l'ordre des sons naturels; fig. et fam., changer de gamme, de conduite; connaître la gamme, l'usage, les moyens, etc.

GAMOUN, s. m., gorge, partie extérieure du gosier; goître, tumeur grosse et spongieuse qui vient à la gorge; fanon, peau qui pend sous le cou du bœuf; gésier, second estomac de certains oiseaux.

GAMOUNIAIRE, ARELLO, s.m. et f., grognard, arde, qui est toujours de mauvaise humeur.

GAMOUNIAR, v. n., gronder, murmurer, grogner, être de mauvaise humeur.

GANACHO, s. f., ganache; mâ-
GAN[illegible] inférieure du cheval. Fig.
choire [illegible] homme qui a l'esprit
et fam., [illegible]onne sans capacité.
pesant; pers[illegible] folie, emporte-
GANARRO, s. f., [illegible]sse complète.
ment, délire; ivre[illegible]uêtre d'é-
GANAVEOU, s. m., g[illegible]tagne.
toffe des gens de la mo[illegible]rsonne
GANCEIRAOU, s. m., pe[illegible] doit
sur la parole de qui on ne [illegible]
ajouter foi.

GANCHOU, s. m., ganche, cr[illegible] chets emmanchés pour tenir [illegible] tente d'une galère; gaffe, longue perche garnie d'un croc en fer, t. de marine; croc en fer pour curer les alambics; tranche, un os, un gros os.

GANDAOURAR, GANDAOURIAR, GANDAOULEGEAR, v.n., remuer, agiter le loquet; mouvement et agitation de tout ouvrage qui se détraque.

GANDAOULO ou GANDAOURO, s. fém., loquet; figur., vieux meuble, ustensile hors d'usage ou qui se détraque.
GANDILLO, v. *Ganjourillos*.
GANDILLOUN, s. m., petit morceau; par anal., petit morceau de bien.
GANDOLO, s. f., gondole, petit vaisseau à boire qui n'a ni anse ni pied; bouteille mal faite; petit bateau plat et fort long; v. *Gandouaso*.
GANDOUASO, s. fém., sornette, faribole, discours frivole, invraisemblable, qui n'a pas le sens commun.
GANDOUILLAR, v. a., remuer le linge dans l'eau avant de le tordre.
GANDOUROUN, s. m., doigt de vin, un demi-verre de vin.
GANGAGEAR, v. *Gangassar*.
GANGASSADO, s. fém., secousse que l'on donne pour faire tomber quelqu'un ou quelque chose
GANGASSAR, v. a., brandiller, remuer, n'être pas ferme; secouer quelqu'un ou quelque chose pour la faire tomber.
GANGASSO, v. *Branlado*.
GANGASSOUN, dimin. de *Gangassado*.
GANGRELAR, v. *Gangrenar*.
GANGRELO, v. *Gangreno*.
GANGRENAR (*si*), verb. pr., se gangrener, se corrompre et devenir gangréneux.
GANGRENAT, ADO, adjectif, gangrené, ée, attaqué de la gangrène; figur., entièrement infecté de vices.
GANGRENO, s. fém., gangrène, extinction de toute action organique d'une partie du corps, avec réaction de la puissance vitale dans les parties contiguës; fig., mal, désordre contagieux; effet des erreurs, etc.; maladie des arbres.

GANGRENOUX, OUSO, adject., gangreneux, euse, attaqué de la gangrène, de la nature de la gangrène, qui en a le caractère, y a rapport.
GANGUI, s. m., palangre, sorte de filet de pêcheur.
GANIF, s. m., canif, instrument tranchant qui sert à tailler les plumes.
GANIVET, s. m., ganivet, instrument de chirurgie en forme de canif; ganivet, désigne une faction qui, sous la minorité de Louis XIV, se forma en Provence contre celle des sabreurs: elle était composée de gens habitués à manier le canif.
GANJORO, s. fém., feu de joie, de réjouissance que l'on fait sous sa cheminée en mettant en flamme des matières d'une combustibilité prompte et facile.
GANJOURILLOS, s. f. pl., collation à l'occasion d'un baptême; sucreries, pâtisseries et fruits qu'on y sert.
GANSAR, verb. act., nouer un ruban, faire un nœud de ruban, placer des nœuds; lier des cordons à double nœud.
GANSAR, v. act., boucler, former une ou plusieurs boucles à un ruban en le nouant ou en l'attachant à quelque chose; faire une boucle ou anneau à l'un des bouts d'une corde, d'une ficelle etc., pour y passer l'autre bout.
GANSEIROOU, s. m., personne sur laquelle on ne peut guère compter.
GANSETTO, s. f., diminutif de *Ganso*.
GANSETTOS, s. f. pl., t. de mar., commandes, extrémité bouclée des cordages que l'on tient dans la main en les faisant agir.
GANSO, s. f., ganse, cordonnet d'or, d'argent, de soie, etc.,

pour attacher, border, orner; nœud de ruban; double nœud qu'on fait en liant un cordon, une tresse, etc.; boucle, anneau d'une corde.

GANT, subst. masc., gant, partie de l'habillement qui couvre la main et en a la forme; fig. et fam., souple comme un gant, très-accommodant, très-soumis; jeter le gant, défier au combat; ramasser le gant, accepter le combat, le défi, etc.

GANTAR, v. a. n. et pr., ganter, mettre des gants, se mettre des gants.

GANTARIE, s. f., ganterie, fabrique et commerce de gants.

GANTELET, s. m., gantelet, gant revêtu de fer; bandage pour la main; tout ce qui garantit la main; campanule, gantelée ou Grande-Notre-Dame, plante.

GANTIER, ÈRO, s. m. et fém., gantier, ère, celui, celle qui fait, qui vend des gants.

GANTO, s. f., onocrotale, pélican, grand-gosier, oiseau de marais.

GAOU, s. masc., coq, mâle de la poule, galinacé domestique; figur. et fam., celui qui prime sur les autres, le coq du village; qui est matineux, le coq de la maison. *Gaou de villo, doulour d'houstaou*, se dit d'une personne gaie partout, hors de sa maison. *Gaou*, envie, joie, plaisir : *Si ti fa gaou, ti fara pas maou*, si cela te fait joie, plaisir, etc., tu n'en jouiras pas. *Encaro gaou*, encore bienheureux, bien content.

GAOUBE, v. *Gaoubi*.

GAOUBEGEAIRE, subst. masc., épargnant, celui qui économise en tout, qui combine afin de profiter tout, et de gâter le moins possible.

GAOUBEGEAR, v. a., ménager, économiser, combiner, épargner, gâter le moins possible.

GAOUBI, s. m., adresse, talent, dextérité que l'on a pour faire quelque chose.

GAOUCHAMENT, adv., gauchement, d'une manière gauche; avec maladresse, gaucherie.

GAOUCHARIE, s. f., gaucherie, action d'une personne gauche, maladroite; maladresse; fig., bévue.

GAOUCHE, CHO, adj., gauche, opposé à droit; fig., mal fait, mal tourné; fig. et fam., maladroit; gêné, contraint; ridicule; s. fém., gauche, le côté, la main gauche; l'opposé de droite; à gauche, expr. adv., à main gauche, du côté gauche; fig., de travers, à contre-sens; hors de la bonne voie.

GAOUCHET, s. m., souci, plante à fleur jaune. *Gaouchet fer*, souci sauvage.

GAOUCH-ET-BOUAN, expr. fam., être forcé de faire, d'accepter, être bienheureux d'avoir, d'obtenir; v. *Grand-gaou*.

GAOUCHIER, ERO, adj. et s., gaucher, ère, qui se sert habituellement de la main gauche.

GAOUCHIR, verb. n., gauchir, détourner le corps pour éviter un coup; perdre sa forme, son niveau; fig., ne pas agir franchement; biaiser.

GAOUCHUEGNO, v. *Ganjourillos*

GAOUDAR, verb. act., gauder, teindre avec la gaude.

GAOUDO, s. f., gaude, plante annuelle de la famille des résédas, qui teint en jaune; jatte de bois, sorte d'ustensile servant à divers usages.

GAOU-GALIN, s. m., coq et poule. nom que l'on donne à une poule qui fait le chant du coq; fig.,

efféminé, androgine, hermaphrodite.

GAOU-GALIN, s.masc., coq-poule, coq qui glousse comme une poule; figur. et fam., homme qui singe les femmes dans leurs manières; coquelicot, fleur du pavot sauvage; v. *Gueringuingaou*.

GAOUGNO, s.fém., ouïes, branchies, organes respiratoires des poissons. Fig. et fam. *Aver la gaougno blanco*, avoir grand peur, avoir l'effroi dans l'âme; v. *Pétouacho*.

GAOULO, s.f., gaule, houssine.

GAOUSIDURO, v. *Gaouvissuro*.

GAOUSIT, v. *Gaouvir*.

GAOUSIT, IDO, v. *Gaouvit*, *ido*.

GAOUTADO, s.f., soufflet, coup sur la joue.

GAOUTARUT, UDO, adjectif, joufflu, ue, qui a de grosses joues.

GAOUTAS, s.m., augmentatif de *Gaoutado*.

GAOUTO, s.f., joue, partie du visage depuis l'œil jusqu'au menton; bajoue des animaux. *Gaouto doou cuou*, fesse. *Gaouto d'un léou*, lobe d'un mou.

GAOUVENT, ENTO, adj., joli, enjolivé, paré, beau à voir.

GAOUVIDURO, v. *Gaouvissuro*

GAOUVIMENT, s.masc., action d'user, élimure du linge.

GAOUVIR, v.a., user, détruire par l'usage; gâter, fripper les meubles, etc.; élimer le linge.

GAOUVISSURO, s f., élimure, frippure; ce qui est usé.

GAOUVIT, IDO, adject., usé, frippé, élimé, etc.

GAPIR, v.n., croupir, on le dit des eaux stagnantes, de celles qui se corrompent.

GARABOUNTEMPS, s.m., roger-bontemps, bon-vivant, sans-souci.

GARACH, s. m., guéret, terre en guéret, terre labourée, qui n'est plus en jachère.

GARACHAIRE, s.m., laboureur, homme de peine qui jachère la terre, qui fait le labour.

GARACHAR, verb. a., jacherer, labourer, remuer la terre; recasser, est le premier labour pour rompre la jachère.

GARAFETO, dimin. de *Garafo*.

GARAFO, s.f., carafe, bouteille à tenir de l'eau, de l'huile, etc.

GARAFOUN, v. *Garafetto*.

GARAGAY, s.m., goufre, trou dont on ne voit pas le fond; abime.

GARAMAOUDO, s.f., t. employé pour effrayer les enfants; bête noire. *Anar en garamaoudo*, hanter les mauvais lieux.

GARAMBRI (*de*), déjeté, parlant d'un mur, de la boiserie, d'un meuble, etc.

GARAMBROUN, s.masc., petite chambre, petit réduit, chambrette.

GARANÇAR, verb.a., garancer, teindre avec la garance.

GARANCIERO, s.f., garancière, champ semé de garance; lieu où croit la garance sauvage.

GARANÇO, s.f., garance, plante rubiacée dont la racine teint en rouge.

GARANT, s.m., garant, caution, celui qui répond du fait d'autrui ou de son propre fait; le féminin, garante, ne s'emploie qu'en style de négociation; fig., autorité, auteur dans lequel on a puisé un fait, un passage; celui de qui on tient une nouvelle.

GARANTI, s.m., garanti, celui qui a un garant.

GARANTIDO, s.fém., garantie, obligation de garantir; assurance, sûreté, caution, cau-

tionnement; dédommagement promis; par ext., protection, sauve-garde.

GARANTIR, verb.a., garantir, cautionner, répondre pour; se rendre garant, responsable; assurer la bonté, la qualité; affirmer, certifier, rendre témoignage; préserver; prendre sous sa sauve-garde, mettre en sûreté, exempter, défendre; v.pr., se préserver de quelque chose de nuisible; se promettre mutuellement avec assurance, serment.

GARAPACHOUN, voy. *Galapachoun*.

GARAR (*si*), verb.pr., se garer, changer de place, faire place, ouvrir le passage; se préserver de.....

GARBADO, v. *Garbièro*, *Garbeiroun*.

GARBAR, v.a., gerber, lier les gerbes, former ler gerbes.

GARBE, v. *Gaoubi*.

GARBEGEAR, v.a., charrier les gerbes, les transporter d'un lieu à un autre; le v. *gerboyer* ne serait pas indigne d'être adopté.

GARBEGEAIRE, s.m., homme de peine qui transporte les gerbes à dos de mulet ou sur une charrette.

GARBEIROUN, subst.m., petite gerbière, petite meule de gerbes, faite de forme ronde.

GARBELET, ETTO, s.m. et f., petite corbeille.

GARBELO, s.f., grosse corbeille

GARBI, s.m., modèle de navire.

GARBIERO, s.f., gerbière, grande gerbière, meule de gerbes faite de forme longue.

GARBIN, s.masc., garbin, vent du sud-ouest, dans la Méditerranée.

GARBO, s.f., gerbe, cinq ou six javelles liées ensemble, faisceau de blé coupé; ce qui en a la forme; gerbe de feu, fusée qui forme la gerbe en s'élevant.

GARBUGI, subst.m., grabuge, bruit, vacarme; querelle, dispute.

GARÇAR, verb.a. bas et pop., donner, appliquer, lancer; ennuyer, vexer, abêtir, hébéter; jeter, précipiter, faire tomber; tomber, se laisser choir, etc.

GARÇO, s.f., garce, prostituée; luron, grivois, matin, bas et pop.

GARÇOUN, s.m., garçon, enfant mâle; jeune homme; célibataire; valet sans livrée; serviteur dans un bureau, un lieu public; ouvrier sous un maître.

GARÇOUNAS, s.m., gros garçon; subst.f., garçonnière, fille qui fréquente les garçons: pop.

GARDABEOU, subst.m, portefeuille, carnet, livret servant d'agenda.

GARDAIRE, GARDUSO, s.m et f., gardien, celui qui est commis à la garde, à la conservation; dépositaire; protecteur; défenseur; gardeur, celui qui garde des animaux.

GARDAR, v.a., garder, conserver, réserver, mettre en réserve; retenir, ne point se dessaisir; soigner, surveiller, veiller à la conservation, veiller sur.....; protéger, garantir; observer, exécuter, accomplir; ne pas communiquer, ne pas révéler; prendre soin d'un malade; empêcher la fuite d'un prisonnier, etc.; garder son rang, le soutenir avec dignité; garder la maison, la chambre, le lit, n'en pas sortir, garder la fièvre, un rhume, etc., l'avoir long-temps sans discontinuation; v.n., veiller, prendre

garde, éviter que...; v.pron., se garder, se conserver; se défier de...; se défendre, se préserver de..., etc.

GARDI, s.f., garde, Notre-Dame de la garde; aller à la garde de Dieu.

GARDIAN, v. *Gardairé*.

GARDIAR, v. *Gardar*.

GARDIEN, adj., ange gardien, v. *Gardairé*.

GARDO, s.masc., garde, celui à qui l'on commet la garde de quelque chose; gardien, dépositaire; homme armé qui fait la garde; archer, satellite, sentinelle.

GARDO, subst.f., garde, charge, commission de garder; action de garder, d'observer pour n'être pas surpris; guet, service alternatif des gardes, pages, valets, etc.; gens de guerre qui font le guet, qui occupent un poste; durée de leur service; être de garde, être commandé pour monter la garde; femme qui sert, qui soigne les malades, les femmes en couche; ce qui couvre la poignée de l'épée; position du corps et de l'épée, pour la défensive; ce qui garantit; prendre garde, avoir soin, veiller attentivement sur...; faire en sorte de ne pas..., etc. etc.

GARDO-AVANÇADO, s.fém., garde avancée, corps en avant de la grand'garde.

GARDO-CAMPESTRE ou CHAMPESTRE, s.m., garde-champêtre, garde qui veille à la conservation des récoltes d'une commune

GARDO-CASSO, s.m., garde-chasse, garde qui veille à ce qu'on ne chasse point sans droit ou permission.

GARDO-COUASTO, s.masc., garde-côte, militaire faisant partie d'un corps chargé de garder les côtes; adj., canonnier garde-côte.

GARDO-DE-CORPS, s.m., garde-du-corps, militaire faisant partie de la garde de la personne du roi.

GARDO-FOUAL, s.m., garde-fou; balustrade sur un quai, un pont, etc., pour empêcher de tomber; parapet; rampe.

GARDO-FOURESTIER, s.m., garde forestier, celui qui est proposé à la garde d'une forêt.

GARDO-FUE, s.masc., garde-feu, grille, plaque devant la cheminée.

GARDO-MAGASIN, s.masc., garde-magasin, celui qui est commis à la garde d'un magasin.

GARDO-MALAOU, subst.m. et f., garde-malade, celui, celle qui a soin d'un malade.

GARDO-MANCHO, s.fém., garde-manche, fausse manche sur la manche pour la garantir.

GARDO-MANGEAR, s.m., garde-manger, lieu frais, armoire à châssis garni de toile pour garder les aliments.

GARDO-MARINO, s.masc., garde-marine, garde de l'amiral; au pl., jeunes gentilhommes que l'on entretenait dans les ports pour apprendre le service de la marine et en faire des officiers.

GARDO-MOBLE, s.masc., garde-meuble, lieu où l'on garde des meubles.

GARDO-NATIOUNAOU, s.m., garde-national, citoyen qui fait partie de la garde-nationale.

GARDO-NATIOUNALO, s.f., garde-nationale, corps de citoyens armés pour la conservation de leurs foyers.

GARDO-RAOUBO, s.m., armoire mobile dans laquelle on serre du linge.

GARDO-ROUYAOU, s.m., garde-royal, soldat de la garde d'un roi.

GARENNO, s.f., garenne, lieu peuplé de lapins; clapier, cabane, machine de bois où l'on nourrit des lapins domestiques.

GAREYO, s.fém., t. de mépris, évaporée, femme ou fille d'une grande légèreté d'esprit.

GARGAILLADOU, subst.masc., jabloire, outil de tonnelier.

GARGAILLAR, v.n., remuer, branler, parlant d'une chose qui se détraque; v.a., jabler, travailler avec la jabloire.

GARGAILLAIRE, v. *Gargailladou.*

GARGAMELO, s.f., gosier, canal par où passe la mangeaille.

GARGAMEOU, v. *Gargamèlo.*

GARGANTUAN, s.m., homme, bête vorace.

GARGAOU, s.m., jable, rainure d'un tonneau faite avec la jabloire; figur. et fam., gavion, gosier. *Aquel ibrougna s'en est mes jusqu'eis gargaoux*, cet ivrogne s'est soulé, il a mis du vin jusqu'au gavion.

GARGARISAR (*si*), v.pron., se gargariser, se laver la bouche, la gorge.

GARGARISME, subst.m., gargarisme, action de se gargariser; liqueur pour se gargariser.

GARGAS, s.masc., vaurien, fainéant, vagabond: pop.

GARGASSOUN, v. *Gargamèlo.*

GARGATIERO, v. *Gargamèlo.*

GARGAYAR, v.a., jabler, faire le jable à un tonneau.

GARGOTO, subst.f., gargote, petit cabaret où l'on donne à manger à bas prix; par ext. et par mépris, tout lieu où l'on sert à manger malproprement.

GARGOUILLAMENT, subst.m., gargouillement, bruit d'un liquide dans la gorge, l'estomac, les entrailles.

GARGOULLAR, v.n., grouiller, gargouiller en parlant du bruit que des flatuosités causent dans le ventre; on le dit aussi du glouglou que fait un flacon que l'on vide.

GARGOUILLO, s.f., gargouille, endroit d'une gouttière par où l'eau tombe; on le dit souvent pour désigner le chenal ou chéneau, canal qui reçoit les eaux d'un toit.

GARGOUSSIER, s.m., gargoussier, porte gargousse.

GARGOUSSIERO, s.f., gargoussière, sorte de gibecière pour les petites gargousses.

GARGOUSSO, s.f., gargousse, charge de poudre pour un canon, enveloppée dans du carton

GARGOUTAGE, s.masc., gargotage, repas, mets mal apprêtés, malpropres.

GARGOUTAR, v.n., gargoter, hanter les gargotes; manger, boire sans propreté; bouillonner, faire du bruit en bouillant.

GARGOUTARIE, v. *Gargoutage.*

GARGOUTIER, ERO, s.m. et f., gargotier, ère, celui, celle qui tient gargote; mauvais cuisinier, mauvais traiteur.

GARIGO, s.f., garigue, lande, terre inculte.

GARILLAS, s.masc., bourbier, gâchis, flaque d'eau qui croupit.

GARIR, v.act., guérir, délivrer de maladie, d'un mal; rendre la santé; figur., désinfatuer, désabuser, détromper, tirer d'erreur; délivrer des passions, des maux de l'esprit; revenir d'un préjugé, d'une erreur; v.pr., se rétablir, se délivrer d'un mal.

GARIAS, s.m., margouillis, gâchis, eau stagnante et corrompue.

GARISOUN, subst.f., guérison, recouvrement de la santé; fig., affranchissement des passions, des calamités, etc.

GARISSABLE, **BLO**, adj., guérissable, qui peut être guéri.

GARISSEIRE, v. *Garissur.*

GARISSUR, **USO**, s.m. et f., guérisseur, euse, celui, celle qui guérit.

GARITO, v. *Guerito.*

GARNAMENT, s.m., garnement, mauvais sujet, libertin, vaurien

GARNIMENT, s.m., garniture, il se dit principalement de tout ce qui sert à entourer un lit, un berceau, à meubler une chambre; assortiment de cheminée, ce qu'on y place dessus comme ornement; v. *Garnament.*

GARNIR, v.a., garnir, pourvoir de tout ce qui est nécessaire pour la commodité, l'usage, l'ornement, la conservation, la défense; assortir; meubler; ajuster; orner; entourer; garnir la lampe, y mettre de l'huile, l'alimenter; cependant on dit: assaisonner la salade, y mettre l'assaisonnement; charger une coiffe, une quenouille; empailler des chaises.

GARNISARI, s.m., garnisaire, homme en garnison chez les contribuables en retard.

GARNISOUN, s.fém., garnison, soldats dans une place de guerre, dans une ville pour la défendre, ou pour l'habiter seulement.

GARNISSUR, **USO**, s.m. et f, garnisseur, celui qui garnit, au féminin, garnisseuse, cependant on dit: ravaudeuse de bas, couvreuse de chaises.

GARNIT, **IDO**, adj., garni, ie, loué avec les meubles, en parlant d'un hôtel, d'une maison, d'un appartement, d'une chambre; pourvu du nécessaire.

GARNITURO, s.f., garniture, ce qui sert à garnir, orner; assortiment complet.

GARNO, s.f., feuille de pin.

GARO! interj., gare! on s'en sert pour avertir de se ranger, ou pour menacer.

GAROFLE, s.m., œillet, fleur.

GAROGARO, s.m., **GAROGARADO**, subst.fém., rebuffade, algarade, forte réprimande; insulte, outrage, mépris.

GAROI, s m., adresse, dextérité, habileté de faire quelque chose.

Garoi, **oyo**, adject., malade paralytique, paralysé, ée; il ne se dit que d'un membre.

GAROU, s.m., garou, lauréole, plante laiteuse et caustique; pommade de garou.

GAROUTO, s.fém., orobe printanière, espèce d'ers, plante légumineuse; vesce cultivée, à fleur rouge, dont chaque pied ne porte qu'une feuille.

GAROUTOUN, s.m., ers, petite vesce, légume dont on nourrit les pigeons.

GARRANIER, v. *Goouranier.*

GARRE, adj., entrée de la nuit, ni jour ni nuit.

GARRI, s.m., rat, petit quadrupède qui fait beaucoup de dégâts dans les maisons; il est plus grand que la souris, et de la même famille; musaraigné est le rat des champs à museau long et pointu. *Aver de garris en testo*, avoir martel en tête, avoir des folies dans la tête. *Holi de garri*, huile qu'on enlève frauduleusement dans les moulins; v. *Greoure.*

GARRI-BABOOU, voy. *Maloumbrino.*

GARRIGO, s.f., garrigue, lande, terre inculte.

GARRIOUX, **OUSO**, adj., capricieux, fantasque, bizarre, sujet aux rats.

GARROT, subst. masc., grossier, agreste, t. de mépris que l'on donne aux paysans.

GARROUILLO, s. fém., dispute, querelle. *Serquar garrouillo*, chercher grabuge, insulter quelqu'un mal à propos; adj., écervelé, tête légère.

GARROUN, s. m., garbon, vieux mâle de la perdrix.

GARROUNIER, s. m., coureur de ruelles.

GARROUTAR, v. a., garotter, attacher fortement, lier étroitement, serrer avec de forts liens.

GARRUS, s. m., élixir de garus, liqueur stomachique; houx, chêne à kermès; branches chétives.

GASARILLO, v. *Ganjourillos*.

GASCOUN, OUNO, s. et adject., gascon, onne, qui est de la Gascogne; hâbleur, fanfaron; qui promet plus qu'il ne tient.

GASCOUNADO, s. f, gasconnade, fanfaronnade, vanterie outrée.

GASCOUNAIRE, s. m., homme qui se plait à plaisanter le monde.

GASCOUNAR, v. a., gasconner, parler avec l'accent gascon ou en l'imitant; dire des gasconnades; plaisanter le monde pour le tourner en ridicule.

GASCOUNARIE, v. *Gascounado*.

GASCOUNISME, s. m., gasconisme, façon de parler gasconne.

GASPASIAIRE, ARELLO, s. et adj., murmurateur, euse.

GASPASIAR, v. n., murmurer, trouver à redire; imiter le bourdonnement de la guêpe.

GASPILLAGE, s. m., gaspillage, action de gaspiller; chose gaspillée.

GASPILLAIRE, USO, s., gaspilleur, euse, qui gaspille.

GASPILLAR, v. act., gaspiller, faire des dépenses inutiles; prodiguer; gâter, mettre en désordre.

GASPO, s., petit-lait, bas-beurre, sérosité que l'on tire du lait caillé.

GASSAR, v. *Gassouillar*.

GASSIGNAIRE, USO, s., celui ou celle qui en marchant agite son postérieur.

GASSIGNAR, v. a., hocher, agiter, remuer, secouer la queue, le postérieur, la tête, etc.

GASSOUILLAR, v. n., aigayer le linge, l'agiter dans l'eau propre pour lui enlever l'eau de savon; guéer, agiter le liquide qui est dans une futaille, une bouteille, etc.; promener un cheval dans l'eau.

GAST, GASTO, enragé, malicieux; pourri, parlant des œufs.

GASTAIRE, USO, s., qui gâte; qui détruit les nids d'oiseaux.

GASTAR, v. a., gâter, endommager, altérer, détériorer; mettre en mauvais état; vicier, corrompre; infecter, pourrir, putrifier; travailler mal, faire de travers, bousiller, estropier; ravager, ruiner, détruire; gaspiller, dissiper, prodiguer; déranger, mettre en désordre; fam. être trop indulgent, traiter avec une condescendance excessive; entretenir les défauts par excès d'indulgence; v. pr., se gâter, en parlant des personnes, contracter de mauvaises habitudes, des vices; en parlant des choses, se corrompre; le temps se gâte, se couvre de nuages, se met au froid, à la neige, etc.

GASTAT, ADO, adj., gâté, ée, détérioré; enfant gâté, pour qui on a trop d'indulgence.

GASTO, adj. *Terro gasto*, friche commune, lande, terre inculte.

GASTO-MESTIER, s. m., gâte-

métier, qui fait trop bon marché de sa peine ou de sa marchandise.

GASTRIQUE, QUO, adj., gastrique, stomacal, de l'estomac, qui a rapport à l'estomac.

GASTRITO, s.f., gastrite, inflammation de l'estomac.

GASTROUMANIE, s.f., gastromanie, passion pour la bonne chère; gourmandise.

GASTROUMANO, s. et adjectif, gastromane, qui a la manie de la gourmandise.

GASTROUNOMO, s.m., gastronome, celui qui écrit sur la gastronomie; celui qui est habile dans l'art de faire bonne chère; qui aime les bons morceaux.

GASTROUNOUMIE, s f., gastronomie, traité, écrit sur la bonne chère; art de faire bonne chère.

GAT, ATO, v. *Cat, Cato.*

GAT, s. m. *Gat de mar* ou *Gat aouguier*, chat de mer; roussette, poisson dont la peau sert à polir le bois.

GATADO, s.f., fourrage coupé partiellement dans un pré par des passants ou par des ravageurs de campagne; moments perdus, avant ou après la journée, que les paysans emploient à cultiver leur terre ou à travailler pour tout autre; expr. adv. *A gatados*, à plusieurs reprises, par échappées et comme à bâtons rompus.

GATAS, v. *Catas.*

GATIAR *ou* GATIGAR, v. *Trigourar.*

GATIGNAR, v. n., se fâcher, être inquiet, chercher grabuge à tout propos.

GATIGNARIE, s.fém., fâcherie, mécontentement de tout.

GATIGNO, s.f., inquiet, grognard, personne insupportable par sa mauvaise humeur.

GATIGNOUX, OUA, adject., de caractère inquiet, grognard, toujours de mauvaise humeur.

GATIOUN, s.m., grumeau qui se forme dans la colle de farine ou dans la bouillie; figur., petit morceau d'une chose cuite.

GATO, v. *Cat, cato.*

GATOMIAOULO, v. *Catomiaoulo*

GATOUN, v. *Catoun.*

GATOUNIERO, v. *Catouniéro.*

GAVACHOU, subst.m., goulu, vorace, qui mange goulûment, avec voracité.

GAVAGE, v. *Gavai.*

GAVAGNO, s.f., corbeille d'éclisse, servant à emballer des bouteilles, des sacs de clous, etc.

GAVAGNUT, UDO, adj., engoué, plein, farci d'aliments, qui mange avec excès, qui a un grand et large gosier; qui a le jabot vaste.

GAVAI, subst.m., gosier d'une personne, d'un animal; jabot ou poche dans laquelle les oiseaux mettent ce qu'ils mangent. *Faire gavaï*, manger avec appétit.

GAVAR, v.a., gorger, remplir le gosier des animaux, et le jabot de la volaille; figurém., gorger de tout, de biens, de richesses, etc.; verb.pron., se gorger, manger avec excès, se bâfrer, manger plus qu'il ne faut.

GAVEDO, s.fém., auge en bois, sorte de lavoir de cuisine.

GAVELADO, s.f., faisceau de sarments en javelles.

GAVELEIRIS, s.f., javeleuse, fagoteuse de sarments, femme qui lie les sarments en javelles.

GAVELINO, s.f., sarment, bois que pousse la vigne.

GAVEOU, subst.masc., javelle, poignée de sarments liés ensemble. *Holi de gaveou*, le vin. *Fairé lou gaveou*, danser, pi-

rouetter ; voy. *Vis de gaveou.*

GAVEOU-DE-TINO, s.m., filtre, fagot-à-filtrer, petit fagot d'asperge sauvage ou de toute autre plante qu'on met dans une cuve pour filtrer le vin et arrêter le marc à l'entrée de la cannelle.

GAVETTO, s.f., gamelle, jatte, plat de bois dans lequel on sert la soupe aux soldats, aux matelots.

GAVITEOU, s.m., bouée, signal pour reconnaître où est l'ancre ou pour désigner un écueil ; on en fait de liége et de bois.

GAVOTTO, s.f., gavotte, danse vive, sur un air à deux temps ; cet air.

GAVOUAT, ATO, s. et adject., gavot, citoyen de la haute Provence, habitant de la montagne.

GAVOUTAILLO, subst.f., mot générique et de mépris qui s'applique à tous les gens de la montagne.

GAY, GAYO, adj., gai, gaie, en parlant des personnes et de ce qui y a rapport, joyeux ; qui marque, qui exprime, qui inspire la gaite ; agréable, riant ; réjouissant, divertissant ; qui entre, qui s'ouvre, qui se ferme facilement ; temps gai, serein frais ; vin gai, belle humeur de l'ivresse.

GAY, v. *Gaget.*

GAYAC, s.m., gaïac, ou bois saint, arbre d'Amérique.

GAYAMENT, adv., gaiement, avec gaieté ; de bon cœur ; facilement en parlant de ce qui tourne, s'ouvre ou se ferme sans difficulté, sans peine.

GAYETA, s.f., gaieté, humeur enjouée, son expression ; allégresse ; paroles, actions folâtres ; agrément, enjouement du style ; facilité de tourner, de s'ouvrir, de se fermer.

GAYO, v. *Gaillo.*

GAYOFOU, subst.m., touffe de barbe que certaines personnes se laissent venir au bout du menton.

GAZ, subst.m., gaz, émanation invisible des substances ; fluide aériforme ; air factice.

GAZAN, s.masc., gain, profit, lucre, bénéfice.

GAZANO, s.f., sorte de poisson.

GAZAR, v.act., gazer, couvrir, voiler avec une gaze ; figur., adoucir, pallier, déguiser ce qui est trop libre dans un récit, un conte, etc.

GAZETIER, s.masc., gazetier, celui qui compose ou publie une gazette ; rédacteur de gazette.

GAZETTO, s.f., gazette, feuille journalière qui contient les nouvelles publiques ; fig. et fam., femme bavarde, caqueteuse.

GAZIER, s.m., gazier, ouvrier en gaz ; fabricant de gaze.

GAZO, s f., gaze, tissu léger, clair, transparent, pour la parure des femmes ; fig. adoucissement aux expressions.

GAZOUILLAMENT, subst. m., gazouillement, ramage des oiseaux ; par anal. murmure des ruisseaux.

GAZOUILLAR, v.n., gazouiller, faire un petit bruit doux et agréable : il se dit au propre, des oiseaux et des ruisseaux, et au fig., des jeunes enfants qui commencent à parler.

GAZOUN, s. m., gazon, terre couverte d'herbe courte et menue ; pelouse.

GAZOUNAMENT, s.m., gazonnement, action de gazonner.

GAZOUNAR, v.act., gazonner, garnir, revêtir de gazon.

GAZOUNAT, ADO, adjectif,

gazonné, ée, couvert, garni de gazon.

GEANRO, s.m., genre, ce qui est commun à..... divisé en plusieurs espèces; génie, talent, profession; espèce, sorte, façon, manière; le dernier ton du jour, la mode la plus nouvelle; le bon, le grand genre; le genre humain, les hommes, l'espèce humaine; manière d'écrire; style; chacune des parties dans lesquelles s'exercent les divers auteurs; partie du discours oratoire; caractère des pensées et du style; genre sublime, simple, tempéré, etc.; sexe métaphysique des objets, le masculin et le féminin dans la langue française; goût particulier d'un peintre, etc.

GEANT, TO, s., géant, te, qui excède de beaucoup la taille ordinaire des hommes; fig. à pas de géant, très-vite.

GELADO, s.f., gelée, froid assez intense pour faire perdre à l'eau sa liquidité, et la faire passer à l'état de glace; solidification de l'eau, des liquides par le froid; gelée blanche, rosée congelée; v. *Gelareyo*, *Geleo*.

GELADURO, s.f., action du froid sur les liquides qu'il met dans un état de solidification; gélivure, défaut, fente, dommage qui arrive aux arbres par de fortes gelées; gélis, maladie d'un arbre gélif.

GELAR, v.a., geler, durcir par le froid; glacer; par exag. causer un grand froid; v.n., se durcir par le froid; se glacer; figur. être stupéfait, ébahi, étourdi, ne savoir que penser, que dire, quel parti prendre; v. monop. faire froid.

GELAREYO, s.f., gelée, tout extrait mucilagineux ou gélatineux retiré des substances animales ou végétales, et prenant par le refroidissement une consistance molle et tremblottante; gélatine.

GELAT, ADO, adj., gelé, ée, gélif, ive; au fig., stupéfait, interdit, tout étonné.

GELATINO, s.f., gélatine, substance animale qui ressemble à une gelée.

GELEO, s.f, gelée, substance de certains fruits transformée en gelée.

GELINOTO, subst.f., gélinotte, espèce de grosse perdrix rouge.

GELOUR, v. *Gelado*, *geladura*.

GEMELLO, s.m., gemelle, pièce qui fortifie un mât.

GEMEOUX, s.m.pl., gémeaux, signe du zodiaque.

GEMIR, v.n., gémir, pousser des gémissements, se plaindre, se désoler, se lamenter; exprimer sa peine, sa douleur d'une voix plaintive, non articulée; fig., avoir une vive douleur, déplorer, regretter; faire entendre une voix plaintive, en parlant de la tourterelle.

GEMISSAMENT, s.m., gémissement, plainte douloureuse, lamentation; chant de la colombe.

GEMISSENT, ENTO, adjectif, gémissant, ante, qui gémit.

GENANT, ANTO, adj., gênant, ante, qui gêne, incommode, contraint; embarrassant, fatigant, onéreux, pénible.

GENAR, v.a., gêner, torturer, donner la torture; contraindre les mouvements du corps; et fig., les inclinations, la disposition à dire, à faire, etc.; v.pr., se gêner, se retenir, se contraindre, ne pas se laisser aller à sa passion, à ses mouvements; ne pas se gêner,

prendre des libertés, des licences, se livrer à des excès; ne pas se modérer; agir selon son propre gré.

GENDARMAR (*si*), verb.pr., se gendarmer, s'emporter pour peu de chose.

GENDARMARIE, s.f., gendarmerie, corps des gendarmes.

GENDARMO, s.m., gendarme, cavalier de certaines compagnies d'ordonnance; soldat d'un corps chargé de veiller à la sûreté publique, soldat de police.

GENDRE, s.m., gendre, mari de la fille de quelqu'un; beau-fils.

GENEALOUGIE, s.fém., généalogie, suite et dénombrement d'aïeux de quelqu'un; son tableau.

GENEALOUGIQUE, QUO, adj., généalogique, de la généalogie.

GENEALOUGISTO, s.m., généalogiste, celui qui dresse des généalogies.

GENEBRE, s.masc., genièvre, graine du génevrier, liqueur faite avec cette graine.

GENEBRIER, s.m., genevrier, arbuste qui porte le genièvre.

GENERALAMENT, adv., généralement, en général, d'une manière générale, universellement; communément; d'ordinaire; sans distinction; sans précision, vaguement.

GENERALISAR, v.act., généraliser, rendre général, étendre à tous; l'opposé de particulariser; v pron., se généraliser, devenir général.

GENERALISATIEN, subst. f., généralisation, action de généraliser.

GENERALISSIME, subst.masc., généralissime, général au-dessus des autres généraux.

GENERALITA, s.f., généralité, qualité de ce qui est général; le plus grand nombre.

GENERALO, subst.f., générale, batterie du tambour dans le péril, ou pour réunir toutes les troupes; la femme d'un général

GENERAOU, s.m., général, le plus grand nombre; officier supérieur qui commande une armée ou une partie considéble d'une armée; supérieur d'un ordre monastique; adv., en général, d'une manière générale; selon l'idée commune; sans distinction; par rapport à tous.

GÉNÉRAOU, ALO, adj., général, ale, commun à un grand nombre; indécis, indéterminé, vague; en parlant des personnes, qui a un commandement ou uneadministrationd'unegrande étendue, receveur-général, garde-général.

GENERATIEN, s.f., génération, action d'engendrer; chose engendrée; ordre naturel de la procréation; manière dont les animaux s'engendrent; production des plantes, des métaux, des pierres, etc.; postérité, descendants d'une personne; extraction, filiation, généalogie, lignée, race; peuple, nation; espace convenue de 30 ans.

GENERIQUE, QUO, adj., générique, qui regarde le genre.

GENEROUSAMENT, adv., généreusement, avec générosité, d'une manière généreuse; libéralement, noblement, magnanimement; d'une manière courageuse, vaillamment.

GENEROUSITA, s.fém., générosité, libéralité; bienfaisance; grandeur d'âme, magnanimité; caractère qui porte à la vertu, à l'humanité, au pardon.

GENEROUX, **OUSO**, adj., généreux, euse, libéral, bienfaisant, qui aime à donner, qui donne volontiers; de naturel noble, magnanime; vin généreux, de bonne qualité, agréable, qui a du corps.

GENESO, s.f., genèse, premier livre de la bible, contenant l'histoire de la création et celle des patriarches.

GENESTIERO, s.f., genêtière, lieu couvert de genêts.

GENESTO, s.f., genêt, arbuste à fleurs jaunes papilionacées; genêt d'Espagne, arbuste du midi de l'Europe; genêt épineux, ajonc; v. *Argeiras*.

GENGIR, v.n. *A pas gengit d'huy*, il n'a pas dit le mot de toute la journée.

GENGIVIER, v. *Gengivo*.

GENGIVO, s.f., gencive, chair qui entoure les dents.

GENIBRE, v. *Genebre*.

GENIBRET, s.masc., genièvre, baies du genevrier.

GENIBRETTO, v. *Genebrier*.

GENIE, s.masc., génie, démon, dieu tutélaire, esprit bon ou mauvais; lutin, gnome, sylphe, ondin, salamandre; ange conducteur, protecteur, tutélaire; faculté créatrice; inspiration, feu divin; supériorité d'esprit et de talents; étendue de l'esprit, force de l'imagination, activitésdel'âmeréunies; talent, penchant, inclination, disposition naturelle pour une science; caractère, esprit, goût, humeur naturelle; caractère propre d'un auteur, d'une langue; art de fortifier, d'attaquer et de défendre les places, les camps, les villes, etc. de construire des ponts, des routes, de lever des plans, etc.; son exercice; ceux qui l'exercent; corps du génie, des ingénieurs.

GENIEBRE, v. *Genèbre*.

GENISSO, s.f., génisse, jeune vache qui n'a point porté.

GENITURO, subst.f., géniture, enfant par relation au père et à la mère.

GENO, s.f., gêne, figur., peine d'esprit; situation pénible, incommode; état violent, contrainte fâcheuse; manque d'argent passager; état voisin de la pauvreté.

GENOUAS, v. *Ginouves*.

GENOUVESO, v. *Ginouveso*.

GENS, s.plur., gens, personnes, les hommes sans désignation; nation, le droit des gens; domestiques mâles, j'appelle mes gens; personnes d'un même pays, d'un même parti, etc.; tous ceux qui sont réunis ou qui sont convenus de se réunir pour un même dessein; gens de guerre, d'honneur, de mérite, de rien, etc.; petites gens, gens du peuple, d'une condition bien humble. *Belleis gens*, beau-père, belle-mère.

GENT, **GENTO**, adj., gent, te, gentil, ille, agréable, gracieux, délicat, mignon.

GENTASSO, augment. de *Gent*.

GENTET, **ETTO**, adj., gentillet, ette.

GENTIANO, subst.f., gentiane, plante médicinale, base de l'élexir de longue vie.

GENTILLAMENT, adv., gentiment, d'une manière gentille; il se dit surtout dans le sens ironique.

GENTILHOMME, s.m., gentilhomme, noble de race; officier de la cour.

GENTILLESSO, s.f., gentillesse, agrément, bonne grâce, délicatesse; enjouement, finesse, galanterie; badinage agréable, bon mot, joli propos, saillie

ingénieuse; fam. et ironiqu., trait d'inconduite, de méchanceté, de perfidie; mauvais procédé.

GENTIOU, v. *Gentet.*

GENTOUN, OUNO, v. *Gentet.*

GENUFLEXIEN, s.f., action de fléchir le genou devant Dieu.

GEOLO, s.f., geôle, prison; la partie occupée par le geôlier.

GEOU, subst.m., bruine, petite pluie très-froide; verglas, givre.

GEOUGRAPHIE, s.f., géographie, description de la terre; ouvrage qui la renferme; description de la terre considérée par rapport au ciel, par rapport à elle-même, ou par rapport à ses habitants.

GEOUGRAPHIQUE, QUO, adj., géographique, appartenant à la géographie, concernant la géographie, propre, relatif à la géographie.

GEOUGRAPHO, s.m., géographe, savant en géographie, auteur d'ouvrages sur la géographie; celui qui dresse des cartes géographiques; adj., ingénieur géographe.

GEOULIER, ERO, s.m. et f., geôlier, celui qui a la garde d'une prison; concierge d'une prison; femme du geôlier.

GEOULOGO, s.m., géologue, celui qui est versé dans la géologie, qui en fait l'objet de ses études.

GEOULOUGIE, s.f., géologie, partie de l'histoire naturelle qui a pour objet la connaissance et la description du globe terrestre, les différentes matières dont il est composé, leur formation, leur position, etc.

GEOULOUGIQUE, QUO, adj., géologique, qui appartient à la géologie, la concerne, y a rapport.

GEOUMETRAL, adj.m., géométral, plan géométral, dont toutes les lignes sont développées.

GEOUMETRALAMENT, adv., géométralement, d'une manière géométrale.

GEOUMETRIE, s.f., géométrie, art de mesurer la terre; science des mesures, des lignes, des corps; science des propriétés de l'étendue figurée.

GEOUMETRIQUAMENT, adv., géométriquement, d'une manière géométrique.

GEOUMETRIQUE, QUO, adj., géométrique, appartenant à la géométrie, concernant la géométrie, propre, relatif à la géométrie; qui procède géométriquement; méthodique, proportionné, juste, exact, démontré, rigoureux, infaillible.

GEOUMETRO, s.m., géomètre, savant en géométrie, celui qui sait la géométrie, et qui la réduit en pratique; par ext., mathématicien; géomètre rural, arpenteur.

GER, v. *Gerbou.*

GERANIOUN, s.m., géranion ou géranium, bec-de-grue, genre de plante qui comprend plus de 300 espèces.

GERANT, ANTO, subst. et adj., gérant, ante, qui administre, qui gère.

GERAR, v.a. gérer, avoir le gouvernement, le maniement, administrer, régir, conduire.

GERBADO, s.f., gazonnement, action de gazonner.

GERBAR, v.a., gazonner, revêtir de gazon.

GERBAS, s.m., gros germe d'un vieux talus ou des bords d'une rivière.

GERBOU, subst.masc., germe, gazon, pelouse, terre couverte

d'herbe très-courte et menue.

GERÇAR, v.act. et pr., gercer, occasionner de petites crevasses; se gercer, se crevasser.

GERÇURO, s.f., gerçure, petite crevasse à la peau, aux mains, aux lèvres, dans le fer, le bois, le plâtre.

GERÉBRIAR, v.n., grelotter de froid.

GERINDOLO, s.f., girandèle, girande, chandelier à branches.

GERLE, s.m., gerle, piscarel, spare mendole, poisson.

GERMAN, ANO, adj., germain, aine, frères germains, nés du même père et de la même mère; cousins germains, issus de deux frères, de deux sœurs; cousins issus de germains, éloignés d'un degré de plus que les cousins germains.

GERMAR, v.n., germer, pousser le germe en dehors; fig., produire, fructifier.

GERMAS, v. *Gerbas*.

GERMAT, ADO, adj., germé, ée, il se dit des germes dont la radicule commence à se montrer.

GERMINATIEN, s.f., germination, premier développement du germe.

GERMIR, v. *Germar*.

GERMIT, v. *Germat*.

GES, adv., point, aucun, nul.

GEST, s.m., geste, mouvement du corps, surtout de la main, des bras; mouvement expressif

GESTICULAIRE, s m., gesticulateur, celui qui gesticule, fait trop de gestes, des gestes affectés.

GESTICULAR, v.n., gesticuler, faire trop de gestes, en faire mal-à-propos, s'agiter trop, se mouvoir indécemment.

GESTICULATIEN, s.f., gesticulation, action de gesticuler.

GESTIEN, s.f., gestion, action de gérer, gouvernement, administration, direction, conduite, maniement.

GIBACIERO, s.fém., gibecière, sac en peau où les chasseurs mettent la poudre, le plomb, etc., elle est plus petite que la carnassière.

GIBELOT, s.m., gibelot, pièce de bois courbe qui lie l'aiguille de l'éperon à l'étrave d'un vaisseau.

GIBELOTTO, s.fém., gibelotte, sorte de fricassée de poulets, de lapins, etc.

GIBERNO, s.f., giberne, partie de l'équipement d'un soldat, dans laquelle sont placées les cartouches; fam., enfant de giberne, enfant d'un militaire.

GIBETTO, s.f. bosse, gibbeux; petite bosse.

GIBIER, s.m., gibier, certains animaux qu'on prend à la chasse et bons à manger, tels que perdrix, bécasses, etc.; figur. et fam., proie, dupe; gibier de potence, vagabond, malfaiteur.

GIBO, s.f., bosse, élévation de l'épine du dos en forme de voûte; convexité.

GIBOUX, OUA, subst. et adj., bossu, ue, qui a une bosse, qui forme la bosse, qui ressemble à une bosse; qui est convexe.

GIBOUYAR, verbe n., giboyer, chasser avec le fusil; prendre du gibier à la chasse.

GIBOUYUR, s. m., giboyeur, celui qui chasse beaucoup.

GIBOUYOUX, OUSO, adjectif, giboyeux, euse, abondant en gibier.

GIERO, s.fém., repas, gogaille; rossée, ruade, dégelée de coups.

GIET, s.m., jet, rejeton d'une plante, d'un arbre; jet d'eau; endroit près d'une maison où il

est permis de jeter à la voirie ; action de jeter les marchandises à la mer dans une tempête.

GIFFLO, s.f., joue, t. de dérision ; soufflet appliqué sur une joue.

GIFFO, s. fém, faible, poltron, lâche, sans courage.

GIGANDO, v. *Tartiflo.*

GIGANT, TO, v. *Géant.*

GIGANTESQUE, QUO, s. et adj., gigantesque, ce qui dépasse les bornes voulues ; qui tient du géant, très-grand, colossal, démesuré, énorme, excessif, extraordinaire, monstrueux.

GIGEAR, v. *Gillar.*

GIGET, s.m. gille, niais, nigaud ; gillit, gobe-mouche.

GIGIER, s.m., gésier, second ventricule de certains oiseaux.

GIGOT, s.m., gigot, éclanche, cuisse de mouton, autrefois gigue ; manches à gigot, manches de robe très-larges du haut.

GIGOUTAR, v.n., gigotter, en parlant de certains animaux, secouer les jarrets en mourant ; en parlant des enfants, remuer sans cesse les jambes, gambiller.

GIGUO, s. f., v. *Gigot* dans sa première acception.

GILECOU, s.m., gilet ; corset de paysan.

GILLAR, v.n., glisser, faire une glissade ; échapper des mains ou des pieds ; partir de devant soi, parlant du gibier.

GILLI, v. *Giget.*

GIMBELETTO, s.f., gimblette, petite pâtisserie dure et sèche, en anneau.

GIMERRI, s.m., jumart, baf, bif, produit d'un taureau avec une jument, une ânesse ; d'un cheval, d'un âne avec une vache.

GINEBRE, v. *Génèbre.*

GINEBRIER, v. *Genébrier.*

GINESTIERO, v. *Génestièro.*

GINESTO, v. *Génesto.*

GINESTOUN, s.m., génestrole, plante qui sert à teindre en jaune, et dont on fait de petits balais.

GINGIBRE, v. *Gingimbre.*

GINGIMBRE, s.m., gingembre, plante dont la racine fait partie des épiceries.

GINGIN, s.m., tintin, son d'une cloche ; la cloche ou sonnette elle-même ; tout ce qu'on fait tinter pour amuser les enfants ; tremblement produit par le froid.

GINGINAR, v.n., trembloter par le froid ; v. *Dindinar.*

GINGIVIER, v. *Gengivier.*

GINGIVO, v. *Gengivo.*

GINGOULADO, s.f., bourrade, volée de coups, bastonnade.

GINGOULAR, v.act., frapper, rosser, maltraiter de coups ; v.n., geindre, piauler.

GINJARRAR, v.a. et n., gratter la mandoline, pincer la guitare ; rosser, frapper quelqu'un à coups redoublés. *Que l'ase ti ginjarre*, que la peste t'étouffe.

GINJARRO, s.f., espèce de mandoline à long manche, en usage dans le Levant ; par anal. mandoline, guitare.

GINJOULIN, s. m., zinzolin, sorte de couleur.

GINOUNFLADO, s.f., œillet de grosses ou de petites espèces, fleur.

GINOUNFLIER, subst.m., plant d'œillet.

GINOUS, s.m., genou, articulation de la jambe avec la cuisse. A genoux, expr. adv. appuyé sur les genoux pliés.

GINOUVES, ESO, s., génois, se, de Gênes, qui est des états de Gênes.

GIP, s.m., gypse, pierre calcaire, transparente, calcinable ; pierre

à plâtre; sulfate de chaux; plâtre, lorsqu'il est cuit ou qu'on l'emploie dans la maçonnerie.

GIPAR, v.act., poudrer avec du plâtre.

GIPARIE, s. f., objets faits de plâtre; plâtrage.

GIPAS, s.m., plâtras, décombres en plâtre.

GIPASSOUN, s.m. dim. de *Gipas*.

GIPIER, s.m., celui qui arrache le gypse de la carrière, qui le fait cuire, qui le transporte ou qui le vend en plâtre.

GIPIERO, s. f., gypsière, lieu où l'on extrait le gypse; plâtrière, lieu où l'on fait cuire le gypse pour en faire du plâtre.

GIPOUX, OUA, adj., gypseux, euse; qui a le goût du gypse; plâtreux, euse, qui est sali de plâtre.

GIRAFO, s.f., girafe, quadrupède ruminant qui habite l'intérieur de l'Afrique, et dont les jambes de derrière sont plus courtes que celles de devant.

GIRANDOLO, s.f., girandole, girande; chandelier à branches.

GIRELO, s. f., poisson de mer qui vit en troupe et qui aime les rochers; il a sur le dos une raie longue et dorée.

GIROFLE, s. m., girofle, embryon desséché des fleurs du giroflier, semblable à un clou et nommé communément clou de girofle.

GIROUFLADO, s.f. v. *Goourano*.

GIROUFLIER, v. *Goouranier*.

GIROUILLO, v. *Giroundo*.

GIROUETTO, s. f., girouette, banderole, plaque mobile sur une tige, que fait tourner le vent; figur. et fam. personne légère, changeante.

GIROUNDO, s.f., carotte sauvage; panais cultivé; racine potagère.

GIROUYO, v. *Giroundo*.

GISCLADO, s.f., ondée, pluie subite et de peu de durée; éclaboussure; v. *Espouscado*.

GISCLAIRE, v. *Espouscaire*.

GISCLAR, v.n., jaillir, rejaillir, parlant de l'eau, d'un liquide; glapir, en parlant des petits enfants qui poussent des cris aigus.

GISCLE, s.m., cri aigu des petits enfants.

GISCLET, v. *Espouscaire*.

GISSAMENT, s.m., gissement, situation des couches de la terre, des pierres, des minéraux, etc.; gisement, situation des côtes de la mer.

GISSANT, ANTO, adj., gisant, couché, étendu.

GITADO, s.f., jetée, levée, digue.

GITAR, v.a., jeter, pousser loin de soi, faire tomber, jeter par terre; pousser des bourgeons, des tiges, etc.; vomir, dégobiller.

GITO, s.m., gîte, demeure, lieu où l'on couche habituellement; hôtellerie, auberge où l'on couche en voyage; lieu où le lièvre repose; celle des deux meules d'un moulin qui est immobile.

GITOUN, s.m., pièce ronde et plate qui sert pour marquer et payer au jeu.

GIVAOUDANO, s.f., bartavelle, sorte de grosse perdrix rouge.

GLAÇANT, ANTO, adj., glaçant, qui glace.

GLAÇAR, v.a., glacer, congeler, condenser, durcir, coaguler; par ext. causer un froid très-vif; figur. intimider, embarrasser par un accueil froid, glacial; remplir, pénétrer d'effroi; t. d'arts et métiers, revêtir d'un enduit luisant; lustrer, fondre les nuances des couleurs; donner du lustre, du relief aux

broderies ; cirer le cuir ; rendre luisant et comme transparent ; cacher adroitement les coutures d'un habit ; v. pr. se glacer, se prendre, se durcir par le froid, se congeler ; fig. se dit des effets de la peur : mon sang commence à se glacer.

GLAÇAT, ADO, adj., glacé, ée, coagulé, condensé, durci par le froid ; luisant, poli, uni, lustré ; fig. flegmatique, froid, indifférent, insensible, morne.

GLACET, s.m., sorbet, glace, liqueur, fruits glacés.

GLACIAL, adject., glacial, ale, qui glace, est glacé, vent glacial, mer glaciale ; fig. flegmatique, indifférent, insensible, morne, sérieux.

GLACIER, s.m., glacier, limonadier qui vend et prépare la glace ; au pl. amas de montagnes ou lits de glaces.

GLACIERO, s.f., glacière, lieu où l'on conserve la glace en été ; fig. et fam., endroit très-froid.

GLACIS, s.m. glacis, esplanade, talus, pente insensible.

GLAÇO, s.f., glace, eau, liquide durci par le froid ; liqueur, fruits glacés ; plaque de cristal, table, lame de verre fin, épaisse, étamée ou non ; miroir ; figurém., flegme ; froid, froideur, indifférence, insensibilité, glace de l'âge, effets de la vieillesse ; froid de glace, insensible à tout.

GLAÇOUN, s.m., glaçon, morceau de glace ; ceux à forme de cierge.

GLADIATOUR, s.m. gladiateur, celui qui se battait sur l'arène.

GLANAGE, *v. Glenage.*

GLANAIRE, v. *Glenaire.*

GLANAR, v. *Glenar.*

GLAND, s.m., gland, sorte d'ornement qui imite le gland ; fruit que porte le chêne ; gland de mer, sorte de coquillage.

GLANDAGE, s. m., glandage, droit de mener paître les porcs dans les forêts de chênes.

GLANDO, s. f., glande, partie molle, spongieuse, qui sert à la sécrétion des humeurs ; tumeur, corps vésiculeux sur les plantes.

GLAOUDOU, s. propre d'homme, Claude ; fig. ignorant, sot, sans capacité, sans intelligence.

GLAOUJOOU, s.m., flambe ou glaïeul, plante.

GLARI, s.m., spectre, fantôme.

GLARIVIOU, s m., étourdi, espiègle, ambulant ; spectre, monstre vivant.

GLAS, s.m., glace, eau congelée et durcie par le froid. *Toumbo un glas sur meis espalos*, un vent glacial tombe sur mes épaules.

GLATIDURO, mouvement du pus dans un abcès.

GLATIR, v. n., glapir, faire entendre sa voix, en parlant des petits chiens, des renards, des lapins.

GLEIZO, v. *Gleyo.*

GLENAGE, s. m., glanage ou glanement, action de glaner.

GLENAIRE, USO, s., glaneur, euse, celui, celle qui glane.

GLENAR, v.a., glaner, ramasser les épis laissés dans un champ moissonné, les olives, les châtaignes, les glands, etc. que le maître a abandonnés ; fig. faire de petits gains après les premiers ; traiter une matière déjà épuisée par d'autres.

GLENO, s. fém., glane, poignée d'épis ramassés çà et là dans le champ, après que le blé a été emporté ; quantité d'olives et autres fruits ramassés après que le maître a fini sa récolte.

GLENOUX, adj., de mauvaise cuisson, en parlant des haricots.

GLENURO, s. m., glanure, se dit de ce que l'on glane après la moisson.

GLERAR, v. a., glairer, t. de relieur, frotter sur un livre de blanc d'œuf battu.

GLERO, s. f., glaire, humeur visqueuse; blanc d'œuf non cuit.

GLEROUX, OUSO, adject., glaireux, euse, de la nature de la glaire.

GLESAR, v. a., glaiser, couvrir, enduire de glaise.

GLESIERO, s. f., lieu d'où l'on tire la glaise.

GLESO, s. f. et adj., glaise, terre forte et grasse; argile impure; terre glaise.

GLESOUX, OUSO, adj. glaiseux, euse, de la nature de la glaise.

GLEVO, s. m., glaive, épée tranchante, et par ext. arme quelconque; fig. puissance vengeresse, meurtrière.

GLEYO, s. f., église, temple des chrétiens catholiques.

GLISSADO, s. f., glissade, glissement involontaire du pied; pas de danse qui consiste à glisser volontairement du pied pour faire une jetée; trace que laisse le pied en glissant; t. de mégissier, promener le couteau à échancrer du côté de la fleur de la peau; fig. et fam., faux pas, faiblesse d'une demoiselle qui s'est laissé séduire; v. *Resquillado*.

GLISSAIRE, USO, s., glisseur, euse, celui ou celle qui glisse sur la glace.

GLISSAMENT, s. m., glissement, action de glisser.

GLISSANT, ANTO, adj. glissant, ante, où il est facile de glisser; sur quoi l'on glisse facilement; qui échappe, qui glisse des mains; fig. délicat, difficile; dangereux, périlleux.

GLISSAR, v. a., glisser, mettre subtilement; insinuer adroitement, insérer avec adresse; v. n., couler involontairement sur un corps qui est uni; couler vite sur la glace par un élan qu'on se donne; fig. passer légèrement, insister peu sur...; se laisser entraîner par la séduction; v. pr., se glisser, passer, entrer, pénétrer adroitement sans être aperçu; s'insinuer.

GLISSOUARO, s. f., glissoire, chemin sur la glace pour y glisser en jouant.

GLOBO, s. m., globe, corps rond et solide, sphérique; la masse de la terre et des eaux; la terre, le monde; aérostat, ballon plein de fluide plus léger que l'air et qui s'y élève; vaisseau de verre dans lequel on suspend des lampions pour éclairer une pièce d'appartement.

GLOOUYOU, subst. m., glayeul, flambe, iris, plante à fleur bleue.

GLORI, v. *Glouaro*.

GLORIOLO, s. f., gloriole, vanité qui a pour objet de petites choses; gloire médiocre; petite gloire, vaine gloire, style fam. et critique.

GLOSO, s f. glose, commentaire, développement, éclaircissement, explication, exposition, interprétation, addition, notes, observations, remarques.

GLOUARO, s. f. gloire, honneur, estime, louange, admiration, réputation méritée par les vertus en action, par les talents, les ouvrages; illustration, renommée, célébrité; état de grandeur, de puissance, honneur, majesté, splendeur; éclat de la bonne renommée; concert de louanges constantes du public;

réputation jointe à l'estime et à l'admiration ; honorable publicité du nom ; hommage, témoignage d'estime, assentiment, applaudissement ; honneur, hommage à Dieu ; béatitude céleste ; vaine gloire, orgueil, sotte vanité ; faire gloire, se faire une gloire de...., ; mettre sa gloire, son honneur à...; se faire honneur, se vanter de...; auréole ; t. de peinture et de théâtre, représentation du ciel ouvert avec les anges ou les divinités de la fable ; t. d'artificier, grand soleil fixe.

GLOUGLOU, s. m., glouglou, bruit d'une liqueur que l'on verse d'une bouteille ; pigeon imitant ce bruit ; cri des dindons.

GLOUGLOUTAR, v. n., glouglouter ou glougloter, crier, en parlant des dindons.

GLOUGNOUN, v. *Escudeloun.*

GLOUJOU, v. *Glooujou.*

GLOUO, s.f. trastoire, espèce de tenaille en bois ; t. de vannier.

GLOURETTO, s.f., étuve ; t. de boulangerie, endroit resserré et chaud où les boulangers pétrissent et où la pâte lève très-bien.

GLOURIFIAR, v. a., glorifier, rendre honneur et gloire à Dieu ; en parlant de Dieu, faire participer à la gloire éternelle ; v. pr. se glorifier, faire gloire d'une chose, s'en faire honneur, en tirer vanité.

GLOURIFICATIEN, s.f., glorification, élévation à la gloire céleste.

GLOURIOLO, v. *Gloriolo.*

GLOURIOUSAMENT, adv., glorieusement, avec gloire, avec honneur ; d'une manière digne de gloire, digne d'éloge.

GLOURIOUX, OUSO, s. glorieux, euse, homme vain, superbe ; adj., qui s'est acquis beaucoup de gloire ; qui donne, procure de la gloire ; qui mérite beaucoup de gloire, de louanges ; qui jouit de la gloire céleste ; glorifié. En mauvaise part, vain, vaniteux, orgueilleux, présomptueux, superbe.

GLOURIVOUX, v. *Glourioux.*

GLOUSAR, v.a., gloser, faire une glose ; critiquer ; v.n. interpréter en mal.

GLOUT, adj.m., glouton, gourmand ; avide, passionné, aimant une chose avec excès. *Dijoou glout*, le jeudi qui précède le jeudi gras.

GLOUTO, v. *Poualoun.*

GLOUTOUN, OUNO, adj., glouton, ne, qui mange avec avidité et excès.

GLOUTOUNAMENT, adv., gloutonnement, avec avidité, gloutonnerie ; d'une manière gloutonne.

GLOUTOUNARIE, s.f. gloutonnerie, vice du glouton, extrême gourmandise.

GLOUTOUNIE, v. *Gloutounarie.*

GLUANT, TO, adj., gluant, te, de la nature de la glu, plein de glu ; visqueux comme de la glu.

GLUE, s.f., glu, matière visqueuse qui découle de certains végétaux ; composition visqueuse et tenace pour prendre les oiseaux.

GLUTIN, s.m. gluten, matière qui lie les parties des solides ; ciment naturel ; premier état du fluide qui passe à la solidité ; pâte mollasse, tirée des grains ; principe des semences graminées

GLUTINANT, s m., glutinant, remède qui colle, qui attache comme de la glu.

GLUTINATIF, IVO, adj., glutinatif, ive, qui lie les parties divisées.

GLUTINATIEN, s. f. glutination, action de joindre les parties divisées.

GLUTINOUSITA, s. f. glutinosité, qualité de ce qui est gluant, visqueux.

GLUTINOUX, OUSO, adj., glutineux, euse, qui ressemble au gluten, en contient; collant, visqueux comme le gluten.

GNAOUGNAR, v. n., pignocher, manger négligemment et sans appétit; mâchonner.

GNASPIER, s. m., néflier, arbre qui porte la nèfle.

GNASPOU, s. m., nèfle, sorte de pomme, fruit du néflier; prov. avec le temps les nèfles mûrissent, avec le temps l'on vient à bout de tout.

GNIC-ET-GNAC, s. m., castille, débat, démêlé, différend. *Estre en gnic-et-gnac*, être en castille. *Sount toujours gnic-et-gnac*, ils s'accordent comme chiens et chats, ils sont toujours en castille.

GNIGNI, s. m., très-petit oiseau qui n'a presque que des plumes; fig. homme très-fluet.

GOBI, s. m., goujon, sorte de poisson.

Gobi, adj., gourd, de, engourdi, qui est devenu comme perclus par le froid.

GOD, v. *Godou.*

GODEAMUS, s. m., mot latin qui signifie, réjouissance, festin, grand repas.

GODOU, v. *Goubelet.*

GOFFE, FO, adj. rempli, enflé, qui paraît contenir beaucoup dans son intérieur, parlant d'un sac, d'une poche, etc. des étoffes qui se soutiennent d'elles-mêmes.

GOFFO, s. f., copeau, bois que fait le rabot; enflure, volume que fait un sac, une poche bien remplie; écale de légume; peau du raisin.

GOGO (à), expr. adv., à foison, dans l'abondance; fam.

GOGUENARD, DO, s. et adj., goguenard, arde, mauvais plaisant, facétieux, railleur, qui raille, plaisante; etc.

GOGUENARDAR, v. n., goguenarder, railler, faire de mauvaises plaisanteries.

GOGUENARDARIE, s f., goguenarderie, mauvaise plaisanterie, raillerie.

GOGUENARDISO, v. *Goguenardarie.*

GOGUETTOS, s. f. pl. goguettes, propos joyeux; être en goguettes, en humeur de rire, de se divertir.

GOI, GOYO, s. et adj., boîteux, euse, personne qui boîte, qui cloche. *Anar goï*, boiter, clocher, aller clopin-clopan.

GOLO, s. f., Gaule, ancienne contrée de la terre; Gaule transalpine ou Gaule Narbonnaise, sont la même que la Provence, sous les Romains.

GOLOUAS, ASO, s. et adject., gaulois, oise, habitant de la Gaule; vieux langage français; au pl. peuples des Gaules; adject. gaule, franc, droit; probité, franchise, manières gauloises.

GOOUCHUEGNO, v. *Ganjourillos*

GOOUGNOUN, v. *Gavaï.*

GOOURANIER DOUBLE, s. m., violier, plante et fleur. *Goouranier simple*, giroflée.

GOOUREGNADO, s. f. charogne, bête morte; grivois, luron.

GOOUSIDURO, v. *Gaousiduro.*

GOOUSIER, v. *Gousier.*

GOOUSIR, v. *Gaouvir.*

GOOUTARUT, UDO, adjectif., joufflu, ue, qui a de grosses joues.

GOOUTAS, v. *Gaoutas*.

GOOUVIR, v. *Gaouvir*.

GORGEO, s.fém., gorge, partie extérieure du cou; gosier; cou et sein d'une femme; partie supérieure d'une chemise de femme; partie de l'entrée d'une cheminée sous le manteau; moulure creuse, concave; partie du ressort à laquelle répond la barbe du pêne d'une serrure; renflement d'une cloche compris depuis les lansures jusqu'au bord; moulure arrondie du canon; t. de fortif. entrée du côté de la place; creux, fondrière pour une conduite d'eau; passage entre deux montagnes; gorge de poulie, rainure destinée à recevoir la corde ou la chaîne; prendre, saisir à la gorge, contraindre par violence; rire à gorge déployée, de toutes ses forces, etc.; gorge de loup, lucarne, petite fenêtre pour aller sur le toit; gorge de pigeon, couleur ondulée tirant sur le bleu ardoise.

GORRI, v. *Begin*.

GOUACHO, s.f., gouache, peinture dont les couleurs sont détrempées avec de l'eau mêlée de gomme.

GOUAILLO, s.f., niaiserie, badinerie, moquerie; querelle, différend, démêlé.

GOUAPOU, s.masc., riche, opulent; fameux; gros savant; grand magistrat; homme d'un grade ou d'une dignité très-élevée, d'une illustre naissance; qui jouit d'une grande considération.

GOUARBO, subst.f., corbeille, panier d'osier, évasé et léger: il y en a de plusieurs formes et grandeurs; mannequin ou manne à marée, est celle pour le poisson; hotte, celle que les ferblantiers ambulants portent sur leur dos au moyen de deux bretelles.

GOUARGO, s.f., gorge de montagne; défilé; enfoncement entre deux collines; gouttière, rangées de tuiles concaves recevant les eaux des rangées convexes; canal par où les eaux de pluies coulent de dessus le toit; tuile que l'on place le creux dessus; tout ce qui en a la forme, servant à la conduite des eaux d'une fontaine, d'un jardin, d'un parterre, etc.; chéneau, ouvrage en fer-blanc, en bois, etc., qui reçoit les eaux d'un toit; gargouille, le trou par où les eaux s'enfuient; conduit en bois dont les lavandières se servent pour conduire l'eau de la fontaine dans le cuvier, etc.

GOUATRO, subst.masc., goître, tumeur grosse et spongieuse à la gorge.

GOUBAIRE, USO, s. et adject., crédule, facile à tromper; gros mangeur, sans goût.

GOUBAR, v.act., gober, avaler avec avidité; fig., croire légèrement, sans réflexion; saisir quelqu'un à l'improviste; pop., être dupe.

GOUBELAS, s.m., grand gobelet; plein un grand gobelet.

GOUBELET, subst.m., gobelet, petit vase rond pour boire, escamoter, etc.

GOUBELETADO, s.f., plein un gobelet.

GOUBELETARIE, s.f., gobelèterie, fabrique, fabrication de gobelets de verre.

GOUBELETIER, s.m., gobeletier, celui qui fabrique les gobelets.

GOUDET, s.m., godet, sorte de vase à boire sans pied et sans

anse; vase attaché à une roue pour élever l'eau.

GOUDIFLAR, verb.a., manger goulument, baffrer; avaler sans mâcher; pop.

GOUDIR, v. *Goudiflar*.

GOUDIVEOU, s.m., godiveau, pâté chaud de hachis de veau, etc.; hachis d'un pâté.

GOUDOUNFLAR, v.a. et pron., beaucoup manger, se bourrer; pousser de longs sanglots.

GOUDOUNFLE, FLO, adj., qui a le ventre plein, pour avoir beaucoup mangé; qui n'en peut plus pour avoir trop mangé, ou à cause d'une grande colère, d'un grand effroi, d'un grand désagrément qu'il vient d'essuyer; qui a le cœur plein.

GOUDROUN, s.masc., goudron, composition de graisse, de poix, etc.; guitran, sorte de bitume dont on enduit les vaisseaux.

GOUDROUNAIRE, s.m., celui qui emploie le goudron.

GOUDROUNAR, v.a., goudronner, enduire de goudron ou de guitran.

GOUDROUNARIE, s.f., goudronnerie, lieu où l'on fait le goudron.

GOUFFAR, v.a., bouffer, on le dit des étoffes que la quantité d'apprêt fait qu'elles se soutiennent comme une joue enflée

GOUFFET, s.m., gond, morceau de fer coudé qui soutient les pentures d'une porte; fig. et f., mettre, faire sortir hors des gonds, hors de soi.

GOUFFOUN, v. *Gouffet*.

GOUFFRE, s.m., gouffre, trou large et profond, précipice; tournoiement d'eau causé par deux courants opposés; abîme; au prop. et au fig., ce qui entraine à beaucoup de dépenses; grand dissipateur; malheur, misère extrême.

GOUGEAR, verb.act., gouger, travailler avec la gouge.

GOUGEO, s.f., gouge, ciseau à biseau concave pour creuser en rond; outil de maréchal; femme de mauvaise vie: t. de mépris.

GOUGETTO, s.fém., gougette, petite gouge.

GOUINO, s.f., femme de mauvaise vie.

GOUITRO, v. *Gouatro*.

GOUITROUX, OUA, adj., qui a le goître, qui est sujet au goître.

GOUJAR, s.m., goujat, garçon ou aide-berger; manœuvre mâle d'un maçon; fig., homme mal fagoté, qui s'habille mal: dans cette acception ont dit aussi *Goujardo*, en parlant d'une femme, d'une fille.

GOUJARD, DO, s., saligaud, de, celui, celle qui est sale, malpropre.

GOUJARDARIE, s.f., malpropreté, saloperie; action, manière de vivre du saligaud.

GOUJOUN, subst.masc., goujon, cheville de fer; ciseau de sculpteur; axe d'une poulie; sorte de petit poisson.

GOUJOUNAR, v.a., goujonner, lier les parties d'un ouvrage avec des goujons.

GOULADO, s.fém., bouchée, ce qu'on met en une seule fois dans la bouche; tout ce que peut contenir la bouche.

GOULEOU, s.m., goulot, cou étroit d'un vase, d'une bouteille

GOULETO, v. *Gouloun*.

GOULIFART, v. *Galavart*.

GOULO, s.f., bouche, la plus grande des ouvertures de la tête, v. *Gouro*.

GOULOUN, diminutif de *Goulo*: c'est un t. enfantin.

GOULUMENT, adv., goulument, en goulu, avidement; fam.

GOULUT, UDO, adj., goulu, ue, qui mange beaucoup et fort vite; glouton.

GOUMAR, v.a., gommer, mêler, enduire de gomme; coller avec de la gomme.

GOUMAT, ADO, adj., gommé, ée, qui a de la gomme, enduit de gomme, collé avec de la gomme.

GOUME, s.m., ulcère du gosier de certains animaux.

GOUMIER, s.masc., gommier, grand arbre d'Amérique qui jette de la gomme.

GOUMO, s.f., gomme, substance épaisse qui découle de certains arbres.

GOUMOUX, OUSO, adj., gommeux, euse, qui jette ou contient de la gomme.

GOUND, v. *Gouffet*.

GOUNDOLO, subst.f., gondole, grande voiture.

GOUNELLO, v. *Coutilloun*.

GOUNFLAIRE, subst.m., celui chargé d'enfler les ballons.

GOUNFLAMENT, s.m., gonflement, enflure.

GOUNFLAR, verb.act., gonfler, enfler, faire enfler; rosser, frapper quelqu'un à outrance; le vaincre à une bataille; lui gagner son argent au jeu; fig., gonfler de vanité, d'orgueil, rendre vain, enorgueillir; v.n., devenir enflé; renfler, parlant des légumes qui augmentent de volume dans l'eau; v.pr., se gonfler, s'enfler; fig. et fam., se piaffer, faire l'homme d'importance; s'empiffrer à force de manger.

GOUNFLAT, ADO, adj., gonflé, ée, enflé; figur., fier, haut, vain, superbe; piqué, outré, avoir le cœur gros.

GOUNFLUGI, v. *Gounflament*.

GOUNGOUNIAR, v. *Poupounar*.

GOUPILLAR, v.act., goupiller, mettre une goupille, des goupilles.

GOUPILLO, subst.f., goupille, clavette, très-petite cheville; clou sans tête ni rivure, passé dans un trou.

GOUPILLOUN, s.m., goupillon, aspersoir; brosse à long manche; outil de métiers.

GOUPILLOUNAR, v.a., goupillonner, nettoyer avec un goupillon.

GOUR, s.masc., gord, pêcherie construite dans une rivière; gour, creux produit par une chute d'eau; creux plein d'eau.

GOURADO, v. *Goulado*.

GOURASSO, augment. de *Gouro*.

GOURBADO, subst.f., sautelle, provin, marcotte, vigne que l'on a couchée dans la terre.

GOURBADURO, v. *Courbaturo*.

GOURBAR, v. *Courbar*.

GOURBAT, v. *Courbat*.

GOURBEILLETTO, s.f., diminutif de *Gouarbo*.

GOURBEILLOUN, voy. *Gourbeilletto*.

GOURBELADO, s.f., plein une corbeille, ce qu'une corbeille peut contenir.

GOURBELET, GOURBELETTO, v. *Gourbeilletto*.

GOURBELIN, v. *Gourbelet*.

GOURBIN, s.m., grand panier, dont deux remplis font la charge d'une bête de somme.

GOURBINIER, s.m., mannier, vannier, ouvrier qui fait des mannes, des corbeilles, des paniers, etc.

GOURBINO, s.f., grand paillon, sorte de corbeille en paille.

GOURD, DO, adject., gourd, de, engourdi par le froid, pénétré d'un froid aigu.

GOURDIEN, adj., nœud gordien, difficulté insurmontable, ou qui semble telle.

GOURDIN, s.m., dague à prévot, corde remplie de nœuds, avec laquelle on frappe les forçats de galère, ou les marins qui ont commis certaines fautes.

GOURDO, s.fém., gourde, calebasse, courge vide servant de bouteille; piastre forte.

GOURDOU, s.m., osselet, petit os tiré de la jointure des jambes du mouton, avec lequel les enfants jouent.

GOURET, s.masc., chef ouvrier cordonnier.

GOURETTO, dimin. de *Gouro*.

GOURGANDINO, s.f., gourgandine, femme de mauvaise vie; coureuse.

GOURGAREOU, s.masc., auget, terme de meunier, bout de la trémie; auget, tuyau en bois qui jette l'eau sur la roue d'un moulin; bonde, ouverture par où se vide un réservoir, le bassin d'une fontaine, etc.

GOURGEADO, s.f., gorgée, ce qu'on peut avaler, ou ce que l'on peut vomir à la fois.

GOURGEAR, verb.a., gorger, donner à manger, à boire avec excès; souler. *Gourgear lou quinola*, *un as* etc., au jeu de reversi, être obligé d'attaquer du valet de cœur, d'un as, etc.; ne pas pouvoir se défaire de ses grosses cartes; fig., remplir, combler, gorger d'or, de richesses; verb.pr., se gorger, manger et boire avec excès; se souler; se remplir, s'enfler, se bouffir.

GOURGEIRETTO, s.f., gorgerette, bande de toile ou de mousseline cousue au cou d'une chemise de femme, pour couvrir la gorge.

GOURGIAS, s.masc., collerette, mouchoir de cou.

GOURGOURET, diminutif de *Gour*.

GOURGOUSSOUN, s.m., viande de pâte séchée dont on fait des potages.

GOURGOUTOUN, s.masc., sein d'une femme.

GOURGUIERO, v. *Gouargo*.

GOURIARD, DO, v. *Galavard*.

GOURJAREOU, v. *Gourgareou*.

GOURMAND, DO, s. et adject., gourmand, de, qui mange avidement et avec excès. *Pese gourmand*, pois goulu ou friand.

GOURMANDAS, ASSO, augmentatif de *Gourmand*.

GOURMANDEGEAIRE, s.masc., gourmand, qui s'est adonné à la bonne chère.

GOURMANDEGEAR, v.n., s'adonner à la gourmandise; affrioler quelqu'un, l'habituer à la friandise.

GOURMANDISO, s.f., gourmandise, vice du gourmand, intempérance dans le manger; friandise.

GOURMANDOUN, s.m. et adj., friand, gourmand, parlant d'une sorte de petit pois et des personnes qui aiment la friandise; c'est aussi le diminutif de *Gourmand*.

GOURMET, s.masc., gourmet, celui qui s'entend à goûter les vins.

GOURMETTO, s.f., gourmette, chaînette de fer qui tient à l'un des côtés du mors, et qu'on accroche à l'autre côté, en la faisant passer sous la ganache.

GOURNAOU, s.m., grénot, sorte de poisson; fig., nigaud, borné, ignare, stupide.

GOURO, s.f., bouche des hommes et de certains animaux;

gueule des bêtes féroces. *Marrido gouro*, gourmand, goulu. *Est puat de gouro*, c'est trop cher et trop friand.

GOUROUN, s.masc., la bouche, t. enfantin.

GOURRI, v. *Gourrin*.

GOURRIN, s.masc., goret, petit, jeune cochon.

Gourrin, s.m., vagabond qui vit dans la malpropreté et dans la paresse.

GOURRINAR, v.n., vivre dans la paresse, la malpropreté, le vagabondage.

GOURRINARIE, s.fém., cagnardise, vagabondage et malpropreté.

GOURRINAYO, s.f., t. collectif, vagabonds.

GOURRINO, s.f., gourgandine, gouine, femme de mauvaise vie.

GOUSIER, s m., gosier, partie intérieure de la gorge par où les aliments passent de la bouche dans l'estomac; canal qui sert à la respiration, par où sort la voix.

GOUSILLAR, v. *Egousillar*.

GOUSOUN DE PARIS, s.masc., julienne printanière, plante,

GOUSPILLAIRE, v. *Gaspillaire*.

GOUSPILLAR, v.act., gaspiller, dissiper son bien; gâter, déranger.

GOUST, s.masc., goût, le sens qui distingue la saveur; saveur; appétence des aliments; odeur; absol., saveur désagréable; figur., affection, attachement, inclination, penchant, propension; sentiment agréable qu'on a d'une chose; inclination pour une science, un art, un état, une occupation, etc.; opinion, approbation; discernement, finesse de jugement; sentiment des beautés et des défauts.

GOUSTADO, v. *Gousteto*.

GOUSTAR, s.m., goûter, léger repas entre le dîner et le souper

Goustar, v.act. et n., goûter, sentir et discerner par le goût, par ses organes, les saveurs, les odeurs; essayer d'un mets, etc.; déguster, se dit des boissons; fig., essayer, éprouver; approuver, trouver bon, juger à propos; goûter quelqu'un, sa société, prendre plaisir à....; manger entre le dîner et le souper.

GOUSTAROUN, subst.m., petit goûter.

GOUSTETO, s.f., petit goûter que font les jeunes enfants en s'amusant.

GOUSTO-SOULET, subst. m., égoïste, avare, qui aime à manger seul, qui ne donne rien à personne, qui n'est bon que pour lui.

GOUSTOUX, OUSO, adj., appétissant, délicat, qui a bon goût, savoureux, qui met en appétit.

GOUTTETO, s.f., épilepsie des enfants à la mamelle; gouttelette, petite goutte d'eau.

GOUTTIERO, v. *Gouargo*.

GOUTTO, s.fém., goutte, petite partie ronde ou hémisphérique d'un liquide; sa forme; boire la goutte, boire un petit verre d'eau-de-vie, de liqueur, etc.; goutte, maladie, fluxion âcre, douloureuse, qui attaque les jointures, les articulations, les nerfs; adv., n'y voir goutte, point du tout.

GOUTTOUX, OUSO, adj., goutteux, euse, qui a la goutte, qui y est sujet.

GOUVER *ou* GOUVERN, s.m., gouvernement, direction du ménage; économie domestique.

GOUVERNAIL, s.m., gouvernail, planches unies, attachées à l'arrière d'un navire, d'un

bateau, avec un timon mobile, pour gouverner ce navire, ce bateau; fig., tenir le gouvernail, régir, gouverner; queue d'un moulin à vent.

GOUVERNAIRE, s.m., celui qui dirige le gouvernail.

GOUVERNAMENT, s.m., gouvernement, constitution d'un état, ceux qui gouvernent, action, manière de gouverner; temps pendant lequel une ou plusieurs personnes ont gouverné; charge, territoire, hôtel de gouverneur; direction des affaires d'un particulier; conduite d'un vaisseau.

GOUVERNANT, s.m., gouvernant, celui qui gouverne; ceux qui gouvernent.

GOUVERNANTO, s.f., gouvernante, femme qui a soin d'un enfant, d'un ménage de garçons

GOUVERNAR, v.a., gouverner, exercer l'autorité souveraine; administrer, diriger, conduire; élever, faire l'éducation; nourrir, prendre soin; avoir du crédit sur l'esprit de...; conduire un vaisseau; v.n., avoir le gouvernement, l'autorité souveraine; v.pr., se gouverner, se conduire de telle ou de telle manière dans sa vie.

GOUVERNATS, s.m.pl., gouvernés, ceux que l'on gouverne.

GOUVERNO, s.fém., gouverne, principe, règle de conduite.

GOUVERNOUR, s.m., gouverneur, celui qui gouverne une province, une ville, une place; administrateur, directeur, régisseur; conducteur, instituteur, maître, mentor, précepteur.

GOVO, s.f., peau du grain de raisin; écale du légume.

GOY, **GOYO**, v. *Goï*.

GRA, s.m., gré, bonne et franche volonté de faire; détermination spontanée, volontaire; contentement, satisfaction; sentiment, opinion, avis; goût, inclination; savoir gré, être reconnaissant; savoir bon gré, s'en féliciter, s'en applaudir; fig., aller au gré des flots, du vent; de bon gré, expr. adv., volontairement, volontiers; de gré à gré, à l'amiable, d'un commun accord; bon gré, mal gré, volontairement ou forcément.

GRABAT, s.m., grabat, petit et méchant lit.

GRABUGI, v. *Garbugi*.

GRACI, s.f., grâce, secours surnaturel que Dieu donne aux hommes pour faire leur salut; aide, bienfait, faveur du ciel; abolition, oubli, rémission, indulgence, pardon; faire grâce, pardonner; bon office, plaisir, service, faveur volontaire accordée ou reçue; faveur, crédit; agrément, beauté, bon air, charmes, manières gracieuses; aisance, souplesse, légèreté agréable; agrément dans la forme, l'expression, le style, etc.; bonne grâce, plaisir, contentement que l'on témoigne à faire, à obéir; tournure, air agréable; bonnes grâces, amitié, bienveillance; rendre grâces, remercier; grâce ou grâces à...., par la faveur, l'appui, le secours de...; faire grâce d'une chose, ne pas l'exiger; coup de grâce, qui donne la mort, achève la ruine; au pluriel, les trois déesses, emblême de toutes les qualités aimables; agréments; remercîment à Dieu après le repas, dire les grâces; en grâce, expr. adv., avec instance; se pourvoir en grâce, demander son pardon au souverain.

GRACIABLE, BLO, adj., graciable, digne de pardon, rémissible, pardonnable, excusable.

GRACIAR, v. a., gracier, faire grâce à un criminel, lui remettre sa peine.

GRACIAT, ADO, subst. et adj., gracié, ée, qui a obtenu son pardon.

GRACIOUSAMENT, adv., gracieusement, d'une manière gracieuse.

GRACIOUSAR, v.a., gratifier, favoriser quelqu'un en lui faisant quelque don, quelque libéralité.

GRACIOUSITA, s.f. gracieuseté, accueil gracieux, honnêteté, civilité; gratification, faveur, avantage, don, libéralité.

GRACIOUX, OUSO, adjectif, gracieux, euse, doux, civil, honnête; plein de grâces et d'agréments.

GRADAR, v.a., grader, conférer un grade, une dignité.

GRADAT, ADO, subst. et adj., gradé, ée, à qui l'on a conféré un grade, une dignité.

GRADATIEN, s. f., gradation, augmentation successive par degrés ou en renchérissant; t. d'arch., disposition par parties élevées les unes au-dessus des autres régulièrement; t. de peinture, passage insensible d'une couleur à l'autre.

GRADEOUX, s.m.pl. partialités, injustices; action d'accorder plus aux uns qu'aux autres, quoiqu'ils eussent tous les mêmes droits.

GRADIN, s. m., gradin, petit degré sur un autel, etc.; au pl. bancs en amphithéâtre.

GRADO, s. m., grade, degré d'honneur, de dignité; distinction, élévation, place, poste, rang; degrés qu'on acquiert dans les universités; lettres qui les constatent.

GRADUAR, v.a., graduer, diviser en degrés, augmenter par degrés; conférer des degrés dans une université; se faire graduer, prendre ses degrés.

GRADUA, s.m., gradué, celui qui a obtenu un degré académique dans une université.

GRADUAT, ADO, adj., gradué, divisé en degrés; qui a pris quelque degré; feu gradué, t. de chim., augmenté par degrés.

GRADUATIEN, s.f., graduation, division en degrés : style didact.

GRADUEL, s.m., graduel, verset qu'on dit et qu'on chante entre l'épître et l'évangile; livre d'église qui renferme tout ce qui se chante au lutrin pendant la messe.

GRADUEL, ELLO, adj., graduel, elle, qui va par degrés.

GRADUELLAMENT, adv., graduellement, par degrés.

GRAFADO, s.fém., poignée de main, tout ce que l'on peut saisir avec une seule main, ou avec les deux mains qui se joignent ensemble par la pointe des doigts.

GRAFIGNADO, subst.f., égratignure, légère blessure faite en égratignant; sa marque.

GRAFIGNADURO, v. *Grafignado*

GRAFIGNAIRE, USO, s., égratigneur, euse, celui, celle qui égratigne; qui griffonne, écrit mal, dont l'écriture est illisible

GRAFIGNAR, v.a., égratigner, déchirer légèrement la peau, la superficie, principalement avec les ongles, les griffes, les épines; griffonner, former mal les lettres en écrivant.

GRAFIOUN, *ou* **GRAFIEN**, voy. *Ceriso*.

GRAFIOUNIER, v. *Cérisier*.
GRAILLO, s.fém., corneille, oiseau du genre du corbeau, mais plus petit, choucas, est la corneille apprivoisée qui a les pattes rouges.
GRAISSAGE, v. *Greissage*.
GRAISSAR, v. *Greissar*.
GRAISSET, s.masc., guignard, petit oiseau fort gras.
GRAISSIER, v. *Greissier*.
GRAISSO, s.fém., graisse, substance animale molle, blanche, inodore, fade, huileuse, inflammable, aisée à fondre; suif, celle employée pour la fabrication des chandelles. *Graisso blanquo*, sain-doux; embonpoint
GRAISSOUX, v. *Greissoux*.
GRAMACI, s.m., grand merci, je vous rends grâces; remercîment.
GRAME, s.m., chiendent, plante fort commune. *Li a de grame à triar*, il y a de grandes difficultés. *Gros grame*, smilax ou salsepareille, plante; ficelle, attache, ouvrage de cordier; sparton est celle en sparte.
GRAMISSELAR, verb.a., pelotonner, former le peloton.
GRAMISSELAS, augmentatif de *Gramisseou*.
GRAMISSELET, diminutif de *Gramisseou*.
GRAMISSEOU, s.m., peloton, fil, soie, coton, etc., roulé en rond.
GRAMMATICALAMENT, adv., grammaticalement, suivant les règles de la grammaire.
GRAMMATICAOU, ALO, adj., grammatical, ale, qui appartient à la grammaire; selon les règles de la grammaire.
GRAMMERIEN, ENNO, subst. et adj., grammérien, enne, celui qui sait, enseigne la grammaire, a écrit sur la grammaire; fondé sur la grammaire..
GRAMMERO, s.f., grammaire, art de parler et d'écrire correctement; livre qui en renferme les préceptes.
GRAMMO, s.m., gramme, unité de poids; un peu moins de 19 grains.
GRAMPIN, s.m., corbeau, petite ancre; t. de marine.
GRAMPO, s f., crampe, contraction spasmodique et douloureuse de certains muscles, particulièrement de ceux de la partie postérieure de la jambe.
GRAMPOUN, s.m., crampon, morceau de métal courbé pour attacher fortement, fixer, empêcher de glisser, de s'écarter.
GRAMPOUNAR, v.a., cramponner, attacher avec des crampons; v.pr., se cramponner, s'attacher fortement à...
GRAN, s.m., grain, semence du blé, des graminées, des céréales, etc.; fruit des plantes; objet principal qu'on doit en recueillir; sa figure; inégalité de la surface du cuir, d'une étoffe; petite partie de sable, de sel, etc.; fig et fam., petite portion d'esprit, de folie.
GRANADIER, s.m., grenadier, arbre qui porte la grenade; soldat d'élite de haute taille.
GRANADIERO, s.f., grenadière, anneau autour d'un fusil.
GRANADILLO, s.f., grenadille, fleur de la Passion, genre de plantes exotiques qui comprend un grand nombre d'espèces.
GRANADO, s.f., grenade, fruit du grenadier; petite boule de métal creuse qu'on lance avec la main; représentation de cette boule enflammée qu'on met sur l'équipement des soldats grenadiers.
GRANAILLO, s.fém., grenaille, métal réduit en grains; rebut

de grains, de graines; mauvais grains dont on nourrit la volaille.

GRANAR, v.n., grener ou grainer, monter en graine, produire de la graine ou du grain; en rendre beaucoup.

GRANAT, s.m., grenat, pierre précieuse cristalline, rouge; grené, ée, dont le grain est formé, qu'il y a beaucoup de grains ou de graines à certaines plantes.

GRANATINO, subst.f., amadis, poignet, bord de la manche d'une chemise.

GRAND, s.m., élévation d'âme, d'esprit; sublime dans les actions, les pensées, le style; homme de haute extraction, de qualité, titré; il se dit surtout au pl.; expr. adverb., en grand, de grandeur naturelle; sous des rapports étendus; fig., d'une manière grande, noble, élevée.

GRAND, DO, adject., grand, de, fort étendu dans ses dimensions, surtout en longueur et largeur; ample, vaste, spacieux; de haute taille; qui a déjà atteint un certain degré de croissance; qui surpasse les autres du même genre, soit au physique, soit au moral; nombreux; important, principal; remarquable, distingué; considérable, extraordinaire; magnifique, majestueux, pompeux, sublime; célèbre, illustre; qui a de la noblesse, de l'éducation; puissant, qui a beaucoup d'autorité; en mauvaise part, colossal, gigantesque, démesuré, énorme, excessif, prodigieux, monstrueux; titre de certains dignitaires, officiers, etc., grand chambellan, grand prévôt, etc., grand homme, homme d'un mérite éminent; homme grand, de haute taille; grande dame, dame d'une haute naissance, puissante, riche, etc.

GRANDAMENT, adv., grandement, avec grandeur, éclat, magnificence, noblesse; pompeusement; beaucoup, abondamment, amplement, copieusement, largement; fam.

GRAND'CADIERO, s.fém., fauteuil, grande chaise à bras.

GRAND'CARRIERO, s.f., grande rue, rue plus grande que les autres.

GRAND-CHANTRE, subst. m., grand-chantre, celui qui est revêtu de la dignité de premier chantre dans une cathédrale.

GRAND'CAOUVO, s.f., grand'-chose, peu de chose; fam.

GRANDET, ETO, adj., grandelet, ette, un peu grand; fam.

GRAND-GAOU, expression qui signifie, bien content, bienheureux d'avoir, d'obtenir, d'accepter, etc.

GRANDINEOU, ELLO, voyez *Grandet.*

GRANDIOSO, adject., grandiose, t. d'arts, grand, sublime; pompeux, majestueux, magnifique, imposant par la grandeur, l'élévation, l'élégance et la noblesse des formes, des proportions; se dit du style, des pensées, d'un poëme.

GRANDIOUSITA, s.f., grandiosеté, qualité de ce qui est grandiose; le grand style.

GRANDIR, verb.neut., grandir, devenir grand, plus grand; croître en hauteur; augmenter.

GRANDISSIME, MO, adj., grandissime, très-grand; fam.

GRAND-JUGI, s.m., grand-juge, ministre de la justice, sous le régime impérial en France.

GRAND'MERO, s.f., grand'mère,

mère de la mère ou du père.

GRAND'MESSO, s.fém., grand'-messe, messe chantée.

GRAND-MESTRE, s m., grand-maître, chef d'un ordre militaire; chef de l'université en France.

GRANDOULO, v. *Francoulo*.

GRAND-OUNCLE, s.m., grand-oncle, oncle de l'oncle ou de la tante.

GRANDOUR, s.fém., grandeur, qualité de ce qui est grand; longueur, largeur, hauteur, ampleur, espace, étendue, capacité, mesure, l'opposé de petitesse; quantité, nombre; excellence, sublimité; élévation, supériorité; état florissant des empires, des nations; opulence, richesse; éclat, magnificence, majesté; autorité, dignité, élévation, pouvoir, puissance; énormité d'un crime, d'un forfait; grandeur d'âme, force, empire sur ses passions, désintéressement, générosité, magnanimité; au pl., les emplois distingués, les honneurs, les dignités.

GRAND-PERO, s.masc., grand-père, le père du père ou de la mère.

GRAND-SEGNOUR, s.m., grand-seigneur, chef de l'empire ottoman.

GRAND'TANTO, s.fém., grand'-tante, tante de l'oncle ou de la tante.

GRAND-TURC, s.m., grand-turc, l'empereur des Turcs.

GRANEGOUN, s.masc., cabane en pierre sèche.

GRANESOUN, s.f., temps où les plantes montent en graines; formation des grains, des graines.

GRANET, s.m., herniaire glabre, oiseau.

GRANETIN, s.masc. et adj., la plus petite espèce de haricots.

GRANETO, s.f., petite graine, graine des fruits à pépins, du raisin; granette, graine d'Avignon, pour teindre en jaune; partie grossière entre la farine et le son; v. *Granillo*.

GRANGEO, s.f., grange, lieu où l'on serre et où l'on bat le blé en gerbes.

GRANGIER, IERO, s.m. et f., granger, métayer; grangère, métayère,

GRANGO, s.f., champateresse, ferme où l'on recevait les droits du seigneur.

GRANGOUSIER, s.m., pélican, sorte d'oiseau; figur. et fam., homme d'un appétit vorace.

GRANIAIRE, s.m., grenetier, marchand de graines en détail; grenetière est le fém.

GRANIER, s.m., grenier, lieu où l'on serre les grains, les fourrages.

GRANILLO, s.f., menus grains; grésil, neige grenée, petite grêle.

GRANIT, s.m., granit, pierre fort dure, substance vitreuse composée d'un mélange irrégulier de quartz, de feld-spath, de schorl, de mica, unis par un ciment naturel.

GRANITIQUE, QUO, adj., granitique, qui contient du granit; formé de granit.

GRANIVORO, adj., granivore, qui se nourrit de grains.

GRANO, s.f., graine, semence de plantes; pépin, sa figure; chenevis, graine qui produit le chanvre; larme de Job, graine dont on fait des chapelets; graine ou œuf de ver-à-soie; sénevé, graine de moutarde. *Grano longuo*, phalaris, alpiste, graine pour les canaris : on l'appelle aussi *Grano d'escayoro*;

Grano de capouchin, cévadille; *Grano de barboutino*, semen-contra. *Grano de paradis*, maniguette, cardamomum. *Grano de parrouquet*, safran bâtard.

GRANOUILLETTO, s.fém., grenouillette, raine verte.

GRANOUILLIER, s.m., crabier, oiseau; grenouiller, poisson.

GRANOUILLIERO, s.fém., grenouillère, lieu marécageux où les grenouilles se retirent.

GRANOUILLO, s.f., grenouille, petit animal aquatique, terme d'imp., partie de la presse, fer carré qui reçoit le pivot; fam., trésor, il nous a emporté la grenouille, notre argent.

GRANOUR, v. *Granesoun*.

GRAOU, s.m., baquet, vaisseau de bois servant à laver la vaisselle.

GRAOULE, s.m., sébille, voy. *Recebedouiro*.

GRAOUTO, s f., gravois, pierraille.

GRAPAOU, subst.m., crapaud, reptile amphibie, ovipare, vénimeux, qui ressemble à la grenouille; pop., homme très-laid. *Grapaou de croto*, t. plaisant, un tisserand.

GRAPAOUDINO, s.f., crapaudine, fer creux qui reçoit un pivot; plomb troué à l'entrée d'un tuyau pour empêcher les ordures, les crapauds d'y entrer; soupape d'un tuyau de décharge, d'un étang, d'un réservoir, etc.; t. de cuisinier, pigeon à la crapaudine, ouvert, aplati et rôti sur le gril.

GRAPPAR, verb.act., grapper, réduire la grappe en poudre.

GRAPPELOUX, OUSO, adject., raboteux, euse, inégal; toute surface mal unie, âpre et rude au toucher.

GRAPPIER, s masc., criblure du blé, du plâtre, etc., tout ce qui reste sur le crible.

GRAPPILLAGE, s.m., grappillage, action de grapiller.

GRAPPILLAIRE, USO, s.m. et fém., grappilleur, euse, celui, celle qui grappille.

GRAPPILLAR, v.a., grappiller, cueillir les grappes qui restent après la vendange; fig., faire un petit gain, de petits profits illicites.

GRAPPILLOUN, s.m., grappillon, petite grappe de raisin prise d'une plus grande.

GRAPPO, s.f., grappe, grains en bouquets pendants; assemblage de fleurs ou de fruits disposés par étages sur un pédoncule commun.

GRAPPOUN, s.m., grateron ou bardanne, plante.

GRAS, s.m., gras, partie où il y a de la graisse; graisse des viandes; endroit charnu; adv., faire gras, manger de la viande; parler gras, grasseyer. *Gras*, eaux huilées qu'on enlève de dessus les tonnes d'un moulin à huile.

GRAS, GRASSO, adject., gras, grasse, qui a beaucoup de graisse, dodu, potelé; qui a de l'embonpoint, replet; graisseux, onctueux; sali, taché, imbu, enduit de graisse, d'huile, etc.; fig. et fam., libre, licencieux, sale, obscène; terre grasse, tenace, fertile, fangeuse; pâturage gras, bien vert, bon, qui engraisse les bestiaux; mortier gras, où il y a beaucoup de chaux; tenon gras, qui ne peut entrer dans sa mortaise; temps gras, temps couvert et brumeux, air épais et humide; fam., dormir la grasse matinée, se lever tard; jours gras, jours où il est per-

mis de manger de la viande.

GRAS-DOUBLE, subst.m., gras-double, membrane de l'estomac du bœuf.

GRASILLAR, v.a., griller, faire cuire sur le gril; verb.pr., se griller, se brûler au feu.

GRASILLO, s.f., gril, ustensile de cuisine.

GRASSAMENT, adverb., grassement, à son aise, commodément, dans l'aisance; généreusement, libéralement, largement; sans déguisement, sans ménagement, en termes un peu trop expressifs; avec présomption.

GRASSET, s.m., bruyant des prés, farlouze, oiseau très-délicat.

GRASSET, ETTO, v. *Grassoun.*

GRASSOUN, OUNO, adj., diminutif de *Gras*, *grasso.*

GRATADOU, v. *Gratouar.*

GRATAIRE, USO, s.m. et fém., celui, celle qui a l'habitude de se gratter; paysan qui en piochant la terre, ne fait que soulever la superficie.

GRATAR, v.a., gratter, frotter avec les ongles; en parlant des animaux, ratisser, racler; adoucir au grattoir. *Gratar pinedo*, prendre la fuite, se sauver dans les bois, par monts et par vaux; v.pr., se gratter, passer le bout des ongles sur l'endroit où l'on éprouve une démengeaison, se galer, parlant d'un galeux.

GRATELO, s.fém., petite gale, démangeaison qui fait tomber le poil aux animaux; voyez *Charpin.*

GRATIFIAR, verb.a., gratifier, favoriser par des libéralités; iron., attribuer mal-à-propos.

GRATIFICATIEN, s.f., gratification, don, libéralité.

GRATIN, s.m., gratin, ce qui demeure attaché au fond d'un poêlon; manière d'apprêter certains mets.

GRATIOU, s.m., ralingues, t. de marine.

GRATIS, s m., gratis, droit de ne pas payer; et au pl., ceux qui l'ont; adverb., sans frais, gratuitement, sans intérêt, sans profit, sans récompense.

GRATITUDO, s.fém., gratitude, reconnaissance d'un bienfait.

GRATOBOUISSO, s.f., gratte-bosse, brosse de fil de laiton des orfèvres.

GRATO-CUOU, s.m., gratte-cu, fruit du rosier, de l'églantier, l'églantier lui-même.

GRATO-PAPIER, s.masc., gratte-papier, t. de mépris, celui qui gagne sa vie dans la basse-pratique.

GRATOUAR, s.masc., grattoir, outil pour gratter, nettoyer, polir.

GRATOUNAR, verb.a., gratter délicatement la partie qui donne une démangeaison.

GRATOUNIAIRE, v. *Grataire.*

GRATOUNIAR, v. *Gratounar.*

GRATUAR, v. *Gratusar.*

GRATUE, s.f., rape, ustensile de cuisine, de tôle ou de fer-blanc.

GRATUIT, ITO, adj., gratuit, ite, fait ou donné gratis, ou sans obligation; sans sujet, sans intérêt, sans fondement.

GRATUITAMENT, adv., gratuitement, d'une manière gratuite; gratis; de pure grâce; sans fondement.

GRATUSAR, v.a., raper, passer du pain sur la rape.

GRAVACHO, s.fém., cravache, fouet court d'une seule pièce.

GRAVAMENT, adv., gravement, avec gravité, d'une manière

grave; t. de musique, avec un peu de lenteur.

GRAVAR, v.a., gravar, tracer sur un corps dur, en creusant; fig., imprimer fortement dans le cœur, l'esprit, la mémoire; grever, faire tort et dommage, léser; charger de contributions, d'impôts etc.; v.pr., se repentir, avoir le cœur navré d'une chose.

GRAVAS, s.m., ravin, lieu que la ravine a creusé, et sur le bord duquel on trouve du gravier et des cailloux; lit d'un torrent couvert de gravier.

GRAVAT, ADO, adj., gravé, ée, tracé, creusé avec le burin; imprimé avec une planche gravée; fig., gravé dans l'esprit, la mémoire etc., qui y a fait une vive impression, n'en sortira point; grevé, ée, blessé dans ses intérêts, lésé; grevé de substitution, d'hypothèque.

GRAVATIERO, s f., fanon du bœuf.

GRAVATO, s.f., cravate, linge, mousseline, etc., qu'on met autour du cou.

GRAVE, s.m., grave, sérieux, en parlant d'un sujet, du style.

Grave, vo, adj., grave, lourd, massif, pesant; qui agit, qui parle avec sagesse, dignité, circonspection; qui a de la dignité, respectable, homme grave; posé, sérieux, air grave; important, affaire, matière grave; dangereuse, maladie grave.

GRAVELAT, ADO, adj., gravelé, ée, cendre gravelée, lie brulée.

GRAVELIERO, s.fém., terrain pierreux et aride.

GRAVELLO, s.fém., gravelle, petites pierres dans les reins, l'uretère.

GRAVELOUX, OUSO, adj., graveleux, euse, attaqué de la gravelle, qui y est sujet; mêlé de gravier.

GRAVEOU, s.m., gravure que les cordonniers font à la semelle du soulier, pour en cacher les coutures; criblures, ce qui reste au-dessus du crible.

GRAVIER, s.m., gravier, gros sable mêlé de très-petits cailloux, sable dans l'urine.

GRAVIERO, subst.f., gruyère, fromage de gruyère; v. *Gravelièro*.

GRAVIR, v.a., gravir, grimper difficilement par une pente escarpée.

GRAVISSAMENT, s.m., gravissement, action de gravir.

GRAVITA, s.f., gravité, qualité d'un personnage grave, réservé; contenance grave, maintien sérieux, extérieur imposant, air de dignité; importance des choses.

GRAVO, subst.f., gravier, gros sable mêlé de cailloux et galets qu'on trouve sur le bord des rivières, torrents etc.; grève, place au bord d'une rivière, couverte de gravier; sorte de claie pour y sécher les figues dessus.

GRAVOUGE, GEO, v. *Crentioux*

GRAVOUGEAMENT, v. *Crentivament*.

GRAVUR, s.m., graveur, artiste dont la profession est de graver

GRAVURO, s.f., gravure, art, manière de graver; ouvrage du graveur; empreinte de planche gravée.

GRAVOUR, v. *Gravita*.

GREC, s.m., grec, celui qui est né en Grèce; habitant de la Grèce ancienne ou moderne; la langue grecque; au f. grecque.

GREC, GRECQUO, adj., grec, grecque, de Grèce, écrit en

grec; fig. et fam., habile, rusé; v. *Gregali*.

GRECQUO, s.f., grecque, ornement à la manière des Grecs; ancienne coiffure.

GREDIN, s.m, gredin, homme sans naissance, sans bien, ni qualités; v. *Gradin*.

GREE, s.f., tartre que produit le vin dans une futaille, un tonneau.

GREFFAIRE, s.masc., greffeur, celui qui greffe les arbres.

GREFFAR, v.a., greffer, faire une greffe; enter, greffer en fente, en couronne, en écusson

GREFFE, s.m., greffe, bureau où l'on expédie les jugements, etc., où l'on garde les registres; ses droits, ses émoluments, ses employés.

GREFFET, s.m., sorte d'oiseau qui ressemble à une outarde.

GREFFIER, subst.m., greffier, celui qui expédie et garde les actes de justice.

GREFFO, subst.f., greffe, ente, petit bout de branche, œil d'arbre enté, inséré dans un autre.

GREFFOIR, s.m., greffoir, petit couteau pour greffer.

GREGALI, GREGAOU *ou* GREC, s.m., galerne, grégali, vent du nord-ouest ou vent grec.

GREGAOU, v. *Gregali*.

GREGO, v. *Gregou*.

GREGORI, s. propre d'homme, Grégoire.

GREGORIEN, ENNE, adj., grégorien, enne, ordonné, institué par le pape saint Grégoire; rit, chant, calendrier grégorien; année grégorienne.

GREGOU, s.m., grec, homme né ou habitant dans la Grèce. *Gregou*, se dit aussi pour, fais, agis, frappe, casse, brise, envoie, etc., c'est une sorte de défit que se font les enfants.

GREGOUARO, v. *Gregori*.

GREILLADO, s.fém., grillade, viande grillée, manière d'apprêter en grillant, tout ce que contient un gril. *Sebo greillado*, oignon germé.

GREILLAGE, s.masc., grillage, ouvrage de fils-de-fer ou de laiton qui s'entrelacent et forment un treillis; sa figure; assemblage de poutres, soliveaux, planches en grilles, les unes sur les autres; action de faire griller la viande.

GREILLAR, v.a., griller, faire cuire sur le gril; brûler, faire brûler; par ext., faire éprouver une grande chaleur; clore, fermer par une grille; garnir de barreaux, treilliser; fam., cloîtrer, enfermer dans un couvent; v.n., rôtir sur le gril, brûler; par ext., avoir une grande chaleur, pâmer, étouffer, mourir de chaleur; faire germer des oignons, des aulx, etc.; verb.pron., se griller, se chauffer trop, se brûler.

GREILLAT, ADO, adj., grillé, ée, rôti, brûlé; clos, fermé par une grille, garni de barreaux; germé, parlant des oignons, aulx, pommes-de-terre, etc., qui poussent des germes.

GREILLO, s.f., gril, ustensile de fer, à jour, pour faire griller ou chauffer; fig. et fam., être sur le gril, dans une situation douloureuse, dans une vive impatience; grille, barreaux de fer ou de bois croisés pour fermer; clôture, porte à barreaux droits; parloir des couvents de femmes; barres de fer sur lesquelles on expose au feu, on met le charbon, etc.; soliveaux, chevrons, planches, etc., assemblés en forme de grilles

placées les unes sur les autres.

GREISSAGE, s.m., graissage, action de graisser.

GREISSAR, verb.act., graisser, enduire, frotter, oindre de graisse; fig. et fam., graisser la patte, payer pour corrompre

GREISSIER, s.m., assemblage de claies sur lesquelles on sèche des figues; les figues exposées au soleil; séchoir pour les figues

GREISSIER, ERO, adject., gras, dodu, potelé, très-bien portant; on ne le dit que des enfants.

GREISSO, s.f., claie, ouvrage fait en roseaux, pour la sèche des figues; clayer, grosse claie; clayon, petite claie; clisse, est celle destinée pour faire égoutter les fromages.

GREISSOUN, s m., espace d'une claie à l'autre lorsqu'elles sont exposées au séchoir.

GREISSOUX, OUSO, adj., graisseux, euse, de la nature de la graisse; enduit, sali de graisse.

GRELAR, v.a., grêler, frapper de la grêle, gâter, dévaster, ravager, ruiner, saccager par la grêle; rendre grêle; v.monopersonnel, tomber, en parlant de la grèle.

GRELAT, ADO, adj., grêlé, ée, ravagé par la grêle; fam., marqué de la petite vérole; mesquin, pauvre, couvert de haillons, annonçant la plus affreuse misère.

GRELE, GRELO, adj., grêle, long et menu, délié, effilé; fluet, délicat; voix grêle, aiguë et faible; ton grêle, ton le plus haut.

GRELO, s f., grêle, pluie congelée tombant par grains; fig., grande quantité, grêle de coups, grêle de pierres; tomber comme la grêle, en très-grand nombre; méchant comme la grêle; très-méchant. *Cantar la grêlo*, injurier quelqu'un, vomir des injures, chanter pouilles, pop.

GRELOUN, s.m., grêlon, gros grain de grêle; grésil, très-petite grêle.

GRELOUTAR, v.n., grelotter, trembler de froid.

GREMIL, s.m., gremil, larme de Job, plante dont le fruit sert à faire des chapelets.

GRENADIER, v. *Granadier*.

GRENADIERO, v. *Granadièro*.

GRENADO, v. *Granado*.

GRENAILLO, v. *Granaillo*.

GREOU, s.m., pousse, brouture d'une plante ou d'un arbre; caïeu, rejeton des oignons qui portent fleurs; cœur ou pomme d'une salade, d'un choux, etc. *Greou*, au fig., signifie, santé, embonpoint.

GREOUGE, v. *Agreouge*.

GREOULE, *ou* GREOURE, s.m., lérot, rat grièche, petit quadrupède d'une espèce plus grosse que les rats domestiques; c'est une sorte de loir.

GRES, adject. *Rin grès*, raisin rouge qui ressemble au barbaroux. *Est rouge coumo un grès*, il est rubicond comme un ivrogne.

GRESADO, v. *Agréat*, *ado*.

GRESC, v. *Gresq*.

GRESCOUX, v. *Gresq*, *gresquo*.

GRESILLAR, v.a., griller, faire cuire, chauffer sur le gril; v.pr., se brûler, se griller, être trop près du feu.

GRESO, v. *Grié*.

GRESQ, s.m., grès, agglutination de sable fin en masses formant une sorte de pierres plus ou moins dures; ces pierres réduites en poudre; poterie de glaise mêlée de sable.

GRESQ, GRESQUO, adject., de la nature du grès.

GREVANSO, subst. f., fâcherie, peine, inquiétude, bouderie.
GREVAR, verb. a., grever, faire tort et dommage, léser; charger de contributions, d'impôts, etc.
GREVAT, ADO, adj., grevé, ée, blessé dans ses intérêts, lésé.
GRIE, s. f., crasse, ordure qui s'attache sur le corps des personnes malpropres, dans le poil des animaux, et qui s'attache sur les meubles qu'on néglige de nettoyer.
GRIEF, s. m., grief, préjudice, tort; affront, injure, offense; lésion, dommage, plainte pour ce dommage; au plur., son exposé.
Grief, evo, adject., grief, ève, fâcheux, triste; douloureux; dangereux; grave, important; grand, énorme.
GRIEVAMENT, adverb., grièvement, d'une manière griève; excessivement, énormément; dangereusement.
GRIEVETA, subst. f., grièveté, atrocité, énormité, noirceur.
GRIFFADO, s. f., coup de griffe, d'ongle; égratignure.
GRIFFAR, v. a., griffer, donner un coup de griffe; égratigner; gripper, prendre avec la griffe; fig., saisir.
GRIFFAT, ADO, adject., pris, saisi, tombé sous la main des gendarmes, de la police, de la justice.
GRIFFO, s. fém., ongle crochu, pointu et mobile; ce qui en a la forme; fig. et fam., pouvoir injuste; rapacité; coup de griffe, propos malin, médisance, calomnie; empreinte d'un nom, instrument pour la faire; caïeux de renoncule, d'anémone; différents outils, etc.
GRIFFOUN, subst. m., robinet, cannelle, tuyau de bois ou de métal qu'on applique aux tonneaux, fontaines, etc., et qu'on ouvre et ferme au moyen d'un bouchon percé, nommé clef.
GRIFFOUNAGE, s f., griffonnage, écriture indéchiffrable; mauvais dessein.
GRIFFOUNAIRE, USO, subst., griffonneur, euse, celui, celle qui griffonne; iron., auteur qui écrit beaucoup.
GRIFFOUNAR, v. a., griffonner, écrire, dessiner mal.
GRIFFOUNARIE, v. *Griffounage*
GRIFFOUNAT, ADO, adject., griffonné, ée, très-mal écrit ou dessiné.
GRIFFOUNUR, v. *Griffounaire.*
GRIGNOUN, s. masc., grignon, marc des olives; noyau de toutes sortes de fruits; t. de marine, débris de biscuits; t. de maquignon, étalon.
GRIGNOUTAIRE, USO, subst., lambin pour manger.
GRIGNOUTAR, verb. n., manger doucement, en rongeant.
GRILLET, v. *Graillet.*
GRIMAÇANT, ANTO, adject., grimaçant, ante, qui grimace.
GRIMAÇAR, verb. n., grimacer, faire la grimace; fig. et fam., faire des grimaces, des minauderies, minauder, affecter des airs, des mines, faire de feintes difficultés, etc.; faire de mauvais plis, en parlant des étoffes.
GRIMAÇARIE, s f., grimacerie, action de faire des grimaces.
GRIMACIAIRE, v. *Grimacier.*
GRIMACIER, ERO, s. et adj., grimacier, ère, qui fait souvent la grimace, qui fait ordinairement des grimaces; figur. et fam., cérémonieux, façonnier; hypocrite, faux dévot.
GRIMOUANO, v. *Grimouaro.*

GRIMOUARO, s.m., grimoire, prétendue science d'évoquer les âmes des morts; livre de magie, de sortiléges; recueil de conjurations magiques; fig. et fam., discours obscur; écrit inintelligible; écriture indéchiffrable.

GRIMPAIRE, v. *Escalaire*.

GRIMPANT, ANTO, adj., grimpant, ante, qui grimpe, qui a l'habitude de grimper.

GRIMPAR, v.n., grimper, monter en s'aidant des pieds et des mains; gravir; monter; fig. et famil., s'élever, avancer; en parlant des plantes, s'entortiller en s'élevant, s'attacher.

GRIMPET, s.m., roidillon, morceau de montée, chemin montueux, raide.

GRINÇAMENT, s.masc., grincement, action de grincer des dents.

GRINÇAR, v.n., grincer les ou des dents, les faire craquer, les serrer, les frotter les unes contre les autres, par rage, douleur, etc.

GRIOU, s.m., loriot, oiseau.

GRIOUSELIER, s.m., groseillier, arbrisseau qui porte la groseille.

GRIOUSELO, s.fém., groseille, petit fruit un peu acide qui vient par grappe et dont on fait une excellente gelée.

GRIPPAR, v.a., gripper, attraper, ravir subtilement, en parlant du chat; pop., prendre, dérober, voler; saisir quelqu'un

GRIPPAT, ADO, adject., qui a attrapé la grippe.

GRIPPET, v. *Grimpet*.

GRIPPO, s.f., grippe, catarrhe épidémique. *Grippo jesus*, gendarme, recors, huissier. *Grippo dardèno*, grippe-sou, escroc.

GRIS, GRISO, adj., gris, grise, qui est de couleur mêlée de noir et de blanc; dont une partie est blanche, en parlant des cheveux, de la barbe; personne grise, à demi ivre; temps gris, couvert et froid.

GRISAILLO, subst.f., grisaille, peinture avec deux couleurs, brune et noire; teinte grise d'un tableau.

GRISAR, verb act., griser, faire boire jusqu'à rendre demi-ivre; en parlant des liqueurs enivrantes, étourdir, porter à la tête; se dit aussi de la fumée du tabac, etc.; verb.pr., fam., se griser, boire jusqu'à devenir gris; grisailler, peindre, barbouiller de gris.

GRISASTRE, TRO, adj., grisâtre, presque gris, tirant sur le gris.

GRISELO, s.f., enfléchures, sorte d'échelettes de cordes qui se tiennent aux haubans.

GRISETTO, s.f., grisette, jeune ouvrière coquette; jeune fille de petite condition et de vertu suspecte.

GRISOUN, s.m., grison, homme qui grisonne; pop., âne, baudet.

GRISOUNAR, v.n., grisonner, devenir grison, commencer à avoir des cheveux gris, et par ext., vieillir.

GRIVOUAS, ASO, s., grivois, soldat éveillé, alerte; bon compagnon, bon drille; bon vivant, gaillard, égrillard; grivoise, vivandière d'humeur libre et hardie; et par ext., femme gaiement libre dans ses discours; adj., qui appartient, a rapport au grivois, à la grivoise; éveillé, égrillard.

GRIVOUETO, v. *Agruetto*.

GRIVOUTIER, v. *Agrutièro*.

GROS, subst.m., gros, la partie principale; la partie la plus forte, la plus épaisse, la plus volumineuse, la plus considé-

rable ; la masse, le plus grand nombre ; par anal., ce qui est le plus important ; drachme, 8e partie de l'once ; gros du vaisseau, la partie la plus grosse du navire ; fort, temps ou une chose est dans son plus haut point, dans un plus haut degré. *Oou gros de l'hiver*, au fort de l'hiver. *Oou gros deis trabails*, au fort des travaux. *Oou gros deis fichaoux*, au fort de la bataille.

Gros, adv., gros, gagner, perdre, jouer gros, beaucoup ; en gros, beaucoup à la fois ; le contraire de en détail ; figur., sans entrer dans les particularités ; tout en gros, seulement

Gros, **grosso**, adj., gros, grosse, qui a beaucoup de circonférence, de volume ; qui a de l'embonpoint ; dodu, épais, gras, potelé ; considérable, qui passe la mesure ordinaire ; riche, opulent, gros monsieur, gros négociant ; gros temps, mauvais, orageux ; mer grosse, agitée ; yeux gros, gonflés de pleurs ; gros yeux, d'un volume considérable ; grosse femme qui a de l'embonpoint ; femme grosse, qui est enceinte ; fig., cœur gros, gonflé de chagrin ; parler des grosses dents, avec hauteur, menace.

Gros-bec, s m., gros-bec, genre de passereaux conirostres.

Gros-canoun, s.m., gros-canon, caractère d'imprimerie.

Gros-romen, s masc., gros-romain, caractère d'imprimerie.

GROSSO, s.fém., grosse, douze douzaines ; expédition d'un acte en forme exécutoire.

GROSSOS-DE-FOUNTO, s.f.pl., grosses-de-fonte, gros caractère d'imprimerie.

GROTTO, s.f., grotte, caverne naturelle ou factice ; sa forme.

GROU, s.m., paquet, maguet, sacs d'argent ; rouleau de pièces d'or.

GROUAGNO, v. *Agrouagno*.

GROUAR, verb.a., engendrer, couver.

GROUFIGNADO, v. *Grafignado*.

GROUFIGNAIRE, v. *Grafignaire*

GROUFIGNAR, v *Grafignar*.

GROUGNAIRE, **ARELLO**, s.m. et f., grognard, arde ; adject., grogneur, euse, qui grogne.

GROUGNAMENT, s.m., grognement, action de grogner ; fig., grogne, murmure.

GROUGNAR, verb.n., grogner, grommeler, crier en parlant du pourceau ; fig. et fam., témoigner son mécontentement par un bruit sourd ; murmurer ; se plaindre entre ses dents.

GROUGNARD, s.m., grognard, celui qui est dans l'habitude de grogner ; qui est toujours mécontent, chagrin ; adject., grognard, arde, qui grogne, gronde, murmure sans cesse ; qui est toujours mécontent, chagrin.

GROUGNOUN, s. et adj., grognon, sujet à grogner, à gronder ; pop.

GROUIN, s.m., groin, museau de cochon.

GROUL, **GROULO**, s. et adject., sale, malpropre sur sa personne, sur ses vêtements ; sale dans ses manières, dans ses propos, etc.

GROULEGEAR, v.n., saveter, travailler grossièrement.

GROULIER, s.masc., savetier, ouvrier qui ne raccommode que les vieux souliers ; figur., méchant ouvrier.

GROULO, s.fém., savate, vieux soulier ; guenippe, t. injurieux ; v. *Groul*.

GROUMAND, v. *Gourmand* et ses dérivés.

GROUMEOU, s.m., trumeau du bœuf, on dit aussi, grumeau, surtout en parlant du mouton, du menon, etc.

GROUMETTO, adj.f., friande, gourmande, v. *Gourmetto*.

GROUMO, s.f., gourme, sorte de maladie des chevaux.

GROUN, s.m., congre, espèce de murène.

GROUNDAIRE, ARELLO, s.m. et f. et adj., grondeur, euse, qui gronde, aime à gronder.

GROUNDAMENT, s.m., grondement, bruit sourd.

GROUNDAR, v.a. et n., gronder, gourmander de paroles; murmurer, se plaindre entre ses dents; figur., faire un bruit sourd, en parlant du tonnerre, du canon, du vent, d'un orage.

GROUNDARIE, s f., gronderie, criaillerie, réprimande avec colère; mécontentement exprimé.

GROUNDUR, USO, voy. *Groundaire*.

GROUPAR, verb.act., grouper, rapprocher en groupe; terme d'archit., ranger deux à deux; v.n., former un groupe, des groupes; verb.pr., se couvrir, s'envelopper dans son manteau.

GROUPAT, ADO, adj., groupé, ée, en groupe; terme d'archit., deux à deux.

GROUPEIROUN, s.masc., ragot, crochet qui est au timon d'une charrette.

GROUPIERO, s fém., croupière, longe de cuir rembourré que l'on passe sous la queue du cheval, pour retenir la selle.

GROUPIOUN, s.m., croupion, partie où tiennent les plumes de la queue d'un oiseau; fam., extrémité inférieure de l'échine de l'homme.

GROUPIR, v.n., croupir, se corrompre faute de mouvement, en parlant d'un liquide, de ce qu'il contient; et figur., d'un enfant, d'un malade qu'on ne change pas; fig., croupir dans le vice, l'oisiveté, y demeurer long-temps, y persévérer.

GROUPISSAMENT, s.m., croupissement, état des matières qui croupissent dans le corps humain.

GROUPISSENT, ENTO, adject., croupissant, ante, qui croupit.

GROUPO, s.m., groupe, assemblage, réunion de plusieurs objets sous le même coup d'œil; réunion de plusieurs personnes; s.f., croupe, les hanches et le haut des fesses du cheval, etc.; famil., partie postérieure du corps; cime d'une montagne prolongée et arrondie; adv., en groupe, par derrière, sur la croupe.

GROUSEILLIER, s.m., groseillier, arbrisseau qui donne les groseilles en grappes.

GROUSEILLO, s.f., groseille, petit fruit acide, rouge ou blanc, en grappes.

GROUSSAN, s.masc., petit blé; différentes sortes de grains qu'on récolte presque en même temps que le blé, tels que, orge, avoine, pois, ers, vesces, fèves, lentilles, etc.; v. *Baouco*

GROUSSARIE, s.f., grosserie, gros ouvrages de taillandiers; commerce en gros.

GROUSSESSO, s.f., grossesse, état d'une femme enceinte; sa durée; gestation, durée de la grossesse des animaux.

GROUSSEYAR, v.a., grossoyer, faire la grosse d'un acte; par anal., écrire gros et large; ébaucher un ouvrage.

GROUSSIER, ERO, s.m. et f., grossier, ère, peu civilisé, qui a

les manières rudes, le ton, les reparties malhonnêtes ; adj., épais, qui n'est pas délié ou délicat; brut; mal fait, mal travaillé, mal poli; sans art, sans goût; très-éloigné de la perfection; qui n'est pas civilisé, rustre, impoli, malhonnête; qui annonce la grossièreté; contraire à la pudeur, obscène; grave, qui suppose beaucoup d'ignorance ou de sottise.

GROUSSIERAMENT, adv., grossièrement, d'une manière grossière.

GROUSSIERETA, s.fém., grossièreté, caractère de ce qui est grossier; manque de délicatesse, de civilité, impolitesse, rudesse, rusticité; parole grossière, rude, malhonnête; propos, actions, sentiments, désirs grossiers ou sensuels.

GROUSSIR, v.a., grossir, rendre gros, plus gros, au propre et au fig.; par ext., augmenter, accroître; fig., amplifier, exagérer; v.n., devenir gros, plus gros; augmenter, croître; devenir gras, engraisser, prendre de l'embonpoint; verb.pr., se grossir, acquérir plus de volume; s'enfler.

GROUSSOUR, s.fém., grosseur, circonférence, volume de ce qui est gros.

GROUTESQUAMENT, adv., grotesquement, d'une manière grotesque, ridicule, bizarre, extravagante.

GROUTESQUE, QUO, adj., grotesque, ridicule, bizarre, extravagant; terme de peinture, figure bizarre et chargée.

GROUVEOU, v. *Escailloun*.

GRUAIRE, s.m., moulin à moudre l'orge, l'épeautre, etc.

GRUAOU, s.m., gruau d'avoine, d'orge; orge mondé et dépouillé de son écorce extérieure.

GRUAR, v.act., gruer, briser, monder l'orge, etc., réduire en gruau.

GRUE, s.f., grue, gros oiseau de passage qui vole fort haut et par bandes; machine pour élever les pierres à bâtir.

GRUEILLO, s f., gosse ou cosse du légume; écorce de melon, pastèque, etc.; coquille de limaçon, de noix, d'œufs, etc.; brou ou brout, enveloppe verte de la noix; bogue, enveloppe piquante de la châtaigne, du marron; fig. et fam., vêtement d'une personne.

GRUGEAIRE, s.m., grugeur, celui qui gruge, qui s'enrichit aux dépens d'autrui par de petites tromperies; tricheur, qui trompe au jeu.

GRUGEAR, v.a., gruger, fig. et fam., ruiner petit à petit à son profit.

GRUGEARIE, s.fém., grugerie, vice de celui qui gruge; action de gruger, de tricher.

GRUILLO, v. *Grueillo*.

GRUMELAR *(si)*, verb.pron., se grumeler, devenir en grumeaux; se mettre en petit peloton, parlant de la farine dont on fait la bouillie ou de la colle.

GRUMELOUX, OUSO, adj., grumeleux, euse, composé de grumeaux.

GRUMEOU, s.masc., grumeau, petite portion de lait et de sang caillé; petite portion de farine durcie dans la colle, dans la bouillie, etc.

GRUN, s.m., grain de raisin, de groseille, de grenade, etc., de sel, d'encens; coït, frais, œufs des poissons, des grenouilles, etc., mêlés avec ce qui les rend féconds; lentes, œufs de vermines. *Doou gros grun*, de la bonne espèce, de la haute volée.

GRUPI, s.f., mangeoire, grande auge d'une écurie où les bêtes de somme mangent; crèche, est celle pour les bêtes à cornes, bœufs, moutons, agneaux, etc.

GRUPIR, v.a., couvrir, mettre une chose sur une autre pour la cacher, la conserver, l'orner; mettre une couverture sur une personne qui est au lit, un couvercle sur la marmitte, la casserole, etc.; mettre, répandre, jeter, faire jaillir en quantité sur..., couvrir un terrain de fumier, quelqu'un de boue.

GUECHOU, **GUECHO**, adject., louche, qui regarde de ou par côté; bigle, qui regarde du côté du nez.

GUEIN, subst.m., gain, profit, lucre; heureux succès; avantage remporté sur...; victoire; gain de cause, avantage, profit, supériorité qui avaient été contestés.

GUECHOURLIN, v. *Guechou.*

GUEINO, subst.fém., gaîne, étui de couteau, de ciseaux; tout ce qui en a la forme.

GUEIRAR, v.a., guetter, épier, observer les actions de quelqu'un; être aux aguets, observer avec attention la perdrix quand elle part et qu'elle va s'appuyer dans sa remise; observer l'endroit où va tomber le ballon hors du jeu.

GUEIRO ! interj., guairo ! cri du chasseur pour avertir les autres d'observer la perdrix; cri du joueur de ballon lorsqu'il envoie un ballon hors du jeu et dans un endroit où on peut le perdre.

GUEIROUN, subst.m., gousset, morceau de toile à la manche, sous l'aisselle.

GUENILLO, subst.f., guenille, haillon, chiffon, vieilles hardes; et fam., chose de peu de valeur.

GUENIPO, s f , guenipe, femme malpropre, maussade; femme de mauvaise vie; pop.

GUENOUN, s.f., guenon, singe femelle; pop., femme très-laide; femme de mauvaise vie.

GUENQ, v. *Flourier.*

GUERIDOUN, s.m., guéridon, petite table ronde à trois pieds ou à un seul pied.

GUERI, subst.m., goret, petit, jeune cochon.

GUERIN GUERINGAILLO, sorte de jeu d'enfant; il n'a point de nom en français.

GUERINDOUN, v. *Gueridoun.*

GUERINGUINGAOU, subst m., coquelicot, pavot rouge et simple, v. *Ruello.*

GUERIR, v. *Garir.*

GUERISOUN, v. *Garisoun.*

GUERISSABLE, v. *Garissable.*

GUERISSEIRE, v. *Garissur.*

GUERISSUR, v. *Garissur.*

GUERITO, s.f., guérite, petite loge pour une sentinelle; par ext., petit cabinet, petit donjon au haut d'une maison.

GUERLE, **LO**, v. *Guechou.*

GUERRIER, subst m., guerrier, celui qui fait, qui a fait la guerre, y est propre, s'y plait; adj., qui fait la guerre, y est propre, qui l'aime; belliqueux, courageux, vaillant; qui appartient à la guerre, la concerne.

GUERRO, s.f, guerre, différend, contestation, querelle, entre deux souverains, deux états, deux nations, qui se décide par la voie des armes; rixe à main armée entre deux ou plusieurs puissances; par ext., acharnement de certains animaux après d'autres animaux pour en faire leur proie, figur., brouillerie

débat, démêlé, division, inimitié; opposition, lutte des passions, des sentiments, des opinions, des pensées, des systèmes, des prétentions, etc.; nom de guerre, sobriquet, nom déguisé; de guerre lasse, à force d'attendre, de demander, de fatiguer les gens.

GUERRO-LASSO *(de)*, exp. adv., lassé, fatigué d'ennui et de patience.

GUERROUYAIRE, v. *Guerrouyur*

GUERROUYAR, v.n., guerroyer, faire la guerre, style fam. et plaisant.

GUERROUYUR, s. masc., guerroyeur, celui qui fait la guerre.

GUESPIER, v. *Vespier.*

GUESPO, v. *Vespo.*

GUET, s m., guet, fonction d'un soldat mis en sentinelle; archer, soldat montant la garde, faisant la patrouille; action d'épier, de guetter; promenade dans la ville à l'occasion d'une fête patronale, au son des tambours et de décharges de mousqueteries; mot du guet, donné pour se reconnaître.

GUET-APANS, s.m., guet-apens, embûche dressée pour assassiner ou faire un grand outrage; par ext., dessein formé, prémédité pour nuire.

GUETTAIRE, s. masc., guetteur, celui qui guette; joueur de ballon qui se place au haut du jeu.

GUETTAR, v a., guetter, faire le guet; épier à dessein de surprendre, de nuire; se placer au haut du jeu de ballon, comme en dernière ligne, pour empêcher les quinzes; fig. et fam., attendre quelqu'un, une occasion; verb. pr., se guetter s'épier mutuellement; guêtrer, mettre des guêtres, se guettrer.

GUETTO, s. fém., guêtre, chaussure qui couvre la jambe et le dessus du pied.

GUEY, s. m., geai, oiseau.

GUICHET, s. m., guichet, petite porte dans une grande; verrou de prison; targette, petit guichet qui court comme le verrou; luqueteau, s'il est à ressort.

GUICHETAR, v.a., fermer au verrou; faire prendre la targette ou le luqueteau.

GUICHETIER, s. m., guichetier, portier de prison, valet de geôlier.

GUIDAIRE, v. *Guido.*

GUID'ANO, s. masc., guide-âne, outil pour conduire un foret, faire les peignes; bref, ordo pour le bréviaire; tout ce qui sert aux ignorants de règle de conduite.

GUIDAR, v.a., guider, conduire dans un chemin; fig., diriger.

GUIDO, s.m., guide, celui qui précède ou accompagne pour guider; figur., celui qui donne des instructions, des avis; celui qu'on prend pour modèle de conduite; tout ce qui sert à guider, à diriger, dans un sens moral; t. de menuisier, morceau de bois pour fixer le fer du rabot; au pl., lanières attachées à la bride.

GUIDOUN, s m., guidon, petite enseigne d'une compagnie de gendarmes; celui qui la porte; sa charge; t. de musique; marque au bout d'une ligne qui indique où doit être placée la première note de la ligne suivante; guidon de renvoi, signe qui indique où doit être placée une addition que l'on fait à un écrit; espèce de bannière qui marque l'ordre d'une procession

religieuse; guidon, jalon d'un géomètre; moulinet, terme de meunier.

GUIERDOUN, s.masc., guerdon, loyer, salaire, récompense; v. *Escouantre.*

GUIGERI. *Faire guigeri*; voyez *Escutissoun.*

GUIGNADO, s.f., signe fait avec le doigt pour appeler quelqu'un.

GUIGNAIRE, s.masc., celui qui guigne; index, second doigt de la main, qui sert à guigner, à démontrer; v. *Espinchaire.*

GUIGNAR *ou* **ESPINCHAR**, v a., guigner, regarder du coin de l'œil entr'ouvert; lorgner; regarder sans faire semblant; fig. et pop., former un dessein sur...; montrer avec le doigt. *Cregne lou guignar coumo leis cougourdos*, la moindre plaisanterie le fâche.

GUIGNO-CUOU, s.masc., lavandière, oiseau; lève-cu, sorte de fourmi à tête rouge.

GUIGNO-QUOUA, v. *Bargeiretto* ou *Chinchourlino.*

GUIGNOUN, s.masc., guignon, malheur constant, surtout au jeu; être dans le guignon.

GUIGNOUNAR, verb.a., vexer, inquiéter, fâcher, importuner quelqu'un.

GUILLEN, s.m., figur. et pop., poisson gâté.

GUILLEOUME, s.m. guillaume, sorte de rabot de menuisier; il est aussi nom propre d'homme.

Guilleoume, *ou* **Guillaoume.** *Faïre guilleoume*, verb.neut., s'échelonner, faire l'échelle; maçons et manœuvres placés à différentséchelonsd'uneéchelle, se faisant passer des uns aux autres les matériaux qu'on veut faire arriver promptement sur l'échafaud où l'on bâtit.

GUILLOMET, s.m., guillemet, signe typographique pour indiquer les citations.

GUILLOUMETAR, v.a., guillemetter, mettre des guillemets.

GUILLOUTINAR, v.a., guillotiner, trancher la tête avec la guillotine.

GUILLOUTINAT, s.m., guillotiné, celui qui a été supplicié au moyen de la guillotine; fam.; celui à qui il manque la tête.

GUILLOUTINO, s.f, guillotine, instrument de supplice pour trancher la tête; le supplice même.

GUIMAOUVO, s.f., guimauve, genre de plante d'un grand usage en médecine.

GUIMPO, s.f., guimpe, vêtement de religieuse pour le cou et la gorge.

GUINCHADO, s.f., clignotement, mouvement fréquent et involontaire des paupières.

GUINCHAR, verb.a., clignoter, remuer fréquemment les paupières, coup sur coup; reluquer, faire un clin d'œil, un regard de côté.

GUINCHO, s.f., signe qu'on fait avec des pierres l'une sur l'autre, pour marquer aux bergers la limite d'un champ, d'une terre; vieille et méchante lame; instrument en fer, usé, et hors de service.

GUINCHOULAR, v. *Guinchar.*

GUINCHOULIN, s.m., celui qui clignote, ou qui regarde de travers.

GUINDAIRE, s.m., celui qui se guinde pour éviter un coup, un événement fâcheux, pour ne pas se compromettre.

GUINDAL, s.m., guindal, machine pour élever de lourds fardeaux.

GUINDAR, verb.act., guinder,

hausser au moyen d'une machine; peucher quelque chose pour qu'on ne heurte à sa partie supérieure: v pron., se porter en haut; figur., affecter une gravité ridicule; se guinder l'esprit, affecter trop d'élévation; se conduire de manière à ne pas se compromettre, à ne pas être touché, à éviter un coup à la tête. etc.

GUINDAS, v. *Virovaou.*

GUINDASSO, s.f., guinderesse, cordage qui sert à guinder, à élever et à amener les mâts de hune.

GUINDELLO, subst.f., bennant ovale pour transporter les vendanges sur des charrettes.

GUINDO, s f., cordes qui sert à pressurer les cires, les olives, les raisins, etc.

GUINDRE, s m., guindre, petit métier pour la soie; petite tournette sur laquelle on met les écheveaux de soie à dévider.

GUINGAMBOI *(de)*, v. *Guingoï.*

GUINGAN, s.m, guingan, sorte de toile de coton.

GUINGOI, v. *Guingoy.*

GUINGO-JOURNO, s. fém., ource ou bource, corde qui tient à babord et à stribord la vergue de l'artimon.

GUINGOY, s.m., guingois, état de ce qui n'est pas droit, biais, obliquité, travers; état de ce qui n'a pas la forme, la situation convenables; adv., de guingois, qui n'est pas droit, qui n'est pas uni, qui vacille, qui boite; adj. *Guingoy, guingoyo*, de guingois *Anar tout de guingoy*, aller en boitant, n'être pas solide sur ses pieds, sur ses jambes.

GUINGUETTO, s.f., guinguette, petit cabaret hors de la ville.

GUINGUICELO, s.f., culbute, saut que l'on fait en appuyant sa tête à terre et jetant ses pieds en l'air pour tomber à la renverse.

GUINSERIN, subst.m., sorte de raisin violet foncé.

GUINSOUNEOU, s.m., cabillots, t. de mar., petites chevilles de bois servant à tenir la balancine de hune, quand les perroquets sont serrés.

GUIOUNET, s.m., vrille, outil pour percer des trous pour enfoncer des clous.

GUIRDOUN *(faire)*, v. *Escouantre*

GUIRLANDO, s.f., guirlande, feston de fleurs; rouleau de fleurs mises en long; sa figure en ornement.

GUIS, subst.m., gui du chêne, plante parasite.

GUISO, s fém., guise, coutume, habitude, méthode, manière, façon d'agir; gré.

GULADO, v. *Goulado.*

GULAR, verb.n., gueuler, crier très-haut; goinfrer, bâfrer; pop.

GULARD, s.m., gueulard, celui qui parle haut et beaucoup.

GULO, s.f., gueule, bouche des animaux; sa figure, t. de mépris, bouche de l'homme; fig., mauvais babil; popul., gourmandise.

GULOUTOUN, s.m., crevaille, débauche, repas extraordinaire, frairie.

GUMO, s.f., sorte de câble d'un navire.

GUS, GUSO, s. et adj., gueux, euse, coquin, fripon, misérable; vagabond qui mendie par goût: indigent, nécessiteux.

GUSAILLAR, v.n., gueusailler, faire métier de gueux; se conduire comme un gueux.

GUSAILLO, s.fém., gueusaille, canaille, troupe de gueux.

GUSAR, v.n., gueuser, mendier, en faire métier.

GUSARIE, subst.m., gueuserie, mendicité, indigence avec bassesse; procédés des gueux; vilainie, saleté.

GUSAS, ASSO, s.m. et f., augmentatif de *Gus*, *guso*; grand gueux; fainéant au suprême degré; vaurien.

GUSEGEAR, v. *Gusaillar*.

GUSO, s.f., gueuse, fer de fonte; prostituée.

GUSOT, OTTO, s. et adj., jeune vaurien, insolent, petit gueux, vagabond.

GUSTATIEN, s.fém., gustation, perception des saveurs; sensation du goût.

GUSTATIF, IVO, adj., gustatif, ive, il se dit des parties qui constituent l'organe du goût.

GUSTOUX, OUSO, adj., qui a de la saveur, un goût délicat, qui flatte le goût.

GYMNASO, s.m., gymnase, lieu d'exercice, académie, école publique, etc.

H.

HABILAMENT, adverbe, habilement, d'une manière habile, avec habileté.

HABILE, LO, adj., habile, doué de capacité, d'adresse, qui exécute bien; prompt, expéditif, qui fait beaucoup et bien en peu de temps; industrieux; intelligent; fin, pénétrant, entendu, expérimenté, qui a un talent supérieur, un mérite éminent; savant profond; habile à..., capable de..., qui a droit à...

HABILETA, subst.f., habileté, qualité des personnes habiles; capacité, adresse; promptitude, célérité à faire beaucoup et bien; industrie; intelligence; finesse, pénétration; connaissance, expérience, talent supérieur; savoir, érudition; réunion de la théorie et de la pratique.

HABILLAGE, s.m., habillage, préparation du gibier, etc., pour le mettre à la broche; première préparation à une peau pour l'apprêter.

HABILLAIRE, s m., habilleur, celui qui habille les peaux. *Habillaire, habilluso de mouart*, celui, celle qui fait profession d'habiller les morts avant de les porter à la sépulture.

HABILLAMENT, s m., habillement, tout ce qu'il faut pour habiller une personne; vêtement, habit.; action d'habiller les morts, de donner la première préparation aux peaux.

HABILLAR, verb.act., habiller, donner des vêtements, des habits; fournir de vêtements, d'habits; revêtir, vêtir, mettre à quelqu'un ses habits; par ext., couvrir, envelopper, voiler; ajuster, orner, parer; fig., donner l'air, le caractère; déguiser, revêtir de dehors favorables; fig. et fam., critiquer quelqu'un, lui donner des ridi-

cules; lancer des brocards; dire de dures vérités, des injures; donner aux personnages le costume convenable; v.a. et n., faire des vêtements, les vêtements de...; aller bien ou mal, en parlant des vêtements; verb pr., s'habiller, vêtir ses habits, se parer, se donner des vêtements neufs; se faire mutuellement de graves reproches; se dire mutuellement des injures.

HABILLUR, v. *Habillaire*.

HABIT, s.masc., habit, habillement, vêtement; ce qui couvre, est fait pour couvrir le corps; sorte de vêtement européen ouvert sur le devant; froc d'un moine ou d'un religieux.

HABITABLE, BLO, adj., habitable, où l'on peut habiter, logeable; propre à être habité.

HABITANT, TO, s. et adject., habitant, te, qui réside, est domicilié, qui vit dans un pays, un lieu.

HABITAR, v.act. et n.. habiter, avoir sa résidence, être domicilié, faire sa demeure, son séjour, demeurer, résider, loger.

HABITAT, ADO, adj., habité, ée, où l'on demeure; où il y a des habitants.

HABITATIEN, s.f., habitation, lieu où l'on demeure; domicile, maison, logement, logis, résidence, retraite, séjour; établissement, portion de terre aux colonies.

HABITUAR, verb.a., habituer, faire contracter, faire prendre une habitude; accoutumer à...; v.pr., s'habituer, prendre la coutume, l'habitude, s'accoutumer à..., prendre un domicile, s'établir, se fixer dans un lieu.

HABITUAT, ADO, s.f., habitué, ée, celui qui fréquente habituellement un lieu; accoutumé, fait, formé, rompu à...

HABITUDO, subst.f., habitude, manière accoutumée, pratique ordinaire, usage, coutume; disposition acquise par des actes réitérés; ce qu'on fait tous les jours ou fréquemment; aisance, facilité; habitude de corps, attitude, contenance, maintien, démarche; terme de méd., complexion, constitution, tempérament, disposition.

HABITUEL, ELLO, adj., habituel, elle, tourné, passé en habitude; grâce habituelle, permanente.

HABITUELLAMENT, adverb., habituellement, de coutume, d'ordinaire; par coutume, par habitude.

HABLAR, verb.n., habler, dire avec exagération et vanterie; se vanter sans sujet; mentir; fam.

HABLARIE, subst.f., hablerie, exagération, vanterie, ostentation, jactance, mensonge; fam.

HABLUR, USO, s.m. et fém., hableur, euse, celui qui hable, qui a l'habitude de habler, d'exagérer, de se vanter, etc.

HACHADOU, v. *Hachouar*.

HACHAR, v.a., hacher, couper en petits, en menus morceaux; faire un hachis; par ext., couper maladroitement, malproprement; tailler en pièces; couper, détruire, en parlant de la grêle; t. dessinateur, taillader; ombrer par des traits, couvrir de traits.

HACHAT, ADO, adj., haché, ée, coupé en petits morceaux; ombré par des traits.

HACHIS, s.m., hachis, ragoût de viandes hachées, d'aliments hachés.

HACHOUAR, s.masc., hachoir,

table, billot sur lequel on hache ; hachoir, couperet, couteau pour hacher les viandes.
HACHOUN, diminutif de *Destraou*
HACHO, v. *Destraou*.
HACHURO, s f., hachure, traits croisés.
HAGARD, ARDO, adj., hagard, arde, rude, farouche ; visage, œil hagard ; revêche, insociable : caractère, esprit hagard.
HA ! HA ! interj. de surprise, ha ! ha ! que me dites-vous là.
HAI ! HOUI ! interj. de surprise, de douleur, de chagrin ; ha ! ha ! hai ! hélas !
HAILLASSO ! autre interject., hélas *Haillasso ! per qu mi prenès*, comment ! pour qui me prenez-vous.
HAILLOUN, subst. m., haillon, vieux lambeaux de toile, d'étoffe ; au plur., vêtement tout déchiré d'un mendiant.
HAINOUX, OUSO, adj., haineux, euse, naturellement porté à la haine ; qui conserve sa haine ; rancuneux.
HAIR, v. a., haïr, avoir du dégoût, de la répugnance, de l'antipathie, de l'aversion ; détester, avoir en horreur ; avoir de l'animosité, de la rancune, du ressentiment ; vouloir du mal à... ; v. pr., se haïr, s'en vouloir ; avoir de la haine l'un pour l'autre, les uns pour les autres.
HAISSABLE, BLO, adj., haïssable, qui mérite, qui inspire la haine.
HAIT, IDO, adject. et part p., haï, haïe, contre qui on a de la haine, qu'on n'aime pas, pour qui, pour lequel on a du dégoût, de l'aversion, de la répugnance. de l'horreur, etc.
HALACHO, s. f., alose, poisson de mer qui remonte les rivières.
HALAND, s. m., goinfre, glouton, goulù ; v. *Aland*.
HANDAR, v. *Alandar*.
HALANGAIRE, v. *Harangaire*.
HALANGAR, v. *Harangar*.
HALANGO, v. *Harango*.
HALEN ou HALENO, s. m. et fém., haleine, air attiré et repoussé par les poumons ; faculté de respirer ; respiration. *A l'halen que li sente*, il a l'haleine puante, il pue du nez, de la bouche ; par anal., agitation de l'air, souffle du vent ; poét., haleine du zéphir, vent léger, air doux ; figur. et fam., tout d'une haleine, sans intermission ; à perte d'haleine, longuement, vaguement ; de longue haleine, considérable en étendue, en durée ; tenir en haleine, en exercice, en habitude, ou dans un état d'incertitude mêlé d'espérance et de crainte. *Tenir l'halen*, retenir l'haleine, ne pas respirer.
HALENADO, subst. f., halenée, expiration, souffle accompagné d'une odeur désagréable ; bouffée de vent.
HALENAR, verb. n., haleter, expirer l'air ; figur., respirer librement ; v. *Haletar*.
HALENO, v. *Halen*.
HALETANT, TO, adj., haletant, te, qui halète, essoufflé, hors d'haleine.
HALETAR, v. n., haleter, respirer fréquemment, péniblement, en soufflant.
HALLABARDO, s f, hallebarde, longue pique.
HALLO, subst f., halle, place publique, couverte, pour le marché ; halle aux poissons, au blé, etc. ; un porche, portique couvert à l'entrée d'une église, d'une chapelle rurale.
HALTO, v. *Harto*.

HAMAC, s.m., hamac, sorte de lit suspendu.

HAMEOU, s.m., hameau, petit nombre de maisons champêtres à une courte distance les unes des autres; petit village qui n'a point d'église paroissiale.

HANCHO, s f., hanche, partie du corps de l'homme, du cheval, etc., où s'emboîte la cuisse; union du fond arrondi d'un vase aux parois; partie du flanc d'un navire, depuis le grand cabestan jusqu'à l'arcasse

HANCO, v. *Ancho*.

HANDOURETO, s.f., hirondelle, oiseau de passage qui fuit le froid.

HANGAR, s.m., hangar, appentis; remise pour les charrettes, le bois etc.

HANTE, s m., espace, marge, large, aisance pour s'y mouvoir, s'y loger, y entrer, y être commodément.

HAOUBAN, s.m., haubau, t. de maçon., cordage fixe; au pl., cordages qui tiennent les mâts.

HAOUSSAMENT, s.m., haussement, action de hausser; action de hausser les épaules, par mépris, etc; augmentation de valeur, de prix.

HAOUSSAR, verb.act., hausser, rendre plus haut, donner plus de hauteur, élever, exhausser; lever, porter plus haut, en haut; élever les épaules en signe de mépris, etc.; élever la voix, le ton, et fig.; les prétentions, etc.; augmenter la valeur; offrir, donner plus; verb.n., devenir plus haut; augmenter, croître, grossir; devenir plus cher; v.pr, se hausser, s'élever, se mettre, se rendre plus haut.

HAOUSSET, s.masc., troussis, plis qu'on fait à une robe, un rideau, pour le rendre plus court; v. *Haousso*.

HAOUSSO, s.f., hausse, ce qui sert à hausser, en général; hausse, augmentation de valeur; la hausse et la baisse, variation du prix des effets publics.

Haousso-coual, s.masc., hausse-col, plaque de métal, en forme de croissant, que les officiers d'infanterie portent au-dessous du cou lorsqu'ils sont de service

HAOUT, s.m., haut, hauteur, élévation; partie la plus élevée; faîte, comble, sommet, cime.

Haout, adverb., haut, dans une situation élevée; hautement, à haute voix; le prendre haut, parler avec arrogance; le porter haut, au-dessus de son état, de sa valeur; monter haut, s'élever à un prix considérable; en haut, en un lieu élevé, au-dessus, au sommet; d'en haut, d'au-dessus, du haut; et fig., du ciel, de la part de Dieu.

Haout, to, adj., haut, te, élevé, l'opposé de bas, de petit; très-bruyant, éclatant en parlant des sons; grand, supérieur, distingué, excellent, sublime; fier, hautain, arrogant, impérieux, insolent; orgueilleux, présomptueux, superbe, vain; excessif en son genre.

HAOUTAMENT, adverb., hautement, hardiment, résolument; ouvertement; à force ouverte; avec hauteur.

HAOUTAR, v. *Haoussar*.

HAOUTBOIS, s m., hautbois, instrument à vent et à anche, dont le son est fort clair; celui qui en joue.

HAOUT-BORD, s m., haut-bord, grand vaisseau, vaisseau de haut-bord.

HAOUT-DESSUS, s.m., haut-dessus, t. de musique, partie supérieure des dessus chantants

HAOUTEN, ENO, adj., hautain,

aine, arrogant, orgueilleux, fier, superbe.

HAOUTENAMENT, adv., hautainement, d'une manière hautaine.

HAOUT-GOUT, s.m., haut-goût, t. de cuisine, goût relevé, piquant.

HAOUTIN, s.m., treille, vigne soutenue en tonnelle, tonne.

HAOUT-MAOU, s m., haut-mal, mal caduc.

HAOUTO-CONTRO, s.f., haute-contre, t. de musique, voix entre la taille et le dessus; celui qui l'a.

HAOUTO-COUR, s.fém., haute-cour, tribunal suprême.

HAOUTO-FUTEO, s.f., haute-futaie, bois dans toute sa hauteur.

HAOUTO-JUSTIÇO, s.f., haute-justice, juridiction seigneuriale qui connaissait de tous les cas, excepté les royaux.

HAOUTO-TAILLO, s.m., haute-taille, terme de musique, voix entre la taille et la haute-contre; celui qui l'a.

HAOUTOUR, subst.f., hauteur, étendue en élévation; éminence; colline; profondeur; fig., élévation, grandeur de courage, etc.; fermeté; arrogance, orgueil, fierté; élévation des pensées, du style.

HAOUTURO, s.fém., haut, hauteur, élévation d'un sol, partie la plus haute d'un pays, le sommet des collines, des montagnes, etc.

HAOUTUROUX, OUSO, adject., orgueilleux, euse, vaniteux, euse.

HAPI, v. *Destraou.*

HAPIOUN, v. *Destraroun*, *Destrarounet*, *Picoço*, *Picoucin.*

HAPO, s.f., happe, cercle qui garnit l'essieu.

HAQUENEYO, s.f., haquenée, cavale, petite jument qui va l'amble; pop., grande femme dégingandée.

HARANGAIRE, v. *Harangur.*

HARANGAR, v.a. et n., haranguer, prononcer une harangue; et fam., parler beaucoup et avec emphase.

HARANGO, subst f., harangue, discours à une assemblée, à un prince, etc.; et fam., discours ennuyeux.

HARANGUR, s.m., harangueur, celui qui harangue, orateur; fam., faiseur de remontrances hors de propos; discoureur ennuyeux, parleur infatigable.

HARARI, s. pr. d'hom., Hilaire.

HARAS, s.m., haras, lieu où logent les étalons et les juments, les poulins; ces animaux réunis.

HARBETTO, v. *Herbetto.*

HARBOURIAIRE, voy. *Herbouriaire.*

HARBOURIAR, v. *Herbouriar.*

HARBOURIE, v. *Herbourier.*

HARBOURILLO, v. *Herbourillo.*

HARBOURISAIRE, v. *Herbourisaire.*

HARBOURISTO, v. *Herbouristo.*

HARBOURISUR, v. *Herbourisur.*

HARCELAIRE, v. *Harcelur.*

HARCELAR, verb a., harceler, provoquer, agacer; importuner, tourmenter; fatiguer par des attaques réitérées; v.pr., se harceler, se provoquer, se fatiguer mutuellement.

HARCELUR, USO, s.m. et fém., celui, celle qui harcèle, provoque, agace, vexe, fatigue par des attaques réitérées.

HARCULES, s.m., t. pop., forte en gueule, personne hautaine et babillarde qui veut tout emporter à force de parler et de crier.

HARDADO, s. f., t. pop., quantité, troupe nombreuse, en parlant des personnes et des animaux.

HARDIMENT, adv., hardiment, avec hardiesse, courage; librement, sans hésiter; effrontément, insolemment, impudemment.

HARDIESSO, s. fém., hardiesse, bravoure, courage, intrépidité; audace; assurance, confiance, fermeté; présomption, témérité; licence; effronterie, insolence, impudence; élévation des pensées, du style.

HARDIT, IDO, adj., hardi, ie, brave, courageux, intrépide; résolu, entreprenant; assuré, ferme; présomptueux, téméraire; imprudent, qui donne tout au hasard; insolent; impudent; effronté; de difficile exécution; grand, extraordinaire; t. de litt. et d'arts, qui a quelque chose de noble, d'heureusement hasardé; au-dessus des règles et grandement imaginé.

HARDOS, s. f. pl., hardes, tout ce qui sert à l'habillement; trousseau d'une femme qui se marie.

HARENC, s. m., hareng, poisson de mer du genre du clupé.

HARENCADO, s. f., harengade, grosse sardine.

HARGNOUX, OUSO, adj., hargneux, euse, mécontent, mutin; d'humeur chagrine et querelleuse; par ext., cheval, chien hargneux, qui mordent les autres.

HARIDELLO, s. fém., haridelle, méchant cheval maigre; fam., se dit des personnes.

HARMAS *ou* **HERMAS**, s. masc., landes, friches; terres qu'on néglige de cultiver.

HARMENTELO, v. *Hermentelo*.

HARMITAGE, v. *Hermitage*.

HARMITO, v. *Hermito*.

HARMOOU, v. *Armoou*.

HARMOUNICA, s. masc., harmonica, instrument de musique; verres ou plateaux de verre dont on tire des sons par le frottement.

HARMOUNIE, s. f., harmonie, concert, accord agréable de différents sons entendus en même temps; suite de sons agréables; mélodie; mesure et cadence des périodes, des vers; fig., accord parfait de personnes ou de choses qui concourent à une même fin; correspondance, justesse, proportion, symétrie; bonne intelligence, union.

HARMOUNIOUSAMENT, adv., harmonieusement, avec harmonie.

HARMOUNIOUX, OUSO, adj., harmonieux, euse, qui a de l'harmonie, plein d'harmonie; mélodieux.

HARMOUNIQUAMENT, adverb., harmoniquement, avec harmonie.

HARMOUNIQUE, QUO, adject., harmonique, qui produit de l'harmonie.

HARMOUNISAR *(s')*, verb. pr., s'harmoniser, se mettre en harmonie.

HARMOUNISTO, s. m., harmoniste, celui qui possède l'harmonie: savant dans l'harmonie.

HARMOUX, v. *Armoou*.

HARNACHAMENT, s. m., harnachement, action de harnacher.

HARNACHAR, v. a., harnacher, mettre le harnais à un cheval.

HARNACHUR, s. m., harnacheur, ouvrier sellier pour les harnais.

HARNES, s. m., harnais, équipage de selle ou de trait; ar-

mure complète; fig., endosser le harnais, mettre les habits de son état; blanchir sous le harnais, vieillir dans une profession, un état, surtout le militaire; engins, filets, etc., pour la pêche; assemblage des hautes lices.

HARNESCAIRE, v. *Harnachur.*

HARNESCAMENT, v. *Harnachament.*

HARNESCAR, v. *Harnachar.*

HARPADO, s. f., griffade, coup de griffe, coup d'ongle, égratignure faite avec les ongles.

HARPAGOUN, s. m., harpagon, avare; harpie, qui ravit le bien d'autrui.

HARPEGEAIRE, s. m., celui qui envoie les griffes, les ongles; qui agite ses bras.

HARPEGEAR, v. n., envoyer les griffes, agiter les bras, les mains: fig. et fam., escroquer, soustraire, ravir, voler.

HARPIADO, v *Harpado.*

HARPIAN, s m., qui a plusieurs griffes; harpie; escogriffe, escroc, voleur; figur., huissier, recors, gendarme, etc.

HARPIAR, v. *Harpegear.*

HARPIE, s f., harpie, monstre fabuleux; fig. et fam., homme avide; femme criarde et méchante.

HARPIN, s. m., harpon, dard à deux crocs recourbés pour détacher les oursins des rochers.

HARPISTO, s. m. et f., harpiste, celui, celle qui joue de la harpe, du harpon.

HARPO, subst f., harpe, grand instrument de musique, triangulaire, à cordes d'inégale longueur; griffe d'un animal; ongle d'une personne. *Aves leis harpos longos*, avoir la manie de voler, d'escroquer. Petite harpe portative.

HARTO ou **HALTO**, s. f., halte, pause des gens de guerre, des chasseurs, des voyageurs à pieds; repas pendant cette pause, mets qu'on mange; lieu où l'on s'arrête; halte-là! interj, pour faire arrêter.

HATAR *(si)*, verb. pr., se hâter, aller vite, faire diligence, se diligenter; avoir hâte; se presser, s'empresser de...

HATAT, **ADO**, adject., hâté, ée, pressé, empressé, qui a hâte; diligenté, expédié, mené bon train; hâtif, précoce, prématuré

HATIF, **IVO**, adj., hâtif, ive, précoce, prématuré, le contraire de tardif.

HATIVAMENT, adverb., hâtivement, d'une manière hâtive.

HATIVITA, s f., hâtiveté, précocité des fleurs, des fruits, etc.

HATO, s f., hâte, vitesse, diligence, précipitation, promptitude; expr adverb., à la hâte, avec précipitation, précipitamment, vitement. *Hato*, interj. d'impatience, allons donc!

HAVALAT, **ADO**, adj., have, pâle, maigre, défiguré.

HAZARD, s m., hasard, fortune, cas fortuit; sort, destin aveugle; risque, péril; dangers, chances de la guerre; au hasard, sans réflexion, sans attention, sans choix, sans ordre: à tout hasard, à tout événement; par hasard, fortuitement, par accident; de hasard, à bon marché, qui a servi.

HAZARDAIRE, v. *Hazardur.*

HAZARDAR, v. a. et n., hasarder, essayer, éprouver; mettre en avant; exposer au hasard, risquer, compromettre; v. pr., se hasarder, se mettre en péril.

HAZARDAT, **ADO**, adj., hasardé, ée, mis au hasard.

HAZARDOUSAMENT, adverbe.

hasardeusement, d'une manière hasardeuse, avec risque, péril.

HAZARDOUX, **OUSO**, adj., hasardeux, euse, en parlant des choses, qui tient du hasard, dangereux, périlleux; en parlant des personnes, qui s'expose, imprudent, téméraire.

HAZARDUR, **USO**, s. imprudent, téméraire, qui se hasarde au péril, à la perte.

HEBDOUMADRI, adj., hebdomadaire, appartenant à la semaine, concernant la semaine, propre de la semaine, qui se renouvelle chaque semaine.

HEBERGEAR, v.a., héberger, accueillir, donner le couvert, un logement, loger, recevoir chez soi.

HEBETAR, verb.act., hébéter, affaiblir, émousser l'esprit; abrutir, rendre bête, imbécile, stupide.

HEBÈTAT, **ADO**, s. et adject., hébété, ée, abruti, stupide.

HEBRAIQUE, **QUO**, adj., hébraïque, appartenant à l'hébreu, imité de l'hébreu.

HEBRU, s.m., hébreu, juif; la langue des hébreux; figur. et fam., chose inintelligible.

HECATOUMBO, s.f., hécatombe, sacrifice de cent bœufs, de cent victimes; fig., grand sacrifice.

HECTARO, s.m., hectare, cent ares.

HECTOGRAMMO, s.m., hectogramme, cent grammes.

HECTOLITRO, s.m., hectolitre, cent litres.

HECTOMETRO, s.masc., hectomètre, cent mètres.

HECTOSTERO, s.m., hectostère, cent stères.

HEGIRO, s.f., hégire, ère des mahométans.

HEGO, subst.m., nom que l'on donne à certains chevaux de race arabe, qu'on élève, depuis des siècles, dans les environs de Fréjus.

HEIRETAGE, v. *Heritage* et ses dérivés.

HELAS ! interj. de plainte, hélas!

HELIOTROPO, s.m., héliotrope, plante borraginée qui tourne son disque vers le soleil; tournesol.

HEMBETAIRE, s.m., stupide, importun.

HEMBETAR, v. *Hebetar*.

HEMISPHERIQUE, **QUO**, adj., hémisphérique, en hémisphère.

HEMISPHERO, s.masc., hémisphère, demi-globe; moitié du globe terrestre.

HEMISTICHO, s.m., hémistiche, moitié d'un vers alexandrin; les quatre premières syllabes d'un vers de dix.

HEMOURRHAGIE, s f., hémorrhagie, perte de sang par le nez, par une plaie.

HEMOURRHIDOS, subst.f.pl., hémorrhoïdes, dilatation de la veine hémorrhoïdale de l'anus, écoulement de sang de l'anus.

HENDILLAR, verb.n., hennir, faire un hennissement.

HENGAR, v. *Hangar*.

HENNISSAMENT, s.m., hennissement, cri naturel du cheval, bruit tremblottant qu'il produit en chassant l'air avec violence par ses naseaux.

HENO, s.f., haine, passion qui fait haïr; dégoût; répugnance, antipathie, aversion, détestation, horreur; brouillerie, mésintelligence, dissension, discorde, animosité, rancune, ressentiment d'une offense; inimitié, besoin du mal d'un ennemi.

HENOUX, **OUSO**, adj., haineux, euse, naturellement porté à la haine, qui conserve sa haine, rancuneux.

HEO, subst.f., haie, clôture de ronces, d'épines, de branches

53

entrelacées, etc.: fig., rangée de personnes ou de choses; rangée de soldats; expr. adv., en haie, sur un ou deux côtés; en ligne droite; côte à côte.

HEP ! interj. d'excitation, allons ! à l'ouvrage ! courage !

HERBAGE, subst.m., herbage, toutes sortes d'herbes; pré qu'on ne fauche pas, pacage, pâtis, pâturage, prairie.

HERBAR, v.a., herber, exposer sur l'herbe; éherber, couper les herbes, les arracher, sarcler.

HERBAS, s.m., touffe d'herbe parasite.

HERBASSO, s.f., bouillon-blanc ou molène, plante vulnéraire; grande quantité d'herbes, de plantes parasites.

HERBETTO, subst.f., herbette, herbe courte et menue; gazon; poirée, plante potagère à larges feuilles. *Herbetto-rabo*, poirée rouge; v. *Bettorabo*, *Aigretto*.

HERBIER, s m., herbier, collection de plantes desséchées; histoire de plantes.

HERBIERO, subst.f., herbière, vendeuse d'herbes.

HERBIVORO, s. et adj., herbivore, qui ne mange que de l'herbe.

HERBO, subst.f., herbe, plante d'une faible consistance qui perd sa tige en hiver; gazon, verdure, pâturage; fig. et fam., en herbe, avant le temps, qui sera; manger son bien en herbe, son revenu d'avance; couper l'herbe sous le pied, supplanter avec adresse. *Herbo de l'ïlo*, daphné, tartonraire. *Herbo à papilloun*, jonc articulé. *Herbo deis barrugos*, verrucaire. *Herbo deis cats*, cataire. *Herbo deis surmis*, grande consoude. *Herbo deis nièros*, verge dorée. *Herbo deis masquos*, germandrée. *Herbo deis touaros*, héliotrope. *Herbo deis judious*, gaude. *Herbo deis rascas*, dentelaire. *Herbo de santo Barbo*, barbarée. *Herbo bouan home*, ormin. *Herbo-croupièro*, perce-feuille. *Herbo crouzado*, verveine. *Herbo de la bouano-mero*, douce-amère, morelle grimpante, vigne de Judée. *Herbo loourino*, taroutaire ou tartonraire. *Herbo doourado*, cétérach. *Herbo doou pardoun*, sorte de luzerne. *Herbo de paret*, pariétaire. *Herbo doou fege*, hépatique. *Herbo de la patto*, tussilage. *Herbo doou siège*, herbe du siége. *Herbo battudo*, phlomis, coquelourde ou passefleur. *Herbo de Nouastro-Damo*, langue de chien ou cynoglosse. *Herbo de Sant-Jean ou de l'holi rouge*, millepertuis. *Herbo de Sant-Christoou*, persicaire. *Herbo de Sant-Jacques*, jacobée. *Herbo de la routo*, grande lunaire. *Herbo deis esternuts*, ptarmica. *Herbo de la guerro*, grande piloselle. *Herbo deis febres*, centaurée. *Herbo de la cièro*, caille-lait. *Herbo de Sant-Hounourat*, cinéraire maritime. *Herbo doou paour'home*, gratiole. *Herbo de Sant-Ignaço*, jusquiame noire. *Herbo deferro mulet*, lunaire. *Herbo rousso*, crépide de Nîmes. *Herbo de la Craou*, chirone élégante. *Herbo de la pax*, rumex aquatique. *Herbo de la perlo*, grémil officinal. *Herbo doou joounugi*, bardane à petites têtes. *Herbo coupièro*, buplèvre à fleurs arrondies. *Herbo de Sant-Antoni*, épilobe hérissé, épilobe tétragone. *Herbo de Santo-Clero*, chélidoine éclaire. *Herbo blanquo*, alysson maritime.

HERBOURAÏ, s.m., méchantes herbes, herbes parasites.
HERBOURAN, v. *Herbouraï*.
HERBOURIAIRE, s. m., herboriste, celui qui va à la recherche des plantes; maraudeur, celui qui court dans les campagnes pour voler.
HERBOURIAR, v.n., herboriser, chercher, ramasser des simples, des plantes médicinales; courir les champs pour voler les fruits de la terre.
HERBOURIE, voyez *Herbouraï*, *Herbouriaire*.
HERBOURILLO, s.fém., toutes sortes d'herbes, toutes sortes de plantes potagères.
HERBOURISAIRE, voy. *Herbourisur*.
HERBOURISUR, v.n., herboriser, chercher des herbes, des plantes.
HERBOURISATIEN, s.f., herborisation, action d'herboriser.
HERBOURISTO, subst.m., herboriste, celui qui vend des simples, des plantes médicinales, en connaît les propriétés.
HERBOURISUR, s m., herboriseur, celui qui herborise.
HERBOUX, OUSO, adject., herbeux, euse, où il croît de l'herbe; abondant en herbe; couvert d'herbe.
HERBAS, v. *Herboux*.
HERCULO, s.m., hercule, homme très-fort, très-vigoureux.
HEREDITA, subst.f., hérédité, droit de succession, d'héritier; bien héréditaire; fonds de famille, succession, héritage.
HEREDITARI, adj., héréditaire, qui vient, se transmet par succession ou des aïeux.
HEREDITARIAMENT, adverbe, héréditairement, par droit de succession.
HERESIARQUO, s.masc., hérésiarque, auteur d'une hérésie, chef de cette hérésie.
HERESIE, s.f., hérésie, dogme hétérodoxe, erreur contre la foi; doctrine erronée et soutenue opiniâtrement; erreur obstinée.
HERETIQUE, s.m., hérétique, celui qui soutient, qui professe une hérésie; celui qui est engagé dans l'hérésie; adj., appartenant à l'hérésie, opposé à la doctrine catholique, contraire à la foi, hétérodoxe.
HERISSAMENT, s. m., hérissement, action des poils, des plumes, des cheveux qui se hérissent.
HERISSAR, verb.a., hérisser, dresser ses poils, en parlant d'un animal; hérisser de...., garnir près-à-près, et figur., mettre beaucoup et mal-à-propos; verb.pr., se hérisser, se dresser en parlant des poils, des cheveux, des plumes.
HERISSAT, ADO, adj., hérissé, ée, couvert de poils droits, qui a le poil droit et rude; dressé, ébouriffé; par ext., couvert de choses aiguës; bataillon hérissé, qui présente la pique, la baïonnette.
HERISSOUN, s.masc., hérisson, petit animal couvert d'une sorte de poil long, dur et piquant; mammifère plantigrade; hérisson de mer, oursin; bogue, enveloppe piquante de la châtaigne.
HERISSOUNAT, ADO, adject., hérissonné, ée, couvert d'épines longues et hérissées.
HERITAGE, s.masc., héritage, ce qui vient par succession; immeubles réels; bien héréditaire, fonds de famille, patrimoine; fig., ce que nous transmettent nos aïeux, nos parents.
HERITAR, v.n., hériter, obte-

nir par hérédité; recueillir une succession; figur., hériter des vertus, des talents, de la gloire de ses aïeux.

HERITIER, ERO, s., héritier, ère, celui, celle qui hérite, qui recueille un héritage, qui succède par droit d'hérédité.

HERMAPHROUDITO, s. et adj., hermaphrodite, androgyne, qui a les deux sexes; figur., qui semble appartenir aux deux genres.

HERMAS, augmentatif du mot *Hermes*.

HERMENTELO, s.fém., pimprenelle, plante.

HERMES, s.masc., friche, terre inculte, qu'on néglige de cultiver; v. *Harmas*.

HERMETIQUAMENT, adv., hermétiquement, il se dit d'un vaisseau dont on a scellé l'extrémité pendant qu'il était en fusion, et par ext., de tout ce qui est bien fermé.

HERMETIQUE, QUO, adj., hermétique, qui a rapport au grand œuvre, à la transmutation des métaux; à la médecine universelle.

HERMINO, s.f., hermine, petit animal rare, blanc, à queue noire, du genre de la belette; sa peau en fourrure.

HERMITAGE, v. *Ermitage*.

HERMITO, v. *Ermito*.

HERNIARI, adj., herniaire, qui a rapport aux hernies; qui panse les hernies; v. *Hernioux*.

HERNIE, s.f., hernie, descente de boyaux par la rupture du péritoine; déplacement de quelque partie molle du corps.

HERNIOUX, OUSO, adj., hernieux, euse, incommodé d'une hernie.

HEROS, s.masc., héros, homme illustré par une suite de grandes actions militaires, par une très grande valeur, de grands sentiments, une âme très-élevée, par des actions extraordinaires; principal personnage d'un poème, d'un récit; fam., principal personnage qui figure dans un événement; homme qu'on admire et qu'on loue en toute occasion.

HEROT, s m., héraut, officier chargé des cris publics, des proclamations, etc.

HEROUïCITA, s.fém., héroïcité, caractère de ce qui est héroïque; il ne se dit qu'en parlant des saints.

HEROUï-COUMIQUE, QUO, adj., héroï-comique, qui tient de l'héroïque et du comique.

HEROUïDO, s.f., héroïde, épître en vers, sous le nom d'un héros, d'un personnage fameux.

HEROUïNO, subst.f., héroïne, femme courageuse et au-dessus de son sexe; femme qui a de l'élévation dans l'âme.

HEROUïQUAMENT, adv., héroïquement, d'une manière héroïque.

HEROUïQUE, QUO, adj., héroïque, qui tient du héros; convenable à un héros; digne d'un héros; poème héroïque, épique; vers héroïques, alexandrins.

HEROUISME, s.m., héroïsme, caractère, qualités, vertus, actions du héros; grandeur d'âme portée au plus haut degré.

HEROUN, s.m., héron, oiseau à long bec qui vit de poisson; plume noire de héron.

HERSAGE, subst.m., hersage, action de herser.

HERSAïRE, v. *Hersur*.

HERSAMENT, s m., hersement, action, peine de herser.

HERSAR, v.a., herser, passer la herse dans un champ; v. *Ressegre*.

HERSO, s.f., herse, instrument de laboureur, pour ratisser, herser la terre; t. d'art mil., travée hérissée de pointes de fer; t. de fortif., grille mobile entre la porte et le pont-levis.

HERSUR, s.m., herseur, celui qui herse; v. *Ressegueire*.

HESITAIRE, TUSO, s., celui, celle qui hésite.

HESITAR, v.n., hésiter, s'énoncer avec embarras; être lent à parler, à agir; être en suspens, incertain, irrésolu, ne savoir quel parti prendre; balancer sur le parti à prendre.

HESITATIEN, s.f., hésitation, action d'hésiter; embarras de la langue, bégaiement; incertitude en parlant, en s'énonçant, en agissant; agitation d'esprit, indécision, indétermination, irrésolution, doute, incertitude, anxiété, perplexité.

HESPIRAR, v. *respirar, souspirar*.

HESPIRAIL, v. *Souspirail*.

HESPITAOU, s.masc., hôpital, maison pour les malades indigents ou militaires; lieu de retraite pour les pauvres, les infirmes, les orphelins, les foux, etc.; figur., dernière misère; fig. et fam., maison, appartement où se trouvent beaucoup de malades; sorte de jeu de carte.

HETEROGENO, adject., hétérogène, dissemblable en nature, en qualité; t. de gram., noms qui sont d'un genre au singulier, et d'un autre au pluriel.

HETO, sorte de verbe ou d'interj. sans doute, oui, hélas! qu'exigez-vous là.

HIATUS, subst.masc., hiatus, rencontre sans élision de deux voyelles, l'une à la fin d'un mot, l'autre au commencement du mot suivant; son désagréable qui en résulte.

HIBLADO, subst.f., vergadèle, poisson.

HIBOU, s.masc., hibou, oiseau nocturne, chat-huant cornu; fig. et fam., homme mélancolique, insociable.

HIDOULAR, v.n., hurler, on le dit du chien, du loup, etc.

HIDOUSAMENT, adv., hideusement, d'une manière hideuse.

HIDOUX, OUSO, adj., hideux, euse, difforme à l'excès; horrible à voir; affreux, dégoûtant.

HIELI, s.masc., lis, plante bulbeuse; sa fleur, blanche, odoriférante; fig., blancheur extrême; teint de lis; lis jaune, variété du blanc, sans odeur. *Hieli rouge*, martagon, plante.

HIENO, s.f., hiène, quadrupède carnivore de la famille des chiens, grandeur et couleur du loup, le plus farouche et le plus féroce des animaux.

HIER, adv. de temps désignant la veille d'aujourd'hui, hier.

HIERARCHIE, s.f., hiérarchie, ordre et subordination des neuf chœurs des anges, des degrés ecclésiastiques, de ceux qui ont l'autorité.

HIERARCHIQUAMENT, adv., hiérarchiquement, selon la hiérarchie.

HIERARCHIQUE, QUO, adj., hiérarchique, de la hiérarchie.

HIERO, s.f., aire, lieu où l'on foule le blé, place unie et préparée pour y fouler les gerbes, pour y battre les grains. *Hiero ou encap*, sorte de petite enclume sur laquelle on rebat la lame d'une faulx.

HIEROGLIPHO, s.f., hiérogliphe, caractère, figure, signe, symbole qui a un sens mystérieux.

HILARITA, s.f., hilarité, joie calme; gaieté douce.

HIMNO, v. *Hymno.*
HIMOU, MO, adj., mou, molle, à cause de l'humidité; tendre; qui n'est pas sec; meuble, qui n'est pas dur ni trop compacte, souple au tact.
HIMOUR, v. *Humour.*
HIPOUCRAS, s.m., hippocras, sorte de liqueur; nectar.
HIROOU, s.m., airée, quantité de gerbes qu'on foule en une seule fois dans l'aire; ces gerbes foulées et étendues sur l'aire.
HIROUNDELLO, v. *Handouretto*
HISSAR, v.act., hisser, élever, hausser, tirer en haut, t. de marine.
HISSO, interject., relevez-vous! hâtez-vous! cri qu'on fait pour commander de hisser, de tirer en haut.
HISSOUN, s.m. *Faire hissoun*, plonger, sauter dans l'eau, la tête première; nager au-dessous, au fond de l'eau; voyez *Issoun.*
HISTORI, v. *Histouaro.*
HISTOUARO, s fém., histoire, description, narration, récit de faits, de choses dignes de mémoire; le livre qui les contient; par ext., récit d'aventures particulières; détail de la naissance et des progrès d'une science, d'un art, etc.; histoire naturelle, science qui apprend à connaître les qualités et les propriétés des corps de la nature, et à les diviser en familles, d'après leur analogie respective; genre de peinture qui tient le premier rang; fam., chose compliquée, difficultueuse, embarrassante; au pl., façons, cérémonies.
HISTOURIAR, v.act., historier, accompagner, enjoliver de petits ornements.
HISTOURIEN, s.m., historien, auteur d'histoire, qui écrit l'histoire.
HISTOURIETTO, s.fém., historiette, petite histoire, conte mêlé d'aventures galantes et plaisantes.
HISTOURIOGRAPHO, s.masc., historiographe, auteur chargé d'écrire l'histoire de...
HISTOURIQUAMENT, adverbe, historiquement, d'une manière, d'un style historique, sans ornements étrangers.
HISTOURIQUE, QUO, adj., historique, qui appartient à l'histoire; convenable, propre à l'histoire; tiré de l'histoire.
HISTRIOUN, subst.m., histrion, baladin, bateleur, bouffon, joueur de farces; t. de mépris, comédien.
HIVER, s.m., hiver, saison la plus froide de l'année, du 22 décembre au 21 mars; figur, l'hiver de l'âge, la vieillesse.
HIVERNAGE, s.m., hivernage, labour donné avant l'hiver; temps que l'on passe en relâche pendant l'hiver; prix que l'on donne des herbages d'hiver.
HIVERNAR, verb n., hiverner, passer l'hiver; être en quartier d'hiver, en parlant des soldats et des marins; il se dit aussi des troupeaux de menus bétails qui descendent des régions froides pour passer l'hiver dans les régions tempérées.
HIVERNOUGE, s.m., pourceau du premier hiver; jeune cochon qui a passé son premier hiver, et que l'on destine pour engraisser.
HIVERNUGE, GEO, adj., exposé aux rigueurs de l'hiver, au froid; exposé au nord, privé des rayons du soleil; exposition froide, à cause de la privation totale ou de plusieurs

heures par jour, de l'ardeur du soleil.

HO ! interj. ho ! on s'en sert pour rappeler, pour témoigner l'admiration, la surprise, l'indignation, etc.

HOLA, s.masc., hola, empêchement; mettre le hola, apaiser une querelle; interject. pour appeler, hola ! adverb., tout beau, assez.

HOLI, subst.m., huile, liqueur grasse, onctueuse, extraite des végétaux, des animaux. *Holi rouge*, millepertuis perforé; fig. et fam., tache d'huile, affront ineffaçable, mal qui s'étend. *Holi de garri*, huile volée par supercherie au moulin.

HOLIS *(sants)*, s.m.pl., saintes huiles, huiles dont on se sert pour administrer le sacrement de l'extrême-onction.

HOLOCOSTO, s m., holocauste, sacrifice juif où la victime était consumée entièrement par le feu; la victime même.

HOMARD, v. *Houmard.*

HOME, s m., homme, animal raisonnable, ayant l'idée et la conscience d'un être supérieur, de l'éternité, du bien et du mal; par ext., celui qui est doué de vertus, de qualités, de talents; précédé d'un pron. possessif, celui qui convient, qui est employé par....; et pop., mari, époux.

HOOU ! interj., hola ! eh ! pour appeler; eh ! pour répondre: plait-il ? que veux-tu ? que souhaitez-vous ? ou bien, que dites-vous là ! qu'allez-vous faire !

HOOUBLOUN, s.m., houblon, plante grimpante, de la famille des orties, qui sert à faire la bière.

HOOUBLOUNAR, v.a., houblonner, mettre du houblon; t. de brasseur.

HOOUBLOUNIERO, s.f., houblonnière, champ planté de houblon.

HOOUMAGE, s. masc., hommage; fig., soumission, respect, vénération; au pl., devoirs; civilités; compliments d'usage, de politesse; cadeau que l'on fait d'un ouvrage d'esprit dont on est auteur, etc.

HOOUPILAR *(s')*, v.pr., se passionner à une chose qui est nuisible à la santé, telles que de travailler, de crier, de pleurer, de manger, même des vilainies.

HOOUQUETOUN, v. *Aousset.*

HOOUTIN, v. *Ooutin.*

HOOUTINADO, v. *Ooutinado.*

HORDI, v. *Ordi.*

HORDO, s.f., horde, peuplade errante; et abusivement, troupe, tourbe, multitude.

HORLOGE, voyez *Hourloge* ou *Reloge.*

HORMIS, prép., hormis, hors, excepté.

HOROSCOPO, s.m., horoscope, prédiction des événements de la vie, par l'inspection des traits du visage, de la main, ou des astres au moment de la naissance.

HORS, prép., hors, en dehors; à couvert, à l'abri de..., loin de....; à la réserve de...., à l'exception de....., excepté, hormis; marque exclusion, hors du pays, de danger, de saison, de doute, etc.

HORSO, s.m. *Estre per horso*, être absent, hors de chez soi, de sa maison.

HORT, v. *Horto.*

HORTENSIA, s.fém., hortensia, rose du Japon, belle plante ombellifère.

HORTO, s masc., closeau, petit jardin entouré d'une bouche-

ture ou d'une haie morte; voyez *Horso*.

HOSSO, v. *Hoou*.

HOSTE, s.m., hôte, celui qui tient auberge; celui qui loge ou est logé; celui qui traite ou est traité pour de l'argent ou gratuitement. *Taoulo-d'hoste*, table d'hôte, à laquelle on mange ensemble à prix fixe par personne.

HOTEL, s.m., hôtel, demeure, logis, maison au service des étrangers; auberge renommée; habitation somptueuse d'un personnage distingué; grand bâtiment consacré à une administration; hôtel-de-ville, local où s'assemblent les officiers municipaux, maison commune; hôtel-Dieu, grand hôpital pour les malades.

HOU, hou, huée du peuple et des enfants.

HOUAR, s.m., hoir, héritier; au pl., les enfants.

HOUARIE, s.f, hoirie, héritage, succession; hérédité.

HOUART, v. *Horto*.

HOUASCO, s.f., hoche, coche, entaillure; marque que l'on fait sur une taille, pour tenir compte de ce qu'on vend, de ce qu'on achète.

HOUBELOUN, v. *Hooubloun*.

HOUERT, v. *Houart*.

HOUI! interj. qui marque la douleur, houi!

HOUILLO, s.f., houille, sorte de charbon de terre.

HOUIRE, s.m., pierrée, conduit fait en terre ou en pierre sèche, pour faire écouler les eaux d'un jardin; outre dans laquelle on transporte de l'huile, du vin, etc.; musette, sorte d'instrument de musique.

HOUIRO, s.fém., t. burlesque, ventre, panse, bédaine.

HOULETTO, s fém., houlette, bâton de berger, garni d'une petite pelle.

HOULIAIRE, s.m., marchand d'huile ambulant; celui qui commerce aux huiles et les transporte dans des outres d'un pays à l'autre.

HOULIAR, v. *Huilar*.

HOULIAT, v. *Huilat*, *Huiloux*.

HOULIERO, v. *Huilier* et *Jarretto*.

HOUMARD, subst.m., homard, grosse écrevisse de mer.

HOUMELIE, subst.f., homélie, instruction chrétienne publique et familière; leçon du bréviaire.

HOUMENAS, augmentatif du mot *Home*.

HOUMENET, diminutif du mot *Home*.

HOUMICIDAR, v.a., homicider, commettre un homicide.

HOUMICIDO, s., homicide, meurtrier; meurtre; adj., homicide, qui tue ou tend à tuer.

HOUMOULOUGAR, v. a., homologuer, confirmer en justice.

HOUMOULOUGATIEN, s.fém., homologation, confirmation d'un acte par la justice.

HOUMOUNIME, **MO**, adj., homonyme, il se dit des mots pareils qui expriment des choses différentes.

HOUMOUNIMIE, s.f., homonymie, ressemblance de noms.

HOUNESTAMENT, adv., honnêtement, d'une manière honnête, avec honneur, probité, vertu; selon les convenances; fam., suffisamment, beaucoup, assez

HOUNESTE, **TO**, adj., honnête, en parlant des personnes, digne d'estime, plein d'honneur; affable, civil, poli, courtois, gracieux, obligeant, officieux, qui a du savoir-vivre; en par-

lant des choses, conforme à la vertu, à l'honneur, raisonnable, convenable, bienséant, décent, pudique.

HOUNESTETA, s. f., honnêteté, qualité de ce qui est honnête; conformité à l'honneur, à la probité, à la vertu, disposition de l'âme qui porte à la vertu, à s'abstenir de ce qui peut nuire aux autres; probité, bienséance, modestie, pudicité, chasteté; affabilité, civilité, politesse, courtoisie, manière d'agir obligeante, présent pour quelque service rendu, etc.

HOUNESTICI, v. *Hounesteta*.

HOUNESTISO, v. *Hounesteta*.

HOUNOUR, s. m. honneur, estime de soi-même; sentiment de bonnes et de mauvaises actions; vertu, probité; gloire acquise par des hauts faits, de belles actions, de grands talents; réputation, renommée; chose qui honore; démonstration de respect, d'estime, de considération; en parlant des femmes, pudicité, chasteté; faire honneur, honorer, rendre honorable; faire honneur à quelqu'un, lui témoigner de l'estime; à un repas, y bien manger; à ses dettes, les payer; à ses affaires, acquitter ses engagements; aux personnes, au pays à qui l'on appartient, se conduire d'une manière honorable pour eux; au pl., charges, dignités, prérogatives; grandeur, éclat, lustre; les quatre principales cartes de la couleur à laquelle on joue, t. du jeu de boston.

HOUNOURABLAMENT, adverbe, honorablement, d'une manière honorable; généreusement, libéralement, magnifiquement, splendidement.

HOUNOURABLE, BLO, adject., honorable, digne d'être honoré, digne d'honneur; qui fait honneur, attire de la considération, du respect; splendide, magnifique.

HOUNOURAR, v. a., honorer, rendre honneur et respect; témoigner de l'estime pour....; faire honneur à...; v. pr. s'honorer, tenir à honneur, regarder comme un honneur; se témoigner mutuellement de l'estime.

HOUNOURARI, s. m., honoraire, ce que l'on paye aux prêtres, aux médecins et autres personnes d'une profession honorable; adj., qui a les honneurs d'une place sans l'exercer.

HOUNOURIFIQUE, QUO, adj., honorifique, qui consiste en honneurs rendus.

HOUNTO, s. f., honte, tristesse de l'âme causée par la crainte ou la certitude du blâme; trouble de l'âme causé par le déshonneur; ce déshonneur; affront, injure, avilissement, confusion, opprobre, ignominie; au pl., parties sexuelles de l'homme et de la femme.

HOUNTOUSAMENT, adv., honteusement, avec honte, ignominieusement.

HOUNTOUX, OUSO, adj., honteux, euse, en parlant des personnes, qui éprouve de la honte; timide, embarrassé, déconcerté; en parlant des choses, qui cause de la honte, du déshonneur; malhonnête; indécent; parties honteuses, que l'on doit cacher; pauvres honteux, qui n'osent demander l'aumône publiquement.

HOURIZOUN, s. m., horizon, grand cercle de la sphère qui la partage en deux; ce que l'on voit du ciel et de la terre,

bornes de la vue; fig., bornes du savoir, de la conception; fond du ciel d'un tableau.

HOURIZOUNTALAMENT, adv., horizontalement, parallèlement à l'horizon.

HOURIZOUNTAOU, ALO, adj., horizontal, ale, parallèle à l'horizon.

HOURLOGE, s. masc., horloge, machine horaire, cadran, sablier; machine qui marque et sonne les heures, pendule; fig. et fam., personne qui ne fait que se plaindre; chose très-sujette à se détraquer.

HOURLOUGARIE, s. f., horlogerie, art, commerce de l'horloger; lieu où sont les montres, les horloges.

HOURLOUGEUR, s.m., horloger, faiseur de montre, d'horloge; horlogère est sa femme.

HOURO, s.f., heure, vingt-quatrième partie du jour naturel, divisée en 60 minutes; adv., tout-à-l'heure, dans un moment; à la bonne heure, soit, bien, d'accord; au pl., parties de l'office de l'église; livre de prières; pop., les prières du soir et du matin.

HOURRIBLAMENT, adv., horriblement, d'une manière horrible; extrêmement.

HOURRIBLE, BLO, adj., horible, qui fait horreur; excessif, extrême en mal.

HOURROUR, s.fém., horreur, mouvement pénible de l'âme qui frémit de terreur, de crainte; détestation; haine violente; objet d'horreur; terreur, énormité du crime; action, crime monstrueux; antipathie; saisissement de crainte, de respect; fig. et fam., personne, chose, laides, difformes à faire peur; au pl., pensées, actions, discours flétrissants.

HOURTOULAGEO, s fém., hortolage, plantes potagères.

HOUSPICI, s.m., hospice, maison religieuse pour recevoir les religieux voyageurs ou réfugiés; retraite pour les étrangers; établissement où sont logés, nourris et entretenus des individus infirmes ou d'un âge avancé, dénués de moyens d'existence; hôpital; auspice, fig., protection, appui, il se dit surtout au pl., sous mes auspices; sous d'heureux auspices, avec toutes les apparences qui peuvent faire espérer un heureux succès.

HOUSPILLAR, v.a., houspiller, tirailler, secouer pour maltraiter; et fig., maltraiter de paroles.

HOUSPITALIER, ERO, adject., hospitalier, ère, charitable, libéral envers les passants; qui aime, commande, protège l'hospitalité; où s'exerce l'hospitalité; pays hospitalier, peuple hospitalier; maison hospitalière, humble et chaste maison.

HOUSPITALITA, s.f., hospitalité, vertu consistant à recueillir, loger, nourrir gratuitement les étrangers, les voyageurs.

HOUSSAIRE, HOUSSUSO, s.m. et f., housseur, euse, celui, celle qui housse.

HOUSSINO, s.f., houssine, baguette de houx ou de tout autre bois, pour battre les meubles, les habits, etc.

HOUSSO, s.fém., couverture de cheval, de son collier; couverture de meuble, de lit, de siége, de coussin, etc.

HOUSSOUAR, s.m., houssoir, balai de branches, de plumes, etc., pour enlever la poussière de dessus les meubles.

HOUSSAR, v.a., housser, se servir du houssoir.

HOUSTALADO, s.f., maisonnée, tous ceux qui habitent une maison ; famille ; plein une maison

HOUSTALAS, augm. d'*Houstaou.*

HOUSTALET, dim. d'*Houstaou.*

HOUSTALIER, s.m., hôtelier, celui qui tient une hôtellerie ; hôtelière, est sa femme.

HOUSTAOU, s.m., maison, bâtiment pour habiter; les personnes qui l'habitent, celles qui composent une même famille ; équipages et valets d'une même personne ; race, en parlant des familles ; *faïré un bouan houstaou*, faire une bonne maison, amasser beaucoup de bien ; hôtel ; *mestré d'houstaou*, maître d'hôtel.

HOUSTELARIE, s.f., hôtellerie, bâtiment pour les étrangers ; lieu où on loge, nourrit en payant ; auberge.

HOUSTESSO, s.f., hôtesse, femme de l'hôte.

HOUSTILAMENT, adv. hostilement, d'une manière hostile, en ennemi.

HOUSTILE, **LO**, adj., hostile, qui concerne, qui annonce la guerre, l'inimitié; contraire, opposé, nuisible, préjudiciable, pernicieux.

HOUSTILITA, s.fém., hostilité, procédé ennemi ; action d'ennemi, de peuple à peuple ; courses, pillage, exaction sur un pays voisin ; agression, première attaque; fig. et fam., disputes par écrit.

HUADO, s.f., huée, bruit pour effrayer les bêtes à la chasse ; fig. cris nombreux de dérision.

HUAR, v.act., huer, faire des huées après le loup, et fig., après quelqu'un.

HUE, expression qui marque le dégoût; vents que les maux de cœur font sortir par la bouche.

HUECH, adj. numéral cardinal, huit.

HUECHIEMAMENT, adv., huitièmement, en huitième lieu.

HUECHIEME, **MO**, adject., huitième, nombre ordinal de huit ; s., huitième partie, le demi-quart ; v. *Huitièmo.*

HUEI, v. *Hué.*

HUEIL, s.m.sing., et **HUES** au pl., œil, au pl., yeux ; organe de la vue; par ext., regard ; fig., manière de voir, de considérer, d'apprécier, etc.; à vue d'œil, au premier aspect ; visiblement ; avoir l'œil sur..., surveiller; l'œil à...., faire attention ; jeter les yeux sur....., regarder par hasard ou avec peu d'attention ; fermer les yeux sur.., tolérer en feignant de ne pas voir; entre quatre yeux, seul à seul ; ce qui a la forme, l'apparence de l'œil ; lucarne ronde ; ouverture dans certains instruments ; bouton, bourgeon ; ombilic ; petite cavité dans le pain, le fromage ; bulle d'huile ou de gras qui surnage sur l'eau, le bouillon ; t. d'imprimerie, intervalle que laissent entre elles les parties d'une lettre. *Heil de buou*, lucarne au haut d'une maison ; boudine, sorte de lanterne à un seul verre qui grossit les objets, ou qui éblouit les personnes qui le fixent, etc.; écubier d'un vaisseau. *Passar per hueil*, passer à travers, disparaître ; être perdu, en parlant d'un objet.

HUERRI, s.m., petit grenier.

HUES *ou* **HUEILS**, pl. de *Hueil.*

HUETANTO, adj., numéral cardinal, quatre-vingt.

HUGUENAOUD, **DO**, s.m. et f. et adj., huguenot, otte, calviniste ou luthérien.

HUGUETTO, v. *Agato*.

HUILAR, v.act., huiler, oindre avec de l'huile, frotter d'huile; *huilar lou moulin*, huiler le moulin, détriter d'abord une *moouto* d'olives; huiler, assaisonner d'huile, mettre de l'huile dans.....

HUILAT, ADO, adj., huilé, ée, oint avec de l'huile; sali, empreint, assaisonné d'huile.

HUILIER, HUILIERO, s., huilier, vase à l'huile, portatif, sorte de carrafe ou de biberon.

HUILLADO, s.f., regard, œil dirigé au hasard; coup d'œil.

HUILLAOU, s.m., éclair, éclat de lumière subit et passager, précédant ordinairement le tonnerre; fig., ce qui n'a qu'une durée courte, mais brillante; comme l'éclair, rapidement; dent œillère, dont la racine répond à l'œil. *Faïré d'huillaous*, éclairer, v. monopersonnel.

HUILLAR, v.a., ouiller, remplir un ou les tonneaux, remplacer le vin qui s'y est consumé par du vin de remplage.

HUILLARD, s.m., cyclope, qui n'a qu'un œil, et au milieu du front.

HUILLAS, augment. de *Hueil.*

HUILLET, s.masc., œillet, petit trou à un corset, etc., pour passer le lacet; plante et fleur odoriférante, d'un grand nombre d'espèces.

HUILLETOUN, s.m., diminutif d'*Huillet*; œilleton, marcotte d'œillet; rejeton d'artichaut.

HUILLOUN, diminutif d'*Hueil.*

HUILOUX, OUSO, adject., huileux, euse, de la nature de l'huile; gras, onctueux, oléagineux; imbibé, imprégné, frotté d'huile, qui paraît l'être.

HUISSIER, s.m., huissier, officier de justice qui ajourne, signifie les arrêts, assigne, saisit, etc.; huissier audiencier, qui garde la porte d'un tribunal, y fait la police.

HUITENO, s.f., huitaine, espace de huit jours; le huitième jour.

HUITIEMAMENT, adv., huitièmement, en huitième lieu.

HUITIEME, MO, v. *Huèchièmo.*

HUITIEMO, s.f., t. de jeu de piquet, huitième, toutes les cartes d'une même couleur, depuis le sept jusqu'à l'as.

HUITRO, s.m., huître, mollusque acéphale renfermé dans une coquille à deux valves, dont l'une est plate et l'autre convexe.

HUMAN, v. *Humen.*

HUMANISAR, v.a., humaniser, inspirer des sentiments, donner des mœurs, des manières conformes à l'humanité; civiliser; par ext., rendre plus doux, plus traitable; adoucir, apaiser, calmer, fléchir, gagner; verb.pr., s'humaniser, devenir moins cruel, moins farouche, plus humain; par ext, devenir moins fier, plus doux, plus traitable; fig., se mettre à la portée de....

HUMANISTO, s.m., humaniste, celui qui étudie, sait, enseigne les humanités.

HUMANITA, s.f., humanité, la nature humaine; les hommes; condition de l'homme; faiblesse humaine; capacité, facultés, forces, portée, pouvoir de l'homme; sensibilité pour les maux d'autrui; bonté, douceur; bon naturel; au plur., études jusqu'à la philosophie.

HUMAR, v.a., humer, aspirer un liquide, l'avaler en l'aspirant; humer l'air, le brouillard, s'y exposer en sorte qu'il pénètre dans les poumons.

HUMBLAMENT, adv., humblement, avec humilité; avec respect, soumission, modestie.

HUMBLE, BLO, adj., humble, qui a de l'humilité; qui a, qui marque du respect, de la soumission; modeste.

HUMECTAR, v.act., humecter, arroser, imbiber, mouiller, rendre humide; v.pr., devenir humide.

HUMECTATIEN, s.f., humectation, action d'humecter; préparation avec l'eau.

HUMEN, ENO, adj., humain, aine, de l'homme en général, qui le concerne, lui appartient, lui est propre; attaché à l'humanité; genre, corps, esprit humain; nature, faiblesse, misère humaine; sensible à la pitié; débonnaire, doux, affable, secourable, bienfaisant.

HUMENAMENT, adv., humainement, suivant le pouvoir, la portée, la capacité de l'homme; avec humanité, bonté, sensibilité; humainement parlant, selon les idées communes.

HUMIDAMENT, adv., humidement, dans un lieu humide.

HUMIDE, DO, adj., humide, de la nature de l'eau; mouillé, humecté, moite; où il y a de l'humidité; s.m., humide, ce qui est imprégné d'eau, l'opposé de sec.

HUMIDITA, s.fém., humidité, qualité de ce qui est humide; vapeur; exalaison de la terre; trace de l'eau; moiteur.

HUMILIANT, TO, adj. humiliant, te, qui humilie, donne de la confusion; mortifiant, honteux, bas, déshonorant, avilissant, dégradant.

HUMILIAR, verb.a., humilier, blesser l'amour propre; donner de la confusion; mortifier, ravaler, déshonorer, avilir, dégrader; v.pr., s'abaisser.

HUMILIATIEN, s.f., humiliation, action par l'aquelle on humilie, état de celui qui est humilié; choses, discours qui humilient; mortification, honte, confusion, déshonneur, avilissement, dégradation; vertu de celui qui s'humilie volontairement.

HUMILITA, subst.f., humilité, vertu chrétienne qui nous donne le sentiment de notre faiblesse; abnégation, mépris de soi-même; abjection volontaire; modestie; fam., soumission, déférence.

HUMOUR, s f., humeur, substance fluide dans les corps organisés; sucs viciés; fig., disposition du tempérament, de l'esprit, du caractère; vivacité, emportement; bouderie, caprice, fantaisie; dépit secret; au pl., sucs viciés et amassés dans le corps.

HUMUS, s.m., humus, couche de terre végétale, ou terreau recouvrant une partie du globe.

HUNIER, s.m., hunier, mât qui porte la hune; sa voile.

HUNO, s.f., hune, sorte d'échafaud, de guérite au haut du mât.

HUOU, s.m., œuf, corps organique contenu dans une coquille ou enveloppé dans une membrane, que pondent les femelles des oiseaux, des poissons, des insectes, de beaucoup de reptiles, et qui est le principe de leur reproduction; absol. œuf de poule; par ext., ce qui en a la forme; tondre sur un œuf, tirer du profit des moindres choses.

HUPPAT, ADO, adj., huppé, ée, qui a une huppe.

HUPPO, s.f., huppe; v. *Petugo*;

c'est aussi la touffe de plumes que certains oiseaux portent sur la tête.

HURLAIRE, s. masc., celui qui hurle, qui imite le cri du loup, du chien, etc.

HURLAMENT, s.m., hurlement, cri lugubre et prolongé du loup, du chien; fig. et fam., cri violent de douleur, de colère, etc.

HURLAR, v.a., hurler, pousser des hurlements.

HURO, s. fém., hure, tête coupée du sanglier, du saumon, du brochet, du thon, du lion, etc.; crinière.

HUROUSAMENT, adv., heureusement, d'une manière heureuse; avec avantage, succès, bonheur; par bonheur; aisément, facilement, sans embarras.

HUROUX, OUSO, s. et adj., heureux, qui est dans la prospérité; faire des heureux, accorder des faveurs; adj., qui jouit du bonheur; favorisé de la fortune; en parlant des choses, qui contribue au contentement, au bonheur; qui rend fortuné; favorable, propice; justifié par le succès; qui annonce le succès, le bonheur; en parlant de l'esprit ou des qualités morales, bon, excellent, rare; physionomie heureuse, agréable, qui prévient favorablement; main heureuse, à qui le hasard est favorable; mémoire heureuse, fidèle, féconde, extraordinaire.

HURTAR, v.a., heurter, choquer, toucher, rencontrer, renverser rudement, durement; fig., blesser, contredire, choquer; v.n., frapper pour qu'on ouvre; v.pr., se choquer de part et d'autre.

HURTOUAR, subst. masc., heurtoir, marteau à une porte pour heurter.

HUSSARD, s.m., hussard, soldat à cheval, armé à la légère.

HUSSET, v. *Ucet*.

HUYADO, s.f., œillade, regard, coup d'œil dirigé au hasard.

HUYAOU, v. *Huillaou*.

HUYAR, v.a., ouiller, remplir un tonneau, remplacer, avec du vin de remplage, le vin qui s'est consommé par la fermentation.

HUYAS, augmentatif de *Hueil*.

HUYAT, ADO, adj., qui a les yeux troubles et attristés.

HUYOUN, diminutif de *Hueil*.

HYDRO, s.m., hydre, serpent fabuleux à sept têtes renaissantes; fig., mal qu'augmentent les efforts faits pour le détruire.

HYDROUGENO, s masc., hydrogène, corps impondérable; principe de l'eau; adj., air inflammable.

HYDROUGRAPHIO, s. f., hydrographie, connaissance, description des mers, des côtes, etc.; art de naviguer, science de la marine.

HYDROUGRAPHIQUE, QUO, adj., hydrographique, qui appartient à l'hydrographie, la concerne, lui est relatif.

HYDROUGRAPHO, s.m., hydrographe, celui qui est versé dans l'hydrographie.

HYDROULICO, s.f., hydraulique, science de la conduite et de l'élévation des eaux; science du mouvement et de la résistance des fluides; adj., qui appartient à la science de conduire les eaux; machine hydraulique, qui sert à élever l'eau; moulin hydraulique, que l'eau fait mouvoir.

HYDROULOUGIE, subst. fém.,

hydrologie, science, traité des eaux, de leur nature.

HYDROULOGUE, s.m., hydrologue, celui qui sait, enseigne l'hydrologie.

HYDROUMETRO. s.m., hydromètre, instrument pour peser les liqueurs, connaître leurs mouvements.

HYDROUPHOUBIE, s.f., hydrophobie, horreur de l'eau; symptôme de quelques espèces de frénésie et de la rage.

HYDROUPIQ, HYDROUPIQUE, QUO, s. et adj., hydropique, atteint d'hydropisie.

HYDROUPISIE, s.f., hydropisie, tout épanchement de sérosité dans une partie quelconque du corps.

HYGIENO, s.f., hygiène, partie de la médecine qui a pour objet la conservation de la santé; traité de la conservation de la santé.

HYGROMETRO, s.m., hygromètre, instrument pour mesurer les degrés d'humidité atmosphérique.

HYMEN, s.m., hymen, mariage, hyménée, style poétique.

HYMNO, s.m., hymne, cantique en l'honneur des divinités, des héros; s.f., hymne, cantique qui se chante à l'église.

HYPERBOLO, s.f., hyperbole, fig. de rhétorique, grande exagération.

HYPOUCOUNDRO, s.m., hypocondre; fig., homme triste, chagrin, mélancolique, atrabilaire, misanthrope.

HYPOUCOUNDRIAQUE, QUO, subst. et adj., hypocondriaque, (maladie, affection) des hypocondres; le malade; par ext., triste, mélancolique, toujours inquiet sur sa santé.

HYPOUCOUNDRIE, s.fém., hypocondrie, affection hypocondriaque.

HYPOUCRISIE, s.f., hypocrisie, fausse apparence de piété, de vertu, de probité.

HYPOUCRITO, s. et adj., hypocrite, qui a de l'hypocrisie, qui tient de l'hypocrisie, l'annonce.

HYPOUTHECABLE, BLO, adj., qui peut être soumis à l'hypothèque.

HYPOUTHECAR, v.act., hypothéquer, donner pour hypothèque; soumettre à l'hypothèque.

HYPOUTHECARI, adject., hypothécaire, qui a ou donne droit d'hypothèque.

HYPOUTHECAT, ADO, adv., hypothéqué, ée, soumis à l'hypothèque.

HYPOUTHEQUO, s.f., hypothèque, droit d'un créancier sur les immeubles du débiteur; sûreté établie sur un immeuble.

HYPOUTHESO, s.f., hypothèse, supposition dont on tire une conséquence; supposition qui sert de principe; proposition particulière; système.

HYSOP, s.m., aspersoir, goupillon; fig. et fam., *un coou d'hysop*, une mort, la mort de quelqu'un.

I.

I, impératif du verbe latin *ire*, va, expression dont on se sert pour faire marcher un âne, un mulet.

IA, autre expression pour faire détourner les bêtes de trait à gauche.

IAGE, s m., âge, durée de la vie; temps qui s'est écoulé depuis la naissance.

IBROUGNARIE, s.f., ivrognerie, habitude, action de s'enivrer; passion du vin.

IBROUGNAS, augm. d'*Ibrougno*.

IBROUGNASSO, s.f., ivrognesse, femme sujette à s'enivrer; pop.

IBROUGNEGEAR, v.n., ivrogner, boire souvent et avec excès, pop.

IBROUGNO, s.m. et f., ivrogne, celui, celle adonnée au vin, habitué à boire avec excés, sujet à s'enivrer.

ICHAOU, v. *Magaou*.

ICHOUN, v. *Eissadoun*.

IDEALAMENT, adv. idéalement, suivant son idée.

IDEALISME, s.m., idéalisme, système de ceux qui voient en Dieu l'idée de tout; l'opposé de *matérialisme*.

IDEAOU, s.m., idéal, beauté, perfection idéale.

IDEAOU, ALO, adj., idéal, ale, qui n'existe qu'en idée, dans l'entendement; imaginaire, chimérique, fantastique.

IDEM, terme qu'on emploie également en français pour éviter la répétition et signifiant *le* ou *de même*.

IDENTIFIAR, v.a., identifier, comprendre deux choses sous une même idée, sous une même nature, n'en faire qu'une; v. pr., s'identifier, confondre son être, son existence avec celle d'un autre.

IDENTIQUAMENT, adv. identiquement, d'une manière identique.

IDENTIQUE, QUO, adj., identique, compris sous une même idée, qui ne fait qu'un avec un autre; le même; parfaitement égal, totalement semblable.

IDENTITA, s.f., identité, qualité de ce qui est identique; union sous une même idée, une même nature; conformité parfaite, ressemblance entière.

IDEO, v. *Ideyo*.

IDEYO, s.f., idée, image que l'âme reçoit ou qu'elle se forme, soit par la sensation, soit par la mémoire, soit par l'imagination; rêverie, chimère; imagination fausse; chose sans réalité; opinion, croyance; pensée, conception; croquis, esquisse; pensée exprimée par le discours prononcé ou écrit; fam., n'avoir point d'idée de..., ne connaître absolument point; une idée, très-peu.

IDIOULATRE, TRO, s. et adj., idiolâtre, fanatique de soi-même, qui n'aime que soi.

IDIOULATRIE, s.f., idiolâtrie, fanatisme de soi-même; culte, idolâtrie de soi-même; égoïsme converti en religion.

IDIOME, s.m., idiome, langue propre à une nation; et par extens., langage d'une partie d'une nation, dialecte, patois.

IDIOT, OTO, subst. et adj., idiot, ote, dépourvu d'intelli-

gence, de justesse d'esprit, de raisonnement; simple, sot, stupide.

IDIOUTISME, s.m., idiotisme, expression, locution, construction contraire aux règles générales de la grammaire, mais propre à une langue; t. de médecine, sorte de manie qui prive des facultés de l'entendement, qui rend idiot.

IDOULATRAR, v.a., idolâtrer, être idolâtre de..., aimer passionnément, immodérément, à l'excès, avec emportement, sans mesure; v.n., adorer les idoles; v.pr., s'idolâtrer, être idolâtre de soi-même; être idolâtre l'un de l'autre.

IDOULATRARIE, v. *Idoulatrie*.

IDOULATRE, TRO, s.m. et f., idolâtre, adorateur d'idoles, gentil, païen; adj., qui adore les idoles, les faux dieux; qui rend un culte divin à la créature; et fig., qui aime avec excès.

IDOULATRIE, s.f., idolâtrie, adoration des idoles; culte des idoles, des faux dieux, de la créature; gentilité, paganisme, polythéisme.

IDOULATRIQUE, QUO, adj., idolatrique, de l'idolâtrie.

IDOLO, s f., idole, statue, figure, image, simulacre d'une fausse divinité exposée à l'adoration; fausse divinité; par anal., homme au faite des grandeurs; objet de basses flatteries, de viles complaisances; fig., objet d'une passion extrême; fig. et iron., belle femme sans esprit, sans vivacité, sans grâce, sans maintien; personne niaise, stupide ou dans un dénuement complet.

IDYLO, s.f., idylle, petit poème qui tient de l'églogue.

IELI ou IERI, v. *Hieli*.

IERO, s f., aire, place unie et préparée pour y fouler les grains; toute surface plane; enclume de faucheur.

IF ou TUI, s.m., if, arbre toujours vert, rameux, conifère, à feuilles longues et très-étroites; illumination à forme d'if, bois qui la supporte.

IGNAÇO, s. propre d'homme, Ignace.

IGNOBLAMENT, adv., ignoblement, d'une manière ignoble.

IGNOBLE, BLO, adj., ignoble, bas, vil, qui sent la basse extraction.

IGNOC, subst. masc., contusion, meurtrissure à la tête; accroc, déchirure, coupure, estafilade.

IGNOUMINIE, s.f, ignominie, grand déshonneur; avilissement, flétrissure, opprobre, infamie.

IGNOUMINIOUSAMENT, adv., ignominieusement, avec ignominie, d'une manière déshonorante, flétrissante.

IGNOUMINIOUX, OUSO, adj., ignominieux, euse, plein d'ignominie, qui la cause; déshonorant, avilissant, flétrissant, infamant.

IGNOURAMMENT, adv., ignoramment, avec ignorance.

IGNOURAR, v.a., ignorer, ne savoir pas, ne pas connaître; n'être pas instruit, averti, informé de..., v.pr., s'ignorer, ne pas se connaître.

IGNOURAT, ADO, adj., ignoré, ée, que l'on ne sait point; peu connu, obscur.

IGNOURENÇO, s.f., ignorance, manque d'étude, de connaissance, de savoir; inexpérience, malhabilité, incapacité; défaut d'avoir été instruit de..., au

pl., fautes qui viennent d'ignorance.

IGNOURENT, ENTO, s. et adj., ignorant, ante, mâchoire, ganache, qui n'a point de savoir; illettré; incapable, malhabile; qui ignore une chose, un fait; qui n'est pas instruit de certaines choses.

IGNORENTIN, s.m., ignorantin, frère des écoles chrétiennes.

IGNOURENTISSIME, MO, adj., ignorantissime, très-ignorant.

ILI, v. *Hieli*.

ILLEGALEMENT, adv., illégalement, contre la loi, d'une manière illégale.

ILLEGALITA, s.f., illégalité, caractère de ce qui est illégal.

ILLEGAOU, ALO, adj., illégal, ale, contraire à la loi; non autorisé par la loi; l'opposé de légal.

ILLEGITIMAMENT, adv., illégitimement, d'une manière illégitime; illicitement.

ILLEGITIME, MO, adj., illégitime, qui n'a pas les conditions requises par la loi pour être légitime; illicite; enfant illégitime, adultérin, bâtard.

ILLEGITIMITA, s f., illégitimité, défaut de légitimité.

ILLETRAT, ADO, adj., illettré, qui n'a point de connaissances en littérature; ignorant.

ILLICITAMENT, adv., illicitement, d'une manière illicite, contre les lois, le droit, la justice.

ILLICITE, TO, adject., illicite, défendu, interdit, prohibé, condamné par les lois; qui n'est pas permis.

ILLIGIBLE, BLO, adj., illisible, qu'on ne peut lire.

ILLIMITAT, ADO, adject, illimité, sans limites, sans bornes; qui n'est point restreint.

ILLITERAT, ADO, adj., illitéré, qui ne sait pas lire.

ILLUMINAIRE, s m., illuminateur, celui qui illumine, qui dispose les illuminations.

ILLUMINAR, v.a., illuminer, éclairer, répandre de la lumière sur...; faire des illuminations; fig., éclairer l'âme, l'esprit; répandre une lumière intérieure.

ILLUMINAT, s.m., illuminé, visionnaire, fanatique qui se croit ou se prétend inspiré; charlatan mystique; celui qui s'occupe d'alchimie, de magie, d'apparitions, d'effets surnaturels, de visions, de prophéties, etc.; membre d'une association secrète d'amis du théisme, de l'indépendance ou république universelle.

ILLUMINAT, ADO, adj., illuminé, ée, éclairé; où il y a des illuminations.

ILLUMINATIEN, s f., illumination, action d'illuminer, ses effets; quantité de lumières disposées avec symétrie pour une fête; inspiration, lumière intérieure.

ILLUMINISME, s.m., illuminisme, secte, doctrine des illuminés.

ILLUSIEN, s.f., illusion, apparence trompeuse aux yeux, à l'imagination; erreur; chimère; se faire illusion, voir en beau, sans justesse; au pl., pensées, imaginations chimériques; songes, fantômes de l'imagination.

ILLUSIOUNAR, v.a., illusionner, faire illusion; causer des illusions; tromper par des illusions.

ILLUSOUARAMENT, adv., illusoirement, d'une façon illusoire.

ILLUSOUARO, adj., illusoire, captieux, qui trompe par de fausses apparences; vain, frivole, chimérique, imaginaire.

ILLUSTRAR, v. a. illustrer, rendre illustre; donner du lustre, de l'éclat; v. pr., s'illustrer, acquérir de la célébrité.

ILLUSTRATIEN, s f., illustration, marques d'honneur qui illustrent une famille; célébrité, éclat; explication, développement des beautés d'une chose, d'un sujet, d'un ouvrage; illumination, lumière particulière qui vient de Dieu.

ILLUSTRE. s. m., illustre, celui qui s'est illustré; celui qui excelle dans une science, un art, etc.; se dit souvent par ironie.

ILLUSTRE, TRO, adj., illustre, en parlant des personnes, célèbre par le mérite, les talents, les succès, etc.; en parlant des choses, distingué, renommé, fameux, brillant, éclatant.

ILLUSTRISSIME, MO, adject., illustrissime, très-illustre.

ILO, s. f., ile, espace de terre entouré d'eau.

ILOTO ou ILOUNO, s. f., îlot, îlet, petite île. *Iloto*, s. m. et f., habitant d'une île.

IMAGE, s. m., image, représentation en sculpture, en peinture, en gravure; idole, simulacre; statue, tableau, objets d'un culte religieux; estampe grossière; ressemblance; tableau de l'imagination, représentation dans l'idée, la mémoire; fam., belle personne sans vivacité, sans esprit; spectre, objet représenté dans un miroir; t. de litt., description; tableau; métaphore qui peint un objet peu connu avec les traits d'un autre mieux connu. *Marchand d'images*, imager, celui qui vend des estampes, des images.

IMAGINABLE, BLO, adj., imaginable, qu'on peut imaginer, penser, croire, se figurer; concevable, croyable, probable, vraisemblable.

IMAGINAIRE, ARELLO, s. m. et f., imaginaire, radoteur, qui a des imaginations, fait des châteaux en Espagne, forme des projets chimériques, illusoire; adj., qui n'est que dans l'imagination, sans réalité, idéal, chimérique; dont l'imagination est faussement affectée.

IMAGINAR, v. act., imaginer, créer, combiner, se représenter dans son esprit; former en idée; concevoir, croire, penser, trouver, découvrir, inventer; v. pr., s'imaginer que...., se représenter dans l'esprit que..., se figurer, se persuader.

IMAGINAT, ADO, adject., imaginé, ée, pensé, conçu, inventé, trouvé.

IMAGINATIEN, s f., imagination, faculté d'imaginer, d'inventer; pensée; idée qu'on se forme d'une chose; opinion peu fondée, vision, chimère.

IMAGINATIOU, TIOUVO, adj., imaginatif, ive, qui imagine aisément, fertile en invention, industrieux, ingénieux, intelligent, inventif.

IMAGINATIOUVO, s. f., imaginative, faculté imaginative.

IMBARBUT, UDO, adj., imberbe, qui n'a point de barbe, en parlant des jeunes personnes.

IMBECILAMENT, adv., imbécillement, avec imbécillité.

IMBECILE, LO, s. et adj., imbécille, qui a l'esprit faible, qui est dépourvu de raisonnement, de sens; sot, idiot, stupide; qui est d'un imbécille.

IMBERBE, BO, adj., imberbe, dépourvu de barbe; l'opposé de barbu.

IMBIBAR, v. a., imbiber, abreuver, mouiller, arroser, humecter, imprégner, pénétrer d'un liquide; donner la première couche aux chandelles; v. pr., s'imbiber, se pénétrer d'un liquide; en parlant d'un liquide, être absorbé en pénétrant dans ...

IMBIBAT, ADO, adject., imbibé, ée, abreuvé, mouillé, arrosé, humecté, imprégné.

IMBIBATIEN, s. f., imbibition, action d'imbiber, faculté de s'imbiber.

IMBROY, s. m., imbroglio, embrouillement, confusion, dédale, chaos; intrigue compliquée d'une pièce de théâtre.

IMBUT, UDO, adj., imbu, ue, rempli, pénétré de....., préoccupé, infatué de....

IMITABLE, BLO, adj., imitable, qu'on peut, qu'on doit imiter, qui mérite d'être imité.

IMITAIRE, v. *Imitatour*.

IMITAR, v. a., imiter, prendre pour modèle; prendre l'esprit, le style d'un auteur, la manière d'un artiste; fam., copier plaisamment; singer; contrefaire.

IMITATIEN, s. f., imitation, action par laquelle on imite; ses effets; chose imitée d'une autre; ouvrage d'esprit, passage d'un écrit, tableau, etc., imité de..; titre de certains livres de piété; à l'imitation de...., à l'exemple de...., sur le modèle de.....

IMITATIOU, TIVO, adj., imitatif, ive, qui imite, a la faculté d'imiter.

IMITATOUR, TRIÇO, s. m. et f. et adj., imitateur, trice, celui, celle qui imite, qui s'attache à imiter.

IMMACULAT, ADO, adj., immaculé, ée, sans tache de péché; il ne se dit guère que de la conception de la Ste Vierge.

IMMANGEABLE, BLO, adj., immangeable, qui ne peut se manger.

IMMANQUABLAMENT, adverb., immanquablement, à coup sûr, sans faute, infailliblement, sans manquer.

IMMANQUABLE, BLO, adject., immanquable, qui ne peut manquer d'être, d'arriver, de réussir; sûr, infaillible, indubitable.

IMMANSAMENT, adv., immensément, d'une manière immense; démesurément, énormément, excessivement.

IMMANSE, SO, adj., immense, qui ne peut être mesuré; illimité, infini, sans bornes; dont les bornes ne peuvent être connues.

IMMANSITA, s. f., immensité, grandeur, étendue immense.

IMMATERIEL, ELLO, adj., immatériel, elle, qui est sans aucun mélange de matière, incorporel, purement spirituel.

IMMATRICULAR, v. a., immatriculer; enregistrer sur la matricule.

IMMATRICULATIEN, s. f., immatriculation, action d'immatriculer; état de ce qui est immatriculé.

IMMATRICULO, s. f., immatricule, enregistrement sur un registre public.

IMMEDIAT, ATO, adj., immédiat, ate, qui est produit, qui agit sans intermédiaire; qui suit, qui précède sans intervalle.

IMMEDIATAMENT, adv., immédiatement, d'une manière

immédiate, directement, sans intermédiaire; immédiatement après, incontinent, aussitôt après.

IMMEMOURATIF, IVO, adj., immémoratif, ive, qui ne se souvient pas.

IMMEMOURIAOU, RIALO, adj., immémorial, ale, dont il ne reste aucune mémoire; dont l'origine est inconnue à cause de son ancienneté; enveloppé dans la nuit des temps; très-ancien.

IMMERSIEN, s.f., immersion, action de plonger dans un liquide; entrée d'une planète dans l'ombre d'une autre; commencement d'éclipse; disparition, absorption d'un astre dans les rayons du soleil.

IMMIGRATIEN, s.f., immigration, établissement d'étrangers dans un pays; l'opposé d'émigration.

IMMINENÇO, s.f. imminence, qualité de ce qui est imminent.

IMMINENT, ENTO, adj., imminent, ente, prêt à fondre, prêt à tomber sur....; péril imminent, disgrâce imminente.

IMMISÇAR (s'), v.pr., s'immiscer, s'entremettre, se mêler, s'ingérer de...., il ne se dit qu'en mauvaise part; t. de pal., prendre possession par droit légal d'hérédité.

IMMISCIBLE, BLO, adj., immiscible, il se dit d'une substance qui ne peut être mêlée avec une autre.

IMMISERICORDIOUX, OUSO, adj., immiséricordieux, euse, sans pitié, sans compassion, dur, inhumain, impitoyable.

IMMOBLE, s. et adj., immeuble, il se dit des biens-fonds et de ce qui en tient lieu.

IMMOUBILE, LO, adj, immobile, qui ne se meut pas; fig., constant, ferme, inébranlable; tranquille, indolent, apathique.

IMMOUBILIER, s.m., immobilier, les immeubles; adj., immobilier, ère, qui concerne les immeubles.

IMMOUBILIERAMENT, adv., immobiliairement, comme immeuble.

IMMOUBILISAR, v.a., immobiliser, rendre immobilier, convertir en immeuble.

IMMOUBILISATIEN, s.f., immobilisation, action d'immobiliser.

IMMOUBILITA, s.f., immobilité, état, qualité de ce qui est immobile; fig., constance, fermeté d'une âme inébranlable; tranquillité, indolence, apathie.

IMMOUDERAMENT, adv., immodérément, sans modération, avec excès.

IMMOUDERAT, ADO, adj., immodéré, ée, qui est sans modération, qui excède la mesure, qui passe les bornes; déréglé, désordonné; exorbitant, violent.

IMMOUDERATIEN, s.f., immodération, défaut de modération.

IMMOUDESTAMENT, adv., immodestement, d'une manière immodeste.

IMMOUDESTE, TO, adj., immodeste, en parlant des personnes, qui manque de modestie, de pudeur; en parlant des choses, contraire à la modestie, à la pudeur.

IMMOUDESTIE, s.f., immodestie, manque de modestie, de pudeur; indécence, action, propos immodeste.

IMMOULAR, verb.a., immoler, offrir en sacrifice; fig., immoler à...., sacrifier à....; immoler quelqu'un à son ambition, à sa haine, le ruiner, le

perdre pour satisfaire son ambition, sa haine; v.pr., s'immoler, se dévouer, se livrer, se sacrifier; s'immoler pour..., sacrifier ses intérêts, sa vie pour....

IMMOULATIEN, s.f., immolation, action d'immoler.

IMMOUNDE, DO, adj., immonde, sale, impur; l'esprit immonde, le diable.

IMMOUNDICIS, s.m.plur., immondices, malpropreté, saleté, boues, ordures des rues.

IMMOUNDICITA, s.f., immondicité, qualité de ce qui est immonde.

IMMOURALAMENT, adv., immoralement, d'une manière immorale.

IMMOURALITA, s f., immoralité, défaut de moralité, mépris des bonnes mœurs, opposition à la saine morale.

IMMOURAOU, ALO, adj., immoral, ale, contraire à la morale, aux mœurs; sans principe de morale, sans mœurs.

IMMOURTALISAR, v act., immortaliser, rendre immortel dans la mémoire des hommes; dérober à l'oubli; perpétuer le souvenir de....; v.pr., s'immortaliser, se rendre immortel dans le souvenir.

IMMOURTALITA, s.f., immortalité, qualité, état, condition de ce qui est immortel, ne peut mourir; espèce de vie perpétuelle dans le souvenir des hommes, d'âge en âge; mémoire durable, renommée sans fin.

IMMOURTEL, ELLO, adj., immortel, elle, qui n'est point sujet à la mort; fig., qu'on suppose devoir être d'une très-longue durée; dont la mémoire doit durer toujours.

IMMOURTEL, s.masc., immortel, dieu de la fable; l'immortel, Dieu, mieux l'Eternel, style poétique; au pl. et poétiq., les dieux.

IMMOURTELLO, s.f., immortelle, déesse, style poétique; sorte de fleur qui ne se fane point.

IMMOURTELLO-ROUGEO, s.f., amaranthe, passe-velours, plante et fleur.

IMMOURTELLO-JAOUNO, subst.f., stéchas citrin, immortelle jaune, plante et fleur.

IMMUABLAMENT, adv., immuablement, d'une manière immuable.

IMMUABLE, BLO, adject., immuable, qui ne change point, ne peut changer, n'est point sujet au changement; stable, invariable, constant, permanent.

IMMUNITA, s.fém., immunité, exemption d'impôts, de charges, etc.; franchise, privilége.

IMMUTABILITA, s.f., immutabilité, qualité de ce qui est immutable; permanence, invariabilité, irrévocabilité.

IMMUTABLE, BLO, adj., immutable, qui ne peut être changé, permanent, invariable, irrévocable.

IMOU, IMO, adj., humide, mou à cause de l'humidité ou de la tendreté; meuble, souple, doux au toucher.

IMOUR, v. *Humour*.

IMPAGABLE, BLO, adject., impayable, qu'on ne peut assez payer, hors de prix, sans prix; inappréciable, inestimable; excellent, admirable, merveilleux, fam.

IMPALPABLE, BLO, adj., impalpable, qui ne peut se sentir, qui se dérobe au toucher; si fin, si délié qu'il échappe au tact.

IMPARDOUNABLE, BLO, adj., impardonnable, qu'on ne peut pardonner; qui ne mérite point de pardon; irrémissible, il ne se dit que des choses; inexcusable, se dit des personnes.

IMPARFET, ETO, adj., imparfait, aite, qui n'est pas achevé, parfait; qui a des défauts, des imperfections; mal fait, défectueux, fautif, incomplet; livre auquel il manque des feuillets.

Imparfet, subst.m., imparfait, temps des verbes indiquant le commencement, le cours d'une action dont il ne désigne pas le temps.

IMPARFETAMENT, adv., imparfaitement, d'une manière imparfaite.

IMPARTAGEABLE, BLO, adj., impartageable, impartable, impartible, qu'on ne peut partager, démembrer; qui ne saurait être partagé.

IMPARTAGEAT, ADO, adject., non encore partagé, indivis.

IMPARTIALAMENT, adv., impartialement, sans partialité, également pour tous, sans exception de personnes, sans préférence pour aucun parti; justement, équitablement.

IMPARTIALITA, s.f., impartialité, qualité, caractère de celui qui est impartial; qualité de ce qui est impartial; justice, équité.

IMPARTIAOU, ALO, adj., impartial, ale, exempt de partialité; égal pour tous, qui ne fait acception de personne, qui n'épouse aucun parti; juste, équitable.

IMPASSE, s.m., impasse, cul-de-sac. *Vas-impasse*, souterrain servant de cachot dans un monastère.

IMPASSIBILITA, s.f., impassibilité, qualité de l'être impassible.

IMPASSIBLE, BLO, adj. impassible, inaccessible aux souffrances, incapable de souffrir, qui ne peut souffrir de douleur ni de changement; sans passions, insensible.

IMPATIAMMENT, adv., impatiemment, avec impatience, inquiétude; avec ardeur, empressement, vivacité.

IMPATIENÇO, s.f, impatience, manque de patience; agitation; sentiment d'inquiétude causé par la douleur, l'attente, l'espoir; empressement, ardeur, désir ardent; vivacité, emportement.

IMPATIENT, ENTO, adj., impatient, ente, qui manque de patience dans le mal, dans l'attente; inquiet, agité; ardent, empressé; vif, bouillant, emporté, qui ne peut supporter le joug, etc.

IMPATIENTAR, verb.a., impatienter, faire perdre patience; fâcher, irriter, pousser à bout; v.pr., s'impatienter, perdre patience, s'inquiéter, s'agiter, s'emporter.

IMPATROUNISAR (*s'*), verb.pr., s'impatroniser, s'introduire, s'établir dans une maison, et finir par y dominer.

IMPECCABILITA, s.f., impeccabilité, état de celui qui ne peut pécher; impeccance.

IMPECCABLE, BLO, adj., impeccable, incapable de pécher, de faillir.

IMPENETRABILITA, s.f., impénétrabilité, état, propriété de ce qui est impénétrable; qualité qui rend impénétrable; fig., discrétion, réserve à toute épreuve.

IMPENETRABLAMENT, adv.,

impénétrablement, d'une manière impénétrable.

IMPENETRABLE, BLO, adject., impénétrable, qui ne peut être pénétré; dur, compacte, épais, solide, imperméable; fig., inabordable, inaccessible, où l'on aborde très-difficilement, où l'on ne peut pénétrer; et par anal., abstrait, caché, profond, mystérieux.

IMPENITENCI, s. fém., impénitence, état de l'homme impénitent; endurcissement de cœur, obstination au mal, persévérance dans le péché.

IMPENITENT, ENTO, adj., impénitent, ente, endurci dans le péché; opiniâtre dans le crime; persévérant dans l'iniquité; insensible aux remords.

IMPER, ERO, adj., impair, aire, qui n'est pas pair, qu'on ne peut diviser en deux nombres égaux.

IMPERATIF, s.m., impératif, mode du verbe, qui exprime un commandement.

IMPERATIOU, TIVO, adj., impératif, tive, absolu, décisif, impérieux, tranchant.

IMPERATIVAMENT, adv., impérativement, d'une manière impérative.

IMPERATORI, s.f., impératoire, sorte de plante médicinale.

IMPERATRIÇO, s. fém., impératrice, femme d'un empereur, ou celle qui gouverne un empire.

IMPERCEPTIBLAMENT, adv., imperceptiblement, d'une manière imperceptible, insensiblement, peu à peu, petit à petit, sans qu'on s'en aperçoive.

IMPERCETIBLE, BLO, adject., imperceptible, qui ne peut être senti, aperçu; impalpable, invisible, insensible; qui échappe aux sens, et fig., à l'esprit.

IMPERDABLE, BLO, adject., imperdable, qu'on ne peut perdre.

IMPERFECTIBILITA, s.f., imperfectibilité, caractère, état de l'être imperfectible.

IMPERFECTIBLE, BLO, adj., imperfectible, qu'on ne peut rendre parfait.

IMPERFECTIEN, s f., imperfection, manquement, défaut qui empêche la perfection; au pl., t. d'impr. et de rel., feuilles de trop ou qui manquent.

IMPERIALISTO, s. masc., impérialiste, partisan du gouvernement impérial.

IMPERIALO, s. fém., impériale, dessus d'un carrosse, d'une diligence; sorte de jeu de carte qui tient du piquet; sorte de figue; séringat, sorte d'arbuste d'agrément, et sa fleur.

IMPERIAOU, ALO, adj., impérial, ale, d'un empereur, de l'empire.

IMPERIAOUX, s m. pl., impériaux, troupes, ministres, agents de l'empereur d'Autriche.

IMPERIOUSITA, s.f., impériosité, qualité de l'homme impérieux, hauteur.

IMPERIOUX, OUSO, adj., impérieux, euse, qui commande avec hauteur, avec orgueil, altier, hautain, arrogant, orgueilleux, superbe, absolu, impératif; besoin impérieux, auquel l'on ne peut résister.

IMPERISSABLE, BLO, adject., impérissable, qui ne peut périr, indestructible, toujours durable.

IMPERITIÉ, s.f., impéritie, défaut d'habileté dans une profession, un état, un art; ignorance dans sa profession, inhu-

titude, inexpérience, maladresse, malhabileté.

IMPERMEABILITA, s.f., imperméabilité, qualité de ce qui est imperméable.

IMPERMEABLE, BLO, adj., imperméable, inpénétrable aux fluides, chapeau, drap imperméable.

IMPERMUTABLE, BLO, adj., impermutable, qu'on ne peut permuter.

IMPERSOUNEL, adject., impersonnel, il se dit des verbes qui ne se conjuguent qu'à la troisième personne du singulier; tels que falloir, pleuvoir, neiger, etc.; quelques grammairiens disent, unipersonnel, en ce cas je préférerais dire monopersonnel.

IMPERSOUNELLAMENT, adv., impersonnellement, d'une manière impersonnelle.

IMPERTINEMMENT, adv., impertinemment, d'une manière impertinente, avec impertinence.

IMPERTINENÇO, s.f., impertinence, caractère d'une personne impertinente; ce qui choque la bienséance; action, parole impertinente, propos déplacé, indiscrétion, sottise, ineptie; vanité dédaigneuse.

IMPERTINENT, ENTO, s. et adj., (en parlant des personnes) impertinent, ente, qui parle, qui agit, (et en parlant des choses) qui est contre la raison, la discrétion, la bienséance; qui montre une vanité dédaigneuse; sot, absurde.

IMPERTURBABILITA, s f., imperturbabilité, état de celui qui est imperturbable; état de l'âme tranquille, sans trouble; sang-froid, constance, fermeté.

IMPERTURBABLAMENT, adv., imperturbablement, d'une manière imperturbable.

IMPERTURBABLE, BLO, adj., imperturbable, qu'on ne peut troubler, émouvoir.

IMPETUOUSAMENT, adverbe, impétueusement, avec impétuosité.

IMPETUOUSITA, s. fém., impétuosité, qualité de ce qui est impétueux; rapidité, véhémence, violence; extrême vivacité dans l'esprit, l'humeur, les manières.

IMPETUOUX, OUSO, adj., impétueux, euse, véhément, violent, rapide; qui s'emporte aisément et sans retenue; ardent, bouillant, fougueux.

IMPIE, v. *Impio*.

IMPIETA, s.f., impiété, mépris pour la religion; au pl., action, parole impie.

IMPIO, s m. et f. et adj., impie (en parlant des personnes), qui n'a point de religion, qui la méprise ou la brave, qui s'élève contre la divinité; (en parlant des choses), contraire à la religion, qui blesse le respect dû à la divinité, blasphématoire, sacrilége.

IMPITOUYABLAMENT, adverb., impitoyablement, sans aucune pitié.

IMPITOUYABLE, BLO, adject., impitoyable, insensible à la pitié, sans pitié, inflexible, implacable, inexorable.

IMPLICATIEN, s.fém., implication, t. de palais, engagement dans une affaire criminelle; t. d'école, contradiction.

IMPLIQUAR, v a., impliquer, envelopper, comprendre dans une accusation; entraîner comme une suite naturelle.

IMPLOURAR, verb. act., implorer, demander avec ardeur et

humblement; invoquer; réclamer, solliciter; recourir à....

IMPLOURAIRE, USO, v. *Soullicitaire, tuso.*

IMPOST, s.m., impôt, charge publique, droit qui se lève; v. *Impousitien.*

IMPOSTO, s.fém., imposte, t. d'archit., partie du pied droit sur lequel commence un arc, une arcade; t. de ménuis., traverse du milieu d'un dormant de croisée.

IMPOULIMENT, adv., impoliment, d'une manière impolie, sans politesse.

IMPOULIT, IDO, adj., impoli, ie, sans politesse; incivil, malhonnête, rustre, grossier.

IMPOULITESSO, s.f., impolitesse, défaut, action, discours opposés à la politesse; incivilité, malhonnêteté, rusticité; grossièreté dans le discours, les manières.

IMPOULITIQUE, QUO, adject., impolitique, contraire à la politique.

IMPOUPULARI, adj., impopulaire, qui n'est pas populaire.

IMPOUPULARITA, s.f., impopularité, défaut, manque de popularité.

IMPOURTANÇO, s.fém., importance, ce qui fait qu'une chose est importante, soit par elle-même, soit par ses suites; qualité, avantage, considération; attacher de l'importance à tout ce que l'on fait, c'est avoir de grandes prétentions; en mettre aux plus petites choses, être minutieux; homme d'importance, qui a du crédit, de l'autorité, une grande place, de grand moyens d'agir, d'influer, une grande fortune; rempli de savoir, de capacité; iron., faire l'homme d'importance, faire parade d'un crédit, d'un savoir, etc., que l'on n'a pas; adv., d'importance, extrêmement, très-fort; gronder, corriger d'importance.

IMPOURTANT, s.m., important, ce qui importe principalement; celui qui fait l'homme d'importance; suffisant, présomptueux, fat, impertinent.

IMPOURTANT, ANTO, adject., important, ante, qui importe, qui est considérable, de conséquence; digne de considération, grave, utile; qui jouit d'un grand crédit, qui a de l'autorité, constitué en dignité, revêtu d'un grand pouvoir; éminent par ses qualités, ses talents.

IMPOURTAR, v.act., importer, apporter du dehors dans un pays; le contraire d'exporter; v.n. et monopersonnel, être avantageux, de conséquence, digne d'attention, utile, précieux; intéresser; qu'importe? à quoi bon? de quoi sert? que m'importe? qu'est-ce que cela me fait? n'importe, il est sans utilité, sans conséquence; cela ne doit pas arrêter, empêcher.

IMPOURTATIEN, s f., importation, action d'importer des marchandises, une découverte, etc; chose, objets importés.

IMPOURTUN, UNO, s. et adj., importun, une, qui importune, a l'habitude d'importuner, qui fatigue à force de soins, d'assiduité, de demandes, etc.; qui déplaît, incommode, est à charge; (en parlant des choses) qui cause de l'importunité; qui inquiète, agite, tourmente; déplaisant, ennuyeux, incommode, gênant, embarrassant, fatigant.

IMPOURTUNAR, v.act., impor-

tuner, en parlant des personnes, se rendre importun, fatiguer à force de soins, d'assiduité, de questions, de demandes, etc.; en parlant des choses, être importun; inquiéter, agiter, tourmenter; déplaire, ennuyer, incommoder, gèner, embarrasser, fatiguer.

IMPOURTUNITA, s.f., importunité, action d'importuner; ce qui importune; défaut des importuns; assiduité fatigante, instances trop répétées.

IMPOURVUT, UDO, adject., impourvu, ue, dépourvu, dénué, privé de...; v. *Despourvut*.

IMPOUSABLE, BLO, adj., imposable, qui peut être imposé, sujet aux impositions, aux droits.

IMPOUSAIRE, v. *Impousur*.

IMPOUSANT, ANTO, adject., imposant, ante, qui commande le respect; qui attire des attentions, des égards; sérieux, grave, majestueux.

IMPOUSAR, v.a. et n., imposer, mettre dessus : le prêtre les bénit en leur imposant les mains; soumettre à un impôt, à une taxe; imputer à tort; obliger, assujétir à quelque chose de pénible ou de fâcheux; inspirer du respect, de la crainte, etc.; imposer silence, faire taire; en imposer, mentir, tromper, abuser; inspirer de la crainte, du respect, etc.; t. d'impr., disposer les pages pour le tirage; v.pr., s'imposer, se donner une tâche, s'infliger une peine.

IMPOUSITIEN, s.f., imposition, action d'imposer les mains, un nom, une charge, etc.; action de mettre un impôt; l'impôt luimême; t. d'impr., arrangement méthodique des pages pour le tirage.

IMPOUSITOUR, s.m., impositeur, celui qui impose des contributions.

IMPOUSSIBILITA, s.f., impossibilité, caractère de ce qui est impossible; empêchement invincible, obstacle insurmontable.

IMPOUSSIBLE, s.masc., impossible, ce qui est impossible.

Impoussible, blo, adject., impossible, qui ne peut être ou se faire; qui ne saurait avoir lieu; infaisable, impraticable, inexécutable.

IMPOUSTUR, s.m., imposteur, fourbe, trompeur, calomniateur; celui qui débite une fausse doctrine; adj. m., qui tend à tromper, à calomnier; qui en impose par de fausses apparences; illusoire, mensonger.

IMPOUSTURO, s.f., imposture, action de tromper, d'en imposer; mensonge prémédité; calomnie; artifice, hypocrisie; fig., fausse apparence, illusion; indécence, obscénité.

IMPOUSUR, s.masc., imposeur, celui qui impose.

IMPOUTENT, ENTO, adj. et s., impotent, te, privé du mouvement de ses membres, de l'usage de quelque membre; perclus.

IMPRATICABLE, BLO, adject., impraticable, qui ne peut se faire, s'exécuter; impossible; chemin impraticable, où l'on ne peut passer; maison impraticable, que l'on ne peut habiter; personne impraticable, avec qui l'on ne saurait vivre.

IMPRECATIEN, s.f., imprécation, souhait de malheur fait contre quelqu'un.

IMPRECATOUARO, adj., impré-

catoire, qui se fait avec imprécation.

IMPREGNABLE, BLO, adject., imprégnable, qui ne peut être imprégné.

IMPREGNAR, v a., imprégner, charger une liqueur de particules étrangères ; imbiber ; fig., pénétrer, remplir l'esprit, l'âme d'une opinon, d'un sentiment; v. pr., s'imprégner, se dit au propre et au fig.

IMPREGNATIEN, s f., imprégnation, action d'imprégner une liqueur, de s'imprégner; ses effets.

IMPRENABLE, BLO, adject., imprenable, inexpugnable, qui ne peut être pris, très-difficile à prendre, en parlant d'une ville, d'une place forte.

IMPRESCRIPTIBLE, BLO, adj., imprescriptible, qui n'est pas sujet à prescription.

IMPRESSIEN, s.f, impression, action d'un corps, d'un sujet sur un autre; son effet; empreinte; action, suite d'opérations, de travaux pour imprimer un livre, etc ; effet, résultat, produit de l'imprimerie en taille douce, de la lithographie, etc.; art d'imprimer sur le papier, la toile; fig., idée, pensée; opinion, persuasion; sentiment imprimé dans l'esprit, dans le cœur; effet produit sur l'âme ou sur les sens.

IMPRESSIF, IVO, adj., impressif, ive, qui fait impression, qui pénètre.

IMPRESSIOUNABLE, BLO, adj., impressionnable, qui peut être, susceptible d'être impressionné.

IMPRESSIOUNAR, v.a., impressionner, faire impression sur..; émouvoir.

IMPREVIST, ISTO, adject., imprévu, ue, qu'on n'a pas prévu, qui surprend ; soudain, subit.

IMPREVOUYENÇO, s. fém., imprévoyance, défaut de prévoyance.

IMPREVOUYENT, ENTO, adj., imprévoyant, ante, qui manque de prévoyance; imprudent, irréfléchi, léger.

IMPRIMABLE, BLO, adject., imprimable, qui peut être imprimé.

IMPRIMAR, v.act., imprimer, faire une impression sur....; empreindre sur le papier, etc.; publier par l'impression; appliquer la couleur; donner la première couche à une étoffe; fig., inculquer, inspirer; faire impression sur les sens, dans ou sur le cœur, l'esprit, l'âme, la mémoire, l'intelligence, l'opinion, le jugement, le sentiment.

IMPRIMARIE, s.f., imprimerie, art de l'impression, art typographique, typographie; tout ce qui sert à imprimer; local où l'on imprime; commerce, état, talent, connaissances de l'imprimeur; art d'imprimer en taille douce.

IMPRIMAT, s.masc., imprimé, livre, papier imprimé.

IMPRIMAT, ADO, adject., imprimé, ée, qui a subi l'impression.

IMPRIMUR, s.m., imprimeur, celui qui sait, exerce l'art de l'imprimerie; typographe; ouvrier qui travaille dans une imprimerie; compositeur, pressier; celui qui imprime en taille douce.

IMPRINCIPIAR, verb.a., entreprendre, entamer, commencer un travail, un œuvre, une affaire, etc.; fig., chercher querelle à quelqu'un.

IMPROPRAMENT, adv., impro-

prement, d'une manière impropre; t. de grammaire.

IMPROPRE, PRO, adj., impropre, qui ne convient pas, n'est pas propre, n'est pas juste, mal sonnant, dur, barbare; t. de grammaire.

IMPROUBABILITA, s.f., improbabilité, qualité de ce qui est improbable.

IMPROUBABLAMENT, adv., improbablement, avec improbabilité.

IMPROUBABLE, BLO, adject., improbable, dénué de probabilité, destitué de vraisemblance, inadmissible, incroyable, invraisemblable.

IMPROUBATIEN, s.f., improbation, action d'improuver; désapprobation, blâme, censure, condamnation.

IMPROUBATOUR, TRIÇO, s. et adj., celui qui improuve; qui marque l'improbation.

IMPROUBITA, s.f., improbité, défaut de probité; mépris de la justice et de l'honnêteté.

IMPROUDUCTIBLE, BLO, adj., improductible, qui ne peut être produit; qui ne peut rien produire; improductif.

IMPROUMPTU, s.m. et adject., impromptu, ce qui se fait, se dit, se récite, se chante, se joue sur-le-champ, sans préparation.

IMPROUVAR, v.a., improuver, ne pas approuver, désapprouver, blâmer, censurer, condamner.

IMPROUVISAR, v.act., improviser, composer et réciter sur-le-champ des vers sur un sujet donné quelconque.

IMPROUVISATIEN, s.f., improvisation, action d'improviser; chose improvisée.

IMPROUVISATOUR, TRIÇO, s. m. et f., improvisateur, trice, celui, celle qui improvise, qui a le talent d'improviser.

IMPROUVISTO, (*à l'*) adv., à l'improviste, sans qu'on l'ait prévu; lorsqu'on y pense le moins; soudain, subitement, tout-à-coup.

IMPRUDEMMENT, adv., imprudemment, avec imprudence, d'une manière imprudente; inconsidérément.

IMPRUDENÇO, s.fém., imprudence, défaut, manque de prudence; action imprudente.

IMPRUDENT, ENTO, adj. et s., imprudent, ente, qui manque de prudence; contraire à la prudence.

IMPUDEMMENT, adv., impudemment, avec impudence, sans honte, effrontément, audacieusement, insolemment.

IMPUDENÇO, s.f., impudence, action, parole impudente, manque de pudeur, effronterie, audace, insolence.

IMPUDENT, ENTO, adj. et s., en parlant des personnes, sans pudeur, sans honte; audacieux, insolent.

IMPUDICITA, s.f., impudicité, vice contraire à la chasteté.

IMPUDIQUAMENT, adv., impudiquement, d'une manière impudique.

IMPUDIQUE, QUO, adj. et s., en parlant des personnes; impudique, qui se livre à l'impudicité; contraire à la chasteté, qui la blesse, l'offense, qui outrage la pudeur.

IMPUDOUR, s.fém., impudeur, défaut, manque de pudeur.

IMPUISSANÇO, s.fém., impuissance, manque de pouvoir, de forces, de moyens; faiblesse, inefficacité; défaut de virilité, incapacité d'engendrer.

IMPUISSANT, adj. et s. masc., impuissant, incapable d'engendrer.

IMPUISSANT, ANTO, adject., impuissant, ante, en parlant des personnes, qui a peu ou point de pouvoir ; en parlant des choses, incapable de produire son effet.

IMPULSIEN, s. f., impulsion, t. de phys. mouvement communiqué par le choc ; fig., incitation, instigation ; encouragement.

IMPUNAMENT, adv., impunément, avec impunité, sans encourir aucune punition, aucune punition, aucune peine ; sans danger, sans risque, sans inconvénient, sans crainte, en toute sûreté, hardiment.

IMPUNIT, IDO, adj., impuni, ie, qui demeure sans punition, soustrait à la punition, dérobé à la vengeance.

IMPUNITA, s. fém., impunité, manque de punition.

IMPUR, URO, adj., impur, ure, qui n'est pas pur ; altéré, corrompu par le mélange ; au moral, luxurieux, impudique ; corrompu, immonde.

IMPURETA, s f., impureté, ce qu'il y a d'impur, de grossier, d'étranger dans... ; au moral, luxure, impudicité ; au plur., obscénités.

IMPUTAR, verb act., imputer, accuser, charger de... ; attribuer à quelqu'un une chose blâmable ; t. de finance, appliquer un paiement à une dette ; v. pr., s'imputer, s'attribuer.

IMPUTATIEN, s f., imputation, accusation, inculpation sans preuve ; t. de finance, compensation, déduction d'une somme sur une autre.

INABOURDABLE, BLO, adject., inabordable, qu'on ne peut aborder ; v. *Inaccessible*.

INABOURDAT, ADO, adj., inabordé, ée, il se dit d'une côte, d'un rivage sur lesquels on n'a point encore abordé.

INABRITAT, ADO, adj., inabrité. ée, sans abri.

INABROUGEABLE, BLO, adj., inabrogeable, qui ne peut être abrogé

INACCEPTABLE, BLO, adject., inacceptable, que l'on ne peut accepter.

INACCESSIBILITA, s. f., inaccessibilité, difficulté, impossibilité d'aborder.

INACCESSIBLE, BLO, adject., inaccessible, dont on ne peut approcher ; auprès de qui l'on ne peut trouver d'accès ; qui est à l'abri de certaines impressions.

INACCOUMOUDABLE, BLO, adj, inaccommodable, qui ne se peut accommoder.

INACCOURDABLE, BLO, adj., inaccordable, qu'on ne peut accorder.

INACCOUSTABLE, BLO, adj., inaccostable, qu'on ne peut accoster ; inabordable, inaccessible.

INACOUSTUMAT, ADO, adj., inaccoutumé, ée, qu'on n'a pas coutume de faire, d'éprouver ; qui n'a pas coutume de se faire, d'arriver.

INACTIEN, subst. f., inaction, cessation de toute action ; repos, loisir, désoccupation ; défaut d'activité, indifférence, indolence, nonchalence, paresse, lâcheté, stupeur.

INACTIF, IVO, adject., inatif, ive, sans activité ; qui ne peut agir ; indolent.

INACTIVITA, s. f., inactivité, défaut, manque d'activité.

INADMISSIBLE, BLO, adject., **inadmissible**, qui ne peut être admis, qui n'est pas recevable.

INADMISSIEN, s f., **inadmission**, refus d'admettre.

INADVERTENÇO, s f., **inadvertance**, défaut d'attention, de réflexion, manque d'application, inconsidération, imprudence, mégarde, méprise; faute commise par inadvertance.

INALIABLE, BLO, adj., **inalliable**, qui ne peut s'allier.

INALIENABILITA, s.f., **inaliénabilité**, qualité de ce qui est inaliénable.

INALIENABLE, BLO, adject., **inaliénable**, qu'on ne peut aliéner.

INALTERABLE, BLO, adject., **inaltérable**, qui ne peut s'altérer, incorruptible.

INAMENDABLE, BLO, adject., **inamendable**, qui ne peut être amendé.

INAMOUVIBILITA, s fém., **inamovibilité**, qualité de ce qui est inamovible.

INAMOUVIBLE, BLO, adject., **inamovible**, qui ne peut être destitué, remplacé; qui ne peut être déplacé ou changé.

INANIMAT, ADO, adject., **inanimé**, ée, qui n'est pas animé, qui n'a point de vie; qui ne donne aucun signe de vie; privé de la vie; fig., dénué de vivacité, de sentiment, froid.

INANIMATIEN, s.f., **inanimation**, nature, état des êtres inanimés.

INANITIEN, s fém., **inanition**, faiblesse, épuisement par défaut de nourriture.

INAPERCEVABLE, BLO, adj., **inapercevable**, qui ne peut être aperçu.

INAPERÇUT, UDO, adj., **inaperçu**, ue, qu'on n'a pas, qui n'est pas aperçu.

INAPPLICABLE, BLO, adject., **inapplicable**, qui ne peut être appliqué.

INAPPLICAT, ADO, adj., **inappliqué**, ée, qui manque d'application, d'attention, inattentif.

INAPPLICATIEN, s.f., **inapplication**, manque d'application, d'attention.

INAPPRECIABLE, BLO, adj., **inappréciable**, qui ne peut être apprécié, qu'on ne peut trop priser, qui est d'un prix infini.

INAPPRESTAT, ADO, adject., **inapprêté**, ée, qui n'a point été apprêté.

INAPPRIVADABLE, BLO, adj., **inapprivoisable**, qui ne peut être apprivoisé.

INAPTITUDO, s.f., **inaptitude**, défaut d'aptitude à...., de capacité pour....

INARTICULAT, ADO, adject., **inarticulé**, ée, qui n'est pas articulé.

INASSOUIT, IDO, adject., **inachevé**, ée, qui n'est point achevé, terminé, fini.

INASSOURTIT, IDO, adj., **inassorti**, ie, qui n'est point assorti; désassorti.

INATTAQUABLE, BLO, adj., **inattaquable**, qu'on ne peut attaquer avec succès.

INATTENDUT, UDO, adject., **inattendu**, ue, à quoi on ne s'attendait pas, imprévu.

INATTENTIEN, subst.f., **inattention**, défaut d'attention; son effet.

INATTENTIF, IVO, adject., **inattentif**, ive, qui n'a point d'attention.

INCALCULABLE, BLO, adj., **incalculable**, qui passe les bornes

du calcul, qui ne peut être calculé.

INCANTABLE, BLO, adject., inchantable, qu'il est impossible de chanter.

INCAPABLE, BLO, adj. incapable, en parlant des personnes, qui est dans une disposition, une situation, un état qui ne lui permettent pas de...., ne le rendent pas susceptible de..; qui a trop de vertu, de probité, etc., pour....; absol., ignorant, maladroit, malhabile, sans aptitude, sans capacité, sans moyens; en parlant des choses, qui n'a pas les qualités, les conditions nécessaires pour....; t. de droit, que la loi prive de certains avantages ou exclut de certaines fonctions.

INCAPACITA, s.f., incapacité, défaut de capacité; insuffisance, inaptitude.

INCARCERAR, v a., incarcérer, mettre en prison, emprisonner.

INCARCERATIEN, s f., incarcération, action d'incarcérer, emprisonnement.

INCARNAR (s'), v.pr., s'incarner, se revêtir d'un corps de chair, en parlant de N.S.J.-C.; t. de chir., renaître, se réunir, en parlant des chairs.

INCARNAT, s. et adj., incarnat, d'une couleur entre celle de la cérise et celle de la rose.

INCARNAT, ADO, adj., incarné, ée, qui a pris un corps de chair; fig. et fam., démon, diable incarné, personne extrêmement méchante.

INCARNATIEN, s.f., incarnation, union du verbe divin, avec la nature humaine; t. de chir., régénération des chairs, dans les plaies, les ulcérés.

INCARTADO, s.f., incartade, bravade, brusquerie, menace hautaine, insulte brusque; saillie brusque et hors de propos; au pl., impertinences, folies, extravagances.

INCENDIAR, v.act., incendier, brûler, consumer par le feu une maison, une forêt, etc., se dit surtout au passif.

INCENDIARI, subst.m., incendiaire, auteur volontaire d'un incendie.

INCENDIO, subst.m., incendie, grand et violent effet du feu qui consume un édifice, une forêt, un vaste amas de matières, etc.; fig. troubles excités dans un état par les factions, etc.; embrasement, feu intérieur des passions.

INCENS, v. *Insens.*

INCERTEN, s.m., incertain, ce qui n'est pas certain.

INCERTEN, ENO, adject., incertain, aine, douteux; variable; indéterminé; irrésolu; qui ne sait pas, qui doute.

INCERTENAMENT, adv., incertainement, avec doute, incertitude.

INCERTITUDO, subst f., incertitude, état d'une personne incertaine sur ce qui doit arriver ou irrésolue sur ce qu'elle doit faire; en parlant des choses, inconstance, instabilité, mutabilité, variabilité.

INCESSAMMENT, adv., incessamment, sans délai, au plus tôt, dans peu; sans cesse, continuellement, persévéramment.

INCESTO, s m., inceste, conjonction illicite entre parents ou alliés au degré prohibé; adj., inceste, incestueux.

INCESTUOUSAMENT, adverbe, incestueusement, avec, dans l'inceste.

INCESTUOUX, OUSO, adject.,

incestueux, euse, coupable d'inceste; où il y a inceste; fruit d'un inceste.

INCIDEMMENT, adv., incidemment, par incident, par suite, par connexité, par occasion, par rencontre.

INCIDENÇO, s.fém., incidence, t. de géom., chute d'une ligne, d'un corps sur un plan; t. d'opt., angle d'incidence, compris entre un rayon incident sur un plan et la perpendiculaire tirée sur le plan au point d'incidence.

INCIDENT, s.masc., incident, circonstance particulière, conjoncture; événement qui survient dans le cours d'une affaire, d'une entreprise, de l'action principale d'un poëme; mauvaise difficulté dans les disputes, les réunions, etc.; contestation étrangère au sujet de la dispute, de la discussion; en matière de procès, point accessoire à débattre qui naît dans le cours de l'action.

INCIDENT, ENTO, adj., incident, ente, t. de pal. qui survient dans le cours d'une affaire; t. d'opt., qui tombe sur une surface; t. de grammaire, phrase incidente, enclavée dans la phrase principale.

INCIDENTAR, v.n., incidenter, chercher de petites querelles, faire naître des incidents pour chicaner.

INCIDENTARI, s.m., incidentaire, celui qui incidente; chicaneur.

INCISAR, v.a., inciser, couper en long en enfonçant, et sans emporter le morceau; terme de verrier, mouiller le verre encore chaud, ou le toucher avec un corps extrêmement froid.

INCISAT, ADO, adj., incisé, ée, t. de bot., découpé en pointe.

INCISIEN, s.f., incision, coupure, taillade en long; t. de chir., division méthodique des parties molles par l'instrument tranchant.

INCISIVOS, s.f.plur., incisives, dents de devant qui coupent.

INCITAR, v.a., inciter, induire à....; animer, exciter, pousser à....

INCITATIEN, s.f., incitation, action de celui qui incite; impulsion, instigation; t. de médec., effet des forces incitatives.

INCIVIL, ILO, adj., incivil, ile, inconvenant, messéant; contraire aux lois; s., en parlant des personnes, qui manque de civilité, impoli, malhonnête.

INCIVILAMENT, adv., incivilement, avec incivilité, d'une manière incivile.

INCIVILISAT, ADO, adj., incivilisé, ée, qui n'est pas civilisé.

INCIVILITA, s.fém., incivilité, manque de civilité; action, parole contraire à la civilité.

INCLEMENÇO, s.f., inclémence, défaut de clémence, dureté, inflexibilité; fig., rigueur excessive de la température.

INCLERVOUYANT, ANTO, adj., inclairvoyant, ante, qui manque de clairvoyance, de sagacité, de pénétration.

INCLINAR, v.a., incliner, baisser, pencher, courber; v.n., avoir du penchant pour....; être porté à....; pencher d'un côté, en parlant d'un corps; et fig., de la victoire, etc.; t. de géométrie, aller en penchant; v.pr., s'incliner, se baisser, se pencher, se courber; pencher la tête par respect.

INCLINAT, ADO, adj., incliné, ée, baissé, penché, courbé.

INCLINATIEN, s.fém., inclination, action de pencher; état, situation de ce qui penche; mouvement de la tête, du corps qui se baisse; fig., disposition, pente naturelle à....; affection, amour; fig. et fam., personne qu'on aime; chose pour laquelle on a du penchant, t. de chimie, verser par inclination, en penchant doucement le vaisseau.

INCLINESOUN, s.f., inclinaison, t. de phys., état de ce qui penche; t. de géom., angle qu'une ligne forme avec une autre ligne.

INCLUS, USO, adj., inclus, use, enfermé, contenu, compris dans....

INCLUSIVAMENT, adv., inclusivement, en y comprenant, y compris.

INCLUSO, s.f., incluse, lettre enfermée dans un paquet.

INCOGNITO, adv., incognito, sans être connu; s., garder l'incognito, ne pas se faire connaître.

INCOUMBUSTIBILITA, s.fém., incombustibilité, qualité de ce qui est incombustible.

INCOUMBUSTIBLE, BLO, adj., incombustible, qui ne se consume point au feu.

INCOUMODE, DO, adj., incommode, qui n'est pas commode, dont on ne peut se servir avec aisance, facilité; qui cause quelque peine, de l'embarras; où l'on n'est pas à l'aise, qui gêne; en parlant des personnes, fâcheux, qui est à charge.

INCOUMOUDAMENT, adv. incommodément, avec incommodité; d'une manière incommode, gênante.

INCOUMOUDANT, TO, adject., incommodant, te, qui incommode, qui gêne.

INCOUMOUDAR, v.a., incommoder, causer quelque incommodité, du dommage; gêner, ennuyer, importuner, fatiguer, être à charge; rendre un peu malade; v. pr., se gêner soi-même, s'incommoder mutuellement.

INCOUMOUDAT, ADO, adject., incommodé, ée, infirme, indisposé, un peu malade; fam., incommodé dans ses affaires, dont les affaires ne sont pas en bon état; t. de marine, vaisseau incommodé, qui a perdu quelqu'un de ses mâts.

INCOUMOUDITA, s. f., incommodité, peine que cause ce qui est incommode; dérangement de santé, indisposition, infirmité; t. de marine, besoin de secours.

INCOUMUNICABLE, BLO, adj., incommunicable, qui ne peut se communiquer, dont on ne peut faire part.

INCOUMUTABLE, BLO, adj., incommutable, qui ne peut être légitimement dépossédé.

INCOUMPARABLE, BLO, adj., incomparable, à qui, à quoi rien ne peut être comparé.

INCOUMPATIBILITA, s.f., incompatibilité, antipathie d'humeur, de caractère, d'esprit; impossibilité légale de posséder à la fois deux charges, deux bénéfices, etc.

INCOUMPATIBLE, BLO, adj., incompatible, qui n'est pas compatible; opposé, contraire, inalliable, inconciliable, antipathique; qu'une même personne ne peut avoir, posséder, exercer, remplir à la fois.

INCOUMPENSABLE, BLO, adj.,

incompensable, qui ne peut être compensé.

INCOUMPETENÇO, s.f., incompétence, manque de compétence.

INCOUMPETENT, ENTO, adj., incompétent, ente, qui n'est pas compétent.

INCOUMPLET, ETO, adject., incomplet, ète, qui n'est pas complet, qui n'a pas toutes ses parties.

INCOUMPLEXE, EXO, adject., incomplexe, qui n'est pas complexe; simple; qui s'exprime par un seul terme.

INCOUMPREHENSIBILITA, s. fém., incompréhensibilité, qualité de ce qui est incompréhensible, profondeur, abime.

INCOUMPREHENSIBLE, BLO, adj., incompréhensible, qui ne peut être compris, inaccessible à nos lumières, qui passe notre intelligence; inconcevable, inimaginable; par ext., abstrait, confus, embarrassé, embrouillé, entortillé, inintelligible; fam., homme incompréhensible, dont on ne peut comprendre la conduite, la manière d'agir, les procédés.

INCOUNCEVABLE, BLO, adj., inconcevable, qui n'est pas concevable, incompréhensible; fam., fort étrange.

INCOUNCILIABLE, BLO, adj., inconciliable, que l'on ne peut concilier, qui ne peut se concilier; il se dit des personnes et des choses.

INCOUNDUITO, subst.f., inconduite, défaut de conduite, mauvaise conduite, déréglement de mœurs, libertinage.

INCOUNGRUITA, s.f., incongruité, faute de langage, action, discours contraire au bon sent, à la bienséance, aux convenances.

INCOUNGRUT, UDO, adj., incongru' ue, qui pèche contre la grammaire ou la logique; fam., qui blesse les convenances.

INCOUNUT, s.m., inconnu, ce qu'on cherche à connaître, aller du connu à l'iconnu; homme de rien dont on ignore l'état et l'origine; au féminin., une inconnue.

INCOUNUT, UDO, adj., inconnu, ue, qui n'est pas connu, ou qui est peu connu; qui n'a point, de renommée, de réputation; obscur, qui n'est point remarqué; qu'on n'a pas éprouvé; négligé, méprisé.

INCOUNSEQUANÇO, s.f. inconséquence, défaut de conséquence dans les idées, les discours, les actions; action, discours irréfléchi; manque de justesse, opposition, contradiction.

INCOUNSEQUANT, ANTO, adj., inconséquent, ente, en parlant des personnes, qui n'est point conséquent dans ses idées, ses discours, ses actions; qui agit, parle contre ses propres principes; en parlant des choses, contradictoire; irréfléchi, inconsidéré.

INCOUNSIDERAMENT, adv., inconsidérément, d'une manière inconsidérée, imprudemment, étourdiment.

INCOUNSIDERAT, ADO, subst. et adj., inconsidéré, ée, imprudent, étourdi, irréfléchi; abusivement, dépourvu de considération.

INCOUNSIDERATIEN, subst.f., inconsidération, action, discours dont on n'a point pesé les conséquences; manque de ré-

flexion, imprudence; abusivement, privation de considération.

INCOUNSISTANÇO, s.f., inconsistance, défaut de consistance.

INCOUNSOULABLAMENT, adv., inconsolablement, de manière à ne pouvoir être consolé, sans espoir de consolation.

INCOUNSOULABLE, BLO, adj., inconsolable, qui ne peut se consoler, qu'on ne peut consoler, inaccessible à toute consolation.

INCOUNSOULAT, ADO, adj., inconsolé, ée qui n'est pas consolé.

INCOUNSTAMMENT, adverbe, inconstamment, avec inconstance.

INCOUNSTANÇO, s.f., inconstance, facilité à changer d'opinion, de résolution, d'affection, de goût, d'inclination, de passion, d'état, de conduite; excessive légèreté d'esprit, de sentiments; en parlant des choses, inégalité, instabilité, mobilité, variabilité.

INCOUNSTANT, ANTO, adject. et s., inconstant, ante, volage, léger; sujet à changer.

INCOUNSTITUTIOUNALITA, s. f., inconstitutionnalité, caractère de ce qui est inconstitutionnel.

INCOUNSTITUTIOUNEL, LO, adj., inconstitutionnel, elle, qui n'est pas constitutionnel.

INCOUNSTITUTIOUNELLAMENT, adv., inconstitutionnellement, d'une manière inconstitutionnelle.

INCOUNTESTABILITA, s.fém., incontestabilité, qualité de ce qui est incontestable.

INCOUNTESTABLAMENT, adv., incontestablement, d'une manière incontestable; certainement, assurément, évidemment, manifestement.

INCOUNTESTABLE, BLO, adj., incontestable, qu'on ne peut contester; certain, constant, avéré, manifeste, évident.

INCOUNTESTAT, ADO, adj., incontesté, ée, qui n'est point contesté; reconnu, reçu.

INCOUNTINENÇO, s.f., incontinence, vice opposé à la continence, à la chasteté; incontinence d'urine, écoulement involontaire de l'urine.

INCOUNTINENT, adv., incontinent, aussitôt, sur-le-champ, sur l'heure; adj., qui n'est pas continent.

INCOUNTRADO, v. *Countrado*,

INCOUNVENABLE, BLO, adj., inconvenable, qui n'est pas convenable.

INCOUNVENANÇO, s.f., inconvenance, défaut, manque de bienséance.

INCOUNVENENT, ENTO, adj., inconvenant, ante, qui manque de bienséance, qui blesse les convenances.

INCOUNVENIENT, s.m., inconvénient, difficulté, embarras, empêchement, obstacle; suite dommageable; désavantage, perte; contre-temps, accident, malheur; conséquence fâcheuse d'une action, d'une opinion, d'un parti, d'une mesure, d'un système, d'un usage, d'une loi.

INCOUNVERTIBLE, BLO, adj., inconvertible, qu'on ne peut convertir; fam., inconvertissable.

INCOUNVERTISSABLE, voyez *Incocnvertible*.

INCOURDAT, ADO, s. et adj., toile sergée, qui est sergée; du serget.

INCOURPOURAR, v.act. incorporer, mettre, réunir ensem-

ble des corps ou leurs parties, pour ne faire qu'un corps; réunion d'une terre à une autre; t. mil., mettre, faire passer dans un corps; v.pr., s'incorporer, se joindre, s'unir à...; se mêler ensemble.

INCOURPOURATIEN, subst.f., incorporation, action d'incorporer; ses effets; union, jonction, liaison, mélange, mixtion; réunion d'une terre à une autre, d'un régiment à un autre corps; action d'incorporer un conscrit dans un régiment.

INCOURPOUREL, ELLO, adj., qui n'a point de corps, immatériel; t. de droit, chose incorporelle, qu'on ne peut toucher, et qui consiste en droits et en actions.

INCOURRECT, ECTO, adj., incorrect, ecte, qui manque de correction, inexact, irrégulier, imparfait, défectueux, fautif.

INCOURRECTIEN, s.f., incorrection, manque de correction; inexactitude, irrégularité, imperfection, défectuosité.

INCOURRIGIBILITA, s.f., incorrigibilité, caractère de celui qui, de ce qui est incorrigible; indocilité, obstination, opiniâtreté.

INCOURRIGIBLE, BLO, adject., incorrigible, qui ne peut, ne veut pas se corriger; indocile, obstiné, opiniâtre, qui ne peut être corrigé.

INCOURRUPTIBILITA, s.fém., incorruptibilité, qualité de ce qui est incorruptible, exemption de corruption; fig., droiture invariable, équité, intégrité, probité à toute épreuve.

INCOURRUPTIBLE, BLO, adj., incorruptible, qui ne peut se corrompre, non sujet à la corruption; fig., incapable de se laisser corrompre; droit, équitable, intègre, de la probité la plus stricte.

INCOURRUPTIEN, s.f., incorruption, état de ce qui ne se corrompt point, ne peut se corrompre.

INCREDULE, LO, adject. et s, incrédule, qui croit difficilement, qu'on a peine à persuader; qui ne croit pas aux mystères de la religion.

INCREDULITA, s.f., incrédulité, difficulté, répugnance à croire; manque de foi à ce qui est enseigné par la religion révélée.

INCRESIBLE, v. *Incrouyable.*

INCRIMINAR, v.a., incriminer, accuser d'un crime.

INCROUYABLAMENT, adv., incroyablement, d'une manière incroyable, au-delà de toute croyance.

INCROUYABLE, s.m., incroyable, ce qui n'est pas croyable; fat.

INCROUYABLE, BLO, adject., incroyable, qui ne mérite point de foi; qui ne peut être cru; invraisemblable; par ext., difficile à croire; excessif; extraordinaire.

INCRUSTAR, v.act. incruster, engager dans, appliquer sur ou contre une surface pour orner, couvrir; t. de méd., former une croûte sur quelque partie; v.pr., s'incruster, se couvrir d'une croûte.

INCRUSTATIEN, s.f., incrustation, action d'incruster; engagement d'un petit corps dans la superficie d'un corps plus grand; application d'un corps sur une surface pour l'orner; enduit pierreux; croûte cristallisée; t. de méd., formation d'une croûte sur quelque partie.

INCULCATIEN, s.fém., inculcation, action d'inculquer; son effet.

INCULPABLE, BLO, adj., inculpable, qui ne peut être inculpé.

INCULPAR, verb.a., inculper, attribuer, imputer une faute; accuser de....; v.pr., s'inculper, s'accuser mutuellement.

INCULPATIEN, s.f., inculpation, attribution, imputation d'une faute à quelqu'un; accusation.

INCULQUAR, v.act., inculquer, mettre, imprimer une chose dans l'esprit, à force de la répéter.

INCULTE, TO, adj., inculte, non cultivé, désert, en friche; fig. qui n'est pas poli; sauvage, farouche.

INCURABLE, BLO, adj., incurable, qui est sans remède; inguérissable; s.pl., incurables, hôpital des aliénés déclarés incurables.

INCURIE, s.f., incurie, défaut de soin, négligence, insouciance, nonchalance, indolence, apathie.

INCURIOUSITA, subst.f., incuriosité, manque de curiosité; négligence de s'instruire.

INCURSIEN, s.fém., incursion, course de gens de guerre en pays ennemi.

INDAMNISAR, v.a., indemniser, payer le dommage, réparer la perte, restituer la valeur; récompenser; dédommager par justice, devoir, obligation, générosité, reconnaissance, v.pr., s'indemniser, se dédommager.

INDAMNISATIEN, s.f., indemnisation, action d'indemniser; fixation, partage, répartition d'indemnité.

INDAMNITA, s.f., indemnité, dédommagement.

INDE, s.m., v. *Dourgo*.

INDEBROUYABLE, BLO, adj., indébrouillable, qui ne peut être débrouillé.

INDECEMMENT, adv. indécemment, contre la décence, avec indécence.

INDECENÇO, s.f., indécence, manque de décence; action, discours indécents.

INDECENT, ENTO, adj., indécent, te. contraire à la décence, à la pudeur, à l'honnêteté, à la bienséance.

INDECHIFRABLE, BLO, adj., indéchifrable, qu'on ne peut lire, déchiffrer; par ext., qu'on ne peut deviner; obscur, embrouillé; fig. et fam., homme, conduite indéchiffrable, dont on ne peut pénétrer les vues, les motifs.

INDECIS, ISO, adj., indécis, ise, en parlant des choses, qui n'est pas décidé; en parlant des personnes, qui a de la peine à se décider, à se déterminer; qui hésite.

INDECISIEN, s.f., indécision, état, caractère d'un homme indécis; doute, hésitation, indétermination.

INDECLINABLE, BLO, adject., indéclinable, qui ne peut être décliné.

INDECROUTABLE, BLO, adj., indécrottable, qui ne peut être décrotté; fig. et fam., qu'on ne peut polir, rendre moins grossier; d'un caractère âpre, intraitable.

INDEFENDABLE, BLO, adject., indéfendable, qui ne peut être défendu.

INDEFINIMENT, adv., indéfiniment, d'une manière indéfinie.

INDEFINISSABLE, BLO, adj., indéfinissable, qu'on ne saurait définir.

INDEFINIT, IDO, adj., indéfini, ie, indéterminé, illimité, sans bornes fixes; dont on ne peut déterminer les bornes.

INDELEBILE, LO, adj., indélébile, ineffaçable.

INDELEBILITA, s.f., indélébilité, caractère de ce qui est indélébile.

INDELIBERAT, ADO, adject., indélibéré, non délibéré, non réfléchi.

INDELICAT, ADO, adj., indélicat, te, sans délicatesse.

INDELICATESSO, s.fém., indélicatesse, manque de délicatesse.

INDEMOUSTRABLE, BLO, adj., indémontrable, que l'on ne peut démontrer.

INDEPENDEMMENT, adv., indépendamment, d'une manière indépendante, librement, sans assujétissement; sans rapport; sans égard; en outre.

INDEPENDENÇO, s.f., indépendance, état d'une personne indépendante; liberté de tout engagement, de tout lien.

INDEPENDENT, ENTO, adj., indépendant, te, qui ne dépend de personne, libre de toute sujétion, de toute dépendance; qui n'a point de connexité avec...; indépendantisme, système, secte des indépendants.

INDEPENDENTS, subst.m.pl., indépendants, sectaires qui ne reconnaissaient point d'autorité ecclésiastique; partisans de la liberté, de l'indépendance; républicains outrés.

INDES, s. masc., triangle, trépied, ustensile de cuisine, sur lequel on met les plats, afin qu'ils ne touchent pas les charbons.

INDESCOUMPOUSABLE, BLO, adject., indécomposable, qui ne peut être décomposé.

INDES-ET-VUECH, s.m. in-dix-huit, livre dont chaque feuille est pliée en dix-huit feuillets.

INDESCRIPTIBLE, BLO, adj., indescriptible, qui ne peut être décrit.

INDESTRUCTIBLE, BLO, adj., indestructible, qui ne peut être détruit; impérissable; ineffaçable.

INDETERMINAT, ADO, adj., indéterminé, ée, irrésolu, indéfini.

INDETERMINATIEN, s.f. indétermination, irrésolution; indécision.

INDEVINABLE, BLO, adject., indevinable, que l'on ne peut deviner.

INDEVOT, OTO, adj. et subst., indévot, te, qui n'est pas dévot.

INDEVOUTAMENT, adv., indévotement, d'une manière indévote.

INDEVOUTIEN, s.fém., indévotion, manque de dévotion.

INDEX, s.m. index, indicateur, le doigt le plus proche du pouce; catalogue des livres prohibés à Rome, etc.

INDICATIEN, s.f., indication, action d'indiquer; ce qui indique.

INDICATIF, subst.m., indicatif, premier mode des verbes, qui indique qu'une personne est, a, agit; adj., qui indique l'état de santé ou de maladie.

INDICATOUR, TRIÇO, adject. et s., indicateur, trice, qui indique, qui dénonce, qui fait connaître les coupables.

INDIÇO, s.m., indice, signe apparent et probable d'une chose.

INDIEN, ENO, subst. et adj., Indien, enne, celui, celle qui

est née dans l'Inde ; qui est de l'Inde.

INDIENO, s.f., indienne, toile de coton peinte.

INDIFFERAMMENT, adv., indifféremment, avec indifférence, froideur ; sans choix, sans distinction.

INDIFFERENÇO, s.f., indifférence, état d'une personne indifférente ; froideur.

INDIFFERENT, ENTO, adj. et s. en parlant des personnes, indifférent, te, qui ne préfère rien, n'aime rien, ne s'intéresse à rien, n'est touché de rien ; qui peut se faire également bien de différentes manières ; qui n'est en soi ni bon ni mauvais ; qui importe peu, dont on ne se soucie point.

INDIFFERENTAMENT, voy. *Indifferamment.*

INDIGENÇO, s.f., indigence, grande pauvreté ; par ext., manque, absence d'une chose.

INDIGENO, adj. et s., indigène, né dans un pays ; qui l'habite de temps immémorial ; en parlant des choses, il se dit de tout ce qui est naturel à un pays, par opposition à exotique.

INDIGENT, ENTO, adj. et s., indigent, te, très-nécessiteux, très-pauvre.

INDIGEST, v. *Indigeste.*

INDIGESTE, TO, adj., indigeste, difficile à digérer ; figur., mal conçu, mal coordonné ; embrouillé, confus.

INDIGESTIEN, s.f., indigestion, mauvaise coction des aliments dans l'estomac.

INDIGNAMENT, adv., indignement, d'une manière indigne.

INDIGNAR, v.a., indigner, exciter l'indignation ; v.pr., s'indigner, concevoir de l'indignation.

INDIGNATIEN, s.f., indignation, colère contre ce qui est injuste, honteux et indigne.

INDIGNE, GNO, adj., et s. en parlant des personnes, indigne, qui n'est pas digne, ne mérite pas ; méchant, odieux, condamnable ; qui ne convient pas au rang, au caractère, au mérite ; communion indigne, sans les dispositions requises.

INDIGNITA, s.f., indignité, qualité d'une personne indigne ; qualité odieuse de ce qui est indigne ; énormité.

INDIGO, subst.m., indigo, anil, plante ; fécule bleue qu'on en tire ; couleur de l'indigo.

INDIGOUTARIE, s.f., indigoterie, plantation d'indigo ; lieu où on le prépare ; cuve pour le faire.

INDIGOUTIER, s.m., indigotier, celui qui prépare l'indigo ; genre d'arbuste des deux Indes et d'Afrique, dont plusieurs espèces donnent l'indigo.

INDIQUAR, v.a., indiquer, montrer avec le doigt ; marquer, désigner, donner à connaître, servir d'indices, en offrir ; enseigner, faire savoir ; publier, divulguer.

INDIRECT, ECTO, adj., indirect, te, qui n'est pas direct ; détourné, écarté, oblique, sinueux ; fig., par la voie d'un tiers.

INDIRECTAMENT, adv., indirectement, d'une manière indirecte, détournée.

INDISCERNABLE, BLO, indiscernable, qui ne peut être discerné.

INDISCIPLINABLE, BLO, adj., indisciplinable, qu'on ne peut discipliner ; indocile ; intraitable.

INDISCIPLINAT, ADO, adject.,

indisciplinė, ée, qui n'est pas discipliné ; sans discipline.

INDISCIPLINO, s.f. indiscipline, manque de discipline.

INDISCRET, **ETO**, adj. et s. en parlant des personnes, indiscret, ète, qui manque de discrétion ; étourdi, imprudent ; inconvenant ; qui ne garde aucun secret.

INDISCRETAMENT, adv., indiscrètement, avec indiscrétion, d'une manière indiscrète.

INDISCRETIEN, s.f., indiscrétion, manque de discrétion ; action indiscrète.

INDISPENSABLAMENT, adv., indispensablement, nécessairement ; par une loi, un devoir rigoureux, indispensable.

INDISPENSABLE, **BLO**, adj., indispensable, dont on ne peut se dispenser.

INDISPOUNIBLE, **BLO**, adj., indisponible, dont on ne peut disposer par testament.

INDISPOUSAR, v.a., indisposer, mettre dans une disposition peu favorable ; fâcher, aigrir, aliéner.

INDISPOUSAT, **ADO**, adject., indisposé, ée, incommodé, un peu malade ; figur., prévenu désavantageusement ; fâché, aigri, aliéné.

INDISPOUSITIEN, s. f., indisposition, incommodité, maladie légère ; fig., disposition peu favorable ; prévention désavantageuse ; éloignement, aversion pour ...

INDISPUTABLE, **BLO**, adject., indisputable, incontestable.

INDISSOULUBLAMENT, adv., indissolublement, d'une manière indissoluble.

INDISSOULUBLE, **BLO**, adj., indissoluble, qui ne peut se dissoudre.

INDISTINCT, **TO**, adj., indistinct, te, qui n'est pas distinct, en parlant des sons, des idées.

INDISTINCTAMENT, adverbe, indistinctement, d'une manière indistincte, confusément ; sans distinction, sans choix, sans préférence ; sans acception des personnes.

INDIVIDU, s.m., individu, être particulier de chaque espèce en général ; fam., personne.

INDIVIDUALISAR, v.a., individualiser, considérer individuellement, abstraction faite de l'espèce.

INDIVIDUALITA, s.f., individualité, qualité, état de l'individu ; ce qui le constitue tel.

INDIVIDUEL, **ELLO**, adject., individuel, elle, de l'individu ; qui lui est propre, lui appartient, le concerne, y a rapport ; personnel.

INDIVIDUELLAMENT, adverb., individuellement, d'une manière individuelle.

INDIVIS, **ISO**, adj., indivis, ise, non divisé, non partagé, possédé en commun ; exp. adv., par indivis, sans division, sans partage, en commun.

INDIVISAMENT, adv., indivisement, d'une manière indivise.

INDIVISAT, **ADO**, adj., indivisé, ée, qui n'est pas divisé.

INDIVISIBILITA, s.f., indivisibilité, qualité de ce qui est indivisible.

INDIVISIBLAMENT, adv., indivisiblement, d'une manière indivisible.

INDIVISIEN, s.f., indivision, état de ce qui est indivis.

INDOUCILE, **LO**, adj., indocile, qui supporte impatiemment le joug, manque de soumission, d'obéissance.

INDOUCILITA, s.f., indocilité,

caractère de celui qui est indocile ; manque de docilité.

INDOUGE, s.m., in-douze, livre dont les feuilles sont pliées en douze feuillets.

INDOULAMENT, adv., indolemment, avec indolence.

INDOULENÇO, s.f., indolence, insensibilité, inertie, indifférence, insouciance, incurie, apathie ; t. de méd., absence de douleur.

INDOULENT, ENTO, adject., indolent, te, qui a de l'indolence ; insensible à tout ; qui ne cause pas de douleur.

INDOUMPTABLE, BLO, adj., indomptable, qu'on ne peut dompter.

INDOUMPTAT, ADO, adject, indompté, ée, qu'on n'a pu dompter ; sauvage ; fig., fougueux, sans frein.

INDU, DUO, adj., indu, ue, contre le devoir, la règle, la raison, l'usage ; hors de saison ; à contre-temps.

INDUBITABLAMENT, adverbe, indubitablement, à n'en pouvoir douter ; assurément, certainement.

INDUBITABLE, BLO, adject., indubitable, dont on ne peut douter ; assuré, certain.

INDUCTIEN, s.f., induction, instigation, impulsion ; conséquence tirée de... ; énumération ; t. de math., manière de juger de la vérité d'une formule générale par son application à un cas particulier ; t. de chir., action d'étendre un emplâtre.

INDUIRE, v a., induire, porter, pousser à... ; induire à mal, en tentation, en erreur ; inférer, tirer une conséquence de...

INDULGEMMENT, adv., indulgemment, avec indulgence.

INDULGENCI *ou* INDULGENÇO, s. f., indulgence, facilité à pardonner, à excuser, à pallier les torts de quelqu'un ; indult, grâce, droits accordés par le pape ; au pl., rémission accordée par l'église de la peine due aux péchés.

INDULGENT, ENTO, adjectif, indulgent, te, qui a de l'indulgence, qui pardonne aisément.

INDUSTRIAR (*s'*), v.pr., s'industrier, entreprendre une industrie, s'adonner à l'industrie.

INDUSTRIE *ou* INDUSTRIO, s.f. industrie, dextérité, adresse à faire ; intelligence, habileté ; t. de fin., travail, commerce, par opposition à fonds réels.

INDUSTRIEL, ELLO, adject., industriel, elle, produit par l'industrie ; industrial, le, t. de droit, qui provient de l'industrie.

INDUSTRIOUSAMENT, adverbe, industrieusement, avec industrie.

INDUSTRIOUX, OUSO, adject., industrieux, euse, qui a de l'industrie ; fait avec industrie.

INEBRANLABLAMENT, adv., inébranlablement, d'une manière inébranlable.

INEBRANLABLE, BLO, adj., inébranlable, que rien ne peut ébranler.

INEDIT, ITO, adj., inédit, ite, qui n'a point été imprimé, publié.

INEFFABILITA, s.f., ineffabilité, impossibilité d'exprimer une chose par des paroles, t. de théol.

INEFFABLE, BLO, adj., ineffable, qui ne peut être exprimé par des paroles, il ne se dit qu'en bonne part.

INEFFAÇABLE, BLO, adject., ineffaçable, qui ne peut être effacé.

INEFFECTIF, IVO, adj., ineffectif, ive, sans effet, qui n'est pas suivi de l'effet.

INEFFICACE, ÇO, adj., inefficace, sans efficacité; qui ne produit point d'effet.

INEFFICACITA, s.f., inefficacité, manque d'efficacité, de vertu; insuffisance, inutilité, défaut de succès.

INEGALAMENT, adv., inégalement, d'une manière inégale.

INEGALITA, s.fém., inégalité, défaut de ce qui n'est point de niveau, parallèle, etc.; défaut d'égalité de deux ou plusieurs choses, dimensions, mesures, plans, etc.; fig., défaut d'égalité des conditions, des fortunes, du mérite, des facultés, des talents, etc.; au pl., bizarrerie d'humeur.

INEGAOU, ALO, adj., inégal, le, qui n'est point de niveau, parallèle, uni, symétrique; chemin inégal, raboteux; fig., changeant, capricieux, fantasque; bizarre; style inégal, qui ne se soutient pas; t. de méd., pouls inégal, tantôt vite, tantôt lent.

INELEGAMMENT, adv., inélégamment, sans élégance.

INELEGANÇO, s.f., inélégance, manque d'élégance.

INELEGANT, ANTO, inélégant, te, qui manque d'élégance.

INELIGIBILITA, s.f, inéligibilité, qualité de celui qui est inéligible.

INELIGIBLE, BLO, inéligible, qui ne peut être élu.

INEMMOURSABLE, BLO, adj., inextinguible, qu'on ne peut éteindre.

INEPTE, TO, adj., inepte, sans aptitude à..., n'ayant pas les dispositions convenables pour..; incapable, inhabile; impertinent, absurde.

INEPTIE *ou* **INEPTIO**, subst.f. ineptie, absurdité, sottise, impertinence; au plur., action, propos, réflexions ineptes.

INERTIE *ou* **INERTIO**, s. fém., inertie; fig., manque d'activité.

INERTO, adj., inerte; fig. qui manque d'activité, d'énergie.

INESCLARAT, ADO, adj., sans lumière, sans connaissance, sans instruction; qui manque de clarté.

INESCLARZIT, IDO, adjectif, inéclairci, ie, qui n'a pas été éclairci.

INESPERAT, ADO, adj., inespéré, ée, heureux et imprévu; que l'on n'osait, ne pouvait espérer.

INESPUISABLE, BLO, adjectif, inépuisable, qu'on ne peut épuiser tarir.

INESTIMABLE, BLO, adject., inestimable, qu'on ne peut assez estimer, assez priser.

INEVIDENT, ENTO, adj., inévident, te, qui n'est pas évident.

INEVITABLAMENT, adv., inévitablement, d'une manière inévitable., nécessairement, sans qu'on puisse l'éviter.

INEVITABLE, BLO, adj., inévitable, que l'on ne peut éviter, dont on ne peut se garantir.

INEXACT, TO, adj., inexact, te, qui manque d'exactitude; où il y a erreur.

INEXACTITUDO, s.f., inexactitude, manque d'exactitude; erreur.

INEXCUSABLE, BLO, adject., inexcusable, qui ne peut être excusé.

INEXECUTABLE, BLO, adj., inexécutable, qui ne peut être exécuté.

INEXECUTIEN, s.f., inexécution, manque d'exécution, en parlant des contrats, des traités, etc.

INEXIGIBLE, BLO, adjectif, inexigible, qui ne peut être exigé.

INEXISTANT, ANTO, adjectif, inexistant, ante, qui n'existe pas.

INEXISTENÇO, s. fém., inexistence, défaut d'existence.

INEXOURABLAMENT, adverbe, inexorablement, d'une manière inexorable.

INEXOURABLE, BLO, adjectif, inexorable, qu'on ne peut fléchir, apaiser par les prières; et par ext., dur, trop sévère.

INEXPERIENÇO, s.f., inexpérience, défaut, manque d'expérience.

INEXPERIMENTAT, ADO, adj., inexpérimenté, ée, qui n'a point d'expérience.

INEXPERT, TO, adj., inexpert, te, qui n'est pas expert dans...

INEXPIABLE, BLO, adjectif, inexpiable, qui ne peut être expié.

INEXPLICABLE, BLO, adject., inexplicable, qu'on ne peut expliquer

INEXPRIMABLE, BLO, adject., inexprimable, qu'on ne peut exprimer, dont on ne peut faire connaître toute l'étendue.

INEXPUGNABLE, BLO, adject., inexpugnable, qui ne peut être forcé, pris d'assaut; imprenable.

INEXTIRPABLE, BLO, adject., inextirpable, qu'on ne peut extirper.

INFAILLIBILITA, s.f., infaillibilité, qualité de l'être infaillible; impossibilité de se tromper, d'être trompé: en parlant des choses, certitude entière.

INFAILLIBLAMENT, adverbe, infailliblement, assurément, certainement, indubitablement, immanquablement.

INFAILLIBLE, BLO, adjectif, infaillible, qui ne peut faillir; en parlant des choses, certain; immanquable.

INFAMANT, ANTO, adj., infamant, te, qui porte infamie.

INFAMATIEN, s.f., infamation, note d'infamie.

INFAME, MO, adj., infâme, diffamé, flétri par la loi, par l'opinion publique; honteux, déshonorant, indigne; par exag., sale, malpropre, logement, habit infâme.

INFAMIE ou **INFAMIO**, s.f., infamie, flétrissure imprimée à l'honneur, au nom, à la réputation par la loi, l'opinion publique; avilissement, décri, déshonneur, opprobre, ignominie; paroles, actions injurieuses.

INFANTARIE, s.f., infanterie, soldats à pied, fantassins.

INFANTICIDO, s.m., infanticide, meurtre, meurtrier d'un enfant.

INFATIGABLAMENT, adverbe, infatigablement, sans se fatiguer, se lasser.

INFATIGABLE, BLO, adjectif, infatiguable, que rien ne fatigue, qui ne se lasse point.

INFATUAR, v. actif, infatuer, prévenir excessivement, sans retour, en faveur de....; v. pr., s'infatuer.

INFATUATIEN, subst. f., infatuation, entêtement, prévention ridicule et excessive en faveur de....

INFECT, TO, adj., infect, te, puant, corrompu; qui infecte, est infecté.

INFECTAR, verb. act., infecter, exhaler une mauvaise odeur, répandre une odeur fétide, empuanter; gâter, corrompre par le venin, etc., rendre in-

fect; fig., corrompre l'esprit, l'ame, les mœurs; v.pr., s'infecter, se gâter, se corrompre.

INFECTIEN, s.fém., infection, corruption; contagion; miasmes fétides; et fig., dépravation.

INFEGOUND, DO, adj., infécond, de, non fécond, stérile.

INFEGOUNDITA, subst. fém., infécondité, stérilité.

INFEOUDAR, v.act., inféoder, donner une terre pour être tenue en fief.

INFEOUDAT, ADO, adjectif, inféodé, ée, aliéné par l'église et donné à des laïques.

INFEOUDATIEN, s.f. inféodation, action d'inféoder.

INFER, s.m., enfer, lieu du supplice des damnés; fig., les démons, les esprits infernaux; lieu de bruit et de désordre; bruit, désordre, vacarme; lieu où l'on est extrêmement tourmenté; grande souffrance, grande discorde, querelles violentes et continuelles; vase pour calciner le mercure; au plur. caquier, fosses d'un moulin à huile recevant les eaux grasses; chez les païens, séjour des morts, des divinités infernales; huile d'enfers, huile qui surnage dans les fosses d'une huilerie.

INFERAR, v.a., inférer, conclure, tirer une conséquence.

INFERIOUR, s.m., inférieur, celui qui est au-dessous d'un autre en rang, en dignité, et ordinairement avec subordination, avec dépendance.

INFERIOUR, OURO, adj. inférieur, eure, en parlant des choses, placé au-dessous; qui n'est point égal en qualité, en valeur; en parlant des personnes, qui est au-dessous d'un ou de plusieurs autres en rang, en dignité, en mérite, etc.

INFERIOURAMENT, adv., inférieurement, au-dessous.

INFERIOURITA, s fém., infériorité, rang de l'inférieur relativement au supérieur, de ce qui est inférieur.

INFERNALAMENT, adv., infernalement, d'une manière infernale.

INFERNALITA, s.f., infernalité, caractère de l'être infernal.

INFERNAOU, ALO, adj., infernal, ale, qui appartient à l'enfer; qui tient de l'enfer; homme infernal, qui a l'ingénieuse et froide méchanceté des démons; machine infernale, remplie d'artifice pour causer une violente explosion; pierre infernale, substance caustique faite avec de l'argent et de l'esprit de nitre.

INFERTILE, LO, adj., infertile, infécond, stérile.

INFERTILISABLE, BLO, adj., infertilisable, que l'on ne peut fertiliser.

INFERTILITA, s.f., infertilité, stérilité du sol.

INFESABLE, BLO, adj., infaisable, qui ne peut être fait.

INFEST, TO, adj., sujet aux infestations.

INFESTAR, verbe act., infester, piller, dévaster, ravager par des incursions, en parlant des ennemis; incommoder, tourmenter, causer du dommage, en parlant des animaux.

INFESTATIEN, s fém, infestation, action d'infester; ses effets.

INFIDELAMENT, adv., infidèlement, d'une manière infidèle.

INFIDELE, s m., infidèle, amant, époux qui manque de fidélité; celui qui n'est pas chrétien;

subst. fém., amante, épouse qui n'est pas fidèle.

INFIDELE, LO, adj., infidèle, déloyal, qui manque de foi, de fidélité; qui n'a pas la vraie foi, qui n'est pas chrétien; qui trahit son devoir; inexact, défectueux, fautif; rapport infidèle, où l'on déguise la vérité; mémoire infidèle, qui n'est pas sûre, qui manque au besoin.

INFIDELITA, s. f., infidélité, manque de fidélité, déloyauté, trahison, action contraire à la fidélité; état des infidèles; infidélité de mémoire, manque de mémoire.

INFILTRAR (s'), v pr., s'infiltrer, passer comme par un filtre dans les pores d'un solide.

INFILTRATIEN, s.f., infiltration, action d'un fluide qui s'infiltre.

INFINIMENT, adv., infiniment, sans bornes, sans mesure, à l'infini; extrêmement.

INFINIT, s m., infini, ce qui est sans bornes; adv, à l'infini, sans bornes, sans fin, sans mesure.

INFINIT, DO, adv., infini, ie, qui n'a point de bornes, sans commencement; ni fin; sans fin; innombrable; par ext., très-grand, très-considérable.

INFINITA, s.f., infinité, qualité de ce qui est infini; grand nombre; grande quantité; extrême longueur.

INFINITIF, s m., infinitif, t. de grammaire, mode des verbes qui ne marque ni nombre ni personnes.

INFIRMARIE, s.f., infirmerie, lieu destiné aux malades dans un établissement public, un collége, une communauté, une maison de réclusion, etc.

INFIRME, MO, adj., infirme, faible, débile; mal-sain; maladif, languissant, valétudinaire, qui a quelque infirmité.

INFIRMIER, ERO, s m., infirmier, ère, celui qui a soin d'une infirmerie, qui sert les malades.

INFIRMITA, s f., infirmité, faiblesse, débilité; maladie actuelle ou habituelle; vice d'organisation naturel ou accidentel qui prive d'un organe, d'un sens, d'un membre.

INFLAMABLE, BLO, adj., inflammable, qui s'enflamme aisément.

INFLAMATIEN, s. f., inflammation, action qui enflamme un combustible; term. de méd., âcreté, ardeur aux parties échauffées du corps.

INFLAMATOUARO, adj., inflammatoire, qui cause l'inflammation, qui tient de l'inflammation.

INFLEXIBILITA, s.f., inflexibilité, qualité, caractère de ce, ou de celui qui est inflexible.

INFLEXIBLAMENT, adv., inflexiblement, d'une manière inflexible.

INFLEXIBLE, BLO, adject., inflexible, qui ne cède à aucune compression; fig., qui demeure invariable dans ses volontés, dans ses résolutions, dans son courroux; qui ne se laisse pas ébranler, fléchir; dur, implacable, impitoyable.

INFLEXIEN, s fém., inflexion, disposition naturelle à plier, incliner le corps; changement de la voix lorsqu'elle passe d'un ton à un autre; facilité plus ou moins grande à faire ces changements; terme de grammaire, manière dont les noms se déclinent, dont les verbes se conjuguent, etc.

INFLICTIF, IVO, adj., inflictif, ive, qui est ou doit être infligé.

INFLICTIEN, s.fém., infliction, condamnation à une peine afflictive et corporelle.

INFLIGEAR, v.a., infliger, déterminer, fixer, ordonner, prescrire, imposer une peine, une punition, un châtiment.

INFLUAR. v.a., influer, communiquer, agir, déterminer par une vertu secrète; v.n., faire impression, agir par influence; contribuer à...; faire prendre un parti.

INFLUENÇAR, v.a., influencer, exercer une influence; avoir une grande part aux déterminations par son ascendant sur les esprits.

INFLUENÇO, s.fém., influence, action supposée des astres sur les corps terrestres; fig., action d'une cause qui aide à produire un effet; impression sur l'esprit, etc., causée par les discours, les exemples, etc.

INFLUENT, ENTO, adject., influent, ente, qui exerce de l'influence; qui a de l'ascendant; il ne se dit que des personnes.

IN-FOLIO, subst.m., in-folio, livre à feuilles pliées en deux feuillets.

INFORME, MO, adj., informe, qui n'a pas de forme déterminée; qui n'a pas la forme qu'il devrait avoir; mal conformé; fig., imparfait, incomplet; confus, indigeste.

INFOURMAR, v.act., informer, avertir, donner avis; faire savoir, instruire; t. de pal., faire une information, faire une enquête au criminel; v.pr., s'informer, s'inquérir de..., prendre des renseignements.

INFOURMATIEN, s.f., information, action de s'informer; action d'informer; audition de témoins; enquête.

INFOURTUNAT, ADO, adj. et subst. en parlant des personnes; infortuné, ée, disgrâcié de la fortune, malheureux; qui a contre lui la fortune; accompagné de malheur.

INFOURTUNO, s.f., infortune, événement fâcheux, perte, revers, disgrâce, désastre; état d'adversité, de malheur, de misère.

INFRACTIEN, s.f., infraction, action d'enfreindre, de violer une loi, un traité, etc., inexécution, inobservation, contravention, transgression, violation.

INFRACTOUR, s.m., infracteur, celui qui viole une loi, un traité, etc.; transgresseur, violateur.

INFRANCHISSABLE, BLO, adj., infranchissable, que l'on ne peut franchir.

INFRUCTUOUSAMENT, adv., infructueusement, sans fruit, sans avantage, sans profit, sans utilité.

INFRUCTUOUX, OUSO, adj., infructueux, euse, qui ne produit point ou qui produit très-peu, infécond, infertile; fig., qui ne rapporte point ou guères de fruit, de profit; tenté sans succès; vain, inutile.

INFUS, s.m., grands préparatifs pour un repas, principalement pour un repas de nôce; au pl., les futurs époux.

INFUS, USO, adj., infus, use, qu'on n'a point acquis par ses soins; versé dans l'ame comme surnaturellement.

INFUSAR, verbe act., infuser, mettre tremper, faire tremper, laisser tremper quelque temps dans un liquide; verbe

neutre, tremper, se macérer.

INFUSIBLE, BLO, adj., infusible, qu'on ne peut fondre.

INFUSIEN, s.f., infusion, action d'infuser; chose infusée, liqueur dans laquelle on la fait infuser; t. de chir., injection d'une liqueur dans une veine; et fig., manière dont les facultés surnaturelles sont infusées dans l'ame.

INGAMBI *ou* INGAMBO, adject., ingambe, agile, alerte, souple, léger, dispos.

INGANIOU, s. masc., madripore astroïte, production à polypier comme le corail.

INGENIAR (*s'*), verb pr., s'ingénier, chercher dans son esprit des moyens de succès.

INGENIOUR, s.m., ingénieur, celui qui est versé dans la science du génie civil ou militaire, qui trace et conduit l'attaque et la défense des places, la construction des ponts, chaussées, etc.; ingénieur géographe, hydrographe, hydraulique, qui lève des plans de territoire, dirige les rivières, canaux, aqueducs, etc.

INGENIOUSAMENT, adv., ingénieusement, d'une manière ingénieuse, fine, spirituelle; adroitement, subtilement.

INGENIOUX, OUSO, adj., ingénieux, euse, en parlant des personnes, qui a du génie; plein d'esprit, d'invention, d'adresse; dont l'imagination multiplie, exagère; en parlant des choses, qui marque, annonce de l'esprit, de l'invention, du génie dans son auteur.

INGENUAMENT, adv. ingénuement, d'une manière ingénue, naïvement, franchement.

INGENUITA, s.fém., ingénuité, naïveté, simplicité, franchise.

INGENUT, UDO, adj., ingénu, ue, naïf, simple, sans déguisement; s.f., ingénue, celle qui a ou qui affecte de l'ingénuité. (ironiq.)

INGERAR (*s*), v.pr., s'ingérer, se mêler de quelque chose sans en être requis; faire de son propre mouvement (en mauvaise part).

INGIVANO, subst.fém., génie, adresse, habileté dans les ouvrages de main.

INGIVAR, verbe a., industrier, procurer, donner, inspirer un moyen d'industrie; verbe pr., s'industrier, entreprendre une industrie.

INGOUVERNABLE, BLO, adj., ingouvernable, qu'on ne peut gouverner.

INGRAT, ATO, adject. et s. en parlant des personnes, ingrat, te, insensible aux bienfaits; qui manque de reconnaissance, de gratitude; qui ne répond pas à l'amitié, à l'amour qu'on lui porte; en parlant des choses, infécond, infertile, infructueux; fig., dont il est difficile de tirer parti; difficile à travailler, à exécuter; qui semble ne pas répondre à la peine que l'on prend pour lui donner la forme, la couleur.

INGRATAMENT, adv., ingratement, avec ingratitude.

INGRATITUDO, s.fém., ingratitude, insensibilité aux bienfaits; manque de reconnaissance, de gratitude; oubli, mépris, haine des bienfaits reçus.

INGREDIENT, s.masc., ingrédient, ce qui entre dans un mélange, un assaisonnement, etc.; toute substance qui entre

dans la composition d'un médicament.

INGUERISSABLE, BLO, adj., inguérissable, qui ne peut être guéri, incurable.

INHABILE, LO, adj., inhabile, qui n'est pas habile à...., incapable de..; inhabiles à tout, vides de sens commun; qui n'a pas les qualités requises pour..

INHABILETA, s.f., inhabileté, manque d'habileté.

INHABILITA, s.f., inhabilité, état de celui qui ne peut être admis à....

INHABITABLE, BLO, adjectif, inhabitable, qu'on ne peut habiter.

INHABITAT, ADO, adj., inhabité, ée, qui n'est point habité.

INHABITUAT, ADO, adj., inhabitué, ée, qui n'a pas ou n'a plus l'habitude.

INHOUSPITALIER, ERO, adj., inhospitalier, ère, qui n'aime pas à exercer l'hospitalité; contraire à ses devoirs; pays inhospitalier, peuplé d'hommes inhumains envers les étrangers.

INHOUSPITALITA, s.f., inhospitalité, refus, défaut d'hospitalité.

INHUMANITA, s.f., inhumanité, insensibilité totale aux souffrances d'autrui, dureté envers les malheureux, cruauté, barbarie, action inhumaine.

INHUMAR, v.a., inhumer, donner la sépulture avec des cérémonies religieuses; enterrer.

INHUMATIEN, s.f., inhumation, action d'inhumer, funérailles.

INHUMEN, ENO, adj., inhumain, aine, sans pitié, sans humanité; dur, cruel, barbare; s.f., inhumaine, celle qui ne répond pas à la passion de celui dont elle est aimée.

INHUMENAMENT, adv., inhumainement, d'une manière inhumaine.

INIMAGINABLE, BLO, inimaginable, incompréhensible, inconcevable.

INIMITABLE, BLO, adj., inimitable, qu'on ne peut imiter; trop beau, trop parfait pour être égalé par l'imitation.

INIMITIE, s.f.. inimitié, haine ouverte et durable; aversion durable pour quelqu'un; malveillance, rancune; antipathie entre des animaux, des végétaux.

ININTELLIGIBLE, BLO, adj., inintelligible, qu'on ne peut comprendre, entendre.

INIQUAMENT, adv., iniquement, d'une manière inique.

INIQUE, QUO, adj., inique, contraire à l'équité; injuste à l'excès.

INIQUITA, s.f., iniquité, injustice excessive, action contre les lois, la probité; méchanceté, malice; corruption des mœurs, débordement des vices; offense envers Dieu, péché, prévarication, crime; fig. et fam., au jeu de reversi, cartes marquantes qu'on reçoit et qui font perdre la partie.

INITIAOU, ALO, adj., initial, ale, placé au commencement.

INITIAR, v.a., initier, admettre à la participation des cérémonies secrètes, des mystères d'une divinité, d'une religion, de l'ordre maçonique, etc.; par ext., introduire, admettre dans une société particulière; fig., communiquer la connaissance de....; mettre au fait d'une science, d'un art, d'une profession, etc.; v.pr. s'initier, se mettre au fait de....

INITIAT, ADO, adj. et s., ini-

tié, ée, qui a reçu la communication des mystères; par ext., qui est admis dans une société particulière; à qui l'on a révélé le secret de....; qui connait le plus difficile d'une science, d'un art, etc.

INITIATIEN, s. f., initiation, cérémonie par laquelle on est initié.

INITIATIF, IVO, adj., initiatif, ive, qui donne, laisse l'initiative.

INITIATIVO, s.f., initiative, droit de choisir, de proposer le premier.

INJECTAR, v.a., injecter, introduire avec une seringue, etc., une liqueur dans une plaie, etc.

INJECTIEN, s.f., injection, action d'injecter; liqueur injectée.

INJOUNCTIEN, s.f., injonction, commandement, ordre exprès.

INJUGABLE, BLO, adj., injouable, qu'on ne peut jouer.

INJURIAR, verbe act., injurier, offenser par des propos, des soupçons outrageants, dire des injures; v.pr., s'injurier.

INJURIOUSAMENT, adv., injurieusement, d'une manière injurieuse.

INJURIOUX, OUSO, adj., injurieux, euse, offensant, insultant, outrageant.

INJURO, s.f., injure, tort, affront, outrage, insulte de parole ou de fait; injure du temps, destruction lente qu'il opère, ou intempérie des saisons; injures du sort, revers de fortune, calamités, malheurs.

INJUSTAMENT, adv., injustement, d'une manière injuste, contre la justice.

INJUSTE, TO, adj., injuste, qui n'a point de justice; qui est contraire à la justice.

INJUSTICI ou INJUSTIÇO, s. f., injustice, manque de justice; violation des droits d'autrui; action injuste.

INLIGIBLE, BLO, adj., illisible, qu'il est impossible de déchiffrer, qui n'est pas lisible; par ext., dont la lecture est pénible, ennuyeuse jusqu'à ne pouvoir être achevée.

INNAVIGABLE, BLO, adj., innavigable, où l'on ne peut naviguer.

INNAT, ADO, adj., inné, ée, naturel, né avec nous, apporté en naissant.

INNOUCEMMENT, adv., innocemment, avec innocence, simplicité; sans dessein de faire du mal; sans fraude ni tromperie; sottement, niaisement.

INNOUCENÇO, s.f., innocence, état d'ignorance du bien et du mal; pureté de mœurs; habitude des vertus douces; état de celui qui n'est point coupable; fam., simplicité niaise.

INNOUCENT, s.m., innocent, celui qui est exempt de crime, par opposition à coupable; simple, idiot; enfant au-dessous de sept à huit ans; au pl., enfants qu'Hérode fit égorger; fête en leur mémoire; t. de cuisine, pigeons nouvellement nés, pigeons à la cuiller; par ext. fève en gosse dont le grain n'est pas encore formé.

INNOUCENTAR, v.a., innocenter, absoudre, décharger d'une accusation, déclarer innocent, laver d'un crime.

INNOUCENTAS, ASSO, s. m. et f., personne simple d'esprit, niaise, idiote.

INNOUMBRABLAMENT, adv., innombrablement, d'une manière innombrable.

INNOUMBRABLE, BLO, adj.,

innombrable, qu'on ne peut nombrer, en très-grand nombre.

INNOUVAIRE, v. *Innouvatour*.

INNOUVAR, v.a., innover, introduire des nouveautés.

INNOUVATIEN, s. f., innovation, introduction de quelque nouveauté dans une coutume, un état, etc.

INNOUVATOUR, s.m., innovateur, celui qui innove; mieux novateur; au féminin, novatrice.

INODORO, adj., inodore, sans odeur.

INOUBSERVANÇO, s.f., inobservance, inobservation, manque aux choses requises, aux préceptes.

INOUBSERVATIEN, s.f., inobservation, manque d'obéissance aux lois, de fidélité à ses promesses, contravention, infraction, transgression, violation.

INOUCCUPAT, ADO, adj., inoccupé, ée, sans occupation.

INOUCTAVO, s m., in-octavo, livre dont chaque feuille est pliée en huit feuillets.

INOUCULAR, v.act., inoculer, communiquer l'inoculation; fig., se dit d'une opinion, d'un système, etc.

INOUCULATIEN, s f., inoculation, action d'inoculer; communication artificielle de la petite vérole, d'un virus quelconque.

INOUCULATOUR, s.m., inoculateur, celui qui inocule; s.f., inoculatrice, instrument pour inoculer.

INOUCULISTO, s m., inoculiste, partisan de l'inoculation.

INOUFFENSIF, IVO, adj., inoffensif, ive, qui n'offense, n'attaque personne, qui ne peut offenser.

INOUFFICIOUX, OUSO, adj., inofficieux, euse, qui déshérite sans motif; donation inofficieuse, faite aux dépens de la légitime.

INOUGURAR, v.a., inaugurer, faire l'inauguration de....

INOUGURATIEN, s.f., inauguration, cérémonie religieuse au couronnement d'un souverain; consécration d'un édifice public, d'un monument des arts; installation d'un professeur.

INOUIT, IDO, adj., inoui, ie, qui est tel qu'on n'a rien ouï dire de pareil.

INOUNDAR, v.a., inonder, submerger par débordement, couvrir entièrement d'eau; fam., jeter beaucoup d'eau sur....; fig., répandre, faire circuler avec profusion dans...., remplir de soldats par invasion; envahir; v pr., s'inonder, s'abreuver, faire tomber sur soi une grande quantité d'eau.

INOUNDATIEN, s f., inondation, débordement des eaux qui submergent un pays; les eaux débordées; fig., grande multitude, multitude innombrable, quantité prodigieuse.

INOUPINAMENT, adv., inopinément, sans être attendu; sans qu'on s'y attende.

INOUPINAT, ADO, adj., inopiné, ée, imprévu, à quoi on ne s'attendait pas.

INOUPOURTUN, UNO, adj., inopportun, une, qui n'est pas ou n'est plus opportun.

INOURGANIQUE, QUO, adj., inorganique, dont les parties n'ont entre elles que des rapports d'adhérence.

IN-PACE, s m., in-pace, oubliettes, prison des moines, lieu souterrain dans un monastère.

IN-QUARTO, s.m. in-quarto, livre dont chaque feuille est pliée en quatre feuillets.

INQUIET, ETO, adj. et s., inquiet, ète, qui a de l'inquiétude, de l'agitation, du trouble; qui est chagriné par quelque chose; mécontent de son état, de sa situation; remuant; qui marque de l'inquiétude.

INQUIETANT, ANTO, adj., inquiétant, ante, qui cause de l'inquiétude.

INQUIETAR, v.a., inquiéter, donner de l'inquiétude, rendre inquiet; chagriner, troubler dans la possession, l'exécution; troubler, tourmenter en général; v.pr., s'inquiéter, se donner de l'inquiétude, se mettre en peine de....

INQUIETUDO, s.f., inquiétude, trouble de l'ame causé par l'incertitude, la crainte, les passions, un malaise, etc.; impatience, agitation d'esprit; incertitude de la volonté; éloignement de l'amour du repos; agitation du corps causée par quelque indisposition; au pl., petites douleurs vagues, surtout aux jambes, qui agitent, impatientent.

INQUISITIEN, s.f., inquisition, en certains pays, tribunal établi pour rechercher et punir ceux qui ont des sentiments contraires à la foi catholique; fam., censure, police vexatoire.

INQUISITOUR, s.m., inquisiteur, juge de l'inquisition.

INRASSASSIABLE, v. *Irrassassiable*.

INRECEVABLE, v. *Irrecevable*.

INRECOUNCILIABLE, v. *Irrecounciliable*.

INRECOUNCILIAT, v. *Irrecounciliat*.

INRECUSABLE, v. *Irrecusable*.

INREDUCTIBLE, v. *Irreductible*.

INREFLECHIT, v. *Irreflechit*.

INREFLEXIEN, v. *Irreflexien*.

INREFOURMABLE, v. *Irrefourmable*.

INREFRAGABLE, voy. *Irrefragable*.

INREGULARITA, v. *Irregularita*.

INREGULIER, v. *Irregulier*.

INRELIGIOUX, v. *Irreligioux*.

INRELIGIEN, v. *Irreligien*.

INREMEDIABLE, voy. *Irremediable*.

INREMISSIBLE, v. *Irremissible*.

INREPARABLE, v. *Irreparable*.

INREPREHENSIBLE, v. *Irreprehensible*.

INREPRIMABLE, voy. *Irreprimable*.

INREPROUCHABLE, v. *Irreprouchable*.

INRESISTIBLE, v. *Irresistible*.

INRESOULUT, v. *Irresoulut*.

INRESOULUTIEN, v. *Irresoulutien*.

INRESPOUNSABLE, v. *Irrespounsable*.

INREUSSITO, v. *Irreussito*.

INREVERENÇO, v. *Irreverenço*.

INREVOUCABLE, v. *Irrevoucable*.

INSALUBRE, BRO, adj., insalubre, malsain, qui nuit à la santé.

INSALUBRITA, s.f., insalubrité, vice de ce qui est insalubre.

INSATIABILITA, s.f., insatiabilité, avidité de manger qui n'est jamais rassasiée; appétit démesuré, faim dévorante, voracité; fig., avidité de posséder que rien ne peut satisfaire.

INSATIABLAMENT, adv., insatiablement, avec insatiabilité, d'une manière insatiable.

INSATIABLE, BLO, adj., insatiable, qui ne peut être rassasié.

INSCRIOURE, v. a., inscrire, écrire un nom sur un registre; v. pr., s'inscrire, donner, mettre son nom sur un registre; s'inscrire en faux, soutenir la fausseté d'une pièce.

INSCRIPTIEN, s f., inscription, indication en peu de mots et gravée sur un édifice, un monument, etc.; action d'écrire son nom sur un registre; écrit sur le registre, sa copie; inscription en faux, acte par lequel on soutient qu'une pièce est fausse, t. de palais.

INSECTIVORO, adj., insectivore, qui mange les insectes, se nourrit d'insectes.

INSECTO, s. m., insecte, petit animal dont le corps est comme coupé par anneaux; classe d'animaux sans vertèbres, respirant par des trachées, dont le corps et les membres sont articulés.

IN-SEGE, s. m., in-seize, livre dont chaque feuille est pliée en seize feuillets.

INSENS, s. m., encens, gomme aromatique, parfum; et fig., louange, flatterie; petite absynthe, plante. *Insens fer*, armoise, absynthe.

INSENSAT, **ADO**, adj. et s., en parlant des personnes, insensé, ée, fou, qui a perdu le sens; et par ext., qui n'a pas de bon sens, de raison.

INSENSIBILITA, s f., insensibilité, manque de sensibilité physique ou morale.

INSENSIBLAMENT, adv., insensiblement, d'une manière peu sensible à l'œil, au tact, etc., peu-à-peu.

INSENSIBLE, **BLO**, adj., insensible, qui n'éprouve point l'impression que les objets doivent faire sur les sens ou sur l'ame; dont on peut à peine s'apercevoir; imperceptible, invisible, qui échappe aux sens.

INSEPARABLAMENT, adv., inséparablement, d'une manière inséparable; de manière à ne pouvoir être séparé; pour toujours.

INSEPARABLE, **BLO**, adj., inséparable, qui ne peut être séparé, indissoluble, indivisible; fig., constamment uni; personnes inséparables, qui ne peuvent se quitter.

INSERAR, v. a., insérer, mettre dans, placer parmi, faire entrer, couler, glisser, ajouter, intercaler; v. pr., s'insérer, se mettre, devoir entrer dans....

INSERMENTAT, **ADO**, adject., insermenté, ée, qui n'a pas prêté un serment prescrit.

INSERTIEN, s. f., insertion, action d'insérer; t. de gram., addition d'un mot dans une phrase, d'un article dans un journal.

INSESISSABLE, **BLO**, adj, insaisissable, qu'on ne peut saisir.

INSIDIOUSAMENT, adv., insidieusement, d'une manière insidieuse.

INSIDIOUX, **OUSO**, adv., insidieux, euse, qui cherche, tend à surprendre, à tromper; artificieux; qui renferme quelque piége, captieux, sophistique.

INSIGNE, **GNO**, adj., insigne, signalé, remarquable.

INSIGNES *ou* **INSIGNOS**, s. m. pl., insignes, marques d'honneur, signes honorables, caractéristiques.

INSIGNIFIANÇO, s. f., insignifiance, qualité de ce qui est insignifiant.

INSIGNIFIANT, **ANTO**, adj., insignifiant, ante, sans expression; sans caractère distinctif; qui ne signifie rien.

INSINUANT, ANTO, adj., insinuant, ante, qui a l'adresse, le talent d'insinuer, de s'insinuer; qui a pour but de gagner la confiance, de faire entrer dans l'esprit, de faire trouver bon.

INSINUAR, v.a, insinuer, introduire, faire entrer doucement dans...; fig., faire adroitement entrer dans l'esprit; v. pr., s'insinuer, entrer doucement dans ...; fig., s'introduire adroitement et peu-à-peu dans....

INSINUATIEN, s.f., insinuation, action par laquelle un être entre doucement, insensiblement; fig., action de s'insinuer; adresse d'insinuer; ce qu'on dit pour capter la bienveillance; discours insinuant; suggestion, incitation, instigation.

INSINUATIF, IVO, adj., insinuatif, ive, propre à insinuer.

INSINUATOUR, s.m., insinuateur, celui qui est chargé d'insinuer une doctrine.

INSIPIDAMENT, adv., insipidement, d'une manière insipide.

INSIPIDE, DO, adj., insipide, qui n'a point de saveur, de goût; fig., qui n'a rien de piquant, de saillant, de touchant, sans agrément, sans sel, froid, fade, fastidieux, dégoûtant.

INSIPIDITA, s.fém., insipidité, qualité de ce qui est insipide.

INSISTANÇO, s f., insistance, action d'insister.

INSISTAR, v.n., insister, persévérer à demander, faire instance; insister sur..., appuyer fortement sur....

INSOUCIABILITA, s.f., insociabilité, caractère de l'être insociable.

INSOUCIABLE, BLO, adj., insociable, avec qui l'on ne peut avoir de société, avec qui l'on ne peut vivre; bizarre, bourru, chagrin, colère.

INSOUCIANÇO, subst.f., insouciance, état, caractère d'une personne insouciante.

INSOUCIANT, ANTO, adj. et s., insouciant, ante, qui ne se soucie, ne s'affecte de rien; négligent, nonchalant, indolent, apathique.

INSOUCIOUX, OUSO, adj., insoucieux, euse, qui n'est pas soucieux.

INSOUISSENT, v. *Insatiable*.

INSOULEMMENT, adv., insolemment, avec insolence, arrogamment, effrontément.

INSOULENÇO, s.f., insolence, trop grande hardiesse, arrogance, effronterie; action, parole insolente.

INSOULENT, ENTO, adj. et s., en parlant des personnes, insolent, ente, trop hardi, arrogant; qui parle, agit, se conduit avec effronterie; qui annonce l'insolence; qui perd le respect. blesse la modestie.

INSOULENTAMENT, v. *Insoulamment*.

INSOULUBILITA, s.f., insolubilité, qualité de ce qui est insoluble; t. de chim., qualité de ce qui ne peut se dissoudre.

INSOULUBLE, BLO, adj., insoluble, qu'on ne peut résoudre, expliquer, dont la solution est impossible; t. de chim., qui ne peut se dissoudre.

INSOULVABILITA, s.f., insolvabilité, impuissance de payer.

INSOULVABLE, BLO. adj., insolvable, qui n'a pas de quoi payer.

INSOUMES, ESSO, adj., insoumis, ise, qui n'est pas soumis.

INSOUMNIE, s. f., insomnie, privation du sommeil.
INSOUTENABLE, BLO, adj., insoutenable, qu'on ne peut soutenir, prouver; dénué de fondement, inadmissible, invraisemblable, incroyable; qu'on ne peut supporter; siége insoutenable, que les assiégés sont hors d'état de soutenir.
INSPECTAIRE, v. *Inspectour*.
INSPECTAR, v. a., inspecter, examiner en qualité d'inspecteur.
INSPECTIEN, s.f., inspection, action de regarder, de considérer, d'examiner, de surveiller; charge, soin de veiller à ou sur....; visite d'un ou de plusieurs inspecteurs.
INSPECTOUR, s.m., inspecteur, celui qui a inspection, qui veille sur....
INSPIRAR, v.a., inspirer, faire entrer l'air dans les poumons, respirer; éclairer intérieurement, mouvoir par la grâce; faire naître une pensée, une idée, un sentiment, suggérer, insinuer.
INSPIRAT, ADO, adj., inspiré, ée, éclairé d'en haut, illuminé par le ciel.
INSPIRATIEN, s.f., inspiration, action par laquelle l'air entre dans les poumons; l'opposé d'expiration; influence de l'Esprit Saint, lumière du ciel, grâce par laquelle Dieu éclaire l'esprit; puissance par laquelle le démon égare l'esprit et pousse la volonté à...; mouvement subit de l'ame qui l'inspire, lui fournit des pensées élevées, importantes; idée, pensée; suggestion, insinuation, conseil; chose inspirée; faculté qu'ont les végétaux de se pénétrer des fluides qui les environnent.
INSPIRATOUR, TRIÇO, adj., inspirateur, trice, qui inspire, feu, génie inspirateur; muse.
INSTABILITA, s.f., instabilité, défaut de stabilité.
INSTALLAR, v.act., installer, mettre en possession, en exercice; v.pr, s'installer, s'établir, commencer sa demeure; fam., s'installer dans une maison, etc., s'y établir, y dominer comme si on en était le maître.
INSTALLATIEN, s.f., installation, action d'installer, par laquelle on est installé; mise en possession d'une chaire, d'un office, etc.
INSTALLATOUR, s.m., installateur, celui qui est chargé d'installer quelqu'un; qui installe.
INSTAMMENT, adv., instamment, avec instance, d'une manière pressante.
INSTANÇO, s.f., instance, sollicitation pressante, en ce sens il se dit surtout au pl; demande, poursuite en justice.
INSTANT, s m., instant, le plus petit espace de temps, moment; exp. adv., à l'instant, tout à l'heure, à l'heure même, aussitôt; dans un instant, bientôt.
INSTANTANAT, ADO, adj., instantané, ée, qui ne dure qu'un instant; momentané.
INSTAR (*à l'*), exp. adv., à l'exemple, à la manière de...., d'après, comme, de même que.
INSTIGAR, v.a., instiguer, inciter, pousser à faire le mal.
INSTIGATIEN, s.f., instigation, incitation, suggestion, sollicitation pressante.
INSTIGATOUR, TRIÇO, adj. et s., instigateur, trice, qui incite, pousse à....

INSTINCT, s.m., instinct, certain sentiment et mouvement naturel qui dirige les animaux ; en parlant de l'homme, premier mouvement qui précède la réflexion, sentiment indélibéré.

INSTINCTIF, IVO, adj., instinctif, ive, qui vient de l'instinct, qui est produit par l'instinct.

INSTITUAR, v.act., instituer, créer, donner commencement, établir quelque chose de nouveau ; établir en fonction, en charge ; nommer, faire un héritier par testament.

INSTITUT, s.m., institut, corps des premiers savants, hommes de lettres, artistes français, divisé en quatre classes, de quarante membres chacune.

INSTITUTIEN, s f., institution, action d'instituer, d'établir ; chose instituée ; nomination ; établissement ; éducation ; maison d'éducation.

INSTITUTOUR, s m., instituteur, celui qui institue, fondateur ; gouverneur, précepteur, maître de pension, maître d'école.

INSTITUTRIÇO, s. f., institutrice, fondatrice ; maîtresse de pension, maîtresse d'école.

INSTRUCTIEN, s.f., instruction, éducation, institution, enseignement, leçons, préceptes ; connaissances acquises ; instruction d'un procès, tout ce qui est nécessaire pour mettre un procès en état d'être jugé ; au pl., ordres donnés en un envoyé.

INSTRUCTIF ou **INSTRUCTIOU**, **IVO**, adj., instructif, ive, qui instruit, propre à instruire, qui facilite l'instruction, plein de bons documents.

INSTRUCTOUR, s.m., instructeur, celui qui forme à l'exercice des soldats nouvellement incorporés ; juge instructeur, chargé de l'instruction d'un procès, etc.

INSTRUIRE, v.a., instruire, enseigner, donner des leçons pour les sciences, des préceptes pour les mœurs ; faire savoir, avertir, informer, donner avis, donner connaissance de..... ; instruire le procès de quelqu'un, lui faire son procès en matière criminelle ; verbe pr., s'instruire, acquérir par soi-même de l'instruction ; se communiquer mutuellement de l'instruction, du savoir.

INSTRUIT, ITO, adj., instruit, te, qui a de l'instruction ; qui est informé.

INSTRUMENT, s. m., instrument, outil, machine portative ; tout ce qui sert à exécuter manuellement ; tout ce qui sert à faire quelque chose ; expédient, moyen, voie, organe ; cause, agent ; instrument de musique, machine destinée à rendre des sons harmonieux ; acte, contrat.

INSTRUMENTAOU, ALO, adj., instrumental, ale, d'instrument, qui sert d'instrument ; musique instrumentale, pour les instruments.

INSTRUMENTAR, v.a. instrumenter, faire dresser, rédiger des actes, des contrats, des procès-verbeaux, des exploits, etc.

INSTRUMENTARI, v. *Instrumentaou*.

INSUBMERGIBLE, BLO, adj., insubmergible, qui ne peut être submergé.

INSUBOURDINATIEN, s.f., insubordination, défaut de subordination.

INSUBOURDOUNAT, ADO, adj., insubordonné, ée, qui manque à la subordination; ennemi de la subordination.

INSUFFISAMMENT, adv., insuffisamment, d'une manière insuffisante.

INSUFFISENÇO, s. f., insuffisance, manque de suffisance.

INSUFFISENT, ENTO, adj., insuffisant, ante, qui ne suffit pas.

INSULARI, s. et adj., insulaire, habitant d'une île.

INSULTANT, ANTO, adj., insultant, ante, qui insulte; injurieux.

INSULTAR, v.a., insulter, faire une insulte; injurier; insulter une femme, faire des propositions, des tentatives outrageuses à son honneur; v.n., insulter à...., manquer aux égards dus, par bravade, humeur querelleuse, dessein d'humilier; v.pr., se faire insulte de part et d'autre.

INSULTO, s.f., insulte, mauvais traitement de fait ou de paroles, avec dessein d'offenser; mettre hors d'insulte, à l'abri d'un coup de main, t. milit.

INSUPPOURTABLAMENT, adv., insupportablement, d'une manière insupportable.

INSUPPOURTABLE, BLO, adj., insupportable, qui ne peut être souffert, supporté.

INSURGEAR, v.act., insurger, mettre en insurrection; v.pr., s'insurger, se soulever contre un gouvernement.

INSURGEAT, s.m., insurgé, séditieux, rebelle, révolté; adj., insurgé, ée, qui est en état d'insurrection.

INSURGENÇO, s.f., insurgence, action de s'insurger; état d'insurrection continue et soutenue.

INSURMOUNTABLE, BLO, adj., insurmontable, qui ne peut être surmonté.

INSURRECTIEN, s.f., insurrection, soulèvement contre un gouvernement.

INSURRECTIOUNEL, ELLO, adj., insurrectionnel, elle, qui a pour but l'insurrection; qui tient de l'insurrection.

INSURRECTOUR, s. et adj., insurrecteur, qui insurge.

INTACT, ACTO, adj., intact, acte, à quoi l'on n'a point touché, entier; pur; irréprochable.

INTANDANÇO, s.f. intendance, administration de la maison d'un prince, d'un grand seigneur, d'un homme riche; soin et conduite d'affaires importantes, de biens, etc.; gouvernement, direction, inspection, régie; charge, fonction, district, maison d'un intendant, exercice, durée de sa fonction.

INTANDANT, s.m., intendant, fonctionnaire chargé du gouvernement de la maison d'un prince; homme chargé de l'administration des biens, de la conduite des affaires chez un grand seigneur, un homme riche; magistrat préposé à l'administration d'une province; gouverneur, directeur, inspecteur, régisseur.

INTANSITA, s.f., intensité, t. de phys. et de méd., degré d'existence, de puissance, de force, d'activité.

INTANSO, adj., intense, grand, fort, vif, t. de phys.; maladie intense, dont les symptômes se manifestent avec violence.

INTEGRALAMENT, adv., intégralement, entièrement.

INTEGRALITA, s f., intégralité, état d'une chose entière, complète.

INTEGRALO, s.f., intégrale, t. de math. partie finie.

INTEGRAOU, adj., t. de math. calcul intégral, du fini par l'infiniment petit.

INTEGRAR, v.a., intégrer, t. de math., trouver l'intégrale d'une quantité différentielle.

INTEGRATIEN, s. f., intégration, action d'intégrer.

INTEGRE, **GRO**, adj., intègre, d'une probité incorruptible.

INTEGRITA, s.f., intégrité, état d'un tout complet, d'une chose saine, non endommagée; probité, vertu incorruptible.

INTELLECT, s.m., intellect, faculté de l'ame, entendement, t. didactique.

INTELLECTIEN, s.f., intellection, action de comprendre.

INTELLECTIF, **IVO**, adj., intellectif, ive, appartenant à l'intellect.

INTELLECTIVO, s.f., intellective, faculté de concevoir.

INTELLECTUEL, **ELLO**, adj., intellectuel, elle, de l'intellect, qui lui appartient; qui existe dans l'entendement; spirituel, l'opposé de matériel.

INTELLIGENÇO, s.f., intelligence, substance purement spirituelle; intelligences célestes, les anges; faculté intellective; capacité de comprendre, de connaître, de concevoir, d'entendre, de saisir une idée, une explication; un système, une combinaison, etc.; connaissance approfondie; compréhension nette et facile; goût; habileté; adresse; industrie; union, amitié réciproque; conformité, accord de sentiments, de desseins; communication, correspondance entre des personnes qui s'entendent ensemble pour un but, pour tromper; connivence.

INTELLIGENT, **ENTO**, adj., intelligent, ente, qui a la faculté intellective; qui a du bon sens et de la pénétration; habile, versé en quelque matière.

INTELLIGIBLAMENT, adv., intelligiblement, d'une manière intelligible.

INTELLIGIBLE, **BLO**, adj., intelligible, aisé à comprendre; qui peut être ouï facilement et distinctement; t. d'école, qui est l'objet de l'entendement.

INTEMPERANÇO, s.f., intempérance, vice opposé à la tempérance; fig., excès, intempérance de lecture, d'étude, etc.; babil, intempérance de langue.

INTEMPERANT, **ANTO**, adj., intempérant, ante, qui a de l'intempérance.

INTEMPERAT, **ADO**, adj., intempéré, ée, déréglé dans ses appétits, dans ses passions.

INTEMPERIE, s.f., intempérie, dérangement, inclémence de l'air, des saisons; mauvaise température, rigueur du temps; déréglement, désordre dans les humeurs du corps.

INTEMPESTIF, **IVO**, adj., intempestif, ive, hors de saison, qu'il n'est pas à propos de faire.

INTENABLE, **BLO**, adj., intenable, où l'on ne peut tenir, en parlant d'un poste, d'une place, etc.

INTENTAR, v.a., intenter, former, commencer une action, un procès contre ou à quelqu'un.

INTENTIEN, s.fém., intention, mouvement de l'ame vers une fin; dessein par lequel on tend

à une fin; projet; idée, volonté; fam., faire une chose à l'intention de quelqu'un, à sa considération et pour lui faire plaisir; t. de log., connaissance d'une chose; chose connue; t. de mus., motif.

INTENTIOUNAT, ADO, adj., intentionné, ée, qui a certaine intention.

INTENTIOUNEL, ELLO, adj., intentionnel, elle, qui appartient à l'intention, qui lui est relatif.

INTENTIOUNELLAMENT, adv., intentionnellement, selon l'intention; en intention.

INTERCALAR, v.a., intercaler, insérer un article dans un compte, une ligne, une phrase dans un écrit; ajouter un jour à février dans les années bissextiles.

INTERCALARI, adj., intercalaire, inséré dans...., ajouté à....; jour intercalaire, ajouté dans les années bissextiles; lune intercalaire, treizième lune de trois ans en trois ans; vers intercalaires, répétés dans certains petits poëmes.

INTERCALATIEN, s.f., intercalation, action d'intercaler; chose intercalée; addition d'un jour à février dans les années bissextiles.

INTERCEDAR, v. n., intercéder, prier, s'employer, s'entremettre, solliciter pour quelqu'un.

INTERCEPTAR, v.a., intercepter, interrompre le cours, la communication de....; s'emparer par surprise d'une chose envoyée.

INTERCEPTATIEN, s.f., interceptation, action d'intercepter, d'arrêter le cours de....; ses effets; autrefois interception.

INTERCEPTIEN, s.f., interception, t. de phys., interruption du cours direct; action d'intercepter.

INTERCESSIEN, s.f., intercession, action d'intercéder; prière en faveur de....

INTERCESSOUR, s.m., intercesseur, celui qui intercède pour..

INTERDICH, DICHO, v. *Interdit.*

INTERDICTIEN, s.f., interdiction, suspension de fonction; action d'interdire un insensé, un prodigue; son effet; se dit aussi des choses.

INTERDIRE, v.a., interdire, défendre quelque chose à quelqu'un; prononcer l'interdiction contre un ecclésiastique, un officier de justice, etc.; ôter par sentence le pouvoir de contracter, la gestion des biens à un insensé, à un dissipateur; fig., étonner, troubler, déconcerter.

INTERDIT, s m., interdit, sentence épiscopale qui suspend un prêtre de ses fonctions, celui contre lequel a été prononcé une interdiction judiciaire.

INTERDIT, ITO, adj., interdit, ite, étonné, troublé, déconcerté; qui est sous une interdiction.

INTERESSANT, ANTO, adj., intéressant, ante, qui fixe l'attention, excite la curiosité; digne de considération, grave, important; qui prévient naturellement en sa faveur, fait naître un doux intérêt; attachant, attirant, séduisant, touchant.

INTERESSAR, v.a., intéresser, donner un intérêt, associer, mettre de part; faire prendre intérêt, faire prendre part à...; allécher, attirer, gagner par quelque appât; appartenir aux

intérêts, au bien-être, à la satisfaction, à la réputation, etc.; importer; engager; intéresser le jeu, le rendre plus attachant par l'appât du gain; v.a. et n., fixer l'attention, provoquer la curiosité; inspirer de l'intérêt; rendre sensible, émouvoir, toucher; v. pron., s'intéresser, prendre parti pour...; prendre prendre part dans...; prendre intérêt, part à...; s'inspirer un intérêt mutuel.

INTERESSAT, ADO, adjectif, intéressé, ée, mû par l'intérêt; adject. et s., fort attaché à ses intérêts, visant en tout à ses intérêts; qui craint la dépense, avare, avide, passionné pour l'argent; qui a intérêt à une chose, dans une affaire; fêlé, un peu crevassé.

INTEREST, subst.m., intérêt, amour de la fortune, désir des richesses; cupidité, avarice, avidité, passion pour l'argent; sentiment qui nous porte à rechercher nos avantages, en général; ce qui importe, convient à l'honneur, à l'utilité de.....; gain, profit; ce que rapporte un capital prêté; somme qu'un individu est condamné à payer à titre de dédommagement; attachement; inclination; sentiment de bonne volonté, de bienveillance pour...; prendre, embrasser les intérêts de quelqu'un, prendre son parti, sa défense; prendre intérêt à une affaire, y donner les soins, chercher à la faire réussir, etc.; prendre intérêt à la joie, à la douleur, etc., de quelqu'un, y être sensible, en être touché; t. de litt., ce qui attache, émeut les lecteurs, les spectateurs, les auditeurs; sensation, plaisir que l'on éprouve à être ainsi ému; il se dit aussi du plaisir que l'on prend à une conversation, à un récit, etc.; t. d'arts, impression vive et profonde que laisse un chef-d'œuvre.

INTERIGOU, v. *Entigo*.

INTERIOUR, s.m., intérieur, le dedans, en général; figur., le chez-soi, ménage, vie privée; ce qui est caché, ce qui se passe au-dedans, le secret; l'ame, la conscience, les dispositions de l'ame; les mouvements les plus intimes du cœur.

INTERIOUR, OURO, adj., intérieur, eure, par opposition à extérieur.

INTERIOURAMENT, adv., intérieurement, au-dedans.

INTERIM, s.m., intérim, entre-temps, espace de temps entre deux termes, intervalle entre deux époques; par intérim, expr. adv., dans l'intervalle; provisoirement.

INTERIOURITA, s.f., intériorité, qualité de ce qui est intérieur, en dedans.

INTERJECTIEN, s.f., interjection, t. de gram., particule qui exprime un sentiment que l'âme éprouve, l'élan des passions; des impressions vives et subites.

INTERLIGNAR, v.act., interligner, mettre des interlignes.

INTELIGNARI, adject., interlinéaire, écrit, mis dans l'interligne.

INTERLIGNO, s. m., interligne, espace entre deux lignes écrites ou imprimées; s.f., t. d'imp., entre-ligne, lame de plomb qui la remplit.

INTERLOUCUTIEN, subst.fém., interlocution, jugement par lequel on interloque.

INTERLOUCUTOUARO, adject., interlocutoire, qui interloque.

INTERLOUCUTOUR, subst.m.,

interlocuteur, trice, personnage introduit dans un dialogue

INTERLOUQUAR, v. act. et n., interloquer, embarrasser; interdire, étourdir; fam., t. de pal., ordonner une instruction préalable pour parvenir au jugement définitif.

INTERMEDIARI, adj. et s.m., qui est entre deux; subordonné

INTERMEDO, s.m., intermède, divertissement théâtral entre les actes.

INTERMINABLE, BLO, adject., interminable, qui est sans fin, qui ne finit point, qui ne saurait être terminé; toujours renaissant.

INTERMISSIEN, s.f., intermission, interruption, discontinuation d'un effet, d'une cause; intervalle entre deux accés de fièvre.

INTERMITENÇO, s.f., intermittence, discontinuation, interruption; terme de jeu, chances alternatives; t. de méd., cessation, interruption du pouls, de la fièvre.

INTERMITTENT, ENTO, adj., intermittent, te, qui discontinue et reprend par intervalles; source, fontaine intermittente; fièvre intermittente, pouls intermittent.

INTERNISSABLE, BLO, adject., internissable, qui ne peut être terni.

INTERNO, s.m., interne, t. de collége, pensionnaire, boursier, par opposition à externe; adj., interne, qui est au-dedans.

INTERPELAR, v.a., interpeller, presser de répondre; faire une interpellation; fig., attester, prendre à témoin; sommer de répondre sur un fait.

INTERPELATIEN, s.f., interpellation, commandement, sommation de répondre.

INTERPELATOUR, TRIÇO, s. m. et f. et adj., interpellateur, trice, qui interpelle.

INTERPOUNCTUATIEN, s.fém., interponctuation, points (. . .) mis pour suppléer au manque d'expressions.

INTERPOUSAR, v.a; interposer, mettre entre deux; fig., employer, faire intervenir; v.pr., s'interposer, intervenir.

INTERPOUSITIEN, s.f., interposition, situation entre deux corps, deux choses; et figur., intervention d'une autorité supérieure, et en jur., d'une personne pour une autre.

INTERPRETAR, v.a., interpréter, traduire verbalement, mot pour mot, d'une langue dans une autre; débrouiller, déchiffrer, éclaircir, développer, commenter; expliquer ce qui est obscur ou caché; trouver, voir dans un discours un sens bon ou mauvais; prendre en bonne ou en mauvaise part; interpréter un arrêt, l'expliquer par un second arrêt.

INTERPRETATIEN, s.f., interprétation, action d'interpréter; sens que l'on donne à...; explication, développement, éclaircissement, glose, commentaire, version.

INTERPRETATIF, IVO, adject., interprétatif, ive, qui interprète, explique, servant à développer le sens.

INTERPRETATOUR, TRIÇO, subst.m. et f., interprétateur, trice, celui qui interprète le sens, la pensée.

INTERPRETO, s.m., interprète, celui qui traduit verbalement d'une langue dans une autre, dont l'emploi est de rendre verbalement, dans une autre langue, les expressions d'un discours, d'une pièce diploma-

tique; celui qui en est chargé dans une ambassade, une légation; truchement; celui qui éclaircit un texte, le sens d'un auteur; commentateur, glossateur, scoliaste, traducteur; par ext., celui qui explique les présages, les songes; qui découvre les choses cachées; devin, prophète; figur., celui qui est chargé de faire connaître, de déclarer, d'expliquer la pensée, l'intention, la volonté d'autrui.

INTERREGNO, s.m., interrègne, temps durant lequel une monarchie, un état est sans souverain.

INTERROUGAT, s.m., interrogat, question faite en justice.

INTERROUGATIEN, s.f., interrogation, question, demande faite à quelqu'un; figure de rhétorique par laquelle on interroge; term. de gram., point d'interrogation, interrogant, interrogatif.

INTERROUGATIF, IVO, adject., interrogatif, ive, exprimant l'interrogation, tourné en forme de question; point interrogatif (?); particule interrogative, où? quand? comment?

INTERROUGATOUARO, s.fém., interrogatoire, question que fait un juge, et réponses de l'accusé; procès-verbal qui les contient.

INTERROUGATOUR, subst.m., interrogateur, celui qui interroge.

INTERROUGEAIRE, v. *Interrougatour*.

INTERROUGEAR, v.a., interroger, faire une question, une demande à quelqu'un; questionner; examiner, faire subir un examen; consulter; v.pr., consulter sa conscience, se faire mutuellement des questions.

INTERROUMPRE, v.a., interrompre, empêcher la continuation, la continuité; arrêter, suspendre; v.n., prendre du relâche, du repos, s'arrêter pour se reposer; v.pr., cesser momentanément de...; se couper mutuellement la parole.

INTERROUMPUT, UDO, adject., interrompu, ue, sans suite, suspendu, qui ne se continue pas.

INTERRUPTIEN, s.f., interruption, action d'interrompre; ses effets; état de ce qui est interrompu; discontinuation, suspension; figure de rhétorique par laquelle l'orateur s'interrompt lui-même; exp. ad., sans interruption, continuellement.

INTERRUPTOUR, s.m., interrupteur, trice, celui, celle qui interrompt quelqu'un qui parle.

INTERSTIÇO, s.m., interstice, intervalle obligé de temps entre la réception de deux ordres sacrés; espace entre les molécules des corps; t. de bot., espace entre les parties que l'on croirait réunies.

INTERVALLO, s.m., intervalle, espace d'un lieu, d'un point, d'un objet quelconque à un autre; éloignement, entre deux; espace d'un temps à un autre; délai, remise, retard; expr. adv., par intervalle, de temps en temps.

INTERVAR, v. *Infourmar*.

INTERVENENT, ENTO, adject., intervenant, t. de prat. qui intervient.

INTERVENGUT, UDO, part. p., intervenu, ue, du verbe intervenir.

INTERVENIR, v.n., intervenir, entrer dans une affaire, dans une contestation; s'entremettre, se rendre médiateur; interposer son autorité; survenir durant le cours de...; terme de palais, se rendre partie; il

se dit aussi des jugements rendus, des incidents dans une affaire.

INTERVENTIEN, s.f., intervention, action d'intervenir.

INTERVERTIR, v.a., intervertir, changer, déranger, renverser l'ordre.

INTERVERTISSAMENT, s.m., intervertissement, action d'intervertir.

INTESTAT, adj., intestat, qui n'a point testé; adv., héritier ab intestat, d'une personne morte sans avoir fait de testament.

INTESTIN, subst.m., intestin, boyau; au pl., tous les canaux membraneux de l'estomac à l'anus; tout l'appareil digestif.

INTESTIN, INO, adj., intestin, ine, qui est dans le corps; fig., intérieur, intérieure, troubles intestins, guerres intestines.

INTESTINAOU, ALO, adjectif, intestinal, ale, qui appartient aux intestins; vers intestinaux, qui naissent et se développent dans les intestins de divers animaux.

INTIMAMENT, adv., intimement, d'une manière intime, avec une affection particulière, du fond du cœur, très-affectueusement, étroitement, intérieurement et profondément.

INTIMAR, v.a., intimer, signifier avec autorité légale; appeler en justice, assigner, prendre à partie; par ext., assigner, désigner le lieu, le temps, etc.

INTIMATIEN, s.f., intimation, action par laquelle on intime; appel en justice, assignation, signification.

INTIME, MO, adj., intime, qui a, pour qui l'on a une amitié vive et sincère; en qui l'on met toute sa confiance; qui est le résultat de cette amitié, de cette confiance; intérieur et profond; sens intime; sentiment de ce qui se passe au-dedans de nous.

INTIMIDAR, v.act., intimider, troubler, déconcerter, désorienter, interdire; donner de la crainte, de l'appréhension, effrayer; v.pr., s'intimider, se troubler, concevoir de la crainte

INTIMIDATIEN, s.f., intimidation, action d'intimider; ménace pour intimider.

INTIMITA, s.f., intimité, liaison étroite, intime; confiance réciproque.

INTITULAR, verb.a., intituler, caractériser par un titre, donner un titre, donner pour titre à...; écrire le titre.

INTITULAT, s.masc., intitulé, titre d'un acte, t. de prat.

INTITULATIEN, s.f., intitulation, inscription, titre qu'on met à un livre.

INTOULERABLE, BLO, adject., intolérable, qui ne se peut, qu'on ne peut tolérer, insupportable.

INTOULERANÇO, s.f., intolérance, manque d'indulgence, défaut de condescendance, disposition à ne pas tolérer ce qu'on croit mauvais; rigueur inflexible; défaut de tolérance en matière d'opinions religieuses.

INTOULERANT, ANTO, adject., intolérant, te, qui manque de tolérance, surtout en matière de religion.

INTOUNATIEN, s.f., intonation, action, manière d'entonner un chant; ton donné aux syllabes en parlant.

INTRADO, s.f., entrée, action d'entrer; lieu par où l'on entre; droit d'entrer au spectacle, etc.; réception solennelle; première partie d'un ballet; droit payé

en entrant ; figur., commencement ; occasion, ouverture ; t. de cuis., premiers mets ; au pl., droit, privilége d'entrer ; droit que l'on paye à l'entrée d'une ville. *Intrados*, douelle intérieure, partie intérieure et concave d'une voûte.

INTRADUISIBLE, BLO, adject., intraduisible, qu'on ne peut traduire.

INTRA-MUROS, exp.adv., intramuros, dans l'enceinte d'une ville.

INTRANSMISSIBLE, BLO, adj., intransmissible, qui n'est pas transmissible.

INTRANT, ANTO, adj., entrant, te, insinuant, engageant, qui s'insinue sans être invité.

INTRAR, v.n., entrer, passer du dehors au dedans ; pénétrer dans... ; servir à la composition, à la formation ; partager l'opinion ; prendre part ; débuter, commencer ; embrasser la profession de....... *Intrar à l'escolo, oou coulege*, être jour de classe ; v.act., transporter dans un lieu, entrer un meuble, etc.

INTRATABLE, BLO, adjectif, intraitable, qui n'est pas traitable, avec qui on ne peut avoir de relation ; dur, difficile, rude, bourru ; indocile, opiniâtre, entêté, obstiné.

IN-TRENTO-DOUX, subst. m., in-trente-deux, livre dont les feuilles sont pliées en trente-deux feuillets.

IN-TRENTO-SIEIS, s.masc., in-trente-six, livre dont les feuilles sont pliées en trente-six feuillets.

INTREPIDAMENT, adv., intrépidement, d'une manière intrépide.

INTREPIDE, DO, adj., intrépide, qui ne craint point le danger, qui l'affronte ; que le danger ne fait pas trembler.

INTREPIDITA, s.f., intrépidité, fermeté, courage inébranlable dans le péril, dans une situation forcée, extraordinaire, contre nature ; par ext., hardiesse, assurance, fierté.

INTRIGAIRE, v. *Intrigur*.

INTRIGANT, ANTO, adj. et s., intrigant, te, porté à l'intrigue; qui intrigue habituellement ; machinateur d'intrigues; brouillon, cabaleur.

INTRIGAR, verb.a., intriguer, inquiéter, donner du souci, causer de la défiance, inspirer des soupçons ; embarrasser ; tracasser, troubler ; v.n., faire des intrigues ; se donner beaucoup de peine et de soin pour ou contre le succès ; t. de litt., inventer, disposer, combiner, filer l'intrigue d'une pièce ; v.pr., se donner beaucoup de peine pour réussir.

INTRIGAT, ADO, adj., intrigué, ée, dont l'intrigue est bien ou mal conduite, en parlant d'une comédie, d'un roman ; personne intriguée, embarrassée.

INTRIGUO, subst f., intrigue, pratique secrète pour ou contre le succès ; machination, menée, cabale ; embarras, incident fâcheux ; commerce secret de galanterie ; incident d'une pièce de théâtre, etc., qui en préparent le dénouement.

INTRIGUR, v. *Intrigant*.

INTRINSEQUE, QUO, adjectif, intrinsèque, intérieur, qui est en soi, au-dedans ; valeur par rapport au poids de la matière.

INTROUDUCTIEN, s.f., introduction, action d'introduire ; entrée, acheminement à une science, etc. ; livre contenant

les premiers principes, les éléments d'une science, etc., les premières notions, les faits antérieurs d'un récit, d'une histoire; première partie d'un livre qui prépare l'esprit à la lecture, donne des lumières pour le comprendre; exorde, préface, avant-propos, discours préliminaire; commencement d'un procès.

INTROUDUCTIF, IVO, adject., introductif, ive, préalable, préliminaire, qui commence, qui sert comme d'entrée au procès.

INTROUDUCTOUR, TRIÇO, s.m. et f., introducteur, trice, celui, celle qui introduit.

INTROUDUIRE, v.a., introduire, faire entrer, fourrer, insérer, mettre dedans; donner entrée; donner commencement, cours; faire adopter; faire entrer, faire intervenir un personnage dans une action, un discours; v.pr., s'introduire, entrer dans ....; prendre commencement, prendre faveur; s'immiscer dans...

INTROUITE, s.m., introït, le commencement de la messe.

INTROUVABLE, BLO, adject., introuvable, fam., qu'on ne peut trouver.

INTROUVAT, ADO, adject., introuvé, ée, qui n'a pas été, qui n'a pu être trouvé.

INTRUS, USO, adj. et s., intrus, use, entré, introduit par ruse, par force, contre le droit; installé par violence, placé illégalement; possesseur injuste, usurpateur.

INUSITAT, ADO, adj., inusité, ée, qui n'est pas usité.

INUTILAMENT, adv., inutilement, sans utilité, en vain, surabondamment.

INUTILE, LO, adj., inutile, qui n'est d'aucune utilité; qui ne sert à rien; superflu; excédant, surabondant, redondant.

INUTILITA, subst.f., inutilité, manque d'utilité; défaut d'emploi, d'occasion de servir; au pl., choses, paroles, pensées, phrases, réflexions inutiles.

INVALIDAMENT, adv. invalidement, sans validité.

INVALIDAR, v. n., t. de pratiq. invalider, rendre, déclarer nul, invalide.

INVALIDITA, s. f. invalidité, manque de validité, nullité.

INVALIDO, s.m. invalide, soldat extropié; au pl. soldats invalides; leur hôtel.

INVALIDO, DO, adj. invalide, blessé, extropié, infirme, impotent, faible, languissant, maladif, valétudinaire, ne pouvant plus travailler pour vivre; t. de prat. sans validité par défaut de formes.

INVARIABILITA, s. f. invariabilité, qualité de ce qui est invariable.

INVARIABLAMENT, adv. invariablement, d'une manière invariable.

INVARIABLE, BLO, adj. invariable, qui ne varie point.

INVASIEN, s. f. invasion, irruption à main armée dans un pays.

INVECTIVAR, v. a. invectiver, dire des invectives, tenir des propos injurieux, s'emporter de paroles, déclamer avec véhémence contre...

INVECTIVO, s. f., invective, parole, expression injurieuse, emportement de paroles, propos véhéments; il se dit surtout au pl.

INVENDABLE, BLO, adj. invendable, qu'on ne peut pas vendre.

INVENDUT, UDO, ce qui n'a pas été, ce qui n'est pas vendu.

INVENTAR, v.a. inventer, créer, imaginer, découvrir, trouver

quelque chose de nouveau dans les sciences, les arts, par la force de son génie, par le travail de son imagination; imaginer quelque chose, en général; snpposer, controuver.

INVENTARI, s. m., inventaire, rôle, mémoire, état, liste, description, détail, dénombrement par écrit et par articles d'effets, meubles, etc.

INVENTIEN, s. f., invention, faculté, action d'inventer, chose inventée; création, découverte; en mauvaise part, adresse, artifice, moyen; découverte de reliques, fête à cette occasion; disposition de l'esprit à inventer; fruit d'un génie créateur, d'une imagination vive, subtile; t. d'arts, choix des objets qui conviennent au sujet.

INVENTIF, IVO, adj. inventif, ive, qui a le génie, le talent d'inventer.

INVENTOUR, TRIÇO s. m. et f. inventeur, trice, celui, celle qui invente ou qui a inventé.

INVENTOURIAR, v. a. inventorier, faire l'inventaire de..., mettre dans un inventaire.

INVERSABLE, BLO, adj. inversable, qui ne peut verser.

INVERSO, s. f. inverse, le contraire, proposition inverse; adj, inverse, pris dans un ordre contraire, renversé, retourné; exp. adv., à l'inverse, d'une manière inverse.

INVERSIEN, s. f., inversion, dérangement, changement dans l'ordre naturel, ordinaire des mots d'une phrase.

INVESTIGATIEN, s. f., investigation, recherche exacte et suivie.

INVESTIGATOUR, s. f. investigateur, celui qui fait des investigations.

INVESTIR, v. a. investir, mettre en possession d'un fief, donner l'investiture de..; t. mil., environner, entourer, envelopper, cerner, assiéger, bloquer; fig. circonvenir une personne par ses assiduités.

INVESTISSAMENT, s. f. investissement, action d'investir une place, d'envelopper des troupes.

INVESTITURO, s. f. investiture, collation d'un fief; concession d'un titre; installation dans une dignité par le seigneur suzerain.

INVÉTERAR, v. n. invétérer et v. pr. s'invétérer, devenir vieux et difficile à guérir, à vaincre; s'enraciner, en parlant des maladies, des habitudes, etc.

INVETERAT, ADO, adj. invétéré, ée, qui dure depuis long-temps; ancien, vieilli, enraciné, en parlant des maladies, des habitudes, des haines, etc.

INVINCIBILITA, s f. invincibilité, qualité de ce qui est invincible.

INVINCIBLAMENT, adv. invinciblement, d'une manière invincible.

INVINCIBLE, BLO, adj. invincible, qu'on ne saurait vaincre; fig. qui ne peut être surmonté; à quoi on ne peut résister; sans réplique.

INVIOULABILITA, s. f., inviolabilité, qualité de ce qui est inviolable; prérogative qu'une personne publique a de ne pouvoir être mis en jugement pour faits relatifs à ses fonctions.

INVIOULABLAMENT, adv., inviolablement, d'une manière inviolable.

INVIOULABLE, BLO, adj. inviolable, qu'on ne doit jamais violer, enfreindre; vénérable, sacré; qu'on ne viole point; permanent, invariable; qui jouit

du privilége de l'inviolabilité.

INVISIBILITA, s. f., invisibilité, qualité, état de l'Être invisible, des choses invisibles.

INVISIBLAMENT, adv. invisiblement, d'une manière invisible.

INVISIBLE, BLO, adj. invisible, qui échappe à la vue par sa nature, sa distance ou la petitesse de ses parties ; qu'on ne peut voir ; fig. qui disparaît, ne se trouve jamais, ne se laisse point voir ; qu'on ne montre point ; se rendre invisible, ne pas se montrer.

INVITAIRE, ARELLO, v. *Invitatour*.

INVITAR, v. a. inviter, convier, engager à...; prier de se trouver, d'assister à... fig. exciter, porter à...; v. pr. s'inviter, arriver de soi-même sans avoir été convié ; se faire mutuellement des invitations.

INVITAT, ADO, s. m. et f., qui a été invité à un bal, un festin, etc.

INVITATIEN, s. f. invitation, action d'inviter ; termes par lesquels on invite.

INVITATOUR, TRIÇO, s. m. et f. invitateur, trice, celui, celle qui invite.

INVOUCATIEN, s. f. invocation, action d'invoquer ; t. de litt., partie du poëme ou du discours dans laquelle on invoque sa muse, son Dieu, un Saint, etc.

INVOUCATOUARO, adj., invocatoire, contenant une invocation.

INVOULOUNTARAMENT, adv. involontairement, d'une manière involontaire, indépendamment de sa volonté, contre son gré, sans le vouloir.

INVOULOUNTARI, adj, involontaire, indépendant de la volonté, sans sa participation.

INVOUQUAR, v. a. invoquer, appeler à son aide une puissance surnaturelle, protectrice ; citer en sa faveur.

INVRESSEMBLABLAMENT, adv. invraisemblablement. d'une manière invraisemblable, sans vraisemblance.

INVRESSEMBLABLE, BLO, adj. invraisemblable, qui n'est pas vraisemblable, qui n'a pas l'apparence du vrai.

INVRESSEMBLANÇO, s. f., invraisemblance, défaut de vraisemblance.

INVULNERABILITA, s. f., invulnérabilité, qualité, état de l'être invulnérable.

INVULNERABLE, BLO, adj., invulnérable, qui ne peut être blessé ; fig., hors de l'atteinte de la douleur, des passions.

IOUNIQUE, QUO, adj., ionique, ordre ionique, troisième ordre d'architecture.

IREGI, s. f., sangsue, espèce de limace aquatique qui suce le sang ; fig., un usurier.

IROOU, s m., airée, quantité de gerbes qu'on a étendues et qu'on a foulées dans l'aire.

Iroou, t. de char., en dehors, faire tourner les chevaux en dehors.

IROUNIE, s. f., ironie, raillerie moquerie, lardon, brocard fig. de rhétorique par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre.

IROUNIQUAMENT, adv., ironiquement, d'une manière, d'un ton ironique, avec ironie, par ironie.

IROUNIQUE, QUO, adj., ironique, railleur, moqueur, dérisoire ; où il y a de l'ironie, qui tient de l'ironie.

IRRESOUNABLAMENT, adv.. irraisonnablement, d'une manière irraisonnable.

IRRESOUNABLE, BLO, adj.,

irraisonnablé, qui n'est pas doué de raison, dénué de raison, privé de la faculté de raisonner; brut.

IRRASSASIABLE, BLO, adj., irrassasiable, insatiable, qui ne peut être rassasié; dont on ne peut assouvir la faim, l'ambition, l'avidité.

IRRECEVABLE, BLO, adject., irrecevable, qui n'a pas les qualités requises pour être reçu.

IRRECOUNCILIABLE, BLO, adj. irréconciliable, qui ne peut se réconcilier, implacable.

IRRECOUNCILIAT, ADO, adj., irréconcilié, ée, se dit des ennemis qui ne sont pas réconciliés

IRREGUSABLE, BLO, adjectif, qui ne peut être recusé; recevable, valable.

IRREDUCTIBLE, BLO, adjectif, irréductible, qui ne peut être réduit sous une forme plus simple; t. de chim., qui ne peut être ramené à l'état de métal; qu'on ne peut pulvériser; t. de chir., qui ne peut être ramené à sa position naturelle.

IRREFLECHIT, IDO, adjectif, irréfléchi, ie, qui ne réfléchit point, qui agit, parle sans réflexion; qui n'est pas réfléchi, prémédité, dit étourdiment, fait sans réflexion.

IRREFLEXIEN, s.f., irréflexion, défaut, manque de réflexion.

IRREFOURMABLE, BLO, adj., irréformable, qui ne peut être réformé: il se dit des personnes et des choses.

IRREFRAGABLE, BLO, adj., irréfragable, qu'on ne peut contredire avec avantage; irrécusable.

IRREGULARITA, s. f., irrégularité, défaut, manque de régularité; état d'un ecclésiastique non régulier.

IRREGULIER, ERO, adj., irrégulier, ère, qui n'est point selon les règles, contraire aux règles.

IRREGULIÉRAMENT, adverbe, irrégulièrement, d'une manière irrégulière; sans régularité.

IRRELIGIEN, s. f., irréligion, manque de religion; mépris de la religion.

IRRELIGIOUSAMENT, adv., irréligieusement, avec irréligion

IRRELIGIOUX, OUSO, adject., irréligieux, euse, qui n'a pas de religion; contraire à la religion, qui l'offense.

IRREMEDIABLAMENT, adv., irrémédiablement, d'une manière irrémédiable.

IRREMEDIABLE, BLO, adject., irrémédiable, qui est sans remède.

IRREMISSIBLAMENT, adverbe, irrémissiblement, sans rémission, sans miséricorde.

IRREMISSIBLE, BLO, adject., irrémissible, qu'on ne peut pardonner, pour lequel il n'y a point de rémission, qui ne mérite point de pardon.

IRREPARABLE, BLO, adjectif, irréparable, qu'on ne peut réparer, qui est sans remède.

IRREPARAT, ADO, adj., irréparé, ée, qui n'a pas été réparé.

IRREPREHENSIBLE, BLO, adj. irrépréhensible, qu'on ne saurait reprendre, irréprochable.

IRREPRIMABLE, BLO, adj., irréprimable, qu'on ne peut réprimer.

IRREPROUCHABLAMENT, adv. irréprochablement, d'une manière irréprochable.

IRREPROUCHABLE, BLO, adj., irréprochable, à qui on ne peut faire aucun reproche, qui est sans reproche, exempt de toute faute, erreur, etc.

IRRESISTIBLE, BLO, adj., irrésistible, à quoi on ne peut résister.
IRRESOULUT, UDO, adj., irrésolu, ue, qui a peine à se résoudre, à se déterminer, flottant, chancelant, incertain, indéterminé, qui doute, qui est en balance, en suspens.
IRRESOULUTIEN, s f.. irrésolution, état de celui qui est irrésolu; doute, hésitation, indécision, indétermination.
IRRESPOUNSABLE, BLO, adj., irresponsable, qui n'est pas soumis à la responsabilité.
IRREUSSITO, s. f., irréussite, défaut de succès.
IRREVERENÇO, s. f., irrévérence, manque de révérence, de respect, de vénération.
IRREVERENT, ENTO, adj., irrévérent, te, contraire au respect, à la vénération.
IRREVOUCABLAMENT, adv., irrévocablement, d'une manière irrévocable.
IRREVOUCABLE, BLO, adj., irrévocable, qui ne peut être révoqué.
IRREVOUQUAT, ADO, adj., irrévoqué, ée, qui n'a point été révoqué.
IRRIGATIEN, s. f., irrigation, arrosement par des rigoles.
IRRITABLE, BLO, adj., irritable, qui peut être facilement irrité.
IRRITANT, ANTO, adjectif, irritant, te, qui casse, annule; s.m., qui excite les organes outre mesure, de manière à changer la nature de leurs fonctions.
IRRITAR, v.a., irriter, fâcher, courroucer, mettre en colère; en parlant des choses, augmenter, aigrir; provoquer, exciter; causer l'irritation, l'inflammation; v.pr., s'irriter, se laisser entraîner à la colère; fig., s'agiter, en parlant des flots; t. de méd. s'enflammer, empirer par inflammation.
IRRITAT, ADO, adj., irrité, ée, courroucé; poét., flots irrités, agités par la tempête.
IRRITATIEN, s. f., irritation, action de ce qui irrite les humeurs, ses effets; état des humeurs, des nerfs, et fig., des esprits irrités.
IRRUPTIEN, s. f., irruption, entrée soudaine des ennemis, des barbares dans un pays; il se dit aussi de la mer.
ISABELLO, adj. f., isabelle, couleur d'un jaune clair.
ISABEOU, s. propre de femme, Elisabeth, Isabeau.
ISCLO, s.f., petite île remplie d'arbrisseaux, au milieu d'une rivière.
ISCLOUN, s.m., dimin. de *Isclo*.
ISOP, v. *Hysopo*.
ISOULAMENT, s.m., isolement, état de ce qui est isolé, de celui qui vit isolé; adv., isolément, d'une manière isolée.
ISOULAR, v. a., isoler, faire qu'une chose, un corps ne tienne pas à un autre; détacher, ne laisser tenir à rien; en parlant des personnes, séparer de tout; v.pr., s'isoler, se séparer de la société.
ISOULAT, ADO, adj., isolé, ée, éloigné, séparé; libre, indépendant, qui ne tient à rien; à qui personne ne s'intéresse, qui vit dans la solitude.
ISOULATIEN, s. f., isolation, action d'isoler les corps.
ISRAELITO, adj. et s., israélite, juif; fam., bon israélite, homme simple et plein de candeur.
ISSAOURAR, v.a., exposer à un vent froid, exposer à l'air frais.
ISSAR, v.a., hisser, hausser,

élever, porter en haut; dresser, mettre sur pied, mettre debout.

ISSARIOUN, s m, tourbillon de vent, t. de mar.; v. *Eissari*.

ISSART, s.m., sorte de tranchée pour la combustion des terres; v. *Ensert*.

ISSERTAR, v. *Ensertar*.

ISSOUAR, v. a. et n. fuir, sortir, déguerpir.

ISSUE, s. f., issue, sortie, lieu par où l'on sort; porte, ouverture; fig. succès bon ou mauvais; événement final, fin; moyen, expédient, voie pour se tirer d'affaire; au pl. les dehors, les environs d'une ville; exp. adv., à l'issue de... immédiatement après.

ISSUT, UDO, adj. issu, ue, descendu d'une personne, d'une race.

ISTAR, v. a. tarder, demeurer, ne pas quitter la place; seoir, être convenable; *l'isto ben,* il lui sied bien.

ISTAR-BEN, adv. faire bien une chose, la faire avec grâce et adresse.

ISTAR-MAOU. adv. faire mal une chose, la faire gauchement.

ISTENT QUE, conj., vu que, attendu que, dès que.

ISTHMO, s. m. isthme, langue de terre entre deux mers ou deux golfes, qui joint une presqu'île au continent.

ISTICANÇO, v. *Esticanco*.

ISTIGANÇO, s. f. sollicitation; instance, insinuation, etc.

ISTOU, ou ESTOU, pron. dém., celui-ci, celui-là.

ITALIEN, s. m., celui qui est né en Italie, la langue italienne; adj., d'Italie, qui lui appartient, lui est propre; fém. italienne.

ITALIQUE, QUO, adj. et s. italique, sorte de caractère d'imprimerie, incliné de droite à gauche; de l'ancienne Italie, genre, goût italique.

ITINERARI, s. m. itinéraire, mémoire de voyageur; note des lieux où l'on passe en voyageant; note, récit des aventures du voyage, de ce que l'on a remarqué.

IVOUARIER, s. m. ivoirier, celui qui travaille, vend l'ivoire.

IVOUARO, s. m. ivoire, dent mise en œuvre de l'éléphant; fig. sa blancheur, son poli, se dit surtout des dents.

IVRESSO, s. f. ivresse, état de celui qui est ivre; exaltation, délire des passions; délire du bonheur; enthousiasme poétique, inspiration, transport.

IVROUGNAS, augm. d'*Ivrougno*.

IVROUGNARIE, s, f. ivroguerie, habitude, action de s'enivrer; passion du vin.

IVROUGNO, s. m. et f. et adj, ivrogne, adonné au vin, habitué à boire avec excès, sujet à s'enivrer; t. pop., au fém., ivrognesse.

J

JA, adv. déjà, sitôt; c'est aussi un terme de charretier pour faire détourner les chevaux à gauche.

JABAOUDAR, v. n. jabotter, caqueter, dire des bagatelles; gronder, murmurer entre ses dents.

JABO (*à*), exp. adv., pour rien, sans payer, gratuitement; à foison, en abondance.

JABOT, s. m. jabot, poche membraneuse au-dessous du cou des oiseaux; mousseline, etc., à l'ouverture supérieure d'une

chemise d'homme, pour ornement; fam. faire jabot, se rengorger, faire le fier, le glorieux.

JACHERO, s. f. jachère, terre de labour qui se repose un an; son état.

JACINO ou **JASSINO**, s.f. couches; accouchement.

JACINTHO, s. f. jacinthe, plante bulbeuse à fleurs printanières; sa fleur; s. propre, Hyacinthe.

JACO, s, m. jaco, perroquet cendré; jocko, singe ressemblant le plus à l'homme.

JACOUBIN, s. m. jacobin, religieux de l'ordre de S.t-Dominique; membre de la société révolutionnaire de Paris; par ext. partisan sanguinaire de la démocratie.

JACOUBINISAR, v.a., jacobiniser, donner les opinions des jacobins.

JACOUBINISME, s. m. jacobinisme, système sanguinaire des jacobins.

JACOUMART, s. m. Jaquemart, marteau d'horloge; fig. d'homme qui frappe les heures.

JACTANÇO, s. f. jactance, vanterie, forfanterie, hablerie.

JAÇUDO. s. f. brèche, chute d'une muraille; accouchée, femme en couches.

JADIS, adv. jadis, autrefois; au temps passé.

JAIET, s. m. jais, bitume fossile, solide et très-noir; sorte de verre teint en noir.

JAILLIR, v. n., jaillir, saillir, sauter, s'élancer, sortir impétueusement; figur., être dit d'inspiration subite.

JAILLISSAMENT, s.m., jaillissement, action de jaillir.

JAILLISSENT, ENTO, adjectif, jaillissant, te, qui jaillit.

JAINETTO, s.f., poutrelle, petite poutre.

JAINO, s.f., poutre, grosse pièce de charpente, carrée; grande pièce de bois qui soutient un plancher.

JAISSO, v. *Gaisso.*

JAISSOUN, v. *Gaissoun.*

JALAP, s. m. jalap, espèce de liseron; sa racine pulvérisée pour purger.

JALAR, v. *Gielar* et ses dérivés.

JALAREYO, v. *Gielareyo.*

JALAS, s.m. gros coq, mâle de la poule.

JALINO, v. *Galino.*

JALIVAT, ADO, adj. rabougri, ie, arbre qui n'a pas profité, soit à cause du froid, soit à cause du mauvais terrain.

JALO, s. f. tige d'un jeune arbre, v. *bleto*; cépée, touffe de plusieurs tiges de bois qui sortent d'une même souche; c'est aussi le nom qu'on donne à la noix de galle.

JALOUN, s. m. jalon, bâton droit planté pour aligner.

JALOUNAR, v a. et n., jalonner, planter des jalons.

JALOUSAR, v. a. jalouser, envier, porter envie, être jaloux de.., avoir de la jalousie contre...

JALOUSIE, s.f. jalousie, affliction, chagrin, peine, douleur, dépit, tourment des prospérités, des avantages d'autrui, de la possession d'un bien qu'on lui envie; envie qu'excite le succès, la gloire d'un concurrent; inquiétudes, angoisses d'un amant, d'un époux soupçonneux ou trompés; crainte, inquiétude que donne à un état la puissance d'un autre état; ombrage qu'une puissance donne aux autres; treillis, sorte de volet de planchettes montées à claire-voie sur des rubans, et qui se lève et se baisse à volonté.

JALOUX, OUSO, s. m. et f. jaloux, ouse, celui, celle qui a de la jalousie en amour; adj., qui a

de la jalousie en amour ; qui a de la jalousie, en général ; qui renferme de la jalousie ; envieux ; attentif à conserver ; curieux, soigneux de...

JAMAÏS, adv., jamais, en aucun temps, en aucune occasion, en aucun cas.

JAMBETTO, s.f. jambette, petit couteau sans ressort, dont la lame, sans pointe, se replie dans le manche.

JAMBIN, s.m., nasse, sorte de filet en osier, pour prendre des poissons. Fig., *Estre dins lou jambin*, être dans l'embarras, le péril, le danger.

JAMBINETTO, s. f., fricassée, ragoût, sorte d'étuvée faite avec des petits oiseaux pris au nid, et cuits dans un pot avec du lard.

JAMBOUN, s.m., jambon, cuisse de cochon, de sanglier, salée et fumée.

JAMBOUNEOU, s. m., jambonneau, petit jambon.

JAMBOUGNO, s.f., cornemuse, instrument de musique.

JAMBOUNO, s.f., vielle, instrument de musique à corde.

JAN, s.m., t. de tric-trac, petit jan, les six premières cases ; grand jan, les six dernières ; jan de retour, les six premières cases du côté de l'adversaire, quand on entre dans son jeu ; jan de mézéas, prise du coin de repos, avant d'avoir abattu aucune autre dame.

JAN, s. propre, Jean. *Un bouan Jan*, un bon enfant, un homme débonnaire. *Jan femello, Jan fremia* ou *Jean fremetto*, tâte-poule, sobriquet qu'on donne à celui qui s'amuse aux petits soins du ménage ; jocrisse, qui menait les poules pisser. *Jean-trepasso*, loc. pop. qui signifie nec plus ultrà, c'est-à-dire que la chose dont on parle outrepasse les bornes, les règles qu'elle ne saurait être tolérée, soufferte, crue ou entendue.

JANET, dimin. du mot *Jean*.

JANETTO, s f., diminut. du mot *Janno*.

JANGOULAR, v. *Jabaoudar*.

JANISSARI, s. m., janissaire, fantassin turc, garde du sultan.

JANNET, s pr. d'homme, Jean, v. *Janot*.

JANNO, s. pr. de femme, Jeanne.

JANOT, s.m., janot, niais, fam.

JANTO, s.f., jante, chaque pièce de fer courbée, qui fait partie du cercle d'une roue.

JANVIER, s.m., janvier, premier mois de l'année chrétienne.

JAOU, v. *Jalas*.

JAOUGEAGE, s. m., jaugeage, action, art de jauger ; droit que prélève le jaugeur.

JAOUGEAIRE, v. *Jaougeur*.

JAOUGEAR, v.a., jauger, mesurer avec la jauge ; t. d'arch., rendre parallèle les arêtes, les surfaces.

JAOUGEO, s. f., jauge, juste contenu d'un tonneau ou autre vaisseau formant mesure ; verge pour mesurer la capacité des futailles ; futaille servant d'étalon aux autres ; art, travail, métier du jaugeur ; t. d'arts et métiers, nom de divers instruments servant à mesurer ; coterie, engeance, en mauv. part ; mauvaise tournure, vilain accoutrement d'une personne.

JAOUGEUR, s. m. jaugeur, celui dont l'emploi est de jauger.

JAOUME, s. propre, Jaume, Jacques.

JAOUMETTO, s.f., nom de femme, Jaqueline ; t. de mépris, simple, niaise.

JAOUNAS, ASSO, v. *Jaounasse*.

JAOUNASTRE, TRO, adjectif, jaunâtre, tirant sur le jaune.
JAOUNE, s.m., jaune, l'une des sept couleurs primitives; couleur d'or, de citron, de safran, etc.
JAOUNE, NO, adj., jaune, qui est de couleur jaune.
JAOUNEGEAR, v. *Jaouniar*.
JAOUNIAR, v.a., jaunir, rendre jaune, colorer de jaune; teindre en jaune; v.n., devenir jaune.
JAOUNISSENT, ENTO, adject., jaunissant, ante, qui jaunit.
JAOUNISSO, s.masc., jaunisse, maladie causée par la bile répandue qui jaunit la peau.
JAOUSSEMIN, s.masc., jasmin, arbuste sarmenteux, sa fleur odoriférante.
JAOUSSEMIN-JAOUNE, v. *Ubriago*.
JAOUTO, v. *Gaouto*.
JAP, s.m., jappe, caquet, babil, style pop.; v. *Japament*.
JAPADIS, ISSO, v. *Japament*.
JAPAIRE, s.m., aboyeur, qui aboie bien.
JAPAMENT, s.m., jappement, action de japper, en parlant des petits chiens; aboiement, si c'est d'un gros.
JAPAR, v.n., japper, en parlant des petits chiens et du renard; aboyer, en parlant du chien qui ne tête plus.
JAPARIE, s.f., grand aboiement de chiens.
JARADOU, s.m., glacière, lieu, appartement très-froid.
JARBELLO, s.f., montagnarde, fille ou femme de la haute Provence qui descend pour la première fois dans la partie basse.
JARDIN, s. m., jardin, lieu de culture enclos, pour les légumes, les fleurs, les arbres, la promenade; fig. pays fertile en fruits, etc.; v. *Houart*.
JARDINAGE, s. m., jardinage, art de cultiver les jardins; travail des jardiniers; jardins réunis; légumes qu'on porte au marché.
JARDINAR, v. *Jardinegear*.
JARDINEGEAR, v. n., jardiner; travailler au jardin; cultiver, soigner un jardin; s'occuper de jardinage.
JARDINET, diminutif de *Jardin*. v. *Houart*.
JARDINIER s. m., jardinier, celui qui cultive un jardin, fait son état du jardinage; distributeur, ordonnateur, décorateur de jardins.
JARDINIERO s. f. jardinière, femme d'un jardinier; meuble avec un bassin pour mettre des plantes; mets composé de divers légumes; herbière, femme qui vend de l'hortolage, des légumes verts au marché.
JARGOUN, s. m., jargon, langage convenu entre des personnes qui s'entendent, argot; langage corrompu; mauvais parler, patois; choix et usage de certaines expressions, locutions, acceptions singulières, bizarres; fam. langue étrangère qu'on n'entend point.
JARGOUNIAIRE, v. *Jargounur*.
JARGOUNIAR, v. a. et n., jargonner, parler un jargon, et fam. une langue que les personnes qui sont présentes n'entendent pas.
JARGOUNUR, s. m., jargonneur, euse, celui qui jargonne.
JARMAN, v. *German*.
JARRADO, s. f., jarrerie, quantité d'huile qu'elle contient.
JARRARIE, s. f., jarrerie, pièce dans une maison, etc., où l'on dépose l'huile dans des jarres.
JARRATIERO, s. f., jarretière, ruban, etc., pour retenir le bas sur la jambe.

JARRET, s. f., jarret, partie postérieure du genou, endroit où se plie la jambe de derrière des animaux ; crevette. sorte d'écrevisse de mer qui ressemble au chambarot.
JARRETTO, s. f., huilier, petit vase avec tuyau, dans lequel on met de l'huile pour les lampes, la cuisine, etc. ; petite jarre.
JARRO, s. f., jarre, grand vase de grès dans lequel on dépose l'huile ; sorte de cruche en grès.
JARROUN, s. m., sorte de cruche en grès, à trois anses et un tuyau.
JARROUNO, s. f., petite jarre.
JAS, s. f., étable, bercail, bergerie, local dans lequel on enferme le menu bétail ; étrein, paille, feuillage qu'on met sous le menu bétail ; lit des bêtes de somme, des lapins, des pourceaux, etc. ; gite, couche des lièvres et autres animaux des champs ; gite se dit aussi de la pierre fixe d'un moulin, sur laquelle tourne la meule.
JASPAR, v. a., jasper, bigarrer en imitant le jaspe.
JASPAT, ADO, adj., jaspé, à couleurs bigarrées comme le jaspe ; qui imite le jaspe, marbre jaspé.
JASPIN, s. m., fâcherie, mauvaise humeur ; v. *Charpin*.
JASPINOUX, v. *Charpinoux*.
JASPO, s. m., jaspe, pierre bigarrée de la nature de l'agate ; silex fin, mêlé d'argile et d'oxyde de fer, de couleurs variées ; t. de relieur, vert et vermillon pour marbrer la tranche des livres.
JASPURO, s. f., jaspure, action de jasper ; son effet.
JASSADO, s. m., tout le fumier qui forme la couche dans une écurie, un étable, un clapier, un toit à cochon, etc.
JASSAR (*si*), v. pr., se giter, se mettre au gite ; figur. et fam., se coucher, se mettre au lit pour se reposer.
JASSAT, ADO, adj., gité, gitée, qui est au gite ; fig. qui est dans son lit couché.
JASSO, s. f., gite, lieu où l'on demeure, où l'on couche ; litière des vers-à-soie.
JATTADO, s. f., jattée, plein une jatte, plein une grosse jatte.
JATTO, s. f., jatte, sorte de plat ovale.
JAVELOT, s. m., javelot, arme de trait ; espèce de dard.
JEMERRI, s. m., jumart, animal engendré d'un taureau avec une ânesse, ou d'un âne avec une vache.
JEREMIADO, s. f., jérémiade, lamentation, plainte fréquente et importune, fam.
JESUITIQUAMENT, adv., jésuitiquement, en jésuite.
JESUITIQUE, QUO, adj., jésuitique, de jésuite.
JESUITISME, s. m., jésuitisme, système de conduite des jésuites.
JESUITO, s. m., jésuite, religieux de la compagnie de Jésus.
JIET, s. m., facilité de jeter à la voirie ; fosse à fumier, bassecour touchant à la maison ; jet, brout, jeune pousse des arbres, des arbrisseaux ; branche gourmande ; drageon, bourgeon qui pousse au pied des arbres et des plantes.
JIMENTO, s. f., jument, cavale, femelle du cheval ; jumelle, fille jumelle, qui est née du même accouchement qu'une autre.
JIMERRI, s. m., v. *Jemerri*.
JINOUNFLADO, v. *ginounflado*.
JITADO, s. f., jetée, amas de pierres, etc., encaissées le long d'un port contre les eaux, ou sur un chemin ; digue, levée, chaussée.

JITAIRE, celui qui jette; celui qui vomit; t. de métier, jeteur, celui qui jette.

JITAR, verbe actif, jeter, lancer au loin; abattre, renverser; répandre, semer; faire tomber; pousser dehors; vomir; produire des bourgeons, des scions; faire couler le métal fondu; mettre dehors un nouvel essaim; fig. mettre, livrer à..., faire tomber dans...; v. n., pousser dehors; v. pr., se jeter, se lancer, se précipiter sur..., dans...

JITOUN, s. m., jeton, pièce ronde et mince pour calculer, marquer au jeu, etc.; ce qui en a la forme.

JOCKO, s. m., jocko, singe ressemblant le plus à l'homme; espèce d'orang-outang.

JOGO, v. *jutarie*.

JOOU ou DIJOOU, s. m. jeudi, 5e jour de la semaine.

JOOUSSEMIN, v. *Jaoussemin*.

JORGI, s. pr. d'homme, Georges. *Faire soun jorgi l'enfle*, être orgueilleux, fin, se piaffer; *estre vestit coumo sant Jorgi*, être vêtu comme un oignon, être emmitouflé d'habillement; on dit aussi *estre vesti coumo un agland*.

JOUA, s. f. joie, mouvement vif et agréable que ressent l'ame dans la possession d'un bien réel ou imaginaire; plaisir de l'ame causé par la possession assurée, présente ou future d'un bien; satisfaction, contentement; fam. sujet de joie, ce qui cause, donne la joie.

JOUALARIÉ, s. f., joaillerie, art, métier, ouvrage, marchandises, commerce du joaillier; bijoux, pierreries.

JOUALIER, s. m., joaillier, celui qui travaille en joyaux, en pierreries; qui les vend.

JOUATO, s. f., frein ou cerceau qui est autour du rouet d'un moulin à vent, et qui arrête le moulin au moyen d'une bascule.

JOUCADO, s. f., accouchée, femme en couches.

JOUCRISSO, s. f., jocrisse, sot, niais qui se laisse mener, qui s'occupe de riens, de minuties, du ménage.

JOUG, s. m., joug, pièce de bois pour atteler et contenir les bœufs et autres bêtes de labourage; fig. sujétion, assujétissement, servitude, esclavage; domination, empire, tyrannie.

JOUGNE, v. a., atteler les bœufs à l'araire, les chevaux à la charrette, à la voiture; v. *jouindre*; marier deux personnes, les unir par le mariage.

JOUGNENT, s. m. colombe, sorte de grande varlope renversée de tonnelier, sur laquelle on fait glisser les douves que l'on veut corroyer, adj., qui joint, qui est auprès, contigu, en parlant des maisons et des terres; prép, attenant, tout contre.

JOUIN, s. m., v. *Joug*.

JOUINDRE, v. a., joindre, approcher et faire toucher; fig. unir; atteindre quelqu'un; v. pr., se joindre, s'unir à...; se rencontrer, se trouver ensemble.

JOUINE, NO, adj., jeune, peu avancé en âge; le moins âgé, le cadet; qui a encore la vigueur et l'agrément de la jeunesse; fam., étourdi, évaporé.

JOUINESSO, subst. f., jeunesse, partie de la vie humaine, entre l'enfance et l'âge viril; par ext., les jeunes gens.

JOUINET, ETTO, adj., jeunet, ette, très-jeune.

JOUINT, s. m., joint, point de jonction, de contact des pierres, etc.; articulation des os; t. de mét., assemblage.

JOUINTAR, verb. act., joindre,

coudre, ajouter ensemble.
JOUINTURO, subst.f., jointure, joint; ce qui joint, assemble, attache; point d'union, de contact.
JOUIOUX, OUSO, adj., joyeux, euse, qui a de la joie, rempli de joie; qui donne, inspire de la joie.
JOUIR, v n., jouir, avoir l'usage, la possession d'une chose; goûter du plaisir, le plaisir de...
JOUISSENÇO, s.f., jouissance, usage, possession de...
JOUISSENT, TO, adj., jouissant, te, qui jouit.
JOULI, LIO, adj., joli, ie, qui plaît à l'œil; qui plaît par sa gentillesse plus que par sa beauté; agréable; élégant, gentil, mignon; iron., qui déplaît, blâmable.
JOULIEUR, s m., coquet, marjolet, homme qui a de la coquetterie, ou qui feint d'en avoir.
JOUNC, subst.m., jonc, plante aquatique rosacée; canne de jonc; bague sans chaton, dont le cercle est partout égal.
JOUNG, v. *Jouin* et *Joug*.
JOUNCH, CHO, p.p., joint, te, unis ensemble; mariés ensemble
JOUNCHADO, subst.f., jointée, contenu des deux mains; jonchée, herbes, joncs, feuillage, répandus sur le passage pour le fouler aux pieds et le réduire en fumier; v. *Tarrado*.
JOUNCHAR, verb.a., joncher, parsemer, couvrir d'herbes, de feuillage, de fleurs, figur., de morts.
JOUNCHO, s.fém., ce que deux bœufs labourent sans se reposer; quart de journée de labour.
JOUNCTIEN, subst.f., jonction, rapprochement des êtres qui se rencontrent ou qu'on fait rencontrer; action de joindre; union, liaison, assemblage, réunion, concours, confluent.
JOUNGLAR, verb.n., jongler, amuser par des jongleries.
JOUNGLARIE, s.f., jonglerie, charlatanerie, farce, tour de passe-passe.
JOUNGLUR, USO, s.m. et fém., jongleur, euse, charlatan, bateleur, celui qui fait des tours de passe-passe.
JOUNIFLADO, v. *Ginounflado* et ses dérivés.
JOUNQUIERE, subst.f., champ, terre humide où croissent beaucoup de joncs.
JOUNQUILLO, s.f., jonquille, plante et fleur jaune odoriférante.
JOUR, subst.m., jour, clarté, lumière du soleil; temps pendant lequel la lumière solaire éclaire notre horizon; espace de 24 heures, de 12 heures; journée, etc. *Jour de ma vido*, jamais de ma vie.
JOURNADO, subst.f., journée, intervalle entre le lever du soleil et son coucher; travail, chemin faits, ce que l'on peut faire dans l'intervalle d'une journée; salaire, bénéfice d'un jour; jour de bataille; bataille.
JOURNALIER, s.m., journalier, celui qui travaille à la journée, en parlant des hommes de peine, payés par jour; adj., de chaque jour, quotidien; qui se fait par jour; sujet à changer; inégal.
JOURNAOU, subst.m., journal, journée de labour, ancienne manière de mesurer la terre labourable; journal, papier nouvelle qui paraît à des jours fixes; registre des affaires journalières d'un négociant.
JOURNELLAMENT, adv., jour-

nellement, par chaque jour; tous les jours, à l'ordinaire; d'ordinaire, très-souvent.

JOUVE, VO, adj., jeune, peu avancé en âge; v. *Jouine*.

JOUVEN, v. *Jouinesso*.

JOUVENAS, augment. de *Jouine*, grand garçon.

JOUVENCEOU, ELLO, s.m. et f., jouvenceau, jeune garçon, jeune homme; jouvencelle, jeune fille, fille grande et nubile

JOUVENET, diminutif de *Jouve*.

JOUVENTURO, v. *Jouinesso*.

JOUVER, v. *Juver*.

JOUYOUX, OUSO, adj., joyeux, euse, qui est dans la joie.

JOYO, s.f., joie, passion, mouvement vif et agréable qui porte la satisfaction dans l'âme; prix qu'on fait gagner à certaines fêtes. *Estre en joyos*, être en fête. *Faire courre leis joyos*, faire courir la bague, faire gagner les prix à la course.

JUBI, s m., jubé, sorte de tribune d'église, en galerie; fig. et fam., venir à jubé, se soumettre. *Faire jubi*, faire la courbette, ramper auprès de quelqu'un; *Rendre jubi*, rendre ses respects, ses devoirs à quelqu'un, lui faire une visite de civilité.

JUBICAT, ADO, adj., sec, desséché sur la plante; on le dit du fruit, principalement du raisin.

JUBILATIEN, s.f., jubilation, réjouissance, bonne chère, fam.

JUBILE, s.masc., jubilé, indulgence plénière et solennelle accordée par le pape, et qui se renouvelle tous les vingt-cinq ans; pratiques religieuses pour la mériter.

JUDAIQUE, QUO, adj., judaïque, propre aux juifs, appartenant aux juifs, relatif aux juifs.

JUDAISME, s.m., judaïsme, la religion des juifs.

JUDAS, s.masc., judas, traître, baiser de judas, caresse perfide; juda, ouverture avec trappe à un plancher de boutique, etc., pour voir, entendre au-dessus ou au-dessous.

JUDICATURO, s.f., judicature, condition, état, office, fonction de juge.

JUDICI, s.m., jugement, facilité de juger, d'apprécier; lumières de l'esprit.

JUDICIARI, adject., judiciaire, appartenant à l'administration de la justice, concernant la justice, qui se fait en justice, relatif à l'administration de la justice; astrologie judiciaire.

JUDICIERAMENT, adv., judiciairement, en forme judiciaire, en justice.

JUDICIOUSAMENT, adv., judicieusement, avec jugement, d'une manière judicieuse.

JUDICIOUX, OUSO, adj., judicieux, euse, qui a le jugement bon; fait, dit avec jugement.

JUDIOU, JUDIEVO, v. *Juif*.

JUE, s.m., jeu, divertissement, récréation, amusement; amusement soumis à des règles; machines, choses faites, formées, taillées pour le jeu; tout ce avec quoi l'on peut jouer; cartes qui viennent; mise au jeu; lieu où l'on joue; manière, art de tirer des accords des instruments de musique; manière de représenter sur la scène; t. de mécan., liberté de mouvement; mouvement, accord des parties d'une machine; variété; fig., tout ce qui semble produit par le hasard; menées secrètes, etc.; mettre en jeu, mêler à l'insçu dans une affaire; citer sans l'aveu; à deux de jeu, avec

...tage ou un désavantage ...; bon jeu, bon argent, très-sérieusement et véritablement; beau jeu, occasion favorable, belle passe de succès, etc. *Jue d'aigo*, larmier ou larénier, pièce de bois qui avance au bas d'un châssis de fenêtre ou d'une porte, pour empêcher l'eau pluviale de pénétrer dans l'intérieur; division de la partie du jeu de la paume, du ballon.

JUECH, v. *Vuech*.

JUECHIEME, v. *Vuechième*.

JUEIL, s.f., ivraie, ray-grass, fromental, faux froment qui sert à la nourriture des bestiaux; ivraie, mauvaise herbe à graine noire, qui croît parmi le blé; genre de graminée.

JUEILLOUX, OUA ou OUSO, adj. *Blad jueilloux*, *pan jueilloux*, blé, pain mêlé d'ivraie.

JUGADOU, s.m., articulation, jointure, endroit où deux os se joignent et plient comme une charnière; v. *Jugaire*.

JUGAIRE, JUGARELLO, s.m. et f., joueur, celui qui joue, folâtre, aime à folâtrer; celui qui fait une partie de jeu; celui qui a l'habitude ou la passion du jeu; joueur d'instrument.

JUGAR, v. a., jouer, faire une partie de jeu; jouer une carte, la jeter en jouant; jouer le jeu, suivant les règles du jeu, fig. son jeu, agir suivant ses intérêts, etc.; v. n., s'amuser à un jeu quelconque; se récréer, s'ébattre, folâtrer; se jouer, s'amuser, badiner; se tromper, se duper mutuellement.

JUGASSIAR, v. n., jouailler, jouer à petit jeu.

JUGASSIER, v. *ajugassit*.

JUGEABLE, BLO, adj., jugeable, qui peut être mis en jugement.

JUGEAMENT, s. m., jugement, décision prononcée en justice; sentence, arrêt; faculté de juger ou d'apprécier; lumières de l'esprit; avis, opinion, sentiment.

JUGEAR, v.a.et n. juger, rendre la justice; décider en justice, ou comme arbitre; prononcer un jugement; rendre une sentence, un arrêt; connaître, discerner; apprécier, estimer; dire son sentiment, donner son avis; augurer, pressentir, prévoir; croire, penser; comprendre, se figurer, se faire l'idée de....

JUGEAT, ADO, adj., jugé, ée; fig., ahuri, interdit, stupéfait.

JUGUET, s.m., jouet, ce qui sert à amuser un enfant, un jeune animal; joujou d'enfant; hochet, joujou d'enfant garni de grelots; fig., personne dont on se moque, dont on se joue; objet de plaisanterie, de raillerie, de risée, de persiflage; partie où un os s'emboite dans un autre.

JUGUEIRET, s. m, jouereau, celui qui joue mal, qui joue petit jeu.

JUGULAR, v. a., juguler, étrangler; fig. et fam., pressurer, enlever tout l'argent; tourmenter.

JUGULERO, adj.f. jugulaire, qui appartient à la gorge.

JUGUN, s. m., esprit tranquille qui permet de jouer; grande gaîté.

JUI, s. m., ivraie, plante annuelle et fromentanée qui vient dans le blé.

JUIF, s. m., juif, descendant des Hébreux, celui qui professe la religion de Moïse; fig. et fam. homme âpre au gain, vendant trop cher; usurier, fripon; fém., juive.

JUILLET, s. m. juillet, 7e mois de l'année chrétienne.

JUIN, s. m., juin, 6e mois de l'année chrétienne.

JULIENNO, s. f., julienne, sorte de potage aux légumes; s. pr. de femme, Julienne.

JUMENTO, s. m., jument, cavale, femelle du cheval.

JUMEOU, ELLO, adj., et s. en parlant des personnes, jumeau, elle, né d'une même couche; lits jumeaux, égaux, parallèles et accolés; fruits jumeaux, joints ensemble dans la même tige; amandes jumelles, doubles dans une même coque.

JUMELLOS, s. f. pl., jumelles, deux pièces de bois parallèles servant d'appui; celles d'une presse d'imprimerie et de plusieurs sortes de pressoirs.

JUNAIRE, ARELLO, adj., celui, celle qui jeûne, qui observe le jeûne

JUNAR, v. n., jeûner, ne point prendre d'aliment; manger peu; manquer d'aliment; observer les jeûnes ordonnés par l'Eglise; fig. et fam. se passer forcément de..

JUNEGOUN, s. m., bœuf d'un an.

JUNI, s. m., jeûne, abstinence d'aliments; abstinence de viande en ne faisant qu'un repas dans dans la journée; fig. abstinence de jouissances, de plaisirs.

JUNIFLADO, s. f., œillet, fleur odoriférante.

JUNIFLIER, s. m. plant d'œillet.

JUOUS, s. m. pl., affiquets, parure de femme.

JUPO, s. f., jupe, vêtement de femme de la ceinture aux pieds.

JUPOUN, s. f., jupon, jupe de dessous; courte jupe.

JURAIRE, s. m., jureur, celui qui jure fréquemment par habitude, par colère ou par grossièreté.

JURAMENT, s. m., jurement, serment fait en vain, sans nécessité; au pl. blasphèmes, imprécations.

JURAR, v. a. et n., jurer, faire un serment; affirmer, confirmer, ratifier par serment; promettre avec serment; proférer des jurements, blasphémer; jurer par.., invoquer l'appui, l'autorité, l'exemple, le témoignage de..; fam., en parlant des choses, ne ne pas s'accorder, contraster désagréablement; en parlant des instruments, rendre un son aigre, discordant.

JURAT, s. m., juré, homme choisi pour décider un point de fait; citoyen membre d'une commission judiciaire; celui qui constate le délit.

JURAT, ADO, adj., juré, ée, qui a fait les serments requis; qui a prêté le serment; ennemi juré, implacable, irréconciliable.

JURI, s. m., jury, commission composée de jurés; jury d'accusation, qui déclare s'il y a lieu à accusation; jury de jugement, qui prononce sur l'existence du délit et sur la part que l'accusé y a prise.

JURIDICTIEN, s. f., juridiction, compétence, justice, tribunal; pouvoir de juger, ressort, étendue de ce pouvoir.

JURIDIQUAMENT, adv., juridiquement, d'une man. juridique

JURIDIQUE, QUO, adj., juridique, qui est de droit; selon le droit, la justice, les formes judiciaires.

JURISCOUNSULTO, s. f. jurisconsulte, celui qui fait profession du droit, et de donner des conseils sur le droit.

JURISPRUDENCO, s. f., jurisprudence, science du droit.

JUROUN, s. m., juron, façon de jurer particulière, habituelle à une personne; fam.

JUSIEVO, s. f., espèce de narcisse qui vient dans les prés.

JUSIEVO, v. *Judiou.*
JUS, s. m., jus, suc tiré par expression, coction ou préparation.
JUSQUE, JUSQUO, prép. jusque, jusques.
JUSQUIANO, s. f., jusquiame, genre de plantes solanées.
JUST, adv., juste : *Moussu just*, qui a à peine de quoi vivre ; qui ne donne que ce qu'il faut, rien de plus ; *tout beou just*, au moment même ; à peine, tantôt, il n'y a qu'un instant.
JUSTAMENT, adv., justement, avec justesse, avec raison ; dans la juste proportion ; ni plus ni moins qu'il ne faut ; à point nommé ; précisément.
JUSTE, s. m., juste, homme de bien, vertueux, qui observe les lois de la probité, de l'équité, de la religion.
JUSTE, adv., juste, avec justesse, v. *Justament.*
JUSTE, JUSTO, adjectif, qui agit selon l'équité; conforme au droit, à la raison ; légitime ; mérité ; qui a la justesse convenable ; exact ; trop étroit, etc.
JUSTESSO, s. f., justesse, proportion, régularité, exactitude, précision.
JUSTICI, v. *Justiço.*
JUSTICIABLE, BLO, adj., justiciable, soumis à la juridiction de.
JUSTICIAR, v. a., justicier, exécuter, faire subir une peine corporelle ; faire souffrir le dernier supplice à un condamné.
JUSTICIER, s. m., justicier, celui qui aime à rendre la justice, à à la faire rendre ; amateur, protecteur, défenseur de la justice; justicier ! interj., justice divine! grand Dieu ! est-il possible !
JUSTIÇO, s. f., justice, observation exacte des devoirs de la religion, de la morale ; rectitude intérieure; exemption de péché, état de grâce, sainteté ; vertu morale qui fait qu'on rend à chacun ce qui lui appartient, qui porte au respect des droits d'autrui ; droiture, probité, intégrité ; bon droit, raison ; pouvoir de faire droit ; son exercice ; ordre judiciaire ; les juges ; exécution d'arrêt ou de sentence criminelle; juridiction.
JUSTIFIABLE, BLO, adj., justifiable, qui peut être justifié.
JUSTIFIANT, ANTO, adj. justifiant, qui justifie, rend juste intérieurement.
JUSTIFIAR, v. a. et n., justifier, donner la justice intérieure ; montrer, prouver, déclarer l'innocence; détruire le sujet de blâme; prouver la bonté, la vérité d'une chose; mettre en évidence, donner la preuve que.....; légitimer ; t. d'imp., donner aux lignes la longueur convenable ; v. pr., se justifier, prouver son innocence, la justice de ses actions.
JUSTIFICATIEN, s. f., justification, rémission des péchés ; exemption de péché ; effet de la grâce qui rend juste ; action de justifier, de se justifier; t. d'imp. longueur des lignes.
JUSTIFICATIF, IVO, s. f. justificatif, ive, qui sert à justifier un accusé, à prouver une allégation.
JUVERD, s. m., persil, herbe potagère ; fig. fam., sot, niais.
JUVERDIERO, s. f. espèce de vigne dont la feuille est découpée comme celle du persil.
JUVERD, DO, adj., niais, sot, butor, personne sans jugement, sans conception, stupide.
JUYOUX, SO, adj., mêlé d'ivraie. *Blad juyoux*, blé dans lequel se trouve de l'ivraie; *pan juyoux*, pain fait avec de la farine provenant d'un blé mêlé d'ivraie.


STALL
CHA
CANCELLED

